



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

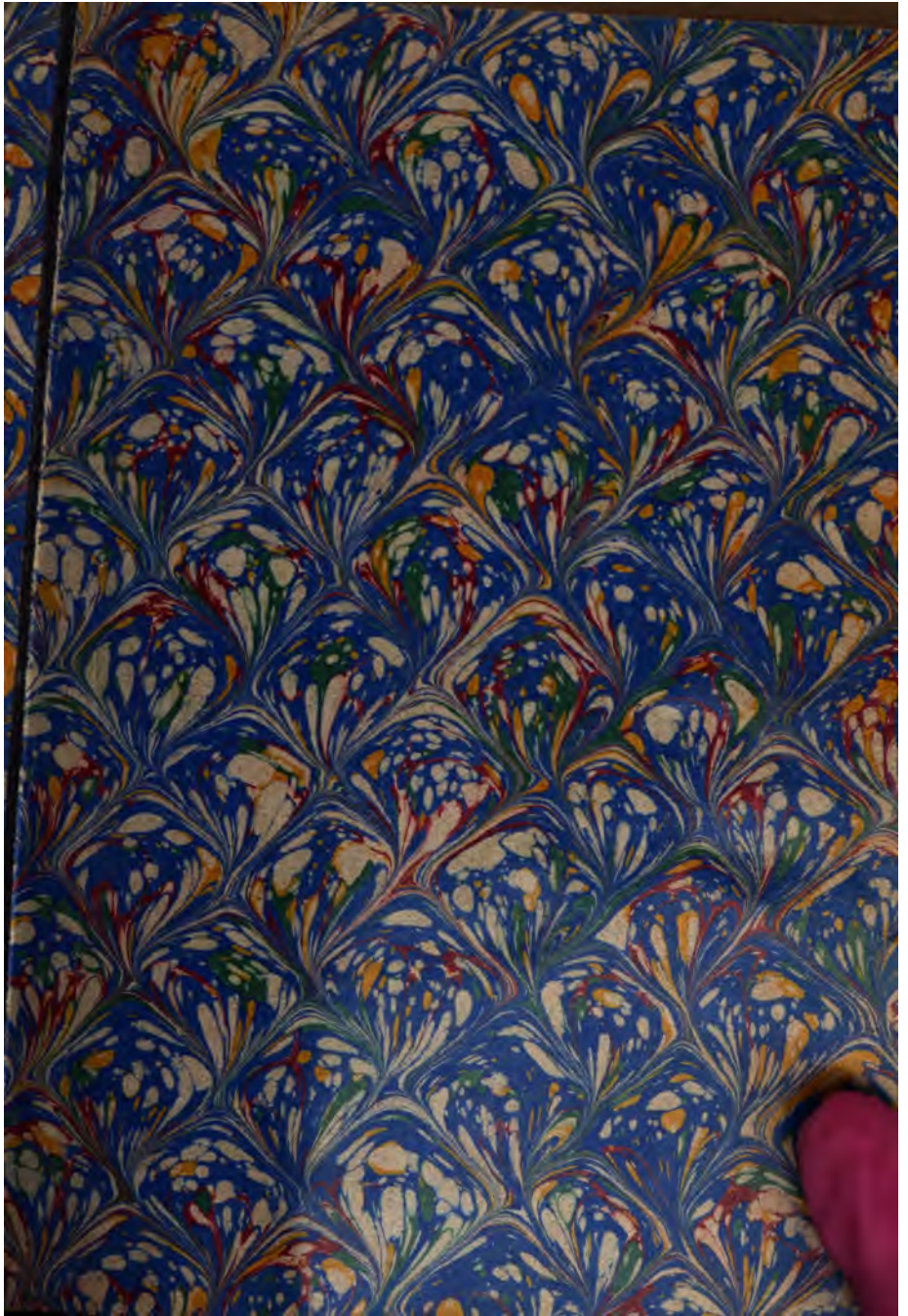
## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN LIBRARY SYSTEM

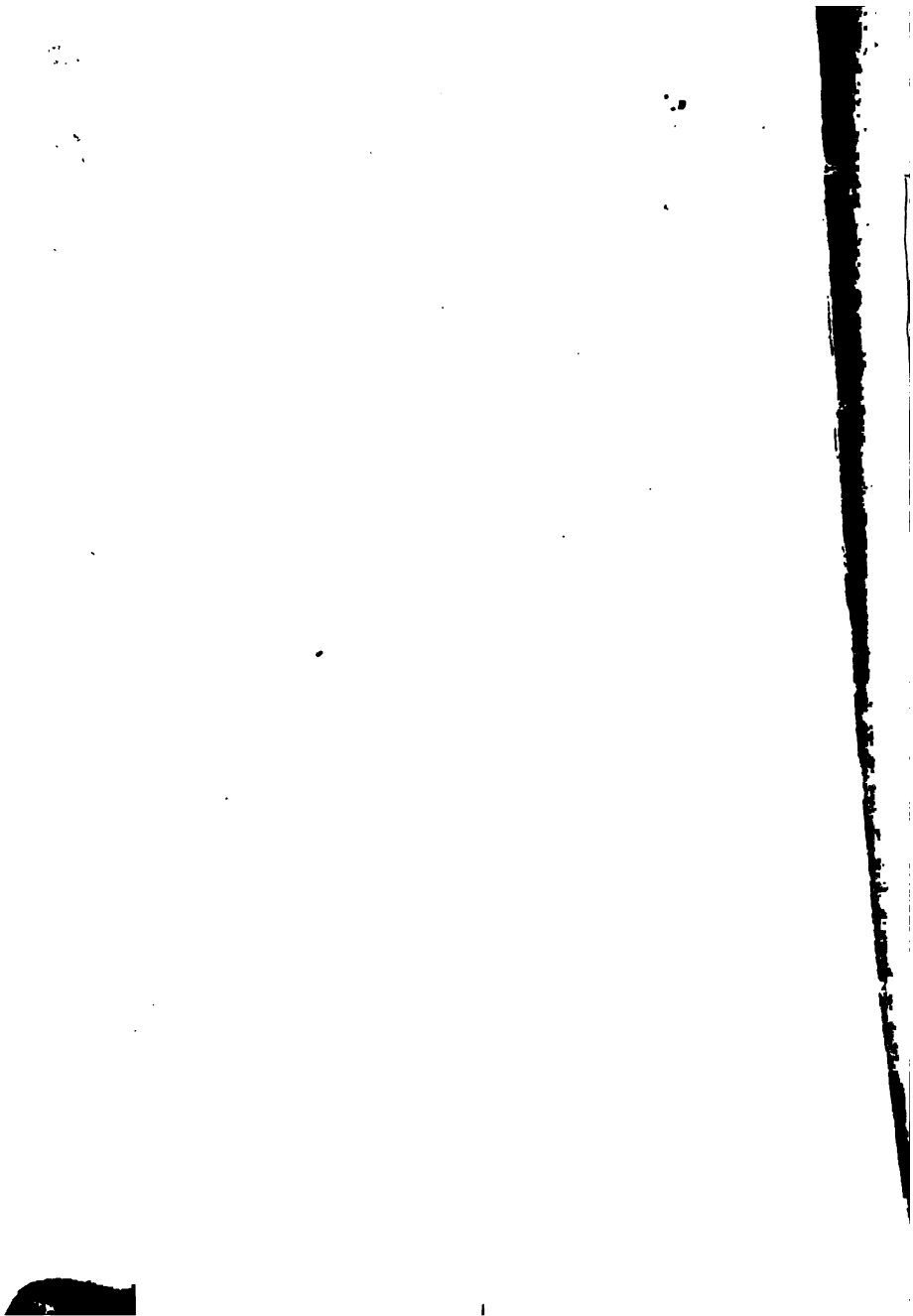
**A** 3 9015 00389 774 4  
University of Michigan - BUHR













PUBLICATION DE L'UNIVERSITÉ DE GAND.

---

# BIBLIOGRAPHIE LIPSIENNE.

---

Œuvres de Juste Lipse.

---

PREMIÈRE SÉRIE.

---

I.

---

GAND,

C. Vyt, libraire, rue des Regnesses.

---

1886.

85  
B58

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

---

**BIBLIOGRAPHIE LIPSIIENNE.**

I.

---

Gand, impr. Eug. Vanderhaeghen.

# BIBLIOGRAPHIE LIPSIIENNE.

---

Œuvres de Juste Lipse.

---

PREMIÈRE SÉRIE.

I.

---



GAND,

C. Vyt, libraire, rue des Regnesses.

—  
1886.

---

Extrait de la BIBLIOTHECA BELGICA ou *Bibliographie*  
*générale des Pays-Bas*, publiée par Ferd. Vander Haeghen,  
Th.-J.-I. Arnold et R. Vanden Berghe.

---



Sibn.  
Mouthamer  
1-31-25  
11830  
3v.

## JUSTE LIPSE.

---

Juste Lipse, Lipsius ou Lips, naquit à Overijssche (Isque), à trois lieues de Bruxelles et de Louvain, le 18 octobre 1547. Son père, Gilles Lips, fut d'abord maieur d'Overijssche, ensuite lieutenant-amman de Bruxelles. Sa mère s'appelait Isabelle Petirivia, nom qui d'après Alph. Wauters serait la traduction latine de Durieu. Lipse reçut sa première éducation à Bruxelles, où ses parents s'étaient établis dès 1553. A l'âge de 10 ans, il alla continuer ses études à Ath, dont l'école jouissait à cette époque d'une certaine renommée. Au bout de deux ans on l'envoya à Cologne, au collège des Jésuites, dirigé par François Coster, de Malines. Il y étudia le grec sous Gérard van Kempen, la rhétorique sous Jean D'heur ou Oranus, et la philosophie sous Arnold Havensius. S'il avait pu suivre ses goûts, il serait entré dans la Compagnie de Jésus, mais ses parents, qui avaient d'autres vues, le rappelèrent pour le mettre à l'université de Louvain (1563).

A Louvain il étudia d'abord la philosophie et la physique, puis les belles-lettres et les antiquités. Il venait de commencer son droit lorsqu'il perdit son père. Isabelle Petirivia vint alors s'établir à Louvain avec son second enfant, une fille, en partie pour surveiller de près l'éducation de son fils, en

05-2-9-30dmt

partie pour ménager ses ressources sensiblement diminuées par la vie insouciante de son mari. Elle mourut à son tour peu de temps après, d'une hydro-pisie.

Juste, devenu ainsi orphelin avant l'âge de dix-huit ans accomplis, négligea peu à peu le droit et donna libre carrière à son penchant pour la philologie latine. Vers la fin de 1568, il fit imprimer, sous le titre de *Variarum lectionum libri IIII ...*, le premier résultat de ses travaux, une étude critique sur divers passages d'auteurs latins.

La faveur avec laquelle son ouvrage fut accueilli, l'encouragea à persévérer dans la voie qu'il s'était librement choisie. Aussi ne tarda-t-il pas à abandonner la ville universitaire pour prendre son vol vers l'Italie, cette terre classique des études de l'antiquité. Malgré sa brillante intelligence, il n'avait encore obtenu que le titre de bachelier en droit. Il n'en devint pas moins dès son arrivée à Rome, secrétaire particulier, pour la correspondance latine, du cardinal de Granvelle, à qui il avait dédié ses *Variæ lectiones*.

Pendant les deux années qui suivirent, il consacra ses loisirs presque exclusivement à visiter les monuments antiques de Rome et des environs, à déchiffrer les inscriptions lapidaires et à compulser les manuscrits de la bibliothèque du Vatican. En 1571, Granvelle ayant été appelé par Philippe II à la vice-royauté de Naples, Lipse revint en Belgique, mais pour se remettre en voyage moins d'un an après. Dégouté du spectacle des horreurs



commises sous les auspices du duc d'Albe, il prit la résolution de se rendre à Vienne, en suivant les vallées du Rhin et du Danube. A Liège il visita en passant quelques amis, entre autres le chanoine Charles de Langhe, dont il devait un jour immortaliser le nom dans son traité de la Constance. A Dôle il prononça son discours *Vtrum iurisprudentia, an medicina, plus boni hominibus attulerit*, en l'honneur de son ami et ancien condisciple Victor Ghiselin, qui venait d'obtenir à l'université de cette ville le grade de docteur en médecine. A la suite d'un banquet qui eut lieu à cette occasion, il fut pris d'une fièvre violente qui mit sa vie en danger.

A peine rétabli, il reprit sa route vers la capitale de l'Autriche. Il fut accueilli avec bienveillance à la cour impériale, où il rencontra plusieurs de ses compatriotes, tels que Ogier Ghiselin de Busbecq, précepteur des Archiducs, Nicolas Biesius, médecin de Maximilien II, et Étienne Wynants Pighius, qui parcourait alors l'Allemagne en qualité de précepteur de Charles-Frédéric, fils du duc de Clèves et de Juliers. C'est là aussi qu'il fit la connaissance de Jean Crato von Kraftheim, autre médecin de Maximilien II, et de Jean Sambucus, historiographe impérial, vers lequel il se sentait attiré par une grande conformité de goûts.

On aurait pu croire que Lipse se fixerait, au moins momentanément, à Vienne, gratifié d'une sinécure quelconque; il n'en fut rien. Arrivé depuis quelques semaines seulement, il disparut tout à coup (sept. 1572), sans prendre congé de la plupart de

ses nouveaux amis, sans même attendre les fêtes du couronnement de l'archiduc Rodolphe, comme roi de Hongrie. D'après son autobiographie, les offres faites dans le but de le retenir ne lui avaient pas manqué, mais, poussé par le désir de retourner dans sa patrie, il les avait refusées. Était-ce là le véritable motif de son brusque départ? Nous hésitons à le croire, car quelques jours après il accepta, avec le modique traitement de 100 florins par an, la place de professeur d'histoire et d'éloquence à l'université de Iéna, qui lui avait été offerte par le duc de Saxe, Jean-Guillaume de Weimar. On est donc fondé à supposer qu'il éprouva à Vienne certaines déceptions qu'il n'a pas jugé à propos de consigner dans son autobiographie.

Quoi qu'il en soit, le jeune professeur acquit d'emblée, grâce à ses talents et à son activité, une place distinguée à l'université. Pendant les trois semestres qu'il professa à Iéna, il termina ses annotations sur Tacite, continua ses *Lectiones antiquæ* ..., et expliqua dans ses cours les commentaires de César, les lettres de Cicéron à Atticus, etc. A la mort du duc Jean-Guillaume, il composa, à la prière de la duchesse Dorothée-Susanne, l'*Oratio in funere illustrissimi... D. Ioannis Guilielmi, ducis Saxonie*..., dans laquelle il se montra franchement luthérien.

Ses succès portèrent ombrage à ses collègues de la faculté des arts. Aussi quand au bout de quelque temps, il sollicita le décanat de la faculté, ses collègues furent unanimes à le lui refuser, sous prétexte que, n'étant pas maître ès arts, il n'avait pas

qualité pour prétendre à cette dignité. Lipse eut beau leur représenter qu'il avait obtenu à Louvain le baccalauréat en droit, supérieur au grade exigé ; ils s'obstinèrent dans leur opposition. Le différend ayant été porté devant le Sénat (?) et tranché en faveur du professeur étranger, ils en appelèrent à l'électeur de Saxe, Auguste, tuteur des jeunes fils de feu Jean-Guillaume. Vivement mécontent de ces disputes mesquines, le Prince publia une lettre très dure à l'adresse des appelants. Par son ordre, Lipse fût tenu pour maître ès arts et créé sur le champ doyen de la faculté.

Des événements plus graves allaient bientôt jeter le trouble au sein de l'université de Iéna. L'Allemagne et surtout la Saxe étaient depuis des années le théâtre de luttes intestines entre les luthériens orthodoxes et les continuateurs de Mélanchthon, dont les doctrines se rapprochaient du calvinisme. Les universités étaient naturellement les principaux foyers de l'agitation. Iéna et Rostock étaient au pouvoir des orthodoxes. Les cryptocalvinistes l'emportaient à Wittenberg et à Leipzig. L'électeur de Saxe, luthérien rigoureux mais circonvenu par son entourage, exigea, pour rétablir la paix, que les théologiens des universités et les surintendants du pays souscrivissent au *consensus* de Dresde, œuvre des cryptocalvinistes. Les orthodoxes de Iéna ayant refusé, l'Électeur se vit en quelque sorte forcé de les destituer. Parmi les quatre professeurs qui seuls restèrent en fonction, se trouvaient le médecin André Ellinger et Juste Lipse. Ce dernier, ennemi

des dissensions religieuses, n'éprouva guère de sympathie pour les victimes de ce coup d'autorité. Parlant, dans une lettre à Joachim Camerarius, des nouveaux professeurs nommés immédiatement après par le Prince, il dit qu'ils dépassaient en science leurs devanciers, à ce point que toute comparaison était impossible. Dans l'*Oratio de duplici concordia* qu'il prononça peu de temps après, il célébra l'Électeur à l'égal de l'empereur Auguste, parce qu'il avait apaisé les discordes de l'église luthérienne.

Au mois de septembre 1573, Lipse, profitant probablement des vacances, se rendit à Cologne et s'y maria avec Anne vanden Calstere, veuve, issue d'une famille patricienne de Louvain. Comme sa femme ne pouvait se résoudre à s'établir à l'autre extrémité de l'Allemagne, il reprit seul le chemin de Iéna, avec l'intention de se démettre de ses fonctions au plus tôt. Il garda sur ce qui s'était passé le secret le plus absolu, même auprès de son ami Ellinger, qu'il se contenta de préparer peu à peu à une séparation prochaine. Il partit définitivement cinq mois plus tard, au mois de mars 1574. Dans la suite de sa carrière, les protestants lui reprochèrent d'avoir abandonné brusquement ses fonctions et d'avoir quitté secrètement la ville. Rien n'est moins vrai. Lipse partit au grand jour, escorté de ses élèves, après avoir obtenu de la Cour de Cobourg une démission honorable, et donné un dîner d'adieu à ses collègues. S'étant rendu à Weimar pour y prendre congé de Dorothée-Susanne, la veuve de son ancien bienfaiteur, il

reçut l'accueil le plus flatteur. La Princesse insista vivement pour qu'il fit imprimer le discours prononcé à l'occasion de la mort de son mari, mais Juste n'osa acquiescer à son désir.

La crainte que sa conduite à Iéna ne lui attirât des désagréments de la part des Espagnols, le retint pendant neuf mois à Cologne où il avait rejoint sa femme. Il employa ce temps à publier son édition annotée des œuvres de Tacite (Anvers, Christ. Plantin, 1574) et à terminer l'*Antiquarum lectionum commentarius*, qui parut dans le courant de l'année suivante.

Au commencement de l'année 1575, il rentra enfin dans sa patrie. Il alla d'abord habiter sa maison à Overijssche, moins pour y goûter les plaisirs de la vie des champs, que pour vivre ignoré et à l'abri des susceptibilités du gouvernement. Il passa ensuite à Louvain, reprit ses études de droit sur le conseil de ses amis, et obtint finalement le titre de jurisconsulte (1576). Bientôt après il se mit à professer l'histoire ancienne. Son opuscule *Leges regiae & x. virales* fut spécialement composé et imprimé à l'intention de ses élèves.

Lipse avait agi avec tant de circonspection que sa situation en Belgique était devenue tout à fait normale. Personne ne songeait plus à lui demander compte du passé, lorsque parut à Iéna, par les soins d'André Ellinger, l'*Oratio in funere ... Ioannis Guilielmi ...* On était à l'époque où don Jean d'Autriche, après un instant de popularité, était tombé dans l'impuissance la plus complète, grâce à l'influence

grandissante du prince d'Orange et au renvoi des troupes étrangères. Lipse ou Ellinger ont-ils cru que le discours pouvait paraître sans danger, que c'en était définitivement fini de la domination espagnole dans les Pays-Bas ? Si pareille illusion a existé, elle n'a pas duré longtemps. La surprise du château de Namur, le retour des troupes étrangères et la bataille de Gembloux (30 janvier 1578) vinrent changer subitement la face des affaires.

Lipse, qui ne se sentait plus en sûreté à Louvain, se retira à Anvers, où les protestants et les suspects n'avaient rien à craindre depuis que la citadelle était tombée au pouvoir des États. Les Espagnols poursuivant leurs succès s'emparèrent successivement de plusieurs places du Hainaut et du Brabant. Lors de leur entrée à Louvain, Lipse faillit perdre ses biens, sa bibliothèque et ses écrits. Il n'en dut la conservation qu'à l'intervention dévouée d'un de ses anciens compagnons d'études, Martin-Antoine Delrio, auditeur dans l'armée de don Jean. Il séjourna pendant quelque temps encore à Anvers, chez l'imprimeur Christophe Plantin, mais quand il vit que les chances de la guerre s'étaient définitivement tournées contre les États, il prit le chemin des provinces septentrionales, dans le but de s'y établir temporairement.

Le 5 avril 1578, il fut nommé professeur d'histoire et de droit à l'université de Leiden, et autorisé en même temps à donner telles leçons qu'il jugerait favorables à la prospérité de l'école. Cette nomi-

nation fut le commencement de la période la plus brillante de sa carrière. Dans la force de l'âge et arrivé au complet développement de ses facultés, il s'illustra à la fois comme professeur et comme savant. Sa pension d'abord de 500 florins, fut bientôt portée à 600, puis à 800 florins. Les bourgeois de Leiden, connaissant sa passion pour les fleurs, lui concédèrent, le 4 août 1586, en considération des services qu'il rendait à la ville et à l'université, l'usage du jardin de l'ancien couvent de Ste-Catherine, avec promesse de lui restituer, s'il venait à quitter la ville, les frais de culture et la valeur des constructions élevées par lui. Les ouvrages qu'il publia pendant cette période sont : *Electorum liber I. et ... liber II.*; *C. Corn. Taciti opera*, avec notes et sans notes; *Satyra menippæa...*; *Saturnalium sermonum libri duo...*; *De amphitheatro liber ... et De amphitheatris quæ extra Romam ...*; *De constantia...*; *Opera omnia quæ ad criticam proprie spectant...*; *Epistolarum selectarum centuria prima...*; *De recta pronvnciatione latinæ lingvæ dialogus...*; *Politicorum ... libri sex...*, et *Adversus dialogistam liber de vna religione...* L'ouvrage intitulé : *Epistolarum selectarum centuria prima* contient la lettre à Ellinger, dans laquelle il est question de l'*Oratio in funere... Ioannis Guilielmi...* Publiée neuf ans après l'apparition de l'*Oratio...*, cette lettre est la reconnaissance indirecte de l'authenticité du discours, et l'aveu qu'Ellinger en le publiant n'avait pas trahi la confiance de son ami. Les *Politicorum*

... *libri sex* méritent aussi une mention tout à fait spéciale. C'est par cet ouvrage que Lipse s'attira la fameuse polémique avec Coornhert, le célèbre apôtre de la tolérance et de la liberté de conscience.

Peu de temps après, Juste demanda un congé de quelques mois, sous prétexte d'aller prendre les eaux en Allemagne pour rétablir sa santé. L'ayant obtenu, par l'intervention de Corneille van Aerssen, greffier des États-Généraux, il partit pour Amsterdam (mars 1591), d'où il fit voile vers Hambourg. De Hambourg il alla à Mayence et Cologne, puis revenant sur ses pas jusqu'à Coblenz, il se dirigea vers Trèves pour se rendre ensuite à Spa et à Liège. A Mayence il se retira chez les pères Jésuites, et s'y réconcilia en secret avec l'Église catholique. De Spa il envoya (5 juin 1591) aux bourgmestres de Leiden et aux curateurs de l'université sa démission de professeur, alléguant l'état de sa santé qui ne lui permettait pas de reprendre ses fonctions. Les bourgmestres et les curateurs mirent tout en œuvre pour le faire revenir sur sa détermination, mais leurs efforts restèrent sans résultat.

La nouvelle de la conversion de Lipse se répandit en Europe presque en même temps que le bruit de son départ de Hollande. Accueillie avec joie par les catholiques, elle provoqua parmi les protestants une grande irritation, qui se traduisait souvent par des appréciations passionnées et malveillantes. Lipse ne s'en émut pas. Tout au bonheur de sa conversion, il déclara être rentré dans la voie droite,



et être décidé à y persévérer. Il se montra tout aussi insensible aux offres de brillantes positions qui lui furent faites par plusieurs souverains et sénats universitaires. Ses amis s'étaient mis en campagne pour lui aplanir le chemin de l'université de Louvain, et il attendait avec patience à Liège le résultat de leurs démarches.

La grande difficulté était d'obtenir de Philippe II le pardon qui lui permettrait de rentrer sans danger en Belgique. Le pardon obtenu, Lipse fut nommé, le 12 septembre 1592, professeur d'histoire ancienne, et, le 24 novembre suivant, professeur de langue latine. Dans ces nouvelles fonctions, il retrouva une partie de ses anciens succès. Malgré le mauvais état des finances, les autorités firent de leur mieux pour ne pas lui faire regretter son aisance d'autrefois. Sa pension qui d'abord n'était que de 800 florins, dont 600 à payer par les États de Brabant et 200 par les curateurs du collège des Trois-Langues, fut portée ensuite à 1000 florins. Philippe II lui accorda à diverses reprises, par lettres patentes, des gratifications assez considérables. Le 7 janvier 1594, il lui donna 400 livres; le 3 juin 1595, 800 livres, *en considération de la petitesse de ses gaiges, chierté du temps et du bénéfice qu'il avoit fait à la jeunesse estudiant en ladite université* [de Louvain]. Le 29 nov. de la même année, il lui fit payer 1000 livres, *en considération de la petitesse de ses gaiges, chierté présente, et pour lui donner meilleur moyen à vacquer à sa profession*. Le

29 mai 1597 il lui assigna 3000 livres, en lieu et place des 1000 ducats qu'il lui avait octroyés le 2 avril passé. Le même roi avait nommé Lipse son historien le 14 déc. 1595, en attachant à cette dignité une pension annuelle de 1000 livres. Il lui accorda en outre, le 14 févr. 1597, un octroi ou privilège général de faire imprimer ses ouvrages par tel imprimeur qui lui plairait. Ce privilège, de trente ans, était transmissible à ses héritiers. L'archiduc Albert, à son tour, ordonna, le 14 nov. 1603, de lui payer une somme de 600 livres, à titre de gratification. Le 7 février 1605, il l'éleva au rang de conseiller honoraire, pour le récompenser de ses longs services. Enfin, par ordonnance du 17 mars 1605, il lui laissa la faculté de *faire faire sa leçon des bonnes lettres toutes et quantes fois qu'il lui plaira par aultre qu'il cognoistra à ce ydoine et qualifié*, et à cet effet il augmenta sa pension de professeur de 200 livres par an.

Comme toujours, Lipse consacra à des travaux littéraires les loisirs que lui laissaient ses fonctions. Il publia à quelques années d'intervalle : *De cruce libri tres ...*; *De militia romana libri quinque ...*; *De bibliothecis syntagma ...*; *Poliorceticon ... libri quinque ...*; *Admiranda sive de magnitudine romana libri quattuor ...*; *Dissertativncula apud principes ...*, avec le commentaire du panégyrique de Pline le jeune; *Monita et exempla politica ...*; *De Vesta et Vestalibus syntagma ...*; ses importants travaux sur la philosophie stoïcienne : *Manvduccionis ad stoicam*

*philosophiam libri tres ...*, et *Physiologia Stoicorum libri tres ...*; enfin les opuscules : *Diva Virgo hallensis ...*; *Diva sichemiensis siue Aspricollis ...*, et *Lovanium*.

Les dernières années de notre savant furent troublées par les attaques auxquelles il était en butte de la part des protestants. Ceux-ci commencèrent les hostilités en 1600 par la publication du discours hétérodoxe *De duplici concordia* qu'il avait prononcé à Iéna, vingt-sept ans auparavant. Lipse ayant décliné d'une façon absolue la paternité de cet écrit, ils ripostèrent aussitôt en rééditant son *Oratio in funere ...*, publiée en 1577 par Ellinger. Cette fois juste garda le silence; le coup n'était pas à parer. La lutte reprit de plus belle en 1605 après l'apparition de la *Diva Virgo hallensis ...*, qui était le contre-pied des deux *Orationes* en question. L'auteur abandonna presque complètement le soin de sa défense à ses amis et coreligionnaires. Il répondit en quelques lignes seulement aux injures d'Albert van Oosterwijck, le traducteur néerlandais de la *Diva Virgo*. Cette réponse intitulée : *Reiectivncula sannionis cuiusdam batavi*, figure à la fin de la *Diva sichemiensis*. Elle est d'une présomption à faire oublier l'impertinence des accusations de l'agresseur.

Juste mourut le 24 mars 1606, quelques mois seulement après la publication de son *Lovanium*, au moment où il se disposait à entreprendre la rédaction des annales du Brabant. Il fut enterré à Louvain, dans l'église des Récollets, devant l'autel de la

Vierge. Sa femme lui fit ériger une tombe ornée de son buste. Au mois de juillet 1794, Brunot, lieutenant-colonel français, envoya le buste à Paris. Le reste du monument fut détruit en 1800 lors de la démolition de l'église. La partie intérieure du tombeau fut découverte le 14 avril 1868. En 1853, on érigea à Lipse un monument à Overijssche, qui fut inauguré le 28 juin de la même année.

Nous ne pouvons terminer cette notice sans dire un mot des opinions religieuses de Lipse. « Les uns », comme le dit la *Nouvelle biographie générale* de Hoefler, « lui ont prêté les traits d'un *protée religieux*, luthérien à Iéna, calviniste à Leyde, catholique à Louvain, changeant de culte comme de toge, selon les besoins de sa position et les exigences de son amour-propre. Les autres ont prétendu que Lipse, toujours catholique au fond de son âme, n'avait eu d'autre tort que de s'abstenir à Leyde et à Iéna, de tout acte extérieur destiné à manifester sa foi aux yeux des hommes. » Ces deux appréciations sont, l'une et l'autre, trop absolues. D'après nous, Lipse appartenait au parti des neutralistes, qui, malgré certaines préférences pour l'une ou l'autre confession, ne prenaient pas une part active aux luttes religieuses du seizième siècle, et attachaient plus d'importance aux croyances qui étaient communes aux différentes sectes chrétiennes qu'à celles qui les divisaient. Homme paisible, il avait en horreur les disputes théologiques et ne pouvait s'expliquer l'archarnement avec lequel les théologiens vou-

laient imposer leurs opinions. Esprit timide, il ne comprenait pas davantage ceux qui, pour des questions secondaires, bravaient, au péril de leur vie, les puissants de la terre. Sa foi était sans ardeur. Sa religion, assez mal définie au point de vue dogmatique, était caractérisée par la grande place qu'y occupait la morale. A Iéna, il passa dans le camp luthérien, en haine des horreurs commises par les Espagnols au nom du catholicisme, et non parce qu'il regardait Luther comme un homme providentiel qui avait ramené le christianisme à sa pureté primitive. Il n'y abjura pas, mais il y prononça des discours qui valaient bien une profession de foi luthérienne. Revenu en Belgique à la suite de son mariage, il cacha ses opinions hétérodoxes au plus profond de son cœur pour ne pas s'attirer les colères du gouvernement espagnol. En Hollande, où il était entré en réfugié, il rompit le faible lien qui l'attachait à la confession d'Augsbourg, et passa au calvinisme. Il en agissait ainsi sans conviction. Il ne préférerait pas le dogme réformé au dogme luthérien, mais il ne voulait pas s'isoler de ses concitoyens pour quelques différences de doctrines, sans importance selon lui. Sa haine contre l'oppression politique et religieuse de l'Espagne était toujours vivace. Il en donna une preuve non équivoque dans une petite pièce de vers latins qu'il fit insérer dans l'opuscule de son collègue Guillaume Feugueræus : *Responſa, ad cuiusdam obſcuri inſiſtoris in Zelandia deliteſcentis, de Eccleſiæ perpetuitate*

*& notis, deq; alijs quinq; eodem pertinentibus capitibus questiones*, Leiden, 1579, in-8°. Il y flétrit Philippe II du nom de tyran espagnol, et glorifie ceux qui, par la plume ou l'épée, défendent la liberté des Pays-Bas et la religion réformée.

Au bout de quelques années toutefois, il s'opéra dans ses opinions politiques et religieuses une lente transformation qui l'amena à se rapprocher du catholicisme d'abord et de l'Espagne ensuite. C'étaient les influences de sa première éducation qui reprenaient peu à peu le dessus, à mesure que l'âge et la maladie affaiblissaient ses forces physiques. Le spectacle des dissensions religieuses dans les Provinces septentrionales, le désir de revoir sa patrie, les exhortations de sa femme qui était fervente catholique, contribuèrent à le pousser dans cette voie. Pendant longtemps il n'osa agir conformément à ses nouvelles convictions. Il était retenu par la brillante position à laquelle il aurait dû renoncer à Leiden, et plus encore par l'incertitude de l'avenir qui l'attendait ailleurs. Sa polémique avec Coornhert, en menaçant son prestige en Hollande, mit fin à ses hésitations. Il sollicita prudemment un congé et s'en alla en pays catholique se réconcilier avec Rome. Sa conversion fut sincère, complète, quoi qu'en aient dit les protestants. Lipse était redevenu catholique comme au temps où il voulait entrer dans la Compagnie de Jésus. Il péchait par excès plutôt que par insuffisance de dévotion. Son histoire de Notre-Dame de Hal et de Notre-

Dame de Montaigu trahit de sa part une préférence marquée pour un des cultes les plus décriés par les protestants. Sa mort eut quelque chose de théâtral. A son chevet parurent cinq ecclésiastiques, un chanoine, trois jésuites et un récollet. Il semble avoir tenu à affirmer une dernière fois, avec éclat, qu'il répudiait ses égarements passés et qu'il mourait en enfant fidèle de l'église catholique.

---

SOURCES : L'autobiographie de Lipse qui forme la lettre LXXXVII des diverses éditions de l'*Epistolarum selectarum centuria miscellanea*; Aubert MIRÆUS, *vita Justi Lipsii*, Anvers, 1609, in-8°; Justus LIPSIUS *epitaphium, manes, symbolum ...*, s. l., 1606, in-4°; Maximil. de VIGNACOURT, *justa Justi Lipsii threnodia naenia ...*, Louvain, 1606, in-4°; *Illustris ACADEMIA Lugd.-Batava*, Leiden, 1613, in-4°, f. D v° (biogr. et portrait); *Illustrium HOLLANDIAE & VVestfrisiae ordinum alma academia Leidensis*, Leiden, 1614, in-4°, p. 166 (biogr. et portrait); *EPICEDIA in obitum Justi Lipsii*, Leiden, 1607, in-4°; (Hérib. ROSWEYDE), *Iusto Lipsio inferiæ Josepho Scaligero vindiciæ a leydensibus academicis datæ*, s. l. ni d., in-4°; Justus LIPSIUS *fama postuma*, Anvers, 1607 et 1613, in-4°, etc. (avec un portrait dessiné et gravé par Théod. Galle); (Jean WOVERIUS), *assertio Lipsiani donarii adversus gelastarum suggillationes*, Anvers, 1607, in-4°; Géry RIVIUS, *Justi Lipsii principatus litterarius*, Anvers,

1607, in-4°; Erycius PUTEANUS, *Lipsiommema anniversarium sive Justi Lipsii laudatio funebris. Item Nic. Oudarti in manes Lipsii secundi adfectus*, Anvers, 1607, in-4°; Erycius PUTEANUS, *Lipsiommema*, Louvain, 1609, in-12°; (Ch. SCRIBANI), *Justi Lipsii defensio postuma*, Anvers, 1608, in-16°; Fr. NANSIUS, *in Justum Lipsium gravissimo morbo laborantem parodia liberior*, Leiden, 1588, in-8°; (Jean WOVERIUS), *eucharisticon Justo Lipsio*, Anvers, 1603, in-4°; Gér. CORSELIUS, *oratio in Justi Lipsii funere habita*, Louvain, 1606, in-4°; Jean LERNUTIUS, *epicedia sive funus lipsianum*, Anvers, 1607, in-4°; Aub. MIRÆUS, *elogia belgica*, Anvers, 1609, in-8°, p. 137 (biogr. et portrait qui se rencontre aussi dans la *Iusti Lipsii fama postuma*); Franç. SWEERTIUS, *Athenæ belgicæ*, p. 498; Val. ANDRÉ, *bibliotheca belgica*, édit. in-4°, p. 599; Isaac BULLART, *académie des sciences*, Paris, 1682, II, p. 193 (biogr. et portrait gravé par E. de Boulonois, d'après Ant. van Dyck); J.-Fr. FOPPENS, *bibliotheca belgica*, p. 784 (biogr., et même portrait que dans l'ouvrage de Bullart); NICERON, *mémoires*, XXIV, p. 105; Val. ANDRÉ, *fasti academici studii lovaniensis*, Louvain, 1650, in-4°, p. 240; Nic. VERNULÆUS, *academia lovaniensis*, Louvain, 1667, in-4°, pp. 74 et 169; P. BAYLE, *dictionnaire hist. et crit.*, Amsterdam ..., 1740, in-fol., III, pp. 120 et 122; Alph. WAUTERS, *histoire des environs de Bruxelles*, Bruxelles, 1855, in-8°, III, p. 476 (biogr.); Hipp. KLUYSKENS, *des hommes célèbres...*, Gand, 1859, II, p. 162; Thom.-P.



BLOUNT, *censura celebriorum authorum*, Londres, 1690, in-fol., p. 591; D.-G. MORHOPIUS, *polyhistor*, Lubeck, 1714, in-4° (voir la table); Adr. PARS, *index batavicus*, Leiden, 1701, in-4°, p. 138 (portrait et éloge); (Gér. OUTHOF), *levensbeschryving van beroemde en geleerde mannen*, Amst., 1730-33, II, p. 315, VI, p. 425 (biographie et portrait dessiné et gravé par A. vander Laan); *Les BELGES illustres*, Bruxelles, 1844-45, III, p. 1 (biogr. et portrait); de RAM, *discours prononcé à Isque à l'occasion de l'inauguration du monument consacré à Juste Lipse*, Louvain, 1853, in-8°; P. Hofman PEERLKAMP, *liber de vita Neerlandorum qui carmina latina composuerunt*, Haarlem, 1838, in-8°, p. 248; Ad. SIRET, *de negen provinciën van België*, Gand, 1885, in-8°, p. 280 (notice biogr.); Fréd.-Aug. de REIFFENBERG, *de Justii Lipsii vita et scriptis commentarius*, Brux., 1823, in-4°, ouvrage couronné qui fait partie des MÉMOIRES sur les questions proposées par l'académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, t. III; A.-J. vander AA, *biogr. woordenboek*, éd. in-8°, XI, p. 507, et toutes les sources y indiquées; *Vie de Lipse*, Brux., 1838, in-16°, opusculé faisant partie de la *Bibliothèque populaire*; *ANNALES de la soc. d'émulation de Bruges*, 1876, p. 265 (article de L. Galesloot : *Particularités sur la vie de Juste Lipse*); De BACKER, *biblioth. écrivains comp. de Jésus*, édit. in-fol, au mot *Dausque*; Juste LIPSE, *lettres inédites publiées avec une introduction par G.-H.-M. Delprat*, Amst., 1858, in-4°; ALBUM

*biographique des Belges célèbres*, Brux., 1845-48, II, p. 441 (avec un portrait gravé par J. Delboëte); HOEFER, *nouv. biogr. générale*, XXXI, col. 330 (art. biogr. par M<sup>r</sup> J.-J. Thonissen); MICHAUD, *biogr. universelle*, XXIV, p. 590; *Allgemeine deutsche BIOGRAPHIE*, XVIII, p. 741 (art. de M<sup>r</sup> Ch. Halm); *De EENDRAGT*, 3<sup>e</sup> année, nos 20 et 21 (notice biogr. par Ed. van Even : *Justus Lipsius als vaderlander*); Ed. van EVEN, *Justus Lipsius als vaderlander beschouwd*, Louvain, 1853, in-8<sup>o</sup> (remaniement de la notice précédente); Juste LIPSE, *traité de la Constance*, trad. nouvelle précédée d'une notice sur Juste Lipse par Lucien Dubois, Brux. et Leipzig, 1873, in-8<sup>o</sup>; Émile AMIEL, *un publiciste du XVI<sup>e</sup> siècle, Juste Lipse*, Paris, 1884, in-16<sup>o</sup>; J.-C. ZEUNER, *vitae professorum jenens.*, Iéna, 1711, in-8<sup>o</sup>; C. NISARD, *le triumvirat littéraire du XVI<sup>e</sup> siècle, J. Lipse, J. Scaliger et J. Casaubon*, Paris, 1852, in-8<sup>o</sup>; Jo. DOMANN, *apologeticus pro Westphalia ad Justum Lipsium*, (Helmstadt), 1591, in-4<sup>o</sup>; Dirck Volckertsz. COORNHERT, *proces vant ketterdooden*, Gouda, 1590, in-8<sup>o</sup>; COORNHERT, *defensio processus de non occidentis hæreticis*, Gouda, 1591, in-8<sup>o</sup>; (COORNHERT), *epitome processus de occidentis hæreticis*, Gouda, 1592, in-8<sup>o</sup>; COORNHERT, *wercken*, Amst., 1630, II, nos 3 et 4; *Proces ...*; idem, III, no 33 : *Verantwoordinghe van 't proces van den ketteren niet te dooden ...*; H. ESTIENNE, *de Lipsii latinitate*, Francfort s/M., 1595, in-8<sup>o</sup>; Thom. CRENIUS, *animadversiones philolog. et hist.*, Leiden, 1697-1720 (épîtres adressées

à Lipse, etc. ; voir les tables); Thom. CRENIUS, *de philologia*, Leiden, 1696, in-4° (voir la table); DINAUX, *archives*, IV, p. 327 (une leçon de Lipse à Louvain); J.-F. WILLEMS, *belgisch museum*, II, p. 381 (coupe de 50 ou 60 florins offerte à la femme de Lipse par le magistrat d'Anvers); SERRURE, *vaderlandsch museum*, IV, p. 169; MESSENGER *des sciences*, 1835, p. 141 (une leçon de Lipse à Louvain, même article que celui qui figure dans les *Archives* de Dinaux); idem, 1842, p. 395 (habitation de Lipse à Overijssche, art. de J. Gautier); idem, 1842, p. 492 (Lipse déchargé du reproche de protestantisme, certificat d'orthodoxie signé : *Joes A Campis*, recteur du collège des Jésuites à Liège. L'original de cette pièce se trouve au musée Plantin-Moretus, à Anvers); idem, 1853, p. 246 (monument élevé à Overijssche ou Isque en l'honneur de L.); idem, 1863, p. 457 (gratifications, etc., accordées à Lipse par Philippe II, et les Archiducs); idem, 1868, p. 288 (découverte du tombeau de L.); *Le BIBLIOPHILE belge*, 1866, p. 329 (un legs de Juste Lipse, par C. Ruelens); *JOURNAL des sçavants*, avril, 1723, pp. 432-444; P. VISSCHERS, *vrienden-album van Otho Vanius*, Anvers, 1853, in-8°, pp. 19, 28-35; Em. WELLER, *die falschen und fingirten Druckorte*, Leipzig, 1864, in-8°, p. 250; C. RUELENS et A. de Backer, *Annales plantiniennes*, Bruxelles, 1866, in-8°; Max ROOSES, *catalogue du musée Plantin-Moretus*, Anvers, 1883, in-8°, pp. 15 et 58; Max ROOSES, *Christophe Plantin*, Anvers, 1882, in-fol., aux pp.

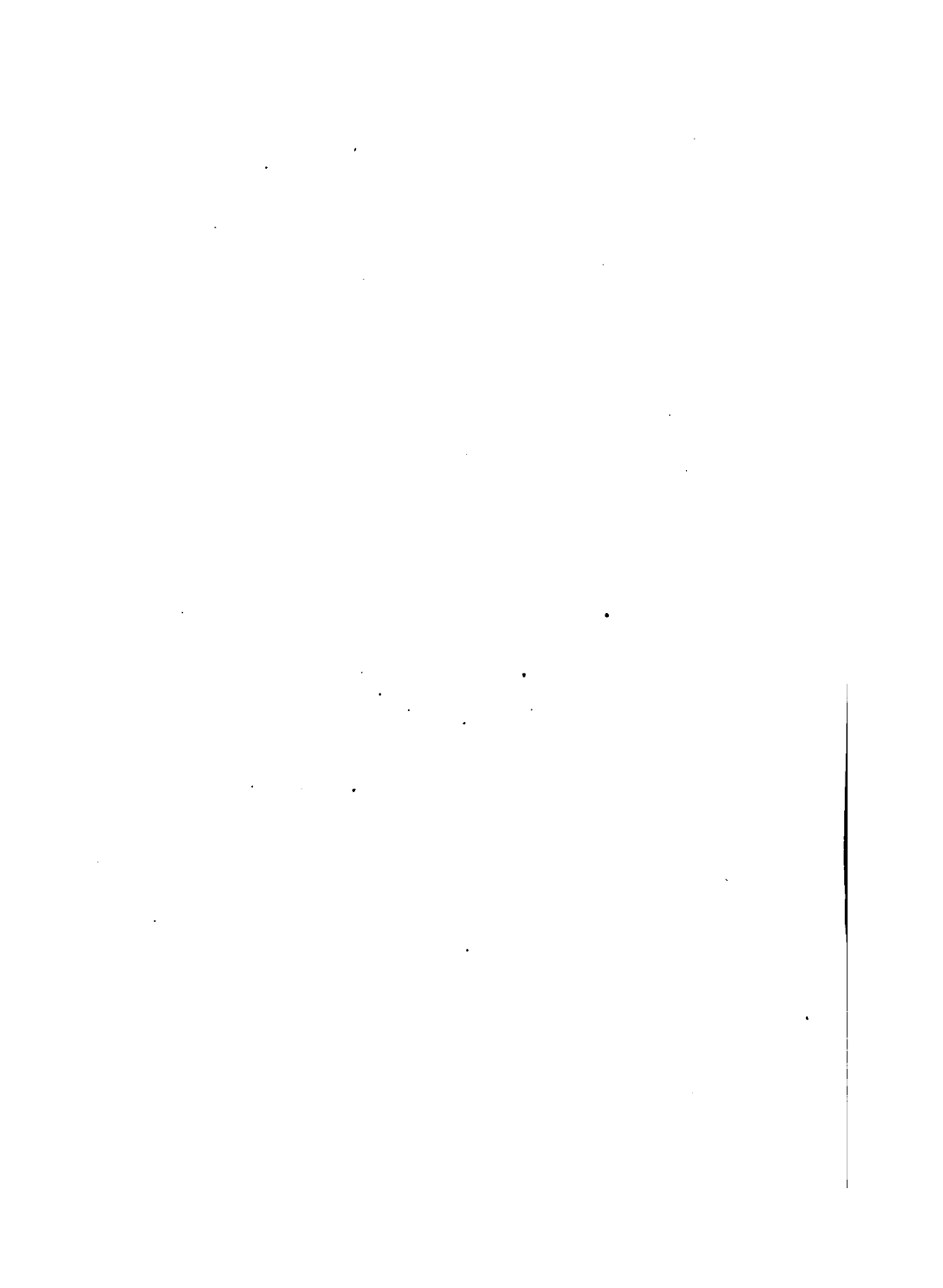
indiquées dans la table; ALBUM *studiosorum academiae Lugduno Batavae*, La Haye, 1875, in-4°, p. XL; D.-C.-G. BAUMGARTEN-CRUSIUS, *memoria anniversaria dedicatæ ante hos CCLXXXIII annos scholæ regiae afranae. D. III. Iul. CIOIOCCCXXXVII. H. L. Q. C. pie celebrandra ... Praemittitur Jo. Theoph. Kreyssigii meletematum criticorum specimen II. quo Justii Lipsii adnotationes ad T. Livii lib. XXI. in bibliotheca Guelfherbytana repertae continentur*, Meissen, (1837), in-4°; KOBUS et de Rivecourt, *beknopt biogr. handwoordenboek van Nederland*, Zutphen, 1854-61, II, p. 138; R. FRUIN, J.-T. Bodel Nyenhuis..., *repertorium*, I, pp. 351, 395; *register du repertorium*, p. 83; supplément au *repertorium*, p. 242; COMPTE-RENDU *des séances de la commission royale d'hist. ou recueil de ses bulletins*, 2<sup>e</sup> série, I, p. 149; BULLETINS *de l'académie royale ... de Brux.*, VI, 1<sup>re</sup> partie, p. 444 (documents inédits sur Juste Lipse : note communiquée par M<sup>r</sup> Gachard); Jean BERNAERTS, *de utilitate legendæ historiae*, Anvers, 1593, in-8° (dédicace à Lipse); J.-Bapt. GRAMAYE, *Asia*, Anvers, 1604; in-4°, p. 688 (idem); L.-A. SENECA, *opera*, Genève, 1626, in-8° (idem); J. DOUSA, père, *schediasma succidaneum nuperis ad Tibullum praecidaneis addendum*, Anvers, 1582, in-16° (pièce de vers latins adressée à Lipse); Franç. MODIUS, *poemata*, Wurtzbourg, 1583, in-8°, pp. 9, 46, 49 (3 pièces de vers latins en son honneur ou à son adresse); J. DOUSA, père, *epodon*, Leiden, 1584, in-8°, pp. 20, 41 (2 pièces idem); Adr. van

BLYENBURG, *poemata*, Leiden, 1586, in-8<sup>o</sup>, pp. 35, 51, 80 (3 pièces idem); Erycius PUTEANUS, *epistolarum promulsis*, Francfort s/M., 1601, in-8<sup>o</sup> (dédicace et 9 lettres adressées à Lipse); idem, Louvain, 1612, in-4<sup>o</sup> (9 lettres); MESSAGER *des sciences*, 1840, p. 117 (lettre d'Ogier Ghiselin de Busbecq à L.); Max. de VRIENDT, *epigrammatum libri IX*, Anvers, 1603, in-8<sup>o</sup>, pp. 77, 88, 93, 98 et 153 (5 épigr. en l'honneur de Lipse); Phil. RUBENS, *electorum libri II*, Anvers, 1608, in-8<sup>o</sup> (pièces de vers latins adressées à Lipse); Fréd. JAMOT, *varia poemata*, Anvers, 1593, in-4<sup>o</sup>, pp. 118 et 119 (pièce de vers lat. et pièce de vers gr. en l'honneur de L.); Alb. EUPRENIUS, *poemata*, Leiden, 1601, in-8<sup>o</sup>, pp. 102 et 155 (6 p. de vers lat. id.); Juste RYCQUIUS, *praeludia poetica*, Douai, 1606, in-4<sup>o</sup>, pp. 19, 88, 89, 109 (4 p. id.); J. DOUSA, fils, *poemata*, Leiden, 1607, in-8<sup>o</sup>, pp. 46, 62, 79, 82, 114, 150, 186, 187, 190, 191, 192, 196, 198, 200, 202, 206, 213, 215, 218 (20 p. id.; la dernière porte l'en-tête : *Ad I. Lipsium, quum ei I. Doufa F. Collegij Oratorij nomine coronam Lauream offerret.*); id., Rotterdam, 1704, in-8<sup>o</sup> (20 p. id.); Phil. RUBENS, *electorum libri II ... Eiusdem ad Justum Lipsium poemata*, Anvers, 1608, in-4<sup>o</sup>; Dan. HEINSIUS, *poemata*, Leiden, 1610, in-8<sup>o</sup>, pp. 282-291; idem, Leiden, 1613, in-8<sup>o</sup>, pp. 149-158; idem, Leiden, 1617, in-8<sup>o</sup>, pp. 89-98; idem, Leiden, 1621, in-8<sup>o</sup>, pp. 64-72; idem, Leiden, 1640, in-12<sup>o</sup>, pp. 70-79; idem, Leiden, 1649, in-12<sup>o</sup>, pp. 62-70 (9 p. de vers concernant L.); P.-Andr. CANONHERIUS, *flores ill. epitaphiorum*, Anvers, 1613, in-8<sup>o</sup>, pp. 446,

471-473, 533, 535 (8 pièces de vers en l'honneur de L.); Juste RYCQUIUS, *poematum libb: II. prævii*, Louvain, 1614, in-8°, p. 70 (1 p. id.); J. BOCHIUS, *poemata*, Francf. s/M., 1614, in-16°, pp. 159, 175, 188 (3 p. id.); J. LERNUTIUS, *initia, basia, ocelli, et alia poemata*, Leiden, 1614, in-8°, pp. 281, 372, 380 (3 p. id.); (J. GRUTERUS), *delitiæ poetarum belgicorum*, Francfort s/M., 1614, in-16°, III, p. 301 (1 p. id.); Corn.-Gisl. PLEMPIUS, *Amsterdamum monogrammon*, Amst., 1616, in-4°, p. 184 (1 p. id.); Hugo GROTIUS, *poemata*, Leiden, 1617, in-8°, pp. 289 et 345 (2 p. id.); Bern. BAUHUSIUS, *epigrammata*, Anvers, 1616, in-12°, p. 37 (2 p. id.); idem, Anvers, 1620, in-12°, p. 44 (1 p. id.); Ant. SANDERUS, *poemata*, Gand, 1621, in-8°, ff. N4 r° et O4 r° (2 p. id.); Juste RYCQUIUS, *Parcae*, Gand, 1624, in-8°, p. 83 (1 p. id.); Dom. BAUDIUS, *poemata*, Amst., 1640, in-12°, pp. 230, 513, 517, 603 (4 p. id.); S. ASTERIUS, *homiliae*, Anvers, 1615, in-4°, pp. 100, 247, 251, 253, 259 (5 épîtres à L.; la 1<sup>re</sup> contient 2 p. de vers lat.); Dom. BAUDIUS, *epistolarum centuriæ duæ*, Leiden, 1615, in-8° (3 épîtres à L.); D. Volck. COORNHERT, *brieven-boeck*, Amst., 1626, in-4° (3 épîtres à L.); D. Volck. COORNHERT, *hondert brieven*, (Amst.), 1626, in-4° (id.); Jos. SCALIGER, *epistolæ*, Leiden, 1627, in-8°, pp. 86-91 (3 épîtres à L.); Dom. BAUDIUS, *epistolarum centuriæ tres*, Amst., 1639, in-12° (4 épîtres à L.); Dom. BAUDIUS, *epistolæ semicenturia auctæ*, Leiden, 1650, in-12° (4 épîtres à L.); Marc VELSERUS, *opera*, Nuremberg, 1682, in-fol. (épîtres adressées à L.); etc.



JUSTE LIPSE.





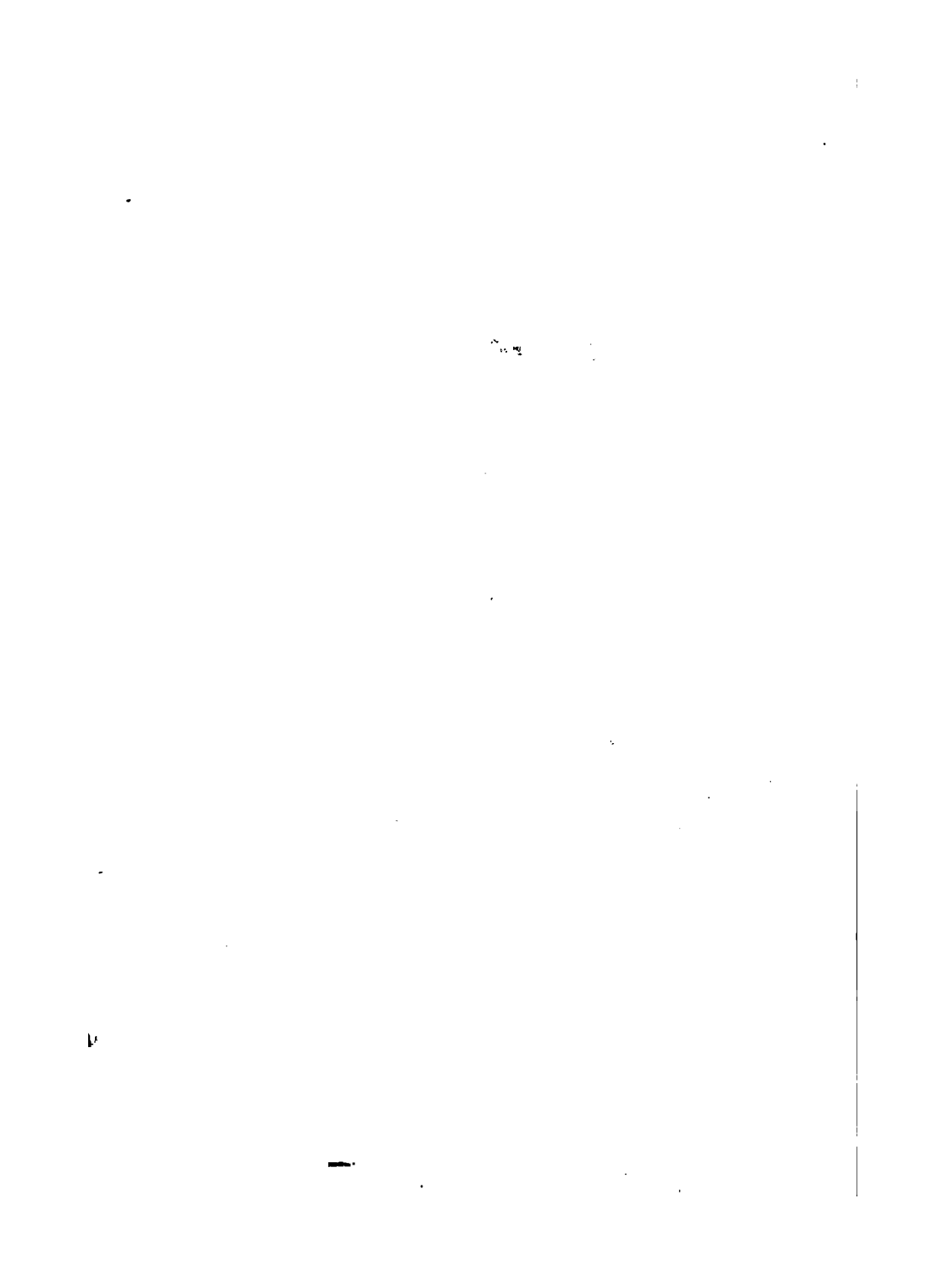
Nous avons fait mention de plusieurs portraits de Lipse dans la description des œuvres de ce savant, et dans l'énumération des sources qui précède. Indépendamment de ceux là, nous devons encore signaler les portraits décrits dans l'ouvrage de Fréd. Müller : *Beschrijvende catalogus van 7000 portretten van Nederlanders*, Amst., 1853, in-8°, p. 156, celui gravé par P. de Jode d'après une peinture d'Abr. Janssens et reproduit en phototypie dans le grand ouvrage de Rooses sur Plantin; et enfin ceux qui se rencontrent dans : *Les vrais pourtraits des professeurs de Leiden*, s. l. ni d., et Franç. FABRICIUS, *oratio in natalem centesimum et quinquagesimum academix batavæ.*, Leiden, 1725, in-fol. Dans une lettre à Dom. Lamponius (*Iusti Lipsii epistolarum centuriæ duæ...*, 2<sup>e</sup> partie, XIX<sup>e</sup> épître), Lipse parle de son portrait gravé par Goltzius, dans les termes suivants : *Imaginem nostram mittam breui, quam sculpi iussimus à Goltzio ...* Parmi les *Poëmata* de Jean Bochius, Francfort, 1614, in-16°, p. 175, se trouve une pièce portant l'en-tête : *In Iusti Lipsi effigiem, arte curaq; Othoenis (sic) Venij cælatam.*

On connaît six portraits peints de Lipse. Deux appartiennent au musée Plantin-Moretus. L'un qualifié de tableau d'un maître inconnu par M<sup>r</sup> Rooses (*Catalogue du musée Plantin-Moretus*, Anvers, 1883, p. 59), représente Lipse à l'âge de 38 ans. L'autre a été peint par Rubens, en 1616. Le troisième portrait, également peint par Rubens, se trouve au palais Pitti à Florence. Il fait partie du tableau *Les quatre*

*philosophes* : Lipse, deux de ses élèves, Philippe Rubens et probablement Jean Woverius, et enfin le célèbre Rubens lui-même. Le quatrième, attribué au même peintre, est conservé à Overijssche dans la maison où Juste vit le jour. L'inscription : *Clariss. D. Justus Lipsius à cons. Archiducum*, prouve qu'il n'est pas antérieur à l'année 1605. Kluyskens dit, dans son livre *Des hommes célèbres dans les sciences et les arts*, Gand, 1859, II, p. 163, qu'il est en très mauvais état de conservation. Le cinquième portrait peint appartient à l'université de Leiden. Le sixième était, en 1853, la propriété de P. Visschers, prêtre à Anvers, et auteur de : *Vrienden-album van Otho Vænius*, Anvers, 1853, in-8°. D'après ce dernier opuscule, p. 33, il est conforme au portrait gravé en taille-douce qui orne les *Opera omnia* de Sénèque, Anvers, Balth. Moretus, 1652, in-fol.

Les mêmes ouvrages de Kluyskens et de Visschers contiennent la description de quelques médailles frappées en l'honneur de Lipse. Gér. Van Loon a reproduit l'une d'elles dans sa *Beschryving der nederl. historiepenningen*, La Haye, 1723-31, in-fol., I, p. 536.

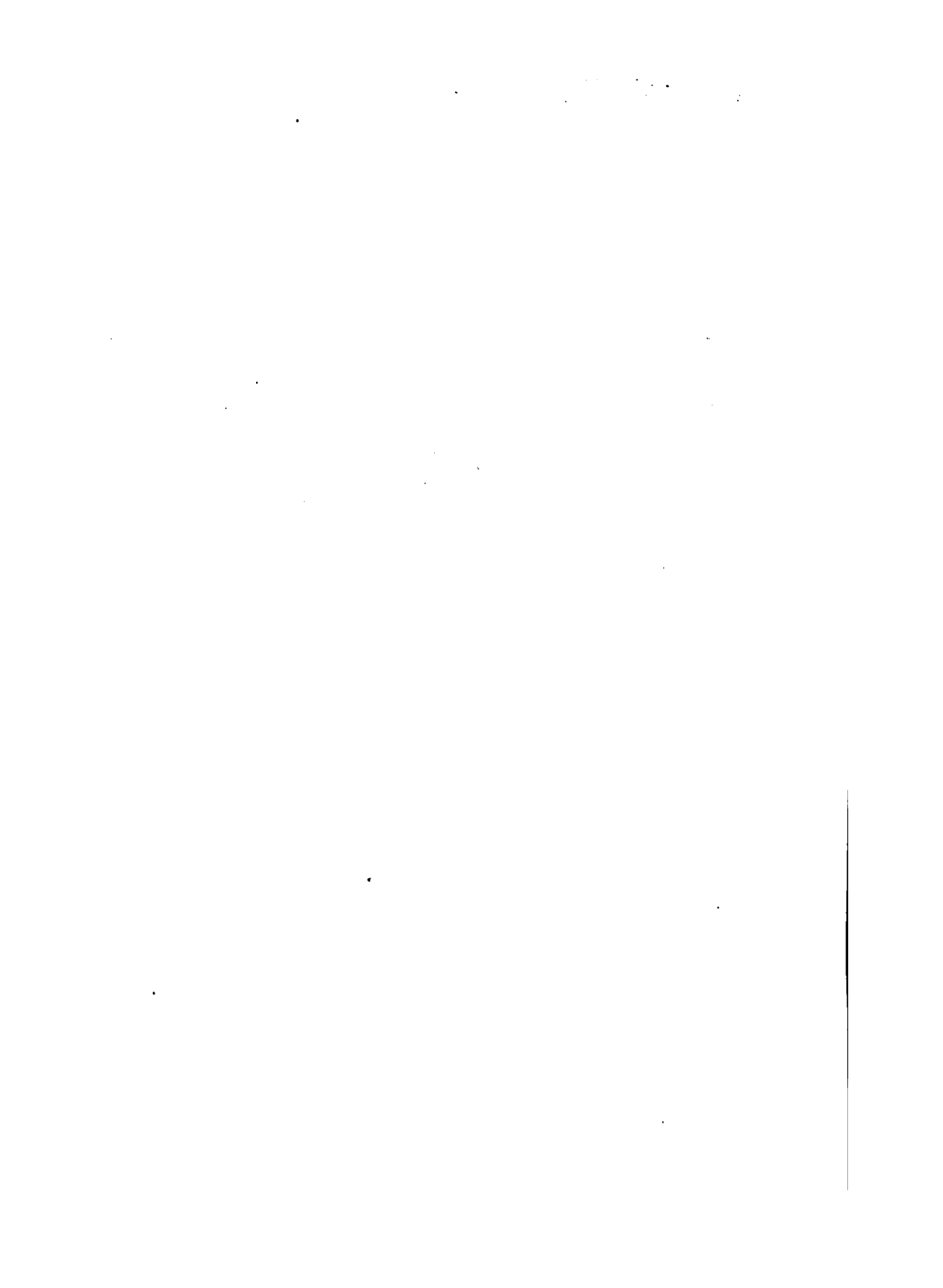
1



JUSTE LIPSE.

---

Admiranda, sive de magnitudine romana libri quattuor.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1598.

Ivsti LipsI || Admiranda, || fue, || De  
Magnitvdine || Romana || Libri Qvattvor. ||  
Ad Serenissimvm Principem || Albertvm  
Avstrivm. || (*Variété de la première marque  
typograph. reproduite ci-après*).

Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, ||  
Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCVIII. ||  
Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio. ||

In-4°, 6 ff. lim., 255 pp. chiffrées, 12 pp. non  
cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°,  
l'épître dédicatoire à l'archiduc Albert d'Autriche,  
datée de Louvain, cal. de mars 1598, et la préface :  
*Ad Lectorem*. Le corps du volume est consacré aux  
4 livres des *Admiranda*, comprenant respectivement  
7, 15, 14 et 12 chapitres. Les 12 pp. non cotées, à  
la fin, contiennent la seconde marque reproduite,  
les *Nota* || *Eiusdem I. LipsI* || ..., l'index des cha-  
pitres, l'approbation non datée et signée : *Guiliel.  
Fabricius Nouiom. Apostolicus ac* || *Regius librorum  
Censor*. ||, les privilèges généraux de l'Empereur et  
du roi d'Espagne en faveur de Lipse, la cession du  
privilège du présent ouvrage et la souscription :

Louvain : bibl. univ.

Anvers : bibl. plantin.

Gand : bibl. univ.

*Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCVIII. ||*. Les deux privilèges sont datés, l'un de Prague, 1 août 1592, et l'autre de Bruxelles, 14 février 1597. L'acte de cession est sans date.

Tableau de la grandeur et de la puissance romaines, sous forme de dialogues entre Juste Lipse et un de ses élèves. L'édition ici décrite est la première. L'épître dédicatoire contient un éloge pompeux de l'archiduc Albert. La préface nous apprend que Juste Lipse avait recueilli les matériaux nécessaires pour écrire un ouvrage du même genre sur divers peuples. Il avait commencé par l'empire romain parce que celui-ci, à tous égards, était digne du premier rang. En 1603 il caressait encore toujours l'idée de continuer ce travail que la mort allait bientôt interrompre pour toujours. En effet, dans une lettre datée du 16 des cal. d'avril de cette année, et adressée à Gomez de Amescua, jurisconsulte à Palerme, il parle des *Admiranda Iudaica, Aegyptiaca, Iberica, Gallica* comme devant être publiés dans un avenir peu éloigné, après les *Monita & exempla politica* et les *De institutione juventutis libelli tres*.

Une partie des *Admiranda* inédits est actuellement conservée dans le *Harleian Library*, au *British Museum*. Le catalogue de cette collection, édition de Londres, 1759, in-fol., la cite au n° 4122, sous le titre de : *Iusti Lipsii de magnitudine hebræa libri imperfecti, et tumulus*. Voir : Fréd. de REIFFENBERG,



*de Justi Lipsii vita et scriptis commentarius*, p. 103.

Le *Sylloge epistolarum* de P. Burman, le vieux, I, p. 419 (épître datée de Heidelberg, 14 avril 1591) contient, de Marquard Freher, une épigramme latine composée en prévision de la publication de l'ouvrage ici décrit.

Vendu 11 fr. Duquesne, 1858; coté 10 fr. cat. Tross, 1878.

Édition tirée à 1350 exemplaires. (Les indications au sujet du tirage des éditions plantiniennes nous ont été fournies par M<sup>r</sup> Max Rooses, conservateur en chef du musée Plantin-Moretus, à Anvers).



Marque typograph. de l'imprimerie plantinienne.



Marque typograph. de l'imprimerie plantinienne.



LIPSE (Juste).

PARIS, Robert Nivelles.

1598.

Ivsti LipsI || Admiranda, || fue, || De  
Magnitvdine || Romana || Libri Quattuor. ||  
Ad Sereniffimum Principem || Albertum  
Auftrium. || (*Marque typogr. de Rob. Nivelles,*  
*ressemblant à celle reproduite dans l'ouvrage*  
*de Silvestre, au n° 483).*

Parisiis, || Apud Robertum Niuelle, sub  
figno || Colomnarum, viâ Iacobeâ. || M. D.  
XCVIII. ||

In-8°, 8 ff. lim., 374 pp. chiffrées, 6 ff. non cotés  
et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, bl. au v°,  
l'épître dédicatoire à l'archiduc Albert d'Autriche, et  
la préface : *Ad Lectorem*. ||. Les pp. chiffrées sont  
consacrées aux *Admiranda*. Les 4 premiers ff. non  
cotés contiennent les *Notae* || ...; les 2 autres, la  
table des chapitres.

Contrefaçon de l'édition d'Anvers, 1598. L'ap-  
probation et les privilèges ont été supprimés.

Lubeck : bibl. de la ville.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1599.

Ivsti LipsI || Admiranda, || fiue, || De  
Magnitvdine || Romana || Libri Qvattvor. ||  
Ad Serenissimvm Principem || Albertvm  
Avstrivm. || Secunda editio correctior,  
auctiôrque. || (*Variété de la marque repro-  
duite à la fin, sous le n° 1*).

Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, ||  
Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCIX. ||  
Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio. ||

In-4°, 209 pp. chiffrées, 6 pp. non cotées et 1 p.  
blanche. Notes marginales. Car. rom. et car. ital.

Les 12 premières pp. comprennent le titre, blanc  
au vo, l'épître dédicatoire à l'archiduc Albert d'Au-  
triche, et la préface : *Ad Lectorem*. Les pp. 13-205  
contiennent les *Admiranda*; les pp. 206-209, les  
*Notæ* .... Les 5 premières pp. non cotées sont con-  
sacrées à l'index des chapitres, à l'approbation non  
datée de Guill. Fabricius, aux privilèges généraux  
de l'Empereur et du roi d'Espagne, et à la cession  
du privilège. La dernière p. non cotée porte la  
souscription : *Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, ||  
Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCIX. ||*

Nouvelle édition revue et corrigée. Les 2 1/2 der-

Bruxelles : bibl. roy.

Anvers : bibl. plant.

Liège : bibl. univ.

nières lignes primitives du chapitre III du 3<sup>e</sup> livre sont remplacées par 13 autres lignes commençant après le mot *voluptates*. Les notes sont remaniées. Tantôt elles sont plus étendues qu'auparavant, tantôt légèrement abrégées. Plusieurs des anciennes notes ont été supprimées et ont cédé la place à d'autres.

Tiré à 1125 exemplaires.



LIPSE (Juste) et Thomas Stapleton.

ROME, Nicol. Mutius.

1600.

Admiranda || Et || Vere Admiranda, ||  
 fue, || De Magnitvdine Et Vrbis || Et  
 Ecclesiae Romanae. || Auçtoribus Ivsto  
 Lipsio Belga, & Thoma || Stapletono  
 Anglo, || Libri omnibus Christianis, maximè  
 Romam adeuntibus || tam neccessarij, quàm  
 vtilis. || Coniunctim nunc primùm editi. ||  
 Curante Gasp. Schoppio Franco. || (*Armoi-  
 ries de Bernardin Paulinus, dataire du pape  
 Clément VIII; gravure en taille-douce.*)

Romae, Ex Bibliotheca Bartholomæi  
 Graffi. || Apud Nicolaum Mutium, M. D C. ||  
 Ssuperiorvm Permissv. ||

In-8°, 2 parties, composées de 10 ff. lim., 236 pp.  
 chiffrées et 2 ff. non cotés, puis 4 ff. lim., 94 pp.  
 chiffrées et 1 f. non coté. Notes margin. Car. rom.

Les 4 premiers ff. lim. comprennent le titre  
 général, blanc au vo, l'épître dédicatoire de Gasp.  
 Scioppius : *Ill. mo ... Bernardino Pavlino* || S. D. N. ||  
*clementis VIII.* || P. M. || *Datario* || ..., datée de  
 Rome, décembre 1600, et une pièce de vers latins  
 en l'honneur du même Paulinus, signée : *I. Bapt.*

Lubeck : bibl. de la ville.

Louvain : bibl. univ. (1<sup>re</sup> partie seule).

Munich : bibl. roy.

Vienne : bibl. roy. impér.

Oxford : bibl. univ.

Rome : bibl. nat.

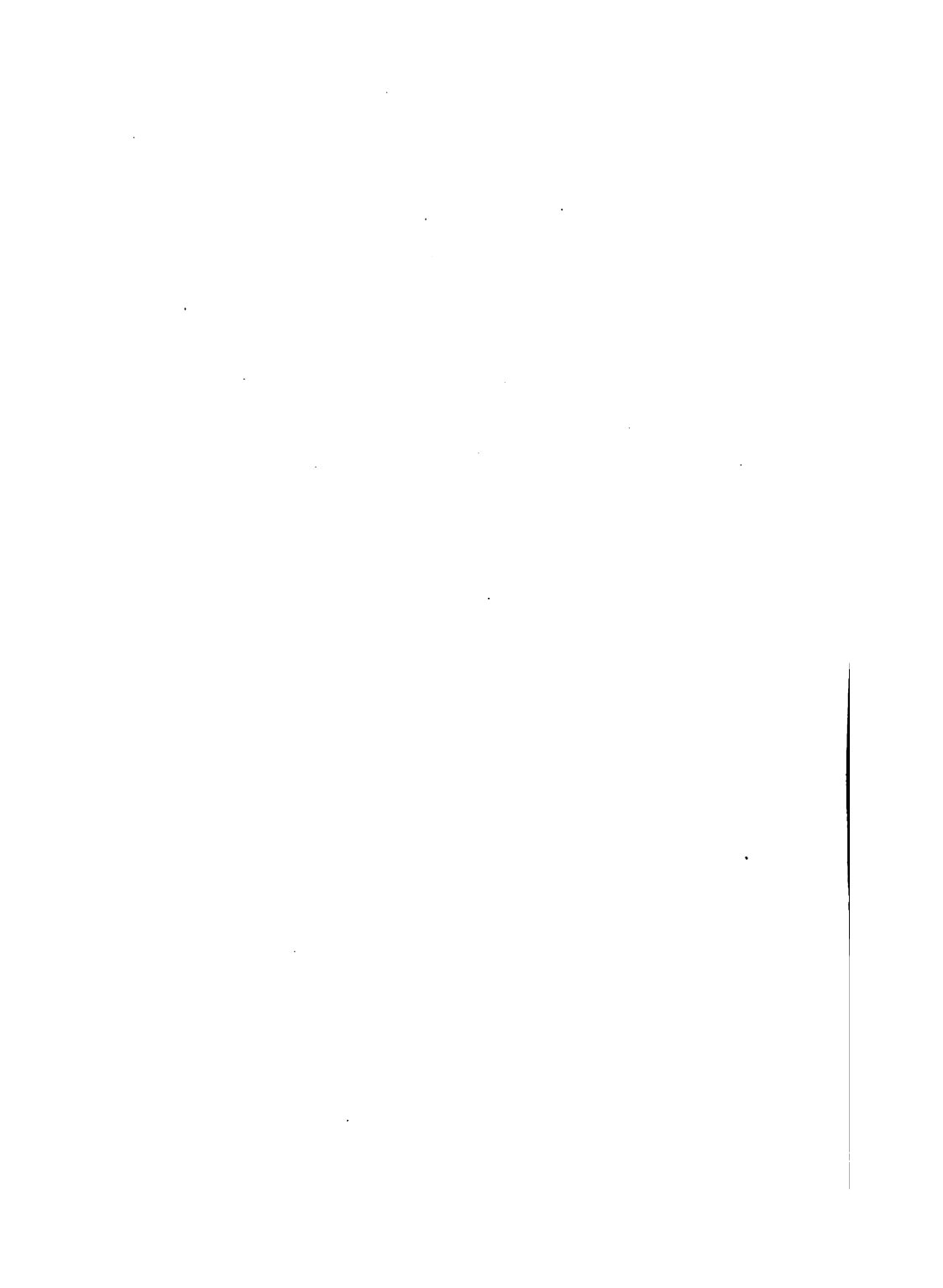
*Iansenius.* || *Ill. ac Reu. Card. Baronio* || *ab Epistulis.* ||. Les 6 autres ff. lim., les 236 pp. chiffrées et les 2 ff. non cotés sont consacrés à la première partie, commençant par le titre spécial : *Iusti Lipsi Civis Romani* || *Admiranda,* || *siue,* || *De Magnitudine Romana Lib. IV.* || *Ad Serenissimum Principem* || *Albertum Austrivm.* || *Tertia editio correctior auctiorque.* || (Armes de l'archiduc Albert d'Autriche; gravure sur bois). *Romae, Ex Bibliotheca Bartholomæi Graffi. M. DC.* || *Apud Nicolaum Mutium. Superiorum Permissu.* ||. Les ff. lim. de cette partie contiennent, outre le titre, la dédicace à l'Archiduc et la préface. Les 2 ff. non cotés sont réservés à l'index des chapitres, aux *errata* et à la souscription : *Romae,* || *Apud Nicolaum Mutium M. DC.* || *Superiorum Permissu.* ||. La seconde partie, qui a 4 ff. lim., 94 pp. chiffrées et 1 f. non coté, commence par le titre spécial : *Verè* || *Admiranda,* || *siue,* || *De Magnitudine Romanæ Ecclesiæ* || *Libri Dvo.* || *Auctore Thoma Stapletono Anglo,* || *S. Scripturarum nuper in Academia Louaniensi* || *Professore Regio ac Primario.* || *Editio Secunda Correctior.* || *Psal. CXVII.* || *A Domino factum est ...* (Armes du pape Clément VIII; grav. sur bois). *Romae, Ex Bibliotheca ... M. DC.* || *Apud Nicolaum Mutium. Superiorum Permissu.* ||. Les 4 ff. lim. comprennent, outre le titre, l'épître dédicatoire à Clément VIII, datée de Bruxelles, cal. de mars 1599, et signée : *Christophorus ab Affonulla,* || *Alteuilla dominus.* ||, la préface et l'index des chapitres. Au bas de la p. 94, l'approbation de la seconde partie;

au ro du f. final non coté, la souscription : *Romae, || Apud Nicolaum Mutium. || M. DC. || Permissu Superiorum. ||*. L'approbation susdite, sans date, est signée : *Ioannes Clarius Scholasticæ Theologiæ || in Academia Louanienfi Regius ac || Primarius Professor. ||*

La première partie est la réimpression des *Admiranda* de Juste Lipse, édition d'Anvers, 1599, in-4°. L'approbation et les privilèges sont supprimés. La seconde partie est une nouvelle édition de l'ouvrage posthume de Stapleton qui parut pour la première fois, sous le même titre, à Anvers, en 1599, in-4°.

C'est l'ouvrage de Juste Lipse qui donna à Thomas Stapleton, professeur à l'université de Louvain, l'idée de décrire les grandeurs de la ville de Rome au point de vue religieux.

Gaspard Scioppius nous apprend, dans la première dédicace, qu'il a fait réimprimer les deux ouvrages en vue du grand nombre d'étrangers qui viendraient à Rome à l'occasion de l'année jubilaire.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1605.

Ivsti Lipsi Admiranda, siue, De Magnitudine Romana, Libri Quattuor. Tertia editio correctior, auctiorque. (*Variété de la marque typogr. reproduite ci-après*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. V. Cum Privilegiis Cæsareo & Regio.

In-4°, 223 pp. chiffrées, 7 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

Le v° du titre est blanc. Les pp. 3-12 comprennent la dédicace à l'archiduc Albert et la préface. Les pp. 13-215 sont consacrées aux *Admiranda*; les pp. 216-223, aux *Notæ*... Les pp. non cotées contiennent l'index des chapitres, l'approbation non datée de Guill. Fabricius, les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, la cession du privilège, la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. V.*, et la marque typogr. qui est reproduite à la fin, sous le n° 4.

Nouvelle édition, différant fort peu de celle d'Anvers, 1599. La note *Sed ubi, ignoro...*, p. 216, est plus développée qu'auparavant. Les notes *Millenis*

Louvain : bibl. univ.

Mons : bibl. comm.

Anvers : bibl. plant.

Leiden : bibl. univ.

Namur : bibl. du musée archéol.

Gand : bibl. univ.

*auri ...*, *Esto ...*, *Parùm...*, *Alibi...*, pp. 218 et 219  
sont nouvelles. La note très étendue *Ego ...*, pp. 220-  
223, en remplace une autre de 20 lignes seulement.  
Tiré à 1240 exemplaires.



LIPSE (Juste).

---

ANVERS, Balth. et Jean Moretus. 1617.

---

Ivsti Lipsi Admiranda, fiue, De Magnitudine Romana Libri Qvattvor. Editio vltima. (*Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Balthafarem & Ioannem Moretos. M. D C. XVII. Cum Priuilegiis Cæfareo & duorum Regum, & Principum Belgarum.

In-4°, 223 pp. chiffrées, 8 pp. non cotées, et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les 8 pp. non cotées sont occupées par l'index des chapitres, l'approbation de Guill. Fabricius, les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne et du roi de France, la cession du privilège, le privilège gén. des archiducs Albert et Isabelle, daté de Bruxelles, 17 janvier 1611, et suivi de la ratification par le conseil de Brabant, enfin la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Balthasarem Et Ioannem Moretos Fratres. M. D C. XVII.* et la marque reproduite ci-après, qui est une de celles employées par Christ. Plantin. Le reste du volume est la réimpression, pour ainsi dire page par page, des 223 pp. chiffrées de l'édition d'Anvers, 1605, in-4°.

---

Bruxelles : bibl. roy.

Liège : bibl. univ.

Louvain : bibl. univ.

La Haye : bibl. roy.

Utrecht : bibl. univ.

Anvers : bibl. plant.

Edition imprimée à 100 exemplaires sur papier fin, et à 640 sur papier ordinaire.



Marque typograph. de l'imprimerie plantinienne.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Balth. Moretus.

1630.

Ivsti Lipsi Admiranda, fiue, De Magnitvdine Romana Libri Qvattvor. Editio vltima. (*Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana Balthasaris Moreti. M. DC. XXX. Cum Privilegiis Cæfareo & duorum Regum, & Principum Belgarum.

In-4°, 223 pp. chiffrées, 7 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

Les 7 pp. non cotées sont consacrées aux pièces suivantes : index des chapitres, approbation, les quatre privilèges et cession du privilège de l'édition de 1617, et marque reproduite ci-après.

Réimpression, page par page, des 223 pp. chiffrées de l'édition de 1617. Elle a été tirée à 625 exemplaires sur papier ordinaire, et à 150 sur papier de meilleure qualité.

Bruxelles : bibl. roy.

Mons : bibl. comm.

Louvain : bibl. univ.

Namur : bibl. sémin.

Gand : bibl. univ.



Marque typograph. de l'imprimerie plantinienne.

LIPSE (Juste).

ROME, Étienne Paolini.

1600.

Della || Grandezza || Di Roma || Et Del  
Svo Imperio, || Di Givsto Lipsio, Lib. IV. ||  
Volgarizati || Da Filippo Pigafetta. || Con  
tre discorsi, l'vno de' Sestertij antichi,  
l'altro del cadi-||mento degl' Imperij, il  
terzo delli Porti di Roma. || Al Ill.<sup>mo</sup> Et  
R.<sup>mo</sup> Mons.<sup>re</sup> || Pietro Aldobrandini || Ca-  
merlingo di S. Chiefa, & || Legato di  
Ferrara. || (*Armoiries du cardinal Pierre  
Aldobrandini; gravure sur bois*).

In Roma, Appreffo Stefano Paolini M  
DC. || Con licenza de' Superiori. ||

In-8°, 8 ff. lim., 367 pp. chiffrées et 1 p. blanche.  
Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo,  
l'épître dédicatoire au cardinal Pierre Aldobrandini,  
datée de Rome, le 19 juillet 1600, et signée : *Filippo  
Pigafetta.*, la préface de Juste Lipse et 1 p. blanche.  
La partie chiffrée du livre contient : 1° (pp. 1-256),  
le corps de l'ouvrage de Juste Lipse, commençant  
par le titre de départ : *Dell' Ammirabile || Grandezza ||  
Di Roma, || Et Del Svo Imperio || ...*; 2° (pp. 257-314),  
*Discorso Di || Filippo Pigafetta || Intorno Alli Sester-*

Bruxelles : bibl. roy.

*tii* || *Antichi*. || *All' Ill.<sup>mo</sup> Et R.<sup>mo</sup> Mons.<sup>re</sup>* || *Pietro Card. Aldobrandino* || ...; 3<sup>o</sup> (pp. 315-328), *Discorso Secondo* || *Pertinente Al VII. Cap.* || *Del IIII. Lib. Di Quest' Opera* (della grandezza di Roma) || ... *Che gli agi, & le delitie superflue argomentano* || *le ruine de gli Imperij*. ||; 4<sup>o</sup> (pp. 329-363), *Discorso Terzo* || *Di Filippo Pigafetta*. || ... *Delli Porti della Piaggia Romana, & per* || *incidenza dell' Inondatione del* || *Teuere*. ||; 5<sup>o</sup> (pp. 364-367), la table des chapitres, la liste des errata, et la souscription : *In Roma, Appresso Stefano Paolini M. D C.* || *Con licenza de' Superiori*. ||

La première partie, occupant les pp. 1-256, est la traduction italienne des *Admiranda, sive de magnitudine romana libri quattuor* de Juste Lipse. Elle a été faite, par Philippe Pigafetta, sur l'édition latine d'Anvers, 1599, in-4<sup>o</sup>.

L'exemplaire de la bibliothèque grand-ducale de Karlsruhe présente ceci de particulier que, sur le titre, entre les mots *Pietro* et *Aldobrandini*, on a ajouté l'abréviation *.C.<sup>e</sup>* (cardinale), imprimée à la main.

Le 1<sup>er</sup> déc. 1599 Lipse dit dans une lettre adressée à Jean Moretus : *On m'escript d'Italie que Admiranda se trouvent en italien, je ne scay si par quelque homme assez habile*. (Note tirée des archives du musée Plantin-Moretus et communiquée par M<sup>r</sup> Max Rooses).

LIPSE (Juste).

---

STRASBOURG, hér. Laz. Zetzner. 1620.

---

Admiranda Oder Wundergeschichten /  
 Von der vnaufsprächlichen Macht / Herr-  
 lich: vnd Grofsmächtigkeit der Statt Rom /  
 vnd Rómischen Monarchey: Nicht allein  
 Jhres Reichs vnd Kriegs=Macht halb / fo  
 sich zu Kriegs vnd Friedenszeiten fast in  
 alle Welt erfreckt : Sondern auch wegen  
 ihres vnfäglichen Einkommens / vnd deffel-  
 bigen wol verfehenen gebrauchs : Vnd dann  
 Jhrer gemeinen vnd Privat Palásten / Tem-  
 peln / vnd anfehenlichsten Gebáwen / Jn  
 vnd vmb die Statt. Letztlich von Jhrer  
 Mannheit / Gerechtigkeit / Fleiffes die Stu-  
 dia zuerhalten / vnd anderer lobwürdigen  
 Tugenten (*sic*) / vnd daher erfolgten lang-  
 wúrig vnd beständigkeit Jhrer Regierung.  
 Von Weyland dem Hochgelehrten. Justo  
 Lipsio. Jn Lateinifcher Sprach beschrieben :  
 Nun aber in das Teutfche vberfetzt (*sic*) / Jn  
 vier Búcher abgetheilt / deren Summarifchen  
 Begriff / nach der Vorrede zufinden.

---

Breslau : bibl. ville.  
 Wolfenbüttel : bibl. duc.  
 Berlin : bibl. roy.  
 Halle : bibl. univ.

Strafsburg / In Verlegung Lazari Zetz-  
ners Seligen Erben. M DC XX.

In-8<sup>o</sup>, 8 ff. lim., 365 pp. chiffrées et 1 p. blanche.  
Car. goth.

Les ff. lim. comprennent le titre, bl. au v<sup>o</sup>, l'épître  
dédicatoire au magistrat de la ville de Vaihingen,  
datée de Vaihingen, le 1<sup>er</sup> juillet 1619, et signée :  
*Diaconus Joh. Valentinus Andreæ.*, le sommaire des  
quatre livres dont l'ouvrage est composé, l'index des  
chapters et 1 p. blanche. Le corps du volume est  
consacré aux *Admiranda Oder Wundergeschichten* ...

Traduction allemande de : Juste LIPSE, *admiranda,  
sive de magnitudine romana libri quattuor* ... Elle est  
faite sur l'édition latine d'Anvers, 1605, in-4<sup>o</sup>. Les  
deux premières pièces lim. appartiennent en propre  
à la traduction; l'autre fait partie de l'ouvrage de  
Lipse. Les *Notæ* de l'original ont été laissées de côté.

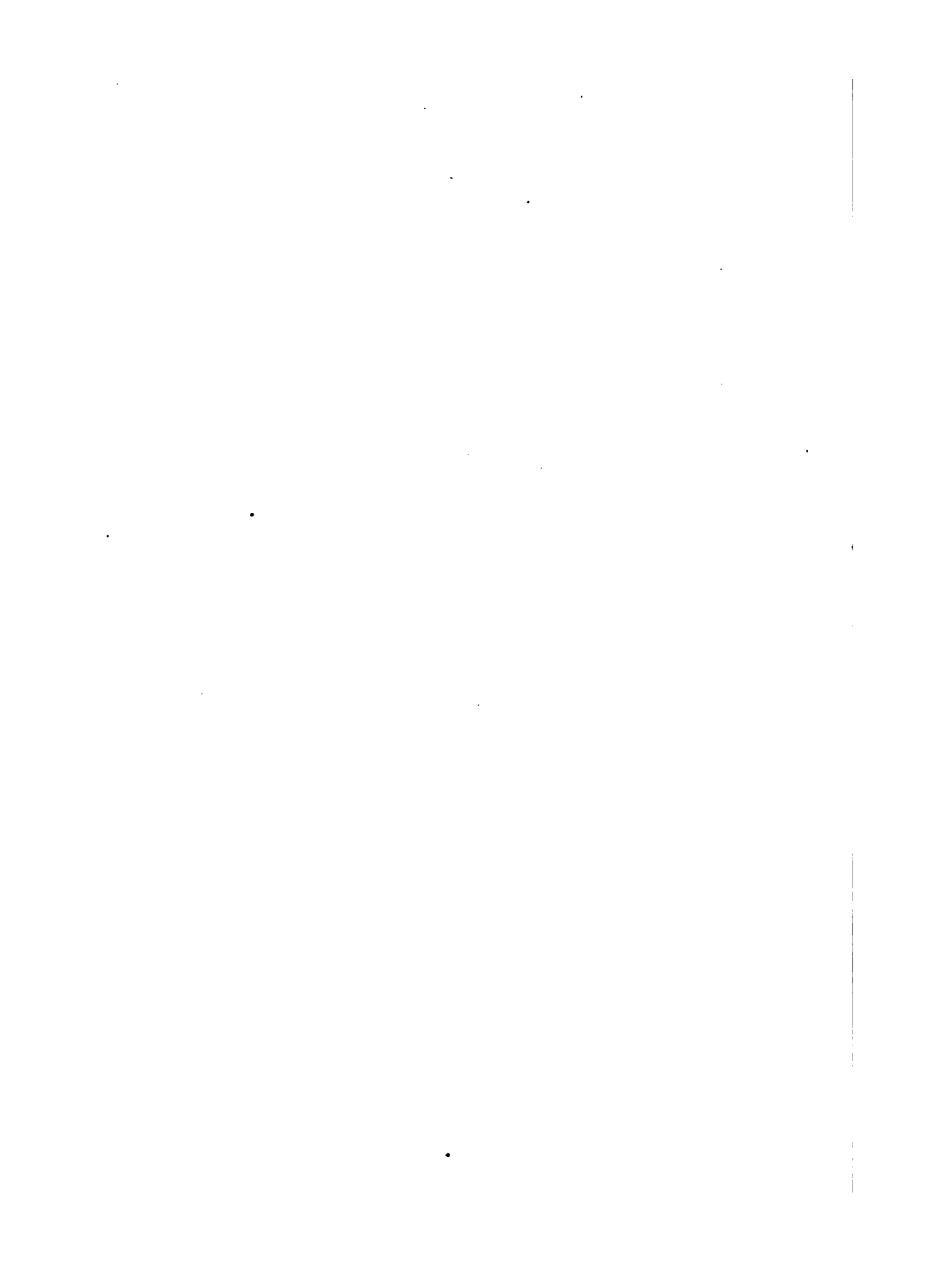
Jean-Valentin Andreæ, diacre et théologien luthé-  
rien, nous apprend, dans l'épître dédicatoire, qu'il a  
fait cette traduction vers 1607 pour s'exercer et par  
passe-temps.

JUSTE LIPSE.

---

Amphitheatro (de) liber.

Amphitheatris (de) quae extra  
Romam lib.





LIPSE (Juste).

LEIDEN, Christophe Plantin.

1584.

a) Ivsti LipsI || De || Amphitheatro ||  
 Liber. || In quo forma ipsa Loci expressa, ||  
 & ratio spectandi. || Cum æneis figuris. ||



Louvain : bibl. univ.

Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Christophori Plantini. || cIo. Io. LXXXIV. ||

In-4°, 98 pp. chiffrées, 2 ff. non cotés et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom. Avec 3 figg. sur cuivre, dont 2 hors texte.

Les 8 premières pp. comprennent le titre, blanc au vo, l'épître dédicatoire, datée des nones de janvier 1584, et adressée à Jean Dousa, père, à Paul Buys et à Abraham van Almonde, curateurs de l'université de Leiden, enfin la préface non datée : *Ad Lectorem*. Le corps du livre contient le *De Amphitheatro Liber*, suivi de la listè des *errata*. Les 2 ff. non cotés sont occupés par l'index des chapitres, et les privilèges généraux de l'empereur Maximilien II, et d'Henri III, roi de France, en faveur de Plantin, l'un daté de Vienne, 21 février 1565, l'autre de Fontainebleau, 5 août 1582.

b) Ivsti LipsI || De || Amphitheatris || Qvæ || Extra Romam || Libellvs. || In quo Formæ eorum aliquot & typi. || (*Même marque que sur le titre du premier traité*).

Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Christophori Plantini. || cIo. Io. LXXXIV. ||

In-4°, 32 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom. Avec 5 figures sur cuivre, dont 1 hors texte.

Les 6 premières pp. comprennent le titre et l'épître dédicatoire, non datée, à Abraham Ortelius. La pre-

mière p. non cotée, à la fin, porte une planche sur cuivre; les 6 dernières, un avis : *Ad Lectorem.*, concernant l'amphithéâtre situé près de Bordeaux, et la réimpression du privilège de Henri III.

Première édition, imprimée à Leiden par Chr. Plantin. Les figures, non signées, sont probablement gravées par Pierre vander Borcht.

Les 3 figures hors texte : *Amphitheatrum Titi.* ||, — *Amphitheatri Interior Facilis Qualem* || *Eam Fuisse Cum Omnibus Membris Susplicamur. Cap. XIII.* || et *Amphith. Veronense.* || doivent se trouver respectivement entre les pp. 12 et 13, 60 et 61 de la première partie, et entre les pp. 14 et 15 de la seconde. Les figures dans le texte se rencontrent aux pp. 56 de la partie *a*, et aux pp. 19, 21 et 32, ainsi qu'à la 1<sup>re</sup> p. non cotée de la partie *b*. La première est sans inscription; les autres portent les indications : *Amph. Polan.* ||, — *Amph. Nemaus.* ||, — *Amphit. Doveon* ||, et *Amphit. Doveon* ||

Dans la préface de la première partie, Juste Lipse prévient le lecteur que son livre doit être considéré, non comme une œuvre d'érudition, mais comme un travail superficiel. Aussi n'a-t-il mis que douze jours à le préparer et à le rédiger. C'est une œuvre inférieure composée pour faire trêve à d'autres travaux plus sérieux.

Dans la dédicace de la seconde partie, l'auteur exprime sa reconnaissance envers Abr. Ortelius, qui lui a donné des livres en prêt, et lui a ainsi permis de mener promptement à bonne fin son traité sur

les amphithéâtres romains. Il cite notamment l'*Architettura* de Séb. Serlio, qui lui a été très utile. Ensuite Lipse désapprouve le système de voyages entrepris prématurément par la jeunesse en vue de parfaire son éducation. Les idées qu'il exprime à ce sujet sont en désaccord avec les considérations émises dans son *Epistola ad Philippum Lanoyum ... iter in Italiam cogitantem, scripta Antv. III. non. apr. 1578*. L'homme arrivé à l'âge mur, dit-il à Ortelius, est seul en état de voyager, sans danger pour sa moralité : *Scilicet erravi eundem erro-rem, quem plerique hodie mihi compares : & || pueritiam adolescentiamque peregrinationibus || dedi, qua iudicium & dilectum profecto quaerunt. id est, virum. Quot mihi in animo & || oculis ex istis, qui varias terras & maria circumculati sunt? adeo cum nullo suo fructu, ut plerique vitia tantum imbiderint, & animi corporisque morbos ... Iam illi ipsi qui || rem fecisse sibi atque aliis videntur, quid referunt ex hoc mercatu? externos gestus, simulationes, linguas : boni moris ac virtutis, pauci || igniculum aliquem aut semen. Atque ut || Appion ille, falso polyhistor, cum Homerum ab inferis magno molimine euocasset, nihil eum || interrogavit nisi, Vnde domo? sic plerique || istorum adolescentium, in occasione præclara descendendi, futilia tantum consectantur. Itaque ut || veram peregrinationem laudo, susceptam maturo iudicio, maturo ævo : (dux enim illa, non || nego, ad prudentiam & rerum usum :) sic || iuuenilem & vanam hanc iure abhorreo. qua || mihi similis longæ navigationi videtur, sine || meta, sine portu ...*

La 2<sup>e</sup> partie de cet ouvrage est citée parfois séparément comme un ouvrage distinct.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Christ. Plantin.

1584.

a) Ivsti LipsI || De || Amphitheatro ||  
Liber. || In quo forma ipfa Loci expreffa, ||  
& ratio fpectandi. || Cum æneis figuris. ||  
(*Marque typogr. reproduite ci-après*).

Antverpiæ, || Apud Christophorum Plan-  
tinum. || cIo. Io. LXXXIV. ||

In-4<sup>o</sup>, 98 pp. chiffrées, 2 ff. non cotés et 1 f.  
blanc. Notes margin. Car. rom. Avec 3 figg. sur  
cuivre.

b) Ivsti LipsI || De || Amphitheatris ||  
Qvæ || Extra Romam || Libellvs. || In quo  
Formæ eorum aliquot & typi. || (*Même  
marque que sur le 1<sup>er</sup> titre*).

Antverpiæ, || Apud Christophorum Plan-  
tinum. || cIo. Io. LXXXIV. ||

In-4<sup>o</sup>, 32 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p.  
blanche. Notes margin. Mêmes car. que pour la  
1<sup>re</sup> partie. Avec 5 figures sur cuivre.

C'est l'édition de Leiden, 1584, avec une autre  
marque typogr. et une autre adresse sur les titres.

Gand : bibl. univ.



Marque typographique de Christ. Plantin.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Christ. Plantin.

1585.

Ivsti LipsI || De || Amphitheatro || Liber. ||  
 In quo forma ipsa· Loci expressa, || & ratio  
 spectandi. || Cum æneis figuris. || (*Marque  
 typograph. reproduite à la fin, sous le n° 3*).

Antverpiæ, || Apud Christophorum Plan-  
 tinum. || CIƆ. IO. LXXXV. ||

In-4°, 105 pp. chiffrées, 2 pp. non cotées et 1 p.  
 blanche. Notes margin. Car. rom. Avec 4 figures  
 hors texte, et 4 figures dans le texte.

Les 8 premières pp. comprennent le titre, blanc  
 au vo, l'épître dédicatoire à Jean Dousa, Paul Buys  
 et Abr. van Almonde, la préface non datée : *Ad  
 Lectorem.*, et deux pièces de vers latins, la dernière  
 signée : Θεοῦ-δῶρον Ηούχιος (Théod. Esich). Les pp.  
 9-[79] contiennent le *De Amphitheatro Liber.*, suivi  
 de l'index des chapitres, du privilège impérial et  
 du privilège royal (Vienne, 21 févr. 1565, et  
 Fontainebleau, 5 août 1582). La p. 80 est blanche.  
 Les pp. [81]-105 sont consacrées à la seconde  
 partie, commençant par le titre accessoire : *Ivsti  
 LipsI De Amphitheatris Quæ Extra Romam Libellus.  
 In quo Formæ eorum aliquot & typi.* (Même marque  
 que sur le premier titre). *Antverpiæ, Apud Christo-  
 phorum Plantinum. CIƆ. IO. LXXXV.* Cette partie est

Erlangen : bibl. univ.

Dresde : bibl. roy.

Darmstadt : bibl. gr. duc.

Florence : bibl. nat.

Berlin : bibl. roy.

Wolfenbüttel : bibl. duc.

Rostock : bibl. univ.

dédiée à Abr. Ortelius. Les 2 pp. non cotées, à la fin, portent l'avis : *Ad Lectorem.*, et la réimpression du privilège de Fontainebleau.

Les figures hors texte doivent être intercalées entre les pp. 10 et 11, 48 et 49, 90 et 91, 104 et 105. Les autres figures se rencontrent aux pp. 45, 94, 96 et 105.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1584. Les deux pièces de vers latins comprises dans les ff. lim. sont nouvelles. Toutes les figures sont tirées au moyen des anciens cuivres, sauf la dernière planche hors texte. Celle-ci, *Les Arenes. A. Dove. En. Poictov. LavInus. F. An. 1584* ||, est nouvelle, et remplace la dernière figure de la 2<sup>e</sup> partie de cette édition antérieure : *Amphit. Doveon.* Elle nous semble de la même main que les autres.

Cette édition sort probablement de l'officine plantinienne de Leiden.



LIPSE (Juste).

LEIDEN, Franç. van Raphelengen. 1589.

Ivsti LipsI || De || Amphitheatro || Liber. ||  
 In quo forma ipsa Loci expressa, || & ratio  
 spectandi. || Cum æneis figuris. || (*Marque  
 typogr. reproduite à la fin, sous le n° 3*).

Lugd. Batavorvm, || Ex officina Plan-  
 tiniana, || Apud Franciscum Raphelengium. ||  
 CIO. IO. LXXXIX. ||

In-4°, 106 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 p.  
 blanche. Notes marginales. Car. rom. Avec 4 figures  
 hors texte, et 4 figures dans le texte.

Les 8 premières pp. comprennent le titre, blanc  
 au vo, l'épître dédicatoire à Jean Doussa, Paul Buys  
 et Abraham van Almonde, la préface non datée : *Ad  
 Lectorem.*, et une pièce de vers latins de Juste van  
 Raphelengen. Les pp. 9-79 (par erreur 76) et [81]-105  
 contiennent respectivement le *De Amphitheatro Liber*,  
 suivi de son index des chapitres, de son privilège  
 impérial et de son privilège royal (Vienne, 21 févr.  
 1565, et Fontainebleau, 5 août 1582), et la seconde  
 partie, commençant par le titre spécial : *Ivsti LipsI ||  
 De || Amphitheatris || Quæ || Extra Romam, || Libellus. ||  
 In quo Formæ eorum aliquot & typi.* || (Même marque  
 que sur le premier titre). *Lugd. Batavorvm, || Ex*

Stockholm : bibl. roy.

Hambourg : bibl. ville.

*officina Plantiniana, || Apud Franciscum Raphelengium. || ClO. IO. LXXXIX. ||*. Les pp. 83 et 84 sont consacrées à l'épître dédicatoire adressée à Abraham Ortelius. La p. 106 et la p. non cotée qui suit sont occupées par l'avis : *Ad Lectorem*, et par la réimpression des deux privilèges déjà mentionnés.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1585, in-4°. Les figures sont les mêmes. Quelques exemplaires portent sur les deux titres l'adresse : *Antverpiæ, || Apud Christophorum Plantinum. || ClO. IO. LXXXIX. ||*.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Christophe Plantin.

1589.

Ivsti LipsI || De || Amphitheatro || Liber. ||  
In quo forma ipsa Loci expressa, || & ratio  
spectandi. || Cum æneis figuris. || (*Marque  
reproduite à la fin, sous le n° 3*).

Antverpiæ, || Apud Christophorum Plan-  
tinum, || cIo. Io. LXXXIX. ||

In-4°, 106 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 p.  
blanche. Notes marginales. Car. rom. Avec 4 figu-  
res hors texte, et 4 figures dans le texte. La page 79  
est cotée par erreur 76.

A la p. [81] : *Ivsti LipsI || De || Amphitheatris ||  
Quæ || Extra Romam, || Libellus. || In quo Formæ  
corum aliquot & typi. ||* (Marque du premier titre).  
*Antverpiæ, || Apud Christophorum Plantinum, || cIo.  
Io. LXXXIX. ||*

C'est l'édition de Leiden, Franç. van Raphe-  
lengen, 1589, in-4°, avec une autre adresse sur les  
deux titres. Nous avons rencontré des exemplaires  
dont le premier titre avait l'adresse d'Anvers, et le  
second, celle de Leiden.

Anvers : bibl. plant.

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1598.

Ivsti LipsI || De || Amphitheatro || Liber. ||  
 In quo forma ipsa Loci expressa, || & ratio  
 spectandi. || Cum æneis figuris. || Omnia  
 Avctiora Vel Meliora. ||



*(Il y a des exempl. qui portent une marque*

Bruxelles : bibl. roy.

Louvain : bibl. univ.

Anvers : bibl. plant.

Namur : bibl. sémin.

*typogr. différente. Elle est reproduite à la fin, n° 1).*

Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, ||  
Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCVIII. ||  
Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio. ||

In-4°, 77 pp. chiffrées, 5 pp. non cotées et probablement encore un f. non coté. Notes marginales. Car. rom. Les pp. 74 et 75 sont chiffrées par erreur 64 et 65. Avec 2 figures hors texte et 6 dans le texte.

Les 4 premières pp. comprennent le titre, blanc au vo, et la préface non datée : *Ad Lectorem*. ||. Les pp. 5-[56] et [57]-77 contiennent respectivement le *De Amphitheatro Liber*, suivi de son index des chap., et la pièce accessoire commençant par le titre spécial : *Iusti Lipsi || De || Amphitheatris || Quæ || Extra Romam || Libellus. || In quo Formæ eorum aliquot & typi. ||*

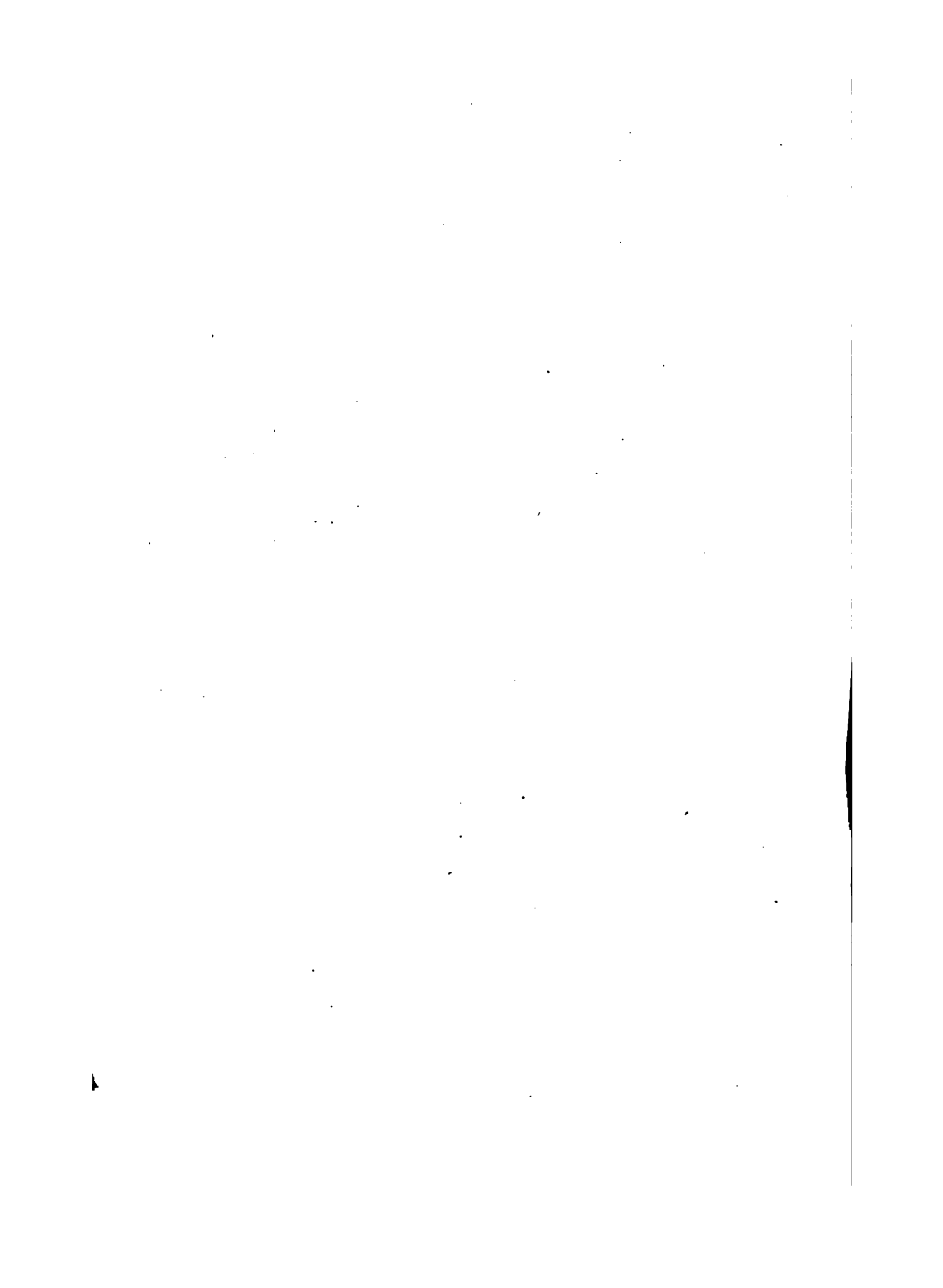


*Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCVIII. || Cum Priuilegiis Cæsareo & Regio. ||* Les pp. 59 et 60 portent la dédicace à Ortelius. Les 5 pp. non cotées, à la fin, sont occupées par l'avis au lecteur, l'approbation de Guill. Fabricius, datée du 22 juillet 1598, les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, datés l'un de Prague, le 1<sup>er</sup> août 1592, l'autre de Bruxelles, le 14 février 1597, la cession du privilège de Juste Lipse à Jean Moretus, et la souscription : *Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCVIII. ||*

Les figures hors texte doivent être intercalées entre les pp. 34-35, et 64-65. Les autres se rencontrent aux pp. 7, 32, 68, 70, 76 et 77.

Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée. Nous avons constaté des augmentations dans les chapitres IX et X du *De Amphitheatro Liber*. Les figures sont des copies de celles de l'édition d'Anvers, 1589. Elles nous paraissent être du même graveur. Deux des planches tirées séparément pour les éditions antérieures sont intercalées dans le texte.

Édition tirée à 1500 exemplaires.





LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1604.

Ivsti Lipsi De Amphitheatro Liber. In quo forma ipsa Loci expressa, & ratio spectandi. Cum æneis figuris. Omnia Avctiora Vel Meliora. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 4.*)

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIo. Ioc. iv. Cum Priuilegiis Cæsareo & Regio.

In-4°, 77 pp. chiffrées, et 5 pp. et 1 f. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 8 figures dont 2 hors texte.

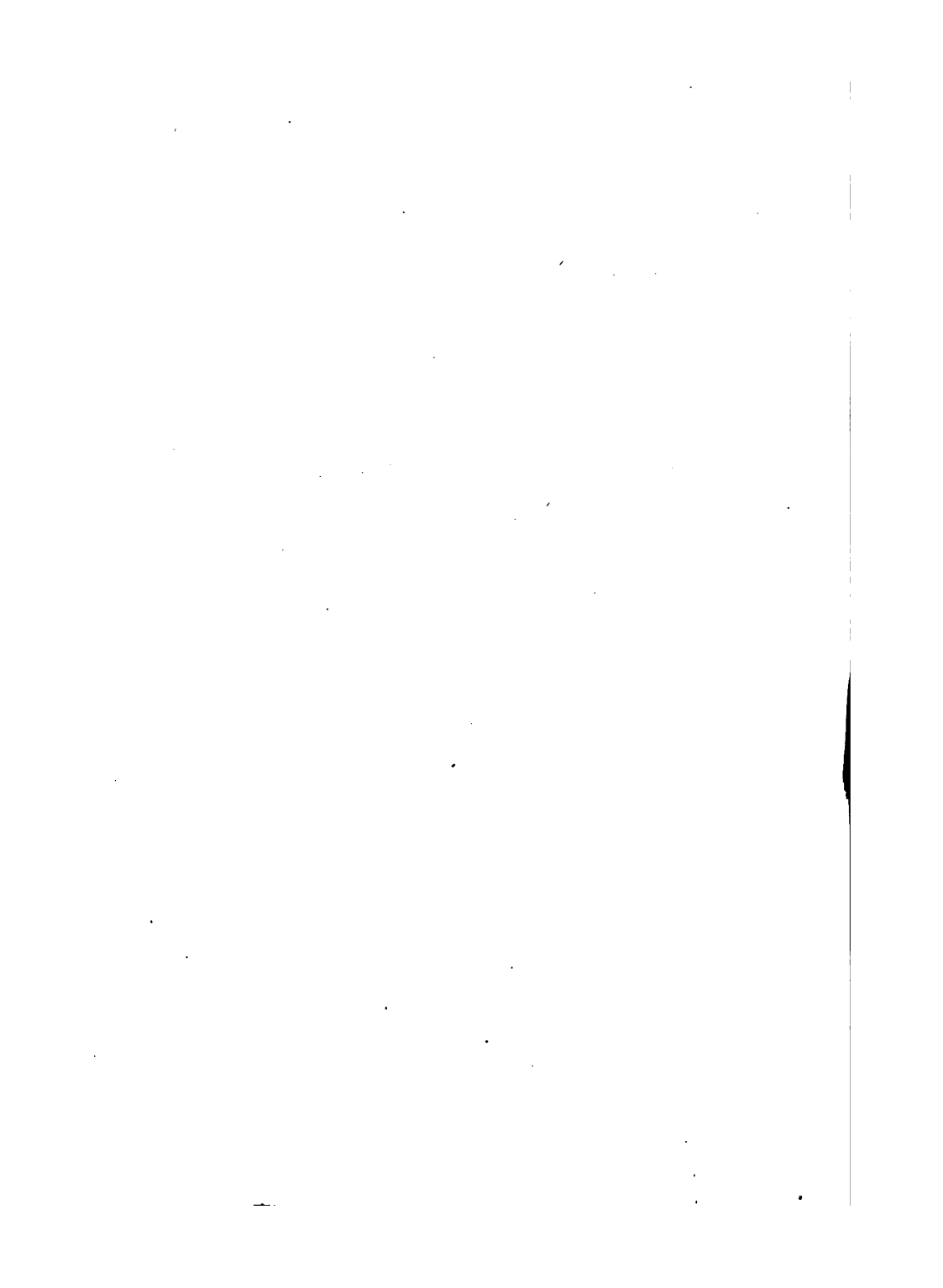
Les 4 premières pp. comprennent le titre, blanc au v°, et la préface : *Ad Lectorem*. Les pp. 5-[56] sont occupées par le *De Amphitheatro Liber*, suivi de son index; les pp. [57]-77, par la pièce accessoire : *Ivsti Lipsi De Amphitheatris Quæ Extra Romam Libellus In quo Formæ eorum aliquot & typi*. (Même marque que sur le titre de la partie accessoire de l'édition d'Anvers, 1598). *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIo. Ioc. iv. Cum Priuilegiis Cæsareo & Regio*. Les pp. 59 et 60 portent la dédicace à Ortelius. Les 5 pp. non cotées contiennent l'avis au lecteur, l'approbation, les deux

La Haye : bibl. roy.	Louvain : bibl. univ.
Leiden : bibl. univ.	Anvers : bibl. plantin.
Mons : bibl. comm.	Gand : bibl. univ.
Namur : bibl. sémin.	

privilèges et l'acte de cession de privilège de l'édition d'Anvers, 1598, et la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. ClO. IdC. IV.* Le dernier f., blanc au v<sup>o</sup>, porte au r<sup>o</sup> la marque suivante :



Réimpression fidèle de l'édition d'Anvers, 1598, et tirée à 1550 exemplaires. Les figures, pp. 7, 32, 68, 70, 76, 77, et pp. 34-35 et 64-65, sont exactement les mêmes qu'auparavant.



LIPSE (Juste).

---

ANVERS, Balth. Moretus, v<sup>e</sup> Jean Moretus  
et Jean Meursius. 1621.

---

Ivsti Lipsi De Amphitheatro Liber. In quo forma ipfa Loci expreffa, & ratio fpectandi. Cum æneis figuris. Editio Vltima. (*Marque typographique; variété de celle qui est reproduite à la fin, sous le n<sup>o</sup> 4.*)

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Balthafarem Moretum, & Viduam Ioannis Moreti, & Io. Meurfium. M. DC. XXI. Cum Priuilegiis Cæfareo & duorum Regum, & Principum Belgarum.

In-4<sup>o</sup>, 77 pp. chiffrées, et 5 pp. et 1 f. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 2 figures hors texte et 6 dans le texte.

Les 4 premières pp. comprennent le titre, blanc au v<sup>o</sup>, et la préface : *Ad Lectorem*. Les pp. 5-[56] et [57]-77 sont consacrées respectivement au *De Amphitheatro Liber*, et à : *Ivsti Lipsi De Amphitheatris Quæ Extra Romam Libellus. In quo Formæ eorum aliquot & typi*. Les 5 pp. non cotées contiennent l'avis au lecteur, l'approbation, les 2 privilèges et la cession du privilège de l'édition de 1604, les privilèges généraux du roi de France

---

Bruxelles : bibl. roy.

Utrecht : bibl. univ.

Liège : bibl. univ.

Mons : bibl. comm.

Gand : bibl. univ.

et des Archiducs, datés de Paris, le 13 juillet 1605, et de Bruxelles, le 17 janvier 1611, enfin la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana Balthasaris Moreti. M. DC. XXI.*

Le f. non coté, à la fin, est blanc au v<sup>o</sup>, et porte au r<sup>o</sup> la marque reproduite à la fin, n<sup>o</sup> 2.

Réimpression fidèle de l'édition d'Anvers, 1604, in-4<sup>o</sup>. Les figg. sont les mêmes. Les 2 derniers privilèges sont nouveaux.

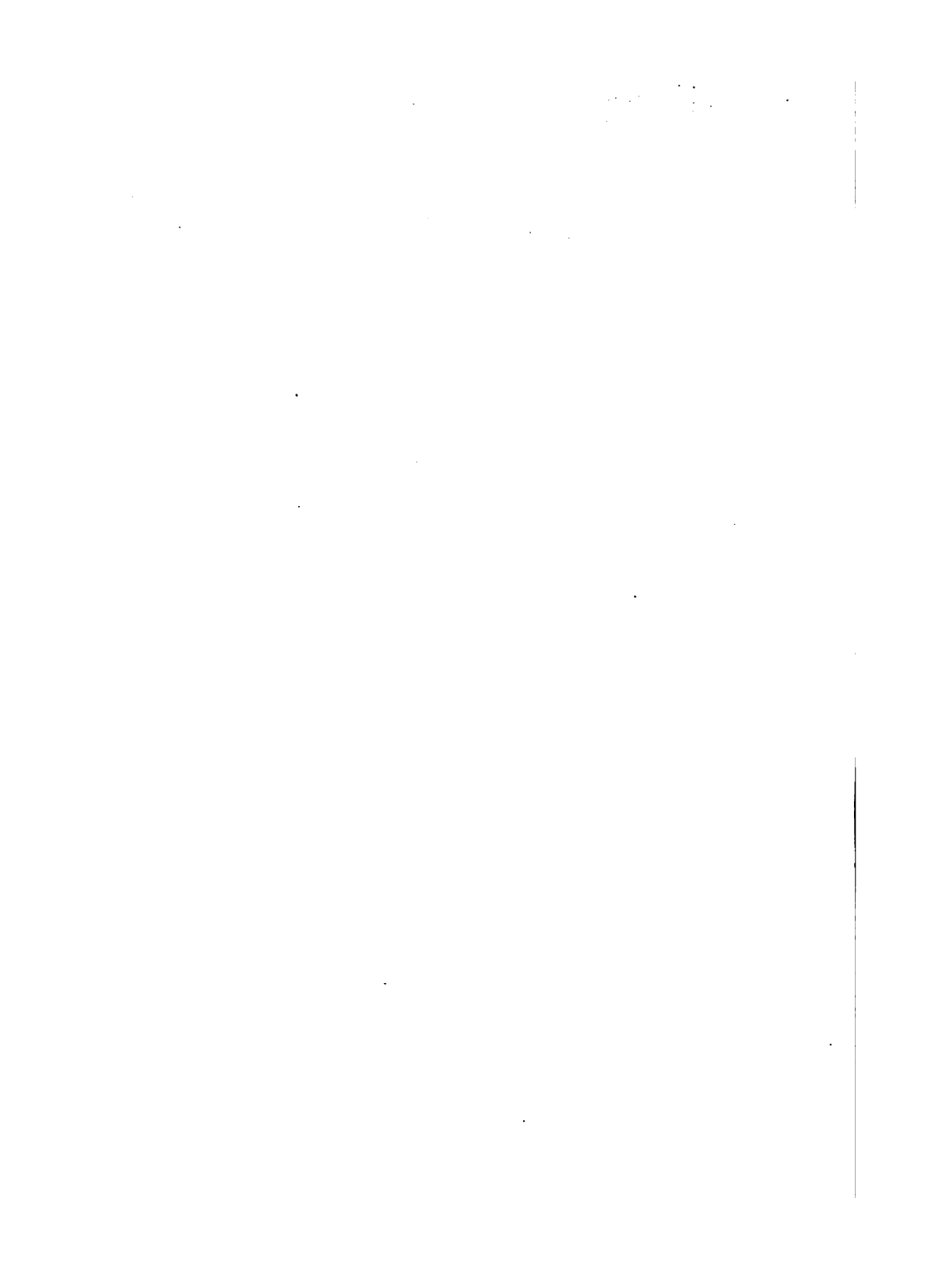
Édition tirée à 675 exempl. sur papier ordinaire; à 100 sur papier meilleur.

L'un des deux exemplaires de la bibliothèque de l'université de Gand est sur grand papier. Les exemplaires de ce genre sont parfois cités, à tort, comme étant de format in-fol.

JUSTE LIPSE.

---

Animadversiones in tragoedias quae L. A. Senecae tribuuntur.





LIPSE (Juste).

LEIDEN, Franç. van Raphelengen. 1588.

Ivsti LipsI || Animadversiones. || In Tra-  
goedias || Qvæ || L. Annæo Senecæ tri-  
buuntur. ||



Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Plan-  
tiniana, || Apud Franciscum Raphelengium. ||  
CLO. IO. LXXXVIII. ||

In-8o, 112 pp. chiffrées. Car. rom.

Au v<sup>o</sup> du titre, une pièce de vers latins par Jean  
Dousa, fils : *In Tragoedias Senecæ* || *I. LipsI V. C.*  
*Opera* || *Emendatas.* ||

Leiden : bibl. univ.

Louvain : bibl. univ.

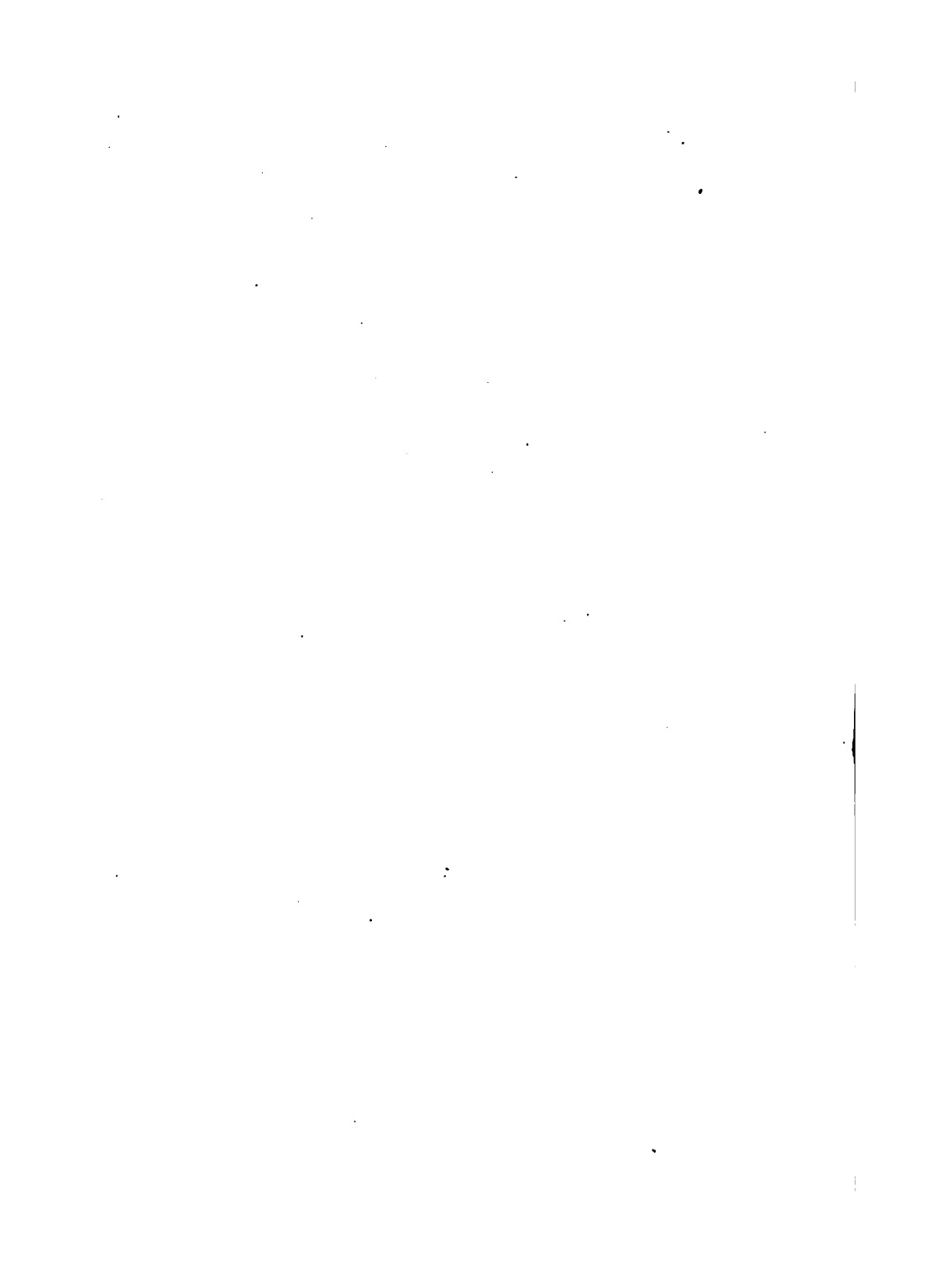
Recueil de corrections sur le texte des tragédies attribuées ordinairement à cette époque à Lucius Annæus Seneca ou Sénèque. L'ouvrage est écrit sous forme de lettre. C'est la réponse à une épître dans laquelle François van Raphelengen, fils, qui se proposait de publier ces mêmes tragédies avec des annotations, avait prié Lipse de rectifier les passages défectueux et d'exposer son opinion sur les auteurs des différentes pièces et sur l'ordre dans lequel elles devaient se suivre. Lipse termine comme suit : *Habes, mi Raphelengi, quæ inter legendum, ut fit, ad oras notaueram mei libri : sed || notaueram mihi. Nam describere hæc aut di-||gerere in alienum vsum, nec cogitavi vnquam || ἐν ἀλλοτρίοις. Tu tamen impulisti & impetrasti. || cui si hæc ad Editionem quam paras aliquid || seruiet (quod spero, imò confido :) scopum || meum attingi, nec profectò - ἄλλιον βέλος ἐκφυγε || χειρός. Vale. Scripsi Lugduni in Batavis, || Nonis Octob. MD. LXXXVII. ||*

Le volume se rencontre tantôt séparément, tantôt à la suite de : *L. Annæi SENECAE Cordubensis tragoediarum*, Anvers, Chr. Plantin, 1588, in-8°. Nous ne pensons pas qu'il doive accompagner ce dernier ouvrage, que nous regardons comme étant publié sans l'intervention de van Raphelengen. Le titre des tragédies ne fait aucune mention ni de van Raphelengen, ni des *Animadversiones*, et son adresse est différente de celle de l'ouvrage de Lipse; puis il n'a été tenu aucun compte du conseil de Juste Lipse de donner d'abord la *Thebais* ou la *Medea* et de laisser

suivre les autres pièces d'après leur mérite, enfin, nulle part on n'a tiré parti des corrections proposées dans les *Animadversiones*.

L'exemplaire de l'université de Leiden porte çà et là quelques notes de la main de Lipse.

L'édition des tragédies soignée et annotée par Franç. van Raphelengen, fils, ne parut que l'année suivante, avec la réimpression de l'ouvrage ici décrit, sous le titre de : *Decem tragoediæ quæ Lucio Annaeo SENECÆ tribuuntur : opera Fr... Raphelengii Fr. f. ... ope v. cl. Ivsti Lipsii emendatiores: cum utriusque... animadversionibus & notis*, Leiden, 1589, in-16°.



JUSTE LIPSE.

---

Bibliothecis (de) syntagma.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1602.

Ivsti LipsI De Bibliothecis Syntagma.  
(Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 4).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana,  
Apud Ioannem Moretum. cIo. IoCii. Cum  
Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4°, 34 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Notes  
marginales. Car. rom.

Les 8 premières pp. comprennent le titre, blanc  
au v°, l'épître dédicatoire à Charles de Croy, duc  
d'Arschot, datée de Louvain, le 12 des cal. de  
juillet 1602, et signée : *I. Lipsivs.*, puis la préface :  
*Ad Lectorem*. Le *Syntagma*, divisé en 11 chapitres,  
occupe le reste des pp. chiffrées. Le f. non coté est  
blanc au v°, et porte au r° l'approbation non datée de  
Guillaume Fabricius.

Notice sur les bibliothèques chez les Anciens.  
Elle a été tirée à 1150 exemplaires.

Le *Biographisch woordenboek* de vander Aa, édit.  
in-8°, XI, p. 514, cite du *Syntagma* une édition  
d'Anvers, 1595. Vu la date de l'épître dédicatoire  
mentionnée plus haut, nous croyons que cette édition  
n'existe pas, et que celle de 1602 est la première.

Louvain : bibl. univ.

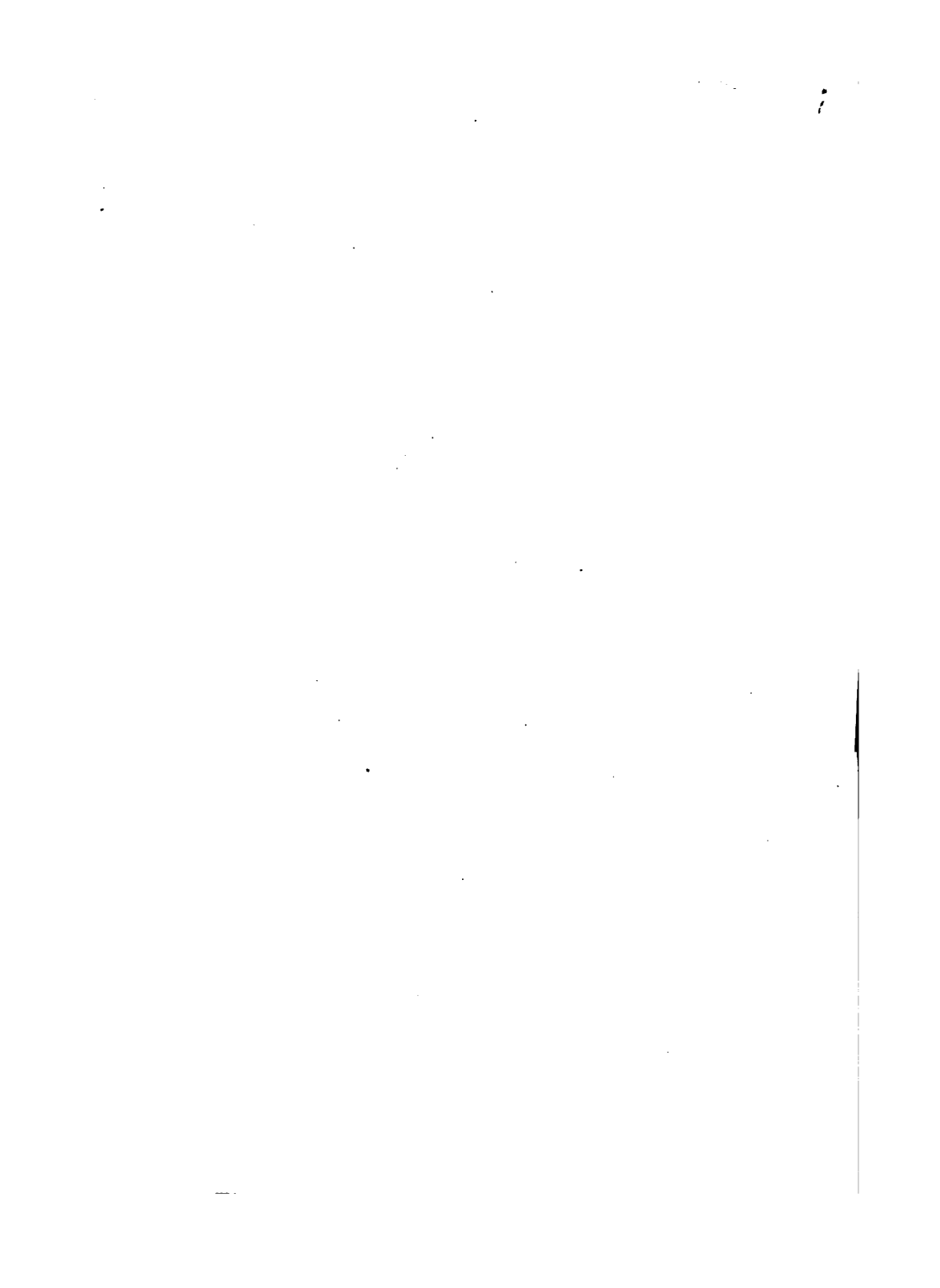
Namur : bibl. du musée archéol.

Amsterdam : acad. roy. des sciences.

Anvers : bibl. plant.

Liège : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.





LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1607.

Ivsti Lipsi De Bibliothecis Syntagma.  
Editio secunda, & ab vltimâ Auctoris  
manu. (*Marque typogr. ; variété de celle qui  
est reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana,  
Apud Ioannem Moretum. cId. Idc. VII.  
Cum Priuilegiis Cæsareo & duorum Regum.

In-4°, 35 pp. chiffrées et 3 pp. et 1 f. non cotés.  
Notes marginales. Car. rom.

Les 8 premières pp. comprennent le titre, la  
dédicace au duc Charles de Croy, et la préface : *Ad  
Lectorem*. La p. 35 contient au bas l'approbation de  
Guill. Fabricius. Les 3 pp. non cotées sont occupées  
par les privilèges généraux de l'Empereur, du roi  
d'Espagne et du roi de France, et par la cession du  
privilège du présent ouvrage. Le dernier f. est blanc  
au vo, et porte au ro la marque reproduite ci-après.

Nouvelle édition, revue, corrigée, et légèrement  
augmentée à la fin du chapitre X, p. 31. Elle a été  
tirée à 1050 exempl.

Leiden : bibl. univ.

Louvain : bibl. univ.

La Haye : bibl. roy.



Marque typographique de l'imprimerie plantinienne.

LIPSE (Juste).

(HELMSTADT, Jacq. Lucius ou hér. de Jacq.  
Lucius?). 1614.

Ivsti Lipsi De Bibliothecis Syntagma.  
(*Marque typogr. : fleur de lis héraldique*).  
Anno cIo Io cXIV.

In-8<sup>o</sup>, 1 f. lim., 32 pp. chiffrées et 3 ff. non cotés.  
Car. rom.

Le f. lim. porte au r<sup>o</sup> le titre, et au v<sup>o</sup> la préface : *Leſori S.* Le corps du livre est occupé par le *De Bibliothecis Syntagma*. Les 3 ff. non cotés comprennent un avis au lecteur : *L. S.*, une épître dédicatoire de Lipse à Charles, duc de Croy, datée de Louvain, le 12 des calendes de juillet 1602, une préface : *Ad Lectorem.*, un extrait du sixième livre des *Etymologiarum libri XX.* d'Isidore de Séville : *Ifodorus* (sic) *Hispalensis episcopus, libro 6 Originum de Bibliothecis.*, et le mot *Finis*.

Édition imprimée à Helmstadt, en Allemagne, par Jacq. Lucius ou ses héritiers, à en juger par la marque typogr., que l'on retrouve sur le titre d'un autre livre portant le nom de ces imprimeurs en toutes lettres : *Ivsti Lipsii epistolica institutio ... Helmaestadii, typis heredum Iacobi Lucij, cIo Io cXVII.* La préface au v<sup>o</sup> du titre est nouvelle. Les pièces qui occupent les 3 ff. finals non cotés, ont été

Iéna : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Wolfenbüttel : bibl. duc.

Copenhague : bibl. roy.

Upsal : bibl. univ.

Halle : bibl. univ.

ajoutées, d'après l'avis : *L. S.*, pour remplir les quelques pages qui restaient libres. Deux de celles-ci, la dédicace et la préface, sont les pièces lim. des éditions antérieures. Les quelques lignes d'augmentation qui se rencontrent dans l'édition d'Anvers, 1607, font défaut. Les anciennes notes marginales ont été intercalées dans le texte, et placées entre parenthèses.

C'est cette édition, ou une des éditions allemandes subséquentes, qui a été réimprimée dans : Joach.-Jean MADERUS, *de bibliothecis atque archivis virorum clarissimorum ... libelli et commentationes*, Helmstadt, 1666 et 1702, in-4°, mais on a supprimé toutes les pièces accessoires autres que l'extrait d'Isidore de Séville.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Balth. Moretus, v<sup>o</sup> Jean Moretus  
et Jean Meursius. 1619.

Ivsti Lipsi De Bibliothecis Syntagma.  
Editio tertia, & ab vltimâ Auctoris manu.



Bruxelles : bibl. roy.      Liège : bibl. univ.  
Gand : bibl. univ.

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniãna,  
Apud Balthafarem Moretum, & Viduam  
Ioannis Moreti, & Io. Meurfium. cIc. Ic.  
xix. Cum Priuilegiis Cæfareo & duorum  
Regum & Principum Belgarum.

In-4º, 35 pp. chiffrées, et 3 pp. et 1 f. non cotés.  
Notes marginales. Car. rom.

Les 3 pp. non cotées comprennent les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne, du roi de France et des Archiducs, et la cession du privilège du présent ouvrage. Le dernier f. est blanc au vº, et porte au rº la marque du titre. Le reste du vol. est la réimpression, page par page, de l'édition de 1607.

Tiré à 550 exempl. sur papier ordinaire; à 50 sur papier meilleur.

LIPSE (Juste).

---

HELMSTADT, hér. de Jacq. Lucius. 1620.

---

Ivsti Lipsi De Bibliothecis Syntagma Et  
Fvlvii Vrsini, eadem de re Commendatio,  
Cum nonnullis Ifidori de eodem argumento.  
Plutarchus de educat. liberorum. *Οργανον τῆς  
παιδείας ἢ χρῆσις τῶν βιβλίων ἐστί. (Fleuron).*

Helmaestadi, Typis heredum Iacobi  
LvcI. Anno M. DC. XX.

In-8°, 1 f. lim., 32 pp. chiffrées et 7 ff. non cotés.

Le f. lim. porte au r° le titre, au v° la préface :  
*Leḗtori S.* Le corps du livre est consacré au *Syn-  
tagma* de Lipse. Les 7 pp. non cotées comprennent  
l'épître dédicatoire à Charles, duc de Croy, la pré-  
face : *Ad Lectorem.*, un extrait avec l'en-tête : *Fvlvii  
Vrsini Commentatio De Bibliothecis.*, l'extrait d'Isidore  
de Séville et la conclusion : *Leḗtori S. D.*

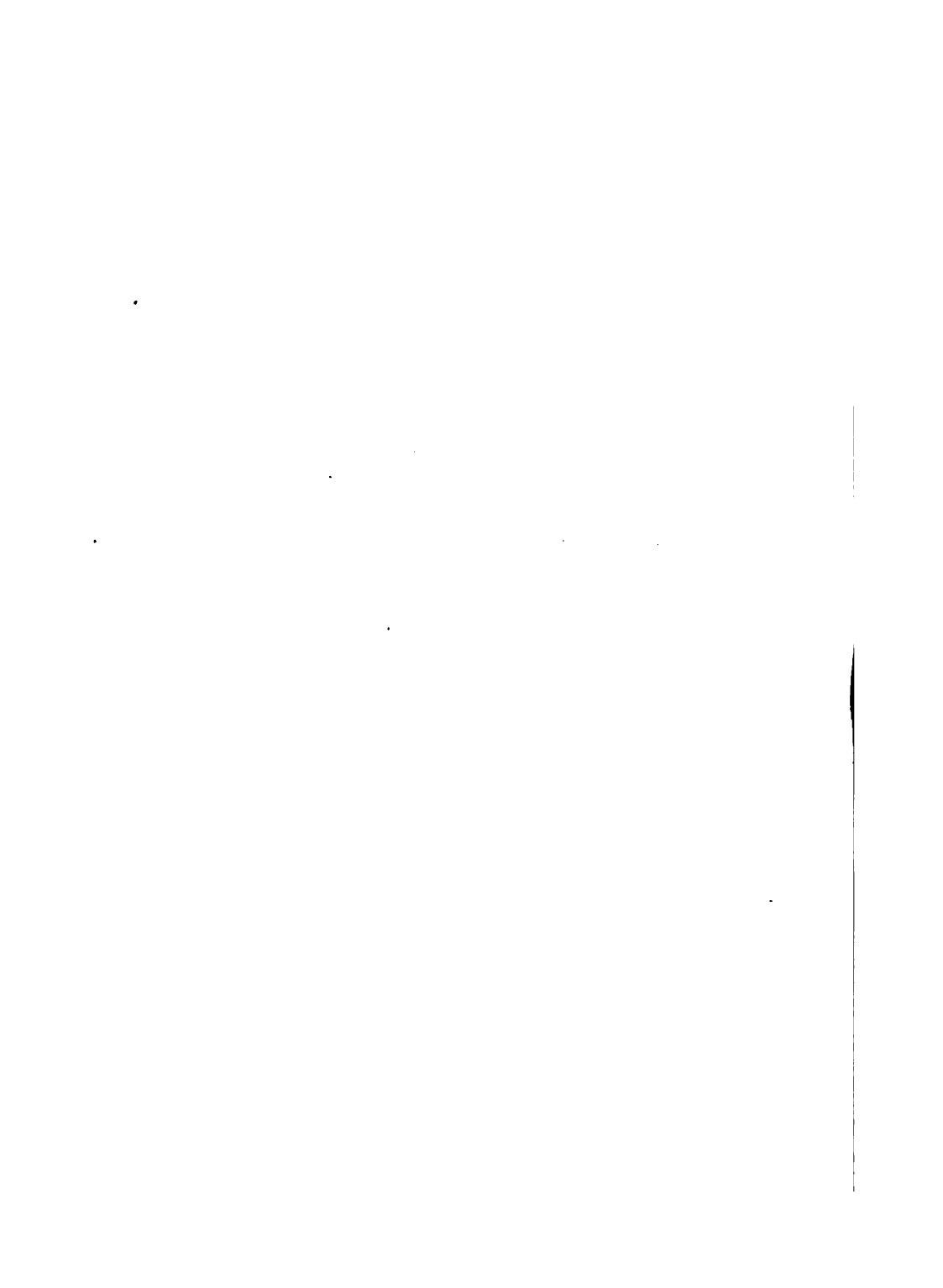
L'extrait de Fulvius Ursinus et la conclusion sont  
des pièces nouvelles. Le reste du vol. est la réim-  
pression de l'édition de (Helmstadt?), 1614, in-8°.

---

Munster : bibl. roy.

Göttingen : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.





LIPSE (Juste).

---

(HELMSTADT, hér. de Jacq. Lucius?). 1627.

---

Ivsti LipsI De Bibliothecis Syntagma.  
(*Fleuron*).

Anno cIo Io cXXVII.

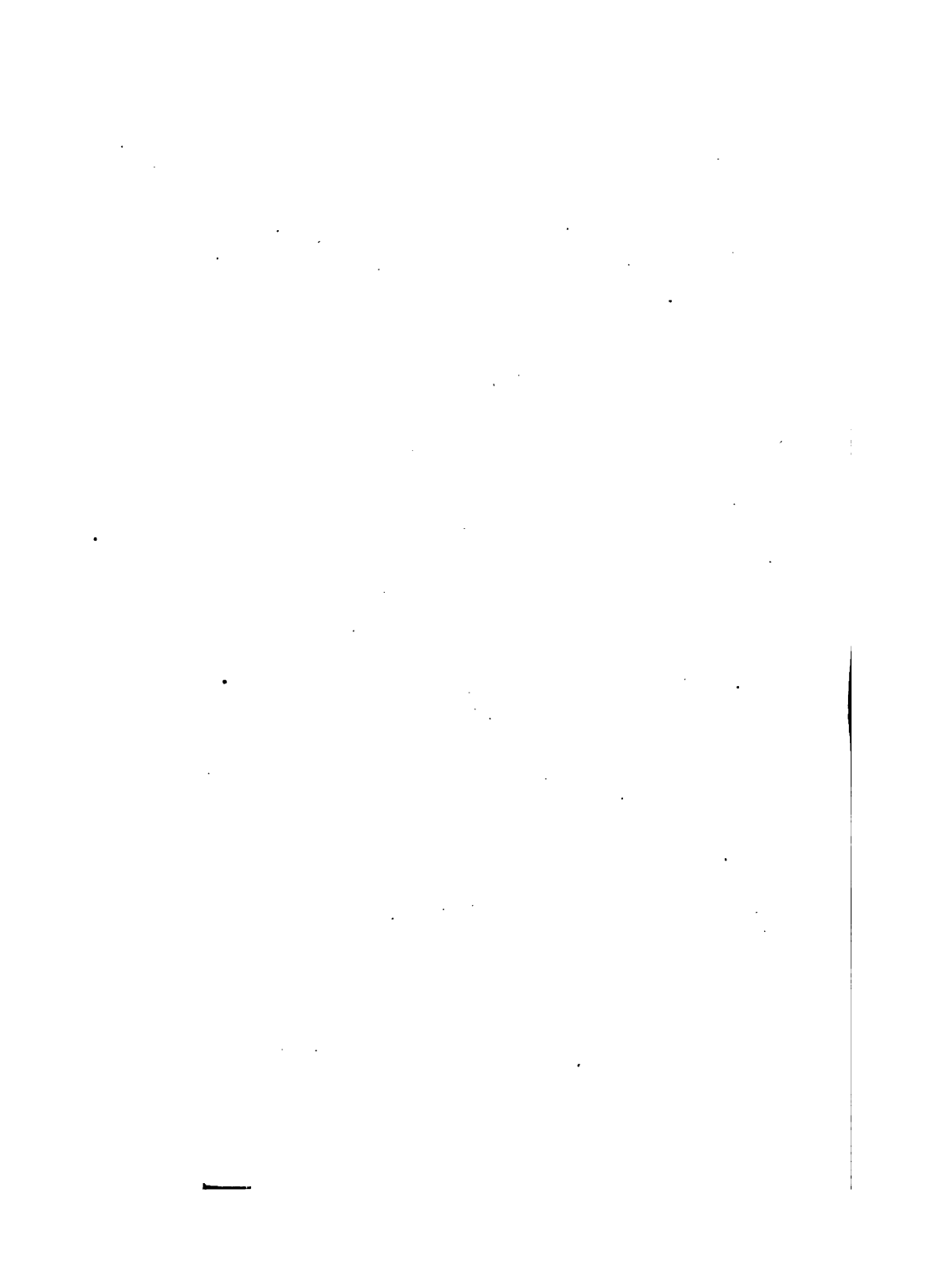
In-8°, 1 f. lim., 40 (par erreur 39) pp. chiffrées et 3 ff. non cotés. Car. rom. Le chiffre 14 figure deux fois dans la pagination, en sorte que les pp. 15-40 sont chiffrées 14-39.

Le f. lim. porte au r° le titre, au v° la préface : *Lectori S.* Le corps du livre contient le *De Bibliothecis Syntagma*. Les 3 ff. non cotés comprennent l'avis : *L. S.*, l'épître dédicatoire à Charles, duc de Croy, la préface : *Ad Lectorem.*, l'extrait : *Ifodorus* (sic) *Hispalensis episcopus, libro 6 Originum de Bibliothecis.*, et le mot *Finis*.

Réimpression de l'édition de (Helmstadt?), 1614. Elle sort de la même officine. Selon toute probabilité, c'est l'édition d'Helmstadt, 1627, in-8°, citée dans le *Biogr. woordenboek* de vander Aa, éd. in-8°, XI, pp. 514 et 515.

---

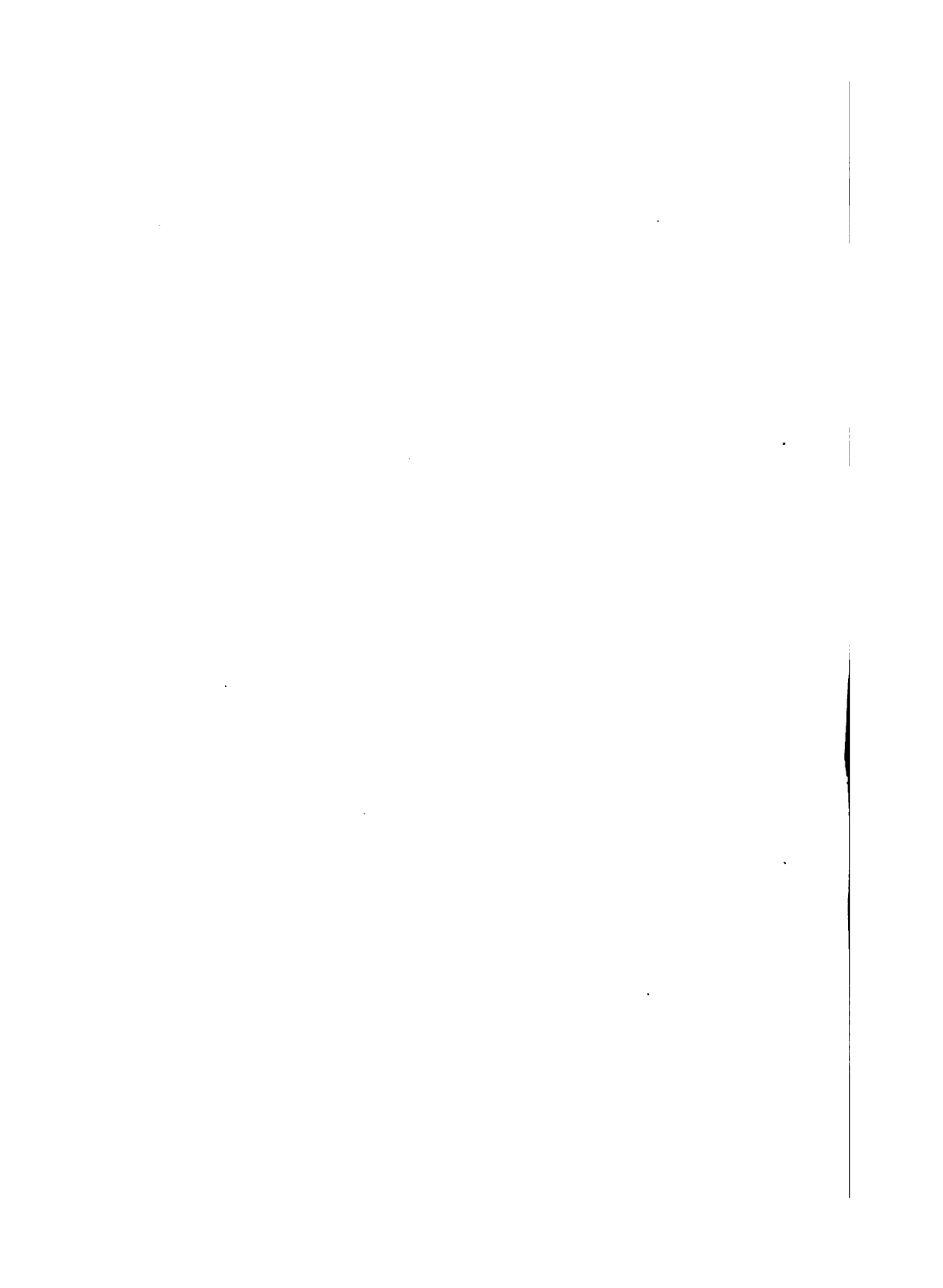
Louvain : bibl. univ.



JUSTE LIPSE.

—

Constantia (de) libri duo.





Lvgdvni Batavorvm. || Ex officina Christophori Plantini. || cIo. Io. LXXXIV. ||

In-4<sup>o</sup>, 8 ff. lim., 161 pp. chiffrées, 17 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v<sup>o</sup>, l'épître dédicatoire non datée, adressée au magistrat et au peuple d'Anvers, la préface : *Ad Lectorem*, || *De Consilio Meo* || *Scriptiois Et Fine.* ||, une pièce de vers latins par Jean Douisa, père, deux épigrammes grecques par Bonav. Vulcanius, et la liste des *errata*. Les deux livres de la Constance, l'un de 22, l'autre de 26 chapitres, occupent le corps du volume. Les 17 pp. non cotées, à la fin, contiennent une pièce de vers latins de Juste Lipse : *Ad Deum* || *Pro Constantiâ* || *Preces.* || *Fusæ in gravi & diuturno meo morbo, anno* || ∞ . Io. LXXIX. *Ætatis meæ xxxii.* ||, l'index des chapitres, deux groupes de cinq et de sept pièces de vers latins, épigrammes, odes, élégies, etc., par F. Duicius, jurisconsulte, Charles Rotcasius, jurisconsulte, Adrien van Blyenburg, seigneur de Schobbeland, Dominique Badius, de Lille, J. Esychius (Esich), Jean Gruterus, G. B. (Georges Benedicti), de Haarlem, Jean Douisa, fils, François van Raphelengen, fils, et Théodore Esychius, de Brême, enfin deux distiques grecs par Dom. Badius, placés entre ces deux groupes.

Première édition.

L'exemplaire de l'université de Leiden porte en manchettes quelques notes de la main de l'auteur.

D'après Max Rooses (*Christophe Plantin*, p. 343),

le *De Constantia* de 1584, ainsi que les traductions néerlandaise et française de la même année, sortent des presses plantiniennes de Leiden.

Le livre décrit se compose de deux dialogues dans lesquels Charles Langius ou de Langhe, s'adressant à Juste Lipse, préconise la constance comme une nécessité dans les tribulations de la vie. Selon qu'il est dit dans le chapitre introductif, la conversation eut lieu en juin 1571, à Liège, où Juste Lipse était allé visiter quelques amis, avant de partir pour Vienne. L'entrevue entre les deux interlocuteurs à l'époque indiquée est sans aucun doute un fait réel, mais il est évident que le sujet de l'ouvrage et son développement appartient à Juste Lipse seul. Celui-ci, en mettant un autre sur le premier plan, pour se réserver le rôle modeste de jeune disciple, a trouvé le moyen de rendre hommage à la mémoire d'une personne qui lui était chère, et de traiter son sujet avec la dignité et l'ampleur nécessaires, sans être taxé de prétention.

Charles de Langhe, né à Berquiny, dans la Flandre française, était en 1571 chanoine de la cathédrale de Liège. Il mourut le 29 juillet 1573. C'était un homme également versé dans la littérature latine classique et dans l'histoire du pays de Liège. (*Biographie nationale*, au mot *Delanghe*).

Quelques passages du *De Constantia* ont été signalés comme hétérodoxes dans l'*Index librorum prohibitorum et expurgandorum novissimus pro catholicis Hispaniarum regnis Philippi IV ... Antonii a*

*Sotamaior ... jussu ac studiis ... recognitus*, Madrid, 1667, in-fol., p. 730 : ... *De Constantia libri duo. Antuerpiæ, ... 1605. Initio Huius Operis ... adscribatur sequens Nota. Lipsius*, Cautè legendus in his, quæ de Fato ubiquè differit. *Lib. I. pag. 16. dele duo integra capita, nimirum undecimum cuius initium, Ad hunc Sermonè renidens, &c. Et duodecimū, cuius initium, Nubem aliquam mihi ab animo, &c. 19. cum argumentis, seu summarijs eorundem. — Cap. 13. pag. 21. ante medium, dele ab initio §. Cum omnes igitur, usque ad illud, Quod enim te non fugit, exclus. — Ibidem initio eiusdem §. dele notam marginis, Stultissimum inter adfectus, &c. — Cap. 20. pag. 36. ad medium, post illud, Vidit, non coëgit, dele usque ad, Satin, hoc clarum? exclus. — Lib. 2. cap. 25. pag. 83. à medio, ibi, Inquies hodiè hoc eximiū, &c. dele, hodiè.*

Le magistrat de la ville d'Anvers, à qui l'ouvrage était dédié, vota, en séance du 3 novembre 1583, à l'illustre auteur, à titre de récompense, une coupe en vermeil de 100 florins Carolus. Quelques jours après, le 28 novembre, il fit don d'une coupe de 50 florins à la femme de Juste Lipse. (Note de M<sup>r</sup> le chev. G. van Havre).



LIPSE (Juste).

---

ANVERS, Christophe Plantin. 1584.

---

Ivsti LipsI || De Constantia || Libri Dvo, ||  
 Qui alloquium præcipuè conti-||nent in  
 Publicis malis. || (*Marque typogr. reproduite  
 à la fin, sous le n<sup>o</sup> 3*).

Antverpiæ, || Apud Christophorum Plan-  
 tinum. || cIo. Io. LXXXIV. ||

In-4<sup>o</sup>, 8 ff. lim., 161 pp. chiffrées, 17 pp. non  
 cotées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

C'est l'édition de Leiden, Christophe Plantin,  
 1584, in-4<sup>o</sup>, avec une autre marque et une autre  
 adresse sur le titre.

Coté 7 fr. Tross, 1879.

---

Bruxelles : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

---

ANVERS, Christophe Plantin. 1585.

---

Ivsti LipsI || De Constantia || Libri Dvo, ||  
 Qui alloquium præcipuè conti-||nent in  
 Publicis malis. || Jterata editio, melior &  
 Notis auctior. || (*Marque typogr. reproduite  
 à la fin, sous le n° 3*).

Antverpiæ, || Apud Christophorum Plan-  
 tinum. || cIo. Io. LXXXV. ||

In-4°, 8 ff. lim., 112 pp. chiffrées, 17 pp. non  
 cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, la  
 préface : *Ad Lectorem* ||... *Præscriptio*. ||, la dédicace  
 au magistrat et au peuple d'Anvers, une seconde  
 préface : *Ad Lectorem*, || *De Consilio Meo* || *Scriptio*  
*Et Fine*. ||, les vers latins de Jean Dousa, père, et  
 les deux épigrammes grecques de Bonav. Vulcanius.  
 Les 17 pp. non cotées contiennent : *Ad Deum* ||  
*Pro Constantiâ* || *Preces* || ..., l'index des chapitres,  
 les vers latins de F. Duicius, Ch. Rotcasius, Adr.  
 van Blyenburg, Dom. Badius, J. Esychius, Jean  
 Gruterus, G. B. (Georges Benedicti), Jean Dousa,  
 fils, Franç. van Raphelengen, fils, et Théod. Esy-  
 chius, les deux distiques grecs de Dom. Badius,  
 et le privilège général, accordé à Plantin par

---

Louvain : bibl. univ.

Henri III, roi de France, et daté de Fontainebleau, 15 août 1582.

Nouvelle édition. Elle comprend de plus que celle de Leiden, 1584, in-4°, la ... *Prascriptio* et le privilège final. Les deux derniers vers de la pièce de Théod. Esychius ont été remplacés par deux autres vers.

Le livre est probablement sorti des presses plantiniennes de Leiden.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, Franç. van Raphelengen. 1586.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri  
Dvo, || Qui alloquium præcipuè continent ||  
in Publicis malis. || Tertia editio, melior &  
Notis auctior. ||



Lvgduni batavorvm, || Ex officina Plan-  
tiniana, || Apud Franciscum Raphelengium. ||  
cIo. Io. LXXXVI. ||

In-8°, 8 ff. lim., 158 pp. chiffrées, 16 pp. non  
cotées et 2 pp. blanches. Notes margin. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, les deux épi-  
grammes grecques de Bonav. Vulcanius, la ... *Præ-*

Rostock : bibl. univ.

*scriptio.*||, la dédicace au magistrat d'Anvers, le ... *De Consilio Meo* ||..., et les vers latins de Jean Dousa, père. Les 16 pp. non cotées contiennent : ... *Preces* || ..., l'index des chapitres, les vers latins de F. Duicius, Ch. Rotcasius, Adr. van Blyenburg, Dom. Baudius, J. Esychius, Jean Gruterus, G. B. (Georges Benedicti), Jean Dousa, fils, Franç. van Raphelengen, fils, Théod. Esychius, et les deux distiques grecs de Baudius.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1585, in-4°. Le privilège du roi de France, à la fin, a été supprimé.

LIPSE (Juste).

---

ANVERS, Christ. Plantin. — (LEIDEN,  
Franç. van Raphelengen, impr.). 1586.

---

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri  
Dvo, || Qui alloquium præcipuè continent ||  
in Publicis malis. || Tertia editio, melior  
& Notis auctior. ||



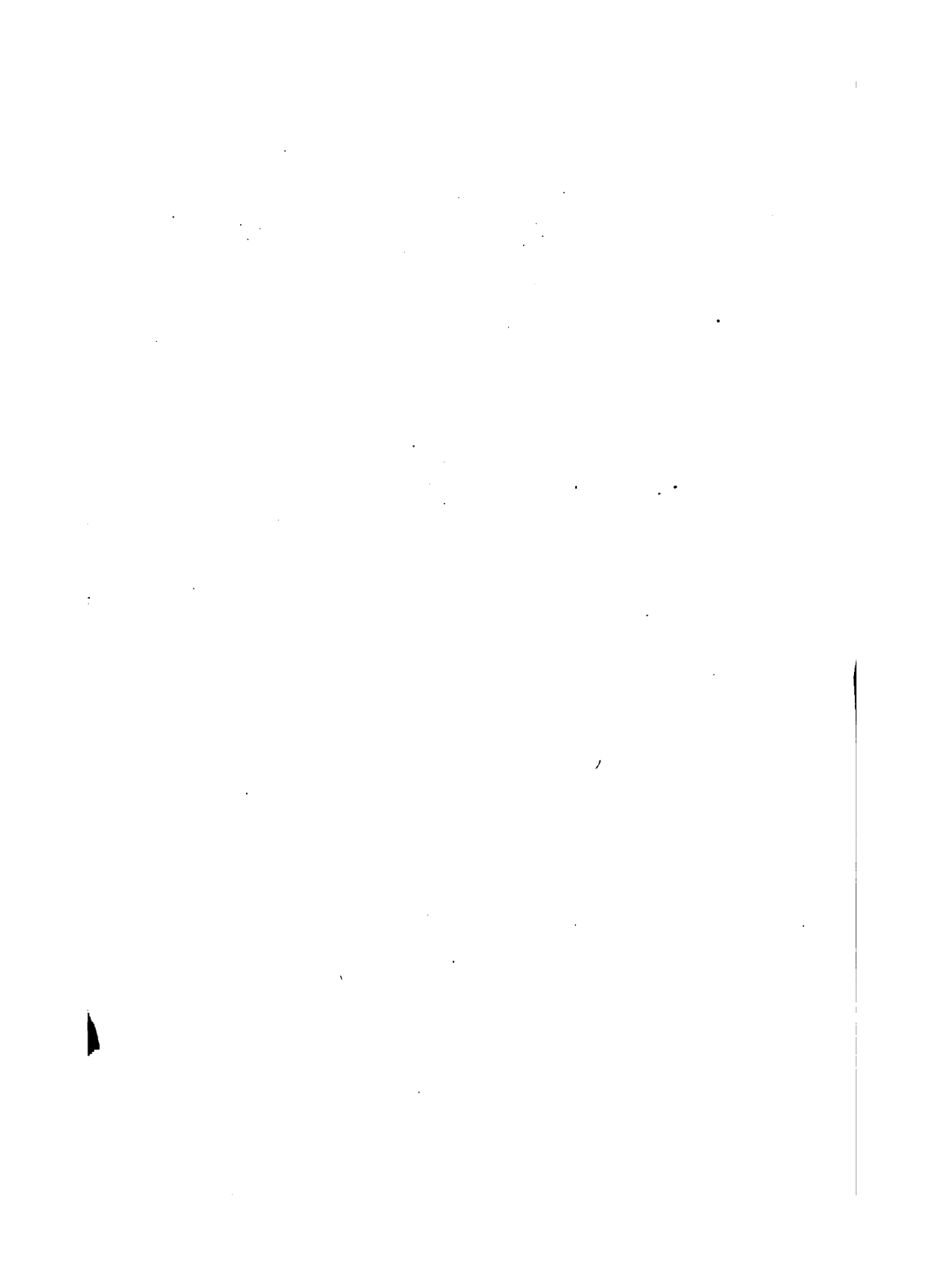
Antverpiæ, || Apud Christophorum Plan-  
tinum. || cIo. Io. LXXXVI. ||

In-8°, 8 ff. lim., 158 pp. chiffrées, 17 pp. non  
cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

C'est l'édition même de Leiden, 1586, à laquelle  
on a ajouté le privilège de l'empereur Maximilien II  
(Vienne, 21 févr. 1565) et celui du roi de France  
Henri III (Fontainebleau, 5 août 1582), imprimés  
l'un sur la p. 16, l'autre sur la première p. restée  
en blanc.

---

Anvers : bibl. plant.





LIPSE (Juste).

LEIDEN, François van Raphelengen. 1589.

Ivsti LipsI || De Constantia || Libri Dvo, ||  
Qui alloquium præcipuè conti-||nent in  
Publicis malis. || Quarta editio, melior &  
Notis auctior. || (*Marque typogr. reproduite à  
la fin, sous le n° 3*).

Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Plan-  
tiniana, || Apud Franciscum Raphelengium. ||  
CLO. IO. LXXXIX. ||

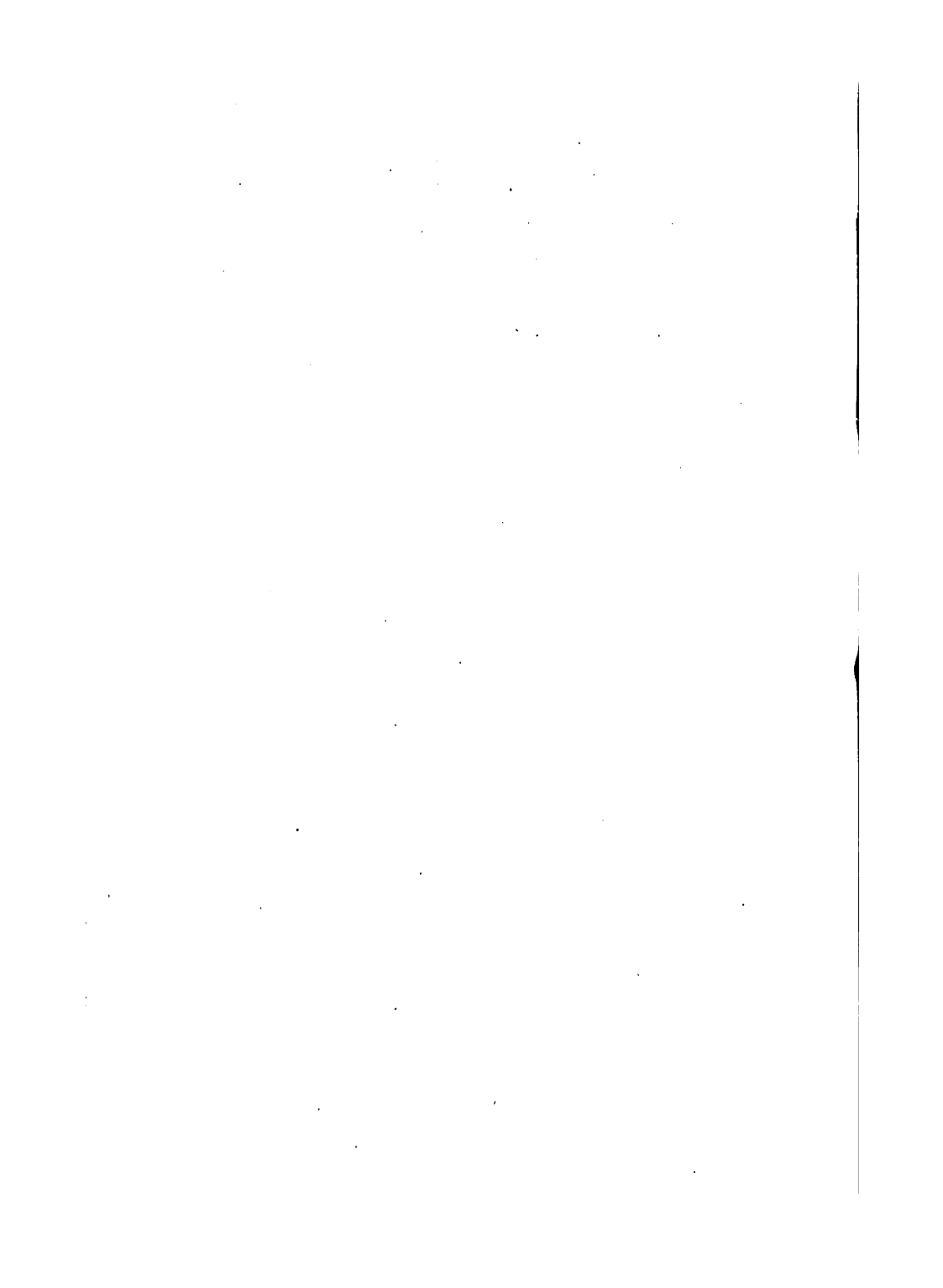
In-4°, 8 ff. lim., 112 pp. chiffrées, 7 pp. non cotées  
et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, la  
... *Præscriptio*. ||, l'épître dédicatoire au magistrat  
d'Anvers, le ... *De Consilio Meo* || ..., les vers latins  
de Jean Dousa, père, et les deux épigrammes  
grecques de Bonav. Vulcanius. Les 7 pp. non cotées  
contiennent la pièce de vers latins : ... *Preces* || ...,  
l'index des chapitres, les trois pièces de vers latins  
de F. Duicius, Jean Dousa, fils, et Fr. van Rophe-  
lengen, fils, les deux distiques grecs de Badius, le  
privilège de Vienne, 21 février 1565, et le privilège  
de Fontainebleau, 15 août 1582.

Réimpression de l'édition de Leiden, 1586, in-8°.  
Quelques pièces de vers latins ont été supprimées  
dans les pp. non cotées.

Louvain : bibl. univ.

Anvers : bibl. plant.



LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., Jean Wechel. 1590.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri  
Dvò ; || Qui alloquium præcipuè continent ||  
in Publicis malis. || Tertia editio melior, &  
Notis || auctior. || (*Marque typogr. de Jean  
Wechel*).

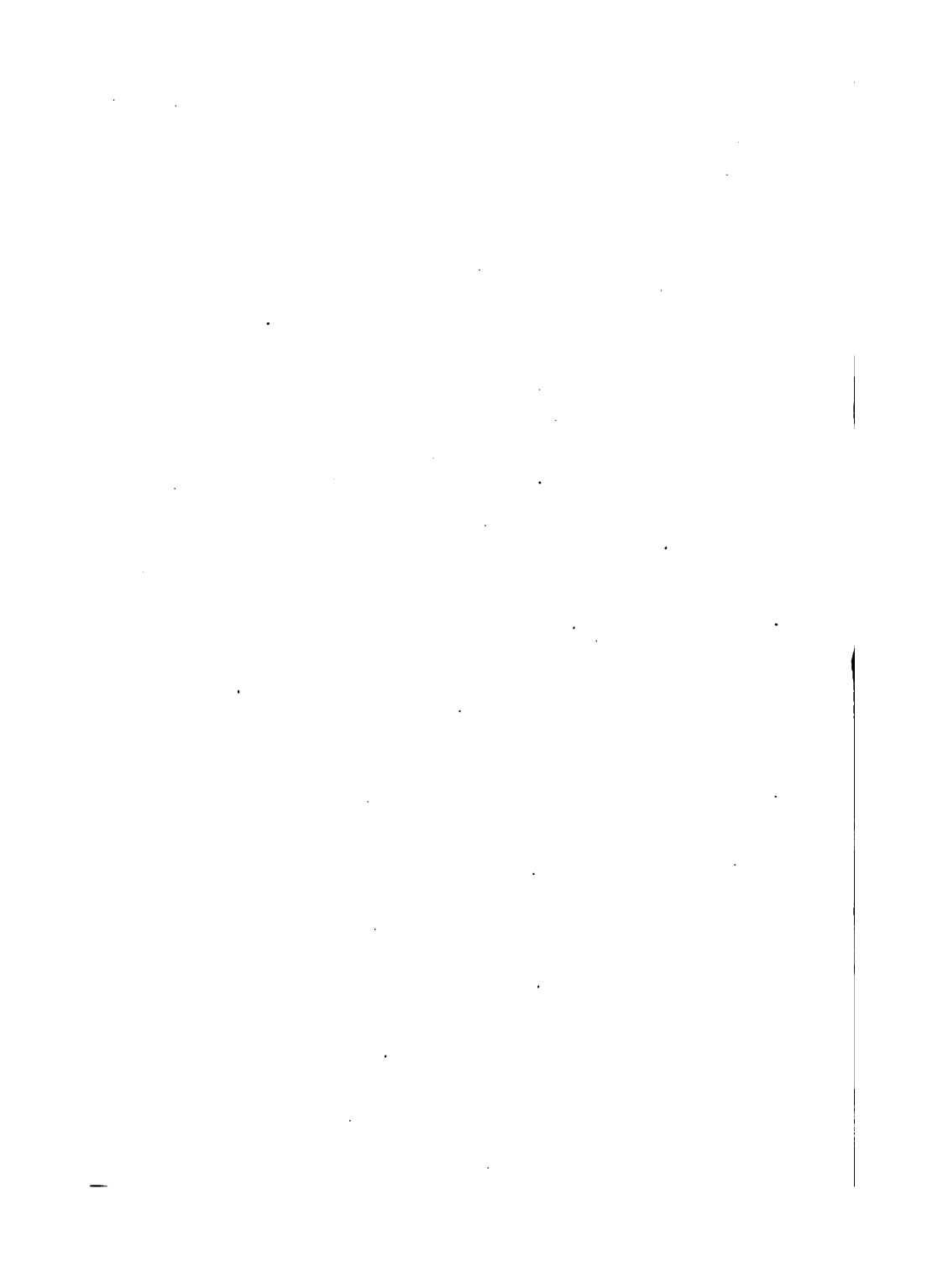
Francofvrdi || Apud Ioannem Wechelum, ||  
cIo Io LXXXX. ||

In-8°, 126 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Notes margin.  
Texte encadré. Car. rom.

Les 16 premières pp. comprennent le titre, en rouge et en noir, les deux épigrammes grecques de Bonav. Vulcanius, la ... *Præscriptio*. ||, l'épître dédicatoire, le ... *De Consilio* || *meo* ... et les vers latins de Jean Dousa, père. Les pp. 111-126 contiennent : *Ad Deum* || *Pro Constantiâ* || *Preces* ; || ..., l'index des chapitres, les pièces de vers latins de F. Duicius, Ch. Rotcasius, Adr. van Blyenburg, Dom. Badius, J. Esychius (Esich), Jean Gruterus, G. B. (Georges Benedicti), Jean Dousa, fils, Fr. van Raphelengen, fils, et Théod. Esychius, et les deux distiques grecs de Badius.

Édition conforme à celle d'Anvers, 1586, in-8°. Les privilèges, à la fin, ont été supprimés.

Stuttgart : bibl. roy.	Vienne : bibl. univ.
Breslau : bibl. univ.	Breslau : bibl. ville.
Dresde : bibl. roy.	Rostock : bibl. univ.
Wolfenbüttel : bibl. duc.	Berlin : bibl. roy.
Frib. en Brisgau : bibl. univ.	Cracovie : bibl. univ.
Strasbourg : bibl. univ.	Munich : bibl. roy.



LIPSE (Juste).

LEIDEN, François van Raphelengen. 1591.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri Dvo, ||  
 Qui alloquium præcipuè conti-||nent in  
 Publicis malis. || Quinta editio, melior &  
 Notis auctior. ||



Lvgdvi Batavorvm, || Ex officina Plan-  
 tiniana, || Apud Franciscum Raphelengium. ||  
 cio. Io. xci. ||

In-8o, 8 ff. lim., 119 pp. chiffrées, 8 pp. non cotées  
 et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, la  
 ... *Præscriptio*. ||, l'épître dédicatoire au magistrat  
 et au peuple d'Anvers, le ... *De Consilio Meo* || ...

Bruxelles : bibl. roy.

Mons : bibl. comm.

Gand : bibl. univ.

les vers latins de Jean Dousa, père, et les deux épigrammes grecques de Bonav. Vulcanius. Les 8 pp. non cotées, à la fin, contiennent la pièce de vers latins : *Ad Deum* || *Pro Constantiâ* || *Preces*, || ..., l'index des chapitres, les trois pièces de vers latins de F. Duicius, Jean Dousa, fils, et Fr. van Raphe-  
lengen, fils, et les deux distiques grecs de Baudius.

Il existe de la même année deux éditions répondant à la description qui précède. Leurs principaux signes distinctifs sont : 1<sup>o</sup>, l'en-tête de la pièce de vers latins de Fr. Dousa, fils, qui dans l'une est divisée en quatre lignes et dans l'autre en deux; 2<sup>o</sup>, les mots suivants orthographiés de deux façons différentes : *turbant* et *turbât*, f. lim. 2<sup>vo</sup>, dernière ligne, — *rem* et *rē*, f. lim. 3<sup>ro</sup>, ligne 23, — *minùs* et *minus*, p. 24, avant-dernière ligne, — *εὔρον ἀμεινον* et *εὔρον ἄμεινον*, p. 119, avant le mot *Finis*.

Réimpressions de l'édition de Leiden, 1589, in-8<sup>o</sup>. Elles n'en diffèrent que par la suppression des privilèges dans les pp. non cotées, à la fin.

LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., Jean Wechel et Pierre  
Fischer. 1591.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri  
Dvo; || Qui alloquium præcipuè continent ||  
in Publicis malis. || Quarta editio, melior &  
Notis || auctior. || (*Marque typogr. de Jean  
Wechel*).

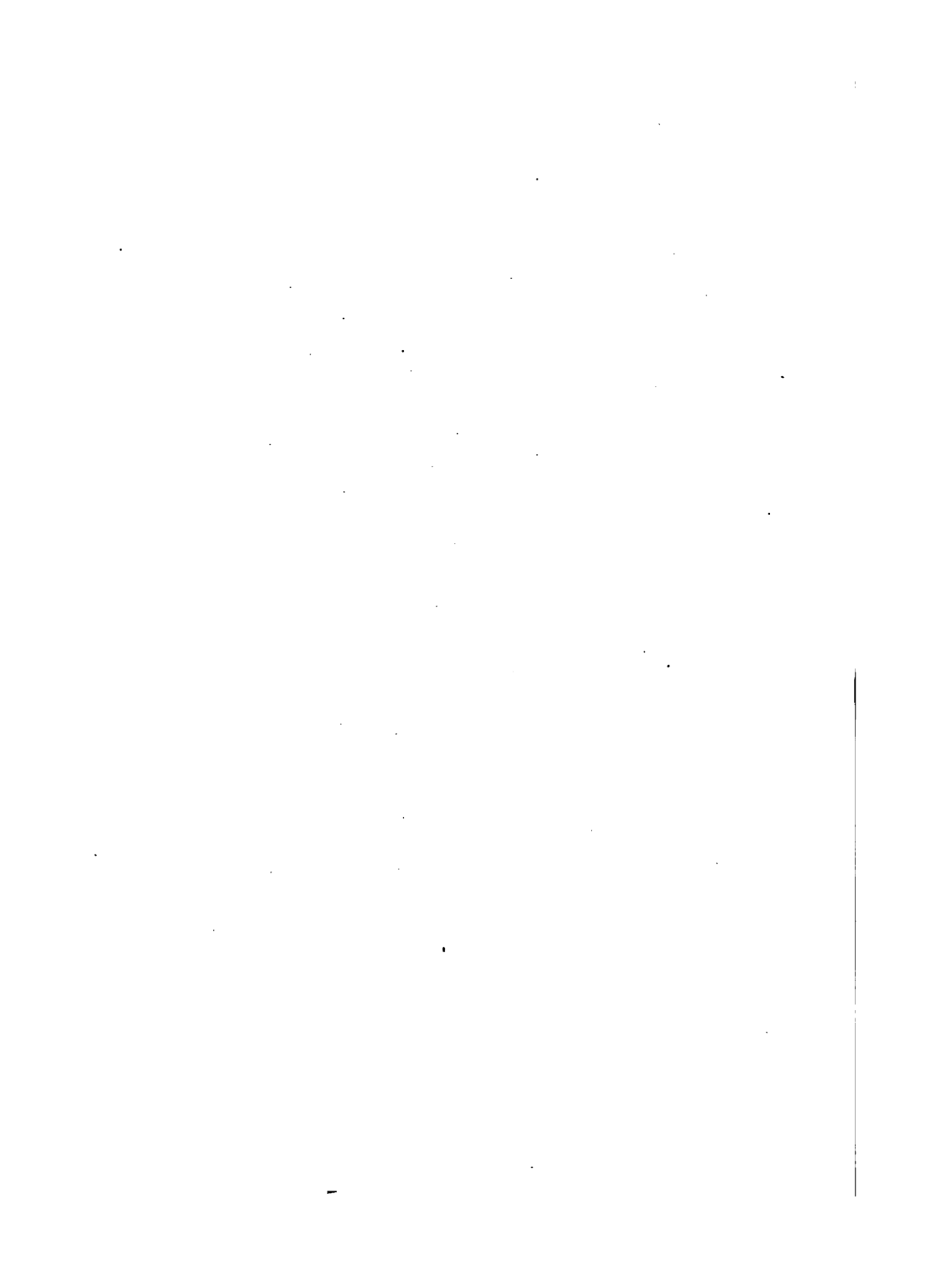
Francofvrdi || Apud Ioannem Wechelum,  
& Petrum || Fischerum, confortes. || cIo.  
Io. xci. ||

In-8°, 126 pp. chiffrées. Notes marginales. Texte  
encadré. Car. rom.

Au vo du titre, les deux épigrammes grecques de  
Bonav. Vulcanius. Les pp. 3-16 comprennent la  
... *Præscriptio*. ||, l'épître dédicatoire, le ... *De Con-  
silio* || *Meo* ..., et les vers latins de Jean Dousa, père.  
Les pp. 111-126 sont occupées par : *Ad Deum* || *Pro  
Constantiâ* || *Preces*; || ..., l'index des chapitres, les  
vers latins de F. Duicius, Ch. Rotcasius, Adr. van  
Blyenburg, Dom. Baudius, J. Esychius, J. Gru-  
terus, G. B. (Georges Benedicti), J. Dousa, fils, Fr.  
van Raphelengen, fils, et Th. Esychius, et les deux  
distiques grecs de Baudius.

Édition conforme à celle de Francfort, 1590, in-8°.

Amsterdam : bibl. des Remonstrants.





LIPSE (Juste).

---

LYON, de Gabiano, frères. — Guichard  
Jullieron, impr. 1592.

---

Jvsti LipsI || De || Constantia || Libri Dvo, ||  
Qui alloquium præcipuè conti-||nent in  
publicis malis. || Editio Qvinta. || (*Petite  
marque de Hugues de La Porte, ressemblant  
à la marque plus grande reproduite par Sil-  
vestre sous le n° 1068*).

Lvgdvni, || In Officina Hvg. A' Porta, ||  
Apud Fratres de Gabiano. || cIo. Io. xcii. ||

In-8°, 8 ff. lim. (titre, bl. au vo, ... *Præscriptio*. ||,  
dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio Meo* ||  
..., vers latins de Dousa, père, et vers grecs de  
Bonav. Vulcanius), 130 pp. chiffrées, 11 pp. non  
cotées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom.

Les 11 pp. non cotées contiennent : ... *Preces*. ||...,  
l'index des chapitres, les trois pièces de vers latins  
de F. Duicius, de J. Dousa, fils, et de Fr. van  
Raphelengen, fils, les deux distiques grecs de Bau-  
dius et la souscription : *Lvgdvni, || Excudebat Gvi-  
ghardus* (sic) || *Jullieron anno 1592.* ||

Édition conforme aux deux éditions de Leiden,  
1591, in-8°.

---

Amsterdam : bibl. des Remonstrants.



LIPSE (Juste).

NUREMBERG, Gerlach.

1594.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri Dvo, ||  
 Qui alloquium præcipuè conti-||nent in  
 Publicis malis. || Sexta editio, melior &  
 No-||tis auçtior. || Cvm Indice Capit. ||  
 Quem subjecimus, ut Lector in uno aspectu  
 habeat || filum totius operis & contextum. ||  
 (*Fleuron*).

Noribergæ, || Typis Gerlachianis. || cIo  
 Io xciv. ||

In-8°, 8 ff. lim. (titre, bl. au v°, ... *Praescriptio*. ||,  
 dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio  
 Meo* || ..., vers latins de Dousa, père, et vers grecs  
 de Bonav. Vulcanius), 190 pp. chiffrées et 1 f. blanc.  
 Notes margin. Car. rom.

Les pp. 1-168 contiennent les *De Constantia Libri  
 Dvo*; les pp. 169-190 comprennent : ... *Preces*; ||,  
 l'index des chapitres, les pièces de vers latins de  
 F. Duicius, Ch. Rotcasius, Adr. van Blyenburg,  
 Dom. Baudius, J. Esychius, J. Gruterus, G. B.  
 (Georges Benedicti), J. Dousa, fils, Fr. van Raphe-  
 lengen, fils, et Th. Esychius, et les deux distiques  
 grecs de Baudius.

Édition faite sur celle de Francfort, 1591, in-8°.

Iéna : bibl. univ.

Berlin : bibl. roy.

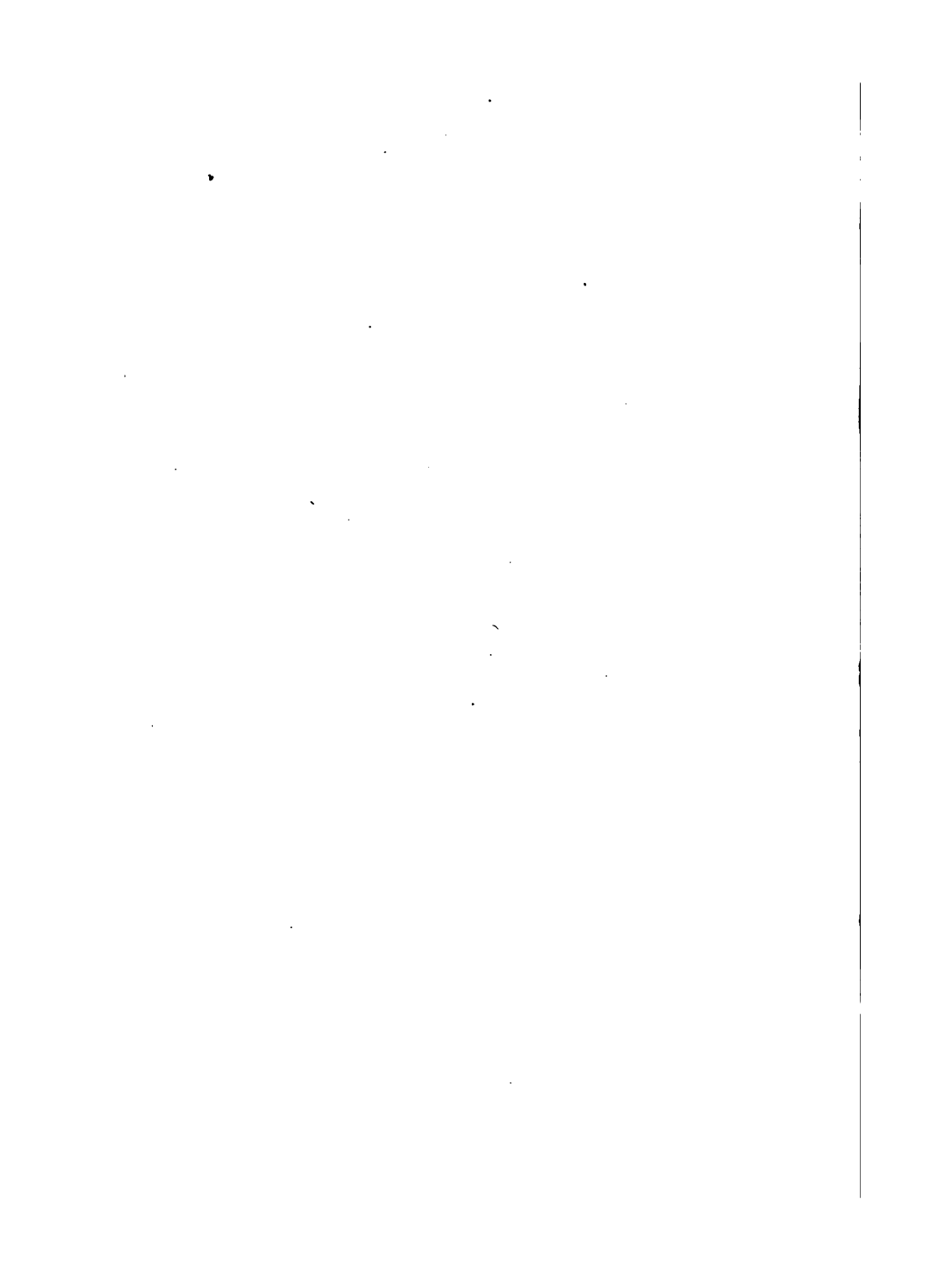
Vienne : bibl. imp. roy.

Cracovie : bibl. univ.

Wolfenbüttel : bibl. duc.

Hambourg : bibl. ville.

Dresde : bibl. roy.



LIPSE (Juste).

LYON, de Gabiano, frères. — Héritiers  
Pierre Roussin, impr. 1596.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri  
Dvo, || Qui alloquium præcipuè conti-||nent  
in publicis malis. || Editio Sexta. || (*Même  
marque que sur le titre de l'édition de Lyon,  
1592*).

Lvgdvni, || In Officina Hvg. A' Porta, ||  
Apud Fratres de Gabiano. || cIo. Io. xcvi. ||

In-8°, 8 ff. lim. (titre, bl. au v°, ... *Præscriptio*. ||,  
dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio  
Meo* || ..., vers latins de Dousa, père, et vers grecs  
de Bonav. Vulcanius), 130 pp. chiffrées, 11 pp. non  
cotées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom.

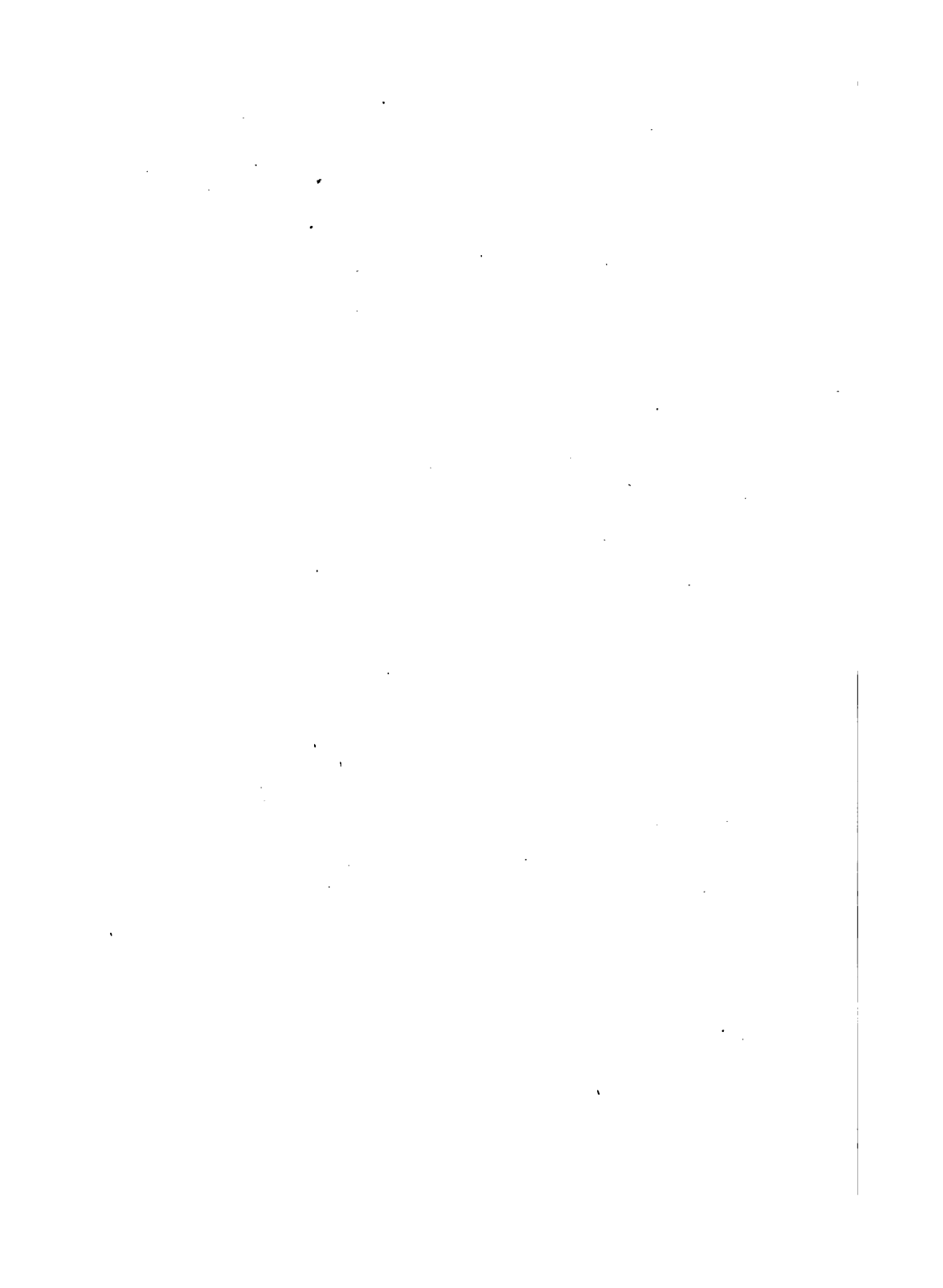
Les 11 pp. non cotées contiennent : ... *Preces* || ...,  
l'index des chapitres, les trois pièces de vers latins  
de F. Duicius, de J. Dousa, fils, et de Fr. van Raphe-  
lengen, fils, les deux distiques grecs de Dom. Bau-  
dius, et la souscription : *Lvgdvni, || Ex Typogra-  
phia || Hæredum Petri Roussin. || cIo. Io. xcvi. ||*

Réimpression de l'édition de Lyon, 1592, in-8°.

Karlsruhe : bibl. gr. duc.

Prague : bibl. univ.

Hambourg : bibl. ville.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1599.

Ivsti Lipsi || De Constantia || Libri Dvo, ||  
 Qui alloquium præcipuè continent || in Pu-  
 blicis malis. || Vltima editio, castigata. ||  
 (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le*  
*n° 1*).

Antverpiæ, || Ex officina plantiniana, ||  
 Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCIX. ||  
 Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio. ||

In-4°, 8 ff. lim. (titre, ... *Præscriptio*. ||, dédicace  
 au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio meo* || ..., vers  
 latins de J. Dousa, père, et vers grecs de Bonav.  
 Vulcanius), 86 pp. chiffrées, 9 pp. non cotées et 1 p.  
 blanche. Car. rom.

Les 9 pp. non cotées comprennent : ... *Preces* || ...,  
 l'index des chapitres, l'approbation non datée de  
 Guill. Fabricius, les trois pièces de vers latins de  
 Duicius, de J. Dousa, fils, et de Fr. van Raphe-  
 lengen, fils, les deux distiques grecs de Dom. Bau-  
 dius, les privilèges généraux de l'Empereur et du  
 roi d'Espagne et la cession du privilège du présent  
 ouvrage.

Édition tirée à 1500 exemplaires; elle se rapproche  
 le plus de celle de Leiden, 1589, in-4°. Les deux  
 dernières pièces y remplacent le privilège de Fon-  
 tainebleau, 15 août 1582.

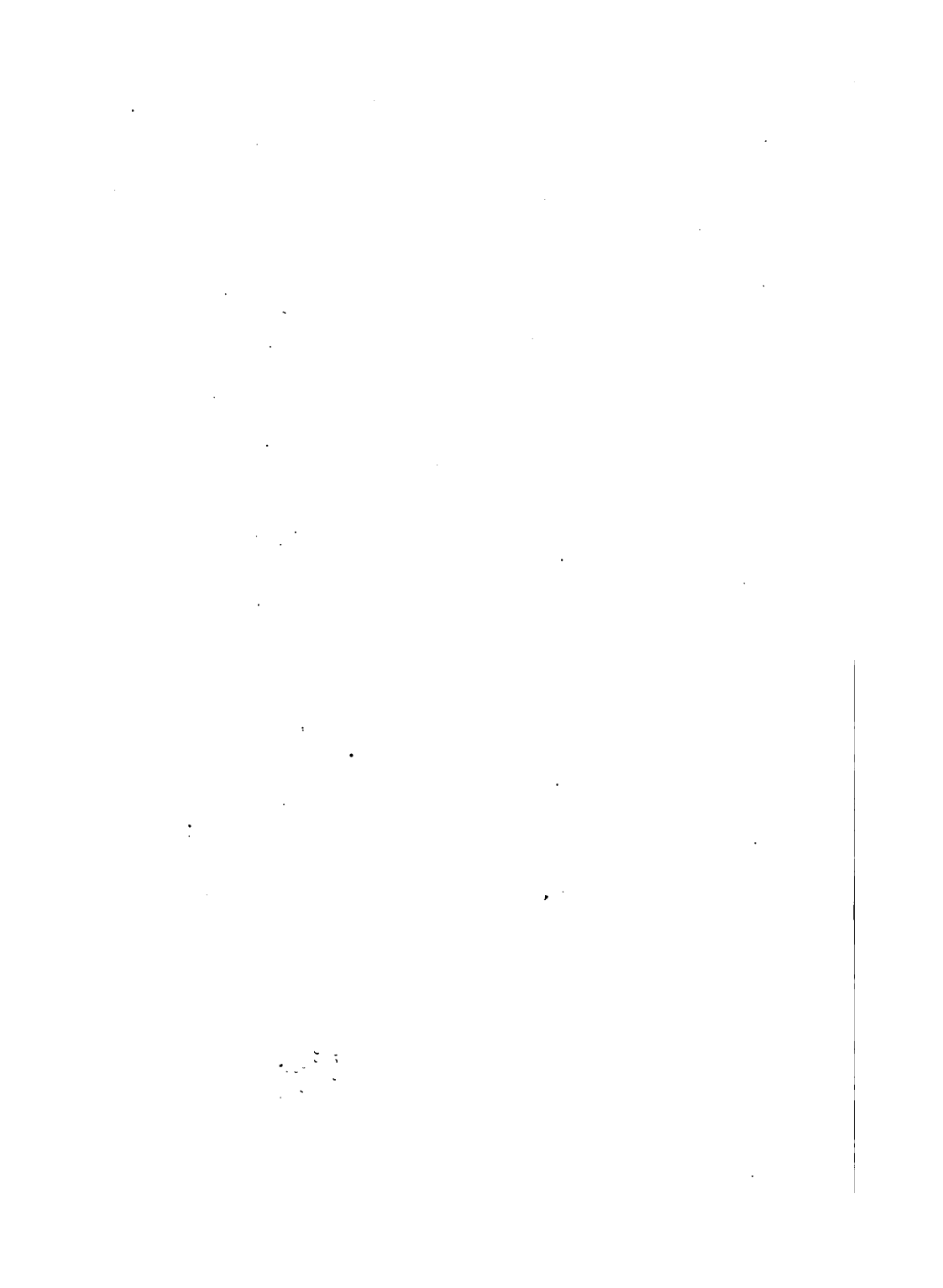
Coté 6 marcs, Rosenthal, 1880.

Louvain : bibl. univ.

Anvers : bibl. plantin.

Gand : bibl. univ.

Namur : bibl. sémin.





LIPSE (Juste).

PARIS, v<sup>e</sup> Gabriel Buon. — Arn. Cotinet,  
impr. 1599.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri Dvo, ||  
Qui alloquium præcipuè conti-||nent in  
publicis malis. || Editio Septima. || (*Petite  
marque typogr. de la v<sup>e</sup> Gabr. Buon, non  
reproduite dans l'ouvrage de Silvestre*).

Parisiis. || Apud viduam Gabrielis Buon||  
in Claüfo Brunello, sub figuo (*sic*) || D.  
Claudij. || cIo. Io. xcix. ||

In-12<sup>o</sup>, 12 ff. lim. (titre, bl. au vo, ... *Præ-||  
scriptio*. ||, dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De  
Consilio Meo* || ..., vers latins de J. Dousa, père, et  
vers grecs de Bonav. Vulcanius), 102 ff. chiffrés,  
7 ff. non cotés et probablement encore 1 f. blanc.  
Notes margin. Car. rom.

Le corps du livre contient : le traité de la con-  
stance et les ... *Preces* || ...; les ff. non cotés,  
l'index des chapitres, les trois pièces de vers latins  
de Duicius, de J. Dousa, fils, et de Fr. van Rophe-  
lengen, fils, les deux distiques grecs de Dom.  
Baudius, et la souscription : *Parisiis, || Excudebat  
Arnoldvs || Cotinet Typographus, || die 27. Septem-  
bris. || 1599. ||*

Réimpression de l'édition de Lyon, 1596, in-8<sup>o</sup>.

Breslau : bibl. ville.

10

Vertical line on the right side of the page.

LIPSE (Juste).

---

PARIS, Nicol. Lescuyer. — Arn. Cotinet,  
impr. 1601.

---

Ivsti Lipsi (*sic*) De Constantia Libri Dvo,  
Qui alloquium præcipuè continent in publicis  
malis. Editio Octava. (*Marque typogr. de  
Nicol. Lescuyer, reproduite au n° 986 de l'ou-  
vrage de Silvestre.*)

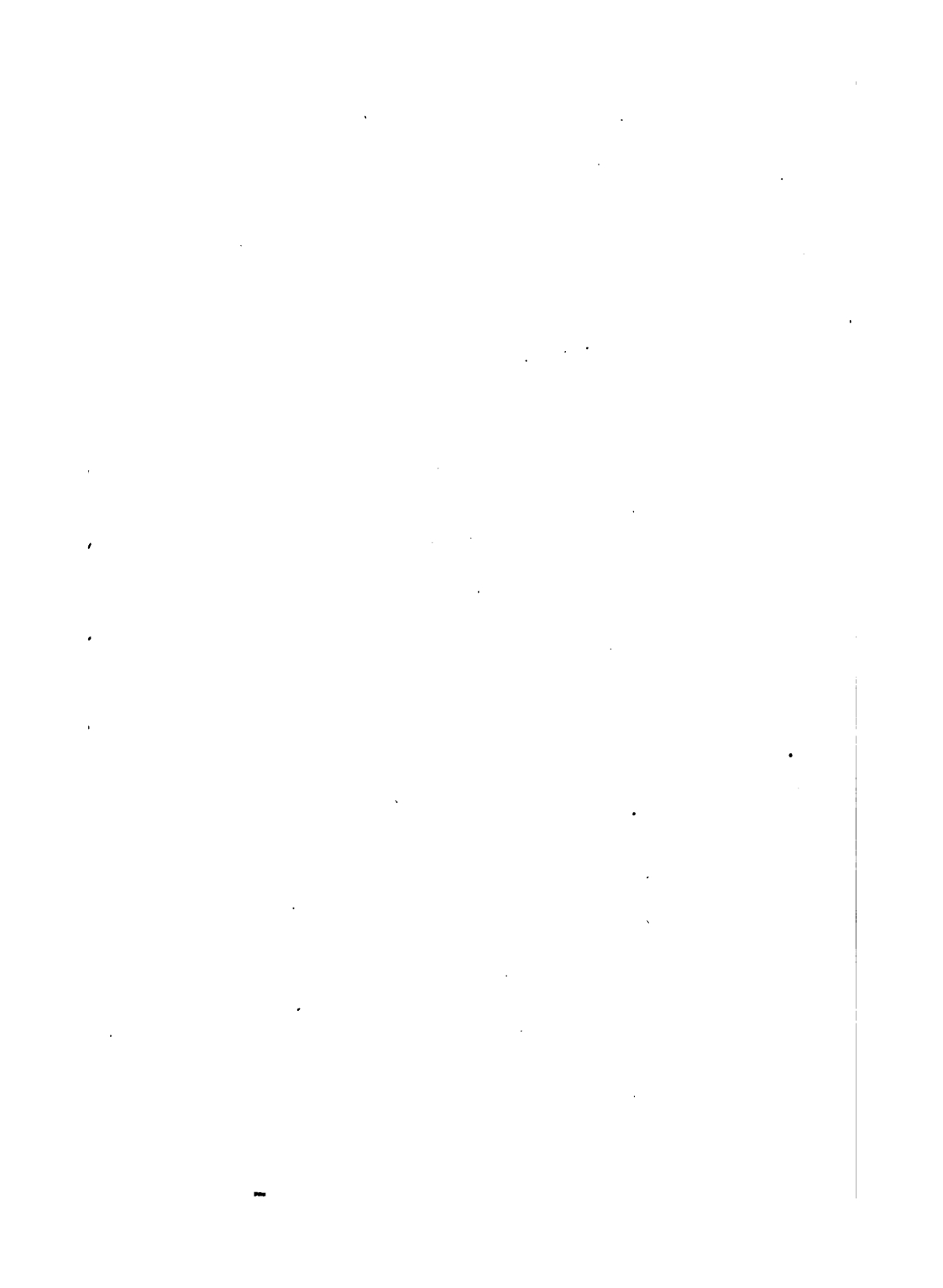
Parisiis, Apud Nicolaum Lescvyer, sub  
Scuto Argenteo. 1601.

In-12°, 12 ff. lim., 102 ff. chiffrés, 7 ff. non cotés  
et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Réimpression, presque page par page, de l'édition  
de Paris, 1599, in-12°. Même l'erreur de pagination,  
91 au lieu de 101, a été reproduite. Au v° du der-  
nier f. non coté, l'ancienne souscription a été rem-  
placée par cette autre : *Parisiis, Excudebat Arnoldus  
Cotinet Typographus, die 1. Febr. 1601.*

---

Lyon : bibl. munic.



LIPSE (Juste).

(LEIDEN, Franç. van Raphelengen, le jeune).

1602.

Ivsti Lipsi De Constantia Libri Dvo,  
Qui alloquium præcipuè continent in Publi-  
cis malis. (*Fleuron typogr.*).

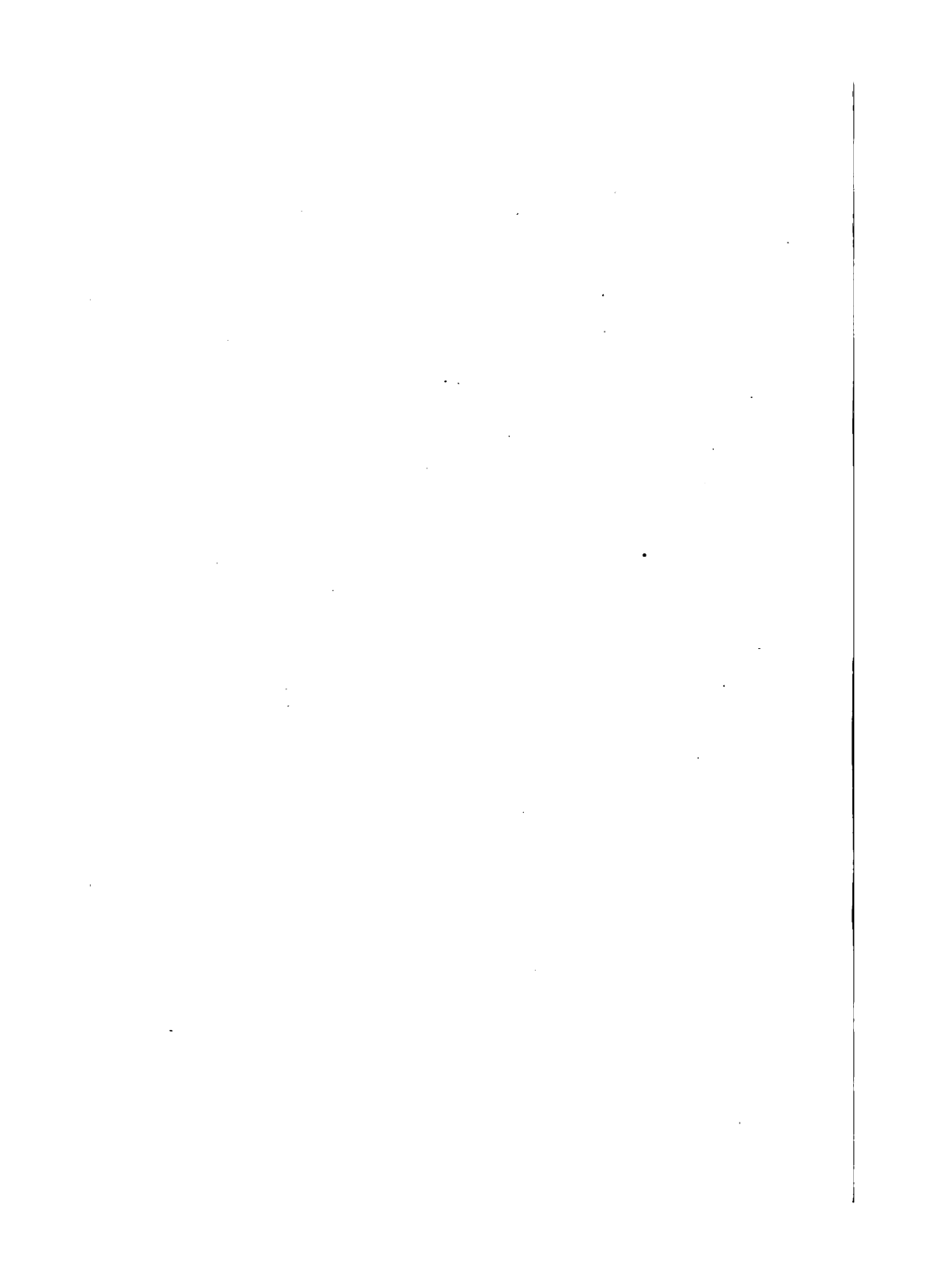
Ex Officina Plantiniana Raphelengii,  
M. DCII.

In-32°, 14 ff. lim. (titre, bl. au vo, ... *Præscriptio.*,  
dédicace au magistrat d'Anvers, et ... *De Consilio  
Meo* ...), 325 pp. chiffrées, 30 pp. non cotées et 1 p.  
blanche. Car. rom.

Les pp. non cotées comprennent : ... *Preces* ...  
l'interprétation des expressions grecques employées  
dans le texte, l'explication des passages obscurs,  
deux pièces de vers latins, l'une par Jean Dousa,  
père, l'autre par Jean Dousa, fils, enfin une pièce de  
vers grecs par Bonav. Vulcanius.

Cette édition diffère de celle d'Anvers, 1599,  
in-4°, par les particularités suivantes : les vers latins  
de Dousa, père, et la première pièce de vers grecs  
de Bonav. Vulcanius, auparavant dans les ff. lim.,  
ont été rejetés à la fin ; les notes, supprimées dans  
les marges, ont servi, en partie, à former les listes  
interprétatives des mots grecs et des passages diffi-  
ciles ; la seconde pièce de Vulcanius, l'index des  
chapitres, l'approbation, les vers latins de Duicius  
et de Fr. van Raphelengen, fils, les vers grecs de  
Baudius, les privilèges et la cession du privilège  
ont été laissés de côté.

Stuttgart : bibl. roy.



LIPSE (Juste).

(LEIDEN, Franç. van Raphelengen, le jeune).

1605.

Ivsti Lipsi De Constantia Libri Dvo,  
Qui alloquium præcipuè continent in Publi-  
cis malis. (*Même fleuron que sur le titre de  
l'édition de [Leiden], 1602, in-32°*).

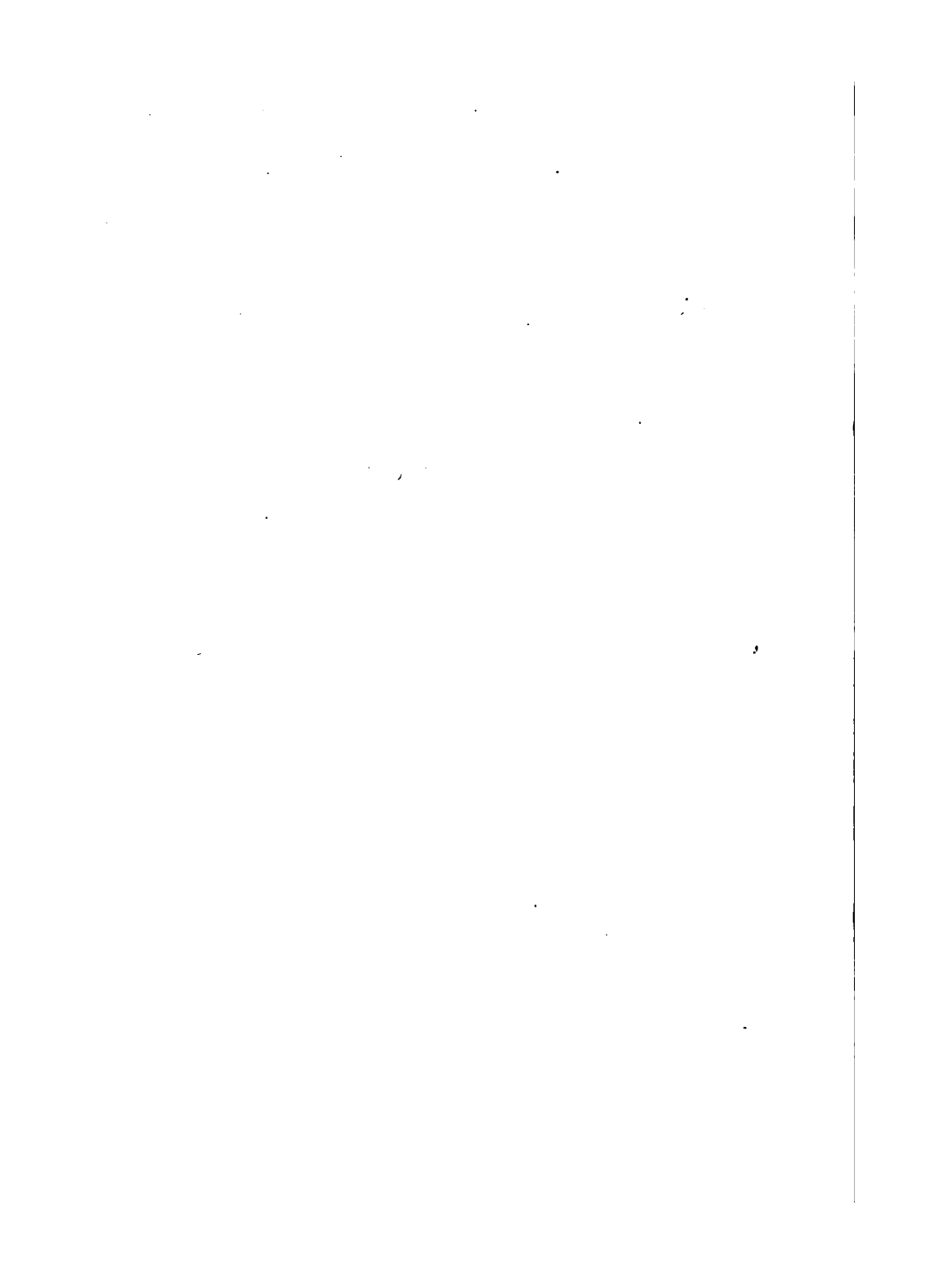
Ex Officina Plantiniana Raphelengii,  
M. DCV.

In-32°, 15 ff. lim. (titre, bl. au vo, ... *Præscriptio.*,  
dédicace au magistrat d'Anvers, et ... *De Consilio  
Meo...*), 226 pp. chiffrées, 15 ff. non cotés et proba-  
blement encore 1 f. blanc. Car. rom. Texte encadré.

Les ff. non cotés contiennent : ... *Præces* ..., l'in-  
terprétation des expressions grecques, l'explication  
des passages obscurs, les deux pièces de vers latins  
de J. Dousa, père, et de J. Dousa, fils, enfin la pièce  
de vers grecs de Bonav. Vulcanius.

Réimpression de l'édition de (Leiden), 1602,  
in-32°.

Breslau : bibl. ville.





LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1605.

Ivsti LipsI De Constantia Libri Dvo,  
Qui alloquium præcipuè continent in Pu-  
blicis malis. Vltima editio, castigata. (*Variété  
de la marque typogr. reproduite à la fin, sous  
le n° 4*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana,  
Apud Ioannem Moretum. M. DC. V. Cum  
Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4°, 8 ff. lim. (titre, blanc au v°, ... *Præ-  
scriptio.*, dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De  
Consilio Meo* ..., vers latins de Jean Dousa, père, et  
vers grecs de Bonav. Vulcanius), 86 pp. chiffrées,  
9 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales.  
Car. rom.

Les 9 pp. non cotées contiennent : ... *Preces* ...,  
l'index des chapitres, l'approbation non datée de  
Fabricius, les trois pièces de vers latins de Duicius,  
de J. Dousa, fils, et de Fr. van Raphelengen, fils,  
les deux distiques grecs de Dom. Badius, les pri-  
vilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne,  
et la cession du privilège.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1599, in-4°.  
Elle a été tirée à 1550 exemplaires.

Leiden : bibl. univ.

Mons : bibl. comm.

Anvers : bibl. plant.

Louvain : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

---

VICENCE, Pierre Bertellius. 1613.

---

Ivsti Lipsi (*sic*) De Constantia Libri Dvo,  
Qui alloquium præcipuè continent in Pu-  
blicis malis. Sexta editio, melior & Notis  
auctior. (*Marque typogr. : l'ange Gabriel*).

Vincentiæ, Apud Petrum Bertellium Bi-  
bliop. Patauij. M DC XIII.

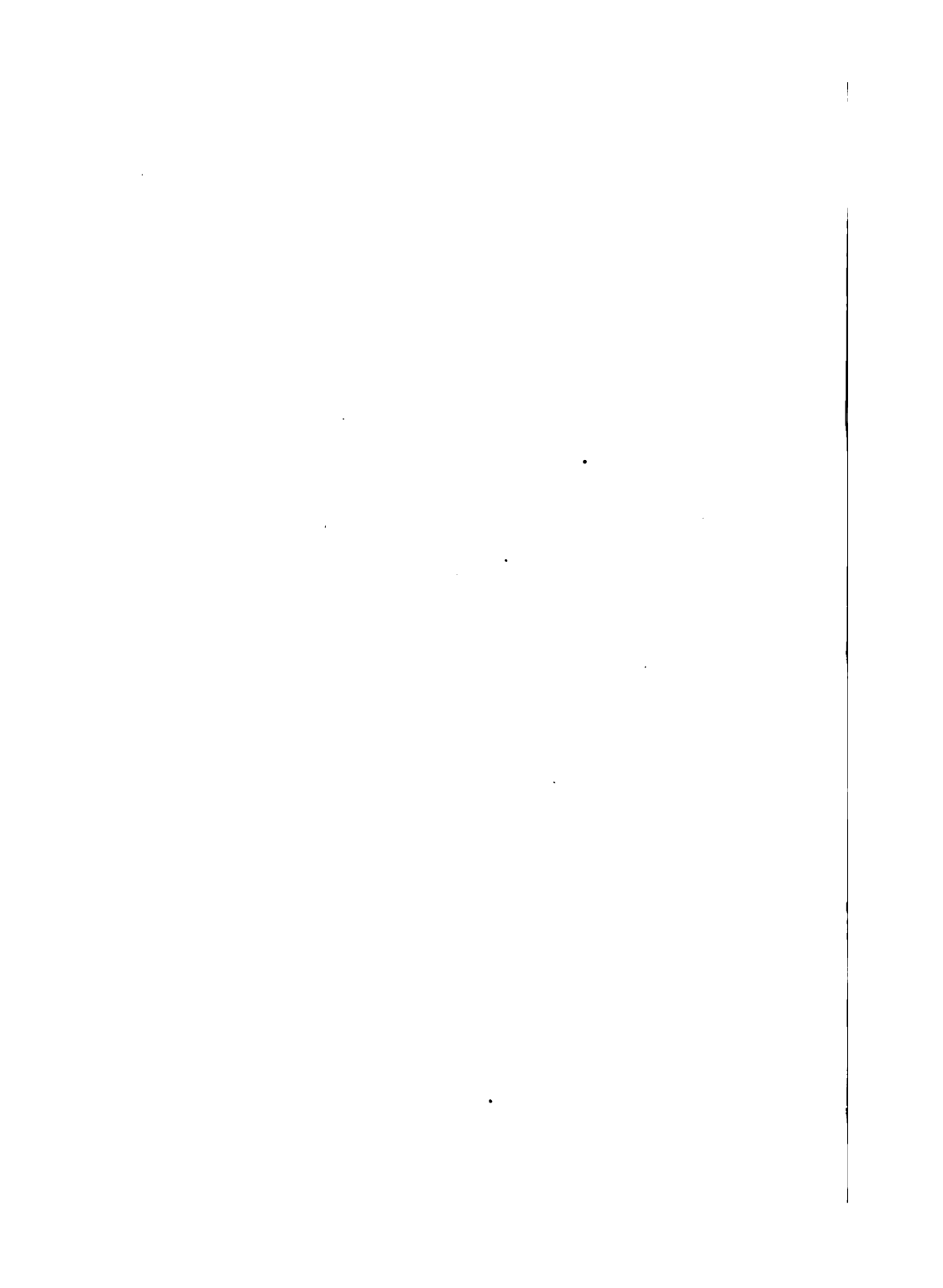
In-8<sup>o</sup>, 8 ff. lim. (titre, bl. au vo, ... *Præscriptio*,  
dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio Mco*  
..., et pièce de vers latins de J. Dousa, père), 151 pp.  
chiffrées et 9 pp. non cotées. Notes margin. Car.  
rom.

Les 9 pp. non cotées comprennent : ... *Preces* ...,  
l'index des chapitres, les vers latins de F. Duicius,  
J. Dousa, fils, et Fr. van Raphelengen, fils, et les  
vers grecs de Dom. Badius.

Édition se rapprochant le plus de celles de Lei-  
den, 1591, in-8<sup>o</sup>, Lyon, 1592 et 1596, in-8<sup>o</sup>. Elle  
n'en diffère que par la suppression des vers grecs de  
Bonav. Vulcanius.

---

Cracovie : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

---

WITTENBERG, Meisner.

1613.

Justi Lipsi De Constantia Libri Duo,  
Qui alloquium præcipuè continent in Publi-  
cis malis. (*Fleuron*).

VVittebergæ, Ex Officina Typographica  
Meifneri. Anno M. DC. XIII.

In-12°, 7 ff. lim. (titre, blanc au vo, ... *Præscriptio.*,  
dédicace au magistrat d'Anvers, et ... *De Consilio  
Meo...*), 176 (par erreur 786) pp. chiffrées et 1 f.  
blanc. Car. rom.

Les pp. 1-155 contiennent le traité de la Con-  
stance; les pp. 156-176, ... *Preces* ..., l'interpréta-  
tion des expressions grecques, l'explication des  
passages obscurs, les vers latins de J. Dousa, père,  
et J. Dousa, fils, et la pièce de vers grecs de Bonav.  
Vulcanius.

Réimpression des éditions de (Leiden), 1602 et  
1605, in-32°.

---

Breslau : bibl. ville.

Berlin : bibl. roy.

Hanovre : bibl. roy.



LIPSE (Juste).

---

WITTENBERG, Meisner.

1613.

Justi Lipsi De Constantia Libri Duo,  
Qui alloquium præcipuè continent in Publi-  
cis malis. (*Fleuron*).

VVittebergæ, Ex Officina Typographica  
Meifneri. Anno M. DC. XIII.

In-12°, 7 ff. lim. (titre, blanc au vo, ... *Præscriptio.*,  
dédicace au magistrat d'Anvers, et ... *De Consilio  
Meo...*), 176 (par erreur 786) pp. chiffrées et 1 f.  
blanc. Car. rom.

Les pp. 1-155 contiennent le traité de la Con-  
stance; les pp. 156-176, ... *Preces* ..., l'interpréta-  
tion des expressions grecques, l'explication des  
passages obscurs, les vers latins de J. Dousa, père,  
et J. Dousa, fils, et la pièce de vers grecs de Bonav.  
Vulcanius.

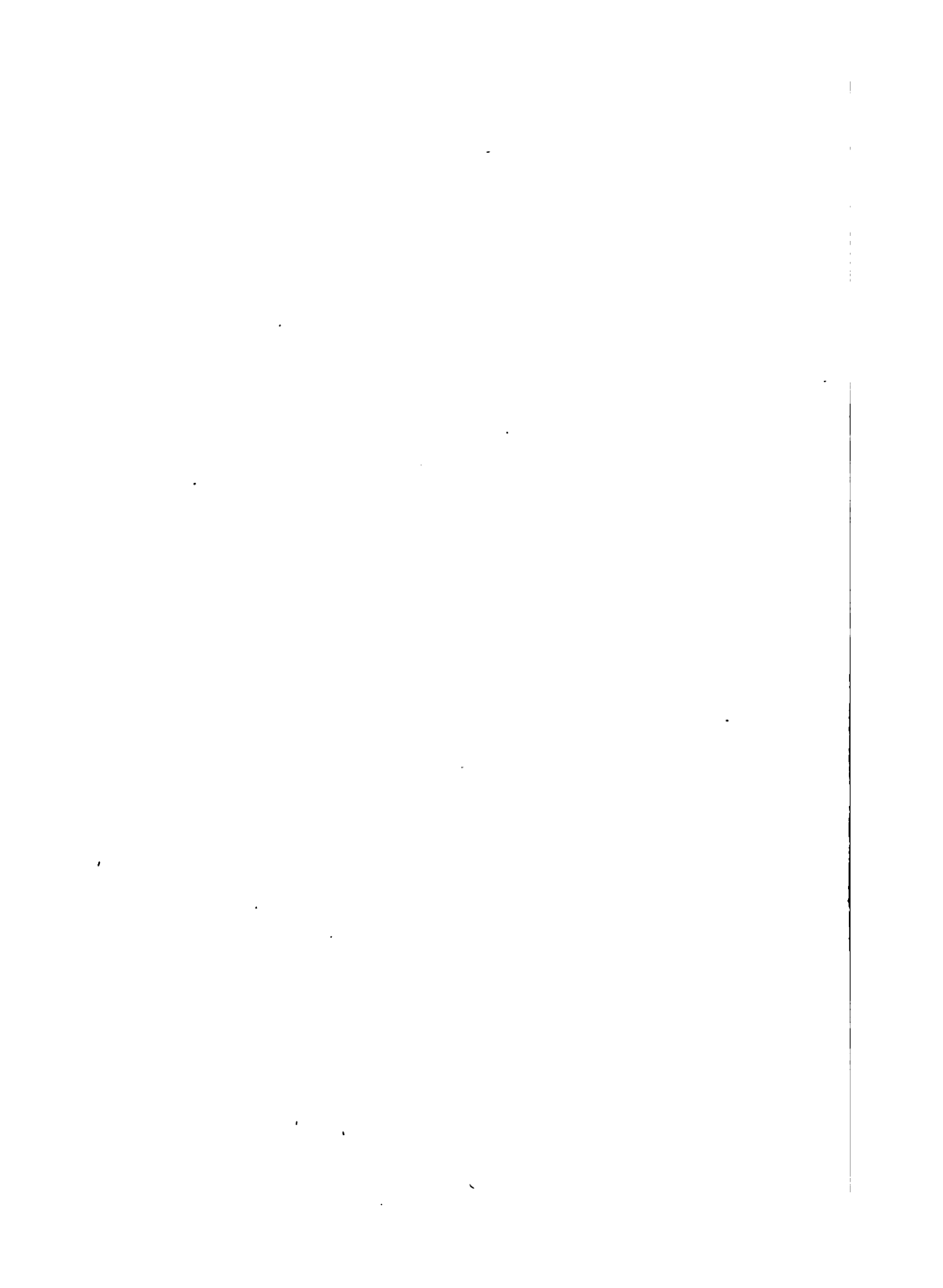
Réimpression des éditions de (Leiden), 1602 et  
1605, in-32°.

---

Breslau : bibl. ville.

Berlin : bibl. roy.

Hanovre : bibl. roy.





LIPSE (Juste).

---

(LEIDEN, Franç. van Raphelengen, le  
jeune). 1613.

---

Ivsti LipsI De Constantia Libri Dvo,  
Qui alloquium præcipuè continent in Pu-  
blicis malis. (*Même fleuron que sur le titre  
des éditions de [Leiden], 1602 et 1605, in-32°*).

Ex Officina Plantiniana Raphelengii,  
M. D. CXIII.

In-32°, 15 ff. lim., 219 pp. chiffrées, 30 pp. non  
cotées et 1 p. blanche. Car. rom. Texte encadré.

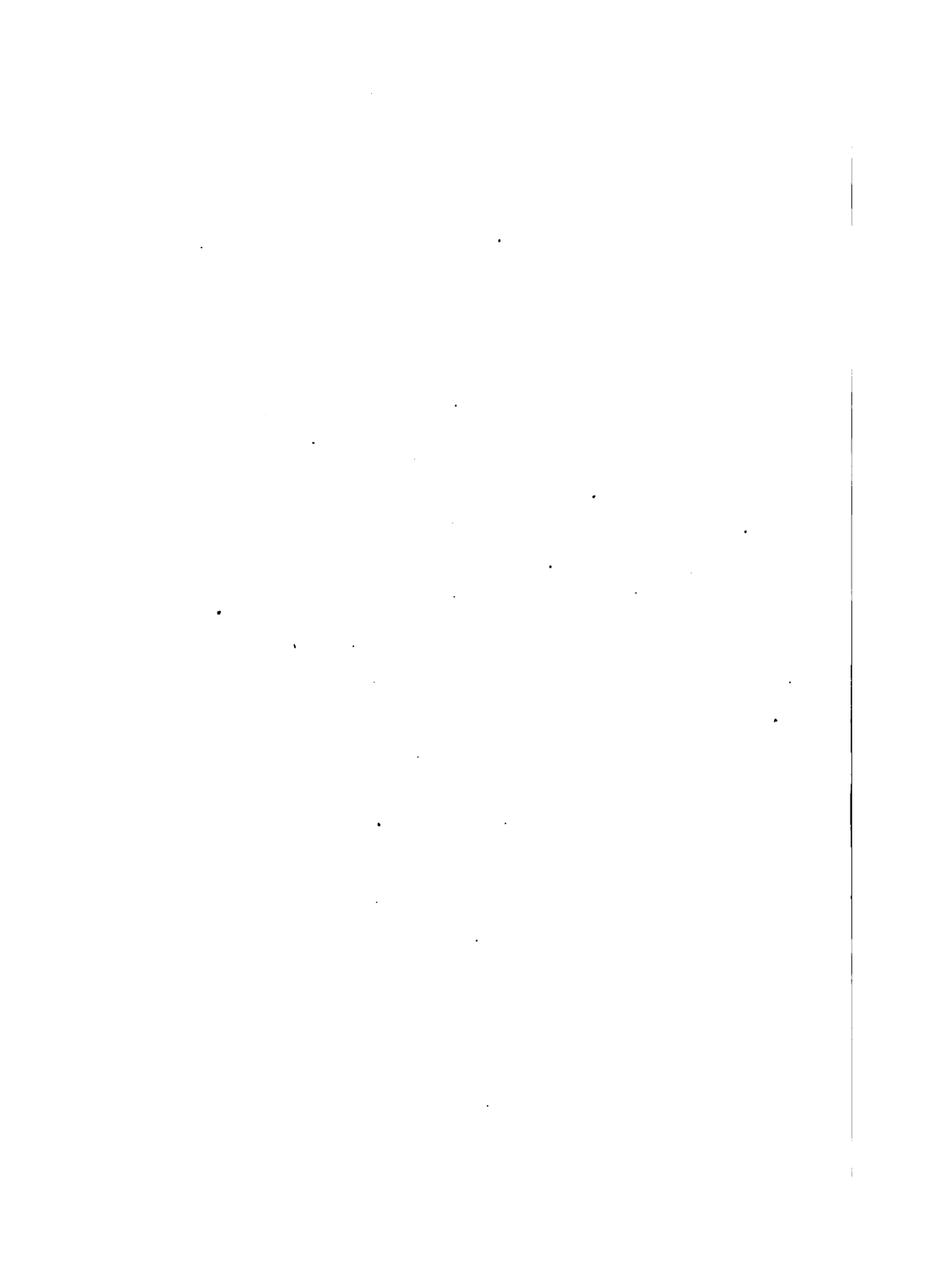
Édition conforme à celles de (Leiden), 1602 et  
1605, in-32°.

---

Munich : bibl. roy.

Iéna : bibl. univ.

Rostock : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

ANVERS, v<sup>o</sup> et fils de Jean Moretus. 1615.

Ivsti Lipsi De Constantia Libri Dvo,  
Qui alloquium præcipuè continent in Pu-  
blicis malis. Vltima editio.



Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana,  
Apud Viduam & Filios Io. Moreti. M. DC.  
XV. Cum Priuilegiis Cæsareo & duorum  
Regum & Principum Belgarum.

Liège : bibl. univ.  
Mons : bibl. comm.  
La Haye : bibl. roy.  
Gand : bibl. univ.

In-4°, 8 ff. lim., 86 pp. chiffrées, 9 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les 9 pp. non cotées comprennent : ... *Preces* ..., l'index des chapitres, l'approbation non datée de Guill. Fabricius, les trois pièces de vers latins de Duicius, de Jean Dousa, fils, et de Franç. van Raphelengen, fils, les deux distiques grecs de Dom. Badius, les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne, du roi de France, et des Archiducs, et la cession du privilège. Le reste du vol. est la réimpression fidèle des 8 ff. lim. et des 86 pp. chiffrées de l'édition d'Anvers, 1605, in-4°.

Édition tirée à 1000 exempl.

LIPSE (Juste).

---

FRANCFORT s/M., Egenolph Emmel. 1615.

---

Justi Lipsi De Constantia Libri duo,  
Qvi Alloqvivm Praecipue continent in Pu-  
blicis maliş. (*Fleuron*).

Francofvrti Apud Egenolph. Emmelium.

M. DC. XV.

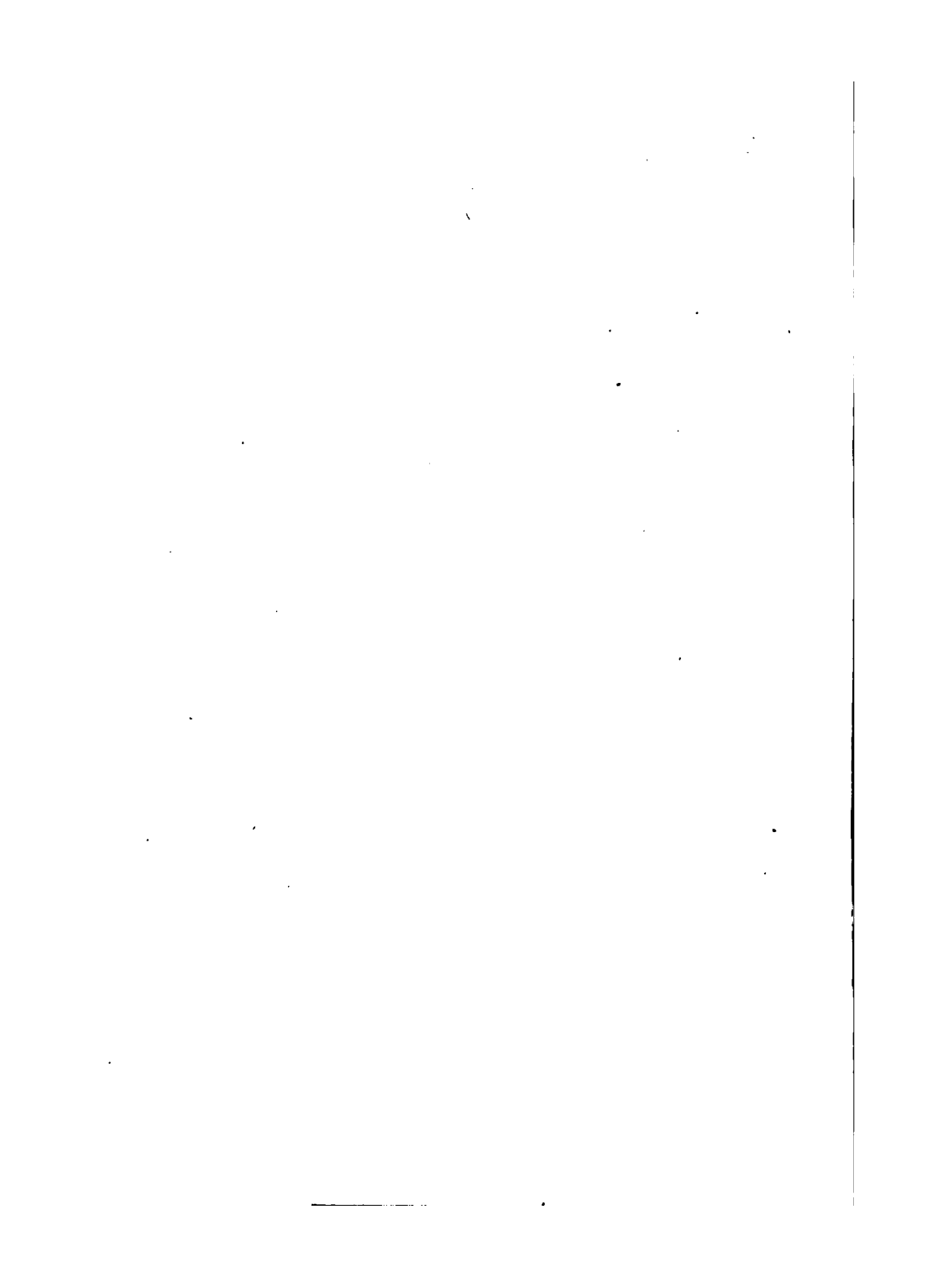
In-12°, 7 ff. lim. (titre, bl. au v°, ... *Præscriptio.*,  
dédicace au magistrat d'Anvers, et ... *De Consilio*  
*Meo* ...), 175 pp. chiffrées et probablement 3 pp.  
blanches. Car. rom. Titre entouré d'un encadrement  
composé d'ornements typogr.

Les pp. 1-155 contiennent le traité de la Con-  
stance; les pp. 156-175, ... *Preces* ..., l'interprétation  
des expressions grecques et des passages obscurs,  
les vers latins de J. Dousa, père, et de J. Dousa, fils,  
et la pièce de vers grecs de Bonav. Vulcanius.

Édition conforme à celle de Wittenberg, 1613,  
in-12°.

---

Darmstadt : bibl. gr. duc.



LIPSE (Juste).

---

WITTENBERG, Jean Gormann. 1621.

---

Justi Lipsi De Constantia Libri Duo,  
 Qui alloquium præcipuè continent in Pu-  
 blicis malis. (*Fleuron*).

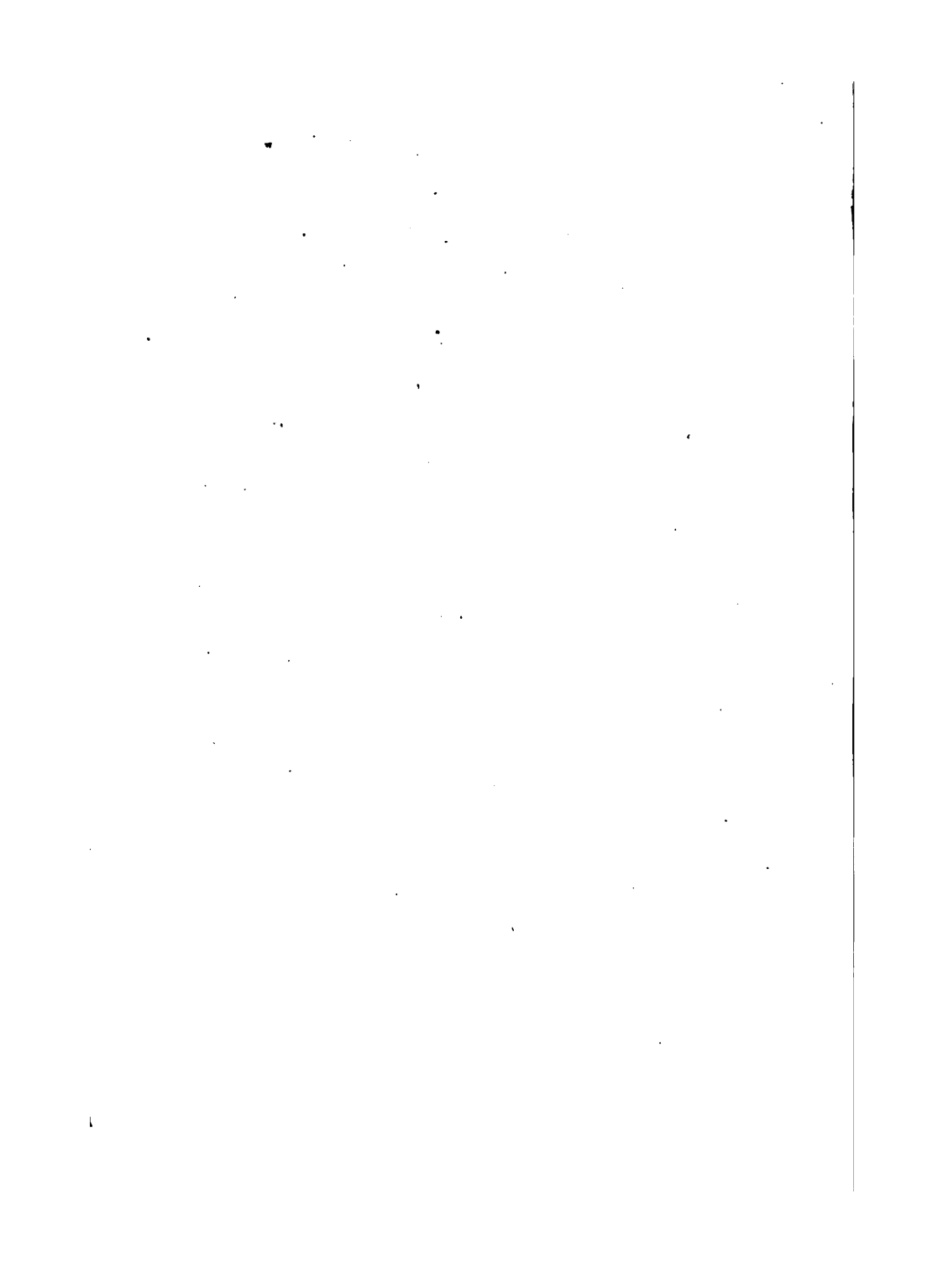
Wittebergæ, Ex Officina Typographica  
 Johannis Gormanni. Anno M. DC. XXI.

In-12°, 7 ff. lim., 176 (par erreur 786) pp. chiffrées  
 et 1 f. blanc. Car. rom.

Réimpression fidèle de l'édition de Wittenberg,  
 1613, in-12°. La distribution des deux éditions est  
 la même.

---

Louvain : bibl. univ.





LIPSE (Juste).

---

AMSTERDAM, Guill. Cæsius ou Blæu. 1624.

---

Ivst. LipsI De Constantia Libri duo, Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. (*Une petite sphère*).

Amsterodami Apud Guilj: Cæsium. Anno 1624.

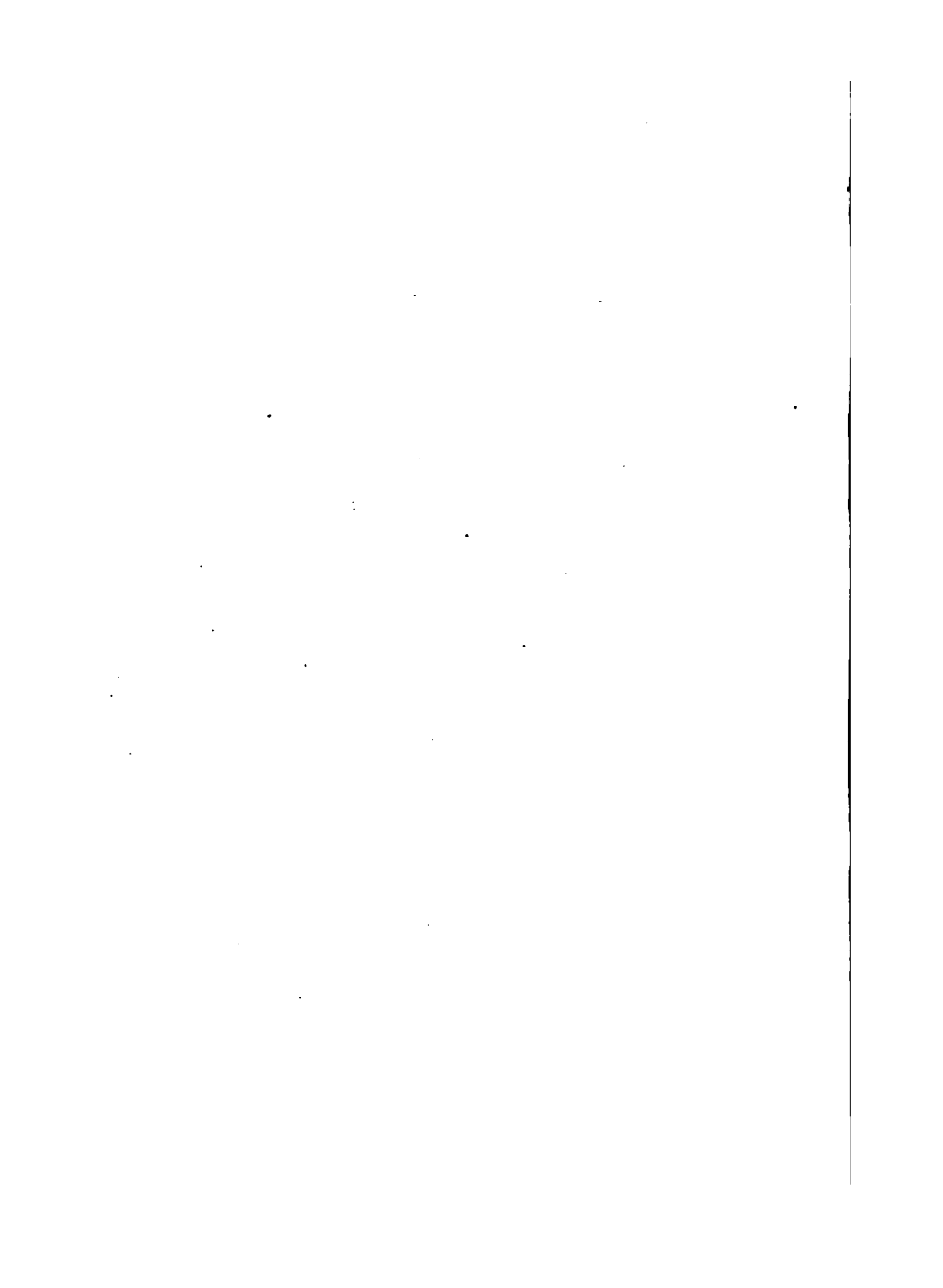
In-32°, 9 ff. lim. (titre gravé en taille-douce et représentant la Constance, ... *Præscriptio.*, dédicace au magistrat d'Anvers, et ... *De Consilio Meo* ...), 188 pp. chiffrées, 12 ff. non cotés et 1 f. blanc. Texte encadré. Car. rom.

Les ff. non cotés contiennent: ... *Preces* ..., l'interprétation des expressions grecques, l'explication des passages obscurs, les deux pièces de vers latins de J. Dousa, père, et de J. Dousa, fils, et la pièce de vers grecs de Bonav. Vulcanius.

Édition faite sur une de celles de (Leiden), 1602, 1605 ou 1613, in-32°.

---

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

---

ANVERS, Balth. Moretus, v<sup>e</sup> Jean Moretus,  
et Jean Meursius. 1628.

---

Ivsti LipsI De Constantia Libri Dvo,  
Qui alloquium præcipuè continent in Pu-  
blicis malis. Vltima editio. (*Même marque  
que sur le titre de l'édition d'Anvers, 1615*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud  
Balthafarem Moretum, & Viduam Ioannis  
Moreti, & Io. Meurfium. M. DC XXVIII.  
Cum Priuilegiis Cæsareo & duorum Regum,  
& Principum Belgarum.

In-4<sup>o</sup>, 8 ff. lim., 86 pp. chiffrées, 9 pp. non cotées  
et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Réimpression, pour ainsi dire page par page, de  
l'édition d'Anvers, 1615, in-4<sup>o</sup>.

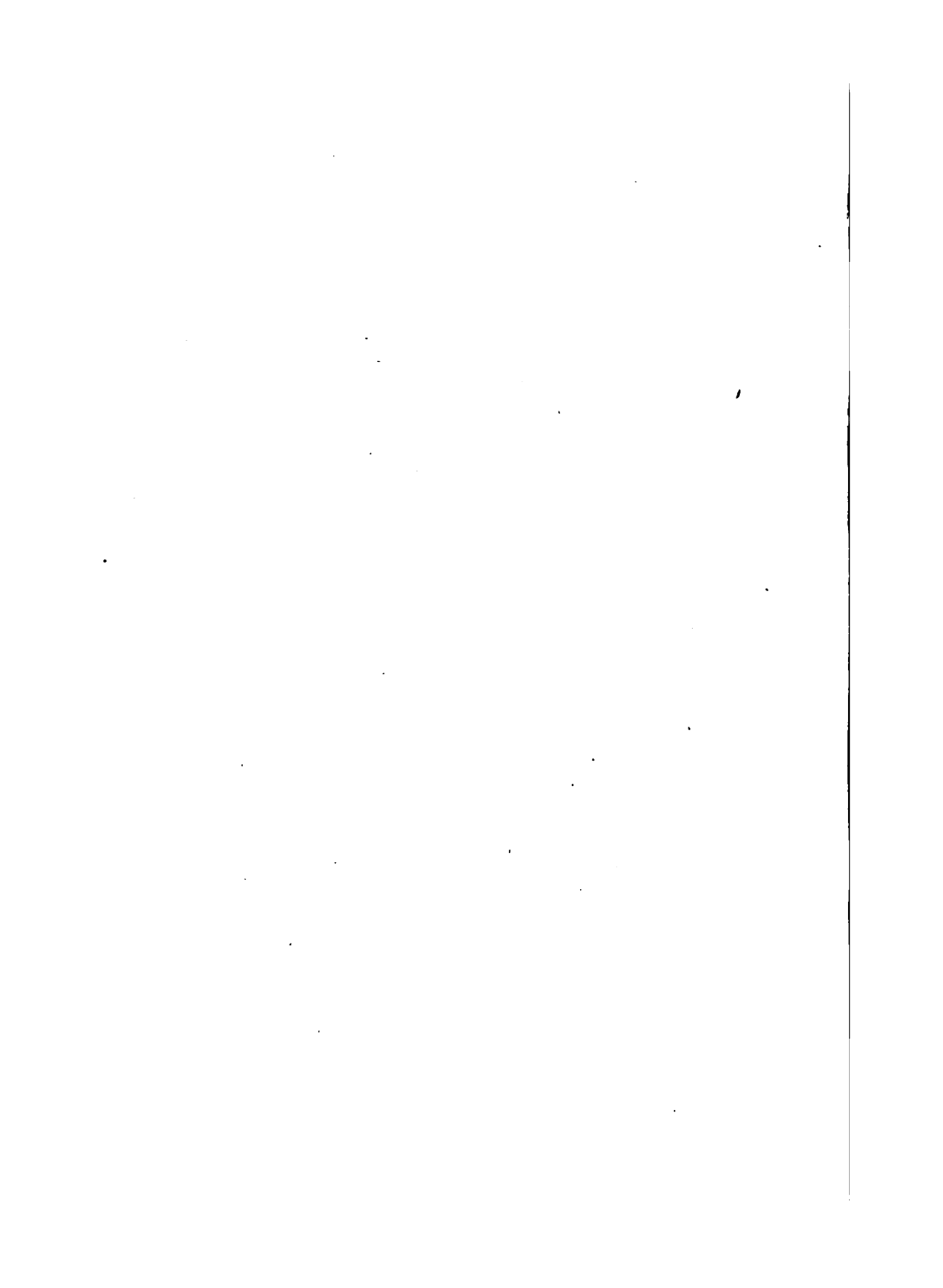
La bibliothèque de l'université de Gand possède  
de cette édition un exemplaire sur grand papier.

---

Bruxelles : bibl. roy.

Utrecht : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

LEIDEN, Jean Maire.

1628.

Ivsti LipsI De Constantia Libri Dvo :  
Qui alloquium præcipuè continent in Pu-  
blicis malis.



Lvgdvni Batavorvm, Ex officina Ioannis  
Maire. CIΘ IOC XXVIII.

In-32°, 8 ff. lim. (titre, bl. au v°, ... *Præscriptio.*,  
dédicace au magistrat d'Anvers, et ... *De Consilio  
Meo* ...), 151 pp. chiffrées et 25 pp. non cotées.  
Car. rom.

Les pp. non cotées contiennent : ... *Preces* ...,  
l'interprétation des expressions grecques, l'explica-  
tion des passages obscurs, les vers latins de J. Dousa,  
père, et de J. Dousa, fils, et la pièce de vers grecs  
de Bonav. Vulcanius.

Dresde : bibl. roy.

Iéna : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Édition conforme à celle d'Amsterdam, 1624, in-32°. C'est probablement l'édition qui est citée, par erreur, dans *la Bibliotheca realis philosophica* de Lipenius, I, p. 338, comme imprimée à Lyon, 1628, in-32°.

Vendu 3 fr. Pieters-Morel, 1864.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, Jean Maire.

1652.

Ivsti LipsI De Constantia Libri Duo.  
Qui alloquium præcipue continent in Publicis malis.



Lvgdvni Batavorvm, Ex Offic. Ioannis  
Maire. cIo Io c LIH.

In-24°, 189 pp. chiffrées et 3 pp. blanches. Car.  
rom.

Le vol. contient : 1° (pp.[1-14]), le titre, la ...  
*Præscriptio.*, la dédicace au magistrat et au peuple  
d'Anvers, et la préface : ... *De Consilio Meo* ...; 2°  
(pp. 15-168), les *De Constantia Libri Duo*; 3° (pp.

Leiden : bibl. univ.

169-189), les ...*Preces*..., l'interprétation des expressions grecques employées dans le texte, l'explication des passages obscurs, deux pièces de vers latins par Jean Dousa, père, et J. Dousa, fils, et une pièce de vers grecs par Bonav. Vulcanius.

Édition faite sur celle de Leiden, 1628, in-32°.



LIPSE (Juste).

---

AMSTERDAM, Louis Elzevier. 1652.

---

Justi Lipsi De Constantia Libri Duo,  
Qui alloquium præcipue continent in Pu-  
blicis malis. Editio ultima, & optimè  
correcta.

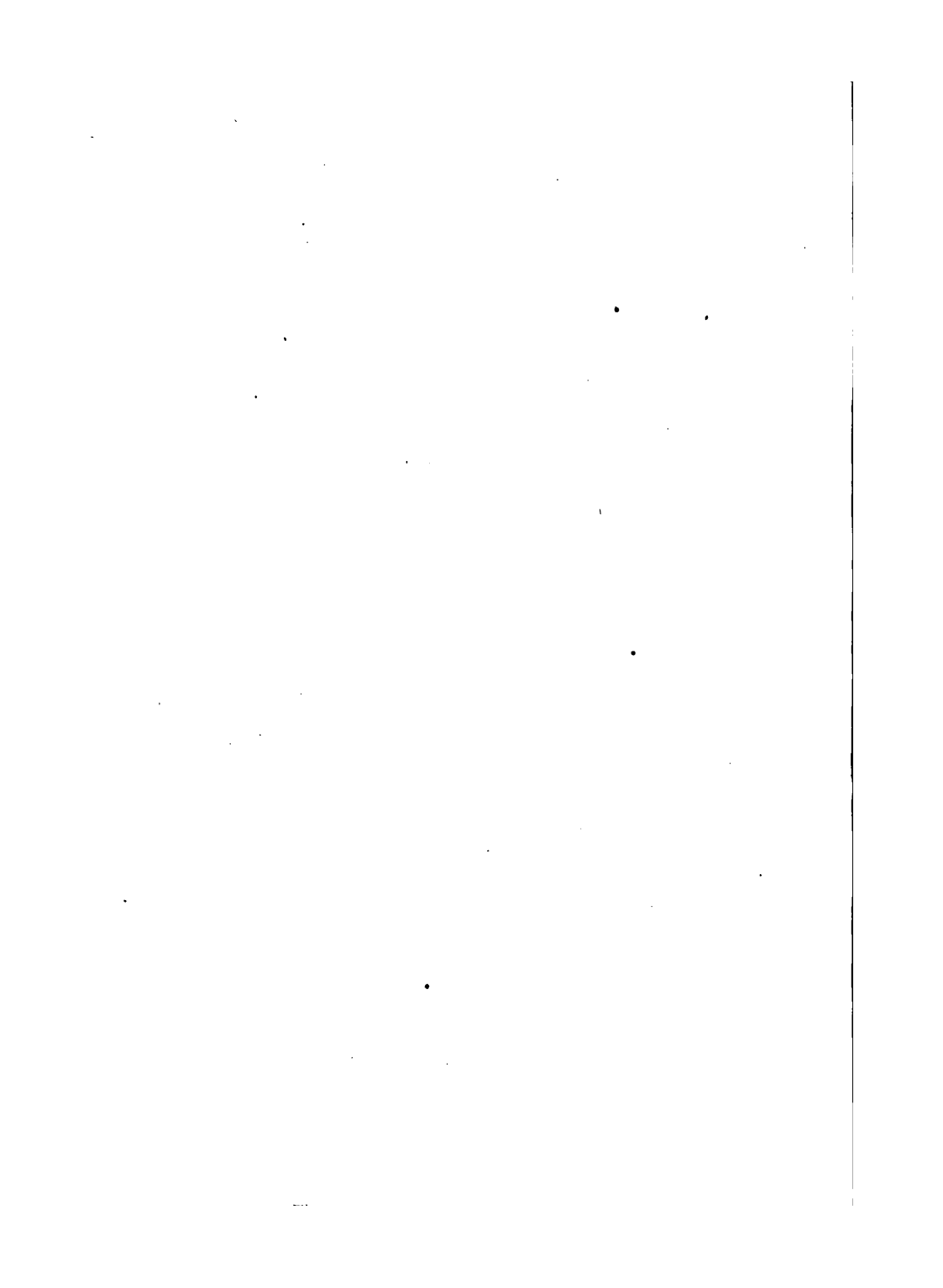
Amstelodami. Typis Ludovici Elzevirii,  
Sumptibus Societatis. 1652.

In-24°, 5 ff. lim. (titre gravé représentant la Con-  
stance, ... *Præscriptio.*, épître dédicatoire au magis-  
trat et au peuple d'Anvers, ... *De Consilio Meo*...),  
121 pp. chiffrées et 13 pp. non cotées. Car. rom.

Les 13 pp. non cotées comprennent la pièce de  
vers latins : ... *Preces* ..., l'interprétation des ex-  
pressions grecques, l'explication des passages  
obscurs, deux pièces de vers latins par Jean Dousa,  
père, et J. Dousa, fils, et deux pièces de vers grecs  
par Bonav. Vulcanius.

---

La Haye : museum Meermannno-Westreenianum.



LIPSE (Juste).

---

AMSTERDAM, Louis Elzevier. — (LOUVAIN,  
Gilles Denique). 1652.

---

Justi Lipsi De Constantia Libri Duo,  
Qui alloquium præcipuè continent in Pu-  
blicis malis. Editio ultima, & optimè cor-  
recta. (*Vignette sur bois : deux génies soute-  
nant une colonne surmontée d'une flamme.  
Au bas, les initiales : I. V. A.*).

Amstelodami. Typis Lvdovici Elzevirii  
Sumptibus Societatis 1652.

In-12°, 6 ff. lim., 143 pp. et 5 pp. non cotées.  
Car. rom.

Médiocre contrefaçon de l'édition d'Amsterdam  
de la même année, de 121 pp. sans les lim. et de  
format in-24°. La p. 143 et les 5 pp. non cotées  
contiennent la fin du second livre, les ... *Preces* ...,  
et l'index : *Locorum obscuriorum ... Explicatio*. Une  
partie des exemplaires porte l'adresse : *Amstelodami.*  
*Typis Ludovici Elzevirii 1652. Veneunt Lovanii apud*  
*Æ. Denique.*

Vendu 12 fr. Ch. Pieters, 1864, n° 162.

---

La Haye : bibl. roy.  
Gand : bibl. univ.



## LIPSE (Juste).

IÉNA, P. Brösseln. — V<sup>e</sup> Sam. Krebs,  
impr. 1680.

Justi Lipsi De Constantia Libri Duo,  
Qui alloquium præcipuè continent in Pu-  
blicis malis. Ultima editio, melior & Notis  
auctior. (*Marque typogr. de P. Brösseln; gra-  
vure en taille-douce*).

Jenæ, Apud Petrum Brösseln, Bibliop.  
Anno M DC LXXX.

In-12<sup>o</sup>, 12 ff. lim. (titre, deux épigrammes grec-  
ques de Bonav. Vulcanius, ... *Præscriptio.*, dédicace  
au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio Meo...*, et vers  
latins de J. Dousa, père), 263 (par erreur 253) pp.  
chiffrées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

Les pp. 1-236 contiennent le traité *De Constantia.* ;  
les pp. [237]-263, les ... *Præces.* ..., l'index des  
chapitres, les pièces de vers latins de F. Duicius,  
Ch. Rotcasius, Adr. v. Blyenburg, Dom. Badius,  
J. Esychius, J. Gruterus, G. B. (Georges Benedicti),  
J. Dousa, fils, Franç. v. Raphelengen, fils, et Th.  
Esychius, les deux distiques grecs de Badius, et la  
souscription : *Jenæ, Typis Viduæ Samuelis Krebsii.*

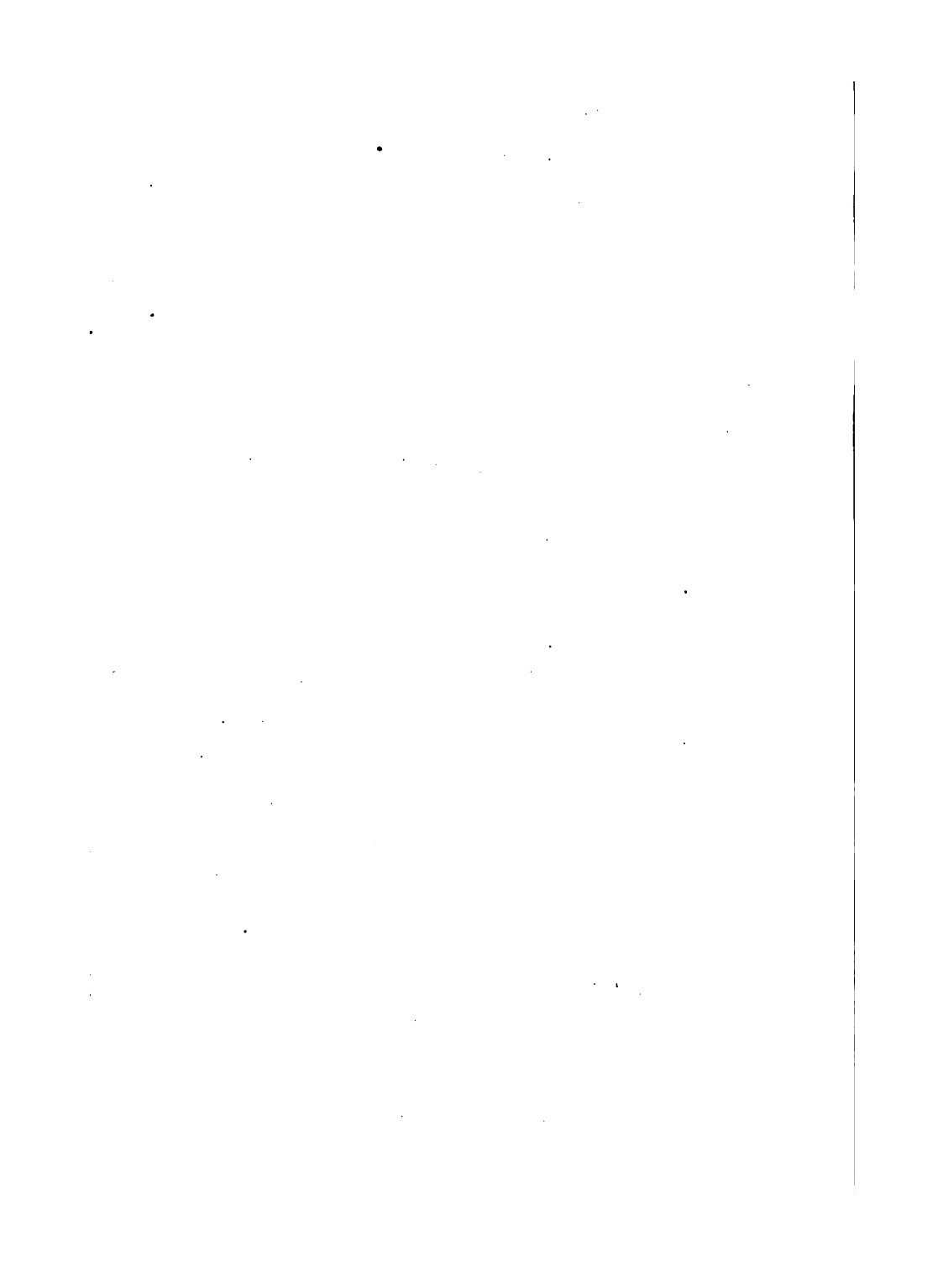
Édition conforme à celle de Nuremberg, 1594,  
in-8<sup>o</sup>.

Breslau : bibl. univ.

Prague : bibl. univ.

Karlsruhe : bibl. gr. duc.

Fribourg en Brisgau : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

MUNICH, Matthias Riedl.

1705.

Justi Lipsi De Constantia Libri Duo Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. Juxta Exemplar Antuerpianum ex officina Plantiniana Raphelengij. M. DC. XIII. Cum facultate Superiorum recusum Monachij.

Typis, Mathiæ Riedl, Anno M. DCCV.

In-12°, 12 ff. lim., 213 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 f. blanc. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le portrait de Juste Lipse, le titre, blanc au vo, la biographie de l'auteur, la ... *Præscriptio.*, la dédicace au magistrat d'Anvers, et le ... *De Consilio Meo* ... Le portrait de Juste Lipse, en médaillon, est gravé en taille-douce et sans nom de graveur. Au-dessus du portrait, la *Philosophia Christiana.*; à droite et à gauche, la science (*Hac Magistrá*) et la Vertu (*Hac Duce*); au-dessous : *Iustus Lipsius Belga Virtute Ac Doctrina Clarissimus.* Sur le cadre du portrait, la devise de Lipse. Dans les quatre coins, les portraits en médaillon des philosophes *Zeno, Cleanthes, Seneca et Epictetus.* L'ensemble de ces figures signifie que Juste Lipse, instruit par la Science et guidé par la Vertu, a tiré

Munich : bibl. roy.

Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

de la philosophie payenne une philosophie chrétienne.

La partie chiffrée du vol. contient : 1<sup>o</sup> (pp. 1-198), les *De Constantia Libri Duo.*; 2<sup>o</sup> (pp. 199-213), les ... *Preces* ..., l'interprétation des termes grecs, l'explication des passages difficiles, et un avis : *Monitio Ad Lectorem.*

Nouvelle édition, contenant de plus que les éditions antérieures, la biographie de Juste Lipse et la *Monitio* finale, mais sans les vers latins et les vers grecs des Dousa, de Vulcanius et autres. Elle a été parfois regardée comme étant sans nom de lieu, parce que, sur le titre, les mots *Monachij* et *Typis* sont à une certaine distance l'un de l'autre et séparés par un trait. D'après le titre, elle aurait été faite sur l'édition d'Anvers, 1613. On aurait dû dire sur l'édition de Leiden, 1613, car le nom de van Raphelelengen prouve suffisamment que l'édition modèle n'est autre que celle sans nom de ville, avec l'adresse : *Ex Officina Plantiniana Raphelengii.*  
M. D. CXIII.



LIPSE (Juste).

LEIDEN, Christophe Plantin. 1584.

Twee Boecken || vande || Stantvasticheyt ||  
Eerft int Latijn gheschreuen || door I. Lip-  
sivs; || Ende nu ouergheset inde Neder-  
lantfche || taele door I. Movrentorf. ||



Tot Leyden, || By Christoffel Plantijn / ||  
M. D. LXXXIV. ||

In-8<sup>o</sup>, 12 ff. lim., 309 pp. chiffrées, 2 pp. non  
cotées et 1 p. blanche. Car. goth. ronds.

Les 12 ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo,  
l'épître dédicatoire du traducteur : *Den Edelen, || ..*  
*Hee-||ren; Miin Heeren De || Hooftmans, Dekens,*

Leiden : bibl. univ.

Anvers : bibl. plant.

*Ouder-||mans ende Guldebroeders, der || seffe ghesworen Ghulden der || Stadt Antwerpen. ||*, datée d'Anvers, le 25 juin 1584, et signée : *Ian Mourentorf. ||*, la préface ou dédicace, non datée, de Juste Lipse au magistrat d'Anvers, le *Brief Vanden || Atheur, Tot Den || Leser; Inden Welcken || hy te kennen gheeft, tot wat eynde || dat sijn schrijuen streckende is. ||*, puis deux pièces de vers néerlandais : *Liedt || Op de Standtvasticheyt || ... Iusti Lipsii. ||* et *Lof des Boeckdichters || ende Ouer-setters. ||*, signées respectivement : *Hout en Wind [sic]* (Jean van Hout, secrétaire de la ville de Leiden) et *J. de Gruytere.*, les errata et 1 p. blanche. Le corps du vol. est occupé par les *Twee Boecken vande Stantvasticheyt*. Les pp. non cotées, à la fin, contiennent une pièce de vers néerlandais : *Ghebet Tot Godt || Wighestori Voor De || Standtvasticheyt int Jaer 1579. als || den Autheur ... met een sware lanckduerighe || siele lach, wt de Latijnsche dichten || ouergeset. ||*

Il est plus que probable qu'il existe deux espèces d'exemplaires qui ne répondent pas complètement à la description donnée; la première n'a pas les quatre derniers ff. lim. qui comprennent les pièces de vers et les *errata* énumérées plus haut, la seconde est également dépourvue de ces quatre ff., mais possède à la fin un f. de plus, qui, blanc au vo, porte au ro la liste des *errata*. Cette liste est légèrement différente de celle qui fait partie des 4 ff. susdits.

Traduction néerlandaise des *De constantia libri*

*duo*, par Jean Moerentorf ou Moretus, un des gendres de Christophe Plantin.

Moretus nous explique, dans sa dédicace, comment il a été amené à entreprendre ce travail. Séduit par la lecture de la *Constantia*, il avait trouvé plaisir à traduire quelques chapitres en essayant de rendre en néerlandais les beautés de la diction latine. Plus tard les sollicitations de ses amis et l'espoir que Lipse se chargerait de la révision le décidèrent à traduire l'ouvrage en entier.

Avant de mettre son projet à exécution, Moretus soumit un *specimen* de sa traduction à l'appréciation de l'auteur. Celui-ci, dans une épître datée de Delft, le 3 des ides de septembre 1583, lui fit les observations suivantes : *Vidi enim specimen, & probo. illud vellem, plus aliquid tibi permitteres, nec vestigia usquequaque sermonis Latini premeres pede tam certo. Arta per hanc curam versio, astricta, tenuis, sæpe obscura. Est suus videlicet cuique linguæ Genius, quem non auellas, nec temerè migrare iusseris in corpus alienum. Quàm multa Latine breuiter scripserim; quæ si totidem verbis transferas, sententia nec plana satis, nec plena sit? Quàm multa recte & erectè: quæ in aliâ linguâ iaceant aut vacillent? Quod iis præsertim euenit, quorum stilius paullo magis ab eruditione, & à curâ. Iam allusiones illas, annominationes, flexus, & in vno sæpe verbo imagines, quæ tam dextra mens vertat, ut eadem vis iis aut Venus? Exorbita igitur: & hoc erit rectam in vertendo viam tenere, viam non tenere ...*

Dirck Volckertsz. Coornhert, dans les premiers

mois de 1584, alors que le travail de Moretus touchait déjà à sa fin, conçut aussi le projet de traduire le *De constantia* en néerlandais, et il en demanda l'autorisation à Juste Lipse. Ce dernier non seulement la lui accorda dans une épître datée du 18 mars, mais, persuadé des difficultés de la tâche, il lui répéta en substance les conseils qu'il avait donnés au premier traducteur : *At de vertendo & interpretando eo scripto, quod tecum agis. quomodo id improbem, si tanti tamen videtur, ut in eo horas tuas ponas? ... Hoc te moneo (si laborem eum aggredieris) ut libertate quadam in vertendo utaris, quia lingua quaevis suas quasdam phrasas & dictionis Genium habet; quae stricte & serviliter non vult abduci in alienum solum. Itaque non solum phrasis ipsa interdum tibi commutanda est, sed & sententia diffundenda aut coercenda, ut videbitur ex usu & captu lectoris ...*

Nous ne croyons pas que plus tard il ait encore été question de cette nouvelle traduction. Il est probable que Coornhert en abandonna l'idée par l'apparition du volume ici décrit. Les deux lettres de Juste Lipse à Moretus et à Coornhert se rencontrent l'une dans les différentes éditions de : *Iusti Lipsii epistolarum selectarum centuria prima*, sous le n° LXXII, l'autre dans le *Sylloge epistolarum* de P. Burman, le vieux, I, p. 180.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Christ. Plantin. (LEIDEN, Chr.  
Plantin, impr.). 1584.

Twee Boecken || vande || Stantvasticheyt ||  
Eerst int Latijn ghefchreuen || door I. Lip-  
sivs; || Ende nu ouerghefet inde Neder-  
lantfche || taele door I. Movrentorf. || (*Même  
marque que sur le titre de l'édition de Leiden,  
Christ. Plantin, 1584*).

t' Antwerpen, || By Christoffel Plantijn/||  
M. D. LXXXIV. ||

In-8<sup>o</sup>, 8 ff. lim., 309 pp. chiffrées, 2 pp. non  
cotées et 1 p. blanche. Car. goth. ronds.

Les 8 ff. lim. contiennent le titre, blanc au vo,  
l'épître dédicatoire du traducteur : *Den Edelen, || ...  
Hee-||ren ... der || seffe ghesworen Ghulden der || Stadt  
Antwerpen.* ||, la préface ou dédicace de Juste Lipse  
au magistrat d'Anvers, et *Brief Vanden || Avtheur...  
Inden Welcken || hy te kennen gheeft, tot wat eynde ||  
dat sijn schrijuen streckende is.* ||. Le corps du volume  
est occupé par les *Twee Boecken vande Stantvasticheyt*.  
Les pp. non cotées, à la fin, comprennent la pièce  
de vers néerlandais : *Ghebet Tot Godt || Wtghestort  
Voor de || Standvasticheyt ...*

Il existe des exemplaires qui ont, à la fin, 1 f. non

Bruxelles : bibl. roy.

Leiden : bibl. nederl. letterk.

Anvers : bibl. comm.

Louvain : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

coté de plus, blanc au vo, et portant au ro la liste des fautes à corriger : *Feylen int Drucken*. || *Pag. 31. lin. 13. een mist / leeft, eenen mist*. || ... Il y en a d'autres, sans ce feuillet, qui ont 4 ff. lim. de plus, sign. \*\*\_\*\*3[\*\*4], et contenant deux pièces de vers néerlandais : *Liedt* || *Op de Standvasticheyt* || ... *Iusti Lipsii*. ||, signé : *Hout en Wind* [sic]. (Jean van Hout), et *Lof des Boeck-dichters* || *ende Ouer-setters*. ||, signé : *J. de Gruytere.*, une liste des errata légèrement différente de celle que nous venons de mentionner : *Feylen int Drucken*. || *Pag. 31. lin. 18. bevrjdt / voor, beuroydt*. || ..., et 1 p. blanche.

Ces trois espèces d'exemplaires sont de la même impression que les trois espèces d'exemplaires portant l'adresse : *Tot Leyden, By Christoffel Plantijn / M. D. LXXXIV*. Ils n'en diffèrent que par l'adresse.

Vendu 13 fr. Serrure, 1872.

LIPSE (Juste).

---

ROTTERDAM, Franç. van Hoogstraeten.  
1675.

---

Justus Lipsius van de Stantvastigheid, By t' Samenpraeke verdeelt in twee Boeken, Waer in byzonderlijk over d'Algemeene tijdelijke zwarigheden gehandelt word. Nieuwelijks uit het Latijn vertaelt Door F. V. H. (*Fleuron*).

Tot Rotterdam, By Franfois van Hoogstraeten, 1675.

In-18°, 12 ff. lim., 270 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 p. blanche. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°, la *Verantwoording* (præscriptio) van *Justus Lipsius* voor zijne *Stantvastigheid*, *Aen den Lezer.*, la dédicace au magistrat d'Anvers, la préface ou *Justus Lipsius ... Belangende het einde en opzicht van zijn Schrijven.*, une pièce de vers néerlandais recommandant la traduction de l'ouvrage de Lipse, pièce datée de 1672, et signée : *J. Oudaan.*, enfin une phrase à l'éloge du même Lipse, extraite du *Gymnasium patientia* de Jérémie Drexel. La partie chiffrée du livre contient : 1° (pp. 1-267), *Justus Lipsius van de Stantvastigheyd ...*; 2° (pp. 268-270),

---

La Haye : bibl. roy.

une pièce de vers néerlandais : *Gebed ... Om Stantvastigheid ...*, et une épigramme latine de J. Dousa, fils. La p. non cotée, à la fin, porte une liste des livres du même format in-18° en vente chez Franç. van Hoogstraeten, à Rotterdam. La p. 261 est chiffrée par erreur 281.

Nouvelle traduction néerlandaise des *De constantia libri duo* de Juste Lipse. Elle est supérieure sous tous les rapports à celle de Jean Moretus. Il faut cependant ajouter que F. V. H. a connu et mis à profit l'ouvrage de son devancier. Les lettres F. V. H. sont les initiales de François van Hoogstraeten, poète et libraire à Rotterdam, à qui l'on doit la traduction de plusieurs autres livres latins. La pièce de J. Dousa, fils, est celle qu'on trouve dans les éditions latines.



LIPSE (Juste).

---

LEIDEN, Christophe Plantin. 1584.

---

Deux Liures || Dè La Constance || De Ivste Lipsivs, || Mis en François par .de Nuysement. || (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 3*).

A Leyde, || En l'Imprimerie de Christopple Plantin. || M. D. LXXXIII. ||

In-4°, 206 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Quelques notes marginales. Car. rom.

Les 4 premières pp. comprennent le titre, un sonnet en français, et l'épître dédicatoire : ... *A Monseigneur || Le Duc D'Espéron, Pair || De France, Et Collonel || De L'Infanterie Française.* ||, non datée et signée : *De Nuysement.* ||. Le reste des pp. chiffrées contiennent : 1° (pp. 5-198), les *Deux Liures De La Constance*; 2° (pp. 199-206), un avis : *Christopple Plantin || Au Lecteur.* ||, une pièce de vers français : *Priere A Dieu Pour || Obtenir La Constance* || ..., l'épître dédicatoire de Juste Lipse au magistrat et au peuple d'Anvers, la préface du même : *Au Lecteur, || Du Conseil Et Intention || De Cet Escript.* ||. Le f. final non coté est blanc au v°, et porte au r° le privilège général du roi de France, daté de Fontainebleau, le 5 août 1582.

Première édition de la traduction française de

---

Leiden : bibl. univ.

Anvers : bibl. plant.

l'ouvrage de Juste Lipse : *De constantia libri duo*, Leiden et Anvers, 1584. Les pièces liminaires, l'avis de Plantin et le privilège, sont nouveaux; la dédicace et la préface placées à la fin du volume, se rencontrent déjà dans les ff. lim. de l'original, du moins en latin. Ces derniers accessoires sont probablement de la traduction de l'imprimeur. En effet, Plantin, dans son avis au lecteur, nous apprend que ces deux pièces n'étant pas encore arrivées de la part de Nuysement, alors que l'impression du texte était déjà terminée, il a dû passer outre et les donner à la fin du volume *tellement quellement traduites*.

L'édition d'Anvers, Christophe Plantin, 1582, in-12°, citée par Barbier (*Dictionnaire des ouvrages anonymes*, III, col. 948), n'existe pas, l'original même n'ayant paru pour la première fois qu'en 1584. Cette erreur est probablement due à la date (5 août 1582) du privilège de l'édition ici décrite. Or cette pièce ne concerne pas les *Deux Liures De La Constantance* en particulier. C'est un privilège général accordé à Plantin, et en vertu duquel il est défendu à tout imprimeur et libraire *de || vendre, debiter, & distribuer ne reimprimer aucune oeuvre de nouvelle com-||position, laquelle non imprimée au paravant, aura par ledit Plantin, pre-||mierement & nouvellement esté imprimée en tout ou partie desdits || liures, Sinon du vouloir & consentement d'icelui, & ce pour le temps & terme || de VI. ans à commēcer dès la datte de la premiere impressiō desdits liures ...*

Le traducteur est Clovis ou Loys (Louis) Hesteau,

sieur de Nuysement, secrétaire des chambres du roi Henri III et du duc d'Alençon. La *Nouvelle biographie générale* de Hoefer, XXIV, col. 588, donne quelques détails sur ce littérateur, mais ne cite pas, parmi ses œuvres, les *Deux Livres De La Constance*.

Le livre décrit sort des presses plantiniennes de Leiden.

Pierre Porret écrit de Paris le 4 janvier 1584 à Plantin : *Monsieur de Nuisement travaillie* (sic) *à la traduction du livre de Constantia, duquel vous aurés à présent receu 8 chapitres. Vous verrés si la traduction suit le sens du latin* (Arch. plantin., xcii. 43). Le 22 février 1585, il écrit : *Il y a plus de 20 jours que j'ay baillié mes lectres au messenger d'Utrech qui disoit vouloir partyr incontinent. Je luy ay baillié la Constance corrigée par Nuisement pour l'imprimer comme il vous mande par vostre (lectre) qui est dedans le livre.* (Ibid., xci. 155). (Note de M<sup>r</sup> Max Rooses).



LIPSE (Juste).

---

ANVERS, Christ. Plantin. (LEIDEN, Chr.  
Plantin, impr.) 1584.

---

Deux Liures || De La Constance || De  
Ivste Lipsivs, || Mis en François par Nuy-  
fement. || (*Marque reproduite à la fin, sous  
le n° 3*).

A Anvers, || En la maifon de Christophle  
Plantin. || M. D. LXXXIIII. ||

In-4°, 206 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Quelques  
notes marginales. Car. rom.

Les 4 premières pp. comprennent le titre, blanc  
au v°, l'épître dédicatoire : *A Monsieur || De Belle-  
garde.* || ..., non datée et non signée, et un sonnet  
français. Le f. non coté, blanc au v°, porte au r°  
le privilège, daté de Fontainebleau, le 5 août 1582.

C'est l'édition de Leiden, 1584, in-4°, avec une  
variante dans le titre, une autre adresse et une  
dédicace différente. Le sonnet est le même, mais il  
n'est plus imprimé au v° du titre; puis il est à  
l'adresse de Monsieur de Bellegarde et non à celle  
du duc d'Épernon.

---

Anvers : bibl. plantin.



## LIPSE (Juste).

---

PARIS, Math. Guillemot. — [Cl. de Monstroeil et J. Richer, impr.]. 1597.

---

Ivste || Lipsivs De || La Constance. || Traicté auquel en forme de deuis familier || est discouru des afflictions, & principale- || ment des publiques, & comme il se faut || re- || foudre à les supporter. || Augmenté outre les precedentes Impreffions d'un || Epitome & d'Annotations en la marge. || Troisième Edition. || (*Fleuron ou marque typogr. : un vase à fleurs avec les initiales : I. R. [Jean Richer ?]*).

A Paris. || Chez Matthiev Gvillemot, || au Palais, en la gallerie par ou || on va à la Chancellerie. || M. D. XCVII. ||

In-12°, 12 ff. lim. et 126 ff. chiffrés, dont le dernier est blanc au v°. Notes margin. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°, la *Preface De I. Lipsivs || au Lecteur.* ||, l'épître dédicatoire du même au magistrat et au peuple d'Anvers, *Lipsivs Au Lecteur || touchant sen (sic) intention & but || de son escrit.* ||, la table des chapitres et la table alphabétique des matières. Les ff. 1-119 contiennent

---

Darmstadt : bibl. gr. duc.

le traité de la Constance; les ff. 120-126 ro, *Epilome Ov Abrege* || *Des Deux Livres De La* || *Constance, que nous auons adiou-||flé, à fin que le Lecteur vist en vn* || *clin d'œil toute la fuyte de ce dis-||cours.* ||

Cette édition, remaniement de la traduction de Clovis Hestean de Nuysement, est la réimpression fidèle de l'édition de Tours, 1594, in-12°, que nous décrivons avec : Juste LIPSE, *les six livres des politiques ov doctrine civile* ..., Tours, 1594, in-12°.

La même impression, avec une autre adresse : *A Paris. Par Claude De Monstroeil & Jean Richer. M. D. XCVII.*, figure comme partie accessoire à la suite de : Juste LIPSE, *les politiques ... Troisième édition*, Paris, Cl. de Monstroeil et Jean Richer, 1597. On peut donc admettre qu'il y a des exemplaires séparés du livre décrit avec cette autre adresse, et aussi que les deux traités réunis se rencontrent avec l'adresse de Guillemot. Le tout est imprimé par de Monstroeil et Richer.



LIPSE (Juste).

PARIS, Prault, fils.

1741.

De La Constance, Ouvrage Philosophique, En Forme D'Entretien Sur Les Maux Publics, Et sur l'usage qu'on doit faire de fa Raifon dans les tems critiques. Traduit des Oeuvres Latines de Juste-Lipse. Par M. de L\*\*\*, Avocat au Parlement. (*Gravure en taille-douce; médaillon : Le Heros Chretien, avec la légende : A Vera Patientia Robur Et Constantia, et la signature : Cochin filius inv. et Sculpsit.*)

A Paris, Chez Prault fils, Quai de Conty, vis-à-vis la defcente du Pont-Neuf, à la Charité. M. DCC. XLI. Avec Approbation & Privilège du Roy.

In-12°, 1 f. et xxvij pp. lim., 311 pp. chiffrées, 1 p. blanche, 9 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Le volume comprend : 1° ([1] f. et xxvij pp. lim.), le titre, blanc au vo, et la préface du traducteur; 2° (311 pp. ch.), la traduction de l'ouvrage *De constantia* de Juste Lipse; 3° (5 ff. non cotés), les *errata*, l'approbation datée de Paris, le 13 avril

Bruxelles : bibl. roy.

1741, le privilège daté de Paris, le 28 avril 1741, et le catalogue des livres en vente chez Prault, fils.

Nouvelle traduction, attribuée par Barbier (*Dictionnaire des ouvrages anonymes*, I, col. 730) à de La Grange, avocat au parlement. Elle a donné lieu à la publication de la pièce suivante : *Lettre anticritique, au sujet du livre de la constance. Avec quelques remarques sur un point délicat de la langue françoise. Par M. S. N. à un de ses amis, à sa maison de campagne*, Paris, Jacq.-Nic. Le Clerc, P. Clément et J.-Franç. Morisset, 1742, in-12°.

LIPSE (Juste).

BRUXELLES et LEIPZIG, Henri Merzbach  
(librairie C. Muquardt). — BRUXELLES,  
M. Weissenbruch, impr. 1873.

Juste Lipse. *Traité De La Constance*  
Traduction Nouvelle Précédée D'Une Notice  
Sur Juste Lipse Par Lucien du Bois.

Bruxelles & Leipzig C. Muquardt. Henry  
Merzbach, Éditeur Libraire De La Cour &  
De S. A. R. Le Comte De Flandre. 1873.

In-8°, 467 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom.  
Titre en rouge et en noir.

Le vol. comprend : 10 (pp. [1-5]), le faux titre, en  
rouge et en noir : *Traité De La Constance.*, le titre  
reproduit, la marque typogr. de M. Weissenbruch



Bruxelles : bibl. roy.

La Haye : bibl. roy.

Liège : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

et la dédicace au baron d'Anethan; 2° (pp. [7]-106), une notice sur la vie et les œuvres de Juste Lipse; 3° (pp. [107]-447), *Traité De La Constance*, c'est-à-dire la traduction française des *De Constantia libri duo* de Juste Lipse, avec le texte latin en regard. Les pp. [108]-129 contiennent les pièces lim. de l'auteur, également en deux langues : dédicace au magistrat et au peuple d'Anvers, *Ad Lectorem De Consilio Meo ...*, et *Ad Lectorem ... Præscriptio.*; 4° (pp. [448]-467), les *errata*, la liste des souscripteurs et la liste alphabétique des matières.

Il existe trois espèces d'exemplaires de cette impression : les petits papiers dont nous venons de donner la description; les grands papiers, qui portent au v° du faux titre les mots : *Edition Des Patriotes Belges*, imprimés en rouge, et enfin les exemplaires numérotés. Ces derniers, au nombre de 125, ont été réservés aux souscripteurs seuls.

LIPSE (Juste).

DANTZIG, Jacq. Rhodus.

1599.

Ivsti Lipsii || Von der Besten=||digkeit ||  
Zwey Bücher || Darinnen das höchste Stück||  
Menschlicher Weisheit gehan=||delt wird. ||  
Jtzt aufsm Latein ins Teutfche bracht. ||  
Durch || Andream Viritivm. || (*Fleuron  
allongé*).

Gedruckt zu Dantzig/ Durch || Jacobum  
Rhodum. 1599 ||

In-4<sup>o</sup>, 4 ff. lim., 92 ff. chiffrés, 3 pp. non cotées  
et 1 p. blanche. Notes margin. Car. goth.

Les ff. lim. comprennent le titre, entouré d'une  
bordure d'arabesques en 10 pièces, et blanc au v<sup>o</sup>,  
et la préface : *Vorrede an den || Leser.* ||, datée de  
Dantzig, cal. de mai [15]99. Les ff. 1 r<sup>o</sup>-91 v<sup>o</sup> sont  
occupés par l'ouvrage mentionné sur le titre. Le  
f. 92 et les 3 pp. non cotées contiennent : *Iustus  
Lipsius*, || *Dem Leser.* || et les *errata*.

Première édition de la traduction allemande de  
l'ouvrage : *Iusti Lipsii de constantia libri duo*. Pres-  
que toutes les citations de vers grecs et de vers  
latins y ont été rendues en prose. Les pièces acces-  
soires de l'original ont été supprimées, sauf la nou-  
velle préface de la seconde édition : *Ad lectorem pro*

Copenhague : bibl. roy.

Upsal : bibl. univ.

*constantia mea præscriptio*, qui a été traduite et rejetée à la fin du livre, f. 92.

Le traducteur, André Viritius, rapporte dans sa préface : *Vorrede ...*, le magnifique éloge que David Chytræus fit de l'ouvrage de Juste Lipse devant ses élèves : *kauffets jhr Studenten / vnd || lesets / dann in tausent Jahren ist dergleichen || Buch in Philosofhicus nicht geschriben oder ge=||sehen worden...* Il y promet aussi la publication prochaine de sa traduction des *Politicorum ... libri sex* du même auteur.

Selon Jöcher (*Gelehrten-Lexicon*, IV, col. 1645), Viritius était un ancien élève de Juste Lipse.

LIPSE (Juste).

LEIPZIG, Henning Grosse. (c. 1601?).

Ivsti Lipsii Von der Bestendigkeit Zwey Bücher. Darinnen das höchste Stück Menschlicher weisheit gehandelt wird. Jetzt aufsm Latein ins Teutsche bracht / Durch Andream Viritivm. Sampt etlichen vorhergedruckten Episteln Iusti Lipsij vnd D. Chytræi, von dieser deutschen version.

Leiptzigk In verlegung Henning Grosse / Buchhändlers doselbsten. Cum Privilegio.

In-8°, 14 ff. lim. et 152 ff. chiffrés. Notes marginales. Car. goth.

Les ff. lim. comprennent le titre, en rouge et en noir, encadré et blanc au v°, la préface du traducteur, l'épître dédicatoire au magistrat de la ville de Dantzig, datée de Dantzig, le 12 mai 1599, et signée : *Andreas Virivius.*, et quatre épîtres latines. Les quatre épîtres sont datées de Dantzig, le 6 des cal. d'octobre 1599, de Louvain, le 7 des cal. d'avril 1599 (nouveau style 1600), de Dantzig, le 16 avril 1599, et du (2 juin) 1599. La 1<sup>re</sup> et la 3<sup>e</sup> sont de Virivius, l'une à Juste Lipse, l'autre à David Chytræus; les deux lettres restantes sont les réponses de Lipse et de Chytræus. Le corps du livre con-

Munich : bibl. roy.

Wolfenbüttel : bibl. duc.

Stuttgart : bibl. roy.

Breslau : bibl. univ.

Vienne : bibl. imp. roy.

Halle : bibl. univ.

Darmstadt : bibl. gr. duc.

tient : 1<sup>o</sup> (ff. 1 r<sup>o</sup>-149 v<sup>o</sup>), l'ouvrage mentionné sur le titre; 2<sup>o</sup> (ff. 149 v<sup>o</sup>-152 v<sup>o</sup>), *Iustus Lipsius, Dem Leser*.

Réimpression de l'édition de Dantzig, 1599, in-4<sup>o</sup>, comprenant de plus que celle-ci la dédicace et les quatre lettres des ff. lim. Elle a paru entre le 7 des cal. d'avril 1599 (1600), date de la plus récente des dites lettres, et le 10 nov. 1621, date de la mort de l'éditeur Henning Grosse. (Voir KAPPENS, *die so nöthig als nützliche Buchdruckerkunst*, Leipzig, 1740, I, *Kurtzer Entwurf*, pp. 104 et 105). Vu les dates des quatre lettres ajoutées, nous croyons que la publication doit être placée plus près du premier terme que du second. Peut-être même que l'édition en question n'est autre que celle qu'on trouve citée comme étant de Leipzig, 1601.



LIPSE (Juste).

HAMBOURG, Zach. Hertel.

1667.

Justi Lipsii Von der Beständigkeit / Zwey Bücher. Darinnen das höchste Stück Menschlicher Weisheit gehandelt wird. Jetzt aufsm Latein ins Teutische bracht / Durch Andream Viritium. Samt etliche vorher gedruckten Episteln Justi Lipsii und D. Chytræi, von dieser teutischen Version. (*Fleuron*).

Hamburg / Bey Zacharias Herteln / Buchhändlers (*sic*) dafelbsten. Anno M. DC. LXVII.

In-12°, 523 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. goth.

Le vol. comprend : 1° (pp. 1-32), le titre, blanc au v°, la préface du traducteur, l'épître dédicatoire au magistrat de Dantzic, et les épîtres de Viritius, de Lipse et de Chytræus; 2° (pp. 33-507), ... *Von der Beständigkeit...*; 3° (pp. 508-523), *Justus Lipsius Dem Leser*.

Réimpression de l'édition de Leipzig, Henning Grosse, (1601 ?), in-8°.

Breslau : bibl. ville.

Munich : bibl. roy.

Breslau : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

LEIPZIG, J.-Chrét. Martini.

1714.

Troft=Redner über denen gemeinen Unglücks=Fällen Europæ, d. i. Jvsti Lipsii Zwey Bücher von der Beständigkeit / Darinnen nachdrückliche Troft=Vorstellungen bey fatalen Veränderungen derer Staaten, bey Krieg, Pest, Theurung, Geld=Gaben ꝛc. Nebst vielen schönen Neben=Discovrsen enthalten sind, Bey Gelegenheit des jetzigen Zustandes Europæ, so mit den Zeiten des Autoris fast gleich ist, ins Teutische überfetzt, Und mit curieusem Anmerckungen erläutert, von Henrico Jttershagen, Sch. Tennst. Colleg.

Leipzig, 1714. Bey Johann Christian Martini.

In-8°, 8 ff. lim., 384 pp. chiffrées et 8 ff. non cotés. Car. goth.

Les ff. lim. comprennent le portrait de Lipse, le titre, en rouge et en noir et blanc au v°, et la préface, datée de Tennstädt, le 24 mars 1714, et signée : *Henricus Jttershagen*. Le portrait, en buste et en médaillon, es. gravé en taille-douce. Au-dessous,

Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

l'inscription : *Symb:* (ou devise) *Moribus Antiquis Iustus. Lipsius Nascitur Iscano. xv. Kal. Nov. MDXLVII. Moritur Lovano (sic). X. Kal April MDCVI.* Dans le coin droit inférieur, la signature : *Kraus. sc.* Le corps du livre contient : 1<sup>o</sup> (pp. [1]-381), *Trost-Redner*; 2<sup>o</sup> (pp. 382-384), *Kurtze Lebens-Beschreibung. Justi Lipsii.* Les 8 pp. non cotées sont occupées par l'index alphabétique des auteurs mentionnés dans l'ouvrage, l'index alphab. des matières et enfin les *errata.*

Nouvelle traduction allemande, annotée, des *De constantia libri duo* de Juste Lipse. Plus complète que celle de Virivius, elle a été faite d'après l'édition latine d'Amsterdam, Louis Elzevier, 1652. Le traducteur et annotateur, Henri Ittershagen, était professeur à l'école de Tennstädt. Jöcher (*Bücher-Lexicon*, II, p. 2005), qui l'appelle *collega quartus* de l'école de Tennstädt, ne cite pas cette traduction parmi ses œuvres.

LIPSE (Juste).

LEIPZIG, Jean-Sam. Heinsius. 1802.

Justus Lipsius von der Standhaftigkeit im Unglücke. Aus dem Lateinischen mit vielen Anmerkungen von M. Friedr. Wilh. Jon. Dillenius Pfarrer zu Baltmannsweiler.

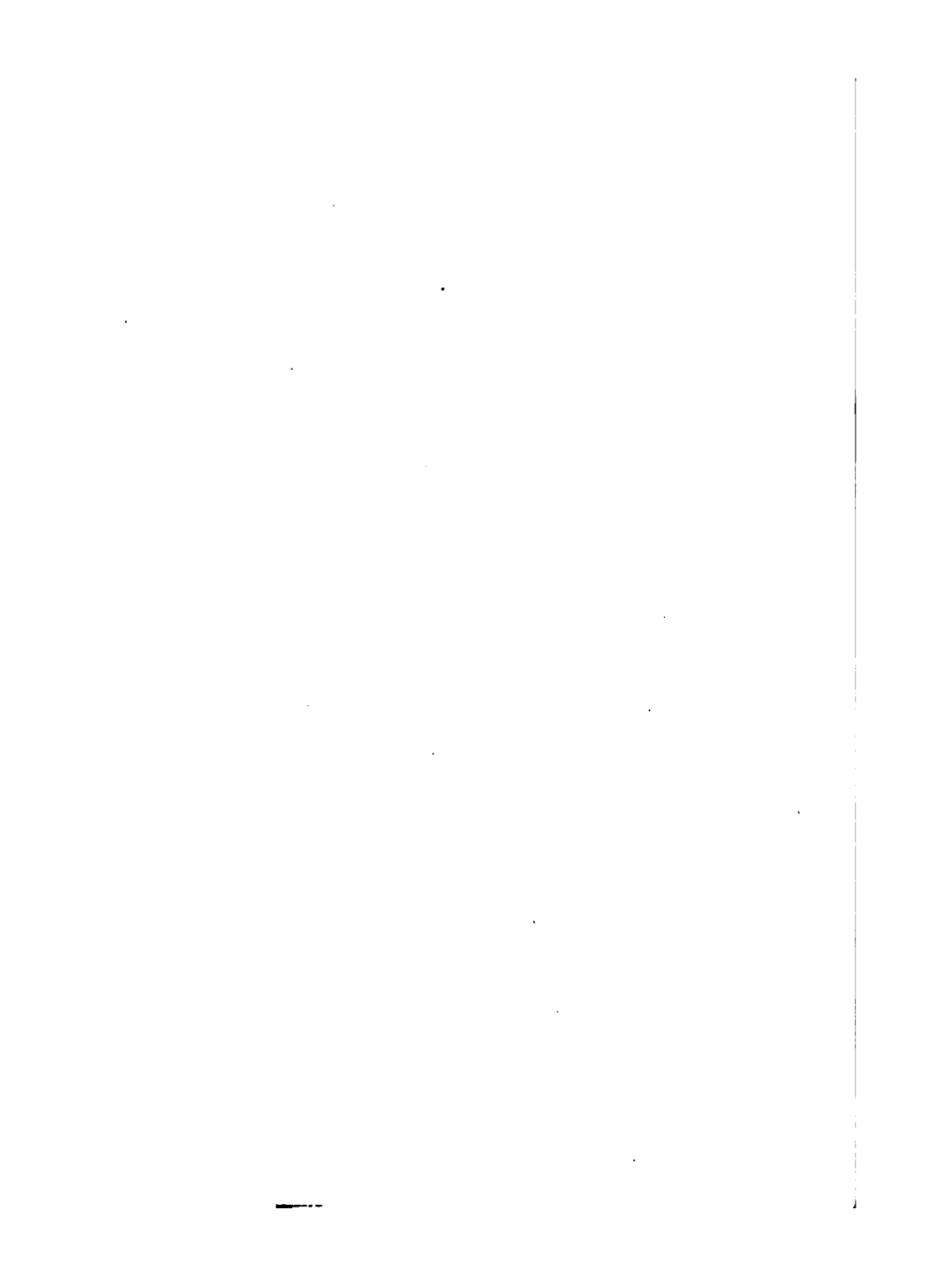
Leipzig bei Joh. Sam. Heinsius 1802.

In-8°, xxxvi et 228 pp. chiffrées. Car. goth.

Les xxxvi pp. comprennent le titre, bl. au v°, la dédicace et la préface du traducteur, la dernière datée de Baltmannsweiler, le 12 mars 1802, une notice biographique sur l'auteur, une première préface : *Vorerinnerung* (Praescriptio) *des Lipsius* ..., une seconde préface : *An den Leser. Ueber die Absicht und den Zweck dieser Schrift* (De consilio meo ...).

Nouvelle traduction, par Fréd.-Guill.-Jon. Dillenius, de : *Iusti Lipsii de constantia libri duo*. Elle a été faite sur l'édition latine de Francfort, 1591. Les citations empruntées à des poètes grecs et à des poètes latins ont été rendues en vers allemands. Les notes du traducteur sont imprimées au bas des pages.

Erlangen : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

SÉVILLE, Matthias Clavijo.

1616.

Libro De La Constancia De Ivsto Lipsio. Traducido De Latin En Castellano, por Juan Baptista de Mefa; Natural de la Ciudad de Antequera. A Don Rodrigo De Tapia, Alarcon Y Luna Cauallero del abito de Santiago, Alcayde y Regidor perpetuo de la Ciudad de Loxa, Señor de la villa de Tapia, y Alarcon, Menino de la Reyna nuestra feñora, &c. (*Marque typogr. avec la devise : Frangit Non Frangitvr*).

Con Previlégio Real. Impreffo en Seuilla, Por Matias Clauijo, M. DC. XVI.

In-4º, 8 ff. lim., 166 pp. chiffrées, 11 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

Traduction espagnole de : *Iusti Lipsii de constantia libri duo*...

Les ff. lim. contiennent le titre, la *Tassa* fixant le prix du livre, la préface du traducteur, deux avis ou *Advertencia*, la *Præscriptio* ou ... *Prologo por mi Constancia al Lector.*, l'épître dédicatoire au magistrat et au peuple d'Anvers et le *De Consilio meo* ou *Al Lector Sobre El intento que tuue de escriuir este libro.*

Bruxelles : bibl. roy. (Incomplet).

Gand : bibl. univ.





LIPSE (Juste).

CRACOVIE, Luc Kupisz.

1649.

Ivsta Lipsivsa O Stałości Książ Dwoie,  
Bárzo rofkofzne y użyteczne. Teraz świeżo  
z Lácińfkiego ná rzecz Polfką przełożone /  
y Annotácýami krotkiemi objaśnione Przez  
Ianusza Piotrowicza. Tłumác z do Czytel-  
niká.

Author prósi ábyś to dwa kroć czytał : ále

Chcefsli dobrze zrozumieć co tu mowi w

[mále /

Abyś y fseć kroć czytał / wiernie tobie

[rádzę /

Doznafs iż tą mową fwą pomagam / nie

[wádzę.

Cum Gratia & Priuil : S. R. M. (*Fleuron  
typogr.*).

W Krakowie, W Drukárni Lukaffá Ku-  
piffá I. K. M. Typográphá, Roku Páń-  
fkiego 1649.

In-4º, 2 ff. lim., 135 pp. chiffrées et 1 p. blanche.  
Car. goth.

Les 2 ff. lim. comprennent le titre, les armoiries  
de Stanislas Skarszewski, une pièce de vers polonais,

Dresde : bibl. roy. (Incomplet).

Cracovie : bibl. univ.

et l'épître dédicatoire au même Skarszewski, datée de Cracovie, le 8 août 1649, et signée : *Lucas Kępisz S. R. M. Typ.* Le corps du livre contient : *O Stáłości Ksiąg Dwoic.*

Traduction polonaise, par Jean Piotrowicz, des *De constantia libri duo* de Juste Lipse. On y trouve, de plus que dans l'original, des notes explicatives ajoutées à la fin de plusieurs chapitres. Les pièces accessoires des éditions latines ont été supprimées. Les citations de vers grecs et de vers latins ont été traduites en distiques polonais. Selon le dr Estreicher de Rosbierski, conservateur en chef de la bibliothèque de l'université de Cracovie, cette édition est conforme à celle de Wilna, 1600.

LIPSE (Juste).

---

WILNA, impr. de l'université des Jésuites.

1770.

---

Justa Lipsiusza O Stałości Książ dwoje,  
przełożył na polskie Janusz Piotrowicz  
1599 r.

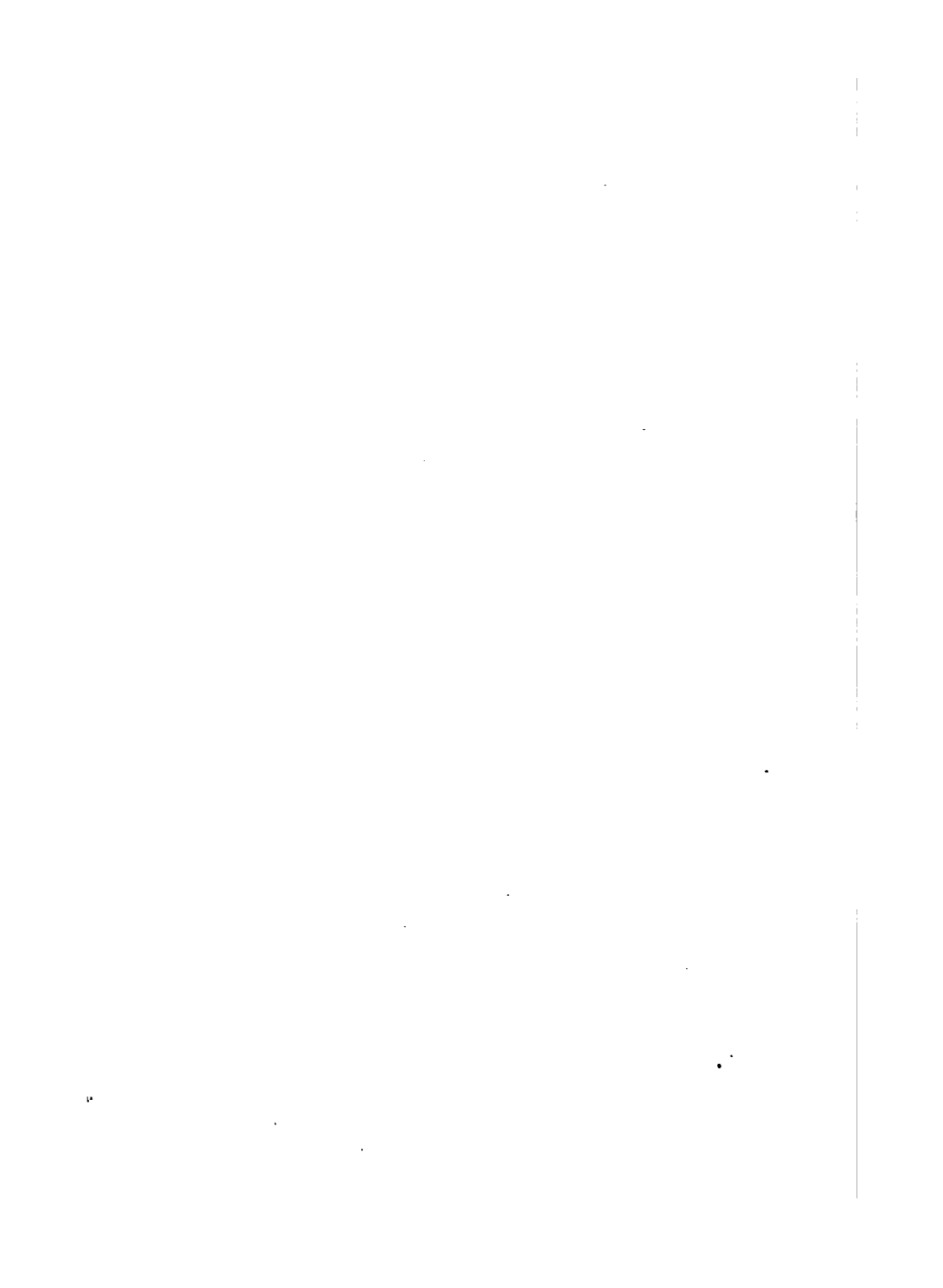
Przedrukowano w Wilnie, w drukarni  
Akademii Societ. Jesu 1770.

In-8°, 4 ff. lim. (titre et épître dédicatoire) et  
192 pp. chiffrées.

Réimpression de l'édition de Cracovie, 1649.

---

Varsovie : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

---

BERDYCZEW, imprim. de l'Ordre des Carmes déchaussés. 1783.

---

Rozumna Rada w nachylonej Ojczyźnie do upadku, rozumnemu obywatelowi ku ratowaniu się podana, to jest : Justa Lipsiusza Księgi dwie o mężtwie i stałości umysłu, w r. 1599, gdy niegdyś Belgium całe powszechna nieszczęśliwość niszczyła, w łacińskim języku wydane, a teraz powtórnie, pomimo ciemne owegoż wieku tłumaczenie, jasniej na polski język przez X. Ignacego Omiecińskiego prob. wielednick. 1783. przeniesione.

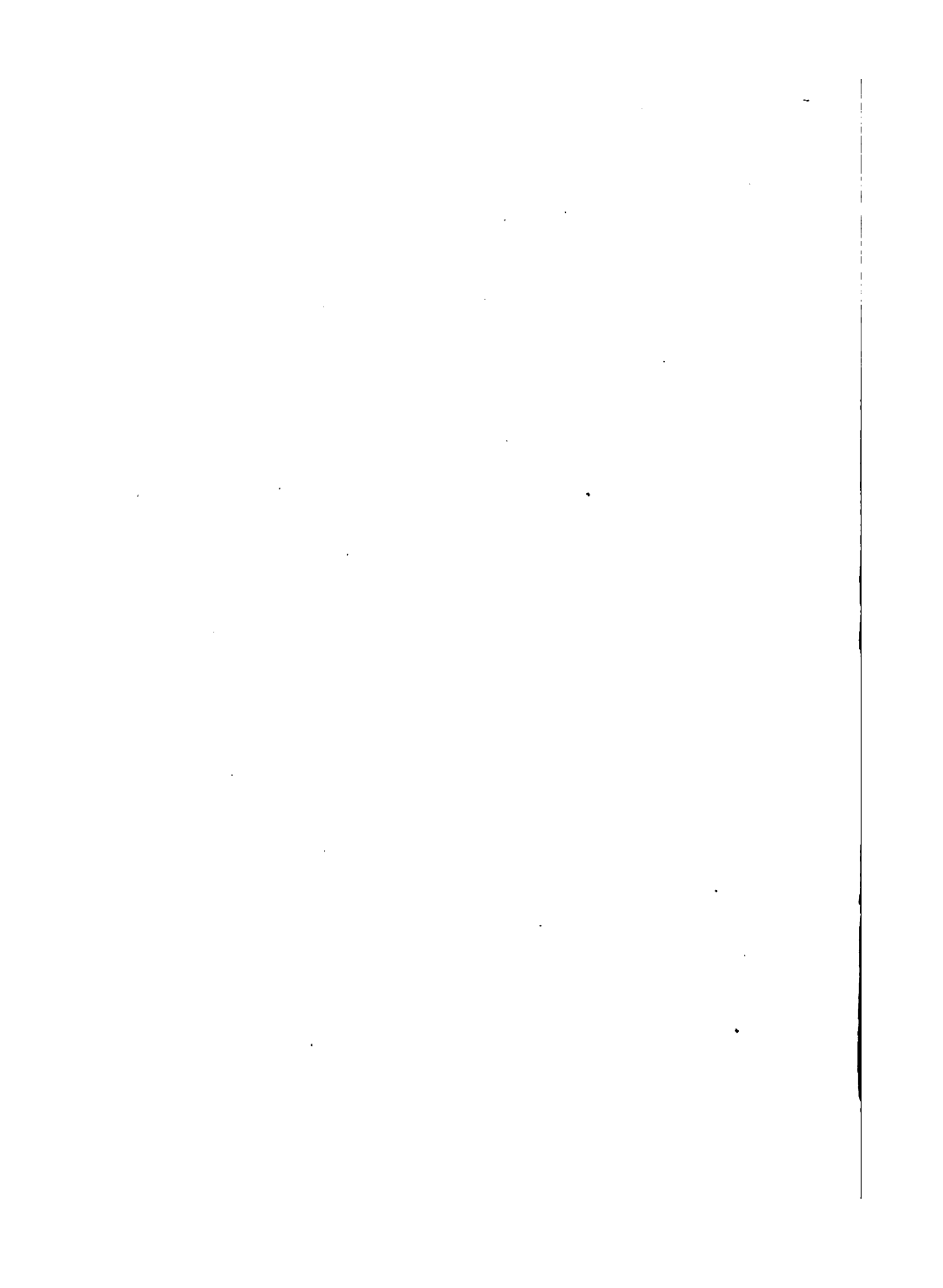
W Berdyczowie druk. fortecy Najśw. Maryi P. z przywilejem J. K. Mci. 1783.

In-8°, 110 et 126 pp. chiffrées et 24 ff. non cotés.

Traduction des *De constancia libri duo* de Juste Lipse. Le dr Charles Estreicher, le savant bibliothécaire de l'université de Cracovie, à qui nous devons cette description, dit au sujet de la traduction : *Ignatius Omieciński in hac editione inepte correxit antiquam translationem Joannis Piotrowicz anni 1600, substituendo minus feliciter in locum obsoletorum vocabula moderna et phrases.*

---

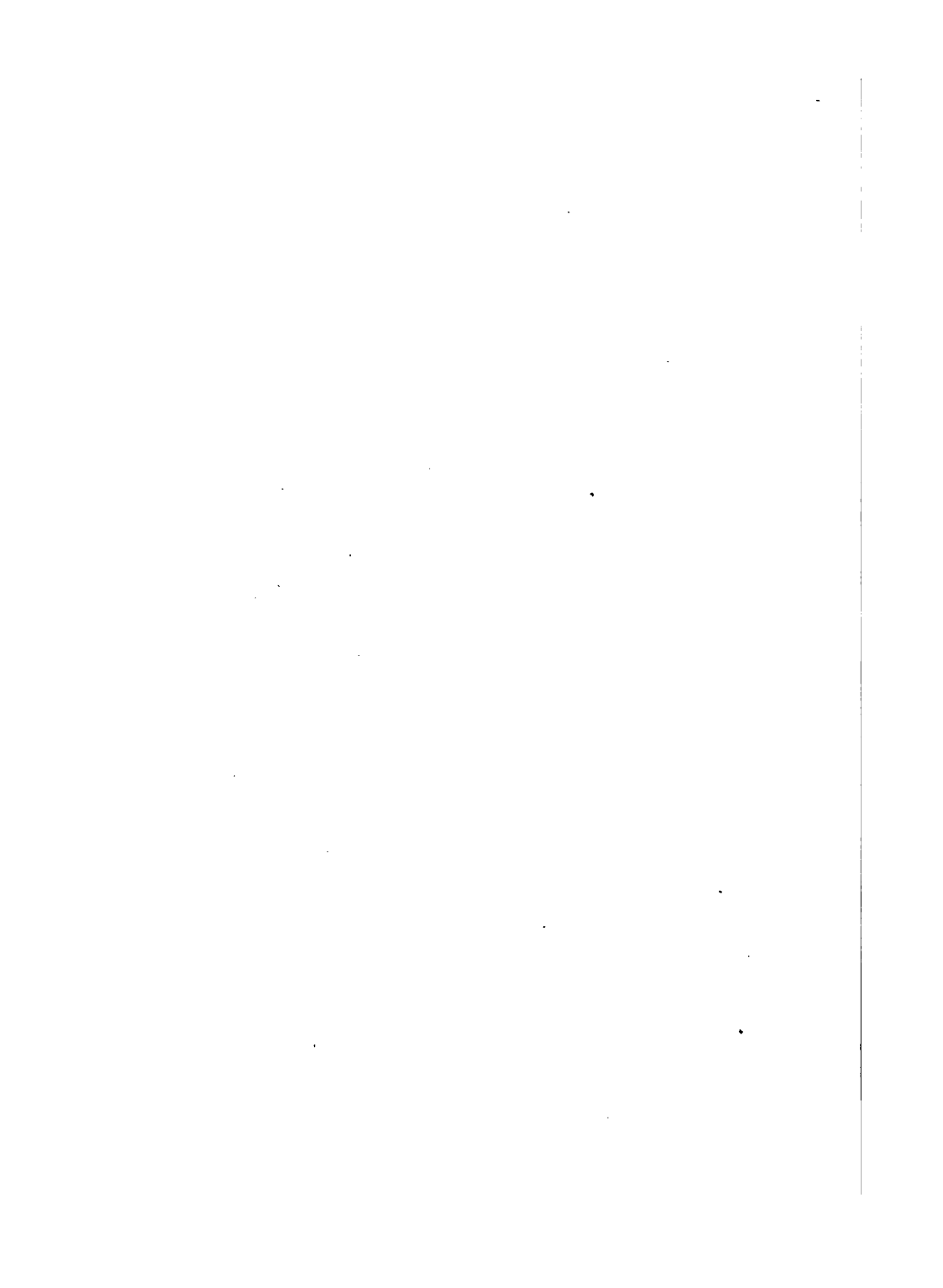
Lemberg : bibl. Ossolin.



JUSTE LIPSE.

---

Cruce (de) libri tres.

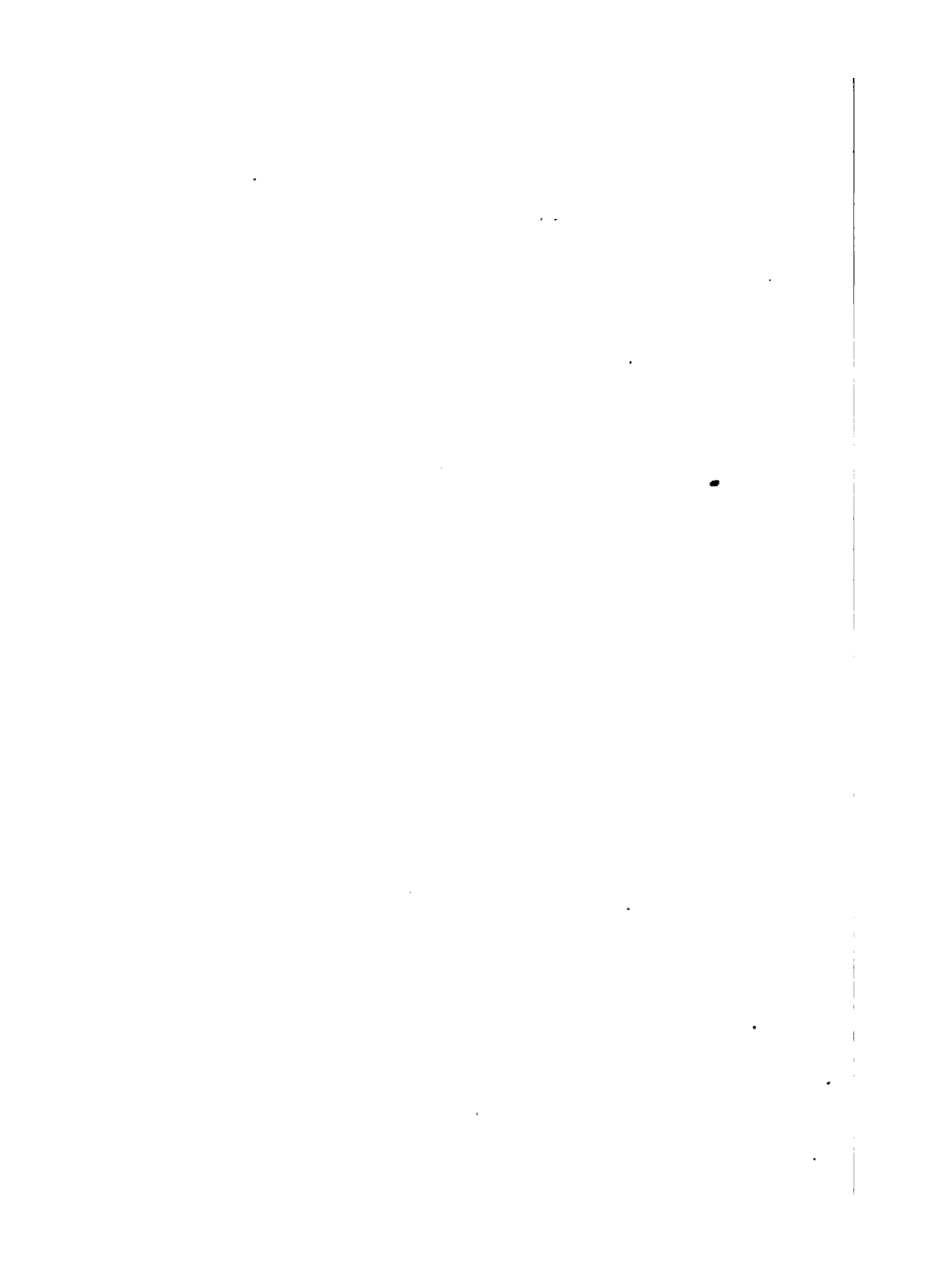




JUSTE LIPSE.

—

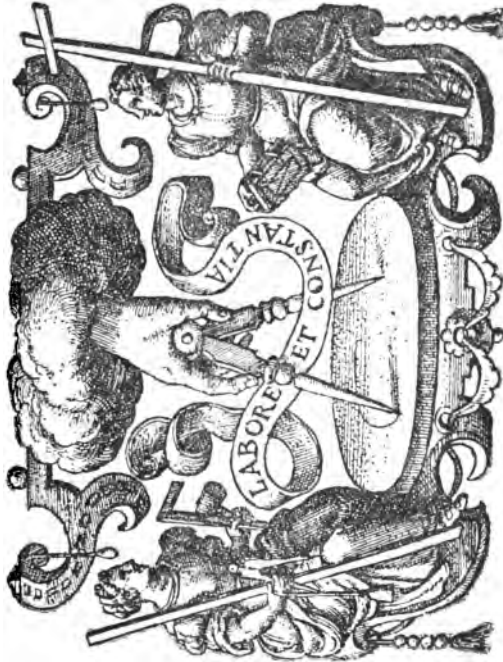
Cruce (de) libri tres.



LIPSE (Juste).

ANVERS, v<sup>e</sup> Christ. Plantin et Jean Moretus.  
1593-94.

Ivsti LipsI || De Crvce || Libri Tres ||  
Ad facram profanámqe hifloriam || vtiles. ||  
Vnà cum Notis. ||



Liège : bibl. univ.  
Mons : bibl. comm.

Anvers : bibl. plant.

Antverpiae, || Ex Officina Plantiniana, ||  
 Apud Viduam, & Ioannem Moretum. || M.  
 D. XCIII. || Cum Priuilegijs Cæfareo &  
 Regio. ||

In-4<sup>o</sup>, 8 ff. lim., 120 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 22 eaux-fortes.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, l'épître dédicatoire : *Ad || Tres Ordines || Brabantiae || Antistites || Nobiles || Magistratus.* ||, datée de Louvain, la veille des nones de novembre 1592, l'avis de l'auteur : *Ad Lectorem.*, 3 pièces de vers latins à l'éloge de l'ouvrage par Jean Bochius, secrétaire de la ville d'Anvers, Michel vander Haghen, anversois, et Balthasar Moretus, fils de Jean, imprimeur du livre, enfin l'index des chapitres. Le corps du livre est consacré au traité *De Cruce* ... (pp. 1-96); aux annotations précédées d'une *Allocutio* ou préface (pp. 97-120), et à l'approbation datée de Louvain, 12 des calendes de décembre 1592, et signée : *Henricus Cuyckius D. Petri || Louanij Decanus,* ... (p. 120). Les 3 premiers ff. non cotés, à la fin, contiennent une épigramme latine signée de l'anagramme : *Anumam rex Delius indit.* || (Maximilien de Vriendt, secrétaire du magistrat de Gand), le privilège impérial, daté de Prague, le 1<sup>er</sup> août 1592, la cession du privilège à Jean Moretus par Juste Lipse, le privilège accordé par le roi d'Espagne à Jean Moretus (Bruxelles, 23 juin 1593), la liste des

*errata* et la souscription : *Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Vidvam, Et Ioan-||nem Moretum, || M. D. XCIII. ||*. Le 4<sup>e</sup> et dernier f. non coté est blanc au v<sup>o</sup>, et porte au r<sup>o</sup> la marque qui suit :



Les figures, gravées par Pierre vander Borcht, sont intercalées dans le texte, aux pp. 9, 10, 12, 14, 17, 21, 51, 72, 74, 78, 81, 83, 91, 93, 95, 106, 109, 110, 111, 116 (2) et 117. Celle de la p. 93 représente une monnaie à l'effigie de l'empereur Héraclius. Certaines figures dans quelques exemplaires portent des retouches.

Traité du supplice de la croix chez les peuples de l'antiquité. L'auteur, dans ses notes, fait mention de quelques personnes avec qui il a été en rapport pour la composition de son ouvrage, notamment de Mart.-Ant. Delrio, Franç. van Raphelingen, père, Jean Boisot, Denis de Villers et Pierre Oranus ou D'heur.

La préface : *Ad Lectorem*. débute de la façon suivante : *Habes Lector quæ de Cruce scri-||psimus, sed germana. Antea atque || alibi quæ edita (credes hoc nobis) || non sunt nostra. Quid ergo? non || illa didicimus? Fortasse. sed ô im-||peritiam! quasi edendi illo fine. Reuerentior po-||steritatis sum : & aliud scio esse Schedia, aliud || Opera; nec subitaria hac nostra dedicanda in || Memoriae templo. Quid, quod alij grauius etiam || peccant? qui excipiunt aut intercipiunt dicta aut || oratiunculas nostras, & in contumeliam mei || diuulgant. Aliter non accipio...* Les premières lignes font allusion à une édition du *De Cruce* faite d'après un cahier écrit sous la dictée de Lipse. Dans le catalogue de la bibliothèque communale de Malines se trouve citée, au n° 3326, une édition répondant parfaitement aux indications données par Lipse,

puisqu'elle est de Paris, 1592, in-8°. Nous avons demandé le volume à l'administration de la Bibliothèque, mais il n'a pas été retrouvé. Les dernières lignes font probablement allusion aux *Tractatus ad historiam romanam cognoscendam utiles* qui avaient paru en Angleterre avec la fausse adresse de Leiden, Franç. van Raphelengen, 1592, et peut-être aussi à l'*Oratio in funere Joh. Gulielmi* ... qui avait été reproduite en 1592 dans : Nic. REUSNER, *parentalia s. charistia ill. princ. ac her. Johanni Friderico eiusque filio Joanni Wilhelmo habita* ...

Le catalogue manuscrit de l'imprimerie plantinienne porte sous l'année 1594 :

1500 *Iusti Lipsii de Cruce Libri tres in-4°, 23 figures, f. 18, st. 18. — 1350. fl.*

1500 *Idem de Cruce, in-8°, st. 11. — 825-10.*

Dans le chiffre de 1500 sont compris probablement les exemplaires in-4° avec les millésimes 1593-94 et ceux avec le millésime 1594. Le catalogue de l'imprimerie plantinienne parle de 23 figures au lieu de 22. La 23<sup>e</sup> est sans doute la marque typogr. du titre, qui est de la même main que les autres figures.

L'édition in-8° mentionnée ci-dessus, est sans doute celle qui porte sur le titre le millésime 1595. En effet d'une part on ne trouve jamais cité une édition in-8° de 1594, et d'autre part, selon le témoignage de M<sup>r</sup> Max Rooses, l'édition in-8° de 1595 n'est pas inscrite sur le catalogue manuscrit de l'imprimerie plantinienne.

Au mois d'octobre 1587, Plantin écrit à Arias Montanus : *Eundem vero Lipsium librum de Cruce affectum habere intelligo, sed quem illic imprimi curare non audeat nec propter pericula itinerum huc mittere quod se tamen tentaturum prima occasione pollicitus est.* [Arch. plant., X, 158 v<sup>o</sup>]. Le 14 juin 1592, Juste Lipse écrit de Spa, à Jean Moretus : *Assidue in nos peccatur, nec solum Lugduni omnia mea excudi ad nos scribitur, sed etiam in Anglia jam excusa esse dictata nostra de Magistratibus, de Censu, de Cruce, atque ea quae nunquam animus nobis divulgare. Quae hic perniciose licentia est? Et quidem edita illa cum nomine et insigni Franc. Raphelengii. Nisi valde de probitate ejus confiderem res ea mihi causam det suspicandi quod tu intelligis. Velim te efficere ut horum exemplar unum habeamus.* [Ibid., LXXXVI, 411]. (Note de M<sup>r</sup> Max Rooses).

La dernière note est d'accord avec ce que nous avons dit plus haut. Le *De magistratibus* et le *De censu* ne sont que des parties des *Tractatus ad historiam romanam cognoscendam utiles*.



LIPSE (Juste).

ANVERS, v<sup>e</sup> Christ. Plantin et Jean Moretus. 1594.

Ivsti LipsI || De Crvce || Libri Tres || Ad facram profanámque historiam || vtilis. || Vnà cum Notis. || (*Première marque reproduite dans la description de l'édition de 1593-94*).

Antverpiae, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Viduam, & Ioannem Moretum. || M. D. XCIII. || Cum Priuilegijs Cæsareo & Regio. ||

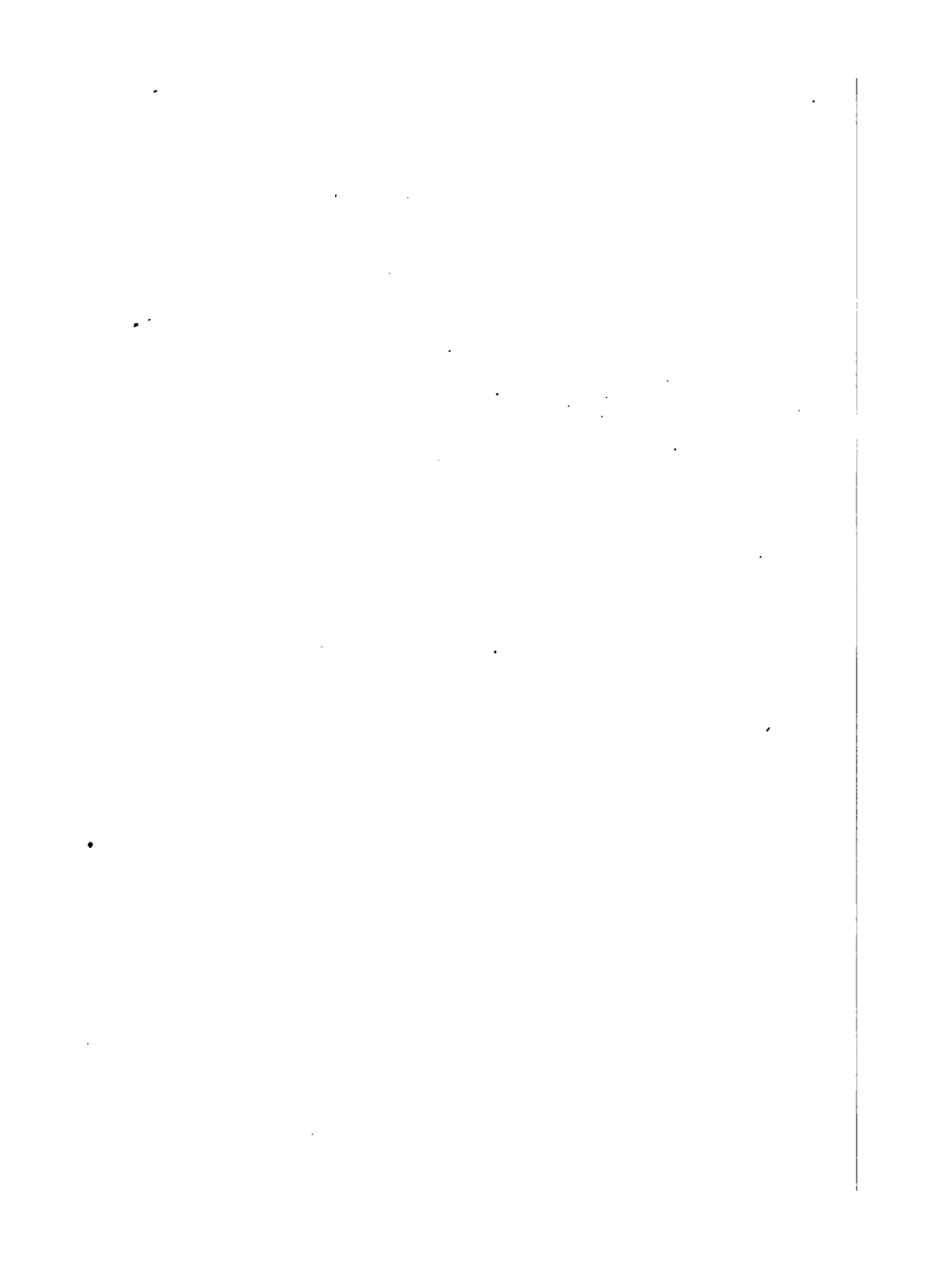
In-4<sup>o</sup>, 8 ff. lim., 120 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 21 figg.

Au v<sup>o</sup> du 3<sup>e</sup> f. non coté, la souscription : *Antverpiae, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Viduam, Et Ioan-*||*nem Moretum, || M. D. XCIII.* ||. Le 4<sup>e</sup> f. non coté est blanc au v<sup>o</sup>, et porte au r<sup>o</sup> la seconde marque reproduite dans la description précédente.

C'est l'édition d'Anvers, 1593-94, avec un I de plus à la fin du millésime du titre. Beaucoup de figures portent des retouches que les exemplaires de 1593-1594 n'ont pas. Cependant dans quelques exemplaires il se rencontre des figures non retouchées qui correspondent à des figures retouchées dans certains exemplaires de 1593-94.

Anvers : bibl. plantin.

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

ANVERS, v<sup>e</sup> Christ. Plantin et Jean Moretus.

1595.

Ivsti LipsI || De Crvce || Libri Tres ||  
Ad sacram profanamque historiam || vtilis. ||  
Vnà cum Notis. || Secunda editio cor-  
rectior. ||



Antverpiæ, || Ex officina Plantiniana, ||  
Apud Viduam, & Ioannem Moretum. ||  
M. D. xcv. || Cum Priuilegiis Cæfareo &  
Regio. ||

Anvers : bibl. plant.

Gand : bibl. univ.

In-8°, 137 pp. chiffrées, 6 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom. Avec 22 figures.

Les 14 premières pp. comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire aux États de Brabant, l'avis de l'auteur : *Ad Lectorem.*, et quatre pièces de vers latins par Jean Bochius, Maximilien de Vriendt, Michel vander Haghen et Balth. Moretus. Le reste des pp. chiffrées contient : 1° (pp. 15-116), le traité *De Croce...*; 2° (pp. 117-137), les annotations. Les 6 dernières pp. non chiffrées sont occupées par l'index des chapitres, l'approbation datée de Louvain, le 12 des cal. de décembre 1592, le privilège impérial daté de Prague, le 1<sup>er</sup> août 1592, la cession du privilège à J. Moretus, et le privilège du roi d'Espagne, daté de Bruxelles, le 23 juin 1593.

Les figures sont intercalées dans le texte, aux pp. 23, 24, 26, 28, 32, 36, 67, 87, 89, 93, 96, 98, 106, 108, 111, 122, 126, 127, 129, 133, 134 (2).

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1593-94. Les figures sont des copies réduites et parfois en contrepartie de celles de cette édition antérieure. Une d'entre elles est sur bois; les autres sont des eaux-fortes gravées par P. vander Borcht.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1597.

Ivsti LipsI || De Crvce || Libri Tres ||  
 Ad facram profanamq̄ue hiftoriam || vtiles. ||  
 Vnà cum Notis. || Editio tertia, feriò  
 caftigata. ||



Antverpiæ, || Ex officina plantiniana, ||  
 Apud Ioannem Moretum. || M. D. xcvii. ||  
 Cum Priuilegijs Cæfareo & Regio. ||

In-8º, 136 pp. chiffrées, 7 pp. non cotées et 1  
 p. blanche. Notes marginales. Car. rom. Avec  
 figures.

Leiden : bibl. univ.

Anvers : bibl. plantin.

Gand : bibl. univ.

Les pp. [1-14] comprennent le titre, blanc au v<sup>o</sup>, l'épître dédicatoire aux États de Brabant, l'avis : *Ad Lectorem.* ||, et les quatre pièces de vers latins de J. Bochius, Maximilien de Vriendt, Michel vander Haghen et Balth. Moretus. Le reste des pp. chiffrées contient : 1<sup>o</sup> (pp. 15-112), le traité *De Cruce...*; 2<sup>o</sup> (pp. [113]-136), les annotations. Les 7 pp. non cotées sont occupées par l'index des chapitres, l'approbation datée de Louvain, le 12 des cal. de décembre 1592, le privilège de l'Empereur et du roi d'Espagne et la cession de privilège des éditions antérieures.

Les figures sont intercalées dans le texte, aux pp. 23, 24, 26, 28, 32, 36, 67, 87, 89, 93, 96, 98, 106, 108, 111, 122, 126, 127, 129 et 133.

Nouvelle édition, légèrement différente de celle d'Anvers, 1595. Les figures ne sont plus qu'au nombre de 20. Celle de la p. 133 et la première de la p. 134 de l'ancienne édition ont été supprimées, avec le texte correspondant, depuis les mots : *SED ENIM* || ... jusqu'aux mots : ... *vide & cogita*. La figure qui se trouvait auparavant à la p. 89, a été remplacée par une autre, et les dernières lignes du texte dont elle était précédée, ont été remaniées. Les figures restantes sont les mêmes; mais quelques-unes ont subi des retouches. La seconde note du chapitre VII du 1<sup>er</sup> livre est nouvelle.

LIPSE (Juste).

PARIS, Christophe Beys.

1598.

Ivsti Lipsi || De Crvce || Libri Tres || Ad  
facram profanámque historiam || vtilis. ||  
Vnà cum Notis. || Editio vltima, feriò casti-  
gata. ||

Lvtetiæ Parisiorvm, || Apud Christopho-  
rum Beys, Plantini Nepotem, || via Iaco-  
bæa, sub signo Circini Aurei || Coronati.  
cIo. Io. iic. ||

In-8°, 136 pp. chiffrées, 2 ff. non cotés et 2 ff.  
blancs. Notes marginales. Car. rom. Avec 20 figu-  
res, dont 1 sur bois.

Les pp. [1-14] comprennent le titre, blanc au vo,  
la dédicace aux États de Brabant, la préface : *Ad  
Lectorem.* ||, et les quatre pièces de vers latins de  
Bochius, de Vriendt, vander Haghen et Moretus.  
Le reste des pp. chiffrées contient : 1° (pp. 15-  
112), le traité *De Cruce*; 2° (pp. [113]-136), les  
annotations. Les 2 ff. non cotés sont réservés à  
l'index des chapitres et à l'approbation de Louvain,  
12 des cal. de déc. 1592.

Les figures sont intercalées dans le texte aux  
pp. 23, 24, 26, 28, 32, 36, 67, 87, 89, 93, 96, 98,  
106, 108, 111, 122, 126, 127, 129 et 133.

Contrefaçon de l'édition in-8° d'Anvers, 1597.  
Les privilèges ont été laissés de côté. Les figures  
en taille-douce sont des copies des eaux-fortes de  
l'édition imitée.

Louvain : bibl. univ.

Malines : bibl. comm.

1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions and activities. It emphasizes that proper record-keeping is essential for transparency and accountability, particularly in the context of public administration and government operations. The text notes that without reliable records, it becomes difficult to track the flow of funds, assess performance, and identify areas for improvement.

2. The second part of the document outlines the various methods and tools used for data collection and analysis. It highlights the need for standardized procedures to ensure consistency and reliability of the data. The text mentions the use of both manual and automated systems, as well as the importance of regular audits and quality checks to maintain the integrity of the information.

3. The third part of the document focuses on the challenges and solutions related to data management. It identifies common issues such as data fragmentation, lack of integration, and insufficient security measures. The text proposes several strategies to address these challenges, including the implementation of robust data governance frameworks, the adoption of modern technologies, and the training of staff to handle data responsibly.

4. The fourth part of the document discusses the role of data in decision-making and policy formulation. It argues that data-driven insights are crucial for understanding complex issues, identifying trends, and making informed choices. The text suggests that organizations should invest in data analytics capabilities and foster a culture of data literacy to maximize the value of their information assets.

5. The fifth part of the document concludes by summarizing the key findings and recommendations. It reiterates the importance of a holistic approach to data management, one that encompasses the entire data lifecycle from collection to disposal. The text encourages stakeholders to work together to overcome existing barriers and embrace a data-centric mindset for long-term success.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1599.

Ivsti LipsI || De Crvce || Libri Tres || Ad  
 sacram profanamque historiam vtilis. || Vnà  
 cum Notis. || Editio quarta, feriò castigata. ||  
 (*Marque typogr. se rapprochant beaucoup de  
 celle qui est reproduite à la fin, sous le n° 1*).

Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, ||  
 Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCIX. ||  
 Cum Priuilegijs Cæfareo & Regio. ||

In-4°, 96 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes  
 marginales. Car. rom. Avec 19 figures sur cuivre  
 et 1 fig. sur bois.

Les 12 premières pp. comprennent le titre, blanc  
 au v°, la dédicace aux États de Brabant, l'avis : *Ad  
 Lectorem.* ||, et les quatre pièces de vers latins de  
 Bochius, de Vriendt, vander Haghen et Moretus.  
 Le reste des pp. chiffrées contient : 1° (pp. 13-78),  
 le traité *De Cruce*; 2° (pp. 79-96), les annotations et  
 l'approbation de Louvain, le 12 des cal. de déc.  
 1592. Les 3 premiers ff. finals non cotés sont con-  
 sacrés à l'index des chapitres, aux privilèges géné-  
 raux de l'Empereur et du roi d'Espagne, à l'acte de  
 cession du privilège du présent traité, et à la sous-  
 cription : *Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, ||*

Bruxelles : bibl. roy.

Louvain : bibl. univ.

Liège : bibl. univ.

Namur : bibl. sémin.

Gand : bibl. univ.

*Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCIX. ||*. Le dernier f. non coté est blanc au v<sup>o</sup> et porte au r<sup>o</sup> la seconde marque reproduite dans la description de l'édition d'Anvers, 1593-94.

Les figures, à l'eau-forte, sont intercalées dans le texte, aux pp. 18, 19, 20, 22, 25, 27, 47, 61, 62, 65, 67, 68, 74, 76, 77, 85, 88 (2), 90 et 93.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1597, in-8<sup>o</sup>, et tirée à 1500 exemplaires. Les figures sont beaucoup plus grandes que celles de cette édition antérieure. La plupart sont tirées au moyen des cuivres, grossièrement retouchés, de l'impression d'Anvers, 1594, in-4<sup>o</sup>. Celles des pp. 61 et 62 sont des copies libres des deux figures correspondantes de l'édition de 1597, pp. 87 et 89. Elles nous semblent être de Pierre vander Borcht.

Nous avons vu trois exemplaires, et tous différaient entre eux par des retouches aux figures et par de petites particularités à la marque typographique du titre. L'une de ces marques, celle qui suit, se distinguait facilement des deux autres par son fond rayé.



Marque typograph. de l'imprimerie plantinienne.

1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions and activities. It emphasizes that proper record-keeping is essential for transparency and accountability, particularly in financial reporting and compliance with regulatory requirements. The text notes that incomplete or inaccurate records can lead to significant legal and financial consequences for the organization.

2. The second part of the document outlines the various methods and tools used to collect and analyze data. It highlights the need for robust data management systems that can handle large volumes of information efficiently. The document also discusses the importance of data security and privacy, ensuring that sensitive information is protected from unauthorized access and breaches. Additionally, it touches upon the use of advanced analytics to derive meaningful insights from the collected data.

3. The third part of the document focuses on the integration of data from different sources and the challenges associated with this process. It mentions that data silos can hinder the flow of information and reduce the effectiveness of data-driven decision-making. The text suggests implementing data integration strategies that allow for seamless data exchange between various departments and systems. It also addresses the issue of data quality, emphasizing the need for regular audits and validation to ensure the accuracy and reliability of the data.

4. The final part of the document discusses the role of data in strategic planning and performance management. It states that data provides a solid foundation for identifying trends, opportunities, and risks. By leveraging data, organizations can make more informed decisions and optimize their operations. The document concludes by encouraging a data-driven culture where information is used to drive innovation and improve overall organizational performance.

**LIPSE (Juste).**

---

**PARIS, Laurent Sonnius. 1602.**

---

Ivsti Lipsi (*sic*) De Crvce Libri Tres Ad  
facram profanámque historiam vtilis. Vnà  
cum Notis. Editio vltima, feriò castigata.  
(*Un homme attaché à la croix, exposé aux  
bêtes sauvages*).

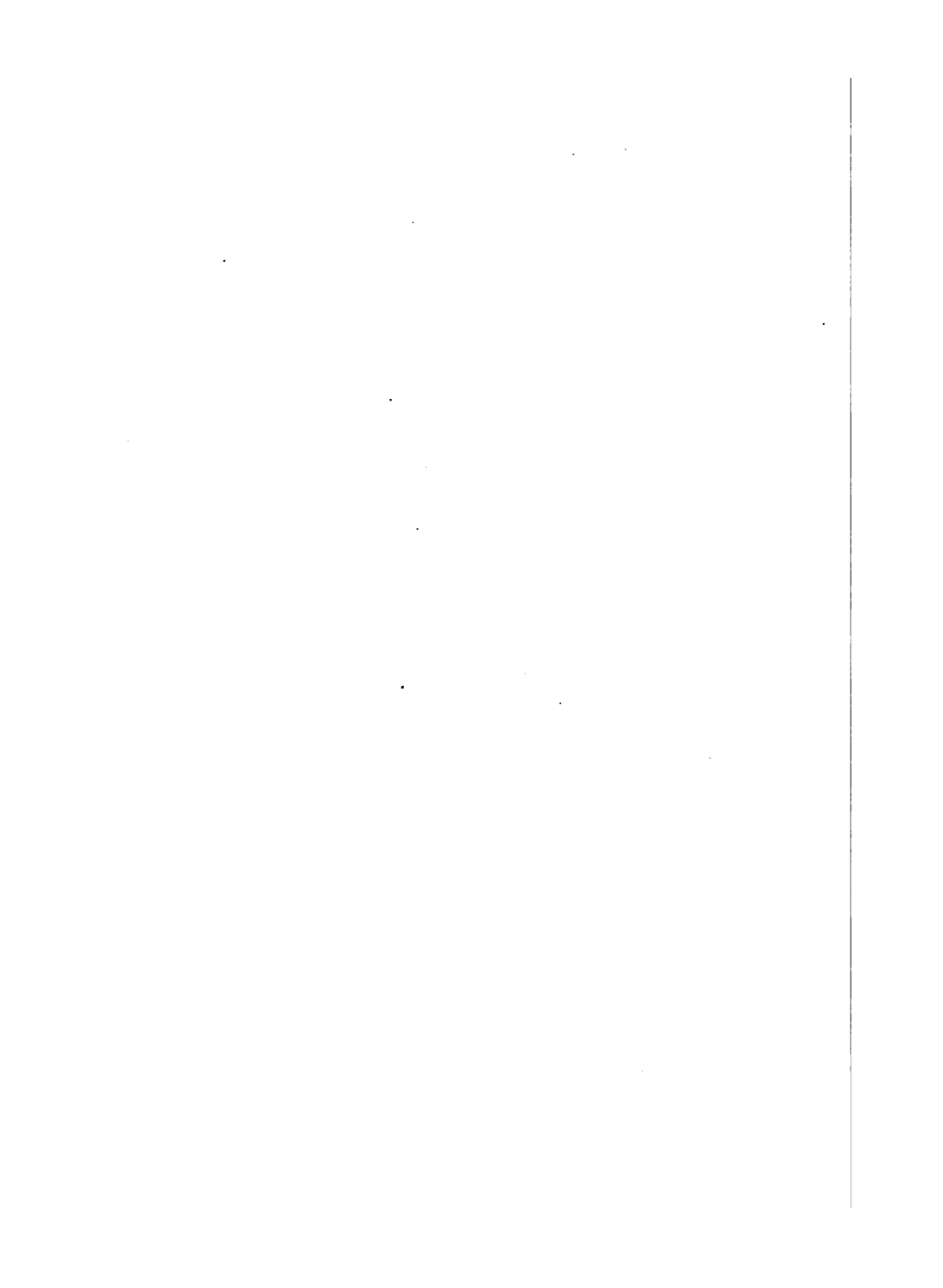
Parisiis, Apud Lavrentivm Sonnivm, via  
Iacobæa, sub Signo Circini Aurei. 1602.

In-8°, 136 pp. chiffrées, 2 ff. non cotés et 2 ff.  
blancs. Avec 20 figures, dont 1 sur bois.

C'est l'édition de Paris, Christophe Beys, 1598,  
avec un titre rajeuni et une autre adresse.

---

Mons : bibl. comm.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1606.

Ivsti LipsI De Crvce Libri Tres Ad  
 sacram profanámqe historiam vtiles. Vnà  
 cum Notis. Editio vltima, feriò castigata.  
 (*Variété de la marque typogr. reproduite à la  
 fin, sous le n° 4.*)

Antverpiae, Ex Officina Plantiniana,  
 Apud Ioannem Moretum. M. DC. VI. Cum  
 Priuilegiis Cæfareo & duorum Regum.

In-4°, 96 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes  
 marginales. Car. rom. Avec 19 figures sur cuivre et  
 1 fig. sur bois.

Réimpression, pour ainsi dire page par page, de  
 l'édition d'Anvers, 1599. Les 12 premières pp. com-  
 prennent les anciennes pièces liminaires. A la p. 96,  
 l'approbation de Louvain, 12 des cal. de décembre  
 1592. Les 3 premiers des ff. finals non cotés con-  
 tiennent l'index des chapitres, les privilèges généraux  
 de l'Empereur, du roi d'Espagne et du roi de France,  
 la cession du privilège du présent traité, et la sous-  
 cription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud  
 Ioannem Moretum. M. DC. VI.* Le dernier f. est  
 blanc au v°, et contient au r° la marque typogr. qui  
 se trouve à la fin des éditions de 1593-94, 1594 et

Bruxelles : bibl. roy.

Leiden : bibl. univ.

Louvain : bibl. univ.

Anvers : bibl. plantin.

La Haye : bibl. roy.

1599, et qui a été reproduite dans la description de la première de ces éditions. Les figures sur cuivre sont des copies, la plupart en contre-partie, des planches du tirage de 1599.

Édition imprimée à 1600 exempl.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Balthasar Moretus.

1629.

Ivsti LipsI De Crvce Libri Tres Ad  
 facram profanámqe historiam vtiles. Vnà  
 cum Notis. Editio vltima, feriò castigata.  
*(Marque typographique; variété de celle qui est  
 reproduite à la fin, sous le n<sup>o</sup> 4).*

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana Bal-  
 thasaris Moreti. M. DC. XXIX. Cum Pri-  
 vilegiis Cæfareo & duorum Regum, &  
 Principum Belgarum.

In-4<sup>o</sup>, 96 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes  
 marginales. Car. rom. Avec 19 figures sur cuivre  
 et 1 fig. sur bois.

Réimpression, page par page, de l'édition de 1606.  
 Les 12 premières pp. sont consacrées aux anciennes  
 pièces liminaires. Les 3 premiers ff. finals non cotés  
 contiennent l'index des chapitres, les privilèges  
 généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne, du roi  
 de France et des archiducs Albert et Isabelle, la  
 cession du privilège du présent traité, et la sous-  
 cription finale : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana  
 Balthasaris Moreti. M. DC. XXIX.* Le dernier f.  
 non coté est blanc au v<sup>o</sup> et porte au r<sup>o</sup> une marque  
 typogr. semblable à celle qui se rencontre à la fin

Liège : bibl. univ.

Utrecht : bibl. univ.

des éditions de 1593-94, 1594, 1599 et 1606, et qui a été reproduite dans la description de la première de ces éditions. La figure sur bois est celle des deux éditions antérieures. Les autres figures ont été tirées, en partie avec les cuivres de l'impression de 1599, et en partie avec les cuivres de l'impression de 1606. Les figures des pp. 18, 20, 47, 61, 74, 76, 77, 88, 90 et 93 appartiennent à la première catégorie; celles des pp. 19, 22, 25, 27, 62, 65, 67 et 68 appartiennent à la seconde. Quelques cuivres ont été retouchés.

Édition tirée à 450 exemplaires sur papier ordinaire, et à 50 sur papier de meilleure qualité.

LIPSE (Juste).

---

BRUNSWICK, André Duncker, pour Gode-  
froid Müller. 1640.

---

Ivsti Lipsi De Cruce Libri Tres Ad  
facram profanamq; historiam utiles. Vnà  
cum Notis. Accessit è prælectionibus Georgi  
Calixti De verâ formâ crucis Appendix : Et  
Georgi Cassandri in eamdem rem Epistola.  
(*Marque typogr. en taille-douce : Minerve.*  
*Devise : In Prosperis Temperantia In Ad-*  
*versis Consantia [sic]).*

Cum Gratia & Privil. S. Cæf: Maj.  
Brvnsvigae Typis Andreæ Dunckeri, Im-  
penfis Godfridi Mülleri. c10 10 cXL.

In-8°, 9 ff. lim., pp. chiffrées 9-200, 3 ff. non  
cotés, 20 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes mar-  
ginales. Car. rom.

Le vol. comprend : 1° (9 ff. lim.), le titre, la  
dédicace aux États de Brabant, l'avis : *Ad Lectorem.*,  
deux pièces de vers latins par Jean Bochius et  
Maximilien de Vriendt, deux ff. blancs, et deux  
pièces de vers latins par Michel vander Haghen et  
Balth. Moretus; 2° (pp. 9-153), le traité *De Cruce.* ;  
3° (pp. 154-200), les annotations; 4° (3 ff. non cotés),

---

Leiden : bibl. univ.

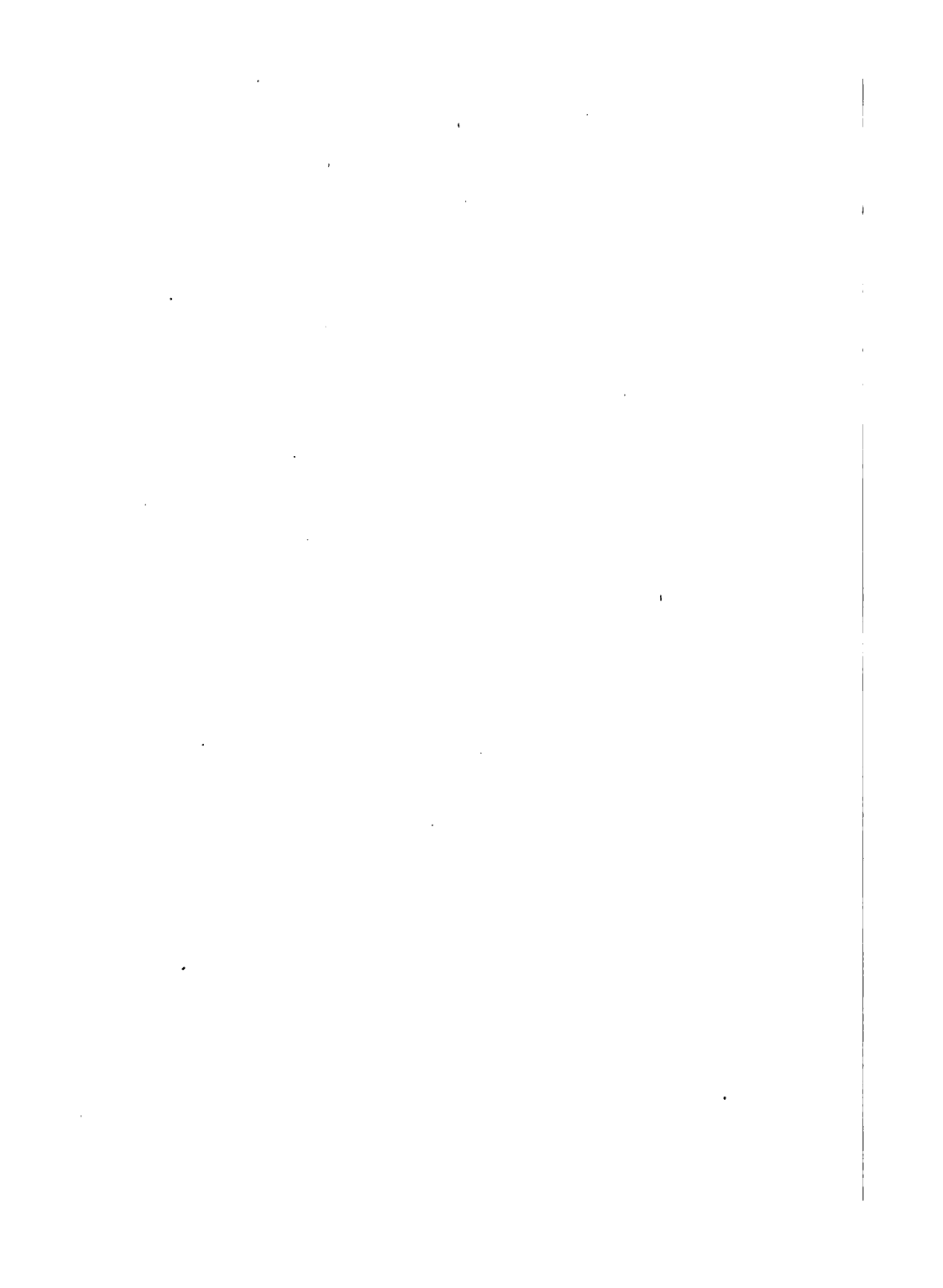
l'index des chapitres; 5° (20 pp. chiffrées); *De Vera Forma Crucis Appendix E Prælectionibus Georgii Calixti S. Theol. D. Et In Academia Ivlia Professoris.*; 6° (4 ff. non cotés), une explication de deux des figures, commençant par les mots : *Benevole Ledor.*, puis l'épître : *Georgius Cassander. D. Richardo Coxio Episcopo Eliensi.*, non datée.

Les 23 figures intercalées dans le texte se trouvent aux pp. 20, 22, 25, 28, 33, 39, 83, 113, 116, 117, 123, 127, 130, 141, 144, 147, 166, 175, 176, 180, 191 (2) et 192. Les 2 figures hors texte occupent le r° et le v° d'un seul feuillet, inséré à la suite des 20 pp. chiffrées, immédiatement avant les 4 ff. non cotés.

Les nos 1-4 forment une nouvelle édition du traité *De Cruce*. La figure de la p. 116 est la copie partielle d'une planche de l'édition d'Anvers, 1595, p. 89, et les lignes en car. italiques des pp. 116 et 117, la réimpression du texte qui accompagnait cette planche. Les lignes 2-7 de la p. 116 et la figure de la p. 117 sont celles qui, dans l'édition d'Anvers, 1697, ont remplacé la planche et le texte primitifs dont nous venons de parler. Le reste de l'ouvrage est conforme à l'édition de 1595, sauf à la p. 163, où l'on retrouve la note qui se rencontre pour la première fois dans l'édition de 1597. Les figures intercalées dans le texte, autres que celles des pp. 116 et 117, sont des copies des anciennes planches. Les 2 planches hors texte se rapportent à l'appendice commençant par les mots : *Benevole Ledor.*

Cette édition est parfois regardée comme étant de 1611. La défectuosité de la dernière lettre du millésime du titre est la cause de cette erreur. A la fin de l'exemplaire de la bibliothèque de Breslau est collé un f. portant une pièce de vers latins manuscrite intitulée : *Iusti Lipsij Manes ad Studiosam Juventutem.*

Coté 4 marcs, Rosenthal, 1880.



LIPSE (Juste).

AMSTERDAM, André Frisius.

1670.

Jvsti Lipsii De Crvce Libri Tres Ad  
facram profonamque (*sic*) hiftoriam utiles.  
Unà cum Notis. Editio ultima, feriò casti-  
gata.



Amstelodami, Sumptibus Andreae Frisii.

M. DC. LXX.

In-12°, 12 ff. lim., 240 pp. chiffrées, 21 pp. non  
cotées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom.  
Avec 19 figg. en taille-douce et 1 fig. sur bois.

Les ff. lim. comprennent le frontispice, le titre

La Haye : bibl. roy.

typographié reproduit, l'un et l'autre blancs au vo, l'épître dédicatoire : *Nobilissimo ... Domino D<sup>no</sup>. Theodoro De Wael, Domino ac Fautori meo ...*, non datée et signée : *Andream Frisivm.*, l'avis : *Justus Lipsius Ad Lectorem.*, la préface : *Andreas Frisius Lectori.* et l'index des chapitres. Le frontispice, gravé en taille-douce, et signé : *A Bloteling sculps.*, représente des anges soutenant une croix sur laquelle on lit le titre sommaire : *Lipsius De Cruce.* Les pp. 1-174 contiennent le traité *De Cruce.*; les pp. 175-240, les annotations. Les pp. non cotées, à la fin, sont occupées par deux *indices* alphabétiques, celui des noms propres et celui des matières.

La figure sur bois et 9 des figures en taille-douce se rencontrent respectivement aux pp. 201, 17, 20, 23, 29, 37, 99, 215 et 229. Les autres planches en taille-douce, hors texte, sont chiffrées : *P: 42, P: 136, P: 139, P: 144, P: 168, Pag. 171, Pag. 172, P: 211 et P: 211.*

Édition faite sur celle d'Anvers, 1606, in-4<sup>o</sup>. Quelques pièces accessoires, qui étaient placées dans les ff. lim. et à la fin dans les ff. non cotés, ont été supprimées. La dédicace et la préface, ainsi que les deux *indices*, sont nouveaux.

Le volume se rencontre souvent séparément. On le trouve aussi réuni à trois autres ouvrages de même nature, savoir : Hon. NICQUET, *titulus sanctæ crucis ...*, Anvers, 1670; Thom. BARTHOLINUS, *de cruce Christi hypomnemata IV...*, Amsterdam, 1670 et Corn. CURTIUS, *de clavis dominicis liber*, Amster-



dam, 1670. Il forme dans ce recueil le premier volume avec l'ouvrage de Nicquet.

Ce dernier traité, avec une autre marque de Frisius,



porte l'adresse inexacte : *Antverpiæ, Sumptibus Andree Frisii. M. DC. LXX.* La présence du mot *Antverpiæ* serait-elle un indice que les quatre ouvrages publiés aux frais d'André Frisius, libraire à Amsterdam, ont été imprimés à Anvers? Nous ne le pensons pas, bien que la plupart des figures du traité de Juste Lipse aient été tirées au moyen de cuivres, retouchés, qui ont servi à l'édition anversoise de 1606. Cette impression nous semble sortir d'une officine hollandaise.



LIPSE (Juste).

---

WESEL, André van Hoogenhuysen. 1675.

---

Justi Lipsi De Cruce Libri Tres Ad facram profanamque historiam utiles. Unà cum Notis. Editio ultima, feridè castigata. (*Marque typogr. d'André van Hoogenhuysen, imitation de la seconde marque qui figure sur l'édition d'Amsterdam, 1670.*)

Vesaliæ, Typis Andreæ Ab Hoogenhuysen Anno 1675.

In-12°, 12 ff. lim. (frontispice gravé sur cuivre, titre typographié reproduit, épître dédicatoire d'André Frisius à Théod. de Wael, avis de l'auteur au lecteur, préface de Frisius et index des chapitres), 240 pp. chiffrées, 21 pp. non cotées pour deux *indices* alphabétiques, et enfin 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom. Avec 19 figures sur cuivre et 1 fig. sur bois.

Réimpression, pour ainsi dire page par page, de l'édition d'Amsterdam, 1670. On la rencontre séparément et encore dans un recueil, avec Thom. BARTHOLINUS, *de Cruce Christi...*, Wesel, 1673, Corn. CURTIUS, *de clavis dominicis...*, Wesel, 1675, et probablement encore avec Hon. NICQUET, *titulus sanctæ crucis...*, Wesel, 1675 (?).

---

Gand : coll. du baron Bethune d'Ydewalle.

Au point de vue typographique, elle n'a rien de commun avec l'édition de 1675 que le même André van Hoogenhuysen publia dans les *Opera omnia* de Juste Lipse.

Le frontispice et les figures sont des copies en contre-partie de ceux de l'édition d'Amsterdam, 1670.

D'après un renseignement fourni par M<sup>r</sup> le bibliothécaire en chef de la bibliothèque ducale de Gotha, cette édition aurait été, sans modification aucune, incorporée dans : *Fasciculus primus opusculorum passionem crucemque dominicam ex antiquitate et philologia illustrantium*, Dusseldorf, 1732, in-24°.



LIPSE (Juste).

---

LEIDEN, Pierre vander Aa.

1695.

---

Jvsti Lipsii De Cruce Libri Tres Ad  
facram profanamque historiam utiles. Unâ  
cum Notis, ac Figuris. Editio ultima, seriò  
castigata. (*Fleuron*).

Lugd. Batav. Apud Petrum Vander Aa.

M D C XCV.

In-12°, 5 ff. lim. (faux titre : *Authores De Cruce.*,  
frontispice gravé en taille-douce et signé : *A. Bloteling sculps.*, le titre reproduit, en rouge et en noir,  
et l'index des chapitres), 240 pp. chiffrées, 21 pp.  
non cotées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car.  
rom. Avec 19 figures en taille-douce et 1 fig. sur  
bois.

C'est l'édition d'Amsterdam, 1670, avec un titre  
rajeuni, une autre adresse et quelques modifications  
dans les lim. : réimpression de l'index des chapitres  
et suppression des autres pièces lim. On rencontre  
ces exemplaires ainsi modifiés, séparément et comme  
première partie des *Authores De Cruce*. Ce dernier  
ouvrage n'est autre que le recueil des quatre traités  
de Lipse, de Nicquet, de Bartholinus et de Curtius  
de 1670, dont tous les titres ont été rajeunis et auquel  
on a ajouté le faux titre général cité.

---

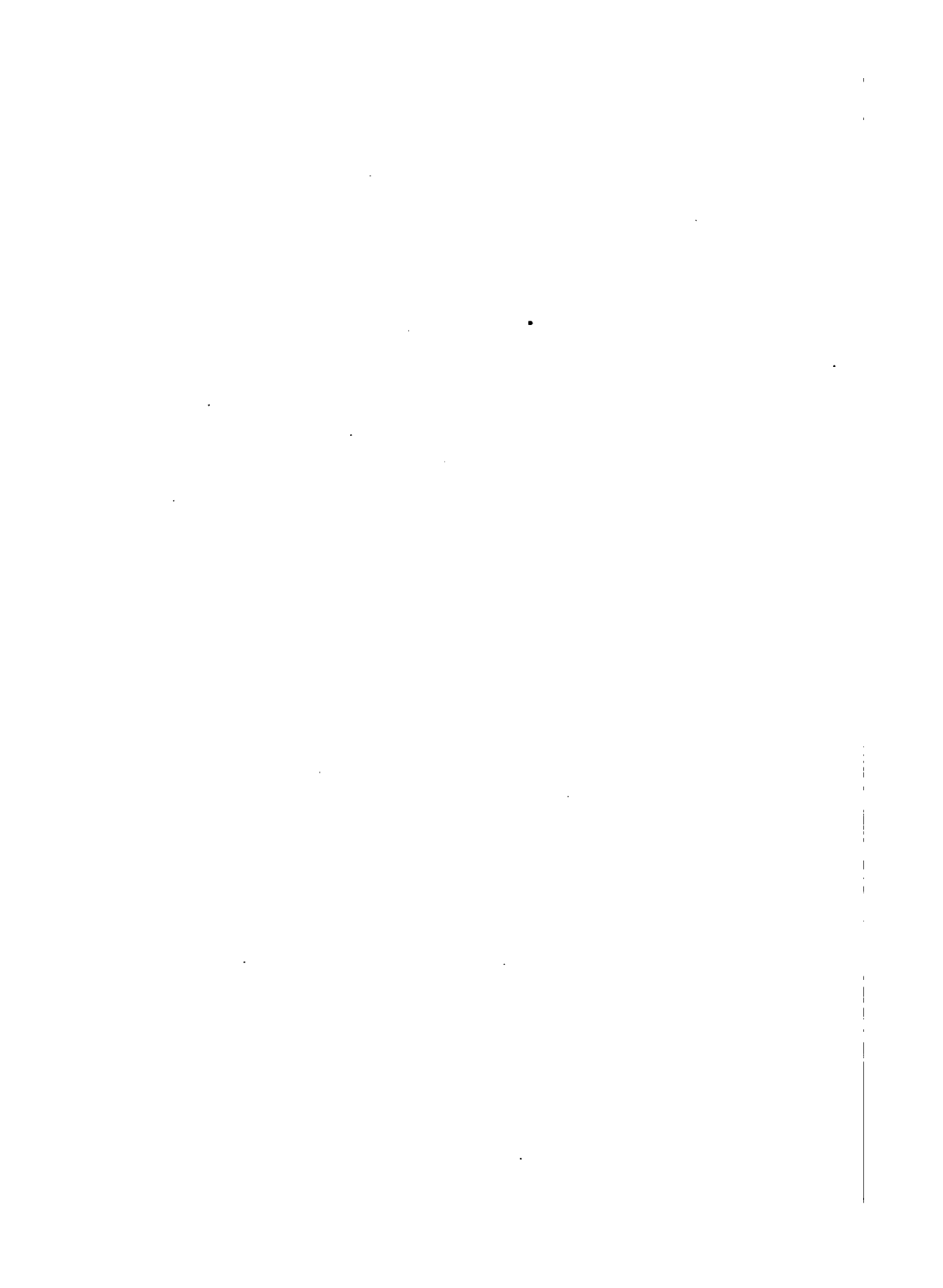
Darmstadt : bibl. gr. duc.

Munich : bibl. roy.

Copenhague : bibl. roy.

Turin : bibl. nat.

Vienne : bibl. imp. roy.



JUSTE LIPSE.

---

Dispunctio notarum Miran-  
dulani codicis ad C. Tacitum.





LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1602.

Ivsti LipsI Dispvnctio Notarvm Miran-  
dvlani Codicis Ad Cor. Tacitvm.



Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana,  
Apud Ioannem Moretum. cIo. IoCII. Cum  
Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4º, 4 ff. lim., 40 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées  
et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Amsterdam : acad. roy. des sciences.

Liège : bibl. univ.

Leiden : bibl. univ.

Anvers : bibl. plant.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, l'épître dédicatoire à Charles de Croy, duc d'Ar-schot, datée de Louvain, le 8 des cal. de juillet 1602, et signée : *Iustus Lipsius.*, et la préface : *Ad Lectorem.*, datée de Louvain, *postrid. Kalend. Maijas.* ∞. 10CII. Les pp. chiffrées contiennent : 1° (pp. 1-38), la *Dispunctio.*; 2° (p. 38), l'approbation datée du 3 juin 1602, et signée : *Guilielmus Fabricius ...*; 3° (pp. 39 et 40), une épître de Juste Lipse à Balthasar Moretus, datée du 4 des ides de juin 1602. Les 3 pp. non cotées sont consacrées aux privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, et à la cession, par Juste Lipse à Jean Moretus, du privilège spécial de la *Dispunctio.*

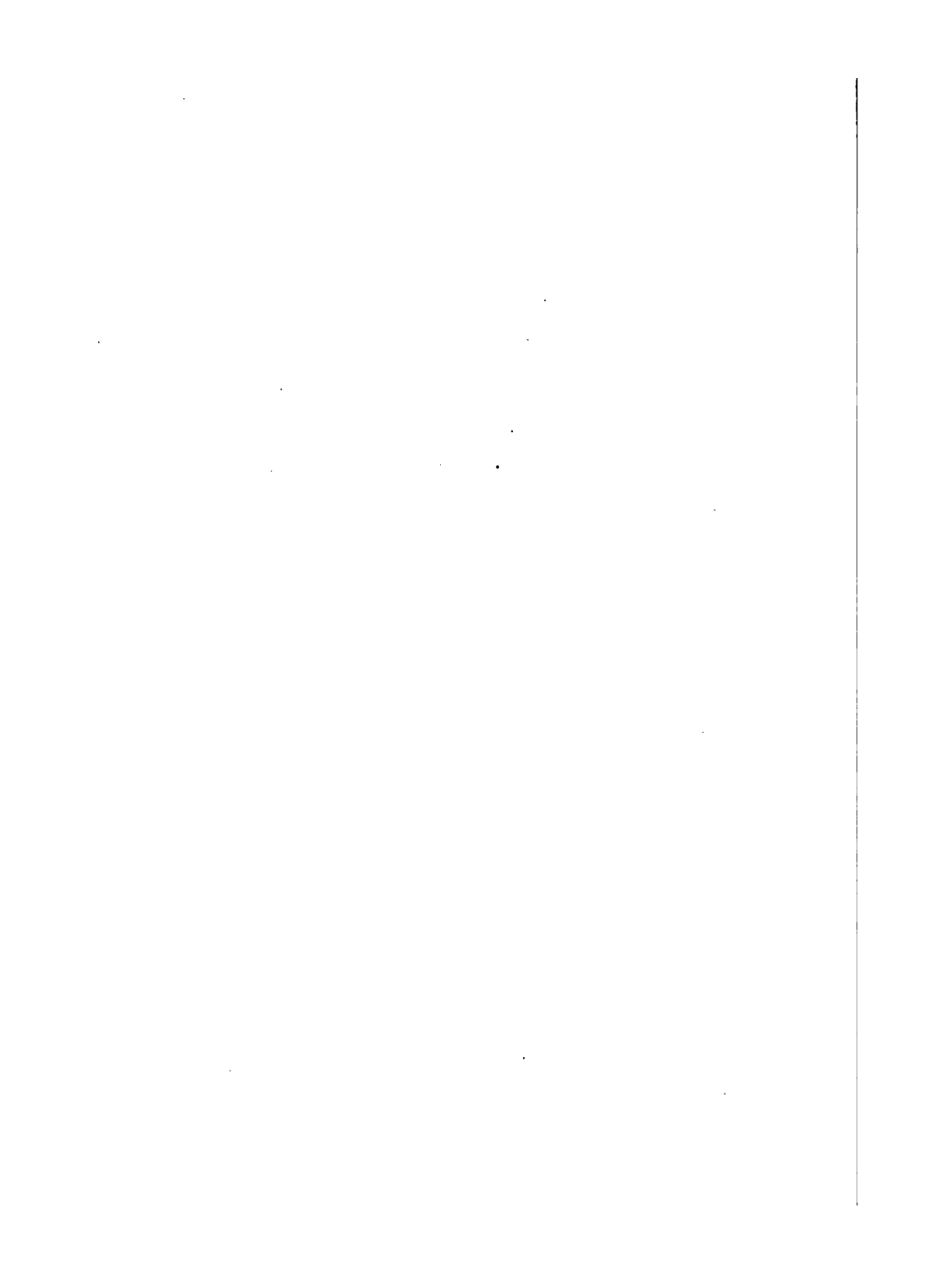
Réponse de Juste Lipse aux attaques dont ses leçons du texte de Tacite (édition des *Opera* de Tacite, Leiden, 1595) avaient été l'objet dans : *Iusti Lipsii in C. Cornelium Tacitum notae cum manuscripto cod. Mirandulano collatae a Pompeio Lampugnano c. r. ad illustrissimum Galeotum Mirandulæ comitem & concordiae principem*, Bergamo, Vincent Vioti, 1602, in-8°. Pompeius Lampugnano est un pseudonyme sous lequel on a cru reconnaître tour à tour Robert Titius, Freher ou Hippolyte Colli, à Colle ou à Collibus. L'*Allgemeine deutsche Biographie*, IV, p. 406, attribue la *collatio*, sans aucune réserve, au dernier. Il ressort d'une lettre de Balth. Moretus à Juste Lipse (*Sylloge epistolarum* de P. Burman, II, no dcccxl), que c'est Jean Gruterus qui, le premier, a désigné Hippolyte Colli comme étant l'auteur.

Pièce tirée à 1050 exempl.

JUSTE LIPSE.

---

Dissertatiuncula apud principes : item C. Plinii panegyricus liber Trajano dictus.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1600.

Ivsti LipsI || Dissertativncvla || Apvd  
Principes : || item C. PlinI Panegyricvs ||  
Liber Traiano Dictvs, || Cum eiufdem LipsI  
perpetuo Commentario. || (*Variété de la  
marque typogr. reprod. à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, ||  
Apud Ioannem Moretum. || cĪO. IOc. || Cum  
Priulegijs Cæfareo ac Regio. ||

In-4°, 8 ff. non cotés, 170 pp. chiffrées et 3 ff.  
sans chiffres. Quelques notes marginales. Car. rom.  
et car. ital. La p. 1 est chiffrée par erreur 3.

Les 4 premiers ff. non cotés comprennent le titre,  
blanc au v°, l'épître dédicatoire aux archiducs  
Albert et Isabelle, datée de Louvain, la veille des  
ides d'Avril 1600, et la préface : *Ad Lectorem.*,  
portant la même date. Les 4 ff. non cotés suivants  
sont consacrées à : *Ivsti LipsI || Dissertativncvla ||  
apud || Serenissimos || Albertum || Et || Isabellam ||  
Belgarum Principes || extemporanea : || Postridie diei  
Auspicalis, qui fuit septimus || Kal. Decembrium, anni  
cĪO. IO. XCIX. ||*. Les 170 pp. sont occupées par :  
*C. PlinI Secundi || Panegyricvs || Liber, || Quem ||  
Imp. Nervæ Traiano || Optimo Principi || scripsit siue*

Liège : bibl. univ.

Louvain : bibl. univ.

Leiden : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

*dixit* : || *Et ad eum Iusti Lipsi* || *Commentarius P. P.* ||. Les 10 premières pp. de cette partie contiennent les pièces lim., savoir : le titre spécial reproduit, la préface : *Ad Lectorem Meum*, || *Cui Salvs.* ||, datée de Louvain, le 16 des cal. de mars 1600, l'*Argumentum*, || *Cavssa, Tempus* || *Hvius Scripti.* || et quelques extraits d'auteurs à l'éloge du *Panegyricus*. Les ff. non cotés, dont le dernier est blanc au vo, comprennent l'approbation, non datée et signée : *Gulielmus Fabricius...*, les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, datés respectivement de Prague, le 1 août 1592, et de Bruxelles, le 14 février 1597, la cession du privilège du présent ouvrage à Jean Moretus par Juste Lipse, enfin la marque reproduite à la fin, n° 2.

Première édition, tirée à 1500 exemplaires.

La *dissertativncola* est la leçon que Juste Lipse donna à l'université de Louvain, le 7 des cal. de décembre 1599, en présence des archiducs Albert et Isabelle, qui, étant de passage à Louvain à l'occasion de leur inauguration, avaient voulu faire une visite, avec une suite nombreuse, au célèbre professeur. Au moment où les augustes visiteurs entrèrent, Juste Lipse était occupé à expliquer à ses élèves la retraite des dix mille de Xénophon. Ayant appris que les princes désiraient de lui une petite improvisation en latin, il déposa aussitôt son auteur, prit le livre de Sénèque sur la clémence, puis, après avoir prononcé quelques paroles d'introduction, il lut un passage du chapitre III, et le commenta

ensuite. L'Archiduc vivement impressionné nomma Lipse le soir même membre de son Conseil d'État, et signa à cette occasion, avec sa femme, la grâce de 300 condamnés brabançons. Le 30 avril suivant ceux-ci allèrent en corps remercier leur sauveur, et tous les ans à la même date, ils lui portèrent, jusqu'à sa mort, un bouquet de tulipes, ses fleurs favorites. (Voir : A. DINAUX, *archives hist.*, IV, pp. 327-334, art. intitulé : *Une leçon de Juste-Lipse*, et signé : *Colin De Plancy; Messenger des sciences*, IX, pp. 141-148, même article, mais sans signature).

Ce récit a toutes les apparences d'une légende. Il contient une erreur manifeste, la nomination de Lipse comme membre du Conseil d'État n'ayant eu lieu que le 7 février 1605. Du reste, Gilles Du Faing, gentilhomme de bouche des Archiducs, etc., raconte cette visite d'une façon sensiblement différente, dans son *Mémoire de ce qu'a passé au voiage de la royne et de l'archiduc Albert depuis son parlement des Pays-Bas pour Espagne, et des choses succédées aux séjour et retour de Leurs Altesses Sérénissimes, mesmes aux entrées faictes en leurs pays et estats...* Il y dit : *Le 26 les Archiducs visitèrent l'Université où furent promuz et graduez quatre bacheliers en théologie en présence de Leurs Altèzes, et, selon la coûtume, on donna des gans à tous : Juste Lipse, personnaige très-rare et de grande renommée, fist un discours en langue latine sur l'advenement de Leurs Altèzes et ce qui convient à ung prince de bien régner son peuple. Pour conclusion, l'ung de ceulx de l'Uni-*

*versité, au nom de tous, remercia Leurs Altèzes et toute l'assemblée d'avoir assisté à ceste promotion. Le soir se présenta en court une comédie par estudiants. Le sujet estoit l'estat et causes de la guerre, avec espoir d'ung amendement par l'arrivée de Leurs Altèzes et une reduction de toutes choses en une paix. La comédie en question est probablement l'Andromede de J.-Bapt. Gramaye. Le Mémoire ... de Du Faing, manuscrit inédit, est conservé à la bibliothèque royale de Bruxelles.*



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1604.

Ivsti Lipsi Dissertativncvla Apvd Principes : item C. Plini Panegyricvs Liber Traiano Dictvs, Cum eiusdem Lipsi perpetuo Commentario. Editio secunda, aucta & emendata. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIo. IoC. iv. Cum Priuilegiis Cæsareo & Regio.

In-8°, 8 ff. non cotés, 140 pp. chiffrées, 3 ff. non chiffrés et 1 f. blanc. Quelques notes marginales. Car. rom. et car. ital.

Le vol. contient : 1° (4 premiers ff. non cotés), le titre, blanc au vo, l'épître dédicatoire aux Archiducs, et la préface : *Ad Lectorem*. ; 2° (4 ff. non cotés suivants), *Ivsti Lipsi Dissertativncvla apud ... Belgarum Principes extemporanea ...*; 3° (146 pp. chiffrées), *C. Plini Secundi Panegyricvs ... Et ad eum Ivsti Lipsi Commentarius P. P.*; 4° (3 ff. non chiffrés), l'approbation non datée de Fabricius, les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, la cession du privilège du présent ouvrage, la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apvd*

Bruxelles : bibl. roy.

La Haye : bibl. roy.

Louvain : bibl. univ.

Mons : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

*Ioannem Moretum. M. DC. IIII.*, et la marque reproduite à la fin, sous le n° 2.

Réimpression corrigée de l'édition d'Anvers, 1600, et tirée à 1550 exemplaires. Les augmentations annoncées au titre, ne sont pas bien importantes : un examen, assez rapide il est vrai, ne nous a fait découvrir que quelques notes ajoutées au commentaire du *Panegyricus*.

LIPSE (Juste).

---

ANVERS, Balth. Moretus, v<sup>e</sup> Jean Moretus,  
et Jean Meursius. 1622.

---

Ivsti LipsI Dissertativncvla Apvd Prin-  
cipes : item C. PlinI Panegyricvs Liber  
Traiano Dictvs, Cum eiuſdem LipsI per-  
petuo Commentario. Editio tertia, aucta &  
emendata. (*Variété de la marque typogr.  
reproduite à la fin, sous le n<sup>o</sup> 4.*)

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana,  
Apud Balthafarem Moretum, & Viduam  
Ioannis Moreti, & Io. Meurfium. M. DC.  
XXII. Cum Priuilegiis Cæfareo & duorum  
Regum, & Principum Belgarum.

In-4<sup>o</sup>, 8 ff. non cotés, 140 pp. chiffrées, 3 ff. non  
cotés et 1 f. blanc. Quelques notes marginales. Car.  
rom. et car. ital.

Réimpression de l'édition de 1604. Les 4 premiers  
ff. non cotés, les 4 ff. qui suivent, et les 140 pp.  
chiffrées répondent parfaitement, au point de vue du  
contenu, aux pp. et ff. correspondants de cette édi-  
tion antérieure. Les 3 ff. non cotés, à la fin, con-  
tiennent l'approbation non datée de Fabricius, les  
privilèges généraux de l'Empereur, etc., la cession

---

Liège : bibl. univ.

Utrecht : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

du privilège du présent ouvrage, la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana Balthazaris Moreti. M. DC. XXII.*, et la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n<sup>o</sup> 2.

Tiré à 750 exemplaires sur papier ordinaire, et à 100 sur papier de meilleure qualité.

LIPSE (Juste).

UTRECHT, Gisbert van Zijll et Théod. van  
Ackersdijck. 1652.

C. PlinI Cæcili Secundi Panegyricus,  
Quem Imp: Nervæ Trajano Optimo Principi  
Dixit five scripsit : & ad eum Justi Lipsii  
Commentarius P. P. Cum ejusdem Dissertatiuncula apud Principes Albertum & Isabellam.



Trajecti ad Rhenum, Typis Gisberti à  
Zijll, & Theodori ab Ackerfdijck. A<sup>o</sup> 1652.

In-12<sup>o</sup>, 263 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car.  
rom.

Gand : bibl. univ.

Les 252 premières pp. sont consacrées au *Panegyricus* de Pline. Le titre général et les pièces lim. de cette partie (épître dédicatoire à Gérard de Rheede de Renswoude, seigneur de Bornewal, non datée et signée : *Gisbertus à Zyll, & Theodorus ab Ackerfdijck.*, préface de Juste Lipse : *Ad Lectorem Meum ... Argumentum, Causa, Tempus Hujus scripti*, et quelques extraits à l'éloge du *Panegyricus*) occupent les pp. [1]-17. Les pp. [253]-263 contiennent : *Iusti Lipsi Dissertatiuncula extemporanea Apud Serenissimos Principes Albertum & Isabellam Poftridie diei Auspicalis, qui fuit septimus Kal. Decembrium, anni CIO. IO. XCIX.*, commençant par le titre spécial et la préface : *Ad Lectorem.*

Nouvelle édition de : *Iusti Lipsii dissertatiuncula apud principes : item C. Plinii panegyricus liber Traiano dictus, cum eiusdem Lipsii perpetuo commentario*, Anvers, 1600, 1604 et 1622. L'ordre des pièces est changé.

JUSTE LIPSE.

---

Electorum liber primus (et  
liber secundus).





LIPSE (Juste).

ANVERS, Chr. Plantin.

1580.

Invsti LipsI || Electorvm || Liber I. || In  
qvo, præter cenfuras, || varij prifci ritus. ||



Antverpiæ, || Ex officina Christophori  
Plantini, || Architypographi Regij. || cIo. Io.  
LXXX. ||

In-8<sup>o</sup>, 191 pp. chiffrées, 1 p. blanche, 7 pp. non  
cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les 16 premières pp. comprennent le titre, le

Louvain : bibl. univ.

Leiden : bibl. univ.

Anvers : bibl. plant.

privilège daté d'Anvers, le 5 octobre 1579, l'épître dédicatoire, non datée, à l'archiduc Matthias, gouverneur des Pays-Bas, la préface : *Ad Lectorem.*, et l'index des chapitres. Les pp. 17-191 contiennent l'*Electorum Liber I*, suivi de l'approbation, non datée et signée : *Waltherus vander Steeghen, S. Theol. Licentiatus*. Les 7 pp. non cotées sont occupées par l'index alphabétique des matières et les *errata*.

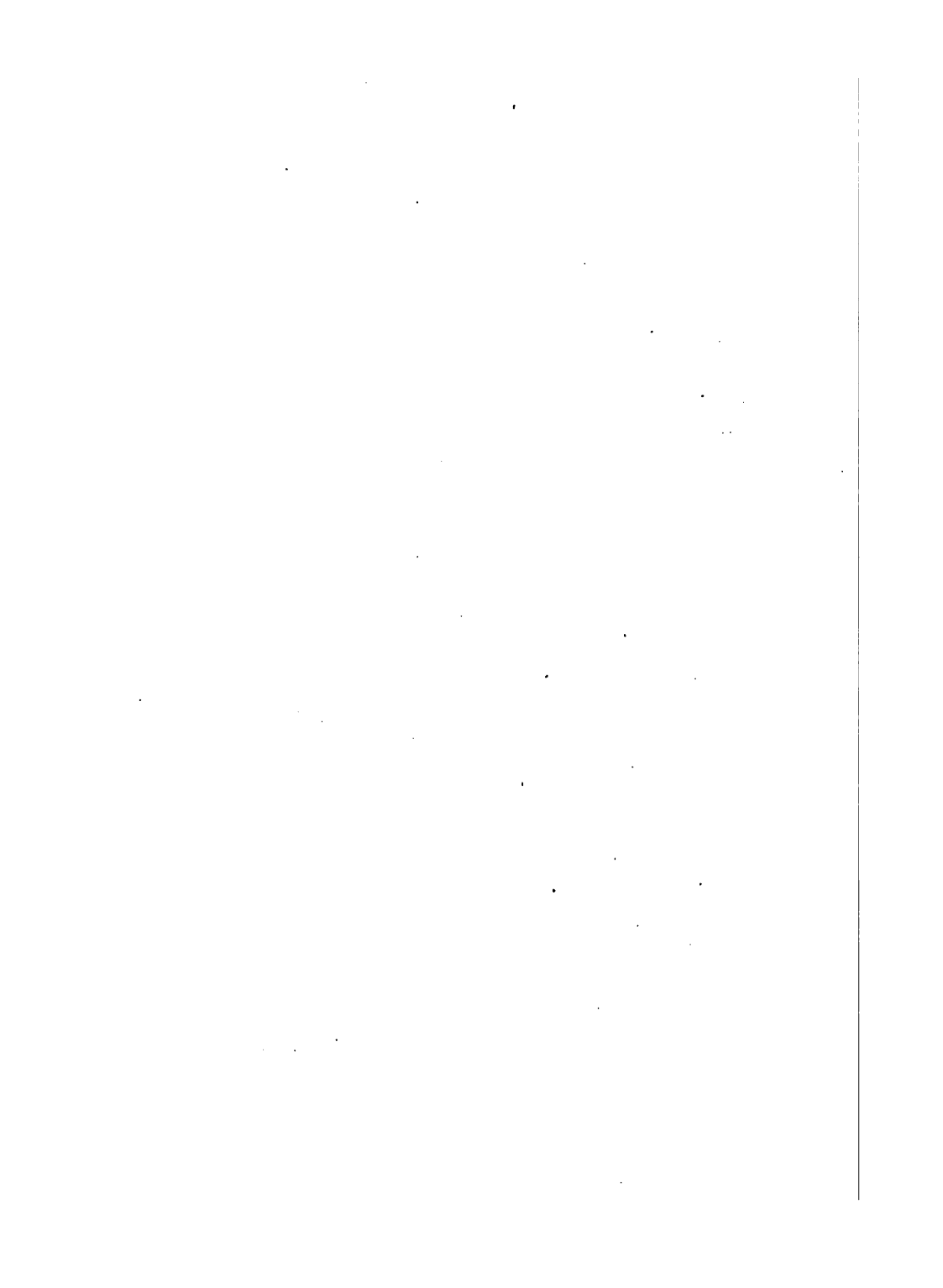
Première édition. Il existe deux variétés d'exemplaires. Dans l'une la liste des *errata*, de 22 lignes, finit par le mot *recidit*; les *errata* de l'autre comprennent 7 lignes de plus et finissent par le mot *speciem*.

L'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Leiden porte, en marge, des notes et des corrections manuscrites de la main de l'auteur. A la dédicace J. Lipse a ajouté la date : *XV. cal. Octobris. ∞. 10. LXXIX.*

L'*Electorum Liber I*. est un recueil d'études critiques sur des passages d'auteurs grecs et latins, et de petits articles sur divers points d'antiquités romaines. Les auteurs expliqués, corrigés ou discutés sont : Tacite, Tite Live, Suétone, Juvénal, Tertullien, Perse, Aur. Prudence, Plaute, Sénèque, Virgile, Xiphilin, Appien, Martial, Aulu-Gelle, M. Caton, Salluste, Pline le Jeune, Plutarque, Jules Capitolin, Stace, Horace, Spartien, Cornelius Nepos, Properce, Ausone, etc. Parmi les articles sur les antiquités romaines on peut citer : *Stipendia militaris initia, & progressus.*, — *Mos antiquus de lucernis ad*

*ianuas, ad fenestras, ad arbores, ad lupanaria noua., — Ritus collocandi cadaueris., — De frumentatione, accurata collethanea., — Ritus in scenam producendi scorta., — De vestitu Romano conlethanea., — De Ledica & Sella prisici ritus., etc.*

Le chapitre V est composé du *Pervigilium Veneris* et du *Floridi De Qualitate Vitæ*, accompagnés des notes de Lipse. Ces deux poèmes latins annotés se retrouvent dans l'édition de 1585 des *Electa*; dans Dom. BAUDIUS, *amores edente Petro Scriverio*, Leiden, 1638, in-12°, pp. 179-190 et 213-216, etc. Lipse se sert, pour son travail, de la première édition, annotée et publiée en 1577 par P. Pithou, qui avait trouvé les pièces dans le *Cod. Thuanus* (Bibl. nat. de Paris, lat. 8071, fol. 52, et V, fol. 56). Voir la liste sommaire des œuvres de Lipse au mot *Pervigilium*; *Revue de philologie de littér. et d'hist. anc.*, nouv. série, IX, p. 124 (article de H. Omont); Juste LIPSE, *epistolarum select. centuria prima*, Leiden et Anvers, 1586, épître xxvii.



LIPSE (Juste).

LEIDEN, Christ. Plantin.

1585.

a) Ivsti LipsI || Electorum || Liber Primvs. || In quo, præter cenfuras, || varij prifici ritus. || Multis locis auctus nunc & correctus. || (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 3*).

Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Christophori Plantini. || CIÖ. IO. LXXXV. ||

In-4°, 157 pp. chiffrées et 7 pp. non cotées. Notes margin. Car. rom.

Les 16 premières pp. comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire à l'archiduc Matthias, datée de 1580, la préface : *Ad Lectorem.*, une pièce de vers latins à l'éloge des *Electa*, par Jean Gruterus, et l'index des chapitres. Les pp. 17-157 sont occupées par l'*Electorum Liber Primvs*. Les pp. non cotées contiennent l'index alphabétique des matières, et les approbations générales de l'Empereur et du roi de France, l'une datée de Vienne, le 21 février 1565, l'autre de Fontainebleau, le 5 août 1582.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1580, in-8°. L'ancien privilège a été remplacé par deux autres. La liste des *errata* est supprimée. La dédicace a été

Stockholm : bibl. roy. (2<sup>e</sup> partie seule).

munie de la date. Le poème de Gruterus est nouveau.

b) *Ivsti LipsI || Electorvm || Liber Secvndvs. || In quo mixtim Ritus || & Censuræ. ||*  
(*Même marque que sur le premier titre.*)

*Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Christiophori Plantini. || cIo. Io. LXXXV. ||*

In-4°, 8 ff. lim., 99 pp. chiffrées, 4 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. de la première partie.

Les ff. lim. comprennent le titre, l'épître dédicatoire à Jean Dousa, père, et à Jean van Hout, secrétaire de la ville de Leiden, datée de Leiden, cal. de février 1585, deux poèmes latins en l'honneur de Juste Lipse par Jean Dousa, père, et F. vander Kammen, enfin l'index des chapitres. Le corps du livre est réservé à l'*Electorum Liber Secundus*. Les 4 pp. non cotées, à la fin, contiennent l'index alphabétique et le privilège général du roi de France, qui figure dans la première partie.

Un exemplaire de la seconde partie se trouve à la bibliothèque royale de Stockholm. La première partie, avec l'adresse *Lugduni Batavorum ...*, n'est citée nulle part. Nous croyons cependant qu'elle a vu le jour, d'autant plus que tout l'ouvrage a été imprimé par Plantin pendant son séjour à Leiden.

L'édition de 1582 des *Electorum libri II*, mentionnée par de Reiffenberg, n'existe pas, le second livre n'ayant paru pour la première fois qu'en 1585.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Christ. Plantin.

1585.

a) Ivsti LipsI || Electorum || Liber Primvs. || In quo, præter cenfuras, || varij prifci ritus. || Multis locis auctus nunc & correctus. || (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 3*).

Antverpiæ, || Apud Christophorum Plantinum. || cIo. Io. LXXXV. ||

In-4°, 157 pp. chiffrées et 7 pp. non cotées. Notes margin. Car. rom.

b) Ivsti LipsI || Electorum || Liber Secvndvs. || In quo mixtim Ritus || & Cenfuræ. || (*Même marque que sur le premier titre*).

Antverpiæ, || Apud Christophorum Plantinum. || cIo. Io. LXXXV. ||

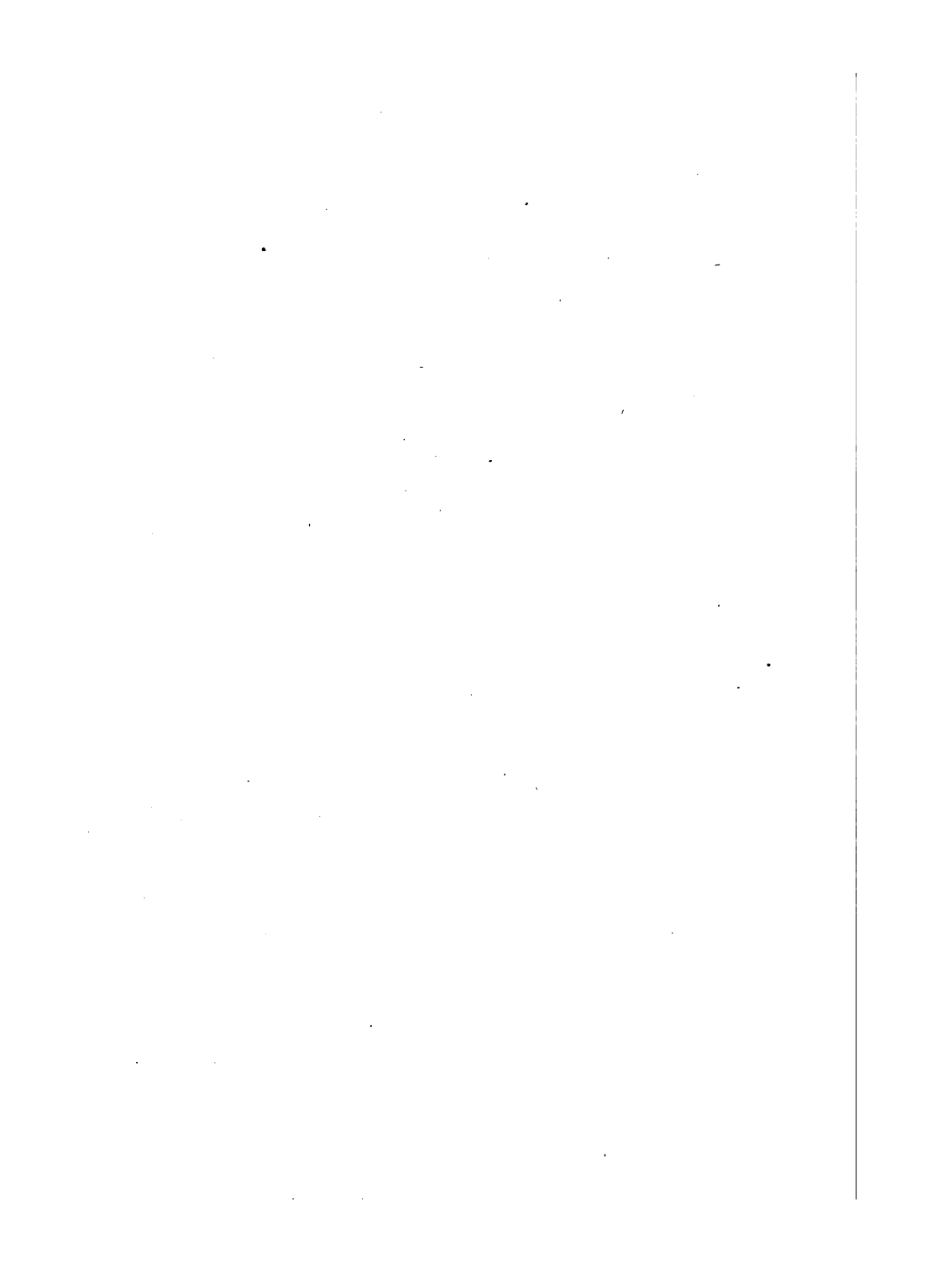
In-4°, 8 ff. lim., 99 pp. chiffrées, 4 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin.

C'est l'impression de Leiden, 1585, in-4°, avec une autre adresse sur le titre des deux parties. On la rencontre séparément et dans : *Ivsti Lipsii opera omnia quæ ad criticam proprie spectant ...*, Anvers, 1585.

Anvers : bibl. plant.

La Haye : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

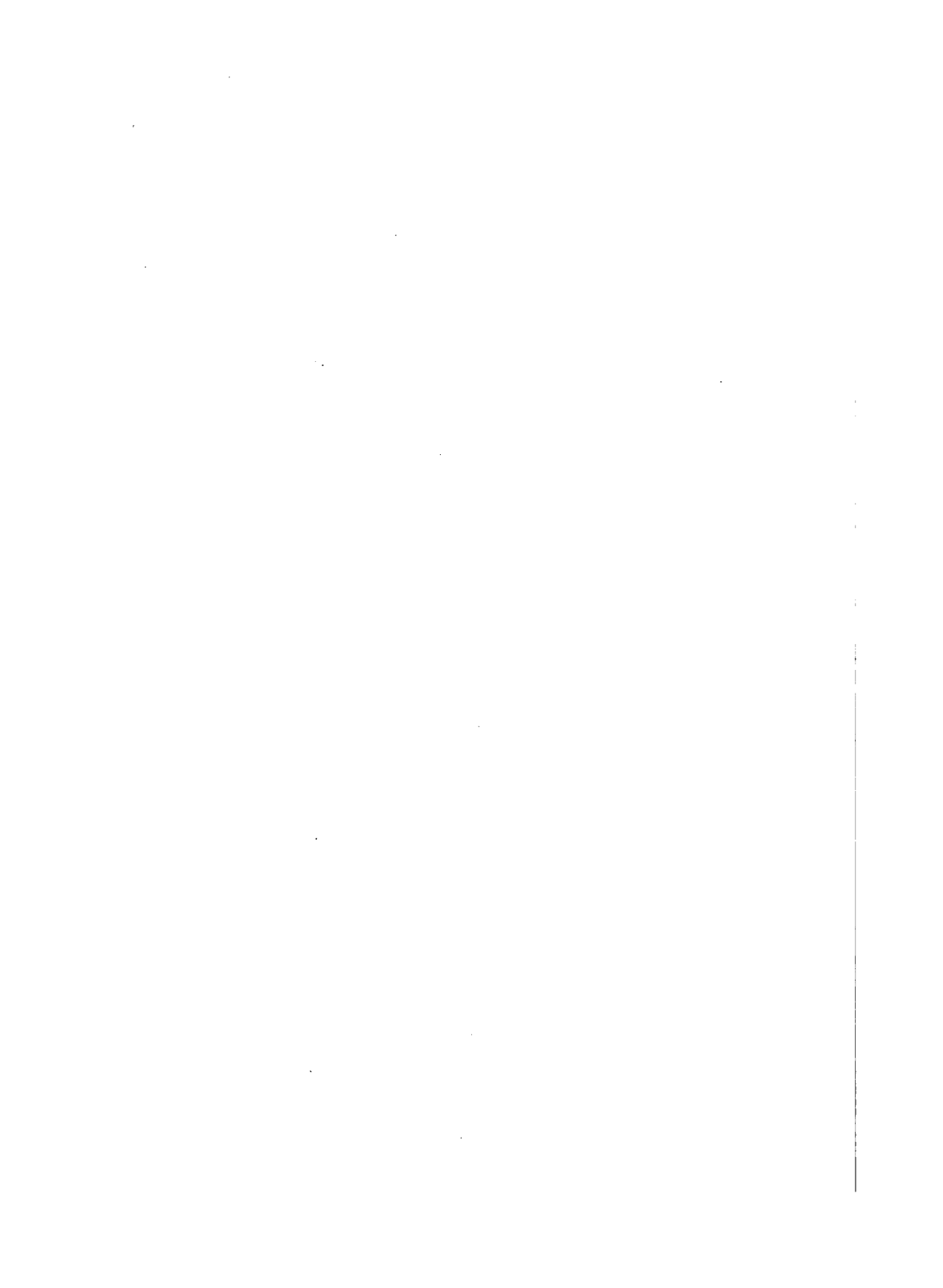




JUSTE LIPSE.

---

Epistolarum select. centuria  
prima.



LIPSE (Juste).

LEIDEN, Christophe Plantin.

1586.

Ivsti Lipsi || Epistolarvm || Selectarvm, ||  
Centuria prima. ||



Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Chri-  
stophori Plantini. || CLO. IO. LXXXVI. ||

In-8°, 8 ff. lim., 254 pp., 1 p. non cotée et 1 p.  
blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, deux petites  
pièces de vers latins signées : *Fr. Raphael. filius*  
(van Raphelengen). ||, et *Th. Ef.* (Esychius), l'épître  
dédicatoire au magistrat de la ville d'Utrecht, datée  
de Leiden, ides de novembre 1585, la préface non  
datée : *Lectorem Meum || Salvere Iubeo.* ||, et l'index  
alphabétique des personnes auxquelles les lettres

Louvain : bibl. univ.

Utrecht : bibl. univ.

sont adressées. Le corps du livre contient les épîtres suivies de la liste des *errata*. La p. finale non cotée porte le privilège du roi de France, datée de Fontainebleau, le 5 août 1582.

Les épîtres comprises dans le livre, sont, comme l'indique le titre, au nombre de cent, dont 86 dues à Juste Lipse et 14 à d'autres savants.

Les premières sont adressées à : Corneille Valerius ou Wouters, Victor Ghiselin, médecin (5 lettres); Jean Dousa, père (4), Gérard Falckenburg, Étienne Wijnants Pighius, Joseph Scaliger, Guill. Breugel, membre du Conseil de Brabant et parent de Juste Lipse, André Ellinger, médecin, Alexandre Ratlo (2), Jean Lernutius (5), Mart.-Ant. Delrio, conseiller du roi d'Espagne, Évrard Pollio (2), Ogier Ghiselin de Busbecq (2), Théod. ou mieux Diederik (Thierry) van Leeuwen, conseiller (7), Jérôme Berchemius, jurisconsulte, Philippe de Lannoy, Georges Rataller, président du Conseil d'Utrecht, Jean Lernutius et Victor Ghiselin, Franç. Modius, Nicolas Florentius, Josias Mercier, Franç. van Raphelengen, père, Jean Sambucus, Jean Guilielmus, de Lubeck (3), Gottschalck Steeweckius, Dirck Canter, Gasp. Schuermannus, Gabriel Roelandius ou Roeland, Charles de L'Écluse, Jean Hautenus ou van Hout, Franç. Benci, Abr. Ortelius, Henri Wiltius ou Wiltsius (2), le magistrat d'Anvers, Mart. Lydius (2), Corn. Prunius ou Pruynen, Dominique Lampsonius, secrétaire du prince-évêque de Liège, Liévin Torrentius (2), Bonav. Vulcanius, Corn. van Egmond vander

Nyenburg, André Dammius, Jean Moerentorf ou Moretus, Georges Benedicti [Werteloos], Joachim Camerarius, médecin, Hugues Doneau, Franç. van Raphelengen, fils (2), Roland Wincelius, Paul Mellissus ou Schede, R. de Pince, Éric Memmius, Henri, comte de Rantzau, gouverneur du Schleswig-Holstein, Paul Buys, Florent Thin, syndic d'Utrecht, André Dudith, conseiller impérial à Breslau, Jean Gruterus, Adolphe van' Meetkercke, président du Conseil de Flandre, Valère Collin, Jean Rotarius, Radermacher ou Rademaecker, et Pierre Egmond.

Les 14 épîtres restantes, toutes adressées à Juste Lipse, sont de : Joseph Scaliger (2), Ant. Muret (2), Ogier Ghiselin de Busbecq (2), Georges Rataller, Jean Guilielmius, Gabr. Roelandius, Ch. de L'Écluse, Philippe de Marnix de Ste-Aldegonde, R. Pincæus ou de Pince, André Dudith et Liévin Torrentius.

La lettre adressée à *Philippo Lanoyo, Nobilissimo iuueni...*, pp. 53-65, et celle qui porte l'en-tête : *Iane Havtenc.*, pp. 116-140, méritent une mention spéciale. L'une fut plusieurs fois réimprimée dans d'autres ouvrages, tantôt sous le titre de : *Iusti Lipsii epistola ad Philippum Lanoyum, nobilissimum juvenem iter in Italiam cogitantem ...*, tantôt sous celui de : ... *De ratione cum fructu peregrinandi præsertim in Italia*. L'autre (*Laus elephantis*) se retrouve, en latin, dans les éditions de 1638, 1644 et 1677 du recueil : *DISSERTATIONUM ludicrarum et amœnitatum, scriptores varij ...*, en français, dans : *Le choix des épistres de Lipse ... traduit ... par A. Brun*, Lyon,

1619, et, en néerlandais, dans l'ouvrage : *Veeler WONDERENS wonderbaareljck lof ...*, Amst., 1664, in-12°. (Voir notre liste des œuvres de Juste Lipse, au mot *Epistolæ*).

Le volume contient une foule de renseignements intéressants. Quelques-uns d'entre eux méritent d'être signalés spécialement. D'après les circonstances, nous résumons le texte, ou nous le reproduisons :

*Epist. III. Lugdunum Bat. Iano Douvæ ...*, datée de Louvain, nones d'avril 1577. — Victor Ghiselin et Jean Lernutius se sont mariés vers la même époque, peu avant le mois d'avril 1577.

*Epist. IV. Vbios. Gerarto Falkenburgio ...*, datée d'Overyssche ou Isque, cal. d'août 1575. — Juste Lipse, après son retour de Iena, alors qu'il habitait la maison paternelle à Overyssche, reçut une lettre de Falckenburg, qui lui conseillait de revenir à Cologne et de fuir un pays gémissant sous la plus dure servitude. Il répond qu'il est décidé à rester dans sa patrie, combat les arguments de son ami, et expose la règle de conduite qu'il compte suivre. Cette lettre jette une certaine lumière sur les opinions politiques et religieuses de notre savant : ... *Quod autem his & ad Pulmannum litteris || iteras & pungis de seruitute : audi quæso libe-||rè & diffusius pauillè meum sensum. Ego qui || status patriæ huius sit, nec ignoro mi Falken-||burgi, nec nego. (aspera in eo nulla fateor, || intenta, rigida, præter mores, præterque le-||ges.) sed hoc quoque scio, qui meus. Apud || me ecce*

& in rusculo meo viuo : cur angar, || quid Cotta aliquis  
 aut Carus moliantur in || aulâ? Vim aliis inferunt?  
 nondum mihi. || opes delibant aut diripiunt? pereunt  
 eâ-||dem absenti. Ad impium aliquid adigunt? || num-  
 quam. Mentem enim istam liberam || quis tyrannus  
 mihi artat? internam senten-||tiam quis cogit? cultum  
 metumq. diuinum || è pectore isto quis eripit? Et si  
 velint: ecce || sacram ancoram, || Τις ἐστὶ δούλος τοῦ θανάτου  
 ἀπροντις ὧν? || Hoc enim firmum aduersus externa  
 omnia || telum, non timere propter quod timen-||tur.  
 Sic Socrates adfectus, qui Athenas non || deseruit,  
 incessas non vno sed triginta tyran-||nis : sic Seneca, qui  
 sub Nerone, imò cum || Nerone vixit : sic Heluidius,  
 sic Thraseas, || ... Me cur in || alia vocas? Animo  
 diffidis, aut annis? noli. || Nos enim mi Falkenburgi  
 in iuuenili hoc || pectore sic adfecti ut deum, virtutem,  
 & || me constanter colam : non aduler imperan-||tibus,  
 sed nec irritem : & cum Corneliano il-||lo Lepido. inter  
 abruptam contumaciam & || deforme obsequium, per-  
 gam iter ambitione ac || periculis vacuum. Periculis  
 inquam, quo-||rum non ego (humanitus quantum licet) ||  
 occaso aut caussa. Quod si aliunde & ab || externâ vi  
 ingruant, quomodo aut vbi ex-||cludam? Non Vbij vestri  
 ab iis me liberent, || non liberæ omnes Imperij vrbes. Sed  
 reuera || (dicendum est) peccamus multi in hanc par-||  
 tem. prouocamus pericula, & laceessimus sæ-||pe impe-  
 rantes vanâ quâdam specie aut su-||perbâ libertatis, aut  
 incautæ pietatis. Mo-||destia autem est quæ deo placita,  
 & his qui || dij in terris. Reges ut fulmina esse didici: ||  
 dura frangere, mollibus plerumque illæsis. || Itaque

*hæc tempora, ut nimum, habeo : || donec defævierint, latito & me tego ... Sed || hæc feriora fortasse quàm pro epistolâ. oc-||cafio tamen iis ex iteratâ tua accusatiun-||culâ ...*

*Epist. X. Ienam. Andreae Ellingero medico...*, datée de Francfort sur le M., cal. d'avril 1574. — Jusqu'ici on ignorait pourquoi Juste Lipse avait quitté l'université de Iéna. Les uns l'attribuaient aux difficultés que lui suscitait la jalousie de ses collègues; les autres au désir de profiter de l'espèce d'accalmie qui, en Belgique, avait suivi la retraite du duc d'Albe; d'autres encore à des mécontentements soulevés parmi les étudiants et le clergé luthérien par son discours *De concordia*, prononcé le 28 juillet 1573. Juste Lipse, dans cette lettre, explique lui-même à André Ellinger, son ami intime et son ancien collègue à Iéna, les raisons de sa conduite, et il est vraiment étonnant que cela n'ait pas encore été relevé : ... *Deus mihi testis*, dit-il, *quàm ani-||mus meus etiam nunc apud vos hæreat len-||to vinclo. & iure. quia quidquid extraneo || homini benè aut benignè dici, fieri, potuit: || dictum à vobis & factum. Princeps in me || benignus, proni ciues, iuuentus amans imò || ardens : tu inter omnes verè amicus, id est, in || æstu curarum omnium aura, in fluctu cogi-||tationum portus. Hæc quomodo libens re-||liquierim? ne nunc quidem, si liber & mei || iuris. Non enim voluntas abduxit me pro-||fessò, sed Fatum abripuit ... Cui quomodo re-||luæer, aut qui me eluæer? viduus vinculus-||que || sum ô Ellingere, (ne diu obuoluam, quod ||*



*efferendum est semel:) & quod verecundiâ || quadam obscure tibi discedens inieceram, || apertè nunc profiteor, Ligavit me Iuno. || Vxorem duxi : nec eam ullâ vi aut suadâ ad-||traho ad penita hæc loca. Deferere autem || nefas. ... Scholam vestram amo, & omnia || cupio. utinamq̄ subsellium meum inessum || doctore aliquo nouo audiam, non è plebe || illâ, sed ex equite nostro aut Senatu! gaude-||rem. De me, inquiram certè & conabor. || ... Il est vrai que cette explication satisfaisante pour le destinataire, ne l'est pas pour tout autre lecteur, lequel comprendra bien le fait principal, savoir que Juste Lipse s'est démis de ses fonctions à cause de sa femme, mais ne pourra se rendre exactement compte des circonstances dans lesquelles ce fait s'est accompli. Heureusement on trouve d'utiles renseignements complémentaires dans quelques autres pièces de l'époque, notamment dans les épîtres IXX et IX imprimées à la suite de : *Iusti Lipsii C. Svetonii Tranquilli tres posteriores libros commentarii*, Offenbach, 1610, et dans les épîtres II et IV de la *Sylloge* de Pierre Burman. Les trois premières nous apprennent que, en septembre 1573, le professeur de Iéna fit une absence pendant laquelle il visita Cologne. La dernière épître, envoyée par André Ellinger, le 12 des calendes d'avril 1574, à Francfort, où Juste Lipse, démissionnaire à Iéna et en route pour Cologne, devait s'arrêter, est précisément la lettre qui provoqua la réponse à laquelle nous avons emprunté le passage reproduit. Si l'on rapproche de ces renseignements accessoires*

le passage en question, en tenant compte du fait généralement connu du mariage de Lipse à Cologne, on doit nécessairement arriver à la conclusion que J. Lipse se rendit une première fois de Iéna à Cologne, en sept. 1573, pour y épouser Anne vanden Calstere, qu'ensuite sa femme ne pouvant se résoudre à s'établir à Iéna, il y retourna tout seul, reprit provisoirement ses fonctions, et s'en alla définitivement quelques mois après, ne confiant son secret à son ami le plus intime que lorsqu'il était déjà à Francfort.

La même épître datée des calendes d'avril 1574, contient un autre passage intéressant concernant l'*Oratio in funere illustrissimi principis ... Iohannis Guilielmi, ducis Saxonie ...*, discours dans lequel Juste Lipse se montre franchement luthérien. Nous y reviendrons plus tard dans la description de la première édition de l'*Oratio*. Il nous suffit d'ajouter ici que c'est à cause de ce passage, devenu gênant pour son auteur, que la lettre a été laissée de côté dans les diverses réimpressions de la *Epistolarum ... centuria prima*.

*Epist. XIII. Brugae. Iano Lernutio ...*, datée de Louvain, ides de juin 1577. — J. Lipse fait probablement partie de la garde bourgeoise, car il doit, dit-il, terminer brusquement sa lettre pour aller monter la garde.

*Epist. XIX. Hagam. Theod. Leeuwio ...*, datée de Leiden, 3 des ides de nov. 1582. — J. Lipse, plus

tard ami dévoué des Espagnols, les considère comme des ennemis et traite les Français du duc d'Alençon comme des alliés.

*Epist. XXVII. Brugas. Lernutio, Et giselino.*, datée de Leiden, cal. d'avril 1579 (1578?). — Lipse est avec sa femme à Leiden, où il espère obtenir une chaire à l'université. Il n'a pas l'intention de s'y établir définitivement; il y restera jusqu'à la fin des guerres qui désolent la Belgique.

*Epist. XXVIII. Herbipolim. Francisco modio...*, datée de Leiden, nones d'août 1582. — Georges Rattaller, président du conseil d'Utrecht, est mort subitement, il y a sept mois, dans l'exercice de ses fonctions. Sept mois avant les nones d'août 1582, cela nous ramène au 5 du mois de janvier de l'année 1581, v. s. ou 1582, n. s., dates qui ne sont nullement d'accord avec la date donnée par Valère André et Suffridus Petri (6 oct. 1581), ni avec celle fournie par Sweertius (1<sup>er</sup> oct. 1580).

*Epist. XL. Brugas. I. Lernutio ...*, datée de Leiden, 3 des nones de févr. 1584. — Lipse a l'intention d'aller dans 15 jours à Anvers. Il serait charmé d'y trouver Lernutius, qui pourrait ensuite l'accompagner en Hollande. D'après Eloy (*Dictionnaire hist. de la médecine*, II, p. 352), « on tâcha en vain d'attirer Victor Ghiselin dans l'Université de Leyde pour y enseigner la médecine, et quoiqu'on lui offrit des appointements considérables pour l'engager à s'y rendre, il préféra d'aller à Berg-Saint-

Winoc, près de Dunkerque, où il remplit la charge de Médecin pensionné. » Un passage de la même lettre à Lernutius nous fait croire au contraire que Ghiselin a sollicité une place de professeur à Leiden, mais que les démarches faites en sa faveur ont échoué : ... *De || Gifelini re, omnia hædenus nequidquam. || & nonnihil turbellarum inter Magistratum || & Curatores, occasione professoris cuiusdam admissi. Senatu inconsulto* ... Au surplus dans la lettre XLV, adressée, en date du 1<sup>er</sup> déc. 1583, à Ghiselin lui-même, Lipse nous semble exposer les difficultés que rencontre cette candidature : *Fidem tamen libero : & scribam ea quæ || ad causam tuam pertinent, etsi non li-benter. \* \* diem unum hïc (à Leiden) fuit. egi || cum illo de Victore meo, ut debui, amicè || & fortiter. Nihil peregi. Tricari ille. velle || non posse, inopiam ærarij causari : & plura || tegimèta, quæ huiusmodi mimis nunquam || desunt. \* \* item egi, effectu pari. nec || aliud ad extremum quam illam de Gallo || cantilenam rettulit, & medico aulæ ... Meam sententiam, con-||tra animi mei sententiam non celo : quæ est, || Nil mouere. Suspensa enim hïc omnia & || suspèda ...*

*Epist. LVII. Antuerpïam. Philippus Marnixius D. Lipsio ...*, datée d'Anvers, 19 déc. 1583. — Lipse a l'intention d'écrire un ouvrage intitulé : *Thrascas sive de contemptu mortis*.

*Epist. LXIV. Leodium. Lævino Torrentio ...*, datée de Leiden, 2 janv. 1585. — Le mauvais état de sa santé a empêché Lipse de s'occuper de son ouvrage (resté inédit et peut-être à l'état de simple projet) :

*De recta institutione juventutis*, dialogue entre Philippe de Lannoy et André Papius.

*Epist. LXX. Brugas. Victori Giselino ...*, sans date. — Juste Lipse a préparé une édition d'Aulus Gellius, *seuerè & anxie correcliam*, mais, quoiqu'il ait déjà envoyé le manuscrit à Plantin depuis quatre mois, il n'a pas encore appris ce que l'imprimeur compte en faire. Il est assez disposé à renoncer à la publication, parce qu'Obert Gifanius ou Hubert van Giffen a sous presse un ouvrage pareil, auquel il a travaillé pendant 15 ans.

*Epist. LXXIII. Cantabrigam. Georgio Benedicti..*, datée de Leiden, 1584. — Georges Benedicti Werteloos (qui mourut en 1588, à l'âge de 25 ans, à Heidelberg, où il étudiait sous François Junius) était, en 1584, à Cambridge; il y suivait les cours de philosophie et de théologie.

*Epist. LXXVI. Lugd. Bat. Hugo Donelle ...*, sans date. — Hugues Doneau est atteint d'un érysipèle opiniâtre. Juste avait eu le même mal à Iéna, à la suite d'une fièvre qui s'était déclarée le jour même de son arrivée dans cette ville. Son futur collègue André Ellinger l'avait guéri par une simple saignée.

*Epist. LXXVII. Lutetiam. I. Lipsivs Fr. Raphaelengio Francisci F. ...*, datée de Leiden, le 16 des cal. de janvier 1584. — François van Raphaelengen, jeune, fait ses études à Paris (au collège de France). Lipse lui conseille de s'attacher surtout à Jean Passerat, *una columna labenti Scholæ*.

*Epist. LXXXII. ...*, adressée au même et datée du 3 des cal. de déc. 1584. — Juste y donne force conseils à van Raphelengen concernant sa conduite, ses études et les précautions à prendre pour se garantir de la peste qui sévissait alors à Paris. Il le charge de remettre de sa part un livre et une lettre à de Busbecq, lui recommande de s'acquitter convenablement de cette commission, et le gronde doucement d'avoir en voyage trop peu ménagé son argent. Les instructions données pour la visite à de Busbecq sont empreintes de tant de sollicitude paternelle que nous ne pouvons résister au désir de les reproduire : ... *si ita Porreto visum fuerit, tu illi || meo nomine dabis* [librum et epistolam]. *Sed vide ut tales viros || conuenias honestè & modestè. Hoc ætatem tuam, hoc institutionem decet. Inter || loquendum (moneo enim nunc, quia forsasse non alius tibi monitor) caue tua verba || præcipites, ne sint cum Homero ἔπεα πτερόεντα. vitium tuum nosse : quod nunc aut || numquam corrige & effer sermones tuos, || clarè, articulatè, distinctè ...*

*Epist. LXXXIX. Delfos. Paulo Busio ...*, Leiden, 4 des ides de juillet 1583. — Juste Lipse profite de la nomination de Paul Buys, comme curateur de l'université, pour lui proposer deux réformes dans l'enseignement. Il voudrait qu'on y donnât à l'étude de la philosophie la place d'honneur qui lui appartient, qu'on y ramenât Aristote, mais Aristote lui-même et non ses commentateurs obscurs et subtils. Il suffit, dit-il, de lire cet auteur et de le comprendre,

surtout dans ses traités qui maintenant ne se lisent plus. On fait beaucoup de cas de la logique, qui peut-être est conçue par Aristote, mais n'a jamais été écrite par lui telle que nous la connaissons. Par contre personne ne touche aux *Politica*, ni à l'ouvrage *De animalibus*; et quant à l'éthique, on ne fait que l'effleurer, et l'on se conduit comme si rien n'intéressait moins la philosophie que ce qui est salutaire pour les mœurs. Aristote ne doit pas être étudié seul. Il ne doit être que le porte-étendard de la philosophie. A côté de lui il faut Platon, Epictète, Plutarque et Sénèque. La seconde réforme proposée est l'établissement d'un collège où une trentaine ou une quarantaine de jeunes gens placés sous un seul chef, logeant dans le même bâtiment et mangeant à la même table, puissent recevoir leur éducation. Ce collège, destiné à être une pépinière d'hommes voués au service de la Religion et de l'État, ne serait accessible qu'aux indigènes. Si pareille fondation était regardée comme devant entraîner trop de dépenses, on pourrait se contenter d'établir une table commune, à l'exemple de ce que certains princes allemands font dans leurs universités, en faveur de jeunes gens peu favorisés de la fortune. Ils fournissent à leurs frais un modeste bâtiment. Ils y établissent un personnel de service avec un économe, dont la seule obligation est de s'occuper du ménage. Ils lui fournissent annuellement autant de blé pour le pain, autant de bière comme boisson, et journalièrement l'économe reçoit à sa table quarante ou

cinquante jeunes gens, qui, en dehors de leurs frais de logement en ville, n'ont pour toute dépense que la légère redevance à payer par semaine pour l'*obsonium*. On détermine la quantité et la qualité des aliments à fournir par l'économe. Le recteur et les professeurs décident sur les admissions et les renvois, et quatre examens par an servent à désigner ceux qui continueront à jouir des libéralités du prince.

*Epist. XCIV. Antuerpnam. Adolpho Metkercho ...*, datée de Leiden, le 3 des ides de nov. 1582. — Christophe Plantin a exhorté Juste Lipse à composer une grammaire latine destinée à être employée dans toutes les écoles des Pays-Bas, et il se flatte que dans la suite les États pourraient être amenés à en rendre l'usage obligatoire. Lipse non seulement ne partage pas cette opinion, mais ne désire d'aucune façon entreprendre un pareil travail, qui ne répond ni à ses goûts ni à son talent. Il reconnaît cependant que la grande diversité des grammaires est le plus grand obstacle au progrès des écoliers. Lui-même en a pâti suffisamment dans son enfance. Il a fréquenté, de l'âge de 8 à 13 ans, trois écoles différentes, et chaque fois il a employé une autre grammaire. Il a ainsi mis des années à apprendre de telle manière ce qu'il avait appris déjà d'une autre manière. Si ces cinq années avaient été consacrées à l'exercice du style et à d'autres matières utiles, quels fruits n'en aurait-il pas retiré!

Voir, sur les différentes éditions de la *Epistolarum ... centuria prima*, la liste des œuvres de Juste Lipse.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Christ. Plantin.

1586.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Selectarvm, ||  
Centuria prima. ||



Antverpiæ, || Apud Christophorum Plan-  
tinum. || CIÖ. IO. LXXXVI. ||

In-8<sup>o</sup>, 8 ff. lim., 254 pp. chiffrées, 1 p. non cotée  
et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

C'est l'impression de Leiden, 1586, à laquelle  
on a fait subir les changements suivants : le titre  
porte une autre adresse; l'épître LXVII. : ... *Cornelio Ab Egmont || Niewenborgio S. D.* ||, a été rem-  
placée par une autre épître : *Iacobo cviacio I. c. s. dico.* ||, et l'index a été mis en rapport avec le con-  
tenu ainsi modifié.

Anvers : bibl. plantin.

L'exemplaire de la bibliothèque plantinienne à Anvers porte, sur la p. blanche à la fin, une approbation manuscrite autographe, datée d'Anvers, le 12 mars 1586, et signée : *Henricus Zebertus a Dunghen.*

Le 17 décembre 1585, Plantin écrit à Arias Montanus : *Mitto aliquot folia Epistolarum Lipsii quae sunt sub praelo, reliqua missurus ubi ea recepero. Leidae siquidem imprimuntur, ubi auctoris praesentia non parum solidae utilitatis affert, modo plus tribuatur ipsi rei quam volatili famae vel suspicionibus aut calumniis. In Hollandia siquidem plurimi reperiuntur bonae conscientiae homines, alii quoque qui libenter audiunt bene loquentes de obedientia reddenda S. M. N. Ecclesiae cath. romana Regique nostro legitimo, id quod expertus dico.* (Archiv. plant., X, 63).

Le 4 mai 1586, Plantin écrit à de Breugel, conseiller du roi, la lettre suivante :

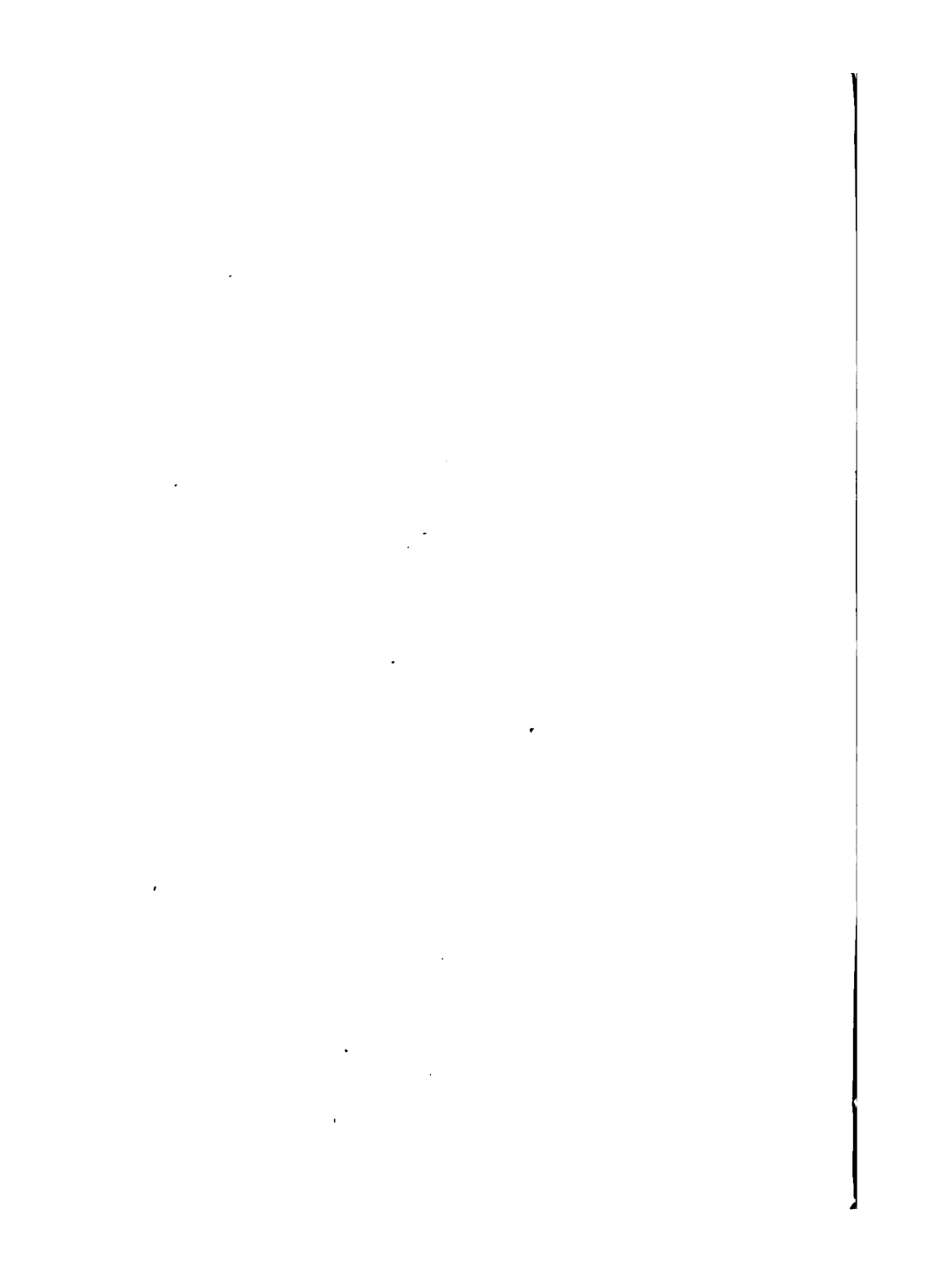
*Monsieur Monsieur de Breugel, conseiller du Roy en son Conseil de Brabant.*

*Monsieur, combien que je sois triste que le lieu du domicile de mon bon signeur et amy (Juste Lipse) empesche que ne puissiés obtenir acte pour ses livres : si est ce que je me contente remerciant grandement V. S. en mon particulier, et au nom de l'amy, de la peine qu'elle y a prins, la suppliant davantage de me vouloir advertir, si je pourroy bien vendre lesdicts livres comme ils sont imprimés Antverpiae Apud Christophorum Plantinum, par lesquels il s'entend que je ne les ay pas imprimés, mais bien qu'ils*

sont à vendre à Anvers en nostre boutique, ou bien s'il faudra changer cela ou s'abstenir du tout de les vendre, car je ne voudrois contreenir à l'intention, ne volonté de monsigneur le Chancelier ni d'autre du Conseil. Cependant j'envoie icy deux exemplaires des Épistres, l'ung pour monsigneur le Chancelier, au lieu de celui soussigné (que je désire ravoir, pourveu que ce soit son plaisir et le vostre) l'autre pour donner à qui il vous plaira. Or j'attends de toutes les autres oeuvres dudict amy par la voye de Francfort; les quelles ayant receues, je ne faudray d'en envoyer de chacune sorte deux exemplaires, l'un pour mondict Signeur le Chancelier, puisque il s'en délecte, l'autre pour V. S. en la bonne grâce de laquelle je désire estre tousjours recommandé, priant Dieu la nous vouloir conserver en toute prospérité. D'Anvers en nostre imprimerie, ce 4 may 1586.

(Archiv. plant., X, 92). (Notes de M<sup>r</sup> Max Rooses).

La dernière lettre nous explique pourquoi Plantin ne pouvait obtenir, pour les ouvrages de Lipse, le privilège du roi d'Espagne. Elle permet aussi d'entrevoir la raison pour laquelle un certain nombre d'exemplaires de ces ouvrages, bien qu'imprimés à Leiden, portent l'adresse d'Anvers.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Christ. Plantin.

1586.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Selectarvm, ||  
Centuria prima. || Iterata editio, emenda-  
tior. || (*Marque typographique de l'édition  
in-8° de la même année*).

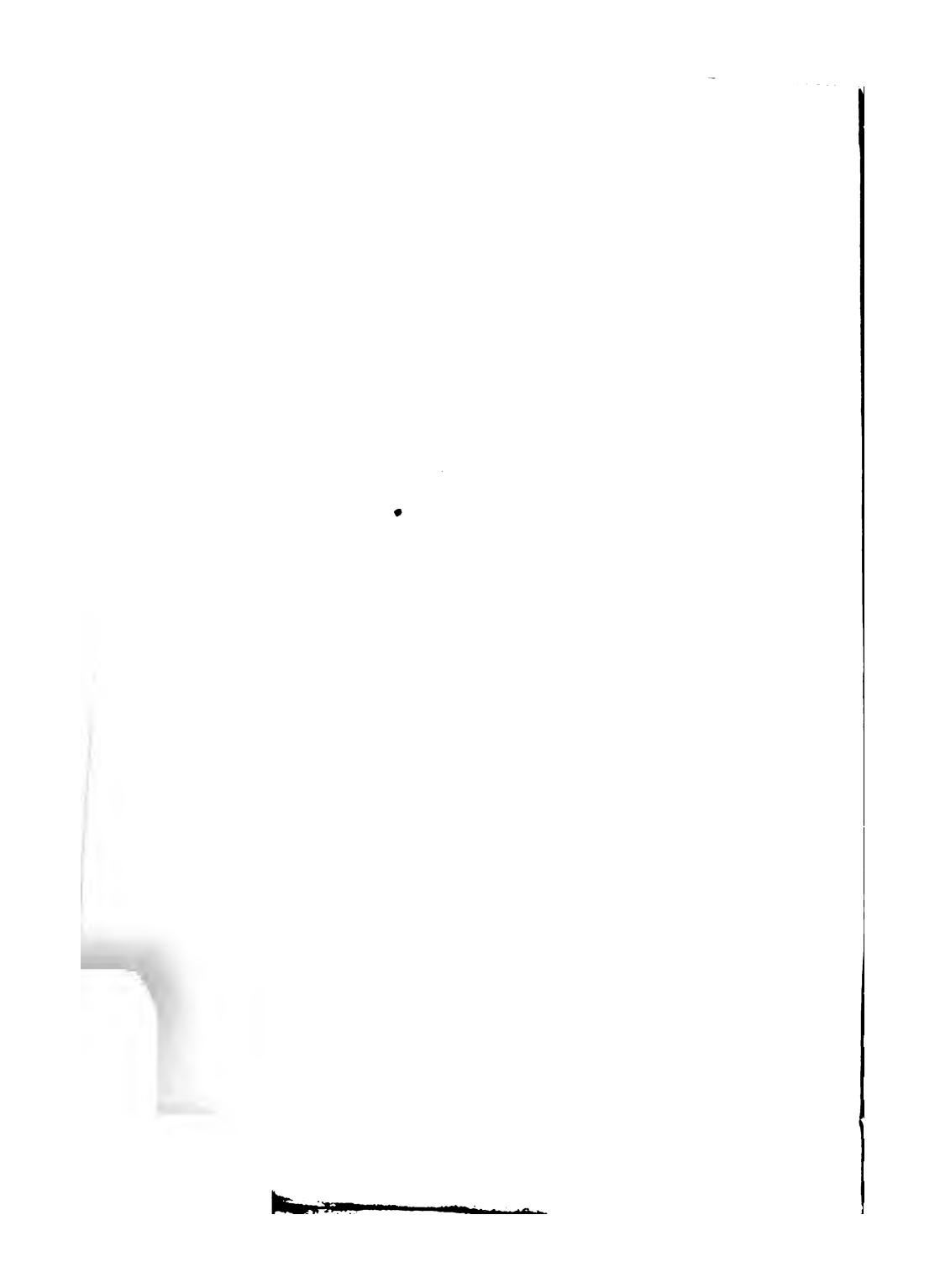
Antverpiæ, || Apud Christophorum Plan-  
tinum. ∞ . Io. LXXXVI. ||

In-16°, 377 pp. chiffrées, 4 pp. non cotées et 3 pp.  
blanches. Notes margin. Car. rom.

Les 18 premières pp. comprennent le titre, blanc  
au v°, l'épître dédicatoire au magistrat d'Utrecht, la  
préface : *Lectorem Meum || Salvere Iubeo.* || et l'index  
alphabétique. Les pp. 19-375 contiennent le corps  
de l'ouvrage; les pp. 376 et 377, les deux pièces de  
vers latins par Fr. van Raphelengen, fils, et Th.  
Esychius. Les 4 pp. non cotées sont consacrées à  
deux privilèges, datés respectivement de Vienne,  
le 21 févr. 1565, et de Fontainebleau, le 5 août  
1582.

Édition faite sur la *Centuria prima* de 1586 qui  
porte l'adresse : *Antverpiæ, || Apud Christophorum  
Plantinum.* || ... Les deux pièces de vers latins sont  
celles qui occupaient auparavant le v° du titre. Le  
premier privilège est nouveau.

Anvers : bibl. plantin.



LIPSE (Juste).

---

FRANCFORT s/M., Jean Wechel. 1590.

---

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Selectarvm, ||  
Centuria prima. || (*Marque typograph. de*  
*ƒ. Wechel*).

Francofvrdi || Apud Ioannem Weche-  
lum. || M D XC. ||

In-8°, 11 pp. lim., 168 pp. chiffrées et 1 p. blanche.  
Notes margin. Car. rom.

Au vo du titre, les deux pièces de vers latins de  
Franç. van Raphelengen, fils, et Th. Esychius. Les  
autres pp. lim. comprennent l'épître dédicatoire au  
magistrat d'Utrecht, la préface : *Lectorem...*, et  
l'index alphabétique. Les pp. 1-168 contiennent le  
corps de l'ouvrage.

Édition faite sur la *Centuria prima* de 1586 qui  
porte l'adresse : *Antverpiæ, || Apud Christophorum*  
*Plantinum.* || ... Elle n'en diffère que par la suppres-  
sion de la liste des *errata* et du privilège, à la fin du  
volume. Elle est souvent suivie de la *Centuria secunda*  
de Francfort s/M., Wechel et Fischer, 1591. Ces  
deux impressions forment alors un ouvrage conforme,  
au titre général près, aux *Epistolarvm centuriaæ duæ*  
de Francfort, 1591, et 1591-92.

---

Utrecht : bibl. univ.

1



JUSTE LIPSE.

---

Epistolarum centuriae duae.

1

-----

2

3

LIPSE (Juste).

---

LEIDEN, François van Raphelengen. 1590.

---

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvriae ||  
 Dvæ : || Quarum prior innouata, altera  
 noua. || (*Marque typogr. reproduite à la fin,*  
*sous le n° 1).*

Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Plan-  
 tiniana, || Apud Franciscum Raphelengium. ||  
 cIo. Io. xc. ||

In-4°, 2 parties. Notes marginales. Car. ital.

PREMIÈRE PARTIE : *Centuria Prima*, sans titre spécial. 4 ff. lim. et 164 pp. chiffrées. Les ff. lim. comprennent le titre général, blanc au vo, l'épître dédicatoire au magistrat d'Utrecht, datée de Leiden, ides de novembre [1589], la préface : *Lectorem Meum* || *Salvere Iubeo*. ||, et l'index alphabétique des personnes auxquelles les lettres sont adressées.

SECONDE PARTIE : *Ivsti LipsI* || *Epistolarvm* || *Centuria* || *Secvnda* : || *Nunc primùm edita*. || (Même marque que sur le titre principal). *Lvgdvni Batavorvm*, || *Ex officina Plantiniana*, || *Apud Franciscum Raphelengium*. || cIo. Io. xc. ||. 6 ff. lim., 111 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Les ff. lim. comprennent le titre spécial, blanc au vo, l'épître dédicatoire au baron Thomas Burg, gouverneur de Brielle, datée

---

Louvain : bibl. univ.

Anvers : bibl. plant.

du 3 des ides d'avril 1590, la préface : *Ad Lectorem.*, l'index alphabétique des personnes auxquelles les lettres sont adressées, et un f. blanc.

La première partie est une nouvelle édition, modifiée, de la *Epistolarum selectarum centuria prima*, Anvers, 1586, in-8° et in-16°. Toutes les épîtres qui n'étaient pas de Lipse, ont été supprimées, de même que les lettres x, xxx, XLV, LXIX, LXXVI, adressées à : André Ellinger, Nic. Florentius, Vict. Ghiselin, André Dammius et Hugues Doneau. Elles ont été remplacées par d'autres lettres, écrites à Pierre Pithou, Jean Lernetius (2), Jean Guilielmus, Jean Grotius, Guill. Cambden, Theobaldus Teelinck, Nic. Biesius, Jean Johnston, André Schott, Év. Pollio, Jean Vivien, M. Antonius, à Rome, Adrien vander Burch, Mart. Lydius, Jacq. Cujas, Dirck Canter, Ch. de L'Écluse et Jean Dousa, père (nos VII, x, XI, XVII, XXIV, XXIX, XXX, XXXIV, XXXVIII, XLV, XLVI, XLIX, LIII, LVII, LXIX, LXXVI, LXXXIV, xci et xcvi). L'ancienne lettre IX, à Victor Ghiselin, a été remplacée par une autre adressée au même, et dans la lettre xv à Dousa on a supprimé la partie accessoire qui occupe les pp. 38-42 de la première édition. Cette partie accessoire et toutes les lettres supprimées, sauf les deux adressées à Victor Ghiselin, ont été reproduites dans : *I. Lipsii ad C. Svetonii Tranquillitres posteriores libros commentarii. Eiusdem epistolarum prætermisissarum decades sex ...*, Offenbach, 1610, pp. 140, 105, 108, 111, 113, 117, 119, 124,

126, 131, 132, 136, 139, 149, 151, 153, 159, 161, 163, 168, 177, 179, 182 et 186. Le poème compris dans la lettre à Dammius, p. 168, se retrouve dans : *Iusti Lipsii epistolarum (quæ in centurijs non extant) decades XIIX ...*, Harderwijk, 1621, p. 246 et *Iusti Lipsii epistolarum chiliads ...*, Francfort s/M., 1627, p. 1033.

La seconde partie est une première édition. Les 100 lettres qu'elle contient, sont toutes, sauf deux, de Juste Lipse. Elles sont à l'adresse de : Adrien Turnèbe, fils, Victor Ghiselin, Jacques-Aug. de Thou (2 lettres), Pierre Villerius, fils, Jacq. Corbinelli, le vieux, Lambert vander Burch, Franç. van Raphaelengen, fils (7), Henri Wiltsius (2), Jean Lernutius (4), Pierre Villerius, père, Jérémie Groslotius Lislæus, Elbert Leoninus, chancelier de Gueldre, Jean Dousa, père (2), Jean van Hout, Jean van Heurne, Pierre Colve, Év. Pollio (2), Franç. Junius, Dominique Lampsonius (3), Diederik van Leeuwen (3), Jacq. Cujas, Émile van Rosendaël, Adrien Saravia (2), Joseph Scaliger, Pierre Regemorterus (2), Dominique Badius (2), Ch. de L'Écluse, Jean Arcerius (2), Martin Lydius (2), Abr. vander Myle, Christ. Plantin (2), Théod. Marcilius, Paul Melissus, Josias Mercier, Jean Duyst, Denis Godefroy, Nicodème Frischlin, Franç. Nansius, Abr. Ortelius (2), Mathieu Dresser, Pierre Alostanus ou van Aelst(?), Mich. Montanus (3), Théod. Bernardi, Jean Dousa, fils, Jérôme Mercurialis, Lambert Culenius ou Ten Cuile, Jean Gruterus, Marie Gornacensis ou de

Gournay, Henri de Bourbon, prince de Dombes, Pierre Pauw, Dirck Canter (2), Joseph Consalves, Mich. Hurault de L'Hospital, Pierre de Brach, Frédéric Morel, jeune, Franç. Hildesheimius, Franç. Benci, Gérard van Tuningen, Jacq. Monavius, Liévin Caluart ou Calvart, Michel Forgacz, baron de Gimes, Guill. Cripius, fils, Isaac Casaubon, Phil. de Marnix de Ste-Aldegonde, Gaspard van Vosbergen, Nath. Chytraeus, Regnier Gruterus, Nic. Oudaert, Hugues Blotius, Évrard Reidanus ou van Reydt, et Lancelot Brunius. Les épîtres XLIX et L sont de Joseph et de Jules-Cés. Scaliger, l'une à l'adresse de François Vertunianus, l'autre à l'adresse de Ferrerius.

L'épître XIX de la seconde centurie, adressée à Dominique Lampsonius, contient à la fin : *Lipsiani Horti* || *Lex* || *In Ipso Aditu, Sub Persona* || *Bifrontis Iani*. ||. C'est une inscription en style lapidaire que Juste Lipse, par fantaisie, avait placée à l'entrée de son jardin. Elle a été réimprimée dans toutes les éditions de la centurie en question, ainsi que dans : *Iusti Lipsii flores*, Cologne, 1620; *Iusti Lipsii epistolarum ... decades XIII ...*, Harderwijk, 1621, et Ren. RAPIN, *hortorum lib. IV. ...*, Utrecht, 1672. Dans ce dernier ouvrage, elle figure sous le titre de *Leges hortenses*.

Les lettres XIII, XIV, XV et XVI, écrites par Lipse entre le 3 des nones d'octobre et le 3 des cal. de novembre 1586, pendant un voyage qu'il tenta à travers l'Oldenbourg et la Westphalie pour aller

prendre les eaux dans une ville d'Allemagne, contiennent plusieurs passages fort humiliants pour ces deux contrées, tels que : *In Scytharum eremiâ mihi videor, nec inter || homines satis certò. Omnes hîc Suillij, Scrofae, Porcij, &, || vno verbo, tui Hermanni.*, — *Oldenbur-||gum ecce veni ... & vndi-||que cingunt nos equites peditesque, qui in Belgium paran-||tur. Manendum in nidulo illo fuit ... Omitto molestias, & tædia hospitiorum || præsertim, quæ hîc plusquam Germanica. Crede mihi, ami-||ce, barbaria nulla barbaria est, præ hac Westphaliâ.*, — *... cibi, non dicam barbari, sed vix hu-||mani ... Ecce autem in hospitibus (sic ap-||pellabo : etsi reuerâ stabula illa aut haræ potius) primo initu || poculum aliquod obtrusum cereuisiæ olentis aut tenuis, & || sæpe à recenti coctione calentis. nec recusare fas, nisi elegeris || expelli ... Interdè || mensa sternebatur, (nec dicam de mappâ. nosti.) & iam || calor meus inhiabat in cibum : sed, heu, primum ferculum è || lario spisso, pingui; & addo, crudo ... poscere aliud nefas. Specto igitur & taceo, || & bucellas aliquot panis frango. atque vtinam panis! ... Ater ille, grauis, acidus, || & formatus in massam quaternos aut quinos pænè pedes || longam, quam ego nec eleuassem ... Hæc in mensâ. vis etiam le-||dum? planè eleûdum. Ledicæ pleræque in ordinem ad || vtrumque latus. iuxta eas vaccæ, equi, vituli : suprâ, pulli || & gallinæ : subter (testor Fidem) porci ...* Ces boutades, par lesquelles se manifestait la mauvaise humeur de Juste Lipse empêché de continuer son voyage à cause des soldats qui infestaient le pays, froissèrent l'opinion en

Allemagne et surtout en Westphalie, d'autant plus que le mécontentement provoqué par la *Satyra menippæa* du même savant, y était à peine calmé. Jean Domann, d'Osnabrück, plus tard syndic de la Hanse, publia, pour venger l'honneur de sa patrie, un pamphlet virulent intitulé : *Pro Westphalia ad cl. v. Iustum Lipsium apologeticus*, 1591. On y trouve à la fin, comme pièces à l'appui, les quatre lettres incriminées. Juste dédaigna de répondre aux attaques de Domann. Il se contenta de se justifier auprès de son ami Jean Monavius, dans une lettre datée de Liège, nones de janvier 1592. Quoique non destinée à la publicité, comme le dit Lipse lui-même, cette lettre fut bientôt imprimée en Allemagne sous le titre de : *Iusti Lipsii ad Iacobum Monavium epistola, qua ad præcipua apologetici Domanni cuiusdam carptim respondetur*, 1592, in-8°. Lipse trouvant cette édition incomplète et peu correcte, en publia dans le courant de la même année une autre, Anvers, Plantin, in-4°, augmentée d'une préface : *Typographus Lectori ...*, et de deux lettres à Abraham Ortelius. Par égard pour les Allemands, il omit les quatre lettres concernant la Westphalie dans toutes les éditions subséquentes de la seconde centurie, et les remplaça par les quatre pièces qui composent l'édition in-4° de l'*Epistola* à Monavius.

Voir, pour les différentes éditions de ces quatre lettres supprimées, notre liste sommaire des œuvres de Lipse.



LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., Jean Wechel et Pierre  
Fischer. 1591.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvriae ||  
Dvæ : || Quarum prior innouata, altera  
noua. || (*Marque typogr. de J. Wechel*).  
Francofvrti || Apud Ioannem Wechelum  
& Pe-||trum Fifcherum confortes, || cIo.  
Io. xci. ||

In-8°, 2 parties. Notes margin. Car. rom.

PREMIÈRE PARTIE : *Centuria prima*, sans titre  
spécial. 152 pp. chiffrées, dont les 10 premières  
sont consacrées aux pièces lim. : titre, blanc au v°,  
épître dédicatoire au magistrat d'Utrecht, préface  
et index alphabétique.

SECONDE PARTIE : *Ivsti LipsI || Epistolarvm ||  
Centuria || Secvnda: Nunc primùm edita.* || (Même  
marque que sur le titre principal). *Francofvrdi ||  
Apud Ioannem Wechelum, & Pe-||trum Fifcherum,  
confortes.* || cIo. Io. xci. ||. 109 pp. chiffrées et 3 pp.  
blanches. Les 6 premières pp. contiennent les lim. :  
titre, blanc au v°, épître dédicatoire au baron  
Thomas Burg, gouverneur de Brielle, et préface :  
*Ad Lectorem.* ||. Les pp. 7-107 sont occupées par la  
*Centuria Secvnda* proprement dite; les pp. 108 et 109  
portent l'index alphabétique.

Iéna : bibl. univ.	Vienne : bibl. imp.
Oxford : bibl. univ.	Upsal : bibl. univ.
Stuttgart : bibl. roy.	Rostock : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.	Prague : bibl. univ.
Breslau : bibl. univ.	Darmstadt : bibl. gr. duc.
Lubeck : bibl. ville.	Goettingue : bibl. univ.

Réimpression des *Epistolarum centuriae duæ* de Leiden, 1590, in-4°. Les expressions : *Quarum prior innouata, altera noua.* et *Nunc primùm edita.*, qui se trouvent sur les titres, ne sont donc pas exactes. La même remarque s'applique aux éditions subséquentes. La *Centuria secunda* se rencontre parfois comme seconde partie à la suite de la *Centuria prima* de Francfort, J. Wechel, 1590, in-8°.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, François van Raphelengen. 1591.

Ivsti Lipsi || Epistolarvm || Centvriæ ||  
Dvæ : || Quarum prior innouata, altera  
noua. ||



Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Plan-  
tiniana, || Apud Franciscum Raphelen-  
gium. || cIo. Io. xci. ||

In-8°, 2 parties. Notes marginales. Car. rom.

PREMIÈRE PARTIE : *Centuria prima*, sans titre spécial. 5 ff. lim. (titre général, blanc au vo, dédicace au magistrat d'Utrecht, préface et index alphabétique), 172 pp. chiffrées et 1 f. blanc.

SECONDE PARTIE : *Ivsti Lipsi || Epistolarvm || Centoria || Secunda : || Nunc primùm edita.* || (Même

Louvain : bibl. univ.

Mons : bibl. comm.

Anvers : bibl. plant.

La Haye : bibl. roy.

marqué que sur le titre principal). *Lugduni Bavorum*, || *Ex officina Plantiniana*, || *Apud Franciscum Raphelengium*. || *CIO. IO. XCI.* ||. 4 ff. lim. (titre spécial, blanc au v<sup>o</sup>, dédicace à Thomas Burg, préface et index alphab.), 117 pp. chiffrées et 3 pp. blanches.

Nouvelle édition des *Epistolarum centuriæ duæ*. Dans la seconde partie, l'épître xxx à Martin Lydius a été remplacée par une lettre à Jean-Guill. Stuck.

LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., J. Wechel & P. Fischer.  
1591-92.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvriae ||  
Dvæ : || Quarum prior innouata, altera  
noua. || (*Marque typogr. de J. Wechel*).

Francofvrti || Apud Ioannem Wechelum  
& Pe-||trum Fiferum confortes, || cIo. Io.  
Io. xci. ||

In-8°, 2 parties. Notes margin. Car. rom.

PREMIÈRE PARTIE : *Centuria prima*, sans titre spécial. 152 pp. chiffrées. C'est l'édition qui figure comme première partie dans les *Epistolarum centvriae dvæ* de Francfort, 1591, in-8°.

SECONDE PARTIE. Titre : *Ivsti LipsI Epistolarvm Centuria Secvnda, Nunc primum edita*. (Même marque que sur le titre principal). *Francofvrti || Apud Ioannem Wechelum, & Pe-||trum Fiferum, confortes. || cIo. Io. xcii. ||*. 107 pp. chiffrées, 2 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Quelques erreurs dans la pagination. Les 6 premières pp. comprennent le titre, l'épître dédicatoire à Thomas Burg et la préface. Les pp. 7-107 contiennent la *Centuria secvnda*; les 2 pp. non cotées, l'index alphabétique. Cette partie est la réimpression de la seconde centurie des *Epistolarum centvriae dvæ* de Francfort, 1591, in-8°. Nous n'avons trouvé citée nulle part une édition de 1592 de la *Centuria prima*.

Berlin : bibl. roy.

Munich : bibl. roy.

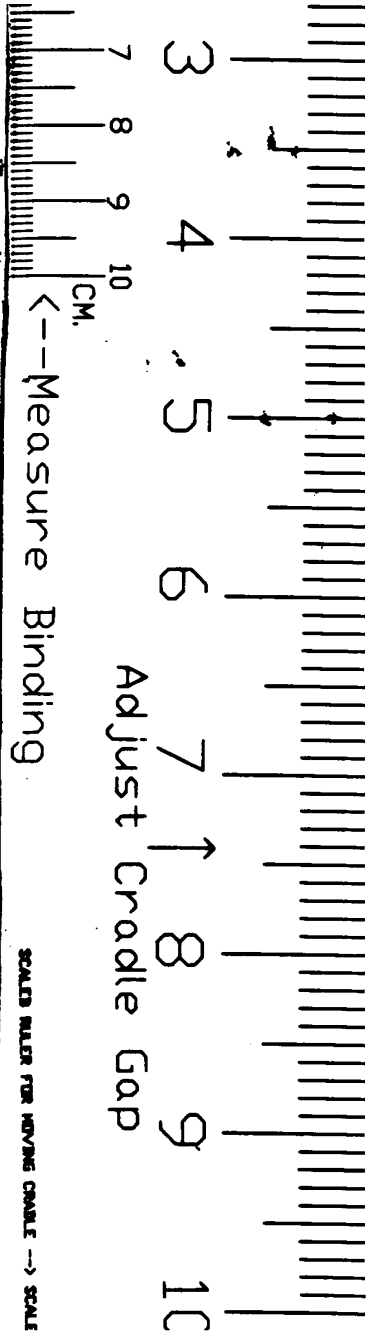
Breslau : bibl. ville.

Hambourg : bibl. ville.

Erlangen : bibl. univ.

marqué que sur le t  
vorum, || *Ex Officina*  
*scum Raphaelengium.* ||  
spécial, blanc au vo, e  
face et index alphab.  
blanches.

Nouvelle édition de  
Dans la seconde partie  
a été remplacée par u



3 4 5 6 7 8 9 10

LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., J. Wechel & P. Fischer.  
1591-92.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvriae ||  
Dvæ : || Quarum prior innouata, altera  
noua. || (*Marque typogr. de J. Wechel*).

Francofvrti || Apud Ioannem Wechelum  
& Pe-||trum Fiferum confortes, || cIo. Io.  
Io. XCI. ||

In-8°, 2 parties. Notes margin. Car. rom.

PREMIÈRE PARTIE : *Centuria prima*, sans titre spécial. 152 pp. chiffrées. C'est l'édition qui figure comme première partie dans les *Epistolarvm centvriae dvæ* de Francfort, 1591, in-8°.

SECONDE PARTIE. Titre : *Ivsti LipsI Epistolarvm Centuria Secvnda, Nunc primum edita*. (Même marque que sur le titre principal). *Francofvrti || Apud Ioannem Wechelum, & Pe-||trum Fiferum, confortes. || cIo. Io. XCII. ||*. 107 pp. chiffrées, 2 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Quelques erreurs dans la pagination. Les 6 premières pp. comprennent le titre, l'épître dédicatoire à Thomas Burg et la préface. Les pp. 7-107 contiennent la *Centuria secvnda*; les 2 pp. non cotées, l'index alphabétique. Cette partie est la réimpression de la seconde centurie des *Epistolarvm centvriae dvæ* de Francfort, 1591, in-8°. Nous n'avons trouvé citée nulle part une édition de 1592 de la *Centuria prima*.

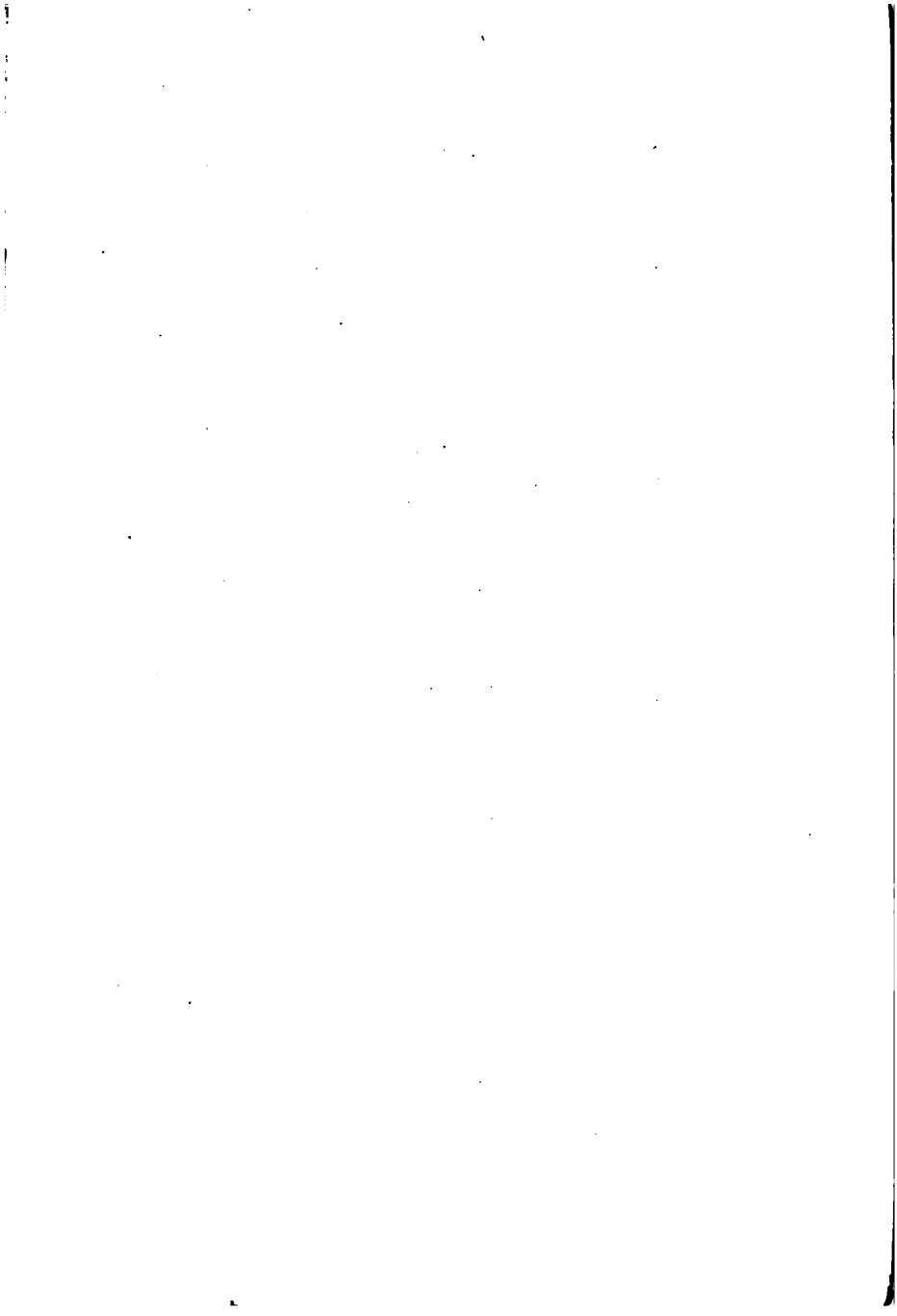
Berlin : bibl. roy.

Munich : bibl. roy.

Breslau : bibl. ville.

Hambourg : bibl. ville.

Erlangen : bibl. univ.





LIPSE (Juste).

LONDRES, Georges Bishop. 1593.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvriæ ||  
Dvæ : || Quarum prior innouata, || altera  
noua. || \* \* \* || (*Fleuron*).

Londini, || Excudebat Georgivs || Bishop,  
Regiæ Ma-||iestatis Typographi || Deputa-  
tus. || \* \* \* || Anno salutis humanæ, || 1593. ||

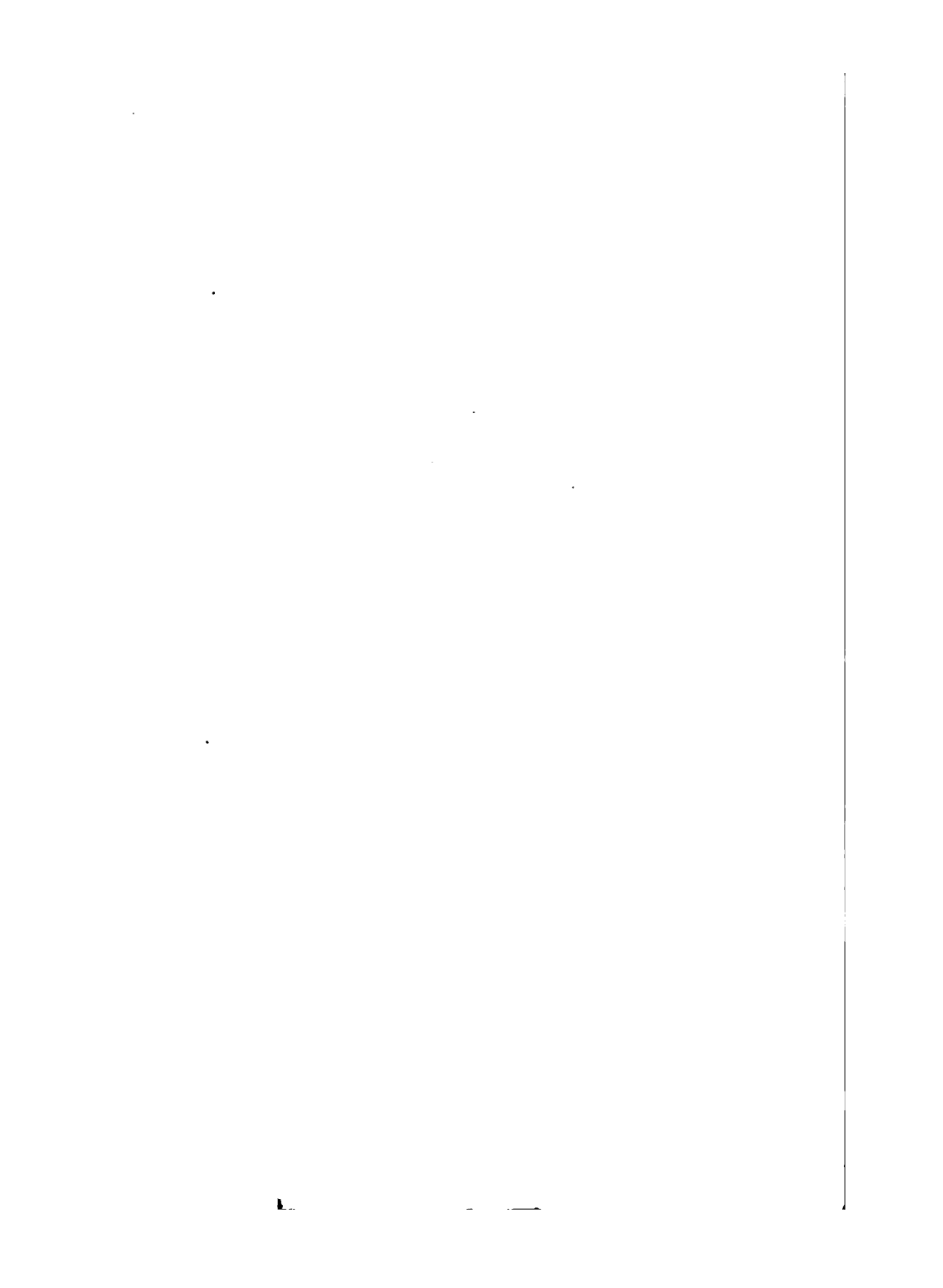
In-8°, 2 parties. Notes margin. Car. rom.

PREMIÈRE PARTIE : *Centuria prima*, sans titre spécial. 4 ff. lim. (titre général encadré, blanc au vo, et épître dédicatoire, préface et index alphabétique de la première partie), et 120 pp. chiffrées. L'encadrement du titre, gravé sur bois, comprend entre autres les armes d'Angleterre.

SECONDE PARTIE. Titre : *Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centuria || Secunda : || Nunc primùm edita. ||* (Marque typogr. de Georges Bishop). *Londini, || Impensis Georg. Bishop. || M.D. IX. XC. ||*. 3 ff. lim. (titre, bl. au vo, épître dédicatoire à Thom. Burg, préface et index alphabétique), et 82 pp. chiffrées.

Réimpression des *Epistolarvm centvriæ dvæ* de Leiden, 1590, in-4°. Le millésime du second titre est probablement fautif.

Heidelberg : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

PARIS, v<sup>e</sup> Gabriel Buon. — Arn. Cotinet,  
impr. 1599.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvria  
Dvæ : || Quarum prior innouata, altera  
noua. || His accefferunt eiufdem Institutio ||  
Epiftolica : Epiftola ad Iac. || Monauium,  
cum duabus ad || Abr. Ortelium. || (*Marque  
typographique*).

Parisiis. || Apud viduam Gabrielis Buon ||  
in Clafo Brunello, fub figno || D. Claudij. ||  
cIo. Io. xcix. ||

In-12<sup>o</sup>, 12 ff. lim., 223 ff. chiffrés et 1 f. non coté.  
Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre général, blanc  
au vo, l'épître dédicatoire au magistrat d'Utrecht et  
la préface de la première partie, et les indices de la  
première et de la seconde partie. Le corps du livre  
contient : 1<sup>o</sup> (ff. 1-136), ... *Epistolarvm || Centuria  
I.* ||; 2<sup>o</sup> (ff. 137-191), ... *Epistolarvm || Centuria II.* ||.  
Les ff. 137 et 138 sont occupés par l'épître dedica-  
toire à Thomas Burg et par la préface; 3<sup>o</sup> (ff. 192-  
214), *Ivsti LipsI || Epistolica || Institutio || Excerpta è  
distantis eius ore, || Anno ∞. Io. LXXXVII. || mense  
Iunio. || Adiunctum est Demetrij Pha-||lerei eiufdem*

Breslau : bibl. univ.

Rome : bibl. nat.

*argumenti* || *scriptum.* || ; 4<sup>o</sup> (ff. 215-223), *Iusti Lipsi* ||  
*Ad Iacobum* || *Monavium* || *Epistola*, || *Ipsius permisso*  
*correctior nunc* || *edita, cum duabus Ad* || *Abr. Ortelium.* ||, suivi de l'extrait de L. Apulée. Le f. final non coté porte, au r<sup>o</sup>, l'approbation de la quatrième partie (Brux., 4 août 1592), et, au v<sup>o</sup>, la souscription : *Parisiis*, || *Excudebat Arnoldus* || *Cotinet Typographus*, || *die 27. Septembris.* || 1599. ||

Les nos 1, 2 et 3, avec leurs pièces lim. sont la réimpression des *Epistolarum centuriæ duæ* de Lyon, 1592, in-8<sup>o</sup>. Le no 4, avec les deux pièces dont il est suivi, est ajouté ici pour la première fois; il ne diffère de l'édition séparée d'Anvers, 1592, in-4<sup>o</sup>, que par la suppression du privilège.

JUSTE LIPSE.

---

Epistola ad Jacobum Monavium.

---

Epistola qua Francisco Bentio rejectam à se haereticorum doctrinam perscribit.

---

Epistola scripta 18 julii 1596.



LIPSE (Juste).

S. l. ni nom d'impr. (Allemagne). 1592.

Jvsti LipsI || Ad Iacobvm || Monavivm ||  
Epistola, || Qva Ad Præcipva || Apologetici  
Domanni || cuiusdam carptim respon-||de-  
tur. || (*Armes de l'Électeur palatin*).

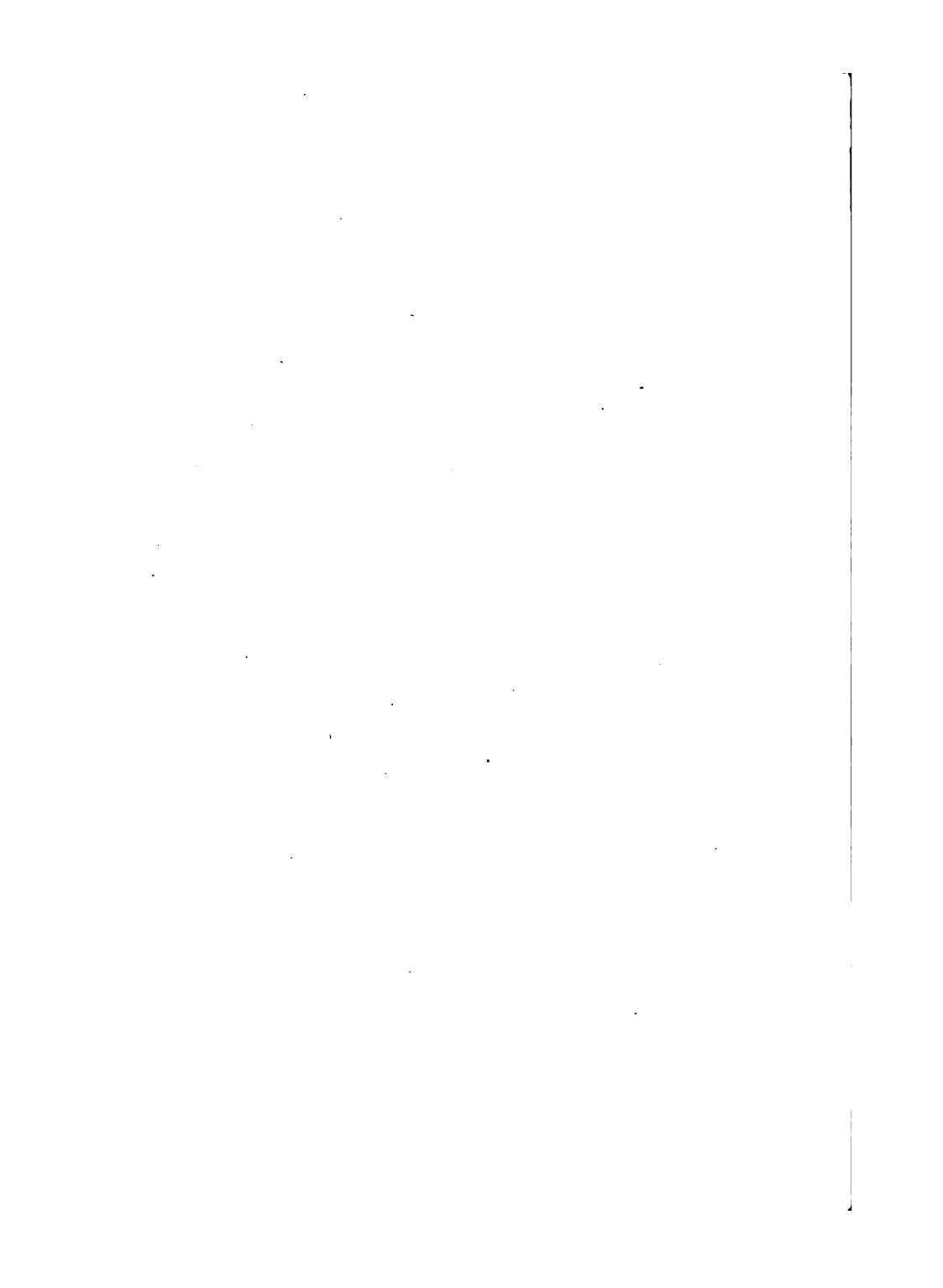
In gratiam nominis, illibatæq; autoris  
fa=||mæ, ab elegantioris doctrinæ studiofo  
in lu-||cem recens edita. || A. P. O. R. ||  
cIo Io XCII. ||

In-8°, sans chiffres, sign. a3-b2, 10 ff. Car. rom.

Le v° du titre est blanc. Les ff. 2-9 contiennent  
l'*Epistola*, datée de Liège, nones de janvier 1592.  
Le dernier f., blanc au v°, porte, au r°, l'extrait :  
*L. Appuleius i. Floridorum*.

Justification de Juste Lipse contre les attaques  
de : Jean DOMANN, *pro Westphalia ad cl. v. Ivstum  
Lipsivm apologeticvs*, s. l., 1591, in-8°. Cette pre-  
mière édition fut publiée en Allemagne à l'insu de  
l'auteur. Voir Juste LIPSE, *epistolarum centuriæ duæ*,  
Leiden, 1590, in-4°.

Gand : bibl. univ.





LIPSE (Juste).

ANVERS, v<sup>e</sup> Christophe Plantin et Jean  
Moretus. 1592.

Ivsti LipsI || Ad Iac. Monavivm ||  
Epistola, || Ipfius permiffu correctior nunc  
edita, || cum duabus Ad Abr. Ortelivm. ||



Antverpiæ, || Ex officina Plantiniana, ||  
Apud Viduam, & Ioannem Moretum. ||  
M. D. XCII. ||

La Haye : bibl. roy.  
Anvers : bibl. f. plant.  
Louvain : bibl. univ.  
Mons : bibl. comm.  
Gand : bibl. univ.

In-4<sup>o</sup>, sans chiffres, sign. A 2-B 2 [B 4], 8 ff., dont le dernier est blanc au v<sup>o</sup>. Notes marginales. Car. rom.

Les 2 premiers ff. comprennent, outre le titre, blanc au v<sup>o</sup>, la préface : *Typographus* || *Lectori S. D.* ||, datée d'Anvers, calendes de septembre 1592. Les ff. 3-7 contiennent la lettre à Monavius et les deux lettres à Abraham Ortelius, respectivement datées de Liège, nones de janvier, 3 des ides de janvier et 6 des calendes de juillet 1592, et enfin un passage de L. Apulée. Le r<sup>o</sup> du f. 8 porte l'approbation (Brux., 4 août 1592) et le privilège (Brux., 5 août 1592).

Seconde édition, corrigée et augmentée. Elle comprend de plus que la première, la préface et les deux lettres à Ortelius. Elle a été tirée à 1000 exemplaires. Voir, pour les différentes éditions postérieures : Juste LIPSE, *epistolarum centuriæ duæ*, Leiden, 1590, in-4<sup>o</sup>, et la liste sommaire, 1<sup>re</sup> série, au mot *Epistolæ*.

LIPSE (Juste).

CRACOVIE, Lazarus.

1596.

Ivsti LipsI || Epistola. || Qva Francisco Bentio, || viro, ex Societate Iefu, illustri, reiectam à se || falsam recentium hæreticorum doctrinam || percribit. || (*Vignette : un obélisque*).

Cracoviæ, || In Officina Lazari. Anno Domini, || M. D. XCVI. ||

In-4<sup>o</sup>, sans chiffres, sign. A2-A3 [A4], 4 ff. Car. rom.

Le v<sup>o</sup> du titre est blanc. Le f. A2 porte l'épître dédicatoire : *Ioanni Tarnovio*, || *Reg. Pol. Vicecancell.* || ..., datée de Cracovie, la veille des calendes de janvier 1596, et signée : *Stanislaus Nie-goffewski*. ||. Les ff. A3 et A4 r<sup>o</sup> contiennent l'épître de Juste Lipse à François Benci, datée de Mayence, le 11 des cal. de mai 1591.

Juste Lipse informe Benci qu'il vient de rompre complètement avec les protestants, qu'il a quitté la Hollande et séjourne actuellement à Mayence, chez les Pères de la Compagnie de Jésus. Il ajoute qu'il est sur le point de partir, pour se rendre chez les Jésuites à Cologne où il a reçu son éducation, et il supplie son ami de prier Dieu pour qu'il puisse persévérer

Cracovie : bibl. univ.

Hambourg : bibl. ville.

dans la bonne voie. Le passage capital de la pièce est celui où Lipse proclame avoir toujours été fidèle de cœur à la religion catholique : ... *verè & coram Deo hoc testor, in sensum de || religione nunquam steti apud prauos : prisca || religio semper mihi proba; egimus tamen in || locis in quibus aliter : sed bella hæc nostri, & || quàm facilè fluâu aut turbine aliquo abripi-||amur eò, vnde ægrè redeamus ad portum. ||*

Dans la lettre il est question du jésuite Jean Busæus ou Buys, qui a fait, à Rome, la connaissance de Benci, et d'un van Raphelengen (Christophe) qui a remis à Lipse, à Francfort, une lettre du même Benci.

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur Stanislas Niegossowski, l'éditeur de l'opuscule. Il devait être encore bien jeune, à en juger par la conclusion, présomptueuse et naïve tout à la fois, de son épître dédicatoire : *hoc quid-||quid est muneris mito ad te, Magne Tarnoui : || non ut legitimum donum; sed instar sponsoræ || tabellæ. Sunt alia mihi, Te & me digna, quæ da-||do, dicabo : sed nolo videant lucem ita præpro-||perè, & ante legitimos dies partionis; prodibūt || tamen : & quò diutiùs crescent, eò firmiorem || ferent ætatem. Tu interim, Vir Magne, iuuabis : || & efficies, ne cum Petroniano illo piscatore, sine || spe prædæ in scopulo morer...*

L'opuscule décrit est la seule édition séparée que nous connaissions de cette épître de Lipse. Elle fait défaut dans les recueils de lettres publiés par l'auteur et par ses amis, mais elle a été reproduite dans : *Iusti Lipsii ad C. Svetonii Tranquilli tres posteriores libros commentarii ...*, Offenbach, 1610, pp. 213-215; et dans : P. BURMAN, *sylloge epistolarum ...*, Leiden, 1727, I, p. 73.

LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr.

(1596?).

Ivsti Lipsii Epistola, Scripta 18. Iulij  
1596.

In-4°, sans chiffres, sign. A 2-A 3 [A 4], 4 ff. Car.  
rom.

Épître adressée à Philippe, comte de Solre, chevalier de la Toison d'or et gouverneur de Tournai. Elle traite du même sujet que la célèbre épître destinée à François de Saint-Victor. Quoique écrite une année seulement après celle-ci, l'auteur y développe des idées bien différentes. Il conseille la continuation des hostilités en France, où l'archiduc Albert, le nouveau gouverneur, vient d'obtenir quelques avantages sur l'ennemi. Il recommande aussi une guerre offensive contre l'Angleterre, qui est la cause première de toutes les difficultés que l'Espagne rencontre en Europe, et qu'on doit d'abord vaincre pour attaquer ensuite les provinces rebelles du côté de la mer, seul moyen efficace pour les réduire. Avec la Hollande il veut une trêve, non plus pour soumettre les rebelles plus sûrement, mais pour les amener à une paix définitive : *vt ... dura illæ mentes ad || pacem magis inclinent ...* Il regarde pour le moment la paix comme impossible, parce que même une paix défavorable et honteuse pour l'Espagne ne

Bruxelles : bibl. roy.

serait pas acceptée par les Hollandais : *da indecoram* [pacem] *nos* || *admittere da iniquam*; *illi non accipient*, & || *pertinaciter bellum hoc suum voluent*. *Ita* || *exteri et exules suadent* : *ita duces, et qui militiæ* || *præsunt, sed et ij qui ciuilibus rebus præsunt, vi-* || *les aut extremi ferè hominum, et non nisi per* || *turbas et in ijs grandes ...*

Cette lettre n'est pas telle que Lipse l'avait rédigée. On a supprimé l'en-tête : *Philippo, Comiti Sol-rano, Equiti Aurei Velleris, Gubernatori Tornacensi.*, une dizaine de lignes d'introduction, et cinq ou six lignes à la fin. Dans ces dernières lignes l'auteur exprimait le désir que sa lettre ne fût communiquée qu'à un nombre restreint de personnes : *ista abunde satis & largiter, quæ rogo ut tibi, aut certe paucis, a me sint scripta. Volitare per manus epistolas nostras nec expedit, nec fit decorum ...*

La lettre se retrouve au complet dans le *Sylloge epistolarum* de P. Burman, I, pp. 761-763.

L'édition séparée, ici décrite, a paru probablement encore dans le courant de l'année 1596. La pièce fit peu de bruit, si peu que nous n'en avons trouvé mention nulle part. L'exemplaire de la bibliothèque royale de Bruxelles est le seul qui nous ait été signalé.

JUSTE LIPSE.

---

Epistolarum select. III cen-  
turiae.





LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1601.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm III. Centvriæ : E quibus Tertia nunc primùm in lucem emiffa. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n<sup>o</sup> 4*).

Antverpiæ, Ex officina plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIo. Io ci. Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4<sup>o</sup>, 4 ff. lim., 208 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche, puis 4 ff. lim., 92 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Le volume comprend :

1<sup>o</sup>, *Centuria prima*, 4 ff. lim. (titre général, dédicace au magistrat d'Utrecht, préface et index alphabétique des personnages auxquels les lettres sont adressées), et pp. 1-116.

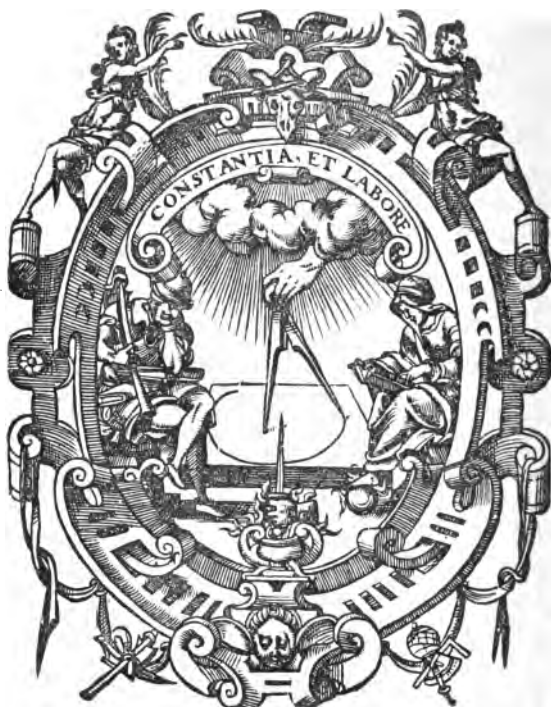
2<sup>o</sup>, *Ivsti LipsI Epistolarvm Centuria Secvnda.*, pp. 117-208 et 3 pp. non cotées. Les pp. 117-124, consacrées aux liminaires, comprennent le titre spécial, la dédicace à Th. Burg, la préface et l'index. Les 3 pp. non cotées sont réservées à un extrait d'Apulée, à l'approb. de Brux., 4 août 1592, et à la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud*

Louvain : bibl. univ.

Namur : bibl. du musée archéol.

Gand : bibl. univ.

*Ioannem Moretum. M. DCI.*, suivie de la marque de l'imprimerie plantinienne :



3<sup>o</sup> *Iusti Lipsi Epistolarum Selectarum Centuria Singularis Ad Italos & Hispanos, quæ in iis locis.* (Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n<sup>o</sup> 4). *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana,*

*Apud Ioannem Moretum. cIo. IoCI. Cum Priuilegiis Cæsareo & Regio.*, 4 ff. lim. (titre, dédicace au cardinal Fréd. Borromée, datée de Louvain, 31 décembre 1600, préface et index alphabétique des noms), 92 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Les pp. non cotées sont occupées par les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, et par la cession du privilège.

Les deux premières centuries sont une nouvelle édition, modifiée, de : Juste LIPSE, *epistolarum centuriae duæ ...*, Leiden, 1591, in-8°. Les anciennes lettres XIII, XIV, XV et XVI de la seconde centurie, qui avaient provoqué la réplique acerbe de Domann ont été supprimées, et, pour porter le nombre des lettres de nouveau à 100, on a ajouté à la fin les trois lettres et la préface : *Typographus Lectori ...* qui avaient paru, ensemble, en 1592, à Anvers, sous le titre : *Iusti Lipsii ad Iac. Monavium epistola, ipsius permissu correçtiior nunc edita, cum duabus ad Abr. Ortelium*. La troisième partie est nouvelle. On la rencontre souvent séparée des deux autres, tant à cause de sa pagination spéciale que de son titre particulier qui ne se rattache par rien au titre principal. La preuve qu'elle est bien réellement la troisième partie de l'ouvrage, se trouve dans sa préface et dans son titre de départ : *Iusti Lipsi Epistolarum Centuria III*.

Les épîtres de la nouvelle partie sont adressées à : Jérôme Mercurialis (4 lettres); Ferdinand Diaz, portugais; Jacq. Sirmond, jésuite; Ben. Arias Montanus,

théologien; Lupus Soárezius ou Suarez, évêque de Portalègre; Alph. Ciaconius ou Chacon; Ant. Covarruvia (3); César Baronius, cardinal (3); Val. Acidalius (2); Franç. Benci; Stanisl. Rescius, ambassadeur du roi de Pologne; Paul Monelia, gentilhomme génois (3); J.-Bapt. Sacco (6); les restaurateurs de l'université de Padoue; Jean Michaelius, procureur de Saint-Marc, à Venise; Ulysse Aldrovandi (2); Flàm. Morus (3); Fréd. Borromée, cardinal (3); Innocent Malvasia, nonce apostolique (2); Franç. Leoninus; Æneas Vizani, médecin; Melchior Zoppi; Jacq.-Marie Campanacius, secrétaire de la ville de Bologne; Ang. Spanochi, jurisconsulte; Jean Costeo, médecin (2); Nicolas Damant, chancelier de Brabant; Jean Idiaquez, conseiller intime du roi d'Espagne (2); Pierre Pendasius; Martin Idiaquez, secrétaire du roi d'Espagne; André Schott, jésuite; Octave Frangipanus Myrtus, évêque de Tricarico; Franç. Oranus ou D'heur; Ascanio Colonna, cardinal (3); Pedro Henriquez, comte de Fuentès, gouverneur des Pays-Bas; Jean Verasteguis (?); Gabriel Paleotti, cardinal; Gaston Spinola, gouverneur du Limbourg (4); Fulv. Ursinus; Jean-Ferd. de Velasco, connétable de Castille (2); Louis Perez; Matth. Ovando, docteur en théologie; Franç. Sforza, cardinal (2); Jean Ramirez d'Arellano, jurisconsulte; Lupus-Dionys. à Castella; Bonaventura Calataieronensis, général des Franciscains; Erycius Puteanus (2 lettres, dont la seconde contient deux pièces de vers composées par Lipse, à l'occasion de l'inaugu-

ration des Archiducs à Louvain); Nic. Micault, fils (2, dont la première est accompagnée d'une pièce de vers latins intitulée : ... *Nicolao Micaultio Nicolai F. cum Sacra Lavrea donaretur, Ode Syncharistica.*); Garcias Figueroa, chambellan du roi d'Espagne; Ant. Possevin, jésuite; Thomas Segetus; Jean-Vinc. Pinelli (2); Pierre Pantin, doyen de Ste-Gudule, à Bruxelles; Jean Hollandius, Hollantius ou ab Hollandt; Franç. Hovius; Ch. Lafaiilius (della Faille?); Jul.-Cés. Velius; Balth. de Zuniga, ambassadeur du roi d'Espagne (2); Nunnez Mendoza, chambellan de l'archiduc Albert; Gasp. Scioppius ou Schoppius; Emmanuel Sarmiento de Mendoza, docteur en théologie; J.-Bapt. Hansenius; Philippe Figafetta; Jean Woverius (2); Emmanuel Correa, portugais; Cynthius Aldobrandini, cardinal; Rob. Bellarmin, cardinal, et Guill. Scarbergerus.

Nous devons faire observer que très souvent les *III. Centuriæ* sont accompagnées d'une autre pièce de Lipse, non mentionnée sur le titre, notamment de l'*Epistolica institutio* imprimée la même année par le même imprimeur.

Le 3 des ides de mai 1598 (13 mai), Juste Lipse écrit à Jean Moretus : *Epistolas meas colligo et dispono, si tempora patientur edi. Si non, post mortem fiet.* (Archiv. plant., LXXXVI, 453).

Le 12 septembre 1600, Balth. Moretus écrit à Jean Woverius, à Séville : *Iusti Lipsii ex operibus antehac editis solae epistolae recudendae nobis restant. Quas quidem incepimus, sed ualde instamus ut novam*

*unam atque alteram centurias jungat, quas simul emittamus. Quarum spem nec plenam adhuc dedit, nec vero sustulit.* (XII, 119).

Le 14 octobre 1600, il écrit au même : *Binas tuas X Kal. Sept. et VII Octob. datas recte accepi; utinam te postremas meas prid. Id. Sept. quibus de Cl. Lipsii ad nos adventu abunde scripseram, et quae ad Senecam ejus philosophum. Addideram et de epistolis ejusdem, priores duas centurias nos recudere, et plures ab eo in commune bonum flagitare. Aegre annuit propter tempora haec et mores non pro sensu suo aut voto. Tertiam tamen nunc addixit; quae tota (scire tua hoc refert) ad solos Italos erit aut Hispanos. Alias Belgis nobis communes nec promisit hactenus nec negavit.* (XII, 123).

Le 17 octobre 1600, J. Lipse écrit de Louvain à Jean Moretus : *Quant à la troisieme centurie, je la reverray si tost que le temps le permettra.* (LXXXVI, 481).

Dans le catalogue manuscrit des publications plantiniennes de l'année 1600, nous lisons :

1500	<i>Justi Lipsii epistolarum centuriae</i>	} st. 23 1782-10
	<i>duae, in-4°, f. 28, st. 14 1/2</i>	
1500	<i>— — epistolarum centuria</i>	
	<i>tertia nova, f. 17, st. 7</i>	
1500	<i>— — epistolica institutio,</i>	
	<i>in-4°, f. 3, st. 1 1/2</i>	

(Notes communiquées par M<sup>r</sup> Max Rooses).

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1601.

Ivsti Lipsi Epistolarvm Selectarvm III.  
Centvriæ : E quibus Tertia nunc primùm  
in lucem emiffa.



Antverpiae, Ex officina plantiniana, Apud  
Ioannem Moretum. cIo. Io ci. Cum Priui-  
legiis Cæsareo & Regio.

In-8°, 284 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p.  
blanche, puis 130 pp. chiffrées, 5 pp. non cotées et  
1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Le volume comprend : 1° (pp. [1] - 166 des 284 pp.  
chiffrées), la *Centuria prima*, sans titre spécial, les  
pièces lim. occupant les 10 premières pages; 2°  
(pp. [167]-284 et 3 pp. non cotées), *Ivsti Lipsi Epi-*

Louvain : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

*stolarum Centuria Secunda.* Les 8 premières pp. de cette partie contiennent les lim.; les 3 dernières pp. non cotées, un extrait d'Apulée, l'approbation, la souscription et la marque suivante :



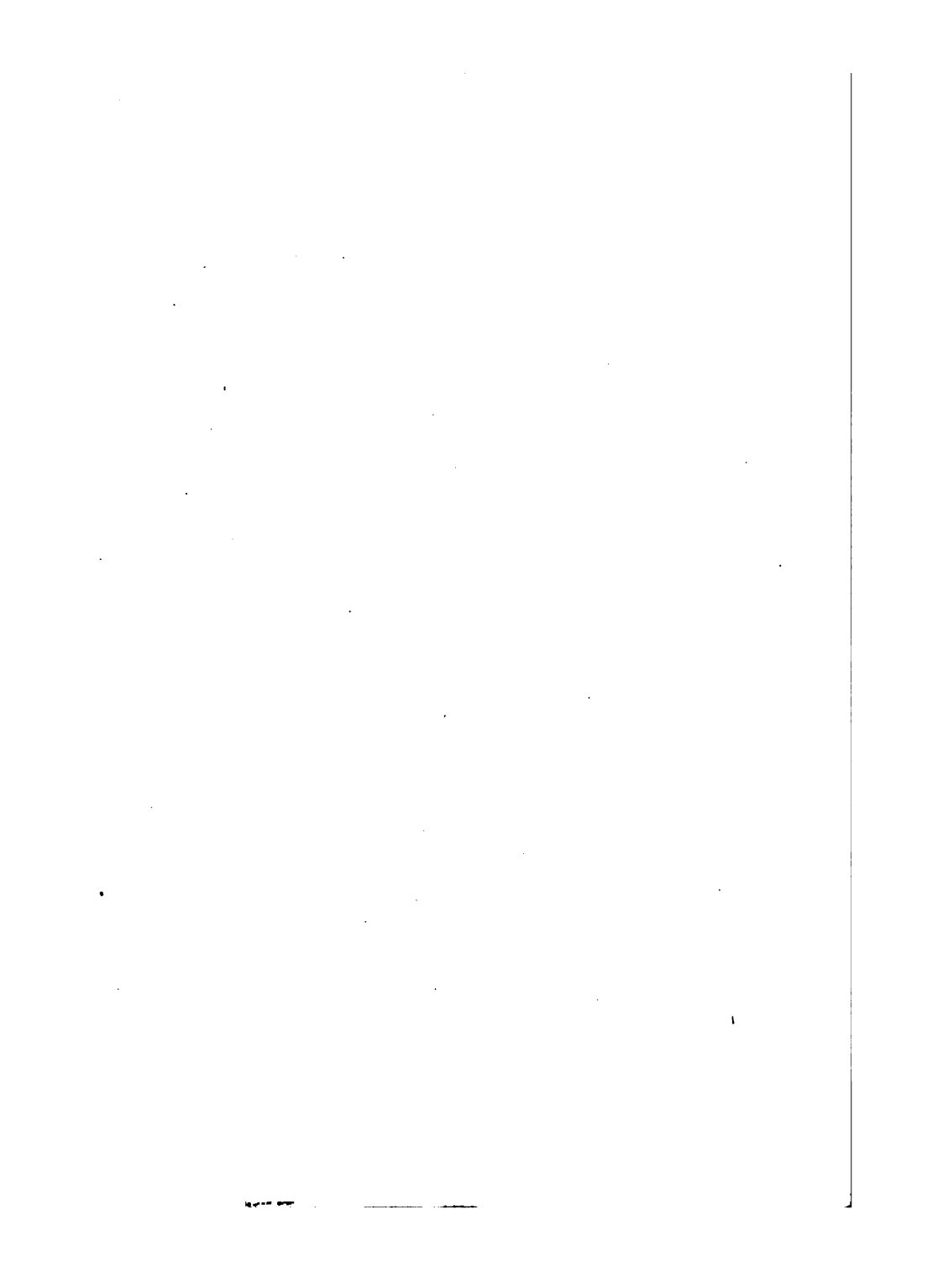
3<sup>o</sup> (130 pp. chiffrées et 5 pp. non cotées), *Iusti Lipsi Epistolarum Selectarum Centuria Singularis Ad Italos & Hispanos, quæ in iis locis.* (Même marque que sur le titre principal). *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. MDC.* *Cum Priuilegiis Casareo & Regio.* Les 10 premières pp. sont réservées aux pièces lim.; la p. 130 et les 5 pp. non cotées contiennent les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, la



cession du privilège et la souscription : *Antverpiae,*  
*Ex officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum.*  
*M. DCI.*

Édition conforme à celle tirée in-4° qui parut également en 1601, chez le même imprimeur. Comme dans cette dernière, la 3<sup>e</sup> partie est aussi souvent mal placée, et se rencontre parfois séparément.

Tiré à 2000 exemplaires.



LIPSE (Juste).

PARIS, Nicol. Lescuyer.

1602.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm III. Centvriæ. E quibus tertia nunc (sic) primùm in lucem emissa. (*Marque typogr. de Nicol. Lescuyer, reproduite dans l'ouvrage de Silvestre, au n° 986*).

Parisiis, Apud Nicolaum Lescuyer. cIo  
Io cii.

In-12°, 12 ff. lim., 223 ff. chiffrés et 1 f. non coté, puis 210 pp. chiffrées, 5 pp. non cotées et 1 p. blanche. Quelques notes margin. Car. rom. Plusieurs fautes dans la pagination.

Les 12 premiers ff. sont consacrés aux lim. : titre général, bl. au v°, dédicace et préface de la première centurie, et *indices* alphabétiques des centuries I et II. Les 223 ff. chiffrés comprennent : 1° (ff. 1-136 v°, avec titre de départ), ... *Epistolarvm Centuria I.*; 2° (ff. 137-191 v°, avec titre de départ au f. 139 r°), ... *Epistolarvm Centuria II.* Les deux premiers ff. de cette partie portent la dédicace à Thomas Burg et la préface; 3° (ff. 192-214 v°, avec titre spécial), *Ivsti LipsI Epistolica Institutio Excerpta à didantis eius ore... Adiunctum (sic) est Demetrii Phaleri eiusdem argumenti scriptum.*, commençant par

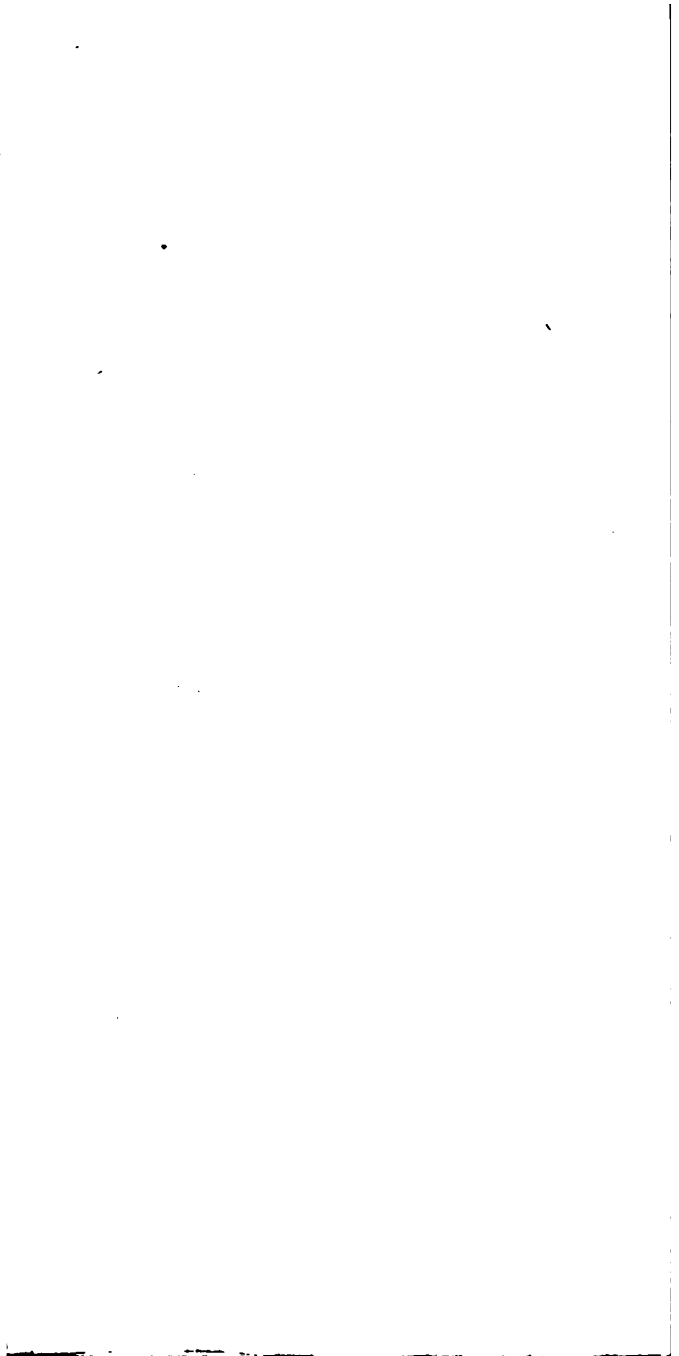
Lyon : bibl. munic.

l'épître ordinaire à Franç. van Raphelengen, père ; 4° (ff. 215-223 r°, et 1 f. non coté, bl. au v°), *Iusti Lipsi Ad Iacobum Monavium Epistola, Ipsius permisso correctior nunc edita, cum duabus Ad Abr. Ortelium.*, commençant par la préface : *Typographus Lectori S. D.*, et finissant par l'extrait d'Apulée et l'approbation de Bruxelles, 4 août 1592.

Les 210 pp. chiffrées sont occupées par l'...*Epistolarum Centuria III.*, recueil identique à celui intitulé : *Iusti Lipsii epistolarum selectarum centuria singularis ad Italos & Hispanos, quæve in iis locis.* Les 5 pp. non cotées à la fin contiennent l'index alphabétique de la 3<sup>me</sup> centurie.

Le livre décrit n'est autre chose que les *Epistolarum centuriæ duæ*, Paris, ve Gabr. Bruon, 1599, in-12°, dont on a changé et rajeuni le titre, réimprimé les ff. lim. et l'approbation, supprimé la souscription, et auxquelles on a ajouté ensuite une 3<sup>me</sup> centurie de lettres. Comme nouvelle édition des *Epistolarum selectarum III. centuriæ*, elle diffère sensiblement de celle d'Anvers, 1601, in-4° et in-8°. L'épître à Jacques Monavius et les deux épîtres à Abraham Ortelius, qui, précédées d'une préface de l'imprimeur, ont été mises à la fin de ces dernières éditions en remplacement de quatre autres lettres (voir la description précédente), se trouvent ici plus en arrière et forment une partie séparée intitulée : ... *Ad Iacobum Monavium Epistola ... cum duabus Ad Abr. Ortelium.* Les quatre lettres en question se trouvent à leur place primitive. La partie signalée sous le

no 3, réimpression de l'*Epistolica institutio* d'Anvers, 1601, in-8°, est ici en plus. La dédicace et la préface de la *Centuria III* ont été supprimées, de même que les privilèges qui figuraient auparavant à la fin de l'ouvrage.



JUSTE LIPSE.

---

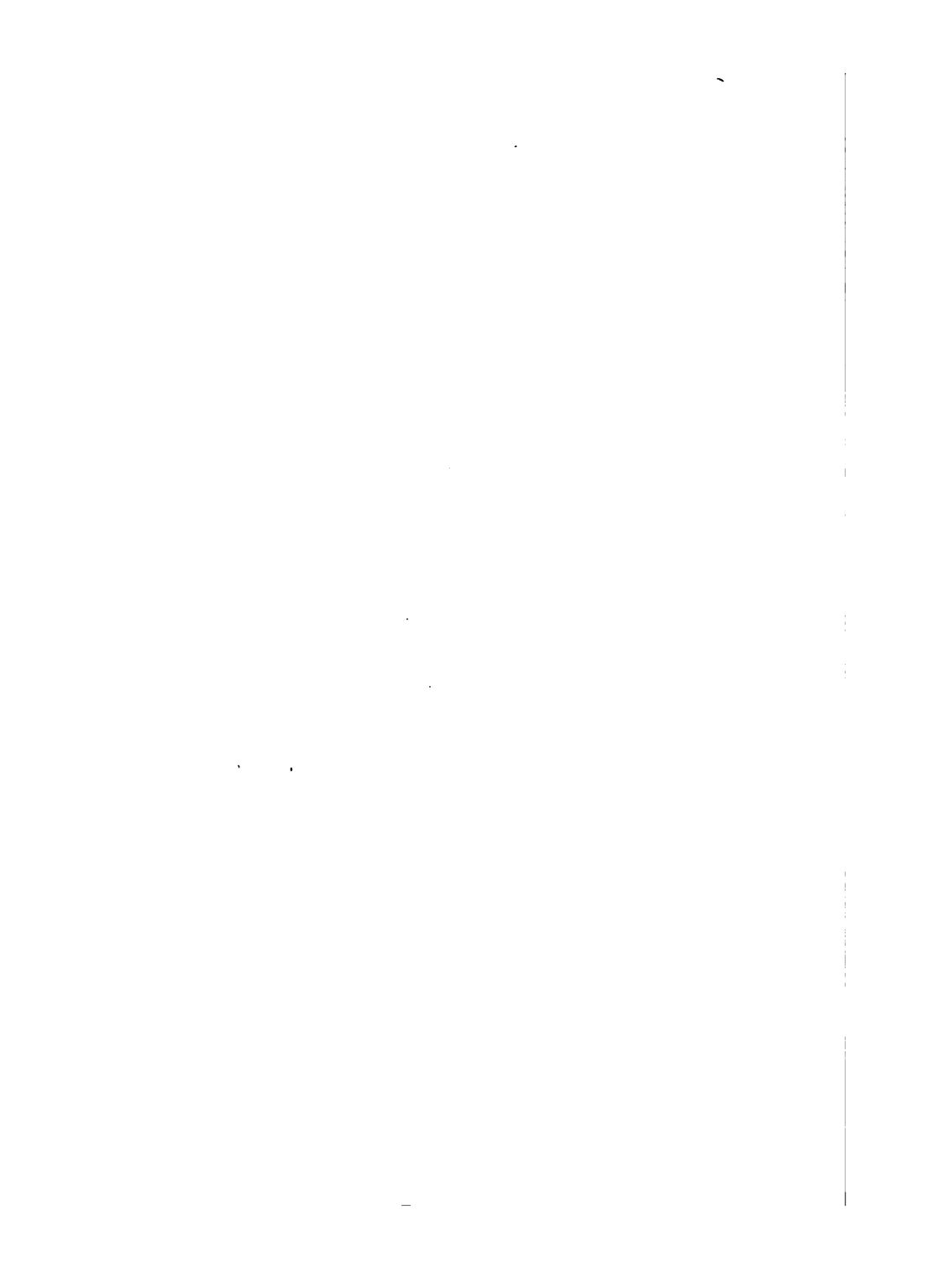
Epistolarum select. centuria  
singularis ad Italos et His-  
panos.

---

Epistolarum select. centuria  
singularis ad Germanos et  
Gallos.

---

Epistolarum select. centuria  
miscellanea.





LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1604.

Ivsti Lipsi Epistolarum Selectarvm Centuria Singvlaris Ad Italos & Hispanos, quive in iis locis. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIo. IoCiv. Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim. (titre, blanc au v°, dédicace au cardinal Frédéric Borromée, préface et index alphabétique), 92 pp. chiffrées, 3 pp. pour les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne et pour la cession du privilège, enfin 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Réimpression, pour ainsi dire page par page, de l'édition d'Anvers, 1601, y compris l'approbation non datée de Guill. Fabricius au bas de la p. 92. La liste des *errata* a été supprimée dans les ff. lim., les fautes ayant été corrigées. L'édition de 1601 forme la 3<sup>e</sup> partie de : *Iusti Lipsii epistolarum selectarum III. centuriæ ...*, Anvers, 1601, in-4°.

Édition tirée à 1550 exemplaires.

Louvain : bibl. univ.

Mons : bibl. comm.

Leiden : bibl. univ.

Namur : bibl. du musée archéol.

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

ANVERS, v<sup>e</sup> et fils de Jean Moretus. 1613.

Ivsti Lipsi Epistolarvm Selectarum Centuria Singvlaris Ad Italos & Hispanos, quive in iis locis. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n<sup>o</sup> 4*).

Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Io. Moreti. cIo. IoC. XIII. Cum Priuilegijs Cæfareo & duorum Regum & Principum Belgarum.

In-4<sup>o</sup>, 4 ff. lim., 93 pp. chiffrées, 5 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

Les 5 pp. non cotées contiennent les privilèges de l'Empereur, du roi d'Espagne, du roi de France et de l'Archiduc, la cession du privilège, et la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n<sup>o</sup> 2. Le reste du vol., qui a été tiré à 1400 exemplaires, dont 100 sur papier fin, est la réimpression des 4 ff. lim. et des 92 pp. chiffrées de l'édition d'Anvers, 1604, in-4<sup>o</sup>.

Bruxelles : bibl. roy.

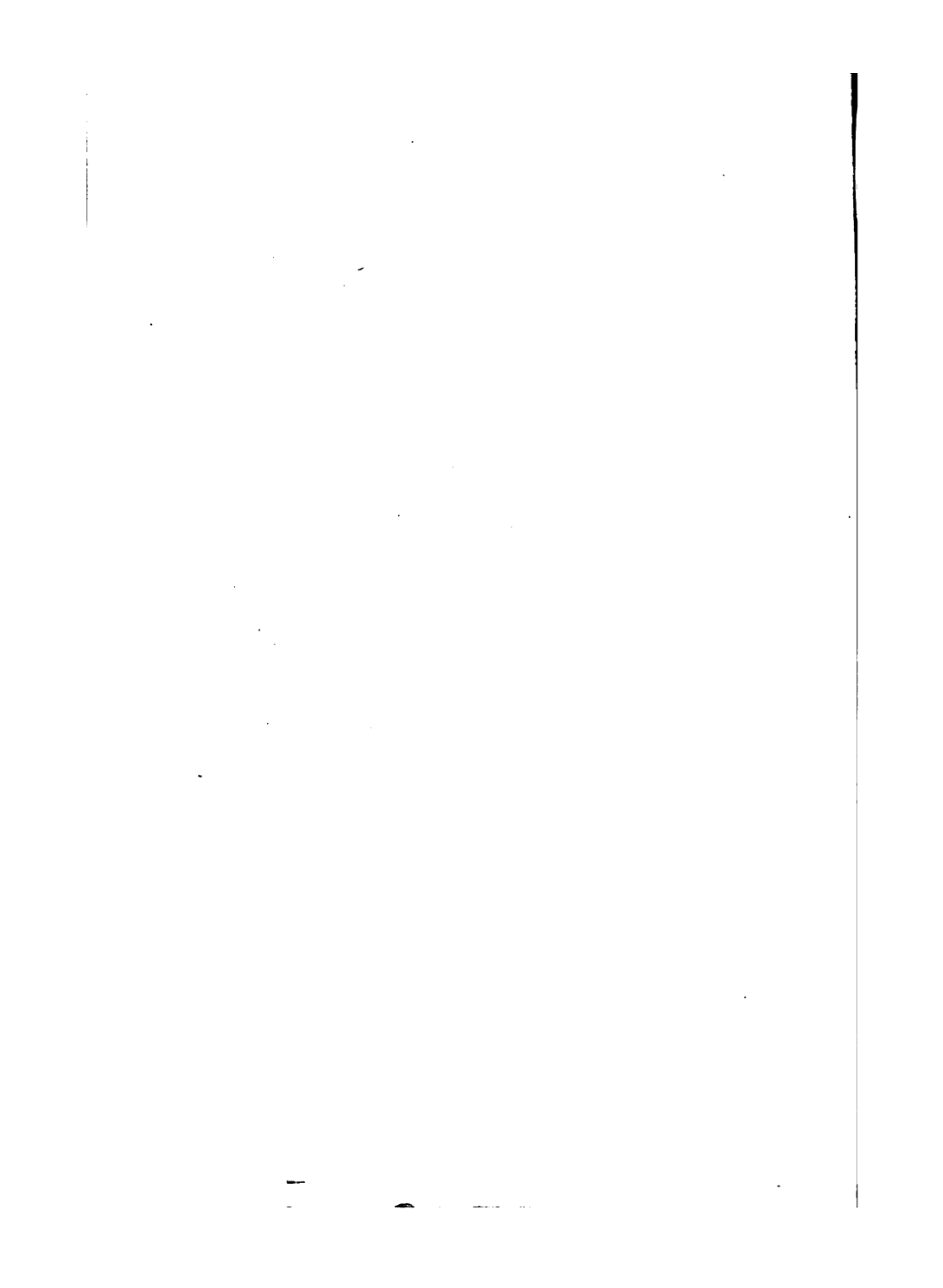
La Haye : bibl. roy.

Mons : bibl. comm.

Liège : bibl. univ.

Utrecht : bibl. univ.

Anvers : bibl. plant.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1602.

Ivsti Lipsi Epistolarvm Selectarvm Centuria Singvlaris Ad Germanos & Gallos. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex officina plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIo. Io cII. Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 79 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, bl. au vo, l'épître dédicatoire : *Ill<sup>mo</sup> ... D. Octavio Frangipano Myrto Episcopo Tricaricensi Nuncio Apostolico cum potestate Legati Lateralis.*, datée de Louvain, le 3 des ides de février 1602, la préface : *Ad Lectorem.*, et l'index alphabétique des personnes auxquelles les lettres sont adressées. Le corps du livre contient la *Centuria* mentionnée sur le titre, suivie de l'approbation non datée de Guill. Fabricius.

Première édition, tirée à 1500 exemplaires.

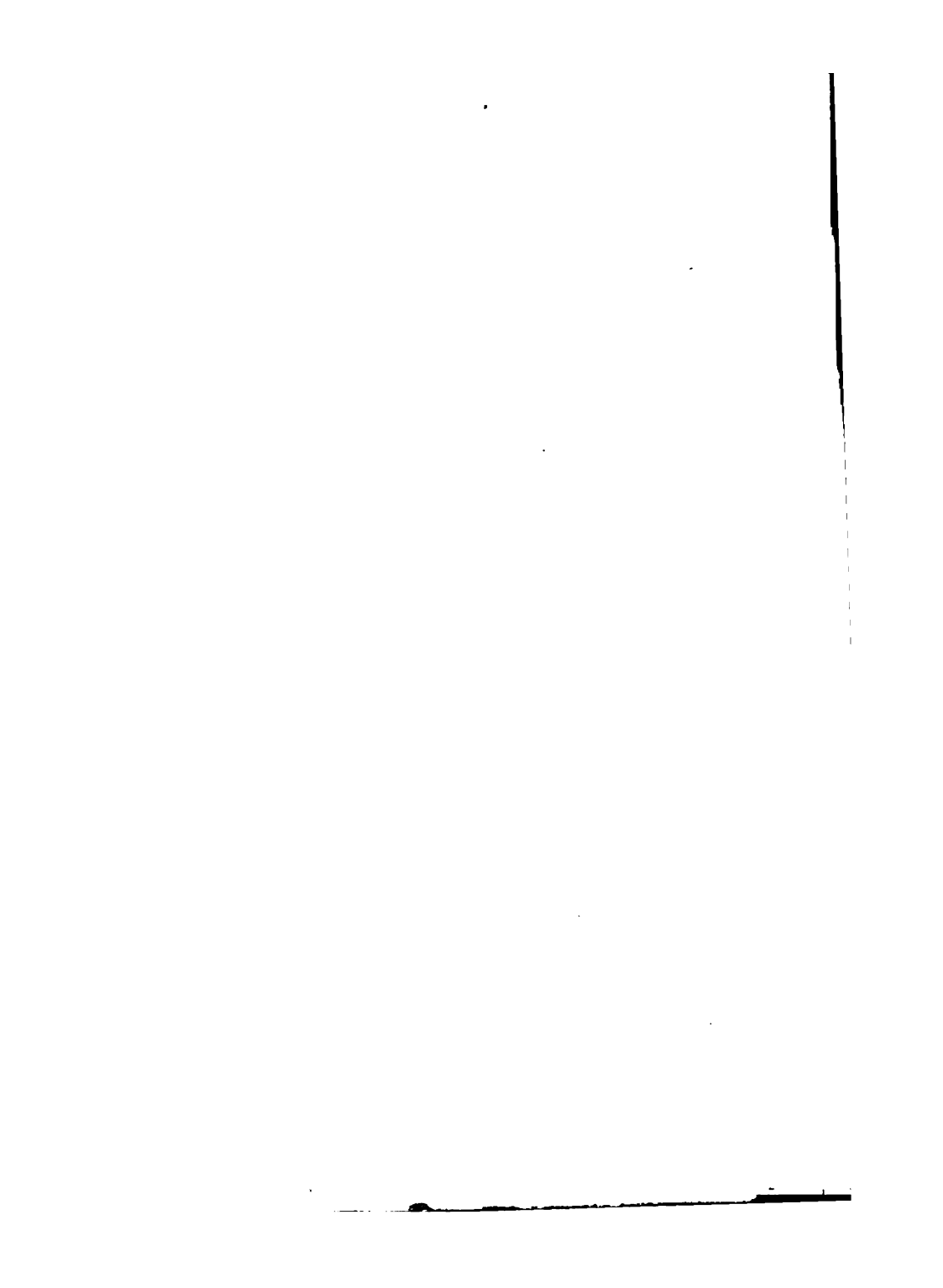
Les épîtres sont adressées aux personnages suivants : Marcus Velserus (14 lettres); Henri, comte de Rantzau; Jean Wowerenus, de Hambourg; Marguard Freher, jurisconsulte; Philippe de Bavière,

Louvain : bibl. univ.

Namur : bibl. du musée archéol.

évêque de Ratisbonne, et Ferdinand de Bavière; Jean Gruterus; André Jerin, de Reutlingen, évêque de Breslau (2); Simon Toelmann, jurisconsulte; Liévin de Succa; Richard, baron de Starnberg (Starhemberg?); Jacq. Monavius (2); Jos. Scaliger (6); Christ. de Harlay; Fronton Ducæus ou du Duc, jésuite; Pierre Pithou, jurisc.; Jacq. Bongars; Florim. Ræmundus ou de Rémond (2); Jean Oslev von Lewenheim; Jean Buchaerius ou Boucher, théologien; Marie Gornacensis (de Gournay); Jean Barvitiis, secrétaire de l'empereur Rodolphe II; Louis Schwartzmaier, conseiller impérial; Étienne Wijnants Pighius; Adrien Turnèbe; Jacq.-Aug. de Thou (4); Blaise Hueterus, secrétaire des Archiducs; Nicol. Redinger (Rechdiger?); Paul Moræus (Moreau?) (2); Isaac Casaubon (3); Nicol. Brulart, seigneur de Sillery (2); René de Pince, conseiller au parlement de Paris; David Hilchen, secrétaire du roi de Pologne; Démétrie Solikov, archevêque de Lemberg (2); Sébast. Rolliard, jurisc. (4); Rombaut Mortierius; Jean Hollandius; Claude Boucault (2); Dominique Baudius; Claude Groulart; Thom. Mermann, médecin et conseiller du duc de Bavière (2); Guill. Barclay; André Viritiis; Phil. Cospæanus ou Cospeau; François van Aerssen; Antoine Faber Boderius ou Le Fèvre de La Boderie, ambassadeur du roi de France (3); Hermann, comte de Manderscheidt et de Blanckenheim, ambassadeur de l'Empereur; le magistrat de Francfort sur le Main; Frédéric Lindebrog;

Fréd. Morel; Bernard de Percin de Montgaillard, théologien; Mart.-Ant. Delrio, jésuite (2); Jérôme Ferrerius; Cyrille Lucar, grand archimandrite d'Alexandrie; Jean Alnpeck; Ant. Faber, jurisc.; Franç. Pithou, jurisconsulte; Nicol. Rigault; Jean Dyenbergius de Remen; Adam-Gall. Poppel, baron de Lobkowitz; Robert Denyæus ou Denyau; Barth. Buchovius et François Leisting.





LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1605.

Ivsti Lipsi Epistolarvm Selectarvm Centvria Singvlaris Ad Germanos & Gallos. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. V. Cum Priuilegiis Cæsareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim. (titre, blanc au v°, dédicace à l'évêque Octavius Frangipanus Myrtus, préface et index alphab.), 79 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Au bas de la p. 79, l'approbation non datée de Guill. Fabricius. Notes marginales. Car. rom.

Réimpression fidèle de l'édition d'Anvers, 1602, in-4°, et tirée à 1550 exemplaires.

Louvain : bibl. univ.

Mons : bibl. comm.

Leiden : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

---

ANVERS, v<sup>e</sup> et fils de Jean Moretus. 1614.

---

Ivsti Lipsi Epistolarvm Selectarvm Centuria Singvlaris Ad Germanos & Gallos.  
(*Marque reproduite à la fin, sous le n<sup>o</sup> 5*).

Antverpiae, Ex officina Plantiniana,  
Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti.  
cIo. IoC. xiv. Cum Priuilegijs Cæfareo &  
duorum Regum & Principum Belgarum.

In-4<sup>o</sup>, 4 ff. lim., 79 pp. chiffrées et 1 p. blanche.  
Notes marginales. Car. rom.

Réimpression des éditions d'Anvers, 1602 et 1605,  
in-4<sup>o</sup>. Tirée à 950 exemplaires.

---

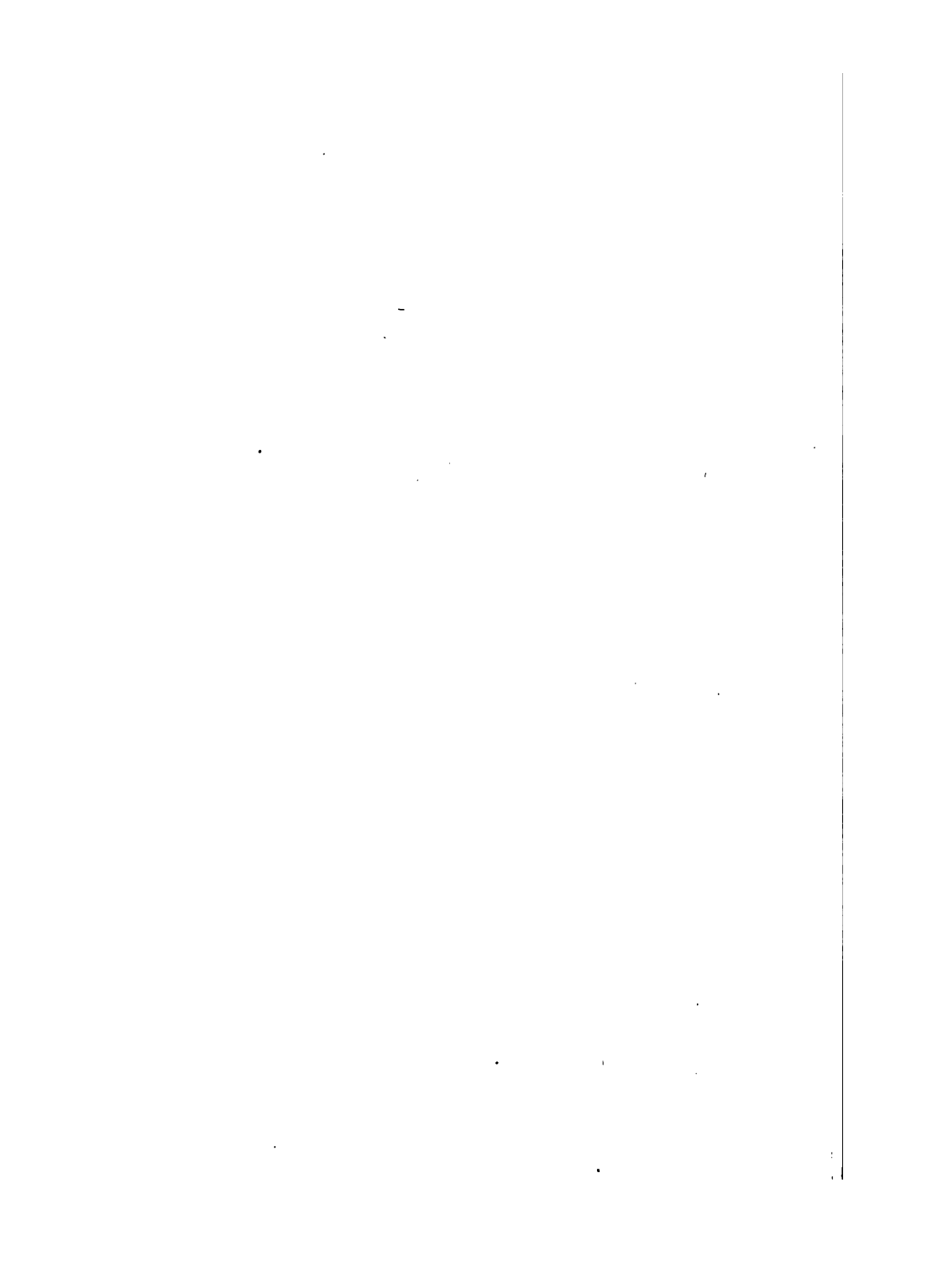
Bruxelles : bibl. roy.

Mons : bibl. comm.

Liège : bibl. univ.

Utrecht : bibl. univ.

La Haye : bibl. roy.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1602.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Miscellanea. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex officina plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIŒ. IŒCII. Cum Priuilegijs Cæfareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 109 pp. chiffrées, 6 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent le titre, blanc au vo, l'épître dédicatoire : ... *D. Ioanni Drenckwairto Equiti, Toparchæ Dormaliæ, supremo Belgicæ Thesaurario.*, datée de Louvain, le 5 des cal. de mars 1602, et l'index alphabétique des personnes auxquelles les lettres sont adressées. Le corps du livre est consacré à la *Centuria* annoncée sur le titre. Les 6 pp. non cotées contiennent l'approbation non datée de Guill. Fabricius, les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, la cession du privilège, la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum, cIŒ. IŒC II.* et la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 2.

Première édition, tirée à 1500 exemplaires.

Les épîtres sont adressées aux personnages suivants : Jean Moretus, imprimeur (2 lettres); Jacques

Louvain : bibl.univ.

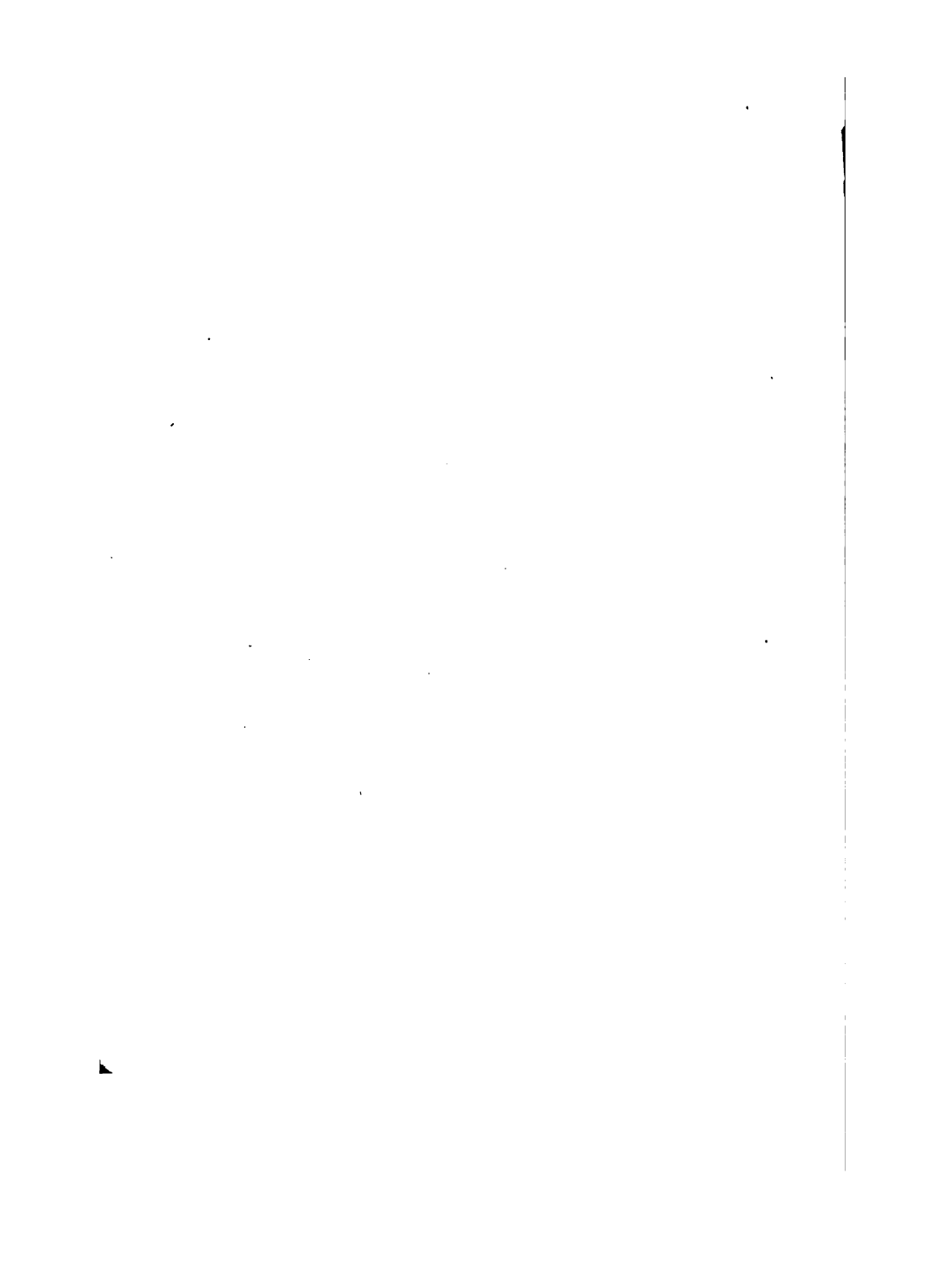
Namur: bibl. du musée archéol.

Carondelet, chancelier et chanoine à Liège; Jacques Campius, archidiacre et chanoine à Mayence; Pierre Oranus ou D'heur, jurisc. (4); Nicol. Serarius, jésuite; Daniel Susius; Liévin Torrentius, évêque d'Anvers; Claude Froissard de Broissia; Math. Wachter, chancelier de Silésie; Jean Drenckwairt (12); Abrah. Ortelius; Othon Hartius, jurisc. (2); Corn. Prunius ou Pruynen; Hubert Giffanuis ou van Giffen, jurisc.; Ch. de l'Écluse, botaniste; Guill. Beeckmann, jurisc.; Franç. Modius; Léonard Lessius ou Leys, jésuite; Jean Brant, greffier de la ville d'Anvers (2); Jacq. Marchantius; Herman Malleanus; Guill. Michiels, jurisc.; Ch. Utenhove; Jean Bernaerts, jurisc. (3); Math. Rader, jésuite; Franç. Schottus; Évrard Pollio, jurisconsulte; Guill. Barclay; Jacq. Pontanus ou Spanmuller, jésuite; Étienne Turnèbe, frère d'Adrien; Hubert Audejantius ou Oudejans (2); Adrien vander Burch, père (2); Jean-Ch. Ænobarbus; Pierre Lafaiilius ou della Faille; Jean Woverius, d'Anvers (4); Jean Oranus, jésuite; Henri Uvens, jurisconsulte; Baudouin Junius (3); Guill. Scarbergerus (2); François Oranus (2); J.-Bapt. Perezius Baronius, jurisc. (4); Guill. Richardot; Antoine Richardot (2); Corn. Anchemant (2); Phil. Rubens; Gédéon T'Serhendrix (Hendricksz., ou Heyndricx), de Gand, amateur de plantes; Nicol. Oudaert; Franç. Billiodus; Adr. vander Burch, fils; Wybrand Anskema; Nicol. de Hacqueville; Erycius Puteanus (2); Pierre Pantin, doyen de Ste-Gudule, à Bruxelles (2, à la 2<sup>e</sup> épître est ajouté une pièce de

vers latins : I. *Lipsi Super SS. Patrum Syntagmate nouiter à Petro Pantino ... vulgato, & eruditè verso, Phaleuci.*); Remacle Roberti; Isaac Casaubon; Jean Bezancenot; Nicol. de Weerdt, jurisc., et parent de Juste Lipse (2); Jean Seurius, secrétaire de l'ambassadeur d'Espagne; Dirck Canter; Jean Lernutius; Balth. de Robiano; Luc vanden Wyngaerden; Denis de Villers; Gilles Schoondonck, jésuite; Gérard Buytenweg ou Buytewech; Jean Hemelaers; François de Montmorency; Balth. Moretus; Jacques d'Enghien, seigneur de Kestergat; Jean Hollandius; Jules Salinerius; Henri Schultetus, et Hugues de Groot ou Grotius.

La lettre LXXXVII, à J. Woverius, contient une autobiographie de Lipse, qui a servi de base à l'ouvrage d'Aubert Miræus : *Vita Ivsti Lipsii sapientiae et litterarum antistitis ...*

Les épîtres xxxix (*De distinctione et interpunctione ; ad Aubertum Audejantium epistola*) et lxi (*De ratione legendi historiam, ad Nicolaum Hacquovillium epistola*) ont été réimprimées plus d'une fois dans d'autres ouvrages. De cette dernière épître il existe en outre jusqu'à trois éditions séparées.

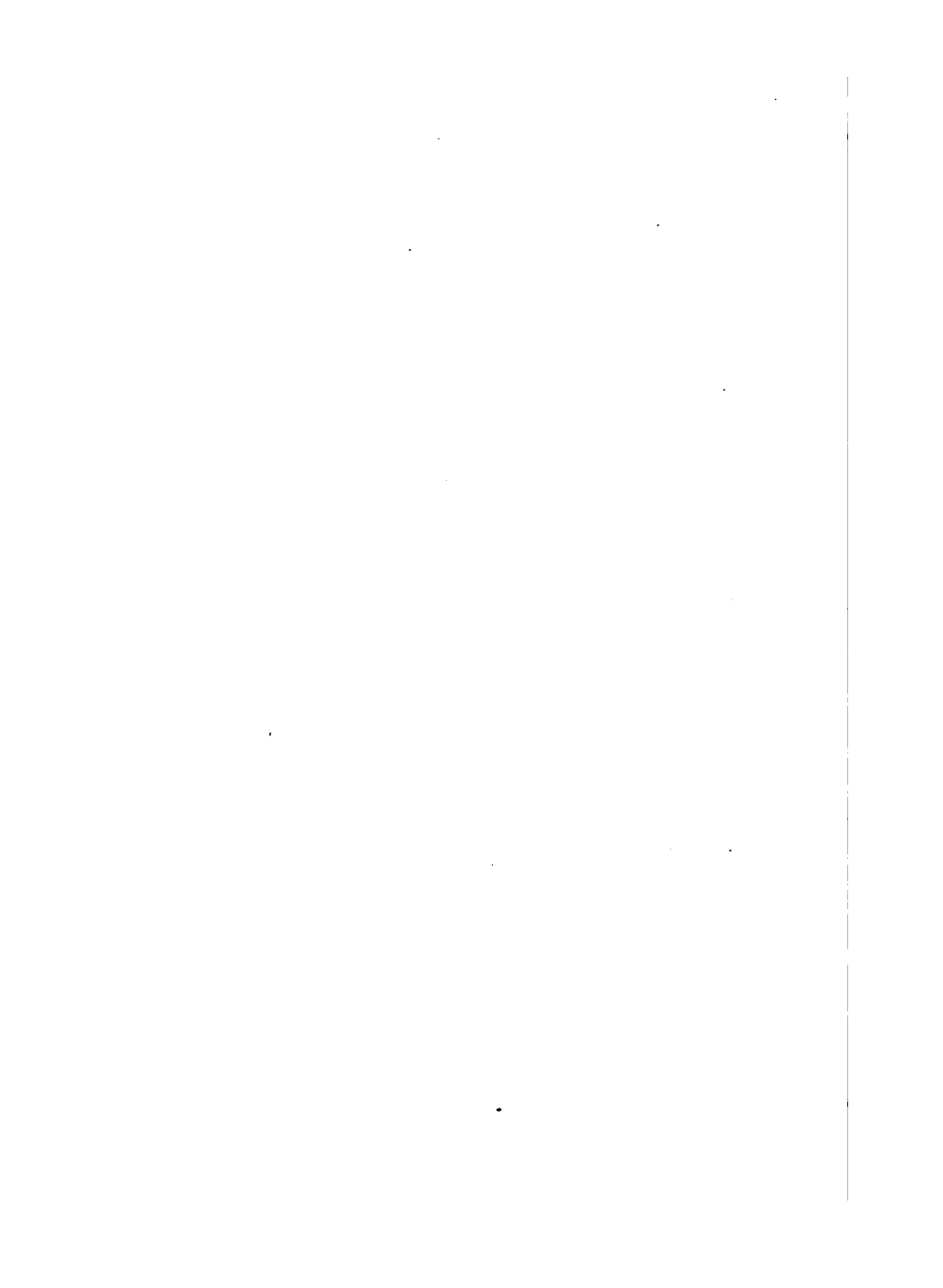




JUSTE LIPSE.

---

Epistolarum select. centuria  
prima ... centuria secunda  
... centuria tertia ad Belgas.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1602.

a) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Prima Ad Belgas. (*Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex officina plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIo Io cii. Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 102 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, l'épître dédicatoire à Balth. de Zuniga, ambassadeur du roi d'Espagne, datée de Louvain, le 9 des cal. de mars 1602, la préface, une pièce de vers latins : *In Novam Editionem Epistolarvm Ivsti LipsI V. C.*, par Ant. Vacquerius, et l'index alphabétique des personnes auxquelles les lettres sont adressées. Les 102 pp. chiffrées sont occupées par la *Centuria Prima Ad Belgas*.

b) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Secvnda Ad Belgas. (*Même marque que sur le titre de la 1<sup>re</sup> partie*).

Antverpiæ, Ex officina plantiniana, Apud

Louvain : bibl. univ.

Ioannem Moretum. c10 10 c11. Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4º, 4 ff. lim. (titre, blanc au vo, épître dédicatoire aux président et membres du Conseil privé, datée de Louvain, le 7 des cal. de mars 1602, et l'index alphabétique), 99 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes marg. Car. rom.

c) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Tertia Ad Belgas. (*Même marque que sur le titre de la 1<sup>re</sup> partie*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. c10. 10c11. Cum Priuilegijs Cæfareo & Regio.

In-4º, 4 ff. lim. (titre, blanc au vo, épître dédicatoire au magistrat d'Anvers, datée de Louvain, le 5 des cal. de mars 1602, et index alphabétique), 115 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Les 115 pp. contiennent, outre la *Centvria Tertia Ad Belgas*, l'approbation des trois parties, datée du 17 déc. 1601, et signée : *Gulielmus Fabricius Nouiomagus...*

Première édition des trois parties, tirée à 1500 exemplaires. Les épîtres dont elles sont composées, sont adressées aux personnages suivants : Guill. Breugel, membre du Conseil de Brabant et parent de Juste Lipse (2 lettres); Denis de Villers, chanoine à Tournai (7); Jean Vivien (3); Jean Bernaerts, jurisconsulte (12, dont la 5<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> contiennent une pièce de vers latins de Juste Lipse : *In Boetl*

*Consolationem A Iano Bernartio I. C. Et cognato suo illustratam & emendatam. et In Nuptias Iani Bernartii I. C. Et Catharinæ Brevelixæ Gratulatorium.*); Gérard Corselius, jurisc.; Philippe de ou van Winghe; Mart.-Ant. Delrio, jésuite (8); Pierre Oranus, jurisconsulte (8); Philippe Maes, greffier des États de Brabant (2); Pierre Pantin, doyen de Ste-Gudule à Bruxelles (5); Othon Hartius, membre du Grand Conseil de Malines (8); Jacq. Carondelet, chancelier et chanoine à Liège (10); Marie de Gournay; Jean Boisot (2); Jérôme de ou van Winghe, jurisc. et chanoine à Tournai (3); François vander Burch, doyen à Malines; Jérôme Berchemius ou van Berchem, jurisc. et chanoine (2); Jean Sarrazin, archevêque de Cambrai; Nicol. Oudaert, jurisc. et chanoine (12); Gérard de Hornes, baron de Bausignies et seigneur d'Overyssche; Jean Lernutius (3); Léonard Lessus ou Leys, jésuite; Henri Sedulius, franciscain; Ch. Desiderius; Pierre Boschius, jurisconsulte; Henri Stravius, jurisc. et chanoine (2); Christ. d'Assonleville, membre du Conseil privé (5); Nicol. Faber, maître d'école à Bruxelles (2); Emmanuel Ximenes, portugais; Philippe Rubens (6, dont la dernière contient deux pièces concernant un des chiens de Juste Lipse, *Saphir*, mort récemment, une épitaphe et quelques vers latins); Jean Woverius, d'Anvers (7); Ascanio Colonna, cardinal; François Oranus, jurisconsulte (5); J.-Bapt. Perezus Baronius (6); Guill. Richardot (9); Antoine Richardot (12); Guill. Scarbergerus (3); Corn.

Anchemant, jurisc. (3); Baudouin Junius (2); Hubert Audejantius ou Oudejans (3); Philippe Ayala, ambassadeur (2); Ch. Malinæus ou van Male, à *confiliis maritimis*; Jean Hemelaers (2); Jacq. Bonfræus ou Bonfrère, jésuite; Jean Dullardus, chanoine et archidiacre à Liège; César Baronius, cardinal; Nicol. de Weerdt, jurisc. et parent de Juste Lipse (3); Octavius Frangipanus Myrtus, évêque de Tricarico et nonce apostolique; Louis Septalius, médecin (2); Claude Dausquius ou d'Ausque, jésuite (à la fin de cette épître, une pièce de vers latins : *In D. Basilii Seleuciensis Orationes versas à Claudio Dausquio Soc. Iesu, I. Lipsii Epigrammation.*); Remacle Roberti (3); Ant. Beffa Negrini; M.-Aur. Valensis, auditeur du nonce apostolique à Bruxelles; Nicol. Brandt, conseiller à Bruxelles (à la fin quelques vers latins : *In Pinum Arborem Ex Opaco Et obsito In Hortum Suum Translatam.*); Marc Velserus ou Velsler; Gasp. Taius, Taye ou de Taey; Cynth. Aldobrandini, cardinal; Henri Vannetten, président de la Cour des comptes de Brabant; J.-Bapt. Sacco; Jos. Martius; François de Montmorency (2); Philippe de Croy, comte de Solre, gouverneur de Tournai et du Tournais; Louis Tribaldos de Toledo; Erycius Puteanus (2); Pierre Jardinus (Du Gardin?), recteur de l'école d'Ath; Marcello-Vestrio Barbiani, secrétaire du pape Innocent IX; Georges d'Autriche, prévôt de l'église de St-Pierre à Louvain et chancelier de l'université; Nicol. Damant, chancelier de Brabant; Richard, baron de Starrenberg (Starhem-

berg?); Fréd. Taubmann; Dominique Lamponius; Jean Richardot, membre du Conseil privé (12); Guill. d'Assonleville, fils de Christophe; Jacq. Vari-  
 cius ou van Varick, jurisc.; Ch. Billeus ou de Billehé, conseiller de l'archevêque-électeur de Cologne (4); Henri van Cuyck, évêque de Ruremonde; André Hoyus ou van Hoyer; Pierre Coret, chanoine à Tournai; Héribert Rosweyde, jésuite; Ant. de ou van Winghe, prieur de l'abbaye de Liesses ou Lies-  
 sies; Jacq. Uwen; Wybrand Anskema; Ferdin. de Salinas (2); Nicol. Micault; Jean Oranus, jésuite; Claude Cabeitius, jurisc.; Ant. Besancenot; Luc vanden Wyngaerden (à la fin quelques vers latins : *In Augeri Gisleni Busbequi Tristem Mortem. Et Situm.*); Maximilien Tsestich, chanoine; Ch. Brooman; Barth. Petri ou Peeters, d'Op-Linter, théologien; Henri d'Oultreman, membre du magistrat de Valenciennes; Pierre Carlerius (Carlier?), jésuite; J.-Clém. Xandrinus, jurisc. et chanoine; Pierre Scriverius; Lambert vander Burch, doyen à Utrecht; Jean Dousa, fils (épître qui contient une pièce de vers latins : *In Tres Poetas A Iano Dousa Filio Illustratos Iustus Lipsius ἐπεδήταξε.*); Alvarus Nonius ou Nonnius, médecin à Anvers; Liévin Torrentius, évêque d'Anvers (2); Franç. van Aerssen (2); Franç. Sweertius (3); Jean Brant, greffier de la ville d'Anvers (3); Jean Bochius ou Boghe, secrétaire de la ville d'Anvers; Jean Livineius ou Lievens, chanoine à Anvers; Abrah. Ortelius (3); Henri Uwen, jurisc. (6); Guill. Cripius Secundus; Jérôme Rovellaskus;

Gér. Sandelin (2, dont la 1<sup>re</sup> contient, à la fin, une pièce de vers latins de Lipse : *Ad Gerardum Sandelinum 1<sup>o</sup> Titulo Et Honore Donatum.*); Balth. Moretus (4); Balth. de Robiano, membre du magistrat d'Anvers (3); Corn. Kiliaen (à la fin, quelques vers latins : *In Cornelii Kiliaeni ... Etymologicon.*); Henri van Halmale; François Hovius (2); André Schott, jésuite (6); Jérôme de Francia, prévôt à Aire; Ch. de L'Écluse, botaniste; Godefr. Vereycke, médecin à Anvers; Henri Schotti, jurisc. et syndic de la ville d'Anvers; Jean Moretus, imprimeur (2); Gilles Schoondonck, jésuite (3); Aubert Miræus ou Le Mire (2, dont la 2<sup>e</sup> contient, à la fin, quelques vers latins : *In Auberti Miræi R. V. Elogia Belgica Scaxoni. Lipsi*); Jean Chokier; Nicolas Rockox, échevin à Anvers (2); François Buisseret, évêque de Namur; François Villerius, franciscain (2); Arnold Corde-sius; Ch. Hovius (2); Hugues de Groot ou Grotius; Gérard Buytewech, jurisc.; Jacques Colius Ortelianus, ou Jacq. Cools, neveu d'Abbr. Ortelius; Engleb. Maes, membre du Grand Conseil de Malines; Otho Vænius ou Octave van Veen; Ch. della Faille, jurisc.; Michel vander Haghen; Ignace Basse-liers, jésuite; Ch. Scribani, jésuite; Ant. Vacque-rius, et Baudouin Buçquius, chanoine.

L'épître xxvii de la première centurie (*De notis, & notariis veterum, ad Leonardum Lessium epistola*) et l'épître xlviii de la deuxième centurie (*De recitatione in conventu publico & privato, ad Othonem Hartium epistola*) ont encore été réimprimées dans



d'autres ouvrages que ceux de Juste Lipse; de la première des deux il existe même une édition séparée. Voir à ce sujet notre liste des œuvres de l'auteur, au mot *Epistolæ*.

Dans la lettre XLIV de la troisième partie, adressée à Henri Schotti, Juste Lipse s'attache à prouver que la thèse du fameux Becanus, qui fait de la langue néerlandaise la langue primitive de l'humanité, n'est pas soutenable. Pour défendre son opinion, Becanus s'était basé surtout sur des ressemblances toutes fortuites entre les noms d'Adam, d'Ève, etc. et certains mots néerlandais. Lipse prétend que ces ressemblances n'existaient pas autrefois, et il le prouve en montrant les transformations subies par notre langue pendant le cours des six derniers siècles. Dans son épître, il donne une assez longue liste de mots néerlandais de l'époque de Charles le Chauve. Ces mots sont extraits d'un ancien psautier manuscrit qu'il avait vu chez Arnold van Wachtendonck, à Liège, et qui contenait, avec le texte latin, une traduction thioise interlinéaire.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1605.

a) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Prima Ad Belgas. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex officina plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIo. Ioc. v. Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 102 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

b) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Secvnda Ad Belgas. (*Même marque que sur le titre de la première partie*).

Antverpiæ, Ex officina plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIo. Ioc. v. Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 99 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes marginales.

c) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Tertia Ad Belgas. (*Même marque que sur le titre de la première partie*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana,

Louvain : bibl. univ.

Mons : bibl. comm.

Leiden : bibl. univ.

Anvers : bibl. plant.

Gand : bibl. univ.

Apud Ioannem Moretum. M. DC. V. Cum  
Priuilegijs Cæsareo & Regio.

In-4<sup>o</sup>, 4 ff. 1im., 118 pp. chiffrées et 1 f. blanc.  
Notes marginales.

Seconde édition des trois parties. Dans la 1<sup>re</sup> centurie, la lettre qui était auparavant LVII<sup>e</sup>, est devenue LII<sup>e</sup>; dans la 3<sup>e</sup> centurie, la lettre LXIII, à J.-Bapt. Perezus Baronius, plus les 4 vers latins de la p. 61 et les 2 lignes qui précèdent, sont nouveaux, tandis que l'ancienne lettre xciii, à Scribani, est supprimée. Les autres épîtres n'ont subi de déplacement que pour autant que les modifications ci-dessus le rendaient nécessaire. Les pièces accessoires, liminaires et autres, répondent à celles de la 1<sup>re</sup> édition; elles se suivent dans le même ordre et occupent la même place.

La lettre LXIII à J.-B. Perezus Baronius est extraite de : *Iusti Lipsii epistolarum selectarum centuria miscellanea*, Anvers, 1602, in-4<sup>o</sup>, pp. 105-107, où elle figure pour la première fois.

Édition tirée à 1550 exemplaires.

LIPSE (Juste).

ANVERS, v<sup>e</sup> et fils de Jean Moretus. 1614.

a) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm  
Centvria Prima Ad Belgas.



Mons : bibl. comm.  
Bruxelles : bibl. roy.

La Haye : bibl. roy.  
Utrecht : bibl. univ.

Antverpiae, Ex officina Plantiniana,  
 Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti.  
 cIo. IoC. xiv. Cum Priuilegijs Cæfareo &  
 duorum Regum & Principum Belgarum.

In-4<sup>o</sup>, 4 ff. lim., 102 pp. chiffrées et 1 f. blanc.  
 Notes marginales. Car. rom.

b) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm  
 Centvria Secvnda Ad Belgas. (*Même marque  
 que sur le titre de la première partie*).

Antverpiae, Ex officina Plantiniana,  
 Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti.  
 cIo. IoC. xiv. Cum Priuilegijs...

In-4<sup>o</sup>, 4 ff. lim., 99 pp. chiffrées et 1 p. blanche.  
 Notes marginales.

c) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm  
 Centvria Tertia Ad Belgas. (*Même marque  
 que sur le titre de la première partie*).

Antverpiae, Ex officina Plantiniana,  
 Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti.  
 cIo. IoC. xiv. Cum Priuilegijs...

In-4<sup>o</sup>, 4 ff. lim., 118 pp. chiffrées et 1 f. blanc.  
 Notes marginales.

Troisième édition des trois parties, conforme de  
 tout point à la seconde. Elle a été tirée à 950 exem-  
 plaires.

JUSTE LIPSE.

---

Epistola ad Andream Scho-  
neum.

---

Epistolae duae, ad Joannem  
comitem in Tenczin et ad  
Andream Schoneum.





LIPSE (Juste).

CRACOVIE, Lazarus.

1602.

Iusti Lipsii viri doctissimi (*sic*), Ad Andreæ SchonevM, in Academia Cracouienfi Theologum, Epistola erudita. (*Fleuron*).

Cracoviæ, In Officina Lazari. Anno Domini, M. DC. II. (*Petit fleuron*).

In-4<sup>o</sup>, 3 ff. non chiffrés et 1 f. blanc. Car. ital. et car. rom.

Au v<sup>o</sup> du titre, une petite préface : *Typographus Studiosæ Iuuentuti S.* Le deuxième f. est occupé par la lettre de Juste Lipse, datée de Louvain, le lendemain des ides de mars 1602. Le troisième f. porte une pièce de vers latins : *Elogium de Iusto Lipsio, Ex Fido Comite Andrea Schonei Ad Illustræ Comitem Ioannem Tenczinium in Belgium proficiscentem.*

L'éloge est un extrait du poème : *Fidus Comes ...*, que Schonæus composa à l'occasion du voyage du comte de Tenczin dans les Pays-Bas, et dont celui-ci présenta un exemplaire à Juste Lipse à Louvain. La pièce dont il est précédé est la lettre de remerciement que Lipse envoya en réponse à l'auteur. Cette lettre a été réimprimée dans les différentes éditions de la série : *Iusti Lipsii epistolarum selecta-*

Cracovie : bibl. univ.

*rum centuria prima (secunda, tertia, quarta et quinta)  
miscellanea, partie IV, épître VII.*

André Schonæus, docteur en droit et en théologie, professeur de théologie et vice-chancelier de l'université de Cracovie, fonda dans cette ville, à ses frais, une chaire de langue grecque.

LIPSE (Juste).

---

CRACOVIE, André Petricovius. 1602.

---

Ivsti LipsI Viri Doctissimi Epistolæ duæ. Ad Illvstrem Dominvm D. Ioannem Comitem in Tenczin. & Ad Andream Schoneum, Theologiæ & I. V. Doctorem. Adiunctus est his Fidvs Comes, eiuſdem Andræ Schonei auctior.

Cracoviæ, In Officina Andræ Petricouij. Anno Domini 1602.

In-4<sup>o</sup>, sans chiffres, sign. A2-B4[B6], 10 ff., dont le dernier est blanc au v<sup>o</sup>.

Les ff. [A] et A2 comprennent le titre, les armoiries de Jean, comte de Tenczin, une pièce de vers latins concernant ces armoiries, par André Schönæus, et une épître dédicatoire adressée par Christophe Falenkus, docteur en droit, au même Schönæus, et datée : *Ex Moraviciis Kalendis Iunij. 1602.* Les lettres annoncées au titre, l'une et l'autre datée de Louvain, le lendemain des ides de mars 1602, occupent les ff. A3 r<sup>o</sup>-A4 r<sup>o</sup>. Le reste du livre est occupé par le poème latin : *Fidus Comes Andræ Schonei, in Academia Cracoviensi Theologiæ Professoris. Ad Illustrem & magnanimum Iuuenem ac Dominum D. Ioannem Comitem in Tenczin, in Belgium primum, deinde in Ungariam proficiscentem.*

---

Cracovie : bibl. univ.

Dresde : bibl. roy.

L'opuscule décrit est une nouvelle édition de : *Iusti Lipsii ... ad Andream Schoneum, in academia cracoviensi theologum, epistola erudita*, Cracovie, 1602, in-4°. Le poème *Fidus Comes* dont on n'avait donné auparavant qu'un extrait, s'y trouve en entier. Les quatre premières pièces mentionnées dans la description, après le titre, sont nouvelles. Dans la quatrième, Lipse informe le comte de Tenczin qu'il vient d'envoyer une lettre de remerciement à l'auteur du *Fidus Comes*.

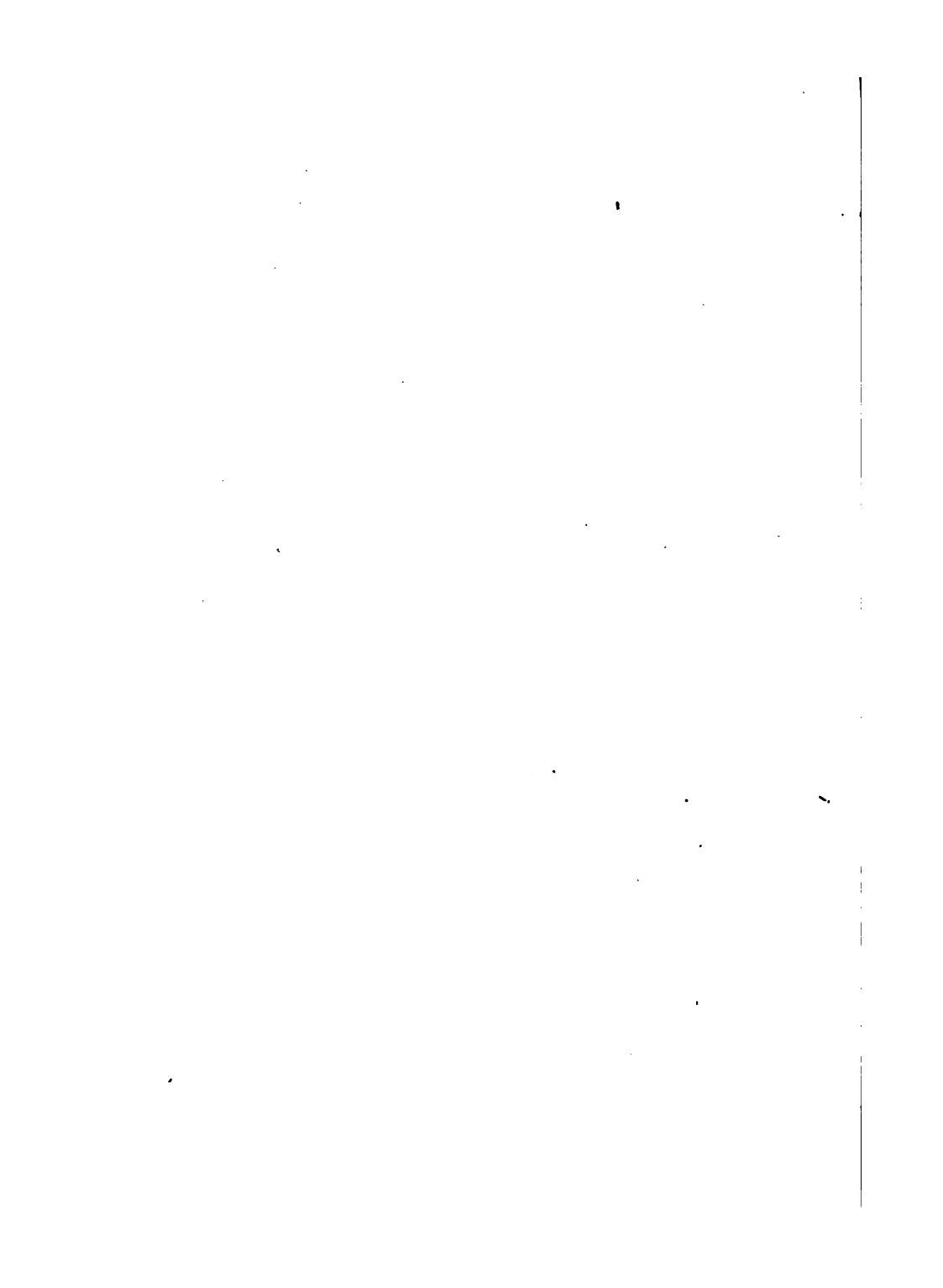
JUSTE LIPSE.

---

Epistolarum select. quinque  
centuriae.

---

Epistolarum select. centuriae  
VIII.



LIPSE (Juste).

PARIS, Rol. Thierry.

1602.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm  
Qvinque Centvriæ. Quarum prima ad  
Germanos & Gallos, secunda, tertia &  
quarta ad Belgas, & quinta Miscellanea.  
(*Fleuron*).

Parisiis, Apud Rolinum Thierry Typo-  
graphum, via Iacobæa, sub infigne Cochle-  
aris, cIo. Io. cii.

In-8°, 383 ff. chiffrés et 1 f. blanc. Notes margin.  
Car. rom.

Les 5 premiers ff. comprennent le titre général,  
bl. au v°, et les lim. de la 1<sup>re</sup> partie, savoir : l'épître  
dédicatoire : *Illmo ... D. Octavio Frangipano Myrto  
Episcopo Tricaricensi, Nuncio Apostolico cum potestate  
Legati Lateralis.*, datée de Louvain, le 3 des ides  
de février 1602, la préface et l'index alphabétique  
des personnes auxquelles sont adressées les lettres.

Le corps du vol. contient : 1° (ff. 6-61, avec  
titre de départ), ... *Epistolarum Centuria Singularis  
Ad Germanos Et Gallos.*, finissant par l'approbation  
non datée de Guill. Fabricius. Cette partie, avec  
ses pièces accessoires, est la réimpression de l'édi-  
tion séparée d'Anvers, 1602; 2° (ff. [62]-139, avec  
titre spécial), ... *Ivsti LipsI Epistolarum Selectarum*

Namur : bibl. du sémin.

*Centuria Prima Ad Belgas.* (Fleuron du titre principal). *Parisiis, Apud Rolinum Thierry ... Clō. Iō. cII.*; 3<sup>o</sup> (ff. [140]-214, avec titre spécial) ... *Epistolarum Selectarum Centuria Secunda Ad Belgas.* (Fleuron du titre principal). *Parisiis, Apud Rolinum Thierry ... Clō. Iō. cII.*; 4<sup>o</sup> (ff. [215]-300 ro, avec titre spécial), ... *Epistolarum Selectarum Centuria Tertia Ad Belgas.* (Fleuron des titres antérieurs). *Parisiis, ... Thierry ... Clō. Iō. cII.* Les nos 2, 3 et 4, y compris leurs lim. et autres pièces accessoires, sont la réimpression de la série qui parut pour la première fois, avec les mêmes titres, à Anvers, en 1602, in-4<sup>o</sup>; 5<sup>o</sup> (ff. [301]-383), ... *Epistolarum Selectarum Centuria Miscellanea.* (Fleuron des titres antérieurs). *Parisiis, ... Thierry ... Clō. Iō. cII.*, suivie de l'approbation sans date de Fabricius. La première édition de cette partie parut, séparément et sous le même titre, à Anvers, en 1602, in-4<sup>o</sup>.

Le vol. décrit est cité parfois sous le titre abrégé de : *Epistolæ selectæ*, ce qui doit le faire confondre avec plusieurs autres recueils de lettres du même auteur. Le baron de Reiffenberg (*De Justii Lipsii vita et scriptis commentarius*, p. 177) cite une édition d'*Epistolæ selectæ* de Paris, 1601, in-12<sup>o</sup>, que nous ne sommes pas parvenus à trouver. Ce livre, s'il existe, doit être une édition des *III Centuriæ*, et non des *Quinque centuriæ*.



LIPSE (Juste).

AVIGNON.

1603.

Ivsti Lipsi Epistolarvm Selectarvm Centvriæ VIII. E quibus tres pridem ad Belgas, Germanos, Gallos, Italos, Hispanos. Quarta, singularis ad Germanos & Gallos. Quinta, Miscellanea. Tres posteriores ad Belgas. Eiusdem Lipsij Epistolica Institutio. Accessit in gratiam studiosæ iuventutis, Rerum aliquot insignium, & elegantissimarum Similitudinum, quæ in nonnullis Epistolis explicantur, index locupletissimus. (*Fleuron*).

Avenione, Anno MDCIII.

In-8°, 6 ff. lim., 446 pp. chiffrées et 1 f. blanc, puis 534 pp. chiffrées, 13 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom. La pagination est très incorrecte.

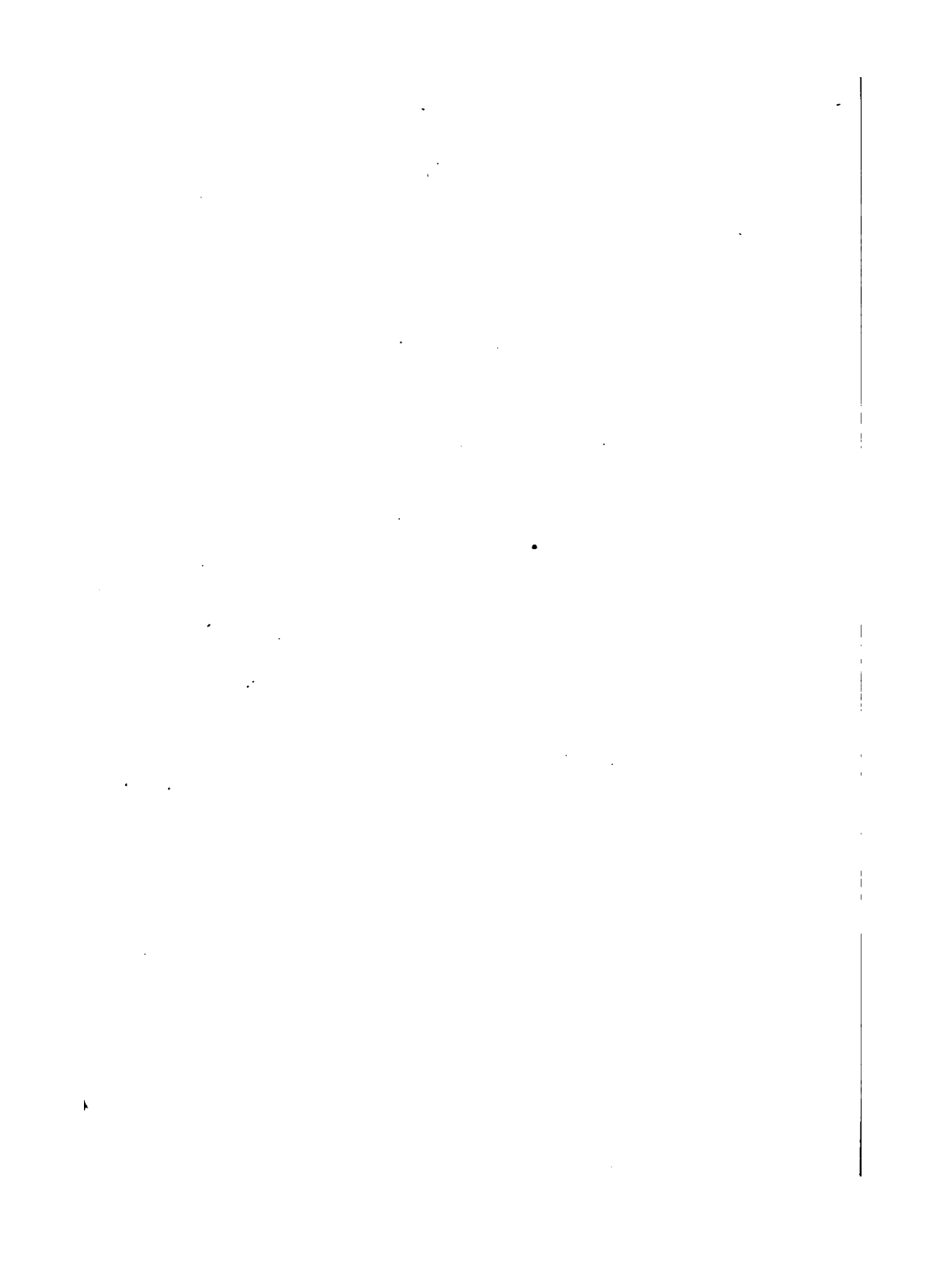
Les ff. lim. comprennent le titre général, blanc au v°, et les pièces lim. de la première partie, savoir : la dédicace au magistrat de la ville d'Utrecht, la préface : *Lectorem Mevm Salvete Ivbeo.*, et l'index alphab. des noms. La partie chiffrée du vol. contient : 1° (pp. 1-132 des 446 pp.), ... *Epistolarvm Centuria I.* Cette partie est une nouvelle édition de : ... *Epistolarvm selectarvm centuria prima*, Leiden,

Gand : bibl. univ.

1586, in-8°; 2° (pp. [133]-[236] des 446 pp.),... *Epistolarum Centuria Secunda*. Les pp. 135-141 sont consacrées à l'épître dédicatoire au baron Thomas Burg, à la préface : *Ad Lectorem.*, et à l'index alphab. La p. [236] porte un texte de L. Apulée. La première édition du n° 2 a paru comme seconde partie de : ... *Epistolarum centuriae duæ*..., Leiden, 1590, in-4°. Les nos 1 et 2, ensemble, sont une nouvelle édition des mêmes *Epistolarum centuriæ duæ*, Leiden, 1590; 3° (pp. [237]-349 des 446 pp.), ... *Epistolarum Selectarum Centuria Singularis Ad Italos & Hispanos, quæ in iis locis.*, avec les lim. ordinaires. Les nos 1-3 sont la réimpression de : ... *Epistolarum selectarum III. centuriæ* ..., Anvers, 1601, in-4°; 4° (pp. [351]-446 des 446 pp.), ... *Epistolarum Selectarum Centuria Singularis Ad Germanos & Gallos.*, commençant par les lim. ordinaires. Réimpression de l'édition d'Anvers, 1602; 5° (pp. [1]-129 des 534 pp.), ... *Epistolarum Selectarum Centuria Miscellanea.*, avec les lim. ordinaires comme dans toutes les parties qui suivent. La première édition de cette partie parut, séparément et sous le même titre, à Anvers, en 1602, in-4°; 6° (pp. [131]-252 des 534 pp.), ... *Epistolarum Selectarum Centuria I. Ad Belgas.*; 7° (pp. [253]-371 des 534 pp.), ... *Epistolarum Selectarum Centuria II. Ad Belgas.*; 8° (pp. [373]-508 des 534 pp.), ... *Epistolarum Selectarum Centuria III. Ad Belgas.* Les nos 6, 7 et 8 sont la réimpression de la série qui parut pour la première fois, avec les mêmes titres, à Anvers, en 1602, in-4°; 9° (pp. [509]-

534), *Iusti Lipsi Epistolica Institutio, Excepta à discipulis eius ore, Anno m. DC. LXXXVII. mense Iunio. Adiunctum est Demetrii Phalerei eiusdem argumenti scriptum.* Édition conforme aux éditions séparées. Les 13 pp. non cotées, à la fin, sont consacrées à deux *indices* alphabétiques généraux.

Ce recueil est parfois relié en deux volumes. Il contient de plus que les *Epistolarum selectarum quinque centuriæ* ..., Paris, 1602, les nos 1, 2, 3 et 9.



LIPSE (Juste).

VIRY EN CHAROLAIS (?), Guill. Gribaldus.  
1604.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvriæ VIII. E quibus tres pridem ad Belgas, Germanos, Gallos, Italos, Hispanos. Quarta, singularis ad Germanos & Gallos. Quinta, Miscellanea. Tres posteriores ad Belgas. Eiusdem Lipsij Epistolica Institutio. Accessit in gratiam studiosæ iuventutis, Rerum aliquot insignium, & elegantissimarum Similitudinum ... Index locupletissimus. (*Fleuron*).

Viriaci, Apud Guilielmum Gribaldum.  
Anno MDCIII.

In-8°, 6 ff. lim., 446 pp. chiffrées et 1 f. blanc, puis 534 pp. chiffrées, 13 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Notes marginales. Car. rom.

C'est l'édition d'Avignon, 1603, avec un titre rajeuni et modifié. L'ouvrage est parfois relié en deux volumes.

La Haye : bibl. roy.



LIPSE (Juste).

GENÈVE, Jean de Tournes.

1639.

Ivsti Lipsii Epistolarvm Selectarvm Centvriæ VIII. E quibus tres pridem ad Belgas, Germanos, Gallos, Italos, Hispanos. Quarta, singularis ad Germanos & Gallos. Quinta, Miscellanea. Tres posteriores ad Belgas. Eivsdem Lipsii Epistolica Institutio. Accessit, Rerum aliquot insignium, & elegantiffimarum Similitudinum, quæ in Epistolis explicantur, Index locupletiffimus. (*Marque typogr. de Jean II de Tournes, ressemblant à celle reproduite par Silvestre, au n° 188 de son ouvrage.*)

Genevæ. Sumptibus Ioannis de Tovrnès Reip. & Academiæ Typographi. M. DC. XXXIX.

In-8°, 6 ff. lim., 1019 pp. chiffrées, 16 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre général, bl. au v°, et les pièces lim. de la première partie, savoir : la dédicace, la préface et l'index alphab. des noms. Le corps du volume contient : 1° (pp. 1-137), ... *Epistolarum Centuria I.* ; 2° (pp. 138-243), ... *Episto-*

Namur : bibl. du musée archéol.

*larum Centuria Secunda.*; 3° (pp. 243-360), ... *Epistolarum Selectarum Centuria Singularis Ad Italos & Hispanos ...*; 4° (pp. 361-461), ... *Centuria Singularis Ad Germanos & Gallos.*; 5° (pp. 461-598), ... *Epistolarum Selectarum Miscellanea.*; 6° (pp. [599]-728), ... *Epistolarum Selectarum Centuria I. Ad Belgas.*; 7° (pp. 729-854), ... *Centuria II. ad Belgas.*; 8° (pp. 855-998), ... *Centuria III. ad Belgas.*; 9° (pp. [999]-1019), ... *Epistolica Institutio, Excepta è diſtantis eius ore, Anno .m. dcccxxvii. mense Iunio.* Les 16 dernières pp. non cotées sont consacrées aux deux *indices* alphabétiques généraux.

Nouvelle édition. On y a supprimé, à la suite de l'*Epistolica Institutio*, la pièce accessoire : *Demetrii Phalerei eiusdem argumenti scriptum.*



LIPSE (Juste).

(GENÈVE), Jacq. Crespin. , 1639.

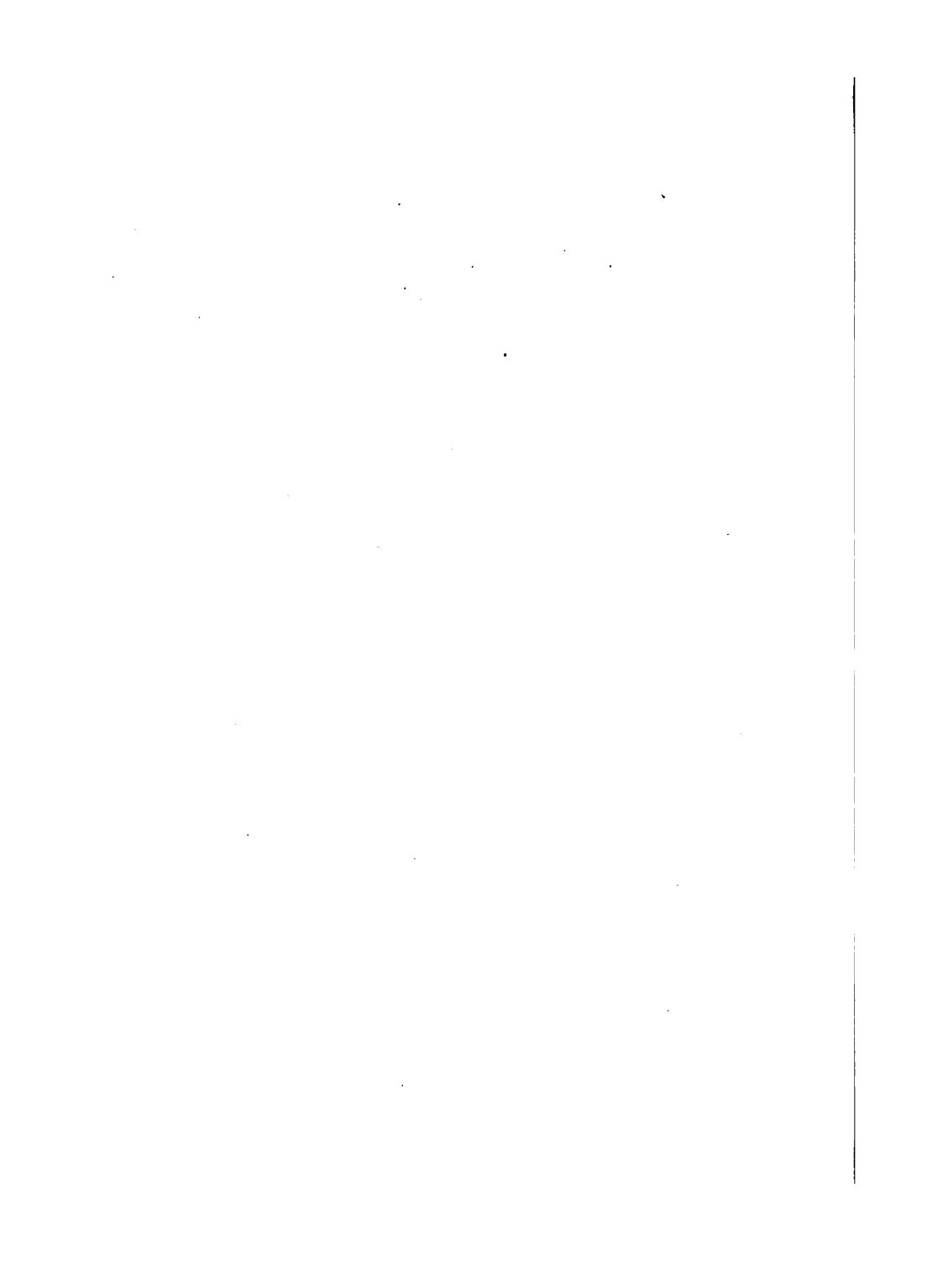
Ivsti Lipsii Epistolarvm Selectarvm Centvriæ VIII. E quibus tres pridem ad Belgas, Germanos, Gallos ... Eivsdem Lipsii Epistolica Institvtio. Acceffit, Rerum aliquot infignium, & elegantiffimarum Similitudinum, quæ in Epistolis explicantur, Index locupletiffimus. (*Marque typogr. de Jean de Tournes*).

Sumptibus Iacobi Crispini. M. DC. XXXIX.

In-8°, 6 ff. lim., 1019 pp. chiffrées, 16 pp. non cotées et 1 p. blanche.

C'est l'édition de Genève, Jean de Tournes, 1639, avec une autre adresse sur le titre.

Karlsruhe : bibl. gr. duc.      Wolfenbüttel : bibl. duc.  
 Munich : bibl. roy.            Rostock : bibl. univ.  
 Copenhague : bibl. roy.        Hambourg : bibl. ville.



LIPSE (Juste).

(GENÈVE), Pierre Chouët.

1639.

Ivsti Lipsii Epistolarvm Selectarvm Centvriæ VIII. E quibus tres pridem ad Belgas, Germanos, Gallos ... Eivsdem Lipsii Epistolica Jnstitvtio. Acceffit, Rerum aliquot insignium, & elegantiffimarum Similitudinum ... Index locupletiffimus. (*Marque typogr. de Jean II de Tournes*).

Sumptibus Petri Chovet. M.DC.XXXIX.

In-8°, 6 ff. lim., 1019 pp. chiffrées, 16 pp. non cotées et 1 p. blanche.

C'est l'édition de Genève, Jean de Tournes, 1639, avec une autre adresse sur le titre.

---

Gand : bibl. univ.

[The page contains extremely faint and illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the document. The text is too light to transcribe accurately.]

LIPSE (Juste).

MUNICH, v<sup>e</sup> et hér. de J.-Herm. von Gelder.  
— J.-Luc Straub, impr. 1694.

Justi Lipsij Epistolarvm Selectarvm Centuriæ VIII. Unacum (*sic*) Institvtione Epistolica. Opvs Diu defideratum, nunc in gratiam omnium hujus styli amantium denuò recusum. Pars I. In qua continentur Centuriæ tres ad Belgas & una Miscellanea. Cum Gratia & Privilegio Sac. Cæsareæ Majestatis, & Serenissimi Electoris Bavarariæ.

Monachii, Sumptibus, Joannis Hermanni à Gelder Viduæ, & Hæredum. Typis Joannis Lucæ Straubii, 1694.

In-8<sup>o</sup>, 2 parties.

PREMIÈRE PARTIE. 12 ff. lim., 569 pp. chiffrées et 3 pp. non cotées. Les ff. lim. comprennent le titre reproduit, en rouge et en noir et blanc au v<sup>o</sup>, et l'index alphabétique des matières. Les 569 pp. contiennent : 1<sup>o</sup> (pp. 1-153), ... *Epistolarum Selectarum Centuria I. Ad Belgas.*; 2<sup>o</sup> (pp. 154-300), ... *Centuria II. Ad Belgas.*; 3<sup>o</sup> (pp. 301-431), ... *Centuria III. Ad Belgas.*; 4<sup>o</sup> (pp. 432-569), ... *Epistolarum Selecta-*

Munich : bibl. roy.

Stuttgart : bibl. roy.

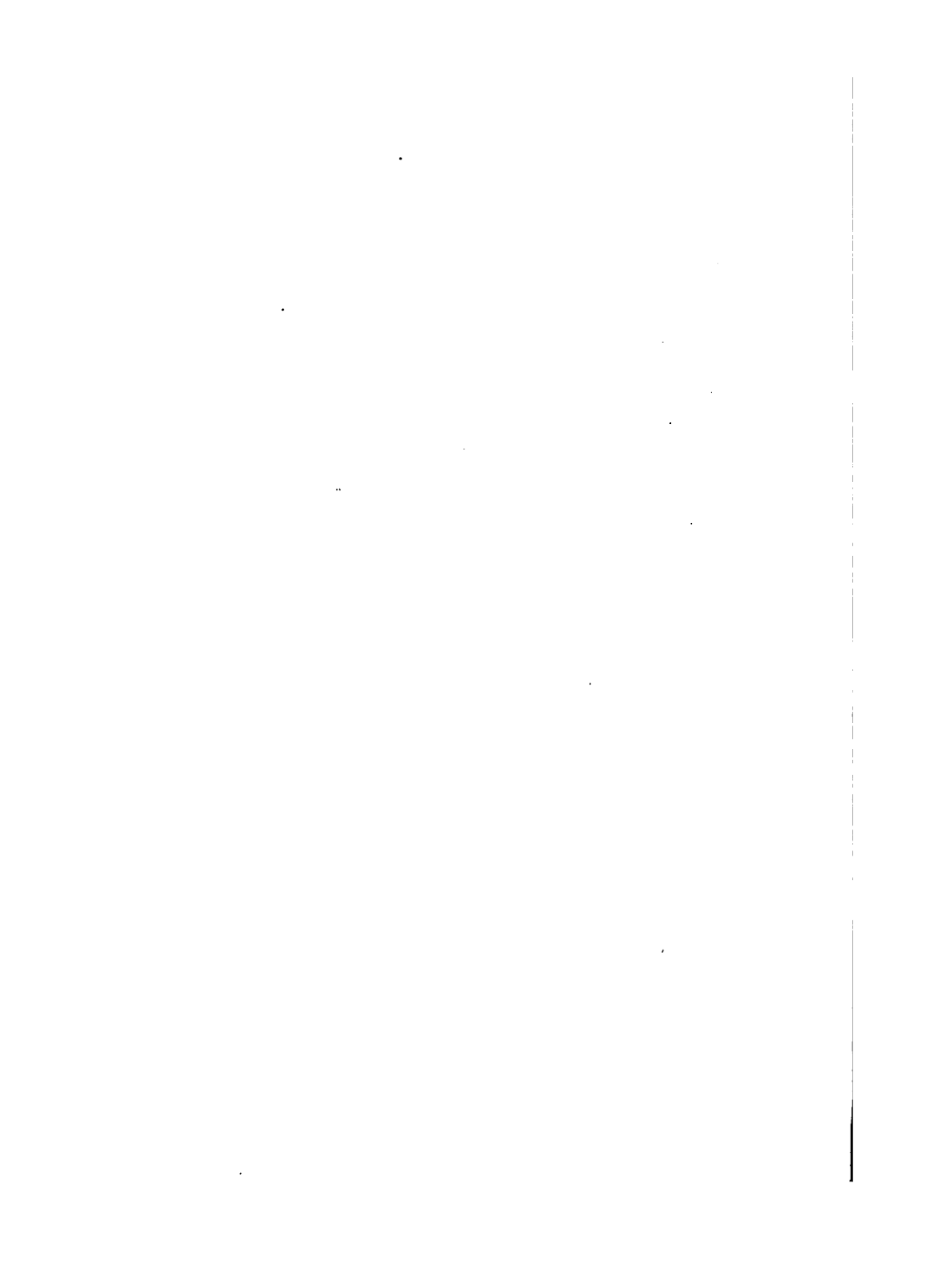
Frib. en Brisgau : bibl. univ.

*rum Centuria Miscellanea*. Les 3 pp. finales non cotées sont consacrées à l'index alphabétique des noms des personnes auxquelles les lettres de la dernière centurie sont adressées. Un index pareil se trouve à la fin de chacune des trois centuries précédentes.

SECONDE PARTIE. Titre : *Iusti Lipsij Epistolarum Selectarum Pars II. In qua continentur Centuriæ tres Miscellanæ, & una ad Germanos Gallôsve, una cum institutione Epistolica. Cum Gratia & Privilegio ... Sumptibus, Joannis Hermanni à Gelder Viduæ, & Hæredum. Typis Joannis Lucæ Straubii, 1694. 15 ff. lim. et 564 pp. chiffrées. Les ff. lim. renferment le titre et l'index alphabétique des matières. Le corps du volume contient : 1<sup>o</sup> (pp. 1-[180]), ... *Epistolarum Centuria I.*, suivie de l'index alphabétique des noms; 2<sup>o</sup> (pp. 181-[303]), ... *Epistolarum Centuria II.*, avec index alphabétique. Ces deux centuries sont une nouvelle édition des ... *Epistolarum centuriæ duæ* ..., Leiden, 1590, in-4<sup>o</sup>; 3<sup>o</sup> (pp. 304-[430]), ... *Epistolarum Centuria III. [ad Italos et Hispanos ...]*, avec index alphabétique; 4<sup>o</sup> (pp. 431-[541]), ... *Epistolarum Centuria Singularis Ad Germanos & Gallos.*, avec index alphabétique; 5<sup>o</sup> (pp. 542-564), ... *Epistolica Institutio*. Le contenu de la seconde partie, comme on voit, n'est pas conforme au titre.*

Nouvelle édition, ressemblant le plus à celle de Genève, Jean de Tournes, 1639, in-8<sup>o</sup>. La pièce accessoire de Démétrie de Phalère y fait également défaut. Elle diffère de l'édition de Genève par les

deux particularités suivantes : les centuries dont elle est composée se suivent dans un autre ordre ; toutes les pièces lim. ont été supprimées, sauf les *indices* alphabétiques des destinataires des lettres, lesquels ont été rejetés à la fin des différentes centuries.

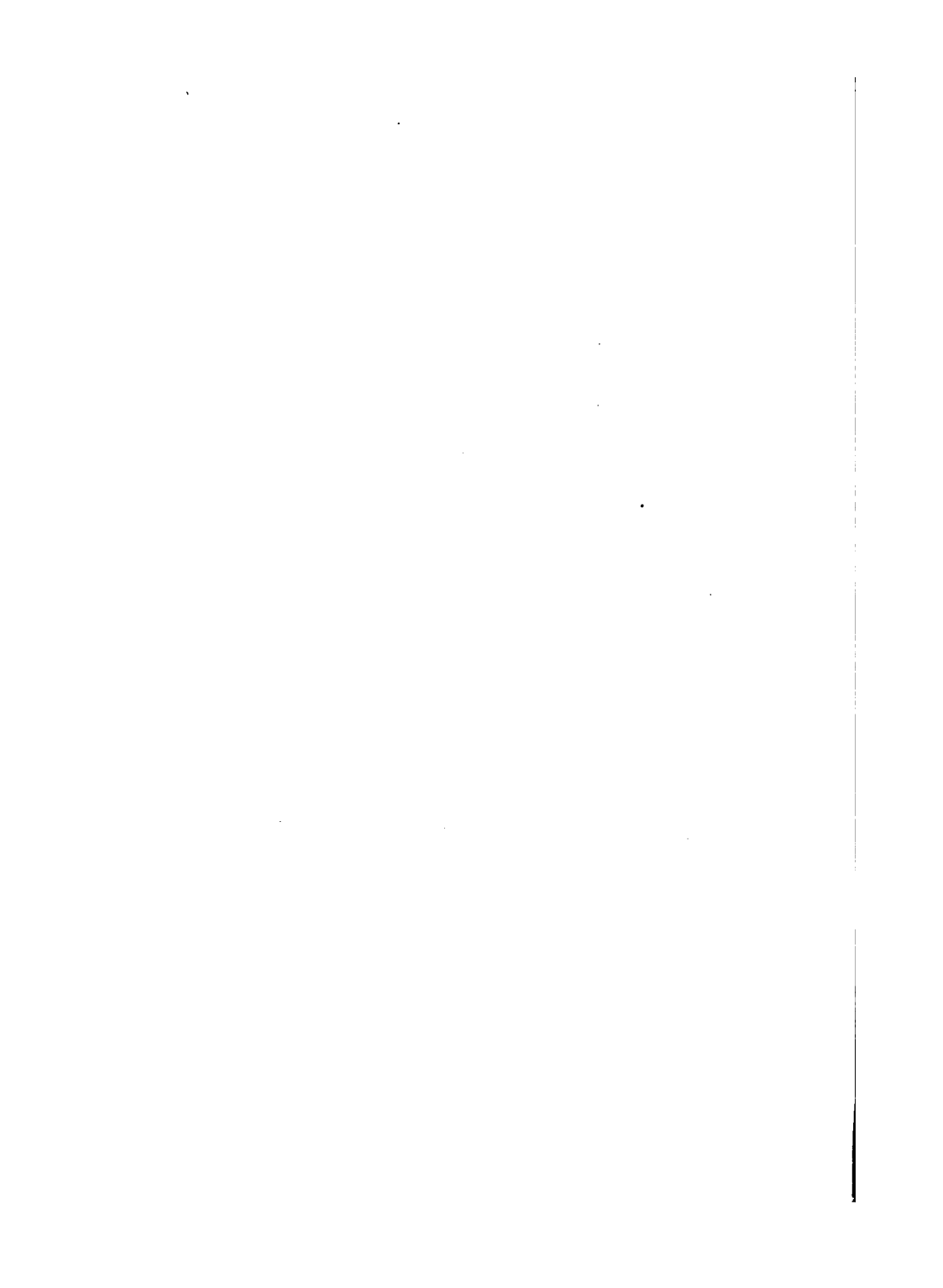




## JUSTE LIPSE.

---

Epistolarum select. centuria  
prima miscellanea ... centu-  
ria secunda miscellanea ...  
centuria tertia miscellanea  
... centuria quarta miscel-  
lanea postuma ... centuria  
quinta miscellanea postuma.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1605-1607.

a) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Prima Miscellanea. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex officina plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIō. Iōc. v. Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim. (titre, blanc au v°, épître dédicatoire au magistrat d'Utrecht, préface : *Lectorem Meum Salvere Iubeo.*, et index), pp. chiffrées 1-119 et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

b) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Secvnda Miscellanea. (*Parfois la marque reproduite à la fin, sous le n° 4, parfois celle reproduite sous le n° 5*).

Antverpiæ, Ex officina plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIō. Iōc. v. Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4°, pp. chiffrées [121]-213, 2 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales.

Les pp. [121]-128 contiennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire au baron Thomas Burg, la préface au lecteur et l'index; les 2 pp. non cotées,

Louvain : bibl. univ.

Leiden : bibl. univ.

Mons : bibl. comm.

Anvers : bibl. plantin.

un extrait d'Apulée, l'approbation datée de Bruxelles, le 4 août 1592, et la marque qui suit :



c) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Tertia Miscellanea. (*Marque reproduite à la fin, sous le n° 5*).

Antverpiæ, Ex officina plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIo. Ioc. v. Cum Privilegiis Cæsareo & duorum Regum.

In-4<sup>o</sup>, 4 ff. lim. (titre, bl. au vo, épître dédicatoire à Jean Drenckwairt, et index), 108 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales.

Les pp. chiffrées contiennent, outre la *Centuria Tertia*, l'approbation non datée de Guill. Fabricius. Les 3 pp. non cotées comprennent les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne et du roi de France, et la cession du privilège.

d) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Qvarta Miscellanea Postvma. (*Une des deux marques qui figurent tour à tour sur le titre de la partie b*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIo. Ioc. VII. Cum Priuilegiis Cæfareo & duorum Regum.

In-4°, 6 ff. lim. (titre, blanc au v°, épître dédicatoire par Jean Woverius, d'Anvers, à Jean-André Prochnizki, évêque de Kaminiac, et index), 83 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes marginales.

Les pp. chiffrées sont occupées par la *Centuria Qvarta* et par l'approbation, datée du 20 décembre 1606, et signée : *Egbertus Spitholdius S. T. L. Canonicus & Plebanus Antuerpiensis*. Les 3 pp. non cotées sont réservées aux trois privilèges généraux et à la cession du privilège.

e) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Qvinta Miscellanea Postvma. (*Une des deux marques qui alternent sur le titre des parties b et d*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana,  
Apud Ioannem Moretum. cIo Ioc. VII. Cum  
Priuilegiis Cæfareo & duorum Regum.

In-4<sup>o</sup>, 6 ff. lim. (titre, bl. au vo, épître dédicatoire : ... *Thomæ Samoscio Magni Ioh. F. Veteris Ac Novi SamoscI Domino* ..., non datée et signée : *Lipsiani Testamenti Curatores; Nicolaus Ovdartus, Canonicus & Officialis Mechl. Guilielmus Wagnirius, Canonicus D. Petri Louan. Ioannes Woverius Antuerpiensis.*, et index), 112 pp. chiffrées, 3 ff. non cotés et 1 f. blanc. Quelques notes marginales.

Les pp. chiffrées contiennent : 1<sup>o</sup> (pp. 1-100), les xcix premières lettres de la *Centuria Quinta*; 2<sup>o</sup> (pp. 101-112), *Iusti LipsI De Calvnia Oratio*, précédée d'une préface de Jean Woverius. Cette *Oratio* est donnée en lieu et place de la dernière lettre de la centurie. Les 3 ff. non cotés comprennent l'approbation, datée d'Anvers, le 12 des cal. de juillet 1607, et signée : *Laurentius Beyerlinck* ..., les trois privilèges, la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIo. Ioc. VII.*, et la répétition de la marque reproduite ci-haut.

Les parties *a* et *b* sont la réimpression de : *Iusti Lipsii epistolarum centuriæ duæ* ..., Leiden, 1590, in-4<sup>o</sup>, et 1591, in-8<sup>o</sup>, ou mieux des deux premières centuries de : *Iusti Lipsii epistolarum selectarum III. centuriæ* ..., Anvers, 1601, in-4<sup>o</sup> et in-8<sup>o</sup>. La partie *c* est une nouvelle édition de : *Iusti Lipsii epistolarum selectarum centuria miscellanea*, Anvers, 1602, in-4<sup>o</sup>, nouvelle édition où l'on trouve, à la p. 105,

à la place de l'ancienne lettre à J.-Bapt. Perezius Baronius, une épître à Jean Gruterus. Les parties *d* et *e* sont des œuvres posthumes de Lipse publiées ici pour la première fois par ses exécuteurs testamentaires. Les 200 lettres dont elles se composent, sont adressées aux personnes suivantes : Maximilien de Vriendt (3 lettres); Jean Bernaerts; Balth. de Zuniga, ambassadeur du roi d'Espagne; André Schott, jésuite (2); Guill. Richardot (4); Phil. Rubens (5); André Schonæus, docteur en droit et en théologie; Pierre Pantin, doyen à Bruxelles (5); Jacques Resta, à Milan; Denis de Villers (4); Gérard Buytewech (3); Franç. Sweertius (2); Jean Buchærius ou Boucher, docteur en théologie; Henri d'Oultreman, membre du magistrat de Valenciennes (4); Barth. Peeters d'Op-Linter, docteur en théologie (3); Nicol. de Montmorency, seigneur de Vendegies; Henri Laurensz. Spiegel, à Amsterdam; Philippe Boskhier ou Bosquier, franciscain; Mart.-Ant. Delrio, jésuite; Pierre Latorrius (de La Torre?) Quintanadveñas, à Bruxelles; Henri Uwens, jurisc. (4); Jacq.-Aug. de Thou; Lupercio-Léonardo d'Argensola, à Madrid (2); Nunnez Mendoza, chambellan de l'archiduc Albert; Pierre Peck, fils, membre du Grand Conseil de Malines (2); Jean Moretus; Balth. Moretus (4); Philippe d'Arenberg, baron de Zevenberg; Maximilien de Vignacourt; Adrien de Saisseval, français; Ch. Clusius ou de L'Écluse, botaniste; J.-Bapt. Baronius ou Perezius Baronius, à Anvers et à Rome (6, dont la dernière contient une pièce

de vers latins : *Ad Gvilielmum Richardotum, Io. Baptistam Baronium, Philippum Rubenium, olim & nunc Svos, sed iam Romæ fistentes, Phaleuci.*); François van Raphelengen, père; Guill. Grevius, fils de la sœur de Juste Lipse; Marquard Freher, jurisc.; Héribert Rosweyde, jésuite; Ant. Richardot, à Bruges; Nicol. Oudaert, chanoine à Malines (4); Jean Woverius, d'Anvers (7); Rémacle Roberti, à Bruxelles (2); Marc-Ant. Perez, à Anvers; Jean Buisson, conseiller et syndic des États du Hainaut (2); Henri van Etten, président de la Cour des comptes de Brabant; Marc Velsor ou Velserus, à Augsbourg (7, dont la 5<sup>e</sup> contient quelques vers latins : *Ad ... Marcum Velsorum II. virum Augustæ Vindeliciæ.*); Godefroid Hertel, à Cologne; Erycius Puteanus, à Milan (4); Georges Uwens, à Anvers; Louis Septalius, à Milan; Corn. van Dale, à Leiden; Charles, duc de Croy et d'Arschot (3, dont la seconde contient quelques vers latins : *In Hevriam Illmi Principis Prætorium Carmen.*); Jean Seurius ou de Seur, greffier de la Chambre des comptes à Lille (3); Jacq. Carondelet, prévôt à Liège; Jean Vergerius Auranus, à Louvain (3, dont la dernière est en partie en vers latins); Gomez de Amescua, jurisc. à Palerme; Barth.-Leonardo d'Argensola, à Madrid; André Chiocco, médecin à Vérone (4); Dominique Badius, à Leiden; Jérémie Pierssenæus, jurisc. à Ypres; Ch. Billeus ou de Billehé, conseiller intime de l'évêque de Liège; Ferdinand de Salinas, conseiller de l'archiduc Albert; François Tregianus, anglais de



passage à Bruxelles; Jean Hemelaers, à Rome; M.-Ant. Bonciarius, à Pérouse (4); Jul.-César Caraccioli, à Naples; Jean Lernutius, à Bruges; Gilles Martinus, syndic de la ville de Bruxelles; Maximilien Plouvier, à Bruxelles; Sébast. Rolliard, jurisc. à Paris; Curce Pichena, à Florence (2); François Pola, jurisc.; Abr. Bibranus ou von Bibran, gentilhomme silésien séjournant à Paris; Pierre de Brach, à Bordeaux; Jean-André de Prochnizki, ambassadeur du roi de Pologne à Naples (3); Eust. Wolowiczzius, lithuanien; Jean Samosky, chancelier du roi de Pologne; Balth. de Robiano, bourgmestre d'Anvers (on trouve dans cette épître une petite pièce de vers latins : *Ad Antverpiam, & inibi Amicos.*); Claude d'Ausque, jésuite; Fréd. Morel, à Paris; Aubert Le Mire, chanoine (2); Nicol. de Hacqueville; J.-Bapt. Sacco, à Milan; Matthias Hovius, archevêque de Malines; Gilles Schoon-donck, à Saint-Omer; Dominique Avengochea, jurisc. à Saragosse; Léonard Lessius ou Leys, jésuite; Démétrie Solicov, archevêque de Lemberg; Bern. Macieiowski ou Macziowski, évêque de Cracovie; Georges de Magna Concice Minschez, capitaine général de Lemberg, Sambor, etc.; Jean de Chokier, jurisc. à Liège; Pierre Oranus ou D'heur, idem; Franç.-Marie Sagri, illyrien; Séraphin Olivarius, auditeur et cardinal à Rome (2); Ant. Persius, à Rome; Pierre Colins; Jean Aguilar de Alvarado; Jean Gruterus; Augustin Valiero, cardinal; Franç. de Harlay, abbé de St-Victor, à Paris; Emmanuel

Pio, cardinal; Louis Nonius ou Noens, médecin à Anvers; Sébast. Maccio, de Castel-Durante; François-Gomez de Quevedo, à Pincia; J.-Bapt. de Salazar, à Cadix; Simon Simonides, polonais; David Hilchen, secrétaire du roi de Pologne; Géry Rivius, jurisc. et avocat; Ascanio Colonna, cardinal; Florent vander Haer, chanoine et trésorier à Lille; Jean Richardot, président du Conseil privé à Bruxelles (2); Ch.-Phil. de Rodoan, évêque de Bruges; Louis Beccatelli, à Rome; Henri vanden Eede, parent de Juste Lipse; Boniface Bevilaqua, cardinal; Jean Gaverellius, jurisc.; Gasp. Diemen ou van Diemen; J.-Bapt. Silvaticus, à Milan; Stanislas Krzistanowicius, à Mayence; Fréd. Taubmann; Frédéric Borromée, cardinal et archevêque de Milan; Jean Miræus ou Le Mire, évêque d'Anvers (2); Charles, archiduc d'Autriche, à Grätz; Henri van Halmale, à Anvers; Paul V, pape, et Adrien de Fléron, jurisc. à Liège.

La lettre à André Schonæus (*Centuria IV*, n° VII) est la réimpression de : *Iusti Lipsii ... Ad Andreæm Schonevm, in academia cracouienfi theologum, epistola erudita*, Cracovie, 1602, in-4°.

Les deux dernières parties ont parfois été remplacées par la *Centuria quarta* et la *Centuria quinta* de 1611 qui font généralement partie de l'édition des *Centuriæ quinque miscellanæ* de 1614. C'est ainsi qu'on trouve parfois mentionné du recueil ici décrit une édition d'Anvers, 1605-1611.

Tiré à 1550 exemplaires.

## LIPSE (Juste).

---

 ANVERS, v<sup>e</sup> et fils de Jean Moretus. 1614.
 

---

a) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Prima Miscellanea. (*Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n<sup>o</sup> 4*).

Antverpiae, Ex officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIo. IoC. xiv. Cum Priuilegijs Cæfareo & duorum Regum & Principum Belgarum.

In-4<sup>o</sup>, 4 ff. lim., pp. chiffrées 1-119, et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

b) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Secvnda Miscellanea. (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le n<sup>o</sup> 5*).

Antverpiae, Ex officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIo. IoC. xiv. Cum Priuilegijs ...

In-4<sup>o</sup>, pp. chiffrées [121]-213, 2 pp. non cotées et 1 p. blanche. La seconde page non cotée porte la marque reproduite dans la description de la partie b de l'édition plantinienne de 1605-1607.

c) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm

Mons : bibl. comm.  
 Bruxelles : bibl. roy.  
 Liège : bibl. univ.

La Haye : bibl. roy.  
 Louvain : bibl. univ.  
 Utrecht : bibl. univ.

Centvria Tertia Miscellanea. (*Même marque que sur le titre de la partie b*).

Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIo. Ioc. XIV. Cum Priuilegijs ...

In-4°, 4 ff. lim., 108 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Les 3 pp. non cotées contiennent les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne et du roi de France, la cession du privilège et le privilège général des Archiducs.

d) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Qvarta Miscellanea Postvma. (*Même marque que sur le titre précédent*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIo. Ioc. XI. Cum Priuilegijs ...

In-4°, 6 ff. lim., 83 pp. chiffrées, 4 pp. pour les pièces accessoires signalées dans la description de la partie c, et 1 p. blanche.

e) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Qvinta Miscellanea Postvma. (*Même marque que sur le titre précédent*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIo. Ioc. XI. Cum Priuilegijs ...

In-4°, 6 ff. lim., 112 pp. chiffrées, 7 pp. non cotées

pour l'approbation datée d'Anvers, le 12 des cal. de juillet 1607, pour la réimpression des pièces accessoires qui se trouvent dans les pp. non chiffrées à la fin de la partie *d*, pour la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Viduam Et Filios Ioannis Moreti. M. DC. XI.*, et pour la marque reproduite dans l'édition précédente, enfin 1 p. blanche.

L'ensemble des 5 parties est la réimpression de la série qui parut de 1605 à 1607, sous les mêmes titres particuliers. Les deux éditions sont conformes, tant pour les pièces accessoires que pour les parties principales. Il est seulement à remarquer que la seconde édition comprend en plus, dans les pp. non cotées à la fin de chacune des trois dernières parties, l'approbation générale des Archiducs.

L'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Louvain ne répond pas à la description qui précède. Le corps et les ff. finals non cotés des trois premières centuries appartiennent à l'édition de 1605. Tout le reste est de l'édition de 1614, mais les titres des quatre dernières centuries y portent toutes la marque typographique de la centurie *a*.

Édition tirée à 950 exemplaires.



## JUSTE LIPSE.

---

Epistola quâ respondet cui-  
dam viro principi deliberanti  
bellumne an pax an potius  
induciae expediant regi Hi-  
spaniarum.





LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr.

1608.

Ivsti Lipsii Epistola, quâ respondet cuidam viro Principi deliberanti Bellvmne an Pax an potius Indvciae expediant Regi Hifpaniarum cum Gallo, Angla, Batavo. Scripta III. Januarij, M. D. xcv. Nunc primùm edita. (*Grand fleuron*).

Anno MD C VIII.

In-4<sup>o</sup>, sans chiffres, sign. A2-A3 [A4], 4 ff. Carrom. Titre blanc au v<sup>o</sup>.

Signes distinctifs autres que ceux qui ressortent de la description : le mot final de la 6<sup>me</sup> ligne du titre est *An-*; le v<sup>o</sup> du dernier f. porte 13 lignes, non compris le titre courant.

D'après le titre, cette lettre a été écrite par Juste Lipse à un grand seigneur qui l'avait consulté pour savoir si, dans les circonstances d'alors, il était de l'intérêt du roi d'Espagne de faire la guerre ou de conclure une paix ou une trêve avec l'Angleterre, la France et la Hollande. Lipse se montre adversaire convaincu de la prolongation des hostilités. Il conseille sans réserve la paix avec le premier de ces trois états. D'après lui, la reine Élisabeth ne demanderait pas mieux que d'en arriver à un arrangement, son

Gand : bibl. univ.

trésor étant entamé, son peuple aimant avant tout le commerce et la liberté, et elle-même continuant la lutte plutôt par crainte que par haine de l'Espagne. La paix avec la France ne rencontrerait pas plus de difficultés, mais comme il ignore les dispositions du roi d'Espagne et qu'il ne veut point pénétrer dans ses plus intimes desseins, il se prononce pour la trêve, qui donnerait aux populations un repos momentané, tout en laissant survivre les anciens projets. Quant à la conduite à tenir vis à vis de la Hollande, l'auteur, qui sait bien que c'est là le point capital de la consultation, traite la question plus en détail. Après avoir rappelé les vaines tentatives des Espagnols pour soumettre les provinces septentrionales par les armes, il montre la vanité de l'espoir d'obtenir plus de succès dans un avenir prochain. Les rebelles sont en possession de toutes les places fortes, pour la plupart admirablement situées; leurs soldats sont exercés, vaillants et enhardis par de récentes victoires; enfin leur administration et leurs finances sont en ordre. Il ne saurait être question de paix avec eux, car il est fort à craindre que pour le moment la seule paix possible ne soit celle qui détacherait définitivement les provinces soulevées de leur légitime souverain. Dans ces conjonctures il faut encore choisir la trêve, qui, tout à l'avantage de l'Espagne, doit être fatale à la puissance de ses adversaires. Les rapports entre les rebelles et les populations fidèles seront repris, les esprits se rapprocheront peu à peu du roi, et beaucoup de gens

reviendront insensiblement à l'ancienne religion. Jusqu'ici tous les cœurs ont été unis en face de l'Espagne, mais la guerre une fois finie, les haines et les factions qui existent à l'état latent, éclateront au grand jour, et le pays affaibli par des dissensions intestines retombera de lui-même sous la domination de son ancien maître.

La lettre fut écrite quelques jours seulement avant la séance des États-Généraux à Bruxelles, dans laquelle se manifestèrent les désirs de paix qui travaillaient la Belgique. Était-ce une lettre tout à fait privée, écrite pour le destinataire seul? Les phrases finales établissent le contraire et portent à croire qu'elle avait pour but de soutenir les partisans de la paix : *Habes uno calore & tenore scripta, quæ mihi sunt visa; quæ preme aut communicabis, quædam aut omnia, ut tibi erit visum. Epistola enim tua est : utere, sed non abutere; & si pro amicitia hoc quoque potes. Non enim nisi verba sunt : si aliqua incauta, excuset amor in patriam, & libertas, quæ consulenti semper data est.* La lettre était-elle destinée à la publicité, c'est-à-dire à l'impression? La conduite ultérieure de Lipse prouve le contraire, aussi bien que le contenu de la pièce elle-même, qui, rendue publique, ne pouvait avoir pour conséquence que de rendre les Hollandais encore plus intraitables qu'ils ne l'étaient, en leur montrant qu'une trêve devait leur être hautement nuisible. Quoiqu'il en soit, l'épître, traduite en français, ayant été imprimée et répandue, nous ne savons dans quelle intention, fut très mal accueillie

dans les Pays-Bas. Dans les provinces du Nord on reprochait à l'auteur de contribuer, par ses écrits, à l'asservissement d'un pays où il avait reçu l'hospitalité pendant plus de dix ans. En Belgique, le parti militaire, composé presque exclusivement d'étrangers, était mécontent de la tendance de l'écrit et supportait mal les critiques qui s'y trouvaient à l'adresse de l'administration espagnole et des débordements de l'armée. Nous ignorons comment Lipse fit sa paix avec le parti de la guerre, qui l'emporta et qui devint bientôt tout puissant lorsque le comte de Fuentès, leur chef, devint gouverneur général après la mort de l'archiduc Ernest. Auprès de ses amis de Hollande il se tira d'affaire avec plus d'adresse que de sincérité. Il avoua avoir préconisé la nécessité de conclure une trêve, mais sa lettre, écrite en latin, était bien différente de la traduction française. Quoique destinée à la seule personne à laquelle elle était adressée, elle ne contenait rien qui ne fût loyal à l'égard des provinces soulevées. Quant à la traduction française, qu'il connaissait par l'exemplaire que Guillaume Hespelius lui avait communiqué à Spa, il ne pouvait la reconnaître pour son œuvre; elle était défigurée, sottée, arrogante, injurieuse et tout à fait en désaccord avec son caractère bien connu. Seulement quand on lui demandait une copie du texte original, il prétendait que la chose était impossible, vu que la lettre rédigée à la hâte avait été expédiée immédiatement au destinataire, sans être transcrite.

L'original latin n'a paru qu'après la mort de

l'auteur, en 1608, lors de la négociation de la trêve de douze ans. La traduction française doit être très rare, car nous ne l'avons trouvée signalée nulle part.

Burman (*Sylloge epistolarum*, I, notes des pp. 207, 720 et 723), nous apprend qu'il a trouvé la même lettre latine parmi des épîtres autographes de Juste Lipse. Elle diffère du texte généralement connu par deux particularités : 1<sup>o</sup>, la présence du nom du destinataire en tête : *Francisco a Sancto Victore.*, 2<sup>o</sup>, l'absence de toute une partie à la fin. Burman, a cru bien faire de reproduire, dans son ouvrage, p. 720, le texte complet, en utilisant l'en-tête en question.

Il importe encore de signaler les erreurs qu'on rencontre au sujet de cette lettre dans le livre de G.-H.-M. Delprat : *Lettres inédites de Juste Lipse concernant ses relations avec les hommes d'état des Provinces-Unies des Pays-Bas principalement pendant les années 1580-1597 ...*, Amsterdam, 1858, in-4<sup>o</sup>, p. 18. D'après cet auteur, Lipse, dans son *Epistola* aurait conseillé « à l'Angleterre, à la France et spécialement aux Provinces-unies de conclure une trêve avec l'Espagne ». Le titre même de la pièce est en contradiction avec cette assertion. Delprat regarde à tort le nom de François de St-Victor comme un pseudonyme. Jacques Le Roy dans sa *Topographia historica Gallo-Brabantiaë ...*, Amsterdam, 1692, in-fol., p. 244, fait mention d'un François de St-Victor, seigneur de Bomelette, fils de François de St-Victor et d'Anne de Chincilla Figueroa, marié

à Marie de Steenlandt et mort le 18 octobre 1596. Delprat avance que Lipse, dans une lettre à François van Raphelengen en date du 11 septembre 1595, nie positivement avoir osé tenir vis à vis de la France le langage que l'*Epistola* lui attribue. La lettre à van Raphelengen ne contient rien de pareil; elle ne fait mention de la France qu'à propos du frère de van Raphelengen qui se rendait dans ce pays. L'erreur de Delprat s'explique assez facilement. Dans le passage cité ci-après, il a perdu de vue que le destinataire de la lettre était Hollandais et non Français, et il a lu *Principem* et *vide* au lieu de *Principium* et *vidi* : ... *At enim quae in epistola ista Gallicana scribuntur, si mea esse omnia dicam, mentiar. Principium modo tuum vidi in eo quam aliena a modestia & frigore illo nostro? non sic damnamus aut loquimur, etiam cum manifeste damnandum, & scito superba aut contumeliosa illa verba non esse mea. Ex isto de caeteris iudicato. & tecum, si quis nos amat.*

Voir, sur l'*Epistola* : BOR, *nederl. oorlogen*, 1679-84, IV, p. 6; van METEREN, *hist. der nederlandscher ... oorlogen*, édit. de 1623, p. 360; édit. de 1748, VI, p. 245; WAGENAAR, *vaderlandsche historie*, 1771, VIII, p. 415; P. BURMAN, *sylloge epistolarum*, I, pp. 207, 720-723; J. LIPSE, *lettres inédites ... publ. ... par G.-H.-M. Delprat*, pp. 18 et 77-78. Dans Burman (p. 720) la pièce est reproduite en entier.

En 1618, à l'approche de la fin de la trêve de 12 ans,

on publia, probablement à propos de la réimpression de l'*Epistola* dans la *De induciis belgicis dissertatio politica* ... d'Erycius Puteanus, les deux pièces que voici : *Practycke van den spaenschen raedt, dat is : clare vertooninghe dat den raedt door I. Lipsium, Er. Puteanum, ende Fran. Campanellam ghegeven, om de vereenighde Nederlanden wederom te brengen onder 't gebiedt van den coningh van Spangjen, in alle hare deelen ofte alreede in 't werck gestelt is, ofte noch daghelijcks in 't werck ghestelt wordt...*, s. l. ni n. d'impr., in-4°; et Joan. GAEL, *refutatio epistolæ Justi Lipsii scriptæ Lovanii 3 jan. 1595*, Haarlem, 1618, in-4°.





LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr.

1608.

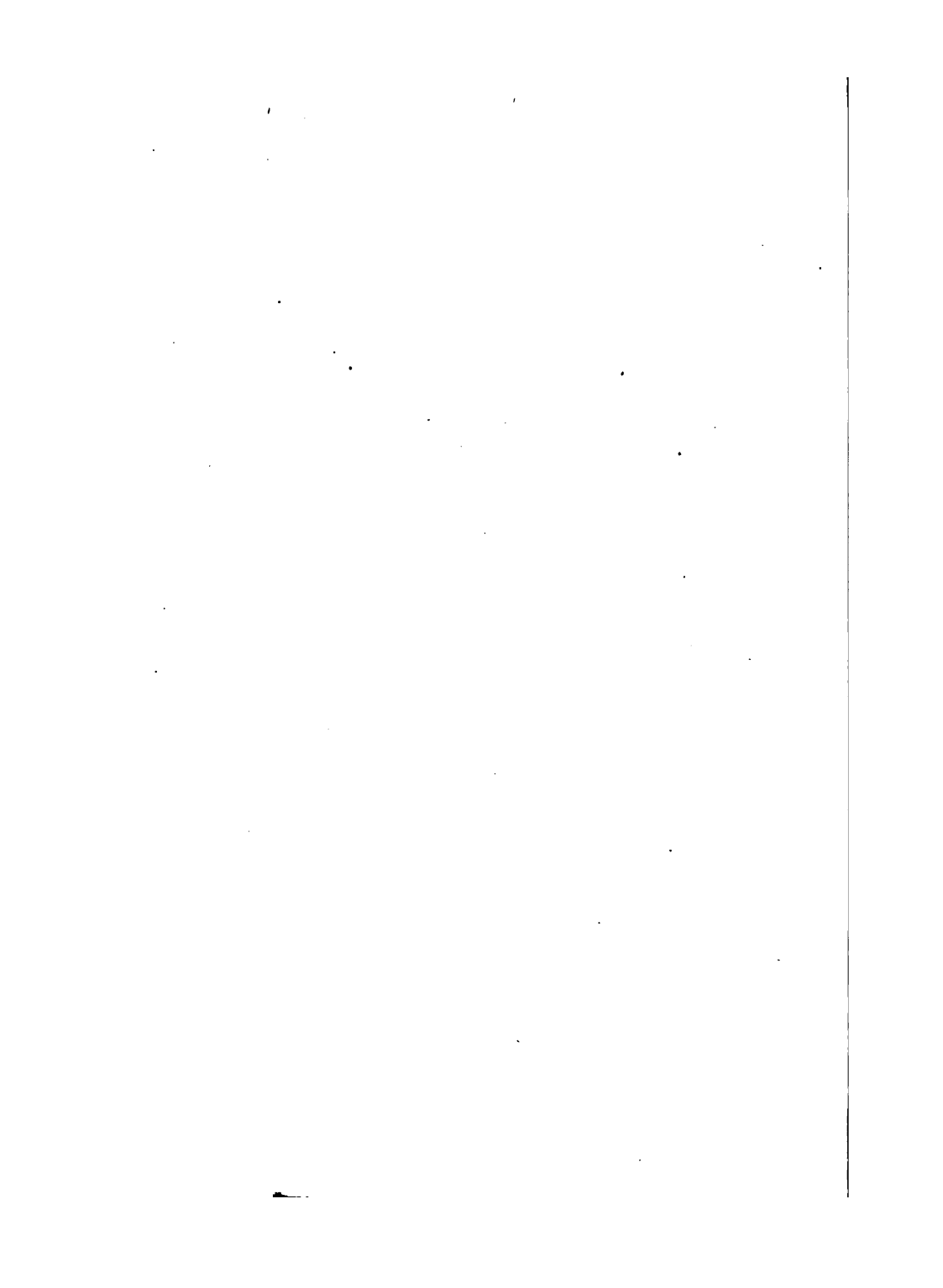
Ivsti Lipsii Epistola, quâ respondet cuidam viro Principi deliberanti Bellvmne an Pax an potius Indvciæ expediant Regi Hifpaniarum cum Gallo, Angla, Batavo. Scripta III Ianuarij, M. D. XCV. Nunc primùm edita. (*Fleuron*).

Anno MDXCVIII.

In-4<sup>o</sup>, sans chiffres, sign. A2-A3 [A4], 4 ff. Car. rom. Titre blanc au v<sup>o</sup>.

Signes distinctifs : le mot final de la 6<sup>me</sup> ligne du titre est *Gallo*; le v<sup>o</sup> du dernier f. porte 14 lignes, non compris le titre courant.

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

---

S. l. ni n. d'impr.

1608.

---

Ivsti LipsI Epistola, Quâ Respondet cuidam viro Principi, deliberanti, Bellumne an Pax, an potiùs Induciæ expediant Regi Hispaniarum cum Gallo, Anglâ, Batavo. Scripta 3. Januarii, MDXCV. Nunc primùm edita. (*Vignette représentant, en contre-partie, l'entourage d'une marque typogr. de Plantin, moins la devise*).

Anno M D C VIII.

In-4°, 1 f. pour le titre, bl. au v°, 5 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom. La dernière page porte, outre le chiffre de la pagination, 13 lignes d'impression et un fleuron.

---

Berne : bibl. ville.



LIPSE (Juste).

---

PARIS, David Douceur.

1608.

---

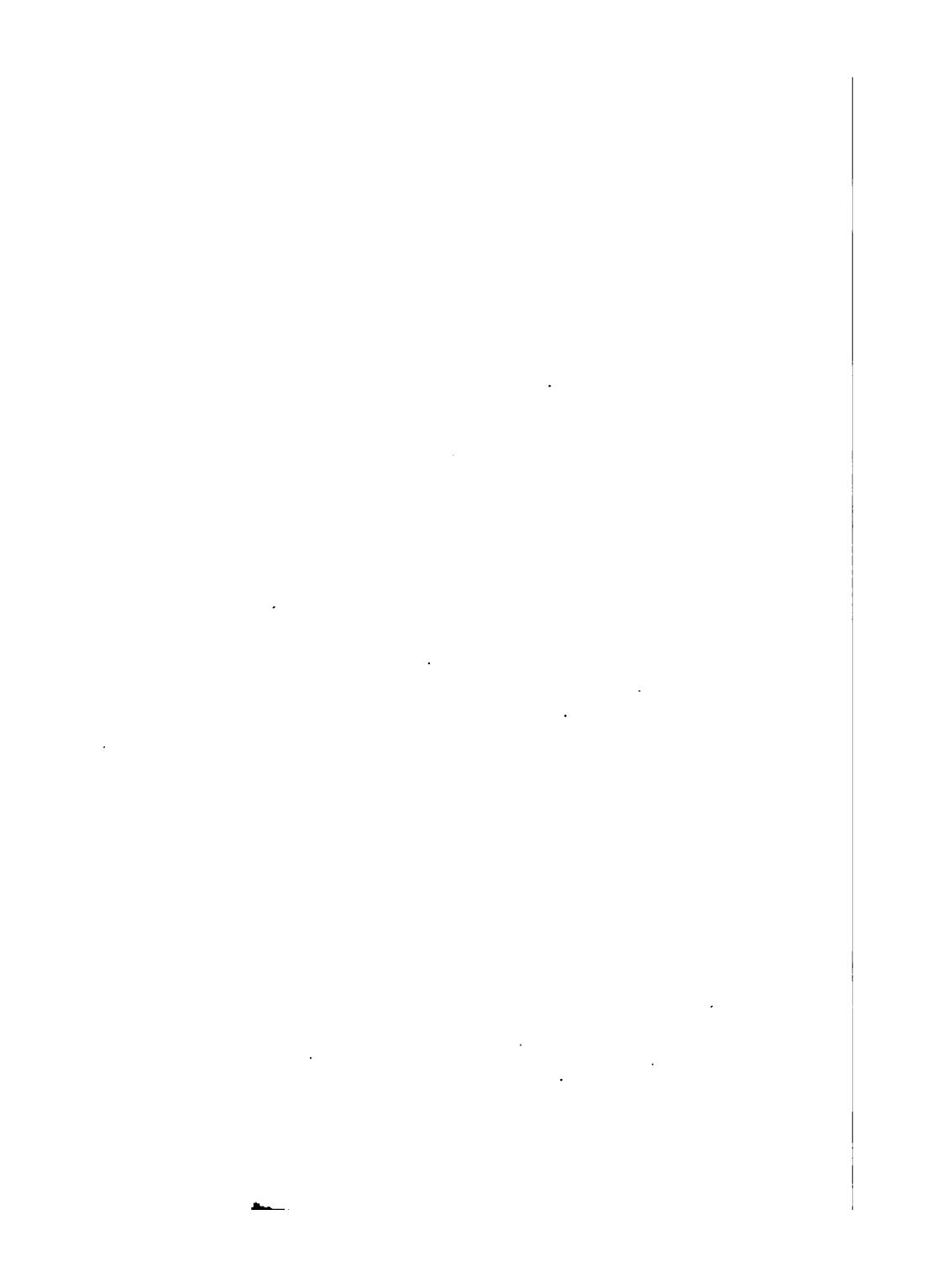
Ivsti Lipsii Epistola, Qva Respondet  
 cuidam viro Principi deliberanti Bellvme  
 an Pax an potius Indvciae expediant Regi  
 Hifpaniarum cum Gallo, Angla, Batauo.  
 Scripta III. Ianuarij, M. D. XCV. Nunc  
 primùm edita. (*Marque typogr. de David  
 Douceur*).

Lvtetiae. Apud Davidem Dovcevr. M.  
 D. CVIII.

In-8°, 8 pp. chiffrées. Car. rom. Titre blanc au v°.  
 Réimpression de l'une des éditions in-4° de la  
 même année.

---

Louvain : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

---

S. l. ni n. d'impr.

1619.

---

Ivsti LipsI Epistola. Quâ respondet cuidam viro Principi, deliberanti, Bellum'ne an Pax, an potiùs Induciæ expediant Regi Hispaniarum cum Gallo, Anglâ, Batavo. Scripta 3. Januarii, MDXCV. Ideò excusa, ut consilio eventus respondiffe videatur. (*Fleuron*).

Anno MDCXIX.

In-4<sup>o</sup>, 8 pp. chiffrées. Car. rom. La dernière page porte, outre le chiffre 8; 9 lignes d'impression et un fleuron.

Édition conforme aux éditions antérieures. Elle a été publiée en prévision de la fin de la trêve de douze ans.

---

Iéna : bibl. univ.

Breslau : bibl. univ. .





LIPSE (Juste).

S. l. ni nom d'impr.

S. d.

Ivsti Lipsii Epistola, quâ Respondet  
cuidam viro Principi deliberanti Bellvm' ne  
an Pax an potius Indvciæ expediant Regi  
Hispaniarum cum Gallo, Angla, Batauo.  
Scripta III. Ianuarij, M. D. XCV.

In-4<sup>o</sup>, sans chiffres, sign. A2-A3 [A4], 4 ff. Car.  
ital.

Signes distinctifs : le titre n'a en tout que 8 lignes;  
le vo du dernier f. en a 9, sans le titre courant.

Bruxelles : bibl. roy.

[The page contains extremely faint and illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the document. The text is scattered across the page and cannot be transcribed accurately.]

LIPSE (Juste).

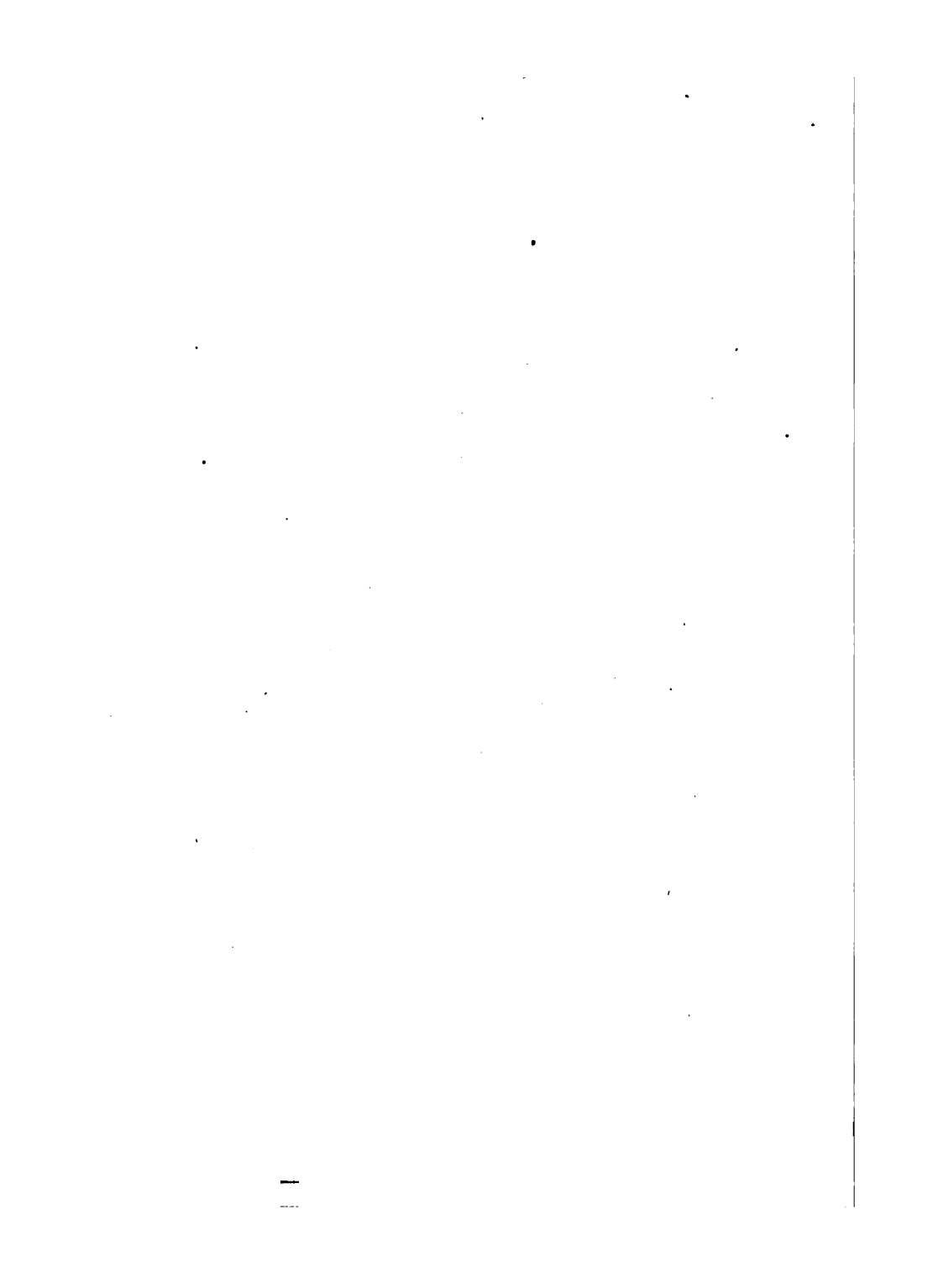
S. l. ni n. d'impr.

S. d.

Ivsti Lipsii Epistola, Qua respondet cuidam viro Principi, deliberanti; Bellvm ne, an Pax, an potius Indvciæ, expediant Regi Hifpaniarum, cum Gallo, Angla, Batauis.

In-4<sup>o</sup>, sans chiffres, sign. \*—\*ij, 2 ff. Car. rom. La pièce n'a pas de titre proprement dit, mais seulement un titre de départ. Il est difficile de décider si elle a paru séparément, ou bien comme accessoire d'un autre ouvrage.

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

DUSSELDORF, Werner vander Horst. (Hollande). 1608.

Ivsti Lipsii Sent-brief, In welcke Hy antwoorde gheeft aen een feker groot Heer / op de vraghe / welck van dryen den Coning van Hifpaengien best gheraden ware / Oorloghe oft Peys, oft liever Bestant met den Franfman / Engelsche ende Hollander. Gheschreven den derden Ianuarj M. D. XCV. Ghetrouwvelijck uyt den Latijn in Nederduyfsche (*sic*) tale over-gheset, ende (foo veel alft moghelijcken is) den stijl ghevolcht. (*Fleuron*).

Ghedruet tot Duffeldorp, by Wernar vander Horst. Anno CIO. IO. C. VIII.

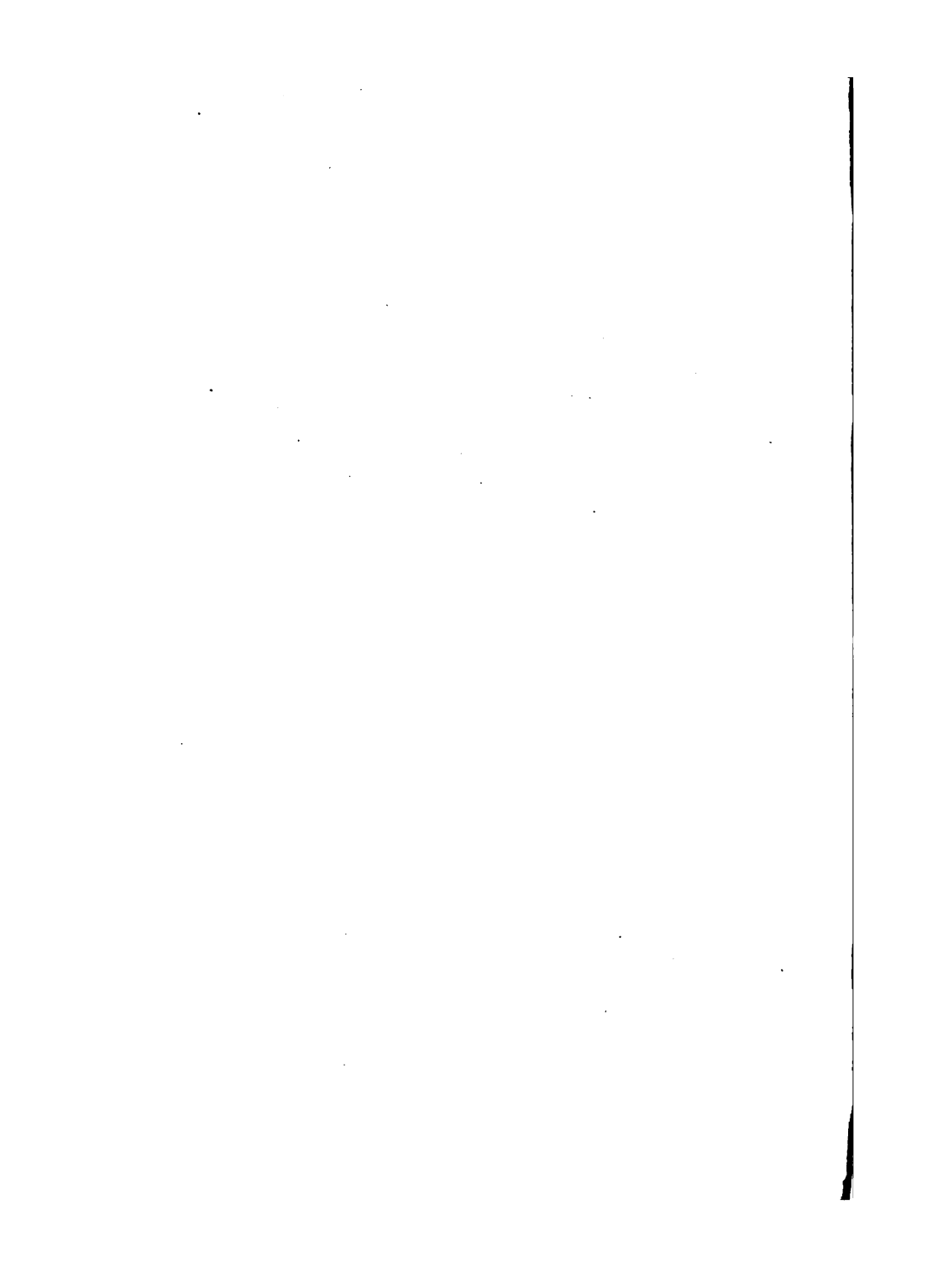
In-4°, sans chiffres, sign. A2-A3 [A4], 4 ff., dont le dernier est blanc au v°. Car. goth. Titre blanc au v°.

Signes distinctifs : le titre est en partie en car. rom., en partie en car. goth.; le r° du dernier f. porte, outre le titre courant, 26 lignes, suivies d'un fleuron.

Cette pièce est évidemment imprimée en Hollande. Dusseldorf est un nom de ville supposé.

Le *Sent-brief* a été reproduit dans : BOR, *nederl. oorlogen*, 1679-84, IV, p. 6.

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

DUSSELDORF, Werner vander Horst. (Hol-  
lande). 1608.

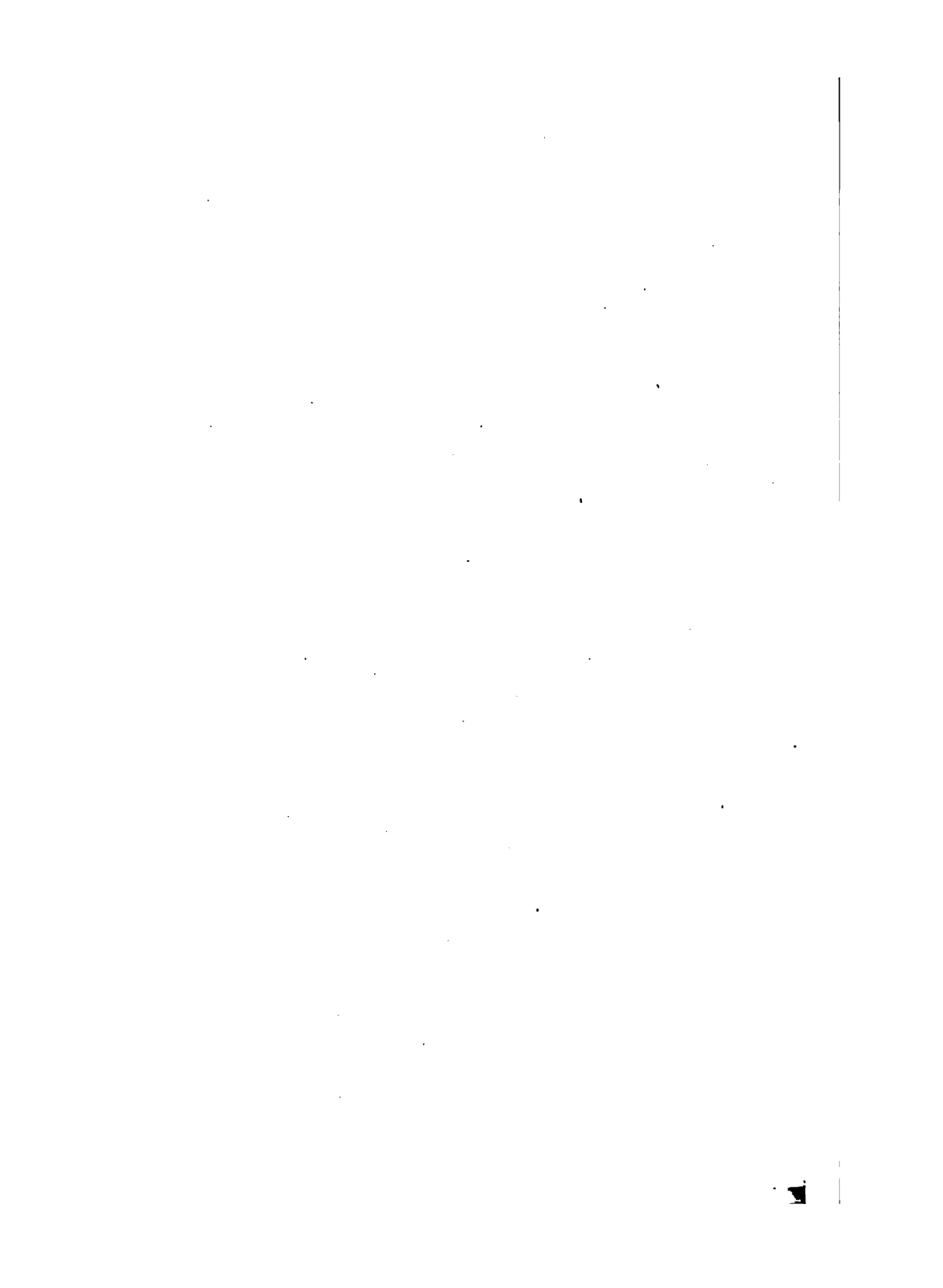
Ivsti Lipsii Sent-brief, In welcke Hy antwoorde gheeft aen een feker groot Heer op de vraghe / welck van dryen den Coninck van Hifpaengien best gheraden ware / Oorloghe oft Pays oft liever Bestant met den Fransman / Engelsche ende Hollander. Ghefchreven den derden Ianuarij M. D. XCV. Ghetrouvelijck uyt den Latijn in Nederduytsche tale over-ghefet, ende (foo veel alft moghelijcken is) den stijl ghevolcht. (*Fleuron*).

Ghedruckt, tot Duyffeldorp, By Werner vander Horst. Anno CIO. IO. C. VIII.

In-4°, sans chiffres, sign. Aij-Aij [Aiv], 4 ff., dont le dernier est blanc au v°. Car. goth. Titre blanc au v°.

Édition ressemblant beaucoup à celle décrite sur le bulletin précédent, et par son titre et par ses différentes pages, dont la dernière (r° du f. 4) porte aussi, outre le titre courant, 26 lignes suivies d'un fleuron. Elle s'en distingue : 1°, par l'orthographe de quelques mots du titre et de l'adresse; 2°, par les mots : *eyghentlijcken vraecht*, placés au commencement du f. 3 r°, au lieu de : *dat ghy eygentlijcken vraecht*; 3°, par la dimension moindre du fleuron final.

Liège : bibl. univ. Anvers : bibl. plant.  
Gand : bibl. univ.





LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr.

1608.

Justi Lipfij Sent=brief / in welcke hy antwoorde gheeft aen een feker groot Heer / op de vraghe / welck van dryen den Coningh van Hispaengien best gheraden ware / Oorloghe oft Peys / oft liever Bestant met den Franfman / Enghelsche ende Hollander. Gheschreven den derden Januarij. M. D. xcv. Getrouwelick uyt den Latijn in Nederduytsche tale overgheset / ende (so veel alst moghelijcken is) den stijl ghevolcht. (*Fleuron*).

Nae de Copye gedruckt tot Duffeldorp / By Wernar vander Horst. Anno M. DC. VJJJ.

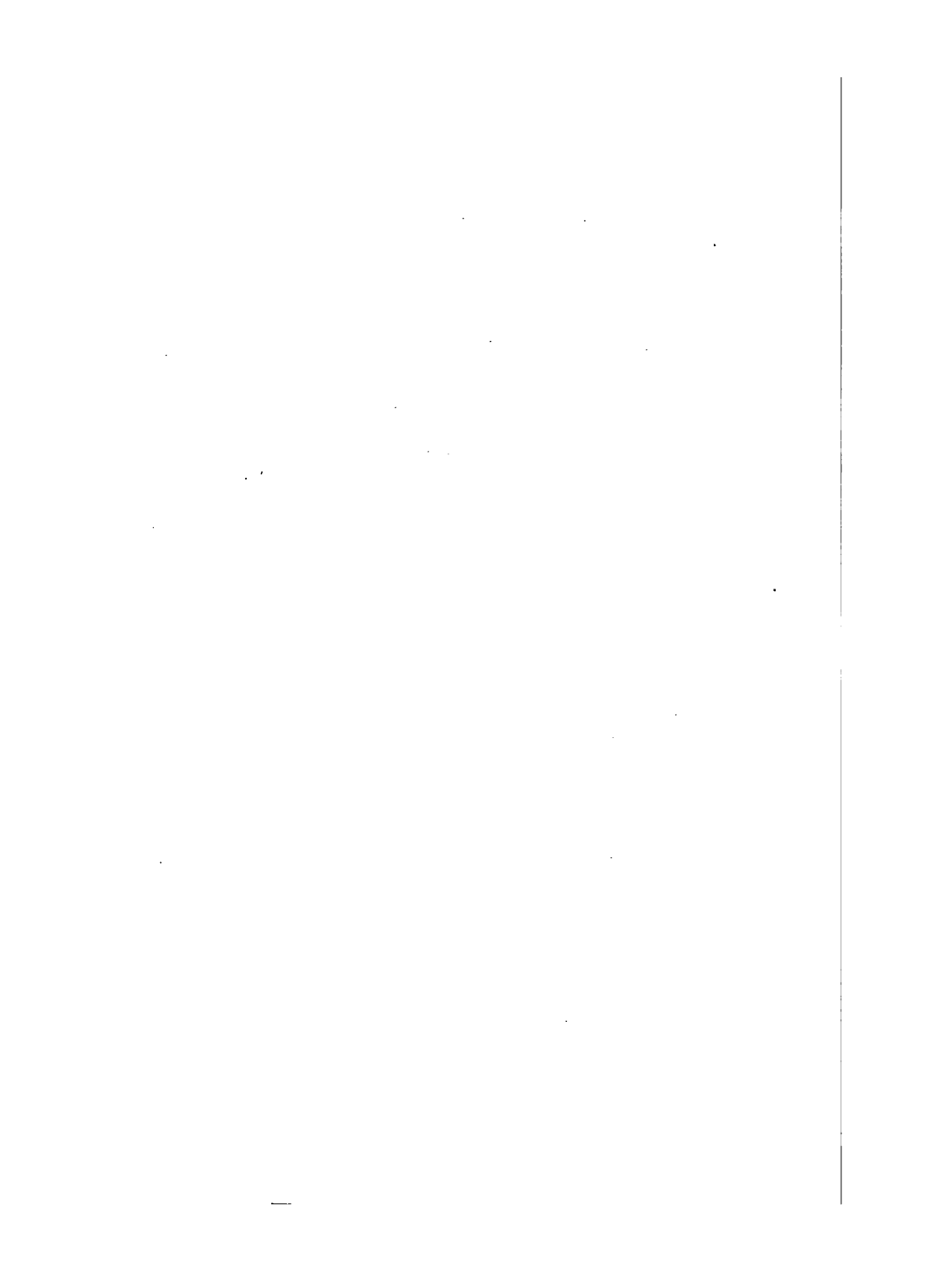
In-4<sup>o</sup>, sans chiffres, sign. Aij-Aiij [Aiv], 4 ff. Car. goth.

Signes distinctifs : le titre est entièrement en car. goth.; la pièce a un titre courant; le v<sup>o</sup> du dernier f. porte 31 lignes, y compris le titre courant et la date.

Amsterdam : acad. roy. des sciences.

Anvers : bibl. plant.

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr.

1608.

Ivsti Lipsii Sendtbrief / In VVelcke Hy Antwoorde gheeft / aen een feker groot Heere / op de Vraghe : VVelc van drien den Coninc van Hispaengien best gheraden vware, Oorlooghe oft Peys, ofte liever Bestant met den Franf-man, Enghelsche ende Hollander. Gheschreven den derden Ianuarj M. D. XCV. Ghetrouwelijck uyt den Latijn in Nederduytsche tale overgheset / ende (soo veel alst moghelijcken is) den Stijl ghevolght. (*Fleuron*).

Na de Cope, Ghedruckt Tot Duyffel-dorp, By VVerner vander Horft. Anno M. VIC. VIII.

In-4<sup>o</sup>, sans chiffres ni signatures, 4 ff. Car. goth.

Signes distinctifs : le titre est en partie en car. rom., en partie en car. goth.; la pièce est sans titre courant; le v<sup>o</sup> du dernier f. ne porte que 16 lignes, y compris le mot *Finis*.

Anvers : bibl. plant.

Gand : bibl. univ.

[The page contains extremely faint and illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the document. The text is too light to transcribe accurately.]

LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr.

1608.

Iusti Lipfij Send=brief / in welcke hy antwoorde gheeft aen een feker groot Heer / op de fraghe / welck van dryen den Coninck van Hispaengien best gheraden ware / Oorloge oft Peys / oft lieuer Bestant met den den (*sic*) Fransman / Engelsche ende Hollander. Gheschreven den 3. Januarij, 1595. Ghetrouwelick wt den Latijn in Nederduytsche tale ouergefet, ende (foo veel alst mogelick is) den stijl ghevolcht.



Na de Copije gedruet tot Diffeldorp, By Wernar vander Horft, Anno 1608.

In-4<sup>o</sup>, sans chiffres, sign. Aij-Aiij [Aiv], 4 ff. Car. goth.

Signes distinctifs : titre encadré; le v<sup>o</sup> du dernier f. porte 31 lignes, y compris le titre courant, le signe (.), la date : ¶ *In Loven den tweeden Ianuarij*, et le millésime 1595., qui occupent chacun une ligne spéciale; le millésime est suivi d'une bordure composée des mêmes ornements typogr. que ceux qui entourent le titre.

Brux. : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr.

S. d.

Justi Lipfij Sendt-brieff / In welcke hy antwoorde gheeft aen een feker groot Heer / op de vrage / welck van dryen den Coningh van Hispaengien best gheraden ware / Oorloghe oft Peys / oft liever Bestant met den Franf-man / Enghefsche ende Hollander. (*Grand portrait en médaillon de Juste Lipse; gravure en taille-douce avec la légende : Moribvs Antiquis — Ætatis — 38 — Anno — 1585 —*).

Ghetrouw. uyt den Latijn in Nederduytsche tale overgheset.

In-4<sup>o</sup>, sans chiffres, sign. A2-A3 [A4], 4 ff. Car. goth.

Cette édition a probablement été publiée vers 1608, comme celles avec date. Nous n'avons pas osé l'assimiler à l'édition qui est signalée par P.-A. Tiele dans la *Bibliotheek van Nederlandsche pamfletten*, n<sup>o</sup> 380 (et n<sup>o</sup> 701, en note), comme ayant paru à La Haye, chez Albert Heindricksz., en 1595, et comme étant une traduction de l'*Epistola*, différente des éditions du *Sent-brief* de 1608. En effet, bien

Amsterdam : acad. roy. des sciences.

qu'elle réponde à première vue à la description donnée au n° 380, elle en diffère essentiellement en ce qu'elle est conforme aux pièces qui portent la date de 1608.

Quant au *Sent-brief* même, dont il est question aux nos 380 et 701 de la *Bibliotheek...*, nous doutons qu'il ait été imprimé avant l'original latin ou plus spécialement en 1595. La traduction française a été, à la vérité, publiée cette année, mais contre le gré de l'auteur et désavouée par lui. Le texte latin non seulement n'a pas paru à cette époque, mais une simple copie manuscrite n'était pas même accessible aux amis intimes que Lipse avait en Hollande. Comment, dans ces conjonctures, le traducteur néerlandais se serait-il procuré une pareille copie pour son travail, *ghetrouw. uyt den latijn in nederduytsche tale overgheset* ?



LIPSE (Juste).

FRANCFORT S/M., Jonas Rose. 1621.

Ivsti Lipsi Des hochberúmbten Politici, Send-Brieff. Darinnen Er antwortet einem fürnehmen Herren / der zu wissen begerte / Ob der Krieg / oder der Fried / Oder aber vielmehr der Anstandt mit Franckreich / Engellandt / vnd Hollandt zutráglicher vnd erfriefflicher (*sic*) feye? Geschrieben den 3. Januarij 1595. vnd jetzo erft aufs dem Latein in die Hoch Teutfche Sprach transferiret. (*Marque typogr. de Jonas Rose*).

Franckfurt / in Jonæ Rosen S. Buchladen zn (*sic*) finden. Anno ∞ IOC. XXI.

In-4º, sans chiffres, sign. )(ij-)(ij [iv], 4 ff. Car. goth. Le titre et le dernier f. sont blancs au vo.

Traduction allemande de : *Ivsti Lipsii epistola, quâ respondet cuidam viro principi deliberanti bellumne an pax an potius induciae expediant regi Hispaniarum cum Gallo, Angla, Batavo ...*, 1608. Elle a été publiée à l'occasion de la fin de la trêve de 12 ans.

Dresde : bibl. roy.

Breslau : bibl. ville.

Weimar : bibl. gr. duc.



JUSTE LIPSE.

—

Epistolarum selectarum chilias.



LIPSE (Juste).

AVIGNON.

1609.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Chilas, (*Petit fleuron*) In qua I. II. III. Centuriæ ad Belgas, Germanos, Gallos, Italos, Hispanos. IV. Singularis ad Germanos & Gallos. V. Miscellanea. VI. VII. VIII. ad Belgas. IX. & X. Miscellanæ Postumæ. Epistolica Institutio eiusdem LipsI. Accessit in gratiam studiosæ Iuuentutis, Rerum aliquot insignium, & elegantissimarum Similitudinum, quæ in nonnullis Epistolis occurrunt, Index Locupletissimus. (*Fleuron*).

Avenione, Anno M. DC. IX.

In-8<sup>o</sup>, 8 ff. lim., 1078 pp. chiffrées, 9 ff. non cotés et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Les 8 premiers ff. comprennent le titre général, bl. au vo, les pièces lim. de la première partie : dédicace au magistrat d'Utrecht, préface, index alphabétique des destinataires des lettres, et ode latine de Dom. Badius, puis, entre l'index et l'ode en question, deux autres *indices* alphabétiques qui se rapportent à l'ouvrage en entier, savoir : l'index des

Weimar : bibl. gr. duc.

Breslau : bibl. univ.

Hambourg : bibl. ville.

Rostock : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Prague : bibl. univ.

matières et l'index des auteurs au sujet desquels un jugement a été émis dans les épîtres de Lipse.

Le corps du livre contient :

1° (pp. [1-]116), *Iusti Lipsi Epistolarum Centuria I.*

2° (pp. [117]-[209]), ... *Epistolarum Centuria Secunda.*, commençant par l'épître dédicatoire au baron Thomas Burg, la préface : *Ad Lectorem.*, et l'index, et finissant par un extrait d'Apulée.

3° (pp. [210]-311), ... *Epistolarum Selectarum Centuria Singularis Ad Italos & Hispanos, quive in iis locis.* Les pp. chiffrées 211-218 sont réservées aux pièces lim. : dédicace à Frédéric Borromée, préface et index.

Les nos 1, 2 et 3 sont la réimpression des *Epistolarum selectarum III centuriæ* d'Anvers, 1601, in-4°. Les privilèges sont supprimés, ici comme dans toutes les parties qui suivent.

4° (pp. [312]-395), ... *Epistolarum Selectarum Centuria Singularis Ad Germanos & Gallos.* Les pp. chiffrées 313-318 contiennent l'épître dédicatoire : ... *Octavio Frangipano Myrto Episcopo Tricaricensi, Nuncio Apostolico* ..., la préface et l'index. Réimpression de l'édition d'Anvers, 1602, in-4°. L'approbation, ici comme partout, a été supprimée.

5° (pp. [396]-511), ... *Epistolarum Selectarum Centuria Miscellanea.* Les pp. chiffrées 396-401 sont consacrées à l'épître dédicatoire à Jean Drenkwairt, seigneur de Dormael, et à l'index. Réimpression de l'*Epistolarum selectarum centuria miscellanea* d'Anvers, 1602, in-4°.

6° (pp. [513]-622), ... *Epistolarum Selectarum Centuria I. Ad Belgas*. Les pp. chiffrées 515-521 contiennent la dédicace à Balthasar de Zuniga, ambassadeur du roi d'Espagne, la préface, quatre distiques latins par Ant. Vacquerius, et l'index.

7° (pp. [623]-727), ... *Epistolarum Selectarum Centuria II. Ad Belgas*. Les pièces lim., dédicace au Conseil privé de l'Archiduc et index, occupent les pp. chiffrées 624-627.

8° (pp. [728]-847), ... *Epistolarum Selectarum Centuria III. Ad Belgas*. Aux pp. chiffrées 729-732, la dédicace au magistrat et au peuple d'Anvers, et l'index.

Les nos 6, 7 et 8 sont la réimpression de la série in-4° qui parut avec les mêmes titres à Anvers, en 1602.

9° (pp. [849]-937), ... *Epistolarum Selectarum Centuria IIII. Miscellanea Postuma*. Les pp. chiffrées 851-856 sont consacrées à la dédicace de Jean Wovepius à Jean-André Prochnizki, évêque de Kaminiac, et à l'index.

10° (pp. [939]-1056), ... *Epistolarum Selectarum Centuria Quinta Miscellanea Postuma.*, y compris *Iusti Lipsi De Calumniæ Oratio*. Aux pp. chiffrées 941-946, l'épître dédicatoire de Nic. Oudaert, Guill. Wargnirius et Jean Woverius à Thomas Samoscius ou Zamosky, et l'index.

Les nos 1, 2, 5, 9 et 10 sont la réimpression de la série : ... *Epistolarum selectarum centuria prima miscellanea ... centuria secunda miscellanea ... cen-*

*tura tertia miscellanea ... centuria quarta miscellanea postuma et centuria quinta miscellanea postuma ...*, Anvers, 1605-1607, in-4°.

11° (pp. [1057]-1078), *Iusti Lipsi Epistolica Institutio, ... Adiunctum est Demetrii Phalerei eiusdem argumenti scriptum*. La p. [1058] est occupée par la pièce lim., l'épître de Lipse à Franç. van Raphe-  
lengen, père. Cette édition est conforme à toutes les éditions antérieures.

Les 9 ff. non cotés à la fin sont réservés à l' : *Alter Index, Similium ...*

Ce recueil contient de plus que les ... *Epistolarum selectarum centuria VIII*, Avignon, 1603, les n° 9 et 10.



LIPSE (Juste).

S. l., Franç. Helvidius.

1611.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm  
Chilias, In qua I. II. III. Centuriæ ad Bel-  
gas, Germanos, Gallos, Italos, Hispanos.  
IV. Singularis ad Germanos & Gallos.  
V. Miscellanea. VI. VII. VIII. ad Belgas.  
IX. & X. Miscellanæ Postumæ. Epistolica  
Institvtio eiuſdem LipsI. Accessit ... Index  
Locupletiffimus. (*Fleuron*).

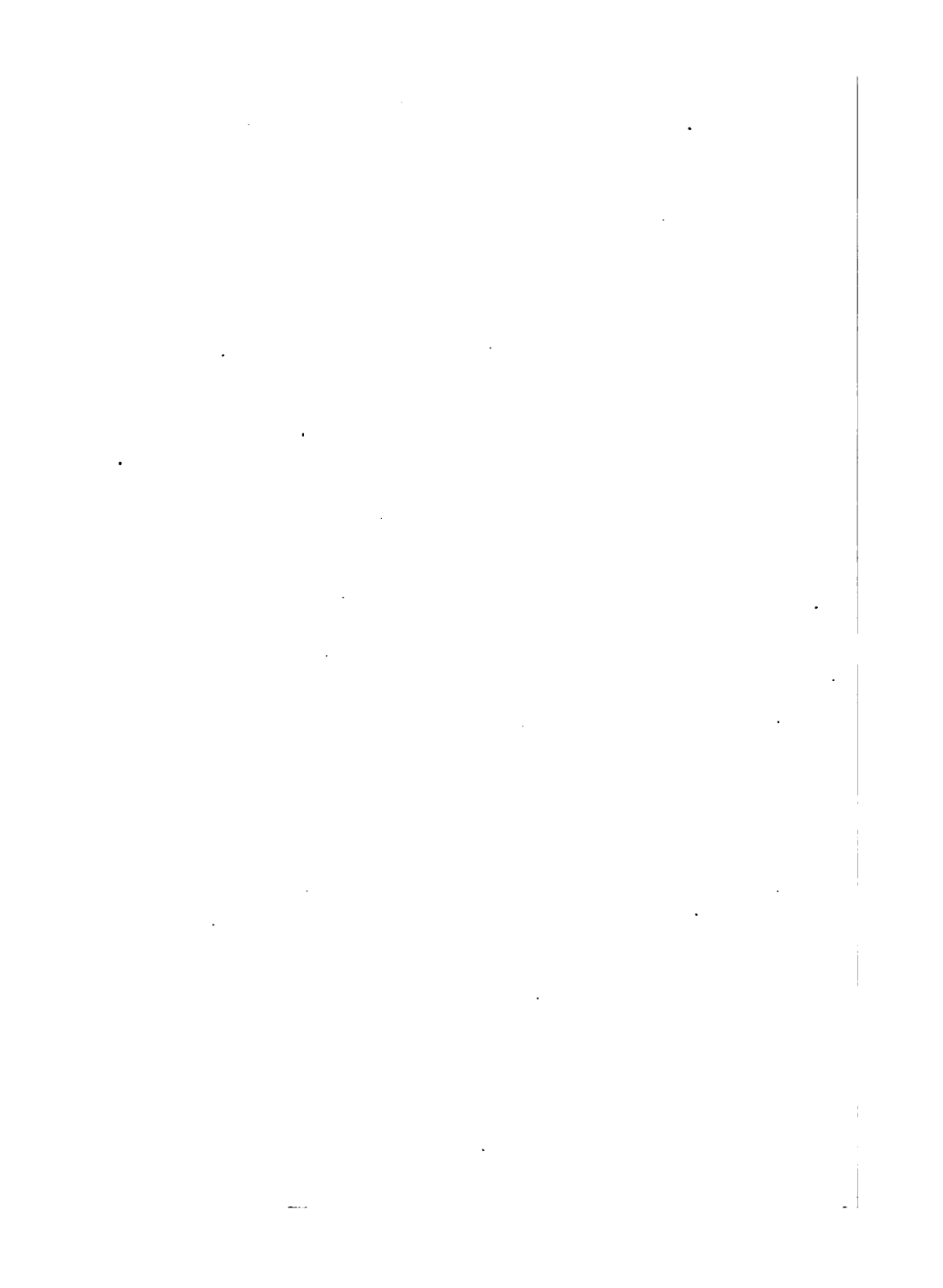
Apud Franciscvm Helvidivm. M. DC. XI.

In-8°, 8 ff. lim., 1078 pp. chiffrées et 9 ff. non  
cotés. Notes margin. Car. rom.

Réimpression de l'édition d'Avignon, 1609, in-8°.  
La distribution est la même.

---

Strasbourg : bibl. univ.	Karlsruhe : bibl. gr. duc.
Lyon : bibl. munic.	Florence : bibl. nat.
Lubeck : bibl. ville.	Munich : bibl. roy.
Vienne : bibl. imp. roy.	



## LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr.

1613.

Justi LipsI Epistolarum Selectarvm Chilias, In qua I. II. III. Centuriæ ad Belgas, Germanos, Gallos, Italos, Hispanos. IV. Singularis ad Germanos & Gallos. V. Miscellanea. VI. VII. VIII. ad Belgas. IX. & X. Miscellaneæ Postumæ. Epistolica Institutio ejusdem LipsI. Accessit ... Index locupletissimus. (*Même fleuron que sur le titre de l'édition de 1611*).

Anno M. DC. XIII.

In-8°, .8 ff. lim. (titre général, blanc au vo, et pièces lim. de la première partie : dédicace au magistrat d'Utrecht, préface, trois *indices* alphabétiques et vers latins de Dom. Baudius), 1207 pp. chiffrées, 25 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes margin. Carrom. Plusieurs erreurs dans la pagination.

Le corps du livre est divisé comme suit : 1<sup>o</sup> (pp. [1]-135), ... *Epistolarum Centuria I.*; 2<sup>o</sup> (pp. [136]-234), ... *Centuria Secunda.*; 3<sup>o</sup> (pp. [235]-346), ... *Epistolarum Selectarvm Centuria Singularis Ad Italos & Hispanos, quive in iis locis.*; 4<sup>o</sup> (pp. [347]-440), ... *Centuria Singularis Ad Germanos & Gallos.*; 5<sup>o</sup> (pp. [441]-571), ... *Centuria Miscellanea.*; 6<sup>o</sup> (pp.

Bonn : bibl. univ.	Wolfenbüttel : bibl. duc.
Goettingue : bibl. univ.	Munich : bibl. roy.
Darmstadt : bibl. gr. duc.	Breslau : bibl. ville.
Copenhague : bibl. univ.	Breslau : bibl. univ.
Erlangen : bibl. univ.	

[572]-694), ... *Centuria I. Ad Belgas.*; 7° (pp. [695]-813), ... *Centuria II. Ad Belgas.*; 8° (pp. [814]-948), ... *Centuria III. Ad Belgas.*; 9° (pp. [949]-1048), ... *Centuria IV. Miscellanea Postuma.*; 10° (pp. [1049]-1181), ... *Centuria V. Miscellanea Postuma.*; 11° (pp. [1182]-1207), ... *Epistolica Institutio ... Adjunctum est Demetrii Phalerei ejusdem argumenti scriptum.*

Les 25 dernières pp. non cotées sont consacrées à l'... *Index Similium* ...

Réimpression des éditions de 1609 et de 1611. Les pp. qui comprennent la pièce de Démétrie de Phalère, ne sont plus à deux col., une pour le texte et une pour la traduction. Le texte grec occupe les pp. 1203-1205; la traduction latine suit, pp. 1205-1207.

LIPSE (Juste).

GENÈVE, Antoine Merauld.

1616.

Ivsti Lipsi Epistolarvm Selectarvm Chilias, In qua I. II. III. Centuriæ ad Belgas, Germanos, Gallos, Italos, Hispanos. IV. Singularis ad Germanos, & Gallos. V. Miscellanea. VI. VII. VIII. ad Belgas. IX. & X. Miscellaneæ Postumæ. Epistolica Infitutio eiusdem Lipsi. Accefferunt in gratiam studiosæ Inuentutis (*sic*), quatuor Indices. I. Onomasticus. II. Philologicus. III. Gnomologicus. IV. Parabolicus.

(*Fleuron*).

Coloniæ Allobrogvm. Apud Antonivm Meravldvm. M. DC. XVI.

In-8°, 8 ff. lim. (titre général, bl. au v°, dédicace et préface de la première partie, deux épitaphes de Lipse, la première composée par lui-même, âge et date de la mort de Lipse, vers latins de Dom. Badius et index alphabétique des destinataires des lettres de la première centurie), 1078 pp. chiffrées et 33 ff. non cotés, dont le dernier est blanc au v°. Car. rom. Pagination très incorrecte.

Les 22 ff. non cotés comprennent l'index alpha-

Leiden : bibl. univ.

Bruxelles : bibl. roy.

bétique général des personnes auxquelles les lettres sont adressées, l'*Index Philologicus*, l'index des personnes au sujet desquelles il a été émis une appréciation dans le livre, l'*Index Gnomologicus* et l'*Index Parabolicus, Seu Similivm*.

Édition se rapprochant le plus de celles de 1609 et de 1611. Les deux épitaphes de Lipse, l'indication de son âge et de la date de sa mort, et le premier et le quatrième index des 33 ff. non cotés sont nouveaux. La distribution du corps du volume est, à peu de chose près, la même que dans ces deux éditions antérieures. Le premier des *indices* cités fait double emploi avec les *indices* alphabétiques placés devant les diverses parties. Le deuxième et le troisième sont les deux *indices* généraux qui figurent dans les ff. lim. de l'édition d'Avignon, 1609. Le cinquième est l'index, un peu augmenté, qui se trouve à la fin de cette même édition.

Dans le titre de départ de la p. 396 et dans celui de la p. 938, on lit : ... *Epistolarvm Selectarvm Centuria Quarta, Miscellanea.* et ... *Epistolarvm... Centuria IIII. Miscellanea Posthuma.* Au lieu de *Quarta* et *IIII*, il faut lire *Tertia* et *Quinta*.

LIPSE (Juste).

LYON, Ant. Merauld.

1616.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Chillas ... Epistolica Institutio eiusdem LipsI. Accefferunt ... quatuor Indices ... (*Fleuron*).

Lygdvni. Apud Antonivm Meravldvm.  
M. DC. XVI.

In-8°, 8 ff. lim., 1078 pp. chiffrées et 33 ff. non cotés, dont le dernier est blanc au v°.

C'est l'édition de *Colonia Allobrogum*, 1611, avec un autre nom de ville à l'adresse.

Iéna : bibl. univ.

Goettingue : bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.





LIPSE (Juste).

GENÈVE, Ant. Merauld.

1616.

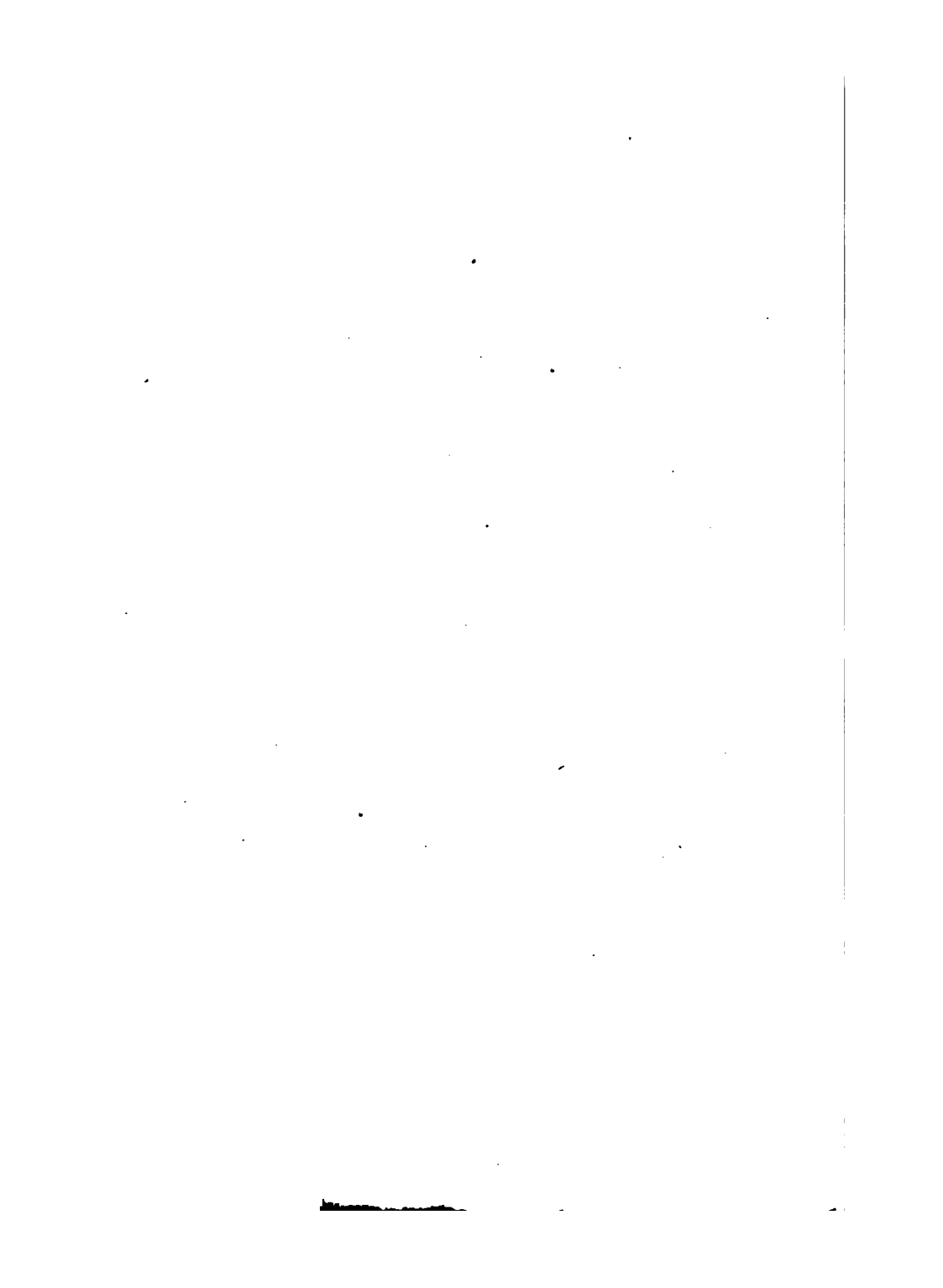
Ivsti Lipsi Epistolarvm Selectarvm Chilianas ... Epistolica Institutio eiusdem Lipsi. Accefferunt ... quatuor Indices ... (*Fleuron, suivi d'une bordure*).

Apud Antonium Meravldvm. M. DC. XVI. Genevæ.

In-8°, 8 ff. lim., 1078 pp. chiffrées et 33 ff. non cotés, dont le dernier est blanc au vo.

C'est l'édition : *Lugduni. Apud Antonium Meravldvm. M. DC. XVI.*, dont l'adresse a été changée; le mot *Lugduni* a été couvert d'une bordure imprimée à la main, et, à la suite du millésime, on a ajouté le mot *Genevæ* imprimé de la même manière.

Lyon : bibl. munic.



LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr.

1618.

Justi Lipsi Epistolarum Selectarum Chilias, In qua I. II. Centuriæ Miscellanæ. III. Singularis ad Italos & Hispanos. IV. Singularis ad Germanos & Gallos. V. Miscellanea tertia. VI. VII. VIII. ad Belgas. IX. & X. Miscellanæ, quarta & quinta Postumæ. Epistolica Institutio ejusdem Lipsi. Immigrarunt in hanc editionem tres Indices absolutissimi : I. Nominum eorum, ad quos singulæ scriptæ. II. Elogiorum quibus scriptores tum veteres tum recentiores insigniti. III. Non rerum duntaxat, sententiarū & similibus, sed verborum quoque & phrasium minus usitarum. Antiquis (*même fleuron que sur le titre de l'édition de 1611*) Moribus.

Anno M. DC. XVIII.

In-8°, 8 ff. lim., 1044 pp. chiffrées et 22 ff. non cotés. Notes margin. Car. rom.

Les 8 premiers ff. comprennent le titre général, blanc au vo, la dédicace et la préface de la première partie, les deux épitaphes qui figurent dans l'édition

Lubeck : bibl. ville.	Vienne : bibl. imp. roy.
Breslau : bibl. ville.	Iéna : bibl. univ.
Breslau : bibl. univ.	Berlin : bibl. roy.
Copenhague : bibl. univ.	Hambourg : bibl. ville.
Lyon : bibl. munic.	Munich : bibl. roy.

de 1616, l'indication de l'âge de Lipse, la date de sa naissance et de sa mort, un petit passage de la lettre LXXII de la *Centur. IV. Miscell.*, la pièce de vers latins de Dom. Baudius, et quelques extraits d'auteurs à l'éloge de Juste Lipse.

Le corps du livre est divisé comme suit : 1<sup>o</sup> (pp. [I]-124), ... *Epistolarum Centuria I.*; 2<sup>o</sup> (pp. 125-210), ... *Centuria Secunda.*; 3<sup>o</sup> (pp. 211-306), ... *Epistolarum Selectarum Centuria Singularis Ad Italos & Hispanos...*; 4<sup>o</sup> (pp. 307-386), ... *Centuria Singularis ad Germanos & Gallos.*; 5<sup>o</sup> (pp. 387-499), ... *Centuria III. Miscellanea.*; 6<sup>o</sup> (pp. 500-604), ... *Centuria. I. Ad Belgas.*; 7<sup>o</sup> (pp. 605-707), ... *Centuria. II. Ad Belgas.*; 8<sup>o</sup> (pp. 708-828), ... *Centuria III. Ad Belgas.*; 9<sup>o</sup> (pp. 829-912), ... *Centuria. IV. Miscellanea Postuma.*; 10<sup>o</sup> (pp. 913-1024), ... *Centuria V. Miscellanea Postuma.*, y compris *De Calumnia Oratio...*; 11<sup>o</sup> (pp. 1025-1044), ... *Epistolica Intsitutio* (sic) ... *Adjunctum est Demetrii Phalerei ejusdem argumenti scriptum.*

Les 22 ff. à la fin comprennent l'... *Index Onomasticus* ..., l'... *Index Encomiasticus* ..., et l'... *Index Philologicus Et Philosophicus* ..., la liste des *errata* et une p. blanche.

Nouvelle édition ressemblant le plus à celle de Genève (*Colonia Allobrogum*), 1616. Elle en diffère par les *indices* finals. Le premier index final de l'édition de 1616 correspond ici à l'*Index Onomasticus*.; le second et le troisième, remaniés et complétés, sont devenus *Index Philologicus Et Philoso-*

*phicus* et *Index Encomiasticus*.; les deux derniers ont été supprimés. Il reste à signaler une dernière particularité distinguant les deux éditions. C'est la suppression, dans la dernière, des *indices* qui figuraient auparavant au commencement des différentes centuries. Conservés, ils auraient fait double emploi avec l'*Index Onomasticus* général.

[The page contains extremely faint and illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the document. The text is too light to transcribe accurately.]



LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., J. Thim. (1627?).

Iusti Lipsi Epistolarum Selectarum Chilianunc Centuriâ Novâ Poematis Indicibusq; absolutissimis auctor & locupletior.

Francof: impensis Ioannis Thimii CIO.  
IO. XXVII.

In-8°, 16 ff. lim., 1072 pp. chiffrées, 25 ff. non cotés, 91 pp. chiffrées et 3 pp. non cotés.

Les 6 premiers ff. lim. comprennent le titre, gravé en taille-douce, un passage de J.-Is. Pontanus concernant les épîtres de Lipse, un autre de Fréd. Taubmann concernant son style, les deux mentions : *Vita, Scripta ... Lipsi ab Ipsomet conscripta extant epist. XXCVII. Cent. III. Misc. et Stilus Ejus Et Dictio Asserta epist. XXVIII. Cent. III. ad Belg. & ep. II. Cent. II. Misc.*, et plusieurs pièces se rencontrant déjà, pour la plupart, dans les lim. de l'édition de 1618, telles que : deux épitaphes, indication de l'âge, de la naissance et de la mort de l'auteur, ode latine de Badius et plusieurs extraits d'auteurs à l'éloge de Lipse. L'encadrement du titre comprend les figures *Modestia, Gloria, Fama, Virtus* et *Doctrina*, la devise de Lipse : *Moribus Antiquis*, et la signature du graveur : *Petrus Rollos fecit Berolini*.

Strasbourg : bibl. univ.

Karlsruhe : bibl. gr. duc.

Darmstadt : bibl. gr. duc.

Erlangen : bibl. univ.

Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

Le reste du vol. contient : 1<sup>o</sup> (ff. lim. 7-16), ... *Epistolica Institutio ... Adjunctum est Demetrii Phalerei ejusdem argumenti scriptum.*; 2<sup>o</sup> (pp. chiffrées 1-946), l'*Epistolarum Selectarum Chilias* proprement dite; 3<sup>o</sup> (pp. 947-1027), *Justi Lipsi Epistolarum Centuria Ad Familiares Posthuma Recens adjecta*; 4<sup>o</sup> (pp. 1028-1072), *Justi Lipsi Poematia Quaedam Selecta.*; 5<sup>o</sup> (24 ff. non cotés suivants), les trois *indices*, légèrement augmentés, de l'*Epistolarum ... Chilias* de 1618, plus deux épîtres de Jos. Scaliger à Juste Lipse, la liste des *errata*, et 1 p. blanche; 6<sup>o</sup> (25<sup>e</sup> f. non coté et 91 pp. chiffrées), *Justi Lipsi Orationes Decem partim ex Scriptis illius collectæ, partim aliunde, antehac erutæ, & editæ. Deus aliàs aliam mentem nobis donat. Lips. cent. ad Famil. ep. 79.*, commençant par l'index du contenu et un extrait de la vie de Lipse par Aubert Le Mire; 7<sup>o</sup> (3 pp. non cotées finales), *Fridericus Taubmannus, de stilo Lipsiano in Dissertat. de Lat. L. [lingua] pag. 48.*

Les 6 premiers ff. lim., les parties 1 et 2 et les *indices* mentionnées au n<sup>o</sup> 5 sont une nouvelle édition de l'*Epistolarum Selectarum Chilias*, ne différant de celle de 1618 que par l'adjonction de quelques pièces accessoires au commencement, par le déplacement de l'*Epistolica Institutio* et par la suppression de la *De Calumniæ Oratio* à la fin de la *Centuria V. Miscellanea Posthuma*, qui a fait place à une 100<sup>e</sup> lettre, adressée à Pierre de Villars, archevêque et comte de Vienne en Dauphiné.



Les parties 3 et 4 sont des augmentations. Les 100 lettres sont adressées à : Jean Marquis, médecin (2 lettres); Jean Gruterus; Fréd. Taubmann, professeur; Maximilien II, empereur; Henr. Laurensz. Spiegel (2); Dirck Volkertsz. Coornhert; le recteur et les professeurs de l'université de Leiden; Théod. van Leeuwen, à La Haye; Ét. Wijnants Pighius; Philippe Sidney, neveu de Leicester; Paul V, pape; Balth. Moretus; J.-Is. Pontanus; Mart. Lydius; Franç. van Raphelengen, fils; Jean Dousa, père, et J. van Hout; P. Scriverius (2); J. Dousa, père, Paul Buys et Abr. van Almonde (2); Matthias, archiduc d'Autriche; Jos. Scaliger (13); Abr. Ortelius; de Vertain d'Everberg, grand veneur de Brabant; J. Dousa, père (20); Jean van Hout; Jean van Heurne; P. Colve; J. Dousa, fils (9); J. Dousa, père et fils; Georges et Franç. Dousa; Ét. Dousa; Jean Sambucus; Franç. van Raphelengen, père; Dom. Badius (8); Vict. Ghiselin; Hugues Doneau; André Ellinger; M.-Val. Collin; Franç. de Saint-Victor (la célèbre épître : *Viro Nobili ... Deliberanti, Bellumne an pax, an potius induciæ expediant Regi Hisp. cum Gallo, Angla, Batavis.*); les États de Hollande; P. Delbenius, et Dirck Canter (9). La plupart de ces épîtres sont extraites de : *Iusti Lipsii epistolarum (quæ in centurijs non extant) decades XIII. Quibus accedunt poemata eiusdem ...*, Harderwijk, 1621, in-8°.

La 4<sup>e</sup> partie est une nouvelle édition des *Musæ errantes*, de 1610, de Juste Lipse, ou des *poematia*

des *Decades XIII* dont nous venons de parler. On n'y trouve pas les pièces qui figurent aux pp. suivantes de ce dernier recueil : pp. 259-261 incl., 274, 279 (2<sup>e</sup> pièce), 281, 284, 285, 287, 294, 300 (sur la mort de Busbecq), 303, 304, 304 (bis), 305, 307 (1<sup>re</sup> p.), 308, 311 (2<sup>e</sup> p.), 312-320 incl., et 323-345 incl.

Les deux épîtres signalées au n<sup>o</sup> 5 sont nouvelles, de même que la partie marquée 6 : *Iusti Lipsi Orationes Decem* ... Ces *Orationes* sont : *Oratio I. De Calumniâ*., dont nous avons déjà parlé; ... *Dissertationuncula Apud ... Albertum & Isabellam* ..., imprimée auparavant plusieurs fois avec le *Panegyricus* de Pline le jeune; *Oratio III. Utrum Jurisprudentia, An Medicina plus boni hominibus attulerit?*; *Oratio IV. De obitu ... Principis, Johannis-Guilielmi Ducis Saxoniae*., précédée de la dédicace, et suivie des deux pièces de vers latins ordinaires, qui se trouvent déjà dans la partie 4, parmi les *Poematia*, pp. 1033-1035; *Oratio V... Habita Jenæ Anno 1572. Cum inciperet publicè interpretari Cornelium Tacitum.*; *Oratio VI. Habita Jenæ ... De ratione interpretandi Ciceronis.*; *Oratio VII. De Concordiâ. Habita Jenæ* ...; *Oratio IIX. Pro defendendo Cicerone* ...; *Oratio IX. Utrum à solo Cicerone petenda sit eloquentia.*; *Oratio X. Utrum duæ illæ adversariæ Orationes, quæ nuper in his Scholis, Ciceronis et Salustii esse adfertæ sunt; revera sint Salustii aut Ciceronis.* Les huit derniers discours sont la réimpression des *Orationes octo*, Darmstadt, 1607, in-8<sup>o</sup>, et autres éditions.

L'extrait de Taubmann à la fin du volume est nouveau.

La partie 6 se rencontre parfois séparément.

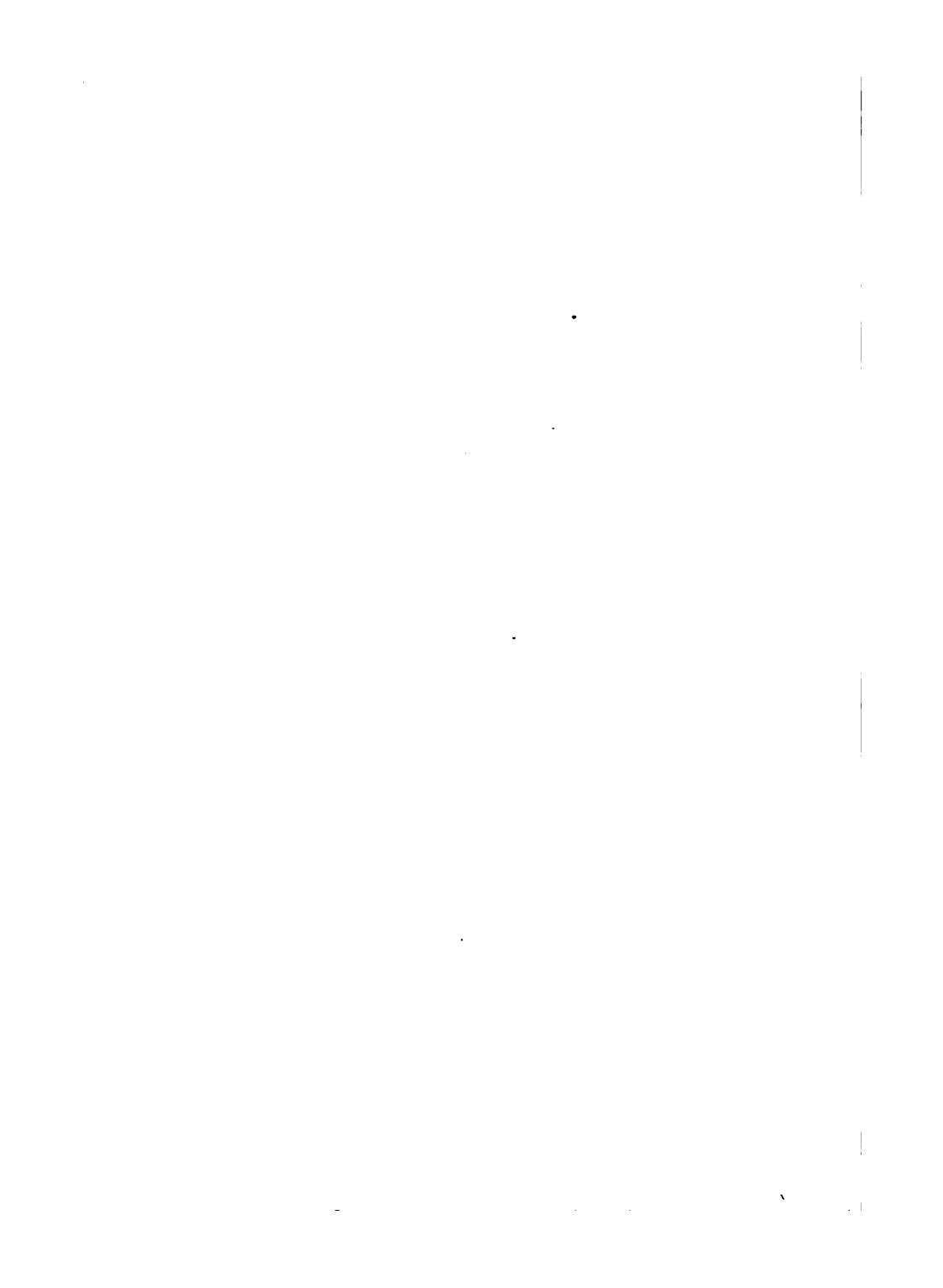
Le millésime du titre : *CIO. IO. XXVII.* est fautif. Dans l'exemplaire de la bibliothèque grand-ducale de Darmstadt, le premier *X* a été changé à la plume en *C*, de sorte que le volume est signalé comme étant de 1617. C'est plutôt un *C* qui a été omis. Le livre, dans tous les cas, a été imprimé postérieurement à la *Chilias* de 1618.



JUSTE LIPSE.



Epistolae selectae et seriae.  
Centuria singularis.



LIPSE (Juste).

PARIS, Sébast. Cramoisy.

1610.

Ivsti LipsI Epistolæ Selectæ Et Seriæ.  
Centvria Singularis. (*Marque typograph. de  
l'imprimerie Nivelles*).

Parisiis, Ex Officina Nivelliana. Apud  
Sebastianvm Cramoisy, via Iacobæa, sub  
Ciconijs. M. DC. X. Cvm Privilegio Regis.

In-12°, 8 ff. lim., 554 pp. chiffrées, 2 ff. non cotés,  
et probablement 1 f. blanc. Notes marginales. Car.  
rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, la  
préface : *ad Lectorem.*, la liste sommaire des œuvres  
de Juste Lipse, et l'index alphabétique des personnes  
auxquelles les lettres contenues dans le vol. sont  
adressées. Les 2 derniers ff. non cotés sont occupés  
par l'*Index Rerum Memorabilium*.

Recueil de 100 lettres, extraites des différentes cen-  
turies d'épîtres de Juste Lipse. Elles sont à l'adresse  
de : Guill. Breugel, Dirck van Leeuwen (3 lettres),  
Phil. de Lannoy, Jean van Hout, Paul Buys, Liévin  
Torrentius, Jean Rotarius, Pierre Pauw, Jacq.-Aug.  
de Thou, Joseph Gonsalves, Jacq. Monavius, Ferd.  
Diaz, Benoît Arias Montanus, Stanisl. Rescius,  
J.-Bapt. Sacco, Ascanio Colonna, Gabr. Paleotti,

Louvain : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

Louis Perez, Nicol. Micault, Pierre Pantin (2), Gaston Spinola, J.-Bapt. Hansenius, Philippe Pigafetta, Philippe et Ferdinand de Bavière, Pierre Pithou, Blaise Hueterus, Jean Hollantius, Isaac Casaubon, Nicol. Brulart de Sillery, Jean Vivien, Jean Boisot, Jérôme Berchemius ou van Berchem (2), Léonard Lessius ou Leys, Franç. Oranus ou D'heur (3), J.-Bapt. Perezius Baronius (4), Guill. Richardot (3), Ant. Richardot (3), Guill. Scarbergerus (3), Corn. Anchemant (3), Jean Woverius (7), Baudouin Junius (3), Phil. Rubens (4), Hubert Audejans (4), Ch. Malinæus, Denis de Villers (2), Louis Tribaldus, Georges d'Autriche, Jean Richardot (2), Guill. d'Assonleville, Christ. d'Assonleville, Otton Hartius (2), Nicol. de Weerdt, Nic. Oudaert, Jean Bernaerts, Pierre Oranus ou D'heur, Henri Uwens, Franç. Sweertius, Henri Schotti, Balth. de Robiano (3), Otton Vænius ou Octave van Veen, Abr. Ortelius, Ch. Utenhove, Évrard Pollio, Nicol. de Hacqueville, Jean Hemelaers, Franç. de Montmorency, Erycius Puteanus, André Schott, Lupercio-Leonardo d'Argensola, Pierre Peck, fils, Phil. d'Arenberg, Franç. van Raphelengen, père, Remacle Roberti, Marc Velserus, J. Vergerius Auranus, Charles, duc de Croy et d'Arschot (2), Charles de Billehé, Jean-André Prochnizki, Barth. Peeters, Franç. de Harlay, Louis Nonnius ou Noens, Balth. Moretus, Florent vander Haer, Aubert Miræus ou Le Mire, Stanislas Krzistanowicius, Fréd. Borromée, Jean Miræus ou Le Mire, Charles, archiduc d'Autriche, et Paul V, pape.



Parmi ces lettres il y en a qui doivent être mentionnées d'une façon spéciale. Ce sont celles qui ont été ou traduites, ou imprimées séparément, ou bien encore reproduites dans d'autres ouvrages.

Nos III (*Epistola ad Philippum Lanoyum ... iter in Italia cogitantem ...*);

V (*Laus elephantis*, à Jean van Hout);

XIII (*Ad Iac. Monavium epistola*);

XXXV (*De notis & notariis veterum, ad Leonardum Lessium epistola*);

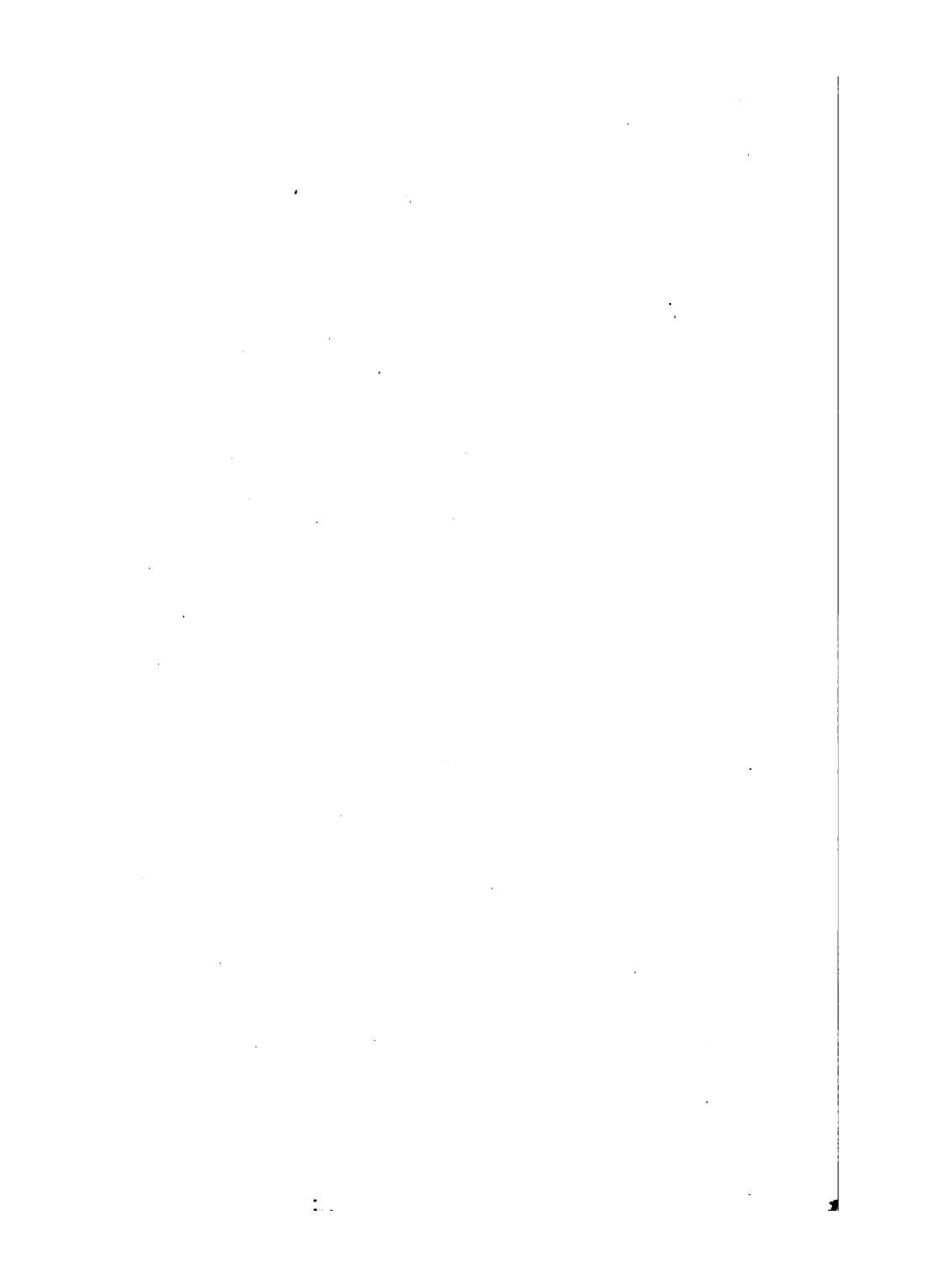
XXXVI (*De canum robore ingenio, vigilantia & fide*);

XLVI (*De recitatione in conventu publico & privato, ad Othonem Hartium epistola*);

LXII (*De distinctionibus epistola ad Hub. Audejantium*);

LXIV (*Epistola de historia, ad Nicol. Hacquevillium*).

Voir la liste des œuvres de Lipse, au mot *Epistolæ*.



JUSTE LIPSE.

---

(Epistola). Von wunderbarer  
Natur und Eygenschaft der  
Hunde.

---

Epistola de historiarum le-  
ctione.



LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr.

1614.

Von Wunderbarer Natur / vnd Eygen-  
schafft der Hunde : Die vier vnd viertzigste  
Epistel / der Ersten Centurien an die Belgas  
geschrieben / Defs Edlen / Hochgelehrten /  
vnd Vortreflichen Herrn Iusti Lipfii, König-  
lichen Geschichtschreibers / vnd Profefforn  
auff der weitberümbten Vniverfitet Löven :  
Aufs dem Latein in Teutsch den Narren-  
köpfen entgegen gefetzt / welche / so nicht  
vnchriftlich / doch vnerbar / vnd vnweifslich  
feyn / vermeinen / Hund halten / speisen /  
vnd vmb sich leiden. à Canisio Procyone.  
(*Fleuron*).

Anno M. D. C. XIV.

In-4<sup>o</sup>, 26 pp. chiffrées. Car. goth.

Au vo du titre, une petite préface : *Salve ô Miso-  
cyon !*, datée : ... à *Cænob. nostro D. Hipponi Episcopo  
facro. Mense Septembri Anno CIÖ. IO CXIII.*, et signée :  
*Tuus amicus-non amicus Canisius Procyon.*

Traduction allemande d'une épître latine dans  
laquelle Juste Lipse fait l'éloge de la race canine,  
dont il était grand amateur. L'original latin de cette

Breslau : bibl. ville.

épître : *Ad contubernales suos, Franciscum Oranum. Jo. Baptistam Perezii Baronium. Guilielmum Richardotum. Antonium Richardotum. Guilielmum Scarbergerum. Cornelium Anchemannum. Io. VVouerium. Balduinum Iunium. Philippum Rubenium. Hubertum Audeiantium.*, figure, sous le n° XLIV, dans les différentes éditions de la première partie de la série : *Epistolarum selectarum centuria prima ... centuria secunda ... centuria tertia ad Belgas*, Anvers, 1602, 1605, etc. Le traducteur, qui se cache sous un pseudonyme emprunté au sujet traité, a rendu en vers allemands les trois pièces de vers latins que l'auteur avait consacrées à ses trois chiens, *Saphyrus, Mopsulus* et *Mopsus*, mais il a supprimé la pièce accessoire finale, intitulée : *Corollarium, Ex Sexto Empirico Lib. 1. Pyrrhon. Hypot. cap. XIII.*

LIPSE (Juste).

---

HELMSTADT, Jacq. Lucius. 1615.

---

V. Cl. Ivsti Lipsii Epistola, De Historiarvm Lectione. (*Marque typogr. : fleur de lis héraldique*).

HelmaestadI, Typis Iacobi LvcI. Anno ClO IO cXV.

In-8°, sans chiffres, sign. A2-A5[A8], 8 ff. Car. ital.

Au v° du titre, l'en-tête : *I. Lipsij Epistola De Historia : quotuplex ea, quo ordine & cura legenda, & quæ ex illa excerpenda.*

Première édition séparée de l'épître LXI de : *Iusti Lipsii epistolarum selectarum centuria miscellanea*, Anvers, 1602, in-4°.

Cette épître est adressée à Nicol. de Hacqueville.

Voir, pour les autres éditions, la liste des œuvres de Lipse, au mot *Epistolæ*.

A la suite de l'exemplaire des *De constantia libri duo ...*, Wittenberg, 1613, in-8°, appartenant à la bibliothèque de la ville de Breslau, nous avons rencontré un résumé manuscrit de cette pièce, résumé qui porte l'en-tête : *J. Lipsii iudicium de legendis Historicis, ex Cent. 3 epist. miscell. ep. 61. N. B. Non verba semper, nec contextum, sed sensum Lipsii carptim hic t's.*

---

Wolfenbüttel : bibl. duc.

Hanovre : bibl. roy.

Stockholm : bibl. roy.





LIPSE (Juste).

---

HELMSTADT, Henning Müller. 1641.

---

V. Cl. Ivsti Lipsii Epistola, De Historiarvm Lectione. (*Marque typogr. : pellican*).

Helmæstadi, Apud Henningvm Mvllervm, cIo Io xLi. (*sic*).

In-8°, sans chiffres, sign. A 2 - A 5 [A 8], 8 ff. Car. ital. Le v° du titre est blanc.

Réimpression de l'édition de Helmstadt, 1615, in-8°. Dans le millésime du titre, il manque un C.

L'exemplaire de la bibliothèque de la ville de Lubeck porte des notes marginales manuscrites.

---

Berlin : bibl. roy.

Lubeck : bibl. ville.

[The page contains extremely faint and illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the document. The text is too light to transcribe accurately.]

LIPSE (Juste).

---

HELMSTADT, Henning Müller. 1659.

---

V. Cl. Ivsti Lipsii Epistola, De Historiarvm Lectione. (*Vignette ou marque typograph. : fleur de lis héraldique couronnée*).

HelmæstadI, Apud Henningvm Mvllervm, cIō IO LIX.

In-8°, sans chiffres, sign. A2-A5[A8], 8 ff. Carrom.

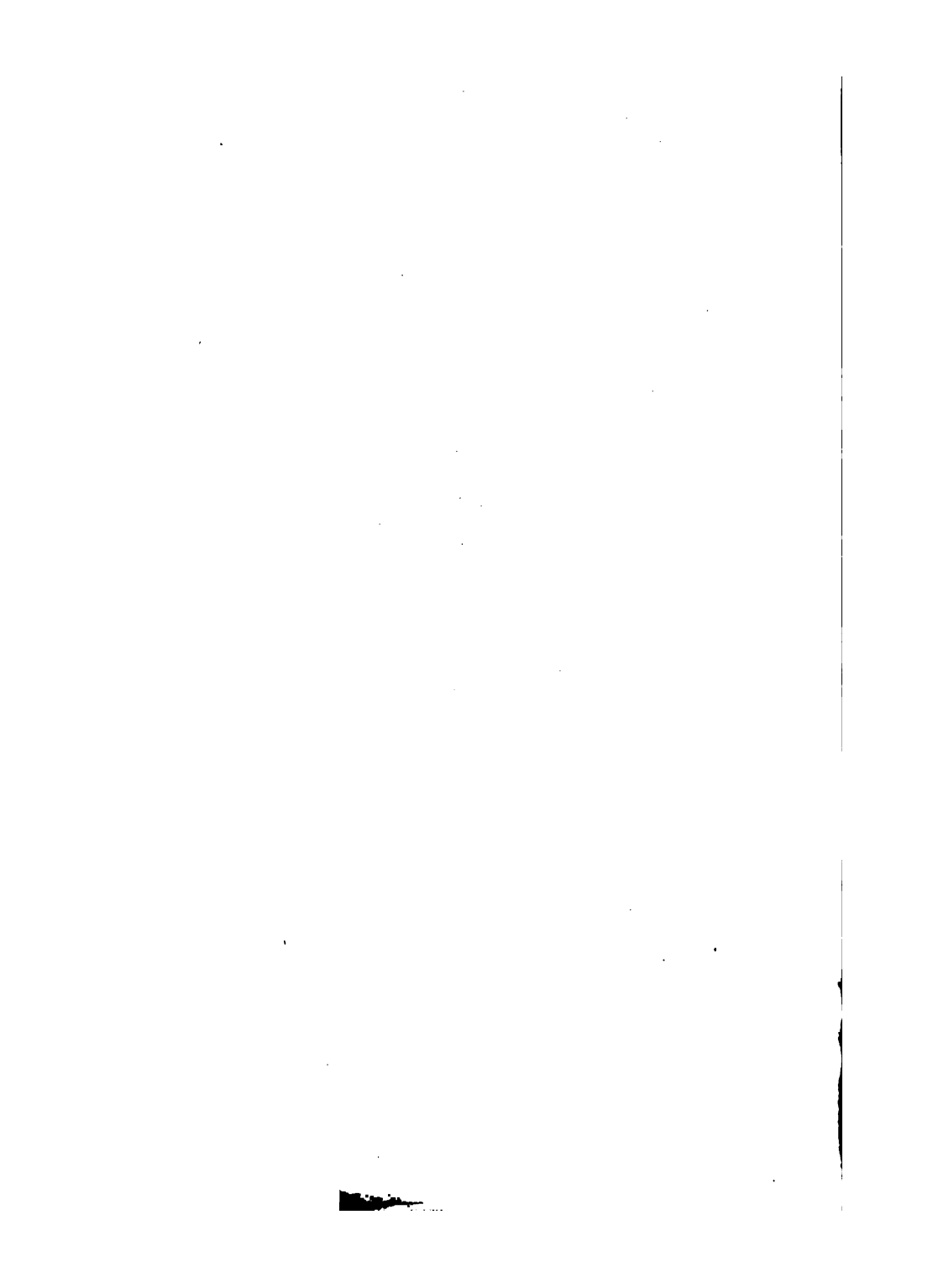
Réimpression de l'édition de Helmstadt, 1641, in-8°. Dans le millésime du titre, il manque un C.

---

Bonn : bibl. univ.

Hambourg : bibl. ville.

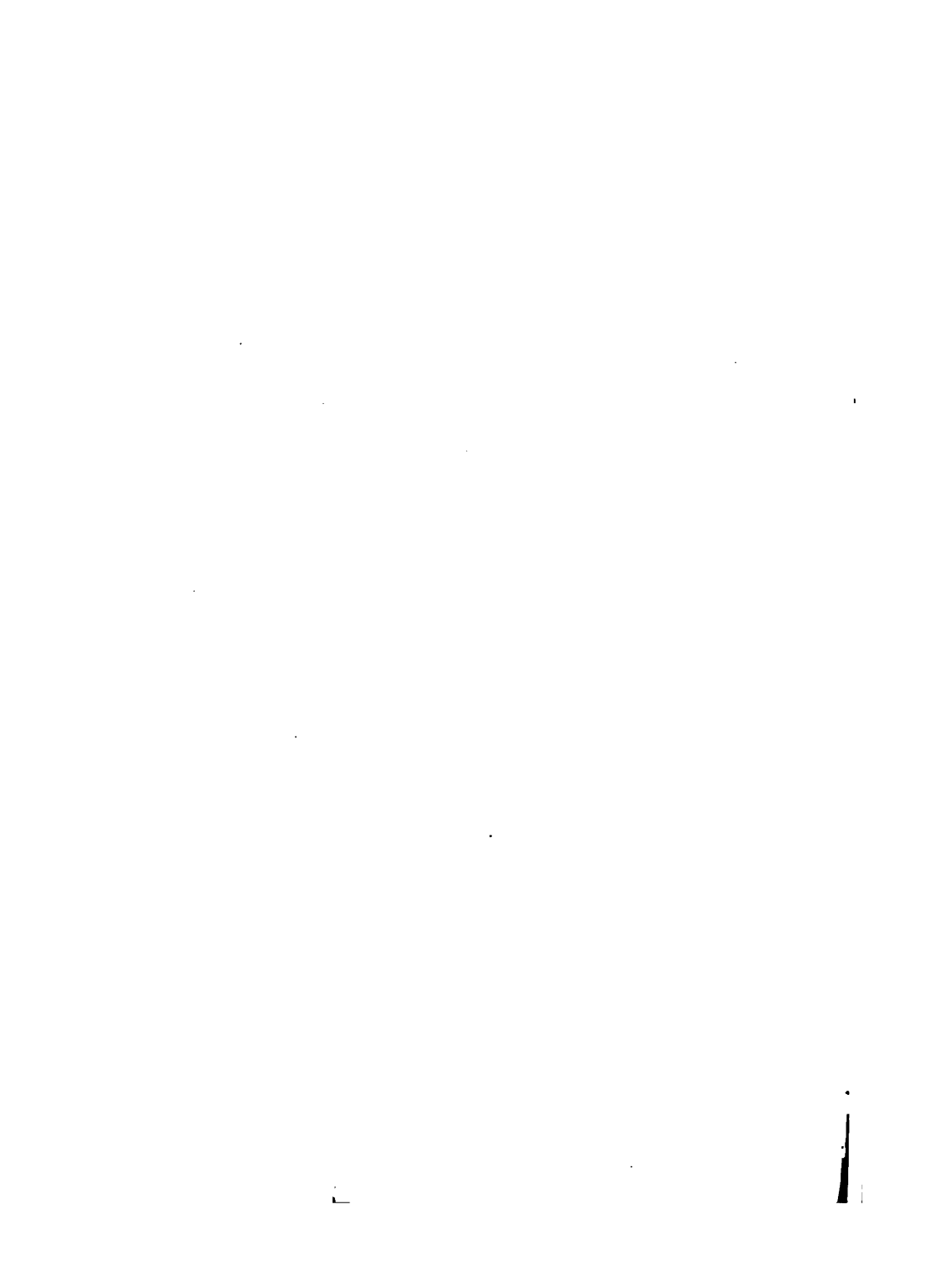
Weimar : bibl. gr. duc.



JUSTE LIPSE.

---

Epistres (le chois des) de  
Lipse.



LIPSE (Juste).

LYON, Barthélemy Ancelin. 1619.

Le Choix Des Epistres De Lipse. Traduites de Latin en François, Par Antoine Brvn de Dole, en la Franche Conté. (*Marque typogr. de Barth. Ancelin, reproduite par Sylvestre, n° 452*).

A Lyon, Par Barthelemy Ancelin, Imprimeur, & Libraire ordinaire du Roy. M. DCXIX. Auec Priuilege de sa Majesté.

In-8°, 16 ff. lim., 637 pp. chiffrées et 9 pp. non cotées. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent le titre, blanc au vo, l'épître dédicatoire : *A Monsieur Le Reverend Doyen De Poligny, Messire Simon Dard, Prestre, Docteur és Droits, Prothonotaire du Saint Siege Apostolique ...*, non datée et signée : *Vostre ... Nepueu, & seruiteur. A. Brvn.*, l'avertissement au lecteur, le privilège daté de Paris, le 21 août 1618, la date de l'achèvement de l'impression, une p. blanche, dix-huit stances en français, en l'honneur d'Antoine Brun, par (Nicolas ?) Faret, six pièces de vers, dont trois en latin, signées : *Chariffimus frater tuus Laurentius Io. Brvn, Canonicus & Theologalis Bifontinus apud sequanos.*, — *Io. Iacobus Chifsetius*,

Bruxelles : bibl. roy.

Anvers : bibl. plant.

*Archiater Bifontinus. et Franciscus (sic) Govion.*, une en grec apparemment de Jean Brun, et deux en français par Scipion de La Cour et P. de Boissat, puis la *Table De Ce Qui Est Traicté En Gros Aux Epistres Plus Signalees.*, la table des *errata* et une p. blanche. Le corps du livre contient : 1<sup>o</sup> (pp. 1-583 et 594-601), *Le Choix Des Epistres De Lipse.*; 2<sup>o</sup> (pp. 584-593), *Petite Disertation (sic) Faicte Devant Les Princes Serenissimes Albert & Isabelle.*; 3<sup>o</sup> (pp. 602-628), *Oraison De La Calomnie.*; 4<sup>o</sup> (pp. 629-637), *Svr Le Trespas De Ivste Lytse Restaurateur Des Lettres Hvmaines, Pere & Auteur de la Constance.*, poème français de 37 strophes, probablement d'Ant. Brun.

La première partie est composée de 129 épîtres tirées et traduites de différentes centuries de Juste Lipse, et de l'épître dédicatoire à Ant. Perrenot de Granvelle des *Variarum lectionum libri IIII* du même auteur. Ces épîtres sont adressées aux personnes suivantes : Guillaume Breugel, Dirck van Leeuwen (5), Philippe de Lannoy, Christophe d'Assonleville (4), Guill. d'Assonleville (2), Pierre Pauw, Jacq.-Aug. de Thou, Pierre Oranus ou D'heur, Jérôme van Berchem (2), Pierre Pantin, Phil. d'Arenberg, baron de Zevenberg, Jean Vergerius Auranus, Jean Vivien, Nicol. Brulart de Sillery, Jean Hollantius, Charles de Billehé, Jean Richardot (7), Jérôme de Francia, Ant. Besancenot, Balth. de Robiano, Paul V, pape, Ant. Le Fèvre de La Boderie, Franç. de Harlay, Barth. Peeters, Jean-André Prochnizki, Charles, duc de



Croy et d'Arschot (2), Otton Hartius, Charles Malinæus ou van Male, Nicol. Oudaert (2), Paul Buys, Liévin Torrentius (2), Joseph Gonsalves, Ascanio Colonna, Gabriel Paleotti, Jean Rotarius (Radermacher), Évrard Pollio, Ferdin. Diaz, J.-Bapt. Sacco, Denis de Villers, Balth. Moretus, Jean Woverius (4), l'archiduc Charles d'Autriche, Frédéric Borromée, Aubert Le Mire, Isaac Casaubon (2), Claude Froissard de Broissia, Guill. Grevius, Georges Rataller, Franç. Benci, Henri de Bourbon, prince de Dombes, Jean Lernutius (2), Jean-Bapt. Perezus Baronius (7), Marie de Gournay (3), Franç. vander Burch, Jacq. Carondelet, Henri de Rantzau, Cynthio Aldobrandini, Phil. Maes, Franç. de Montmorency (2), Richard, baron de Starrenberg (Starhemberg?), Claude Cabet, Guill. Richardot (3), Jean Bernaerts, Pierre de Brach, Jean Hautenus ou van Hout, Franç. Oranus ou D'heur (3), Ant. Richardot (2), Guill. Scarbergerus (2), Corn. Anchemant (3), Baudouin Junius (2), Phil. Rubens (2), Hubert Audejans (2), Franç. Sweertius, François van Raphelengen, père, Henri Uvens, Lupercio-Leonardo d'Argensola, Louis Tribaldus, Adrien Turnèbe, Antoine Perrenot de Granvelle, Otton Vænius ou Octave van Veen, Liévin de Succa, Bernard de Montgaillard, Jacques van Varick, Florimond de Rémond (2), Victor Ghiselin, Joseph Scaliger, Joseph (*sic*, pour Jean) Oslevius von Lewenhaim, Jacques Monavius, Fronton du Duc, Marc-Ant. Perez, Jean Buisson, Marc Velserus, Lambert vander Burch, Jean Brandt, Étienne Turnèbe, Pierre

Peck, fils, Jean Besancenot, André Schott, Jean Aguilar d'Alvarado, Emmanuel Ximenes et Ch. Utenhove.

La seconde partie est la traduction française de la *Iusti Lipsii dissertatiuncula apud principes* qui se rencontre presque toujours suivie du panégyrique de l'empereur Trajan par Pline le Jeune.

La troisième partie est la traduction de la *Iusti Lipsii de calumnia oratio* qui parut pour la première fois en 1607 dans la dernière centaine de la série : *Epistolarum selectarum centuria prima miscellanea, ... centuria secunda ..., ... centuria tertia ..., ... centuria quarta ..., ... centuria quinta miscellanea ..., Anvers, 1605-1607, in-4°.*

Dans le *Choix Des Epistres*, les noms propres sont orthographiés de la façon la plus fantaisiste. Ainsi Columna ou Colonna devient Columbe; de Robiano, Robian; Barth. Peeters d'Op-Linter, Barth. Piere Lintrensis et Barth. Pierre Luitrensis; Sweertius, Suevertius; Fronton Ducaeus, le père Fronton; Lamb. vander Burch, Lamb. Vamderbuch et Vamdeburch; Henri Uwenus ou Uwens, Henri Venus, etc.

Voir sur Ant. Brun, traducteur de l'ouvrage décrit : HOEFER, *nouv. biographie générale*, VII, coll. 594 et 595, et MICHAUD, *biographie universelle*, VI, pp. 1 et 2.

Les épîtres III, LXXXII et LXXXIII sont la traduction de l'*Epistola ad Philippum Lanoyum ... iter in Italiam cogitantem ..., de la Laus elephantis et du De canum robore, ingenio, vigilantia & fide*. Voir la liste des œuvres de Lipse, au mot *Epistola*.

LIPSE (Lipse).

---

LYON, Pierre Drobet.

1624.

---

Le Choix Des Epistres De Lipse. (*Petit fleuron*). Traduites de Latin en François Par Anthoine Brun de Dole en La Franche Conté. Avec Priuilege de sa Magesté (*sic*).

A Lyon Par Pierre Drobet en rue Merciere 1624.

In-8°, 16 ff. lim., 637 pp. chiffrées et 9 pp. non cotées. Car. rom.

C'est l'édition de Lyon, 1619. L'ancien titre imprimé est remplacé par un titre gravé sur cuivre par Charles Audran. L'encadrement du titre comprend entre autres deux figures en pied : *Muse Latine* et *Muse Francoise*.

---

Lubeck : bibl. ville.

•  
•

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

---

JUSTE LIPSE.

---

Epistolarum (quae in centuriis  
non extant) decades XIIX.



LIPSE (Juste).

HARDERWIJK, v<sup>e</sup> Thomas Henricus, Henry  
ou Henricksz., pour Guill. Verbruggen.

1621.

Ivsti LipsI Epistolarvm (Quæ in Centurijs non extant) Decades XIIIX. Quibus accedunt Poematia Eivsdem. Omnia nunc nouiter ex schedis partim mss. partim excusis, in vnum collecta euulgataq̄ studio & operâ doctorum virorum. De quo sequens Præfatio lectorem docebit. (*Fleuron*).

Hardervici Apud viduam Thomæ Henrici, Impensis wilhelmi verbrvggen bibliopolæ. Anno 1621.

In-8<sup>o</sup>, 12 ff. lim., LXXVIII pp. chiffrées, 1 f. non coté, 356 pp. chiffrées et 2 ff. non cotés. Car. ital. et car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, bl. au vo, l'épître dédicatoire ou préface : *V. Cl. Petro Scriverio ... Ioh. Isacius Pontanus S. D.*, datée de Harderwijk, cal. de juillet 1621, quelques pièces à l'éloge de Juste Lipse par Marc-Ant. Bonciarius, Ant. Muret, Théod. de Bèze (en vers latins), Jacq.-Aug. de Thou, Joseph Scaliger (en vers latins) et Daniel Heinsius, deux extraits d'épîtres de Lipse, et cinq indices alphabétiques.

Bruxelles : bibl. roy.

La Haye : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

Le reste du vol. contient :

1<sup>o</sup> (pp. [I]-XLVIII), *Iusti Lipsi Epistolarum Familiarium Pars I. sive Decades V, Ad V. N. Ianum Dousam ejusque filios*. Cette partie se compose du titre, d'un avis : *Lectori.*, de 45 épîtres à Jean Dousa et à ses enfants, Jean, Georges, François et Étienne, d'une épître à Jean Dousa, père et Jean van Hout, et d'une épître à Jean Sambucus.

2<sup>o</sup> (pp. XLIX-LVIII), *Iani Dousæ Fil. Epistolæ Ad V. C. Iustum Lipsium*. Une épître en vers et 8 lettres en prose.

3<sup>o</sup> (pp. LIX-LXXVIII), *Iusti Lipsii Epistolarum Familiarium Ad V. Ill. Iosephum Scaligerum. Decas I. [et Decas II]*. 18 lettres à Jos. Scaliger, une à François van Raphelengen, père, et une à Jean van Heurne, enfin une épître de Jean Dousa, fils, à Juste Lipse, et un avis : *Lectori*.

4<sup>o</sup> (1 f. non coté, et pp. 1-115 des 356 pp. chiffrées), *Iusti Lipsi Epistolarum Ad Diversos Decades VI*. Le f. non coté porte le titre et la dédicace à Ernest Brinck, bourgmestre de Harderwijk, datée de Harderwijk, le 5 des cal. de juillet 1621. Les *Decades VI* sont respectivement composées de 10, 10, 13 (plus 4 extraits d'auteurs), 10, 15 et 4 épîtres. De ces 62 épîtres, 10, 10, 11, 10, 7 et 4 sont de Juste Lipse. Les épîtres VII, VIII, IX et X de la troisième décade sont celles qui ont attiré à leur auteur la réponse de Jean Domann, *Pro Westphalia ad cl. v. Iustum Lipsium apologeticus ...*, 1591, et qui, mises au jour dans : *Iusti Lipsii epistolarum*



*centuriæ duæ ...*, Leiden, 1590, in-4<sup>o</sup>, n'ont plus été réimprimées depuis par les soins de Juste Lipse. La lettre [xi] de cette même décade est la justification que Juste envoya à son ami Jacq. Monavius, en réponse au pamphlet de Domann, et qui parut séparément en Allemagne en 1592, sous le titre : *Iusti Lipsii ad Iac. Monavium epistola ...*, s. l. ni n. d'impr. Les lettres [xii] et [xiii] sont deux missives de Nicol. Clenardus à Jacq. Latomus. Les quatre extraits qui suivent sont tirés de Hubert Thomas, historien, de Pline l'Ancien et d'Érasme. Ces six dernières pièces ont été ajoutées par l'éditeur du recueil pour compléter la justification de Juste Lipse. Des huit dernières épîtres de cette décade, trois sont adressées par Martin Lipsius, grand oncle de Juste, à Nicolas Episcopius, une par Beatus Rhenanus ou Bilde à Boniface Amerbach, à Sigism. Gelenius, à Jérôme Froben et à Nicolas Episcopius, et quatre au même Episcopius par Pierre Nannius, Érasme, A. Osiander et Jean de Coster. Les épîtres de Juste Lipse sont à l'adresse de : Maximilien II, empereur; Henri Laurensz. Spiegel, à Amsterdam (2 lettres); Dirck Volkertsz. Coornhert, à Gouda; le recteur et les professeurs de l'université de Leiden; Christophe Brouwer; Jean Lernutius, à Bruges; Dirck van Leeuwen, à La Haye; Étienne Wijnants Pighius, à Vienne; Phil. Sidney; Christophe Plantin; Paul V, pape; Balth. Moretus; Jean-Isaac Pontanus, à Leiden; Martin Lydius, à Franeker; Franç. van Raphelengen, fils; Jean

Dousa, père (4); Jean van Hout, à Leiden (2); Pierre Scriverius (2); Paul Buys (2); Abr. van Almonde (2); Dominique Baudius (10); Matthias d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas; Joseph Scaliger; Abrah. Ortelius; de Verlang d'Everberge (Philippe de Rubempré, seigneur de Vertain et d'Everberg), grand veneur de Brabant; Jean van Heurne; Pierre Colve; Jacques Monavius; Victor Ghiselin; André Dammius, à Iéna; Hugues Doneau, jurisc.; André Ellinger, médecin à Iéna; Nicolas Florens ou Florentius, à Rome; Valère Collin, à Paris; Jean Gaverellus, jurisc.; Franç. de Villers; les États de Hollande; Pierre Delbene, et François Benci.

5° (pp. 116-[176]), *Clar. Virorum Epistolæ Ad Iustum Lipsium*. 24 épîtres par André Dudith, Ogier Ghiselin de Busbecq (2), Charles de L'Écluse, Gabr. Roelandt, Georges Rataller, Jean Guilielmus (2), Jos. Scaliger (2), Liévin Torrentius, Ant. Muret (2), Phil. de Marnix de Ste-Aldegonde, R. de Pince, Jean Gruterus, Dominique Baudius (4), Val. Acidalius, et André Schott, d'Anvers. A la p. [176], un extrait d'une lettre de Juste Lipse à Jacq. Monavius concernant Acidalius.

6° (pp. [177]-219), *Iusti Lipsii Epistolarum Pars Altera five Decades IV Epistolarum Familiarium ad V. Cl. Theodorum Canterum Ultraieſinum*. 42 épîtres. A la p. 178, un avis : *Lectori*.

7° (pp. 220-224), 5 épîtres, dont 3 à Lambert vander Burch, une à Adrien vander Burch et une à Dom. Baudius.

80 (pp. 225-232), *Iusti Lipsii Epistolarum Familiarum Octvria Ad V. Cl. Iohannem Heurnivm.* 8 épîtres.

90 (pp. [233]-345), *Iusti Lipsii Poematia, Ex auctoris aliorumq; schedis sparsim Collecta.*

100 (pp. 346-356), *Oratio I. Lipsi. Vtrum Ivis-prudentia, an Medicina plus boni hominibus attulerit.*, suivie d'une liste des *errata* pour tout le recueil.

110 (2 ff. non cotés), *Ex Libro Secundo Oáarum Dom. Bavdii. Oda II. ad V. C. Iústum Lipsium.*

Ce recueil est composé en partie de pièces inédites, en partie de simples réimpressions. Les lettres qui occupent les pp. 40-51, celles qui se rapportent au pamphlet de Domann, ont déjà été signalées en détail. L'épître et le fragment d'épître de Clenardus sont extraits de : Nicolas CLENARDUS, *peregrinationum, ac de rebus machometicis epistolæ elegantissimæ*, Louvain, 1551, in-8°, ff. Cij. ro-Cv. ro et Bvii. ro et v°. Les deux passages de Hubert Thomas, de Liège, sont empruntés à la vie du comte palatin Frédéric II; les deux autres, à l'histoire naturelle de Pline et aux dialogues d'Érasme. Les épîtres de Juste Lipse à Victor Ghiselin, André Dammius, Hugues Doneau, André Ellinger, Nicol. Florentius, pp. 74-81, avec celles d'André Dudith, Ogier Ghiselin de Busbecq, Ch. de L'Écluse, Gabr. Roelandt, Georges Rataller, Jean Guilielmus, Joseph Scaliger, Liévin Torquentius, M.-Ant. Muret, Phil. de Marnix et R. de Pince, pp. 116-140, sont des lettres qui figurent dans la *Iusti Lipsii epistolarum centuria prima*, de Leiden,

1586, in-8°, mais qui ont été laissées de côté dans toutes les éditions subséquentes de ce recueil. (Voir : *Iusti Lipsii epistolarum centoriae duæ ...*, Leiden, 1591, in-8°). L'épître à Dammius ne contient pas le poème latin complémentaire. Il est rejeté à la p. 246.

La lettre qui occupe les pp. 83-88 est la réimpression de : *Iusti Lipsii epistola, quæ respondet cuidam viro principi deliberanti bellumne an pax an potius induciæ expediant regi Hispaniarum cum Gallo, Angla, Batavo. Scripta III. jan. M. D. XCV. ...*, s. l., 1608, in-4°.

Les *Poematia* sont une nouvelle édition, légèrement modifiée, de : ... *Iusti Lipsii musæ errantes...*, Anvers, 1610, in-4°. Ils ne comprennent plus la dédicace à Ch.-Phil. de Rodoan, évêque de Bruges, ni les cinq pièces qui occupaient les pp. 11-14 du corps de l'ouvrage, ni les vers latins de Jean Dousa, père, pp. 17 et 18. D'autre part ils contiennent en plus : deux petits poèmes latins adressés à Jean Lernetius et à Pierre Divæus, pp. 235-238; ... *Dorotheæ-Susannæ Palatinæ ad Rhenum Querela De Morte Illustrissimi Principis, Iohannis Guilielmi, Ducis Saxonie...*, et *Responsio Illustriss. Principis Ad Coniugis Querelam.*, pp. 242-245, vers extraits de l'*Oratio in funere ... Ioannis Guilielmi, ducis Saxonie ... auctore Iusto Lipsio Iscanio*, Iena, 1577; l'*[Epithalamium fescenninum]*, pp. 254-256; les pièces en l'honneur d'Ant. Muret et de Guill. Feuguereus, pp. 301 et 302; la *Lipsiani Horti Lex.*, p. 324, enfin le contenu des pp. 326-345, sauf les pièces de vers chiffrées [I], V et XVII.

JUSTE LIPSE.

---

Epistolae ad Theod. Leeuwium.

---

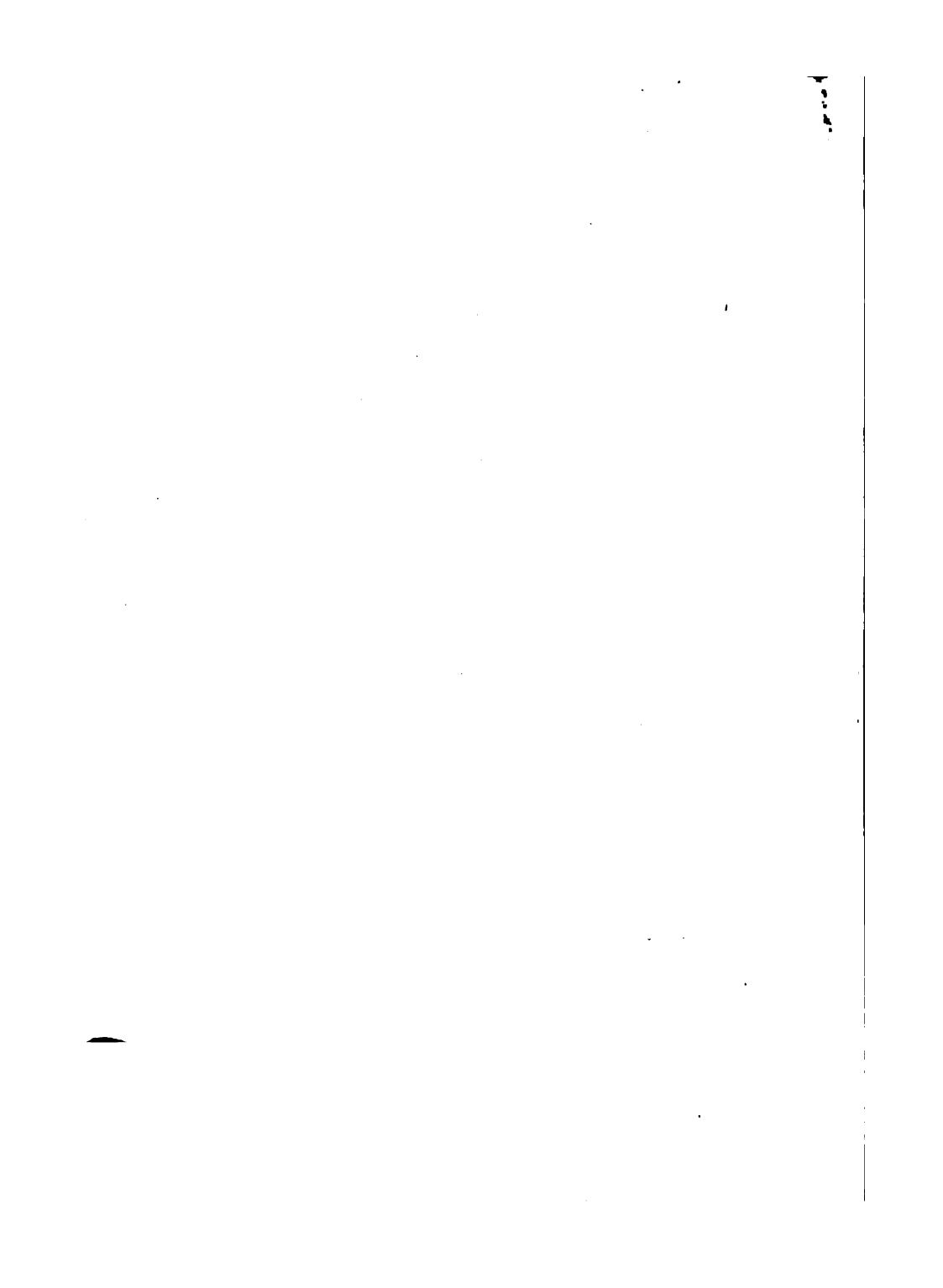
Epistola de notis sive siglis antiquorum.

---

IV Epistolae.

---

Epistola ad Gulielmum Breugelium de laudibus vitae ruralis.



LIPSE (Juste).

LEIDEN, Guill.-Chrét. Box.

1649.

Justi Lipsii V. Cl. Ad Theodorum Leeuwium, V. N. Supremæ Batavorum Curia Adefforem, Epistolæ. Nunc primum editæ. (*Fleuron*).

Lugduni Batavorum, Ex Officina VVilhelmi Christiani Boxij, Anno 1649.

In-120, 2 ff. lim. et 140 pp. chiffrées. Car. rom.

Au v<sup>o</sup> du titre, la préface : *Lectori*. Le second f. lim. porte la dédicace à Dirck van Leyden van Leeuwen, par Marcus Zuerius Boxhornius.

Recueil de 50 lettres, dont une en français et 49 en latin, adressées toutes à Dirck van Leeuwen. La plupart sont inédites. Les nos VIII, XII, XIII, XV, XXIII et XLII avaient déjà été imprimés dans les différentes éditions de : *Iusti Lipsii epistolarum centuriæ duæ*, 1<sup>re</sup> partie, épîtres xxxvii, xxxi, xix, xlili, lxi et lxviii; les nos xxxiii, xxxvi et xliv avaient déjà paru dans les différentes éditions du même ouvrage, 2<sup>e</sup> partie, épîtres xvi, xlili et lxviii.

Dirck van Leyden van Leeuwen à qui l'ouvrage est dédié, devint dans la suite bourgmestre de Leiden. D'après la dédicace il était descendant de Dirck van Leeuwen, le correspondant de J. Lipse.

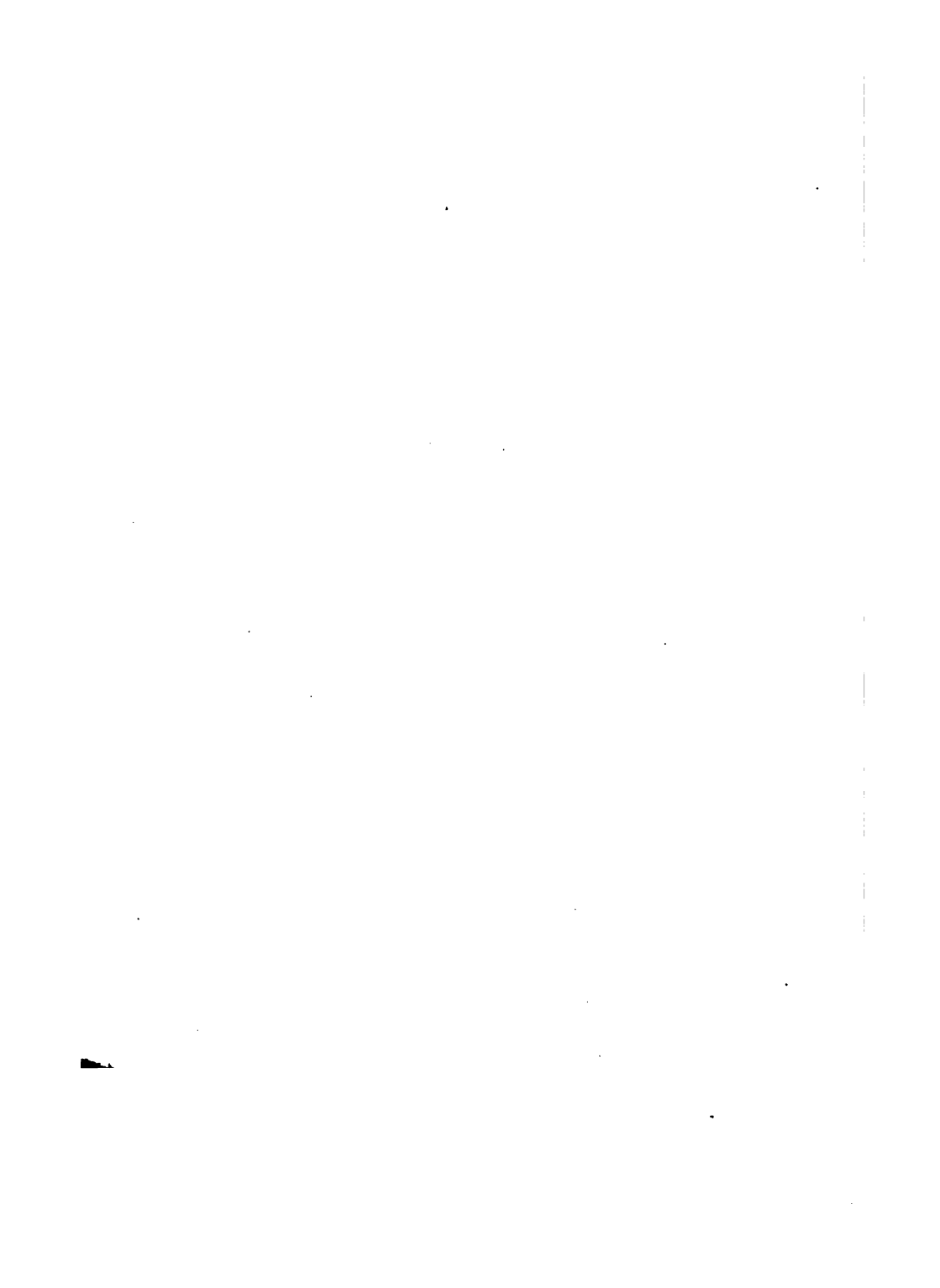
Strasbourg : bibl. univ.

Goettingue : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Stuttgart : bibl. roy. publ.

Breslau : bibl. ville.





LIPSE (Juste).

ZEITZ, Christ. Cellarius.

1660.

De Notis Sive Siglis Antiquorum Justi Lipsi Epistola XXVII. Centur. I. ad Belgas, Observationibus Quibusdam ipsarumque Notarum Catalogo (*sic*) ex variis Auctoribus contracto (*sic*) illustrata à M. Johanne Prettenio, Numburg. Schol. Cathedral. Rectore. (*Tiret composé de signes typographiques*).

Cizæ, Litteris Christophori Cellarii A. O. R. cIo Ic LX.

In-12°, sans chiffres, sign. A2-N4[N6], 150 ff. Car. rom.

Le vol. comprend : 1° (ff. [A]-A4 ro), le titre, un petit extrait de Valerius Probus, l'épître dédicatoire aux prévôt, doyen, etc. de la cathédrale de Naumbourg, datée de cette ville, le 26 des cal. de mai 1660, et signée : *M. Johannes Prettenius Schol. Cathedr. Rector.*, et la préface du même Pretten : *Lectori Candido Salutem!*; 2° (ff. A4 vo-[A9] vo), l'épître de Lipse, annoncée sur le titre, et traitant des signes employés par les anciens dans leur sténographie ou sémiographie; 3° (ff. [A10]-H vo), *Q. D. B. V. Notulæ Quædam Philologicæ In Præcedentem Epistolam.*; 4° (ff. H2-N4 vo), *Catalogus*

Dresde : bibl. roy.

Goettingue : bibl. univ.

Gotha : bibl. gr. duc.

Karlsruhe : bibl. gr. duc.

Copenhague : bibl. roy.

*Notarum.*, ou liste alphabétique des sigles; 50 (ff. [N5]-[N6] v<sup>o</sup>), les *errata* et la souscription : *Cizæ, Imprimebat Christophorus Cellarius. Anno M.DC.LX.*

La lettre de Lipse est la réimpression de la lettre xxvii : *P. Leonardo Lessio, Theologo Soc. Iesu.*, qui se trouve dans les diverses éditions de : ... *Lipsii epistolarum selectarum centuria prima ad Belgas.* Pretten, l'auteur de tout le reste du livre, nous apprend, dans la préface, qu'il s'est servi pour son travail de la *Centuria prima ad Belgas* d'Anvers, 1614.

Il existe, sous le nom de Juste Lipse, sur la même matière un petit traité, complètement différent, dans : J.-Mich. DILHERR, *Mantissa lib. I. apparatus philologici, exhibens quædam J. Lipsii, nunc nuper ex situ eruta tenebrisq̄* ... C'est, selon Dilherr, encore un cours sommaire dicté par Juste Lipse à ses élèves, cette fois à l'université de Iéna. Il est précédé de la pièce suivante, signée : *Justus Lipsius Iscanius* :

*Studiosæ Juventuti. Instituenti mihi nuperè, universam Historiam Romanam, Bella, Triumphos, Magistratus, Leges, & quicquid cognitione dignum est, publicè tradere : necessarium inprimis visum fuit, quasi fundamenta quædam huic doctrinæ substernere, quæ ad Historias viam ita muniant, ut qui in iis imbutus non sit, versari in Antiquitate nemo possit. In duobus autem hic labor noster consumetur. Primò de Nominibus Romanorum, Familiis & Cognominibus pauca dicam. Secundò Notas aliquot, quibus Antiqui brevitatis causa in scribendo usi sunt, quæ & in Fastis*

*Capitolinis & Veterum Monumentis passim exstant, brevi interpretatione explicabo. In quo dabo operā, ut neq̄ brevitatis studio cuiquam obscurus neq̄ dum perspicuitatem sequor, redundans videar. Vos studium meum benivolentiā (sic) vestrā excitabitis, benivolentiā frequentiā significabitis, die craftino, hora VII.*

Dilherr paraît avoir trouvé ces deux pièces inédites, accompagnées d'une troisième intitulée : *De nominibus Romanorum ...* Cette dernière, encore un cours sommaire mis au nom de Juste Lipse, a été éliminée, parce qu'elle avait déjà été reproduite précédemment par le même savant dans son *Apparatus philologicus* de 1632, d'après un manuscrit différent dans lequel le *De Notis* faisait probablement défaut.



LIPSE (Juste).

ROTTERDAM, Isaac van Ruynen. 1705.

Justi Lipsii Quatuor Epistolæ In omnibus ferè editionibus omiffæ, ob exemplaris, in quo comparent, raritatem, & sales in Westphalica hospitia urbanissimos, nunc denuo recufæ. Additâ ejus ad Monavium epistolâ apologeticâ. Accedunt ob argumenti adfinitatem Nicolai Clenardi Super hospitiis et moribus Hispanorum Epistolæ, Excerptum ex Leodio &c. (*Fleuron*).

Roterodami, Typis Isaaci van Ruynen  
M. DCC. V.

In-8°, 41 pp. chiffrées et 3 pages blanches. Carrom.

Le livre contient : 1° (pp. 1-6), quatre lettres de Lipse concernant la Westphalie. Elles sont adressées à Jean Dousa, père, Jean van Hout, Jean van Heurne et Pierre Colve; 2° (pp. 6-13), *Lipsii Epistola Apologetica.*, réimpression de : *Justi Lipsii ad Iacobum Monavium epistola, qua ad præcipua apologetici Domanni cuiusdam carptim respondetur ...*, s. l., 1592, in-8°; 3° (pp. 13-28), une épître et deux fragments d'épîtres de Nicol. Clenardus à Jacques Latomus, le vieux, concernant les mœurs des Espagnols:

Goettingue : bibl. univ.

Vienne : bibl. imp. roy.

Florence : bibl. nat.

Les deux premières pièces sont extraites de : Nic. CLENARDUS, *feregrinationum, ac de rebus machometicis epistolæ elegantissimæ*, Louvain, 1551, in-8°, ff. Cij. r°-Cv. r° et Bvii. r° et v°; 4° (pp. 28-31), deux passages empruntés à : Hubert THOMAS, *annalium de vita et rebus gestis ill. principis Frederici II, electoris palatini, libri XIV ...*; 5° (pp. 32-41), deux autres passages tirés de l'histoire naturelle de Pline l'ancien et des dialogues d'Érasme.

L'ensemble des pièces, sauf le deuxième fragment de lettre de Clenardus, se rencontre pour la première fois dans : *Iusti Lipsii epistolarum (quæ in centurijs non extant) decades XIIIX ...*, Harderwijk, 1621, in-8°, pp. 40-64. Voir, pour plus de détails, la description de ce dernier recueil, et celle des *Epistolarum centuriæ duæ ...*, Leiden, 1590, in-4°.

LIPSE (Juste).

---

HELMSTADT, Paul-Thierry Schnorr. 1727.

---

Jvsti Lipsii Ad Gvlielmvm Brevgelivm  
Regis Hispaniarvm Qvondam Consiliarivm  
Epistola De Lavdibvs Vitæ Rvralis Anno  
MDLXXV. Conscripta : In Honorem  
Generosissimi Domini Domini Friderici  
Avgvsti de Veltheim Hereditarii In Hart-  
bec, Kropstet, Aderstet Reliqva Recensita  
A Rvdolpho Avgvsto Noltenio Jvr. Cand.  
Helmstadii Litteris Pavli Dieterici  
Schnorrii Acad. Typogr. cIoIcccxxvii.

In-4°, 8 pp. chiffrées. Car. rom.

Au vo du titre, une pièce de vers latins en l'honneur de Fréd.-Aug. von Veltheim, par Rud.-Aug. Nolten. Les pp. [3]-8 sont consacrées à l'épître adressée à Guillaume Breugel; elle est datée d'Overijssche, le 3 des cal. d'octobre 1575.

C'est la réimpression de la lettre qui parut pour la première fois dans : *Jvsti Lipsii epistolarvm selectarvm centuria prima*, Leiden, 1586, in-8°, n° VIII, réimpression dans laquelle on a supprimé la pièce de vers latins finale : *Lavs Et votvm Vitæ Beatæ*.

---

Munich : bibl. roy.

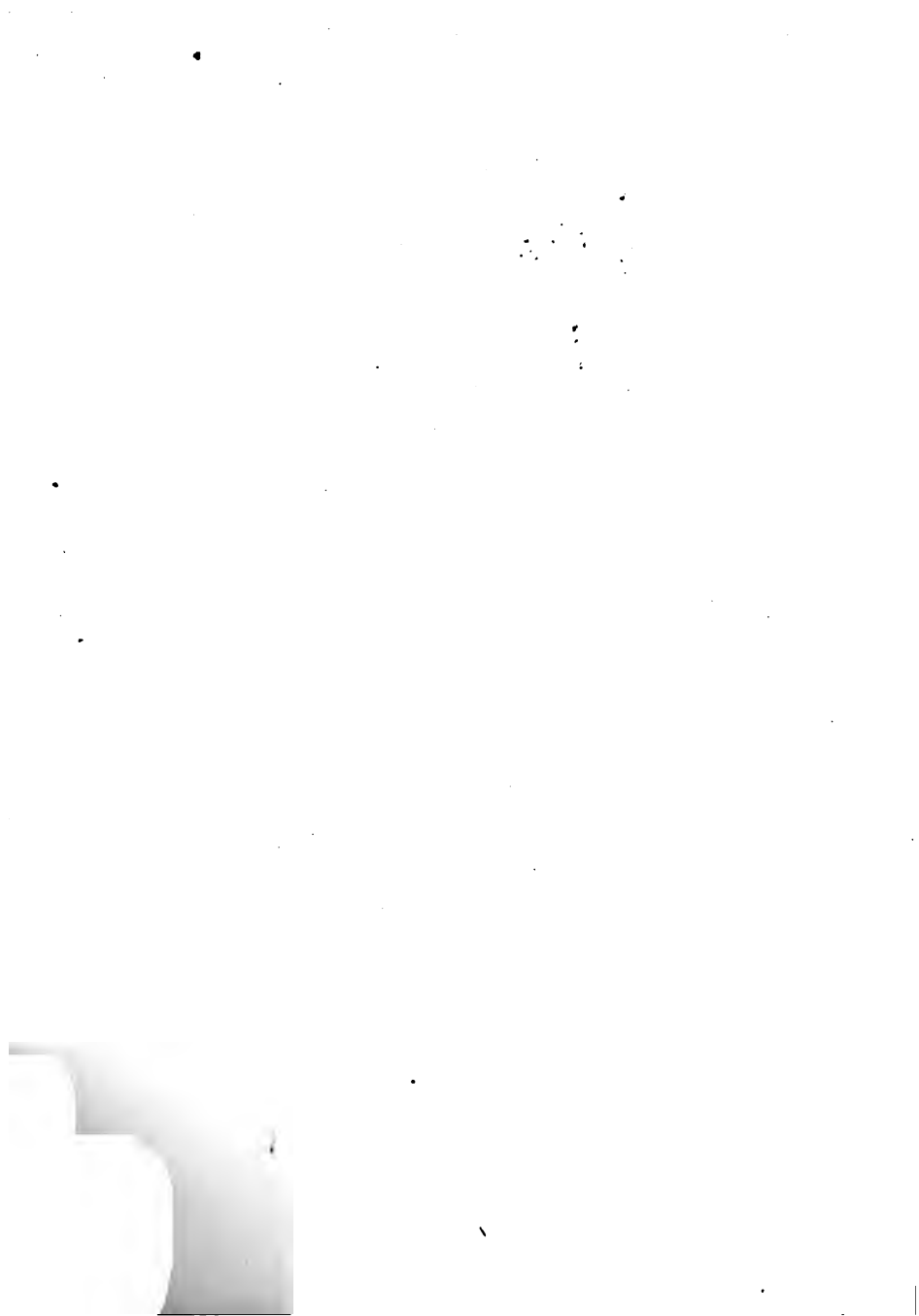




JUSTE LIPSE.

---

(Epistolae). Lettres inédites  
de Juste Lipse ... publiées  
par G.-H.-M. Delprat.



LIPSE (Juste).

AMSTERDAM, C.-G. vander Post. 1858.

Lettres Inédites De Juste Lipse Concernant Ses Relations Avec Les Hommes D'État Des Provinces-Unies Des Pays-Bas Principalement Pendant Les Années 1580-1597. Publiées Avec Une Introduction Et des Notes Au Nom De L'Académie Royale Des Sciences à Amsterdam Par G. H. M. Delprat.

Amsterdam, C. G. Van Der Post. 1858.

In-4°, 96 pp. chiffrées. Car. rom. Au v° du titre, un passage de la préface de l'*Epistolarum centuria prima*, Leiden, 1586, in-8°, cité par C.-A. Klotz, dans sa préface du *Thesaurus epistolicus Gesnerianus*.

L'ouvrage est extrait des *Verhandelingen der Koninklijke Academie van wetenschappen; afdeeling Letterkunde*, I, (1858). Il contient : 1° (pp. 1-31), l'introduction de Delprat; 2° (pp. 32-81), les lettres de Juste Lipse avec des notes de Delprat; 3° (pp. 81-95), *Actes officiels concernant le séjour de Juste-Lipse à Leide.*; 4° (pp. 95 et 96), une note relative à un catalogue manuscrit de la bibliothèque de Juste Lipse, catalogue rédigé le 29 mars 1606 par devant le notaire Phil. Zangrius à Louvain, et actuellement conservé à la bibliothèque de l'université de Leiden.

Bruxelles : bibl. roy. Amsterdam : bibl. univ.

La Haye : bibl. roy. Leiden : bibl. univ.

Gand : bibl. univ. Utrecht : bibl. univ.

Les lettres de Juste Lipse, au nombre de 56, sont adressées aux personnages suivants : Corneille van Aerssen, greffier des États-Généraux (45 lettres); Abraham vander Myl, ministre réformé à Flessingue (2); Christophe Plantin; le recteur (Thomas Zosius ou Susius) et les professeurs de l'université de Leiden; le magistrat de la ville de Leiden; François van Raphelengen, père, professeur et imprimeur (2); Jean Rotarius, à Aix-la-Chapelle; François van Raphelengen, fils; Martin-Ant. Delrio, jésuite, et François van Aerssen, fils de Corneille.

Dans ces lettres il est fait mention de plusieurs personnes qui avaient des rapports avec l'auteur, savoir : Jean van Renesse, membre des États d'Utrecht; Florent Thin, secrétaire des États d'Utrecht; Gaspard van Vosbergen, grand-bailli de Zierikzee et de Vere; Bonaventure Vulcanius, professeur à l'université de Leiden; Maurice, prince d'Orange; Jean-Quentin de Taffin, seigneur de La Pré; Kinschot, trésorier; de Sonsfelt; Nic. Bruyninckx, Bruinings, Bruinynck ou Brunynck, secrétaire de Guillaume le Taciturne; Lambert de Wansim; Jean vander Wercke ou Warcke, conseiller-pensionnaire de Middelbourg; Jean van Hout, secrétaire de la ville de Leiden; Christophe Rogiers et Dorothée vanden Calstere, beau-frère et belle-sœur de Juste Lipse; Phil. de Marnix de Ste-Aldegonde; Jacques Susius, poète latin; Dirck Volckertsz. Coornhert; Jean van Oldenbarneveld; Florent van Heermale, secrétaire des États d'Utrecht; Henri

Bredius, professeur de rhétorique à l'université de Leiden; Jacques Lectius, à Genève; (Roch Le Baillif?), sieur de La Rivière, médecin; Adr. Coperus; Jean Heurnius ou van Heurne, médecin; Jean Milander, secrétaire du prince Maurice; Denis Geelkercke; M. Lucas; Hispelius ou Hespelius; Martin Pijl; Christophe van Raphelengen, fils de François; Jean Vivien, antiquaire et poète latin, et Jean Dousa, fils.

Les actes officiels concernant le séjour de Juste Lipse à Leiden sont : 1<sup>o</sup>, *Résolution des Curateurs de l'université du 5 Avril 1578. Nomination de J. Lipse au poste de professeur d'histoire et de jurisprudence.*; 2<sup>o</sup>, *Résolution des Curateurs du 15 Août 1578. Augmentation du traitement accordé à Lipse.*; 3<sup>o</sup>, *Résol. des Curateurs du 26 Avril 1581. Nouvelle augmentation de traitement.*; 4<sup>o</sup>, *Au commencement de Septembre 1586, Lipse demande sa démission par une requête, conservée aux archives de l'Université, et de la teneur suivante.*; 5<sup>o</sup>, *Le 7 Septembre 1586 les Curateurs déclarent ne pouvoir accorder sa demande, et lui refusent sa démission en ces termes*; 6<sup>o</sup>, *Projet de réforme pour les études et nouvelles lois organiques, proposées pour l'Université par J. Lipse, avec la réponse des Curateurs. (Document fourni par M. Bodel Nyenhuis, et tiré des archives de l'université, Cod. III. Act. Acad.)*; 7<sup>o</sup>, *Résolution des Curateurs du 9 Février 1589. Don d'une coupe d'argent à Lipse.*; 8<sup>o</sup>, *Résolution des Curateurs du ... Décembre 1589. Ils témoignent leur admiration pour l'ouvrage Politicarum sive*

civilis doctrinae libri VI, *publié par Lipse, et augmenté de trois cents florins son traitement annuel.* La dernière partie de cet en-tête est inexact; il faut lire : *et lui donnent une gratification de trois cents florins.*; 90, *Ordonnance de la régence de Leide concernant l'ouvrage de Coornhert contre les Politica de Lipsius. — Eloge des Politica. — Précautions à prendre par ceux qui veulent lire le libelle de Coornhert* [Proces vant ketterdoden ende dwang der concientien. Tuffchen Iustum Lipium, schryver yan de Politien anno 1589. daer voor, ende Dirick Coornhert daer teghen sprekende ..., Gouda, 1590, in-80]; 100, *Résolution des États de Hollande du 31 Janv. 1591, portant défense de publier ou de réimprimer l'ouvrage de Coornhert contre J. Lipse.*; 110, *Résolution des Curateurs du 25 Juin 1591, sur les instances (sic) à employer auprès de Lipse, pour l'engager à reprendre ses fonctions académiques.*; 120, *Résolution des Curateurs du 10 Août 1591, par laquelle ils chargent la femme de J. Lipse d'unir ses efforts à ceux de la Régence de Leide, pour engager son époux à revenir sur sa décision. A cet effet ils font don à madame Lipse de 25 doubles ducats en or, et y joignent une lettre pour Lipse lui-même.*

L'introduction de G.-H.-M. Delprat contient des considérations très intéressantes sur le séjour de Juste Lipse à Leiden, sur sa querelle avec Coornhert au sujet de la liberté de conscience, et enfin sur son départ des Provinces-Unies.

Les propriétaires des autographes des lettres ici publiées sont désignés soit dans l'introduction, soit en tête des pièces respectives.

JUSTE LIPSE.



Facis historicae compendium.





LIPSE (Juste).

---

STRASBOURG, hér. Laz. Zetzner. — Conr.  
Scher, impr. 1617.

---

Facis Historicæ Compendium, Ex Justi  
Lipsii Operibus Cum Summa Diligentia Et  
Studio compositum. Opusculum omnibus,  
præsertim Historicos, Politicos, & veteres  
scriptores legentibus, necessarium & utile.  
Per Anastasium de valle Quietis. (*Marque  
typogr. des hér. de Laz. Zetzner*).

Argentorati Impensis Heredum Lazari  
Zetzneri. Anno M DC XVII.

In-12°, 3 ff. lim. (titre, un texte d'Ennius, dont  
les deux premiers mots forment la devise de Lipse,  
un texte de Plaute, et préface : *Leſtori Amico S.*,  
datée des calendes de janvier 1617), 377 pp. chiffrées,  
1 p. non cotée, et 1 f. blanc. Car. rom.

Le livre contient : 1° (pp. 1-136), *De Militia Ro-  
manâ.*; 2° (pp. 137-190), *De Machinis Tormentis,  
Telis.*; 3° (pp. 190-276), *Admirandorum Liber I.*  
[II, III et IV]; 4° (pp. 276-305), *De Gladiatoribus  
Liber I.* [et II]; 5° (pp. 306-329), *De Amphitheatro.*;  
6° (pp. 329-354), *De Cruce. Liber I.* [II et III];  
7° (pp. 354-368), *De Vesta Et Vestalibus.*; 8° (pp.  
369-377), *De Bibliothecis.* La p. non cotée porte

---

Halle : bibl. univ.  
Iéna : bibl. univ.  
Wolfenbüttel : bibl. duc.  
Breslau : bibl. ville.  
Weimar : bibl. gr. duc.

la souscription : *Argentorati, Excudebat Conradus Scher. Anno M. DC. XVII.*

Le *Facis Historica Compendium* est composé d'abrégés de divers ouvrages de Juste Lipse, tous suffisamment indiqués par les titres reproduits dans notre description, sauf cependant les *Satvnrnalium sermonum libri duo ...*, qui correspondent au n° 5 : *De Gladiatoribus ...* Le compilateur a conservé les grandes divisions et, autant que possible, le texte des ouvrages primitifs. Il s'est borné à supprimer la forme dialogique avec ses longueurs, les citations grecques et latines et en général tout ce qui n'est qu'accessoire. Voir, sur le pseudonyme *Anastasius de Valle Quietis*, la description de l'édition de Padoue, 1628.

LIPSE (Juste).

PADOUE, Jean Thuilius. (1628).

Facis Historicæ Compendivm Ex Iusti Lipfii Operibus Summo studio concinnatum. Opusculum ad Historicorum, Politicorum, & veterum Scriptorum intellectum mirâ brevitate & dexteritate conducens. Olim in Germaniâ impressum Per Anastasivm A Valle Qvietis. Nunc verò meliori ordini restitutum, emendatum, maximâ parte auctum, & primùm in Italiâ editum, A Constantio A Monte Laboris.

Patavii Antenoris, Typographeio Ioannis Thuilii. Superiorum permiffu.

In-16°, 4 ff. lim., 742 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, l'épître dédicatoire de l'imprimeur Jean Thuilius, datée de Padoue, le 5 des calendes de juin 1628, et la préface : *Lectori Amico, Anastasius à Valle Quietis, & Constantius à Monte Laboris* ... Les 742 pp. sont consacrées au corps de l'ouvrage. Celui-ci contient : 1° (pp. 1-243), *De Militia Romana*. ; 2° (pp. 244-331), *Πολιορκητικων* ... *Liber Primus*. [-V]; 3° (pp. 332-365),

Cracovie : bibl. univ.

*De Amphitheatro Liber.*; 4° (pp. 366-421), *De Gladiatoribus ...*; 5° (pp. 422-644), *Admiranda ...*; 6° (pp. 645-692), *De Cruce.*; 7° (pp. 693-724), *De Vesta ...*; 8° (pp. 725-742), *De Bibliothecis Syntagma.*

Avec 3 figures sur bois dans le texte, pp. 54, 60 et 62.

Nouvelle édition, augmentée, du *Facis historica compendium*. L'éditeur Constantius à Monte Laboris a mis des notes dans les marges, subdivisé le texte en chapitres, et introduit beaucoup de passages de Lipse, qui, d'abord, avaient été négligés. L'ensemble des pièces, ainsi remaniées, se retrouve dans les différentes éditions de : (Juste LIPSE), *Roma illustrata ...* Le traité *De Cruce* a été réimprimé dans : Ant. GALLONIUS, *de sanctorum martyrum cruciatibus ...*, Paris, 1660 (1659 d'après le frontispice), in-4°, pp. 303-322, sous le titre : *Trium Iusti Lipsii librorum de cruce compendium*.

D'après Vinc. Placcius (*Theatrum anonymorum et pseudonymorum*, Hambourg, 1708, II, pp. 448 et 600) le *Catalogus LX auctorum supposititiorum* de Jean Rhodius donne les noms *Anastasius à Valle Quictis* et *Constantinus à Monte Laboris* comme deux pseudonymes d'une seule et même personne, savoir de Jean Thuilius, professeur à l'université de Padoue depuis 1623 et imprimeur du *Compendium* de Padoue, 1628. Nous aurions voulu voir par nous-même ce que le *Catalogus* dit à ce sujet, mais nous ne sommes pas parvenu à nous procurer ce livre. Si le rapport de Placcius est exact, le renseignement mérite toute

confiance, attendu que Rhodius est un des personnages à qui le *Compendium* de Padoue a été dédié par Thuilius. L'imprimeur de l'édition de Venise du même traité prétend également dans sa préface : *Lectori Typographus Venetus.*, qu'il y a identité entre *Anastasius...*, *Constantinus...* et Jean Thuilius, mais le début de l'épître dédicatoire de celui-ci, à laquelle il nous renvoie, ne nous apprend absolument rien à ce sujet.

Le *Conversations-Lexicon* attribue l'ouvrage, sur l'autorité des *Monumenta pietatis* de L.-Chrét. Mieg, à Jean-Joachim von Rusdorff, conseiller intime de l'électeur palatin et ambassadeur, né en 1589 et mort en 1640. Le *Conversations-Lexicon* ne dit pas de quelle rédaction du *Compendium* il s'agit, mais il est plus que probable, à en juger d'après la vague ressemblance de signification entre les noms *a Valle Quietis* et *von Rusdorff* qu'il s'agit du *Compendium* primitif. Il n'y a plus de doute possible quand on considère que le même Jean-Joachim von Rusdorff (voir Placcius, II, p. 600) a publié des *Poemata* sous le nom supposé de *Eques Germanus de Valle Quietis*. La paternité du *Compendium* remanié de Padoue n'est donc pas mise en question. Elle reste bien et dûment acquise à Thuilius, et il n'y a qu'à rechercher qui est l'auteur du *Compendium* primitif. En faveur de von Rusdorff plaide le fait qu'il a été conseiller intime de l'électeur palatin, qu'il doit donc avoir séjourné non loin de Strasbourg, où la première édition du *Compendium* a été imprimée. Mais cela

ne suffit pas. Thuilius dit d'une façon positive, dans la dédicace de l'édition de Padoue, qu'Anastasius à Valle Quietis et Constantinus à Monte Laboris étaient l'un et l'autre liés d'amitié avec les savants allemands établis à Padoue, auxquels la dédicace en question est adressée : *Paravit hoc Vobis Opusculum olim Anastasius à Valle Quietis, reparavit nunc Constantinus à Monte Laboris, eo fine, ut fit in quiete labor, in labore quies. Vterque Vobis notus, & è vestro complexu : qui idèò non se fistunt, quòd Compilatorum nolint audire nomen ...* Pour que von Rusdorff puisse donc être reconnu comme étant le même qu'Anastasius à Valle, il faut montrer qu'il a séjourné pendant quelque temps à Padoue. Si l'on établit au contraire qu'il n'a jamais été dans cette ville, on aura prouvé en même temps qu'il n'a rien de commun avec Anastasius, auteur du *Compendium* primitif, et il n'y aura plus de raison pour ne pas admettre intégralement l'assertion de Rhodius. La ressemblance entre les deux pseudonymes *Anastasius à Valle Quietis* et *Eques Germanus à Valle Quietis* ne saurait décider la question en faveur de von Rusdorff, car on pourrait soutenir, non sans raison, qu'elle est la cause probable que le *Compendium* a été attribué indûment à cet auteur. D'ailleurs Thuilius peut avoir pris un pseudonyme modelé sur celui de von Rusdorff, et comme il a été professeur à l'université de Fribourg en Brisgau et a beaucoup voyagé avant de s'établir à Padoue, il peut, aussi bien que le conseiller du Palatin, avoir fait imprimer un ouvrage à Strasbourg.

La question reste donc indéçise. Il faudra pour la résoudre des détails plus précis et plus nombreux sur les deux auteurs présumés.

Placcius, II, p. 448, prétend qu'Ant. Thysius, professeur à l'université de Leiden, a réédité le *Compendium* sous son nom, en 1657, sous le titre de *Roma illustrata*. La vérité est que la *Roma illustrata* fut imprimée trois fois en Hollande du vivant de Thysius, d'abord en 1645, sans indication d'aucun nom quelconque, puis en 1650 et 1657, avec un titre portant la mention : *Ex nova Recensione Antonii Thysii J.C.* La première édition comprenait de plus que le *Compendium*, le *De magistratibus* de Lipse; la deuxième et la troisième, le *De magistratibus* et la *Veteris Romæ cum nova collatio* de Georges Fabricius. Le changement du titre ; *Facis historicae compendium* en *Roma illustrata* peut s'expliquer par l'adjonction des augmentations. L'absence du nom de l'auteur ou des auteurs, provient probablement de ce que le nouvel éditeur n'a pas voulu tenir compte de deux pseudonymes indéchiffrables.





LIPSE (Juste).

---

STRASBOURG, hér. Laz. Zetzner. 1629.

---

Facis Historicæ Compendium Ex Iusti Lipfii Operibus Summo studio concinnatum. Opusculum ad Historicorum, Politicorum, & veterum Scriptorum intellectum mirâ brevitæ & dexteritate conducens. Olim in Germaniâ impressum Authore Anastasio à Valle Quietis. Postea à Constantio à Monte Laboris, Meliori ordini restitutum, emendatum, maximâ parte auctum, in Italia : nunc verò secundùm in Germaniâ, editum.

Argentorati, Impensis Hæredum Lazari Zetzneri. M DC XXIX.

In-24°, 724 pp. chiffrées, 19 ff. non cotés et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom. Avec 3 figures sur bois dans le texte, pp. 62, 68 et 70.

Réimpression de l'édition de Padoue, (1628). Les pp. [1-11] comprennent les pièces lim.; les pp. 12-724 le corps de l'ouvrage. Les ff. non cotés sont occupés par l'index alphabétique des matières.

---

Strasbourg : bibl. univ.	Wolfenbüttel : bibl. duc.
Gotha : bibl. gr. duc.	Iéna : bibl. univ.
Florence : bibl. roy.	Goettingue : bibl. univ.
Cracovie : bibl. univ.	



LIPSE (Juste).

MARSEILLE, Claude Garcin.

1671.

Fax Historica Sev Lucidiffimum operum  
Justi Lipsij Compendium, Ad Historico-  
rvm, Politicorvm & veterum scriptorum  
intellectum, mirâ brevitâ concinnatum  
Et nunc recens in Gallia editum, operâ  
unius Presbyteri Congreg. Oratorij Dñi  
Jesv. (*Vignette gravée sur bois : une couronne  
d'épines, avec les noms : Iesvs et Maria.*)

Massiliæ, Apud Clavdivm Garcin, Typo-  
graphum Regis : Sub signo Nominis Jesv.  
M. DC. LXXI.

In-8°, 512 pp. chiffrées. Notes margin. Car. rom.

Réimpression du *Facis historica compendium* de  
Padoue, (1628), ou de celui de Strasbourg, 1629.  
Les 6 premières pp. comprennent le titre, blanc au  
v°, et la préface de ces deux éditions antérieures,  
mais munie d'un autre en-tête : *Historiæ Studioso  
Lectori.* et d'une date : *Massiliæ Kalendis Ianuarij,  
anno ... millesimo sexcentesimo septuagesimo primo.*  
Les pp. 7-493 sont occupées par les huit abrégés  
ordinaires des œuvres de Lipse. Les pp. 494-512  
contiennent : *Supplementum De Ritu Funerum Apud  
Romanos.*, — *Supplementum De Ritu Triumphorum  
Apud Romanos.*, et l'index du contenu.

Les suppléments et l'index sont nouveaux.

Lyon : bibl. munic.



LIPSE (Juste).

VENISE, Simon Occhi.

1741.

Facis Historicæ Compendium Ex Justo  
Lipfii Operibus summo studio concinnatum  
Per Joannem Thuilium Mariæmontanum  
Tirolensem Humaniorum litterarum olim in  
gymnasio Patavino Professore. (*Fleuron*).

Venetiis Apud Simonem Occhi Superior.  
Permissu ac Privileg. MDCCXLI.

In-12°, 6 ff. lim. (titre, blanc au vo, préface :  
*Lectori Typographus Venetus.*, épître dédicatoire de  
Jean Thuilius, datée de Padoue, le 5 des cal. de  
juin 1628, et seconde préface : *Lectori Amico Anastasius a Valle Quietis, & Constantius a Monte Laboris S.*), 575 (par erreur 675) pp. chiffrées et 1 p. blanche.  
Car. rom. Avec 2 figures en taille-douce, hors texte,  
et chiffrées : *Pag. 41.* et *Pag. 44.*

La p. 575 est consacrée à l'approbation datée de  
(Padoue), le 26 septembre 1739.

Réimpression de l'édition de Padoue, 1628. Elle  
comprend en plus la première préface.

Gand : bibl. univ.



JUSTE LIPSE.

---

Flores ex ejus operibus dis-  
cerpti, in locos communes  
digesti; operâ Fr. Sweertii.





LIPSE (Juste).

ANVERS, Gasp. Bellère.

1615.

Ivsti LipsI Flores ex eius Operibus  
diferpti, In locos communes digesti; Opera  
Francisci SvveertI F. Antverpiensis. (*Fleuron  
typogr.*).

Antverpiae Apud Gasparem Bellerum.  
M. DC. XV.

In-32°, pp. chiffrées [1]-32 et pp. chiffrées 97-  
397, 2 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. rom.

Les 32 premières pp. comprennent les lim. : titre,  
blanc au v°, épître dédicatoire de Franç. Sweertius  
à Balth. de Robiano, trésorier général des Pays-  
Bas, datée d'Anvers, le jour de l'Assomption 1614,  
pièces de vers latins, chronogrammes et inscrip-  
tions par Juste Rycquius, de Gand, Maximilien de  
Vriendt, de Gand, Gauco Gaukema, frison, cha-  
noine à Aix-la-Chapelle, Melchior van Daelhem,  
augustin à Bruxelles, B. F., et Prosper Stellaert,  
également augustin, préface : *Ad Lectorem.*, et index  
alphabétique des matières. Le reste du livre con-  
tient : 1° (pp. 97-358), les *Flores*; 2° (pp. 359-388),  
*Cl. V. Ivsti LipsI Vita in Compendium redacta Per  
Franc. Svvertium F. ex Elogio R. D. Avberti Mirai.*  
Dans cette partie a été insérée l'épithaphe en vers

Anvers : bibl. plantin.

que Lipse composa pour lui-même deux ans avant sa mort, et l'épitaŕphe qui a été placée sur la tombe du même savant; 3° (pp. 389-397), une pièce de vers latins par Adr. Scricquius ou Schrieckius et la liste des œuvres de Lipse. Les 2 pp. non cotées sont consacrées au privilège et à l'approbation, datées respectivement de Bruxelles, le 8 janvier 1614, et d'[Anvers], le 10 janvier 1614.

Choix de sentences, dictons, etc., tirés des divers ouvrages de Juste Lipse et arrangés d'après l'ordre alphabétique des matières. La biographie de Juste Lipse est composée des principaux passages de : Aubert MIRÆUS, *vita Justii Lipsii sapientiae et litterarum antistitis ...*, Anvers, 1609, in-8°. La liste des œuvres de Lipse est la réimpression de celle qui figure à la fin de l'ouvrage de Le Mire. Le recueil est bien distinct de ceux qui portent les titres : *Mellificium duplex ...*; *Flores totius philosophiae ...* et *Mellificium sive syntagma deliciarum ...*

Il est assez étrange que le texte du livre commence à la page chiffrée 97, avec la sign. G. En est-il de même pour tous les exemplaires de cette édition?

LIPSE (Juste).

ERFURT, Jean Röhbock, pour Jean Birckner.

1618.

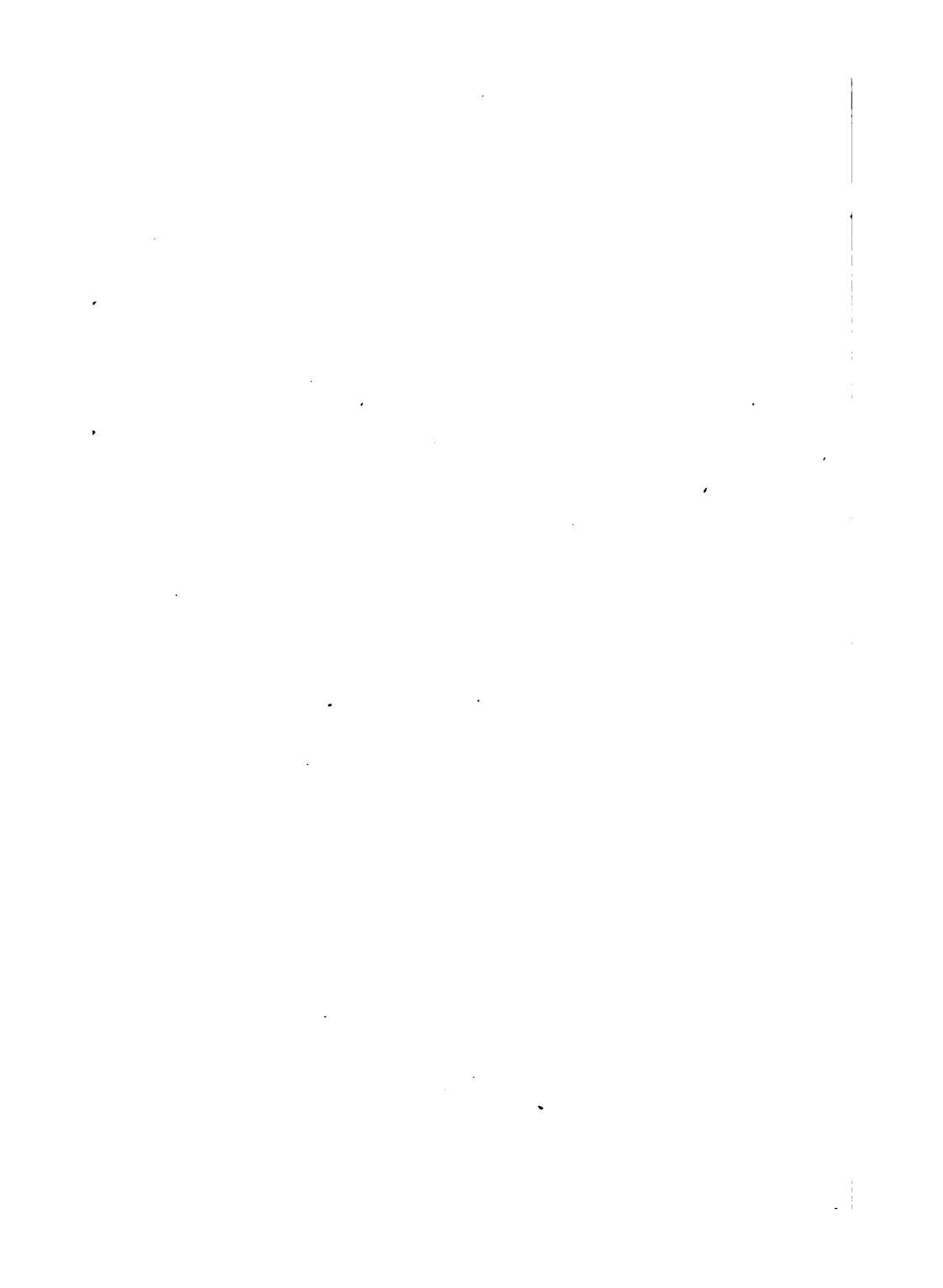
Justi Lipsi Flores ex ejus Operibus discerpti, In locos communes digesti; Opera Francisci Sweertii F. Antverpiensis. (*Fleuron typogr.*).

Erphordiæ Ex typographéo Johannis Röhbockii. Impensis Johannis Birckneri, Anno M. DC. XVIII.

In-12°, 233 pp. chiffrées, 6 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. rom.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1615. Les pp. [1]-19 comprennent toutes les pièces lim. de cette édition antérieure, à l'exception de l'index. Les autres pp. chiffrées contiennent les *Flores*, la biographie de Lipse, la pièce de vers latins d'Adrien Schrieckius et la liste des œuvres de Lipse. Les pp. finales non cotées sont occupées par l'index alphabétique des matières. L'approbation et le privilège sont supprimés.

Lubeck : bibl. ville.	Stockholm : bibl. roy.
Dresde : bibl. roy.	Breslau : bibl. univ.
Weimar : bibl. gr. duc.	Prague : bibl. univ.
Wolfenbüttel : bibl. duc.	Hambourg : bibl. ville.
Erlangen : bibl. univ.	



LIPSE (Juste).

IÉNA, Jean Beithmann.

1619.

Justi Lipsi Flores. Ex ejus Operibus  
discerpti, In locos communes digesti; Opera  
Francisci Sweertii F. Antverpiensis. Editia  
(sic) Tertia.

Jenæ Typis & sumptibus Johannis Beith-  
manni. M. DC. XIX.

In-12°, 310 pp. chiffrées et 2 ff. blancs. Car. rom.

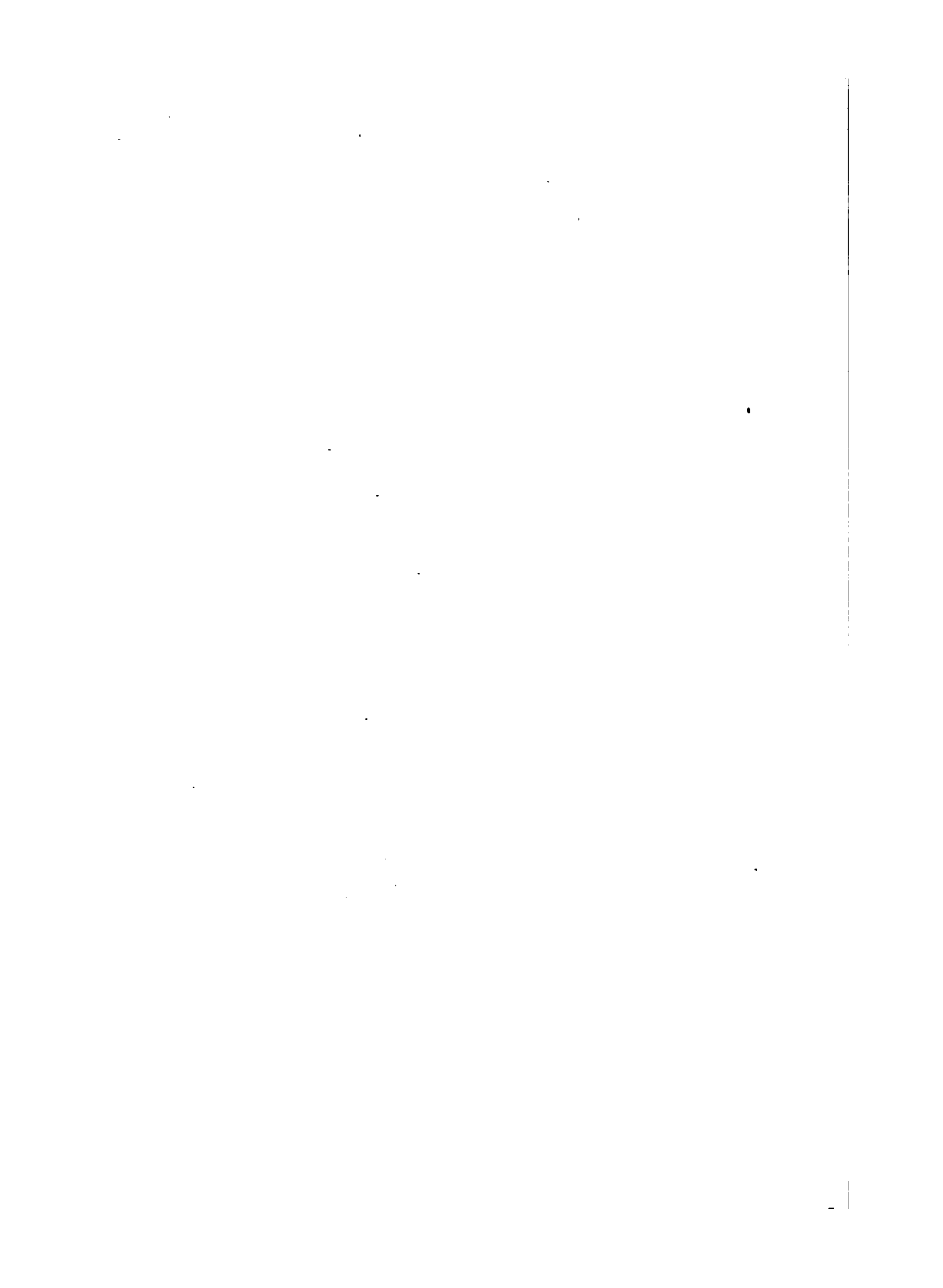
Les pp. [1]-34 comprennent les pièces lim. de  
l'édition d'Anvers, 1615. Le reste du vol. contient  
les *Flores*, la biographie de Lipse, les vers latins  
d'Adrien Schrieckius et la liste des œuvres de Lipse.

Copenhague : bibl. roy.

Berlin : bibl. roy.

Breslau : bibl. ville.

Hambourg : bibl. ville.



LIPSE (Juste).

---

COLOGNE, Bern. Gualterus. 1620.

---

Cl. V. Ivsti Lipsi Flores, Ex eius operibus decerpti, per locos communes digesti. Quibus accessère Testimonia, Symbola, Inscriptiões, Epitaphia. Operâ Francisci Sweerti Antuerp. Editio vltima, prioribus auctior & emendatior. (*Marque typogr. de Bern. Gualterus*).

Coloniæ Sumptibus Bernardi Gualteri.  
M. DC. XX.

In-12°, 10 ff. lim., 2 ff. blancs, 295 pp. chiffrées, 15 pp. non cotées et 1 f. blanc. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, l'épître dédicatoire de Franç. Sweertius à François Kinschot, jurisconsulte et trésorier général des Pays-Bas, datée d'Anvers, calendes de juillet 1620, six pièces de vers latins par Juste Rycquius, Maximilien de Vriendt, B. F., Prosper Stellaert, Jean Gruterus, Gauco Gaukema et Melchior van Daelhem, six autres pièces de vers latins, signées : *I. Colius Ortelianus* (Jacq. Cools, neveu d'Abraham Ortelius). *Londini.*, *Franciscus Ophemius Scholæ publicæ Mechliniæ Rector.*, *Bartholomæus De Winne Mechliniæ in schola publica Poësis Professor.*, *Iacobus*

---

Anvers : bibl. comm.

Gand : bibl. univ.

*de Poythiers Scholæ publicæ Mechliniæ Professor. et Iustus Sweertius* (fils de François) *mechliniæ in scholâ publicâ Rhetor.*, enfin une inscription par Gauco Gaukema et la préface : *Ad Lectorem.*

Le corps du livre contient :

1<sup>o</sup> (pp. 1-179), *Flores ...*

2<sup>o</sup> (pp. 180-223), *Testimonia Aliquot Selectoria Et Symbola Quibus Vir Cl. Iustus Lipsius Svam De Contubernaliibus Et Auditoribus Nonnullis Sententiam Asservit.* Cette partie comprend : *a*, seize certificats donnés par Lipse à d'anciens élèves : Erycius Puteanus, Thomas Segetus, Guill. Athenius, Jean Woverius, Ant. Richardot, Franç. Oranus ou D'heur, Jean Hemelaers, Phil. Rubens, Nicol. de Hacqueville, J.-B. Perezus Baronius, Adrien de Saisseval, Godefroid Hertel, Géry Rivius, J. Vergerius Auranus, Guill. Rysselinck et Guill. Malinæus ou van Male; *b*, deux distiques latins de Maxim. de Vriendt; *c*, quarante *symbola* écrits par Juste Lipse dans des *alba amicorum*. Ils sont adressés à Jean Lernutius, J. Dousa, père, et Vict. Ghiselin, Abr. Ortelius, Jean Gruterus, Jean van Hout, Jean Gevaert, Otto Vænius, Abr. vander Myle, J. Dousa, fils, Emmanuel van Meteren, Dom. Badius, P. Bertius, Franç. Sweertius, Mich. vander Haghen, Erycius Puteanus (2), Rob. Sweertius, Guill. Barclay, Aub. Miræus ou Le Mire, Corn. vander Eem, Ant. et Jean Besancenot, Rob. Schilderius, Jean Hemelaers, Jean Woverius, Pierre vanden Zype, Pierre de La Torre Quintana Duéñas (neveu de Ferd. de



Salinas), Jean Drostenus, Jean-Guill. de Spangen, Barth. Buchovius, Christ. Herold, Denis de Villers, Phil. Rubens, Jean-Robert Thumerius, J.-Bapt. Perezius Baronius, Nic. Micault, Corn. van Dale, Englebert Du Boisi, Louis Clarisse, Juste de Harduyn, Georges Uwens et Denis Neys (?).

3° (pp. 224-234), *Inscriptiones Publicæ*. Ce petit recueil se compose de quelques pièces seulement, les unes en vers, les autres en style lapidaire : la *Lipsiani Horti Lex ...*, qui figure ailleurs sous le titre de *Leges hortenses*.; une inscription peinte sur verre en l'honneur de Franç. Sweertius; une autre inscription, peinte sur une verrière, en l'honneur de St François d'Assise; une troisième, placée sur la façade du château de Herman de Lynden, baron de Reckheim; les trois épigraphes placées sous les portraits des chiens de Lipse; six inscriptions qui ont servi lors de l'inauguration des archiducs Albert et Isabelle à Louvain, enfin une pièce de vers latins par Jean Dousa, fils : *Ad Hortum Ivsti Lipsi ...*

4° (pp. 235-264), *Epitaphia.*, en vers latins ou en style lapidaire, et composés en l'honneur des personnes suivantes : A. Deinius, poète latin; Pierre van Dale, fondateur du collège van Dale à Louvain; Nic. Micault et sa femme Marie Boisot; Franç. Martinus, mort à Naples; Christ. Plantin, imprimeur; Adr. vander Myle, de Dordrecht; Ogier Ghiselin de Busbecq; Franç. Sweertius, père, et ses deux femmes, Gertrude van Os et Isabelle de Sorbruecq; Jean de Wamèse, professeur à Louvain; Cat. Wyts, capi-

taine; Jacq. Angianus ou d'Enghien; Abr. Ortelius; Corn. Pruënen ou Pruënen, anversois; Adr. Tacquet, à Anvers; Corn. van Eeckeren et son fils Robert, l'un et l'autre directeurs de la monnaie (à Anvers?); Franç. D'heur, fils de François; Dorothée de Mansfeldt, femme de Franç. Verdugo; Ch. Richardot, à Maastricht; Gasp. Zapena, à Bruges; Daniel vander Baren, fils de Josse; Marie de Decker, femme de Mich. Boot; Arn. et Jacq. de Cordes, frères; Jérôme van Eynatten, doyen de la collégiale de Maastricht; Franç. de Aguilar Alvarado, gouverneur de Dunkerque, etc.; Béatrice Rampaert, femme de Paul Mechelman; Jean van Hove et ses deux femmes Marie vanden Cruyce et Marie van Santfort (Santvoort?); Arn. vander Myle, imprimeur; Pierre Le Mesureur, maître des pauvres à Anvers; Jean Dousa, père (?); Jean Tucher, étudiant à l'université de Louvain; Valentin de Pardieu, seigneur de La Motte, et Ch.-Phil. de Croy, marquis d'Havré, etc.

5° (pp. 264-271), *Epitaphia Variorum De Ivsto Lipsio*. Les épitaphes, douze en nombre et la plupart en vers latins, sont composées par Maxim. de Vriendt, B. B. (Bern. Bauhusius), Thomas Segetus, Adr. Schrieckius, Franç. Sweertius, Pierre Pantin, D. H. (Daniel Heinsius?), gantois, et J.-Bapt. Laurus.

6° (pp. 271-276), *Marci Antoni Bonciarj Perusini Epistola ad Sensum Sensum*.

7° (pp. 277-292), *Cl. V. Ivsti Lipsi Vita in Compendium redacta, Per Franc. Sveertium Ex Elogio R. D. Auberti Miræi Canonici Antuerp.*

8° (pp. 292-295), liste des œuvres de Lipse. Les pp. non cotées, à la fin, sont occupées par l'index alphabétique des matières, la liste alphabétique des noms propres, deux approbations signées : *Laurent. Beyerlinck* ..., et enfin la liste des *errata*.

Édition augmentée et la meilleure des *Flores*. Plusieurs pièces liminaires et les parties 2, 3, 4, 5 et 6 du corps du livre sont nouvelles; elles n'ont pas été reproduites dans les éditions postérieures.



LIPSE (Juste).

---

IÉNA, Jean Beithmann.

1624.

---

Justi Lipsi Flores. Ex ejus Operibus  
 difcerpti, In locos communes digesti; Opera  
 Francisci Sweertii F. Antverpiensis. Editio  
 Quarta.

Jenæ Typis & sumptibus Johannis Beith-  
 manni. M. DC. XXIV.

In-12°, 310 pp. chiffrées et 2 ff. blancs. Car. rom.  
 Réimpression, page par page, de l'édition de Iéna,  
 1619. Cette édition est au moins la cinquième.  
 L'imprimeur n'a pas connu l'édition augmentée de  
 Cologne, 1620.

---

Berlin : bibl. roy.



LIPSE (Juste).

---

ERFURT, Phil. Wittel, pour Jean Birckner.

1625.

---

Justi Lipsi Flores ex ejus Operibus  
diferpti, In locos communes digesti; Opera  
Francisci Svertii F. Antverpiensis. (*Fleuron  
typogr.*).

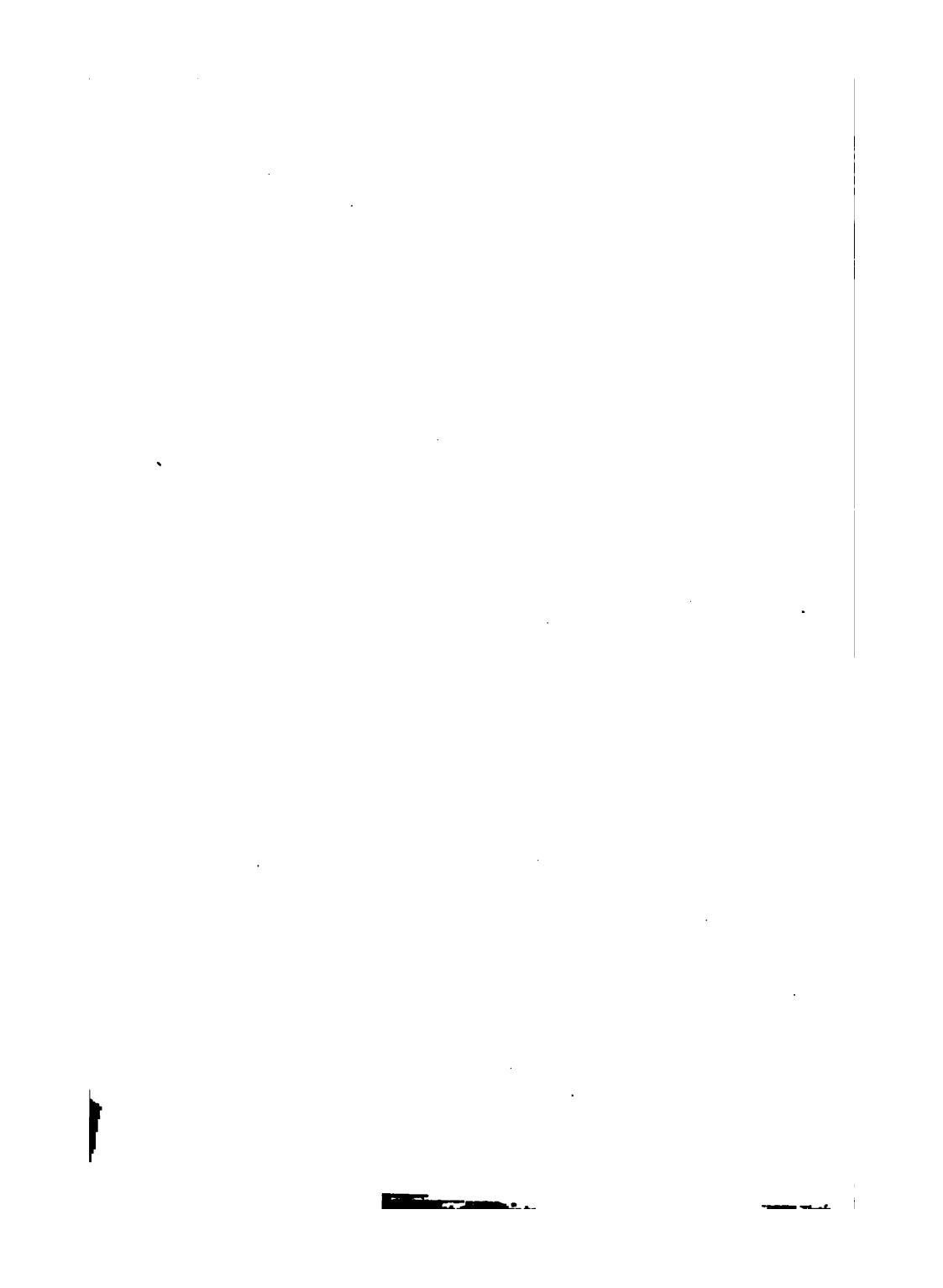
Erphordiæ Ex typographéo Philippi  
Wittelii. Impensis Johannis Birckneri. Anno  
M. DC. XXV.

In-12°, 165 pp. chiffrées et 3 pp. non cotées.  
Car. rom. et car. ital.

Réimpression fidèle de l'édition d'Erfurt, 1618.  
Les 17 premières pp. comprennent les pièces lim.;  
les pp. 18-163, les *Flores*, la biographie de Lipse,  
les vers latins d'Adr. Schrieckius et la liste des  
œuvres de Lipse. Les pp. 164 (par erreur 184),  
165 et les 3 pp. non cotées sont occupées par l'index  
alphabétique des matières.

---

Strasbourg : bibl. univ.  
Vienne : bibl. impér. roy.  
Hambourg : bibl. ville.  
Breslau : bibl. ville.  
Karlsruhe : bibl. gr. duc.





## LIPSE (Juste).

---

SCHLEUSINGEN, Pierre Schmid, pour Jean  
Birckner. 1635.

---

Justi Lipsi Flores ex ejus Operibus  
discerpti, In locos communes digesti; Opera  
Franc. Sweerti F. Antverpiensis.

In-12°, 164 (par erreur 184) pp. chiffrées et 2 ff.  
non cotés. Car. rom. et car. ital.

Édition conforme à celle d'Erfurt, 1618. Les  
pp. [I]-17 sont occupées par les liminaires. Les  
pp. 18-163 comprennent les *Flores*, la biographie  
de Lipse, la pièce de vers latins de Schrieckius et  
la liste des œuvres de Lipse. La p. 164 et les 2 ff.  
non cotés contiennent l'index alphabétique des ma-  
tières et la souscription : *Impensis Iohannis Birckneri,  
Schleusingæ, Excusæ Typis Petri Schmidij, Anno  
1635.*

---

Breslau : bibl. univ.  
Rostock : bibl. univ.  
Darmstadt : bibl. gr. duc.



JUSTE LIPSE.

—

HAL.

Diva virgo hallensis. — Notre-  
Dame de Hal.

Vertical line of text on the right side of the page.

Vertical line of text on the left side of the page.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1604.

I. LipsI Diva Virgo Hallensis. Beneficia eius & Miracvla fide atque ordine descripta. (*Figure en taille-douce représentant Notre-Dame de Hal*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. IIII. Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 86 pp. chiffrées et 5 ff. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 2 figures en taille-douce.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, l'épître dédicatoire, datée de Louvain, ides de juillet 1604, et adressée à Guillaume de Berghes, archevêque de Cambrai, et la préface : *Lectori S. M. D.* Le corps du livre contient : 1° (pp. 1-81), ... *Diva Virgo Hallensis.*, puis un avis : *Ad Lectorem.*; 2° (pp. 82-86), deux bulles d'indulgences de Nicolas V et de Clément VIII, l'une datée de Rome, la veille des nones de septembre 1451, l'autre de Rome, le 5 novembre 1599. Les 4 premiers ff. non cotés sont occupés par l'index des chapitres, les *errata*, les approbations de Guillaume de Berghes et de Guill. Fabricius, datées respectivement du 4 avril 1604, et du 5 des calendes de février 1604,

Louvain : bibl. univ.

La Haye : bibl. roy.

Amsterdam : bibl. univ.

Utrecht : bibl. univ.

Anvers : bibl. plant.

Tournai : bibl. comm.

Gand : bibl. univ.

les privilèges généraux de l'empereur Rodolphe II et du roi d'Espagne Philippe II, la cession du privilège du présent ouvrage par Juste Lipse à Jean Moretus, et enfin la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. IIII*. Le dernier f. non coté est blanc au v<sup>o</sup>, et porte au r<sup>o</sup> la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n<sup>o</sup> 2.

La première des figures, une vue de la chapelle de Notre-Dame de Hal, se trouve entre les pp. 14 et 15. (Inscription : *Sacellum D. Virginis, Et Præcipui ornatus.*; signature : *Cornelius Galle sculpsit.*, suivie d'une légende). La seconde, entre les pp. 24 et 25, est une vue de Hal, avec la représentation du siège que cette ville a soutenu, en 1489, contre Philippe de Clèves, et, en 1580, contre Olivier du Temple ou vanden Tympel (*Hallæ Opidum.*, sans signature et avec deux légendes).

Première édition.

Juste Lipse raconte, dans la *Diva Virgo*, les miracles opérés par l'intercession de Notre-Dame de Hal. L'ouvrage est divisé en xxxvi chapitres, dont quelques-uns, le xii<sup>e</sup>, le xix<sup>e</sup> et le xxxi, sont pour ainsi dire entièrement en vers. Dans les chapitres 1 et xxxvi, on trouve les deux petits poèmes latins qui ont été reproduits dans les : ... *Iusti Lipsii musæ errantes ...*, Anvers, 1610, in-4<sup>o</sup>, pp. 77-79. L'un est intitulé : *Ode ad Divam Hallensem ab intervallo conspectam, & veneratam.*; l'autre est la pièce que Juste Lipse composa en 1602, lorsque,

en pèlerinage à Hal, il offrit à Notre-Dame une plume d'argent, emblème de celles qui lui avaient servi à écrire le *De constantia*, les *Admiranda*, les *Polioretica*, et tant d'autres ouvrages. Les cinq pièces de vers que nous venons de mentionner, se retrouvent dans : *Iusti Lipsii epistolarum (quæ in centurijs non extant) decades XIII ...*, Harderwijk, 1621, in-8°, pp. 331-336.

L'auteur, dans la préface, prévient le lecteur qu'en composant son livre il s'est bien gardé de s'aventurer dans le domaine de la théologie, qui n'est pas de sa compétence. Historien, il s'est borné à écrire une histoire, basée sur des actes authentiques. Il remercie Aubert Le Mire et Jean Hovius, l'un chanoine, l'autre bourgeois à Anvers, qui lui ont communiqué la copie des actes en question. Cette dernière particularité ne concorde pas complètement avec ce qu'Aubert Le Mire dit dans son ouvrage : *Vita Iusti Lipsii sapientiae et litterarum antistitis...*, Anvers, 1609, in-8°. D'après un passage de la p. 40, lui, Aubert Le Mire, chanoine, Jean Le Mire, évêque désigné d'Anvers, et François Coster, jésuite, s'étaient rendus ensemble à Hal en 1603, avaient compulsé les actes et les registres officiels de l'endroit, et avaient envoyé à Juste Lipse une copie de ces actes, dûment homologuée par le magistrat de la ville de Hal.

La *Diva Virgo*, écrite dans un esprit franchement catholique, fit sensation dans le monde religieux et littéraire, et scandalisa les luthériens et les calvi-

nistes, moins à cause de son contenu, qu'à raison des opinions hétérodoxes professées autrefois par l'auteur. Albert van Oosterwijck en publia une traduction néerlandaise : *I. Lipsii heylige maghet van Halle...*, Delft, 1605, in-4°, dans laquelle, par des notes, par une préface et par d'autres pièces accessoires, il s'attacha à ridiculiser l'œuvre de Lipse. Pierre Denaise, assesseur de la Chambre impériale à Spire, attaqua le même ouvrage dans un dialogue anonyme intitulé : *Dissertatio de idolo hallensi, Ivsti Lipsii mangonio & phaleris exornato atque producto. CIO IOC V.*, s. l., in-4° et in-12°, qui fut aussitôt traduit en néerlandais : *Verclaringhe des halschen afgodts, van Ivstus Lipsius, vvonder veyl ende cierlijck opghepronck ende voorts ghedaen ... M. vjC. ende V.*, s. l., in-4°. Juste Lipse se contenta de répondre à la traduction néerlandaise par la *Reiectivncula sannionis civvsdam batavi*, imprimée à la suite de sa *Diva sichemiensis* ... Philippe Numan, réfuta l'œuvre de van Oosterwijck plus en détail, dans la préface de la nouvelle traduction de la *Diva Virgo hallensis* qu'il fit paraître en 1607. Quant à Denaise il fut pris à partie par le carme Anastase Cochelet dans : *Palaestrita honoris D. hallensis pro Ivsto Lipsio adversus dissertationem mentiti idoli hallensis anonymi civvsdam hæretici* ..., Anvers, 1607, in-4°.

Jean Lambrecht s'est inspiré de la *Diva Virgo* pour la composition, en vers néerlandais, de son ouvrage : *Wonderen der heylighe stadt Halle ... eerst beschreven, in het latyn, door den hoogh-gheleerden Ivstus Lipsius* ...



*L'Histoire de la ville de Hal ... par Léop. Everaert et par Jean Bouchery ...*, Louvain, 1879, p. 31, nous apprend que dans la chapelle de Notre-Dame de Hal se trouve un monument élevé à la mémoire de Juste Lipse. Ce monument se compose du buste, en albâtre, du savant, et de deux inscriptions, l'un au-dessus, l'autre au-dessous du buste. La première inscription taillée dans le marbre noir, est la pièce de vers par laquelle Juste offre sa plume à Notre-Dame de Hal. De la seconde il ressort que le monument a été élevé par Jean vanden Wouwer ou Woverius, seigneur de Quenast et membre du Conseil des finances des Pays-Bas.

Nous devons à l'obligeance de M<sup>r</sup> Max Rooses la communication des documents intéressants qui suivent :

« Balth. Mor. Fr. Raphelengio, 8 febr. 1605.  
 » Tristes e Batavia amici cujusdam litteras vidimus;  
 » etsi non ipsae tristes, sed magis epigrammata,  
 » quorum meminissent. Epigrammata, inquam, ad  
 » divam Hallenssem clmi et doctmi Lipsii nostri : e  
 » quibus bina Scaligeri nomine isthic vulgari nun-  
 » ciarent, atque unum etiam tuo. Et quidem duo  
 » illa ipse Lipsius omnino indigna censet, quibus  
 » magnus ille auctor inscribatur, de te tertii istius  
 » auctore haud libenter credimus. vi idus febr. MDCV.  
 » Has scripseram Christinae ut darem perferendas,  
 » sed rediit isthuc his diebus, me nesciente. Interea  
 » frater meus epistolas tuas accepit; qua te accusas  
 » sed et excusas. v kal. martias 1605. » (*Archives du Musée Plantin-Moretus*, XII, 272).

« Aen den schilder, expres van Brussel op Halle  
 » ghesonden, int beginzel van meert 1604, om ad  
 » vivum te doen affteekenen de cappelle van onser  
 » liever Vrouwe mette de stadt van Halle etts.  
 » Daerom ditto schilder in 2 reysen gevaceert heeft  
 » sesse dagen. Guldens 18. —

» Aen Roulandt schilder hier t'Antwer-  
 » pen thien guldens, voor affgeteeckent te  
 » hebben de cappelle van onser liever  
 » Vrouwe van Halle, midtsgaders de stadt,  
 » mette twee belegeringen. Item een onser  
 » liever Vrouwe beleken tot het frontispicio  
 » van den boeck, om naerde selfde affteec-  
 » keningen te doen snyden in de copere  
 » platen. Guldens 10. —

» 28 julio, aen Cornelio Galle, en Adriaen  
 » Collaert voor de drye copere platen, zoo  
 » vande cappelle, als de stadt mette bele-  
 » geringe, en 't voorsch: onser lieven  
 » Vrouwe beleken, zamen hondert en thien  
 » guldens. Guldens 110. —

Guldens 138. —

» Aen s. Jan Moreto, laet ick over de voorschreve  
 » drye copere platen, voor de voorsch: somme van  
 » hondert achtendertich guldens te betalen p. po.  
 » september xvjc en vyff., daer aen corten zullen  
 » alle de exemplaria van de historie van onser  
 » liever Vrouwe van Halle, die ick tusschen dien  
 » tijt sal doen halen, ten huysse van den voorsch:

- » Jan Moreto. Oorconde desen onderteekent, in  
» Antwerpen, 30 julio xvjc vier.

» JAN VAN HOVE. »

(*Registres des graveurs*, II, 323).

La première pièce est une lettre avec *post-scriptum* relative à des épigrammes publiées contre la *Diva Virgo Hallensis*. La seconde est le *Memoire du Sr Jean van Hove touchant les figures de la Vierge de Halle*. D'après ce mémoire, Jean van Hove (appelé par Lipse *magnificus in urbe Antverpia civis*) fit dessiner et graver à ses frais la figure du titre et les deux planches de la *Diva Virgo*, puis il céda les cuivres à Jean Moretus au prix coûtant, s'engageant à prendre en déduction de la somme à payer un certain nombre d'exemplaires de l'ouvrage de Lipse.



LIPSE (Juste).

---

PARIS, Pierre Chevalier. — David Le Clerc,  
impr. 1604.

---

I. Lipsi Diva Virgo Hallensis. Beneficia eius & Miracula fide atque ordine descripta. (*Figure en taille-douce représentant la Vierge et l'Enfant*).

Parisiis, Apud Petrum Chevalier, in Monte D. Hilarij. M. DC. IIII.

In-8<sup>o</sup>, 4 ff. lim., 49 ff. chiffrés et 7 ff. non cotés. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, l'épître dédicatoire à Guillaume de Berghes, archevêque de Cambrai, et la préface : *Lectori...* Le corps du livre est consacré à : ... *Diva Virgo Hallensis.*, à l'avis : *Ad Lectorem.*, et au début de la bulle d'indulgences de Nicolas V. Les ff. non cotés contiennent la continuation de cette bulle, la bulle d'indulgences de Clément VIII, l'index des chapitres, les approbations de Guillaume de Berghes et de Guillaume Fabricius, datées respectivement du 4 avril 1604, et du 5 des calendes de février 1604, deux pages blanches, deux anagrammes par Jean Poligneus, conseiller à la Cour suprême de Dijon, l'une du nom de *Iustus Lipsius*, l'autre du

---

Liège : bibl. univ.

nom de *David Clericus*, l'imprimeur du livre, enfin le dicton : *Maria Habet Amari*.

Réimpression ou plutôt contrefaçon de l'édition d'Anvers, 1604, in-4°. Les figures et les privilèges ont été supprimés.

LIPSE (Juste).

Anvers, Jean Moretus.

1605.

I. LipsI Diva Virgo Hallensis. Beneficia eius & Miracvla fide atque ordine descripta. (*Notre-Dame de Hal, la même figure que celle de l'édition d'Anvers, 1604, in-4°*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. V. Cum Priuilegiis Cæfareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 86 pp. chiffrées et 5 ff. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 2 figures en taille-douce.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, la dédicace à Guillaume de Berghes, et la préface : *Lectori* ... Le corps du livre contient : 1° (pp. 1-81), ... *Diva Virgo Hallensis.*, suivie de l'avis : *Ad Lectorem.*; 2° (pp. 82-86), les bulles d'indulgences de Nicolas V et de Clément VIII. Les 4 premiers ff. non cotés sont occupés par l'index des chapitres, les approbations de Guillaume de Berghes et de Guillaume Fabricius, les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, la cession du privilège à Jean Moretus par Juste Lipse, enfin la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. V.* Le dernier f. non coté

Bruxelles : bibl. roy.	Mons : bibl. comm.
Leiden : bibl. univ.	Louvain : bibl. univ.
Anvers : bibl. comm.	Anvers : bibl. plantin.
Gand : bibl. univ.	

est blanc au v<sup>o</sup>, et porte au r<sup>o</sup> la marque typographique de l'édition d'Anvers, 1604, in-4<sup>o</sup>.

Cette édition, tirée à 1550 exemplaires, est conforme à celle d'Anvers, 1604, in-4<sup>o</sup>. Les figures sont les mêmes.





LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus.

1605.

I. LipsI Diva Virgo Hallensis. Beneficia eius & Miracvla fide atque ordine descripta. (*Notre-Dame de Hal; gravure en taille-douce*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. V. Cum Priuilegiis Cæsareo & Regio.

In-8°, 94 pp. chiffrées et 5 ff. non cotés. Notes marginales. Car. rom.

Le vol. contient : 1° (p. [1]-8), le titre, la dédicace à Guillaume de Berghes et la préface : *Lectori ...*; 2° (pp. 9-88), ... *Diva Virgo Hallensis.*; 3° (pp. 89-94), l'avis : *Ad Lectorem.*, et les bulles de Nicolas V et de Clément VIII; 4° (4 premiers ff. non cotés), l'index des chapitres, les approbations de G. de Berghes et de G. Fabricius, les deux privilèges généraux, la cession du privilège, et la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. V.*; 5° (dernier f. non coté), la marque typogr. qui suit :

Louvain : bibl. univ.

La Haye : bibl. roy.

Tournai : bibl. comm.



Cette édition, tirée à 1500 exemplaires, est conforme à celle d'Anvers, 1604, in-8°. Elle est sans figures.

LIPSE (Juste).

---

ANVERS, v<sup>e</sup> et fils de Jean Moretus. 1616.

---

I. Lipsi Diva Virgo Hallensis. Beneficia eius & Miracvla fide atque ordine descripta. (*Figure en taille-douce représentant Notre-Dame de Hal, la même que celle qui se trouve au titre de l'édition d'Anvers, 1605*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Io. Moreti. M. DC. XVI. Cum Priuilegiis Cæfareo & duorum Regum & Principum Belgarum.

In-4<sup>o</sup>, 4 ff. lim., 86 pp. chiffrées et 5 ff. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 2 planches en taille-douce.

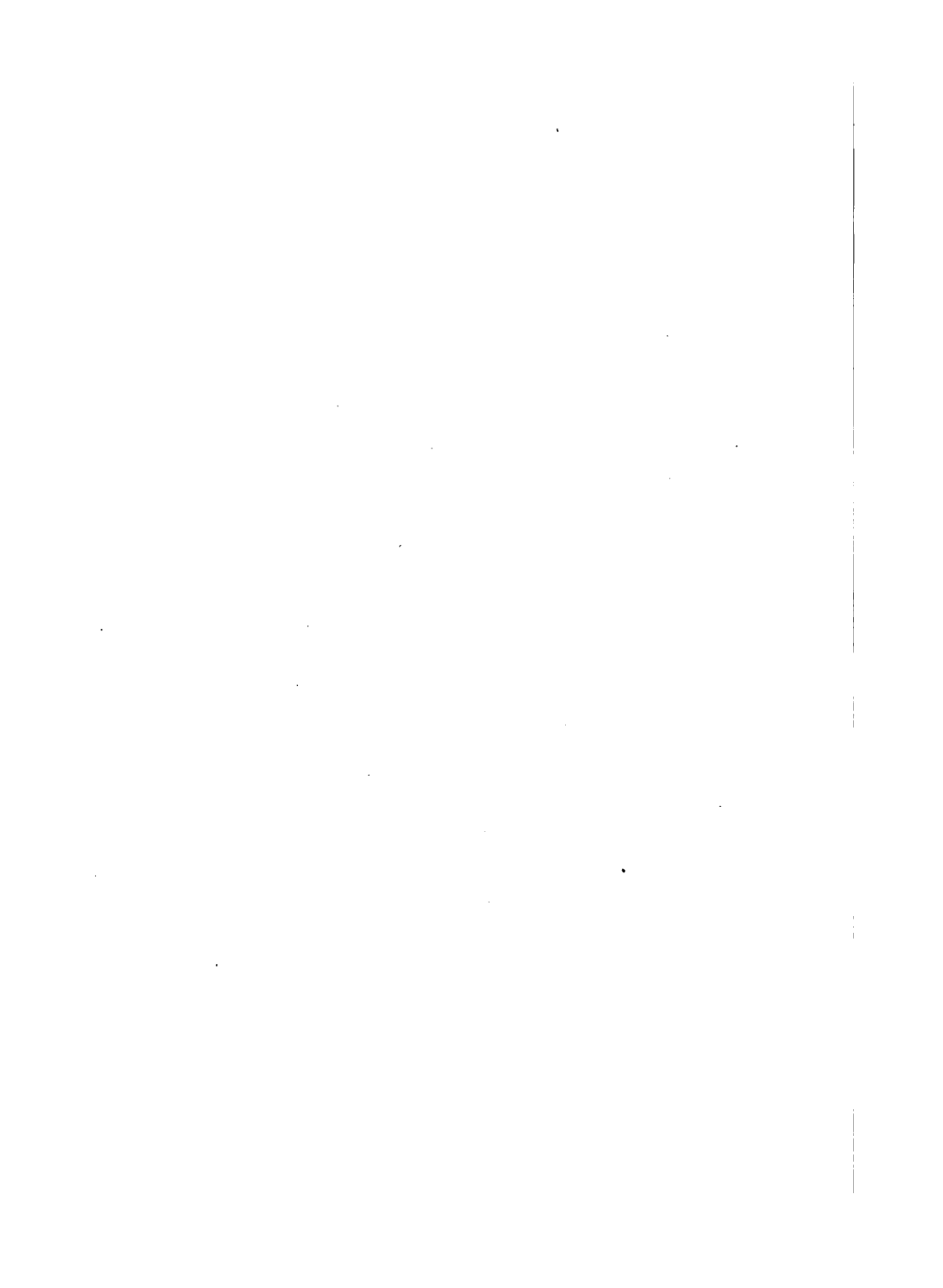
Édition faite sur celle d'Anvers, 1605. Les ff. lim. et les 86 pp. chiffrées sont réimprimés page par page. Les 5 ff. non cotés contiennent l'index des chapitres, les approbations de G. de Berghes et de G. Fabricius, les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne et du roi de France (Paris, 13 juillet 1605), la cession du privilège, le privilège des archiducs Albert et Isabelle (Bruxelles, 17 janvier 1611), et la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n<sup>o</sup> 2. Les pièces dont nous avons indiqué les dates sont nouvelles; les autres, y compris la marque, sont celles de l'édition de 1605. Les planches sont tirées au moyen des anciens cuivres, retouchés.

Cette édition a été tirée à 1275 exemplaires.

---

Bruxelles : bibl. roy.  
 Bruges : bibl. commun.  
 Utrecht : bibl. univ.  
 Gand : bibl. univ.

Liège : bibl. univ.  
 Louvain : bibl. univ.  
 La Haye : bibl. roy.  
 Anvers : bibl. plant.



LIPSE (Juste).

---

BRUXELLES, Rutger Velpius. 1605.

---

La Nostre Dame de Hav. Ses bienfaits & miracles fidelement recueillis & arrengez en bel ordre. Par le tres-docte Ivstvs Lipsivs, Historiographe de Leurs AA. Ser.<sup>mes.</sup>, & de leur Conseil d'Etat. Traduiçtz du Latin, par M. Louis du Gardin de Mortaigne, Licentié en Medecine, & Apensionné de la Ville d'Enghien. (*La Vierge et l'Enfant; gravure en taille-douce.*)

A Brvxelles, Par Rutger Velpius, Imprimeur juré de la Cour, a l'Aigle d'or, l'an 1605. Auec Préuilege (*sic*).

In-8<sup>o</sup>, 8 ff. lim., 155 pp. chiffrées, 36 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. rom.

Les 4 premiers ff. lim. comprennent le titre, blanc au v<sup>o</sup>, la dédicace : *Avx Sodalitez Et Confreries De Nostre Dame, Sainçement instituées par les Colleges de la Compaignie de Iesus.*, datée du 12 mai 1605, et signée : *Louis du Gardin.*, une petite épître latine du traducteur à Juste Lipse, et la réponse de celui-ci, datée de Louvain, le 4 des ides de juin 1605. Les 4 derniers ff. lim. sont consacrés à la dédicace à

---

La Haye : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

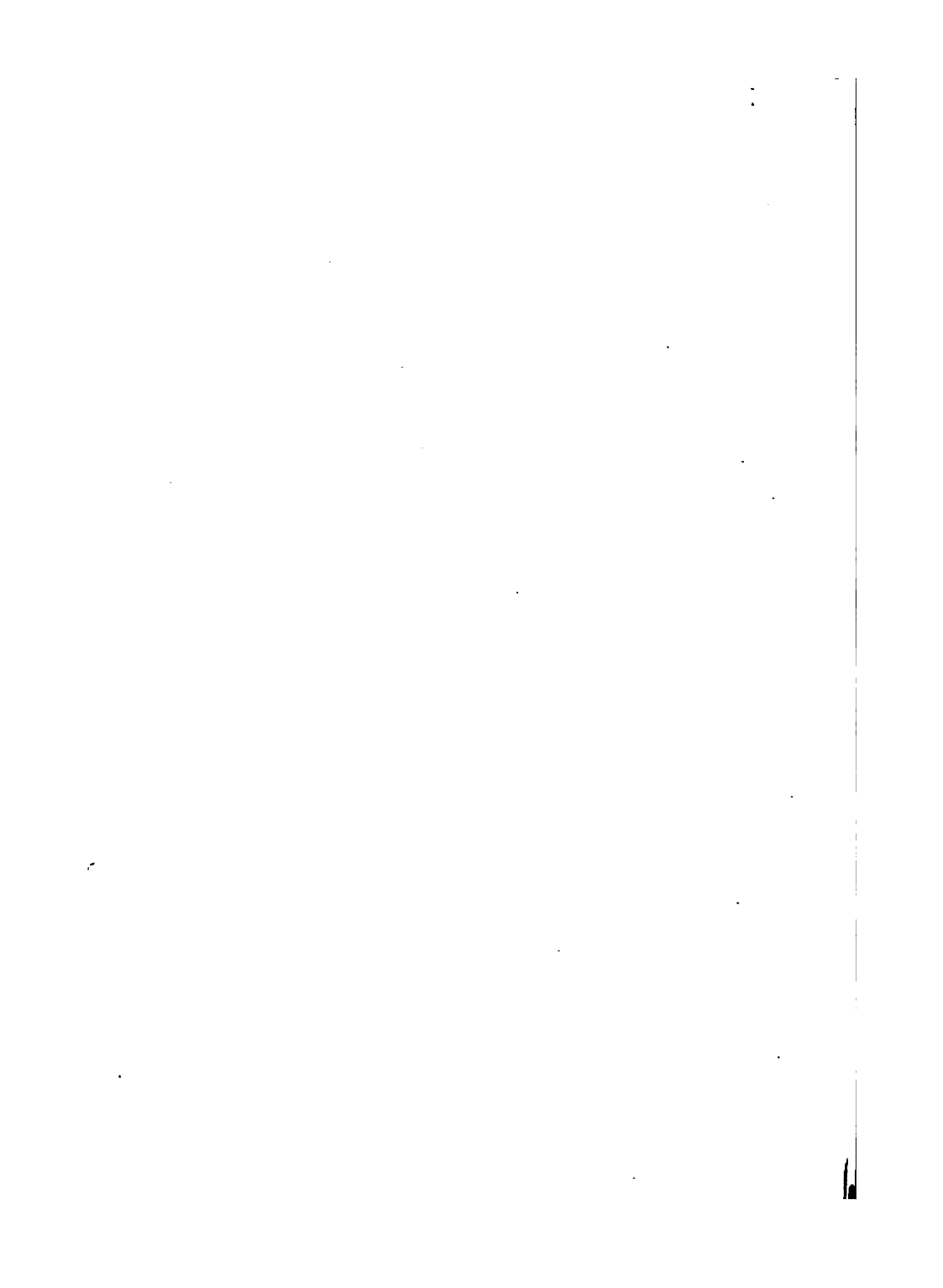
Guillaume de Berghes, archevêque de Cambrai, datée de Louvain, le 15 juillet 1604, et à la préface : *Av Leſeur Salut.*

Les pp. chiffrées sont occupées par : *La Noſtre Dame de Hau de Monſieur Lipſius.*, y compris, à la fin, l'avis : *Av Leſeur.*, et par une traduction française des bulles d'indulgences de Nicolas V et de Clément VIII. Les 6 premières pp. non cotées contiennent l'index des chapitres, et les approbations de G. de Berghes et de G. Fabricius. Les 30 autres pp. non cotées contiennent : 1<sup>o</sup>, une partie ſupplémentaire ayant pour objet quelques miracles omis par Juſte Lipſe et prouvés chacun par la préſence d'un tableau à l'église de Notre-Dame de Hal. Cette partie, ſans titre de départ, commence par l'avis : *Du Gardin, Av Leſeur.* L'auteur, Louis Du Gardin, n'entre preſque jamais dans les détails; il ſe borne le plus ſouvent à mentionner les miracles ou à citer et à traduire les inſcriptions attéſtant les faits; 2<sup>o</sup>, l'approbation du ſupplément, datée de Hal, le 2 juin 1605, et ſignée : *I. Bouwens Paſtor & Decanus Chriſtianitatis Hallenſis.*; 3<sup>o</sup>, une ſérie de 6 ſonnets réunis ſous l'en-tête : *Du Gardin A Ceux qui ſe mocquent des Images, Lieux ſacrez, Ornemens, Vœux & Pelerinages.*; 4<sup>o</sup>, *Genealogie Fort Vtiles Pour Entendre les Chapitres 2. 3. 4. & 35.*, notes peu importantes concernant André II, roi de Hongrie, quelques ducs de Brabant, les ducs de Bourgogne iſſus de Philippe le Hardi, Philippe le Beau, Charles-Quint, Philippe II, l'archiduchèſſe Isabelle, etc.; 5<sup>o</sup>, les

privilèges des Archiducs et du Conseil de Brabant, datées respectivement de Bruxelles, le 9 septembre et le 2 juillet 1605.

Première édition de la première traduction française de la *Diva Virgo hallensis*, Anvers, 1604. Tout ce qui ne figure pas dans les 4 derniers ff. lim., dans les 155 pp. chiffrées ou les 5 premières pp. non cotées, est étranger à l'original latin. Le traducteur, Louis Du Gardin, Gardinius ou Hortensius, naquit à Mortagne, village situé entre Tournai et Valenciennes. L'auteur de la *Diva Virgo hallensis* n'aura certainement pas été flatté outre mesure de cette traduction faite dans un style abrupt. Les passages en vers latins sont rendus en vers français. Mais quels vers! *De filo judicare in alineâ linguâ non est meum*, dit finement J. Lipse dans sa petite lettre à Du Gardin.

Dans la dédicace de *La Nostre Dame de Hav*, Du Gardin nous apprend qu'il a fait ses études médicales sous Jean Walteri Viringus ou Wouters van Vieringen. D'après lui, Viringus a été professeur à Louvain pendant vingt-six ans. Valère André, au contraire, dans ses *Fasti academici*, p. 246, dit vingt-trois ans, et à la page 220 du même ouvrage, il donne les millésimes 1571 et 1593 comme étant les dates respectives de son entrée en fonctions et de sa retraite. Voir, pour plus de détails sur Du Gardin, la description de ses œuvres.





LIPSE (Juste).

---

BRUXELLES, Rutger Velpius. 1606.

---

La Nostre Dame De Hav. Ses bienfaicts & miracles fidelement recueillis & arrengez en bel ordre. Par le tres-docte Ivstvs Lipsivs, ... Traduiçtz du Latin, par M. Louis du Gardin de Mortaigne ... (*Notre-Dame de Hal; gravure en taille-douce*).

A Brvxelles, Par Rutger Velpius, Impri-  
meur juré de la Cour, a l'Aigle d'or, l'an  
1606. Auec Préuilege.

In-8º, 8 ff. lim., 155 pp. chiffrées et 37 pp. non  
cotées. Car. rom.

C'est l'édition de Bruxelles, 1605, avec une autre  
vignette et un autre millésime sur le titre, et avec  
une liste d'*errata* en plus à la fin.

---

Munich : bibl. roy.

Paris : bibl. nation.



LIPSE (Juste).

BRUXELLES, Hubert Antoine-Velpius. 1625.

La Nostre Dame de Hav. Ses Bienfaicts Et Miracles fidelement recueillis & arrangez en bel ordre. Par le tres docte Ivstvs Lipsivs, Hiftoriographe de leurs AA. Ser.<sup>mes</sup> & de leur Confeil d'Etat. Traduiçtz du Latin, par M, (*sic*) Louis du Gardin de Mortaigne, Licentié en Medecine, & Apenfionné (*sic*) de la Ville d'Enghien. (*Notre-Dame de Hal; gravure en taille-douce*).

A Brvxelles. Par Hubert Anthoine, Imprimeur juré de la Cour, à l'Aigle d'or, l'An 1625. Avec Priuilege.

In-8°, 6 ff. lim., 149 pp. chiffrées et 31 pp. non cotées. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, la dédicace : *Aux Sodalitez Et Confreries De Nostre Dame ...*, l'épître du traducteur à Juste Lipse, la réponse de celui-ci, et la préface : *Av Lecteur Salut*. Les pp. chiffrées sont consacrées à : *La Nostre Dame De Hav...*, y compris, à la fin, l'avis : *Av Lecteur.*, et les bulles d'indulgences de Nicolas V et de Clément VIII. Les 5 premières pp. non cotées sont consacrées à la table des chapitres et aux approbations..

Mons : bibl. comm.

Les 26 pp. non cotées restantes contiennent : 1<sup>o</sup>, la partie supplémentaire commençant par l'en-tête : *Du Gardin, Au LeBevr.*, l'approbation de cette partie, la série des six sonnets : *Du Gardin A Ceux Qui Se moquent des Images...*, et la *Genealogie Fort viile pour entendre les Chapitres 2. 3. 4. & 35.*

Réimpression de l'édition de Bruxelles, 1605. On a supprimé dans les ff. lim. la dédicace à Guillaume de Berghes, archevêque de Cambrai, et à la fin le privilège des Archiducs. Sur le titre, le dernier chiffre du millésime 1625 a été changé en 4, à la plume, probablement à l'époque même de l'apparition du volume.

LIPSE (Juste).

BRUXELLES, Hub. Antoine-Velpius. 1661.

Histoire De Nostre Dame De Hale, Par Iuste-Lipse Historiographe des Serrenifimes (*sic*) Archiducz Albert, & Ifabelle Claire Eugene (*sic*), Infante d'Espagne. Traduite du Latin par le F. M. R. Recollet, & augmentée de plusieurs merveilles venus en lumiere, depuis la mort de l'Autheur. (*Fleuron*).

A Brvxelles, Chez Hubert Anthoine Velpius, Imprimeur de sa Majesté, à l'Aigle d'or. 1661.

In-8°, 4 ff. lim., 134 pp. chiffrées et 5 ff. non cotés. Car. rom.

Les 4 ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, l'épître dédicatoire : *A Monseigneur Le Duc D'Arenberg Duc D'Arschot, Et Croy. Sr. De Hale, &c.*, non datée et signée : *M. Remy Recollet de nostre Convent de Hale.*, et la préface : *Amy Lecteur.* Entre le f. du titre et le f. suivant est intercalée une planche allégorique gravée en taille-douce, représentant l'origine de la statue de Notre-Dame de Hal et la dédicace de son histoire au duc d'Arenberg. A gauche, le duc d'Arenberg, avec les armoiries de

Rostock : bibl. univ.

Prague : bibl. roy.

Paris : bibl. nation.

Croy et d'Arenberg. Au milieu et à droite, quatre figures de femmes, chacune avec ses armoiries. A droite, au fond, l'église de Notre-Dame de Hal. Dans la partie inférieure, le nom du traducteur du livre : *Par le fr. MRemij Recollect.*, la légende explicative : *Sophie ayant receu de Sainte Elisabeth de Hongrie sa mere, l'Image de Notre Dame de Halle, en fait present (sic) a Mattilde Comtesse d'Hollande, laquelle la donne a alize (sic) Comtesse de Haynault sa fille, qui en gratifia leglise (sic) de Halle en 1267. Dediée A Monseigneur le Duc d'Arenberg Duc a' Arscot Seigneur de Halle, P.<sup>ce</sup> deffendant (sic) des Roys d'Hongrie.*, et enfin les signatures : *Abr. à Diepenbeke delin. Pet. Clouwet sculp.*

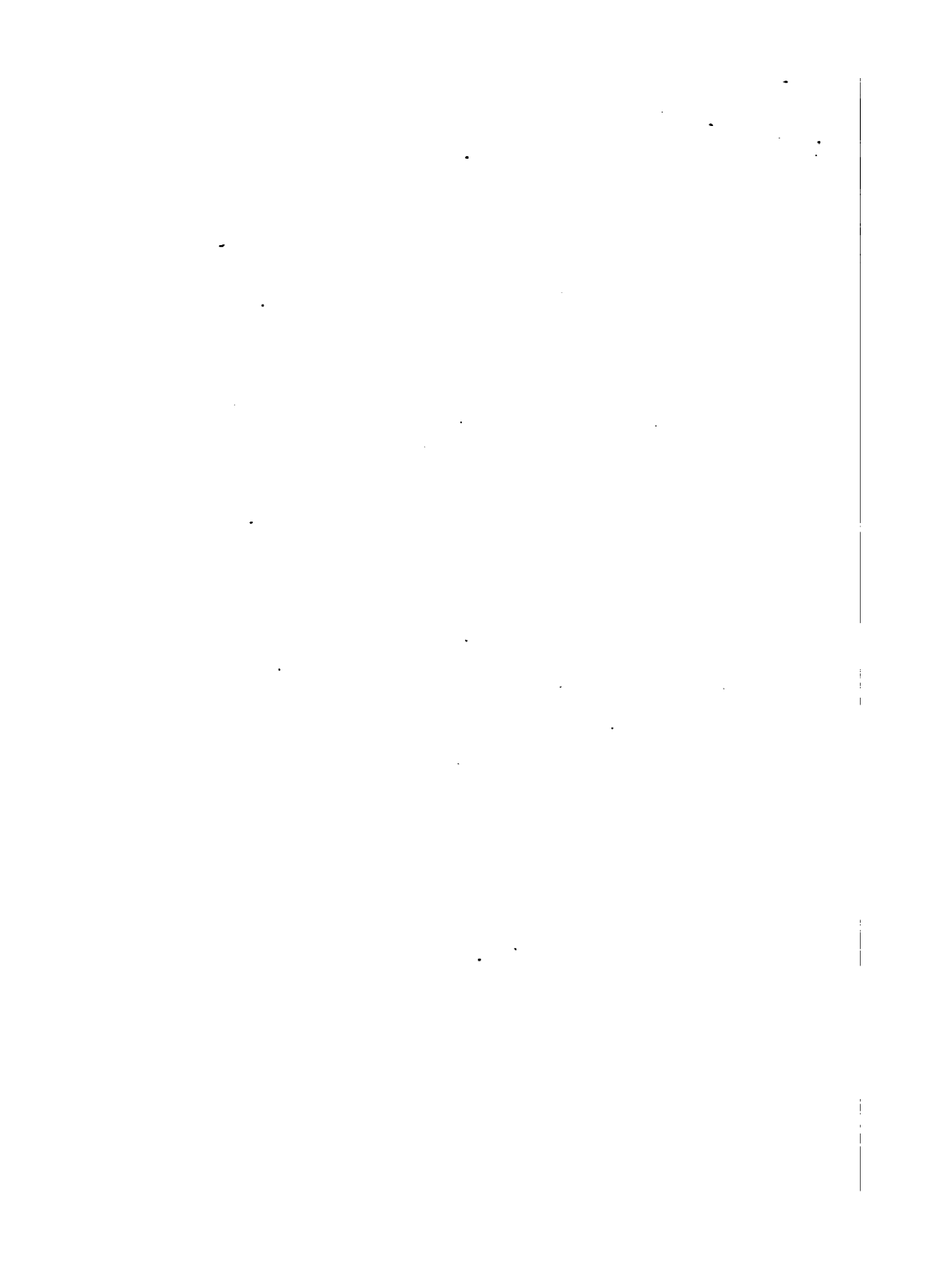
Le corps du livre contient : 1<sup>o</sup> (pp. 1-19), *Premiere Partie Paraphrase de Iuste Lipsé l'origine de l'Image de N. Dame, de l'Eglise & de la ville, avec quelques miracles qui touchent sa conservation.*, de 5 chapitres; 2<sup>o</sup> (pp. 20-66), *Seconde Partie Miracles envers des particuliers.*, de 26 chapitres plus une conclusion; 3<sup>o</sup> (pp. 67-93), *Troisiesme Partie Les miracles reconnus ou arrivez depuis la mort de Iuste-Lipsé.*, de 8 chapitres; 4<sup>o</sup> (pp. 94-128), *Quatriesme Partie Les honneurs deferez à Nostre Dame de Hale, qui consistent en la Confrerie, aux dons & privileges.*, de 14 chapitres. Le dernier de ces chapitres porte l'en-tête: ... *Epilogue de Iuste-Lipsé, sa priere, & sa plume offerte à la Vierge.*, et finit par une pièce de vers français : *Traduction des Vers Latins qui sont gravez sous la plume de Iuste Lipsé, attachée*

*devant l'Image de la Vierge, à Nostre Dame de Hale.*; 5° (pp. 128-134), un avis au lecteur, et la traduction des bulles d'indulgences de Nicolas V et de Clément VIII.

Les 5 ff. non cotés sont occupés par l'index des chapitres, et par quatre approbations, datées respectivement de Cambrai, 4 avril 1604, de Hal, 14 août 1661, de Bruxelles, 10 nov. 1606, et de Bruxelles, 27 août 1661.

Nouvelle traduction, libre et complètement remaniée, de la *Diva Virgo hallensis* de Juste Lipse. Elle est bien supérieure à la traduction de Du Gardin. Les deux premières parties et les chapitres I et XIV de la quatrième partie répondent assez bien aux chapitres II-XXXIV et XXXVI de l'original latin. La troisième partie est nouvelle. Les chapitres II-XIII de la quatrième partie sont l'amplification du chap. XXXV de Lipse.

L'approbation du 14 août 1661 nous fait connaître le nom du traducteur en ces termes : *D. Virginem Hallensem Iusti-Lipsii, cum recentioribus aliquibus miraculis gallice redditam per Fratrem Martinum Remy Recolledum, legi ...*





LIPSE (Juste).

---

BRUXELLES, v<sup>e</sup> Guill. Scheybels. 1676.

---

Histoire De Nostre Dame De Hale, Par Juste-Lipse Historiographe des Serenissimes Archiducs Albert, & Isabelle Claire Eugene, Infante d'Espagne. Traduite du Latin par le F. M. R. Recollect, & augmentée de plusieurs merveilles, venus en lumiere depuis la mort de l'Autheur. (*La Vierge et l'Enfant; méchante gravure sur bois*).

A Bruxelles, Chez la Vefve Guillaume Scheybels, à l'enfeigne de S. Jean-Baptiste. 1676.

· In-8<sup>o</sup>, 4 ff. lim., 134 pp. chiffrées et 5 ff. non cotés. Car. rom.

Réimpression fidèle de l'édition de Bruxelles, 1661, in-8<sup>o</sup>, y compris les pièces accessoires, liminaires et autres. Les quatre parties commencent aux pp. 1, 21, 68 et 94. La planche en taille-douce a été laissée de côté.

---

Weimar : bibl. gr. duc.

1

LIPSE (Juste).

---

MONS, Ernest de La Roche. 1697.

---

Histoire De Nostre Dame De Hale, Par Juste-Lise (*sic*), Historiographe des Sereniffimes Archiducs Albert & Isabelle Claire Eugene, Infante D'Espagne. Traduite du Latin & augmentée de plusieurs merveilles, venuës en lumiere depuis la mort de l'Auteur. (*La Vierge et l'Enfant; figure sur bois*).

A Mons, Chez Erneste DE LA Roche, Imprimeur & Marchand Libraire en la rue des Clercqs. M. DC XCVII.

In-8<sup>o</sup>, 4 parties comprenant ensemble 4 ff. lim., 137 pp. chiffrées et 7 pp. non cotées.

Les 4 ff. lim. comprennent le titre, bl. au vo, l'épître dédicatoire : *A Son Altesse Monseigneur Leopold Joseph Duc D'Aremberg, D'Arschot, De Croy...*, non datée et signée : *Les Bailly Mayeur et Eschevins de vôtre Ville & terre de Hale, Administrateurs des biens de l'Eglise & Chapelle de la Vierge*.

Le corps du livre est consacré aux quatre parties de l'*Histoire De Nostre Dame De Hale ...*, suivies de l'avis : *Au Lecteur.*, et des traductions des bulles d'indulgences de Nicolas V et de Clément VIII.

---

Lyon : bibl. munic.

Les 7 pp. non cotées comprennent l'index des chapitres, les quatre approbations qui figurent aussi à la fin de l'édition de Bruxelles, 1676, et une cinquième et dernière approbation, datée de Mons, le 7 juin 1697, et signée : *Z Maes, Curé de Sainte Elisabeth & Doyen de Mons.*

Nouvelle édition, se rapprochant le plus de celles de 1661 et de 1676. La dédicace est différente; la préface : *Amy lecteur* est supprimée; les débuts de quelques chapitres ont été remaniés.

LIPSE (Juste).

---

BRUXELLES, Joseph t'Serstevens. 1714.

---

Histoire De Notre Dame De Hale, Par Juste-Lipse, Hiftoriographe des Séréniffimes Archiducs Albert Et Isabelle-Claire-Eugene, Infante D'Espagne. Traduit du Latin, & augmentée de plufieurs merveilles, venuës en lumière depuis la mort de l'Auteur. (*La Vierge; méchante gravure sur bois*).

A Bruxelles, Chez Joseph T' Serstevens, Imprimeur & Libraire, plus-bas que l'Eglise S. Jean, à la Bible d'or. M. DCC. XIV.

In-8°, 4 parties, comprenant ensemble 104 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Car. rom.

Réimpression de l'édition de Mons, 1697. Les 8 premières pp. contiennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire à Léopold-Joseph, duc d'Arenberg, d'Arschot et de Croy. Les pp. 9-104 sont occupées par l'*Histoire De Notre Dame De Hale ...*, par l'avis et par les deux bulles. Les 4 ff. non cotés comprennent l'index des chapitres et les cinq approbations.

---

Bruxelles : bibl. roy.



LIPSE (Juste).

BRUXELLES, P. de Bast.

s. d.

Histoire De Notre-Dame De Hale, Par Juste Lipse, Historiographe des Séréniffimes Archiducs Albert & Isabelle-Claire-Eugene, Infante d'Espagne. Traduit du Latin, & augmentée de plusieurs merveilles, venues en lumière depuis la mort de l'Auteur. (*Tête du Christ; figure sur bois*).

A Bruxelles, Chez P. de Bast, Imprimeur de la Cour.

In-8°, 4 parties, comprenant ensemble 121 pp. chiffrées, 2 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. rom.

Édition conforme à celle de Bruxelles, 1714. Les 6 premières pp. comprennent le titre et la dédicace à Léopold-Joseph, duc d'Arenberg, d'Arschot et de Croy. Les pp. [7]-121 contiennent l'*Histoire De Notre-Dame De Hal...*, l'avis et les deux bulles, l'index des chapitres et l'approbation de G. de Berghes. Les 2 ff. non cotés sont occupés par les quatre autres approbations.

Gand : bibl. univ.





LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr.

S. d.

Histoire De Notre-Dame De Hale, Par Juste Lipse, Historiographe des Séréniffimes Archiducs Albert & Isabelle-Claire-Eugene, Infante d'Espagne. Traduit du Latin, & augmentée de plusieurs merveilles, venues en lumière depuis la mort de l'Auteur. (*La Vierge et l'Enfant; mauvaise petite gravure sur bois*).

On trouve ce Livre chez le Sieur Tréforier, dans l'Eglise de Notre Dame de Hale.

In-8<sup>o</sup>, 4 parties, formant ensemble 108 pp. chiff., 1 f. non coté et 1 f. blanc. Car. rom.

Les 6 premières pp. comprennent le titre, entouré d'un encadrement composé d'ornements typographiques et blanc au v<sup>o</sup>, puis la dédicace à Léopold-Joseph, duc d'Arenberg. Les 4 parties commencent respectivement aux pp. [7], 21, 54 et 73. Les pp. 98-108 comprennent les dernières strophes de la pièce de vers finale, l'avis : *Au Lecteur.*, les deux bulles, l'index des chapitres et l'approbation de G. de Berghes. Le f. non coté est consacré aux quatre autres approbations.

Bruxelles : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

Édition presque entièrement conforme à celle de Bruxelles, Joseph t'Serstevens, 1714. Nous n'avons constaté d'autre changement que la suppression de quelques lignes dans le second chapitre de la première partie.

LIPSE (Juste).

BRUXELLES, Ch.-J.-A. Greuse. 1849.

Histoire De Notre-Dame De Hal, Par Juste-Lipse, Augmentée Du Récit De Quelques Merveilles Arrivées Après La Mort De L'Auteur. Nouvelle Edition: (*Petit fleuron*).

Bruxelles. Ch.-J.-A. Greuse, Impr.-Libraire-Éditeur, Rue Beughem, 6, Schaerbeek. (On la trouve aussi chez M. le Trésorier de l'Église de Hal et chez les principaux libraires de la Belgique). 1849.

In-12°, 75 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom.

Les VIII premières pp. comprennent le faux titre, l'approbation, datée de Malines, le 9 mars 1849, une figure sur bois portant au bas l'inscription typographique : *Cette image de N.-D. de Hal a touché la Statue miraculeuse.*, le titre et l'avant-propos. Les pp. [9]-73 sont consacrées à l'*Histoire De Notre-Dame De Hal*, divisée en 4 parties. Les pp. 74 et 75 contiennent une *Prière A La Sainte Vierge Pour Tous Les Membres De La Confrérie.*, une *Prière Pour Les Trépassés De La Confrérie.*, et une *Formule Pour ceux qui se font inscrire dans la Confrérie de Notre-Dame de Hal.*

Gand : bibl. univ.

Nouvelle édition, faite d'après celle sans lieu, ni nom d'imprimeur, ni date.

L'approbation, la figure et l'avant-propos des pages liminaires, de même que le contenu des pp. 74 et 75, et le dernier chapitre de la 4<sup>e</sup> partie : *Indulgences et privilèges*, sont nouveaux. Plusieurs pièces accessoires ont été supprimées, telles que la dédicace, les approbations, le privilège, l'index des chapitres et les bulles d'indulgences. Le style est modernisé.

LIPSE (Juste).

---

BRUXELLES, Ch.-J.-A. Greuse. 1859.

---

Histoire De Notre-Dame De Hal, Par Juste Lipse, Augmentée Du Récit De Quelques Merveilles Arrivées Après La Mort De L'Auteur. Nouvelle Edition. (*Petit fleuron*).

Bruxelles-Ostende. C.-J.-A. Greuse, Imprimeur-Libraire-Éditeur, 6, Rue De Beughem, Faubourg De Schaerbeek ... (On la trouve aussi chez M. le Trésorier de l'Église de Hal et chez les principaux libraires de la Belgique).

In-16°, 94 pp. chiffrées. Car. rom.

Réimpression de l'édition de Bruxelles, 1849, avec toutes les pièces accessoires, y compris la figure de Notre-Dame de Hal.

En 1866, on célébra solennellement le jubilé six fois séculaire de N.-D. de Hal.

---

Gand : coll. bon Béthune d'Ydewalle.

Vertical line on the right side of the page.

LIPSE (Juste).

---

DELFT, Br. Hermansz. Schinckel. 1605.

---

I. Lipsii Heylige Maghet Van Halle. Hare weldaden ende Miraculen ghetrouwelick ende ordentlick wtgheschreven. VVt de Latijnsche in onse Nederlantfche tale ouergheset, deur eenen Lief-hebber der eere fijs eenigen Salichmakers; tot bespottinghe der Paufelicke Roomfche Afgoderije. Tot welcken eynde cleyne Annotatië (den text Lipsij in zijn geheel blijvende) op de kant gestelt zijn : een getrouwe Vermaninghe eñ Voorreden tot den Christenen voor aen / ende een Appendix ofte Aenhanghfel van Miraculen die wel fpots waert zijn achter aen. (*Figure en taille-douce : Notre-Dame de Hal. C'est une copie de la planche qui se trouve sur le titre de la première édition latine.*)

Tot Delff, by Bruyn Harmanffz Schinckel, vvoonende aent Mercÿ-veldt inde Druckerije. Anno 1605.

In-4º, 16 et 91 pp. chiffrées, 5 pp. non cotées et appendice de 24 pp. chiffrées. Notes marginales. Car. goth.

---

Bruxelles : bibl. roy.

La Haye : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

Les 16 pp. chiffrées comprennent les pièces lim. suivantes : titre, sonnet en néerlandais signé : *P. V. B.*, l'épître dédicatoire du traducteur au magistrat de la ville de Delft, datée de cette ville, le 5 mars 1605, et signée : *Æ. V. O.*, la préface du traducteur, sans date ni signature, sept pièces de vers satiriques en néerlandais signées : *A L.*, *D. L.*, *D. N.*, *P. V. B.*, et *N. N.* Les 91 pp. chiffrées contiennent : 1° (pp. 1-4), la préface de l'auteur : *Den Leser Saluyt.*, sans date; 2° (pp. 5-87), *I. Lipsii Heylighe Maghet van Halle.*; 3° (pp. 88-91), l'avis : *Totten Leser.*, les bulles d'indulgences des papes Nicolas V et Clément VIII, datées respectivement du 4 septembre 1551 (sic, pour 1451) et du 5 novembre 1599. Les 4 premières pp. non cotées sont occupées par l'index des chapitres, par les approbations de G. de Berghes et de G. Fabricius, par l'avis que les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne qui figurent dans l'original latin, ont été éliminés, par la cession du privilège à Jean Moretus, et par la mention : *Eynde des Boecx J. Lips. vande heylighe Maghet van Halle.* La 5<sup>e</sup> et dernière p. non cotée est consacrée à une pièce de vers ironique : *Aende lieu'-vrou van Halle.*, signée : *D. D.*

Les 24 pp. chiffrées contiennent : 1° (pp. 1-19) *Appendix, Dat is, Een aen-hanghsel ofte restjen van Pauselicke fabelijens | die des Paus-kinderen voor Miraculen auctentijcq wtgheven | wel beclachelijck | etc.*, composé de 20 chapitres et finissant par l'avis : *Hier mede sijt' besluyt der Pauselicke v wonderheedē ...*, et la



mention : *Eynde vande Pauselicke spuelties : Paeyter de krijtende kinderen mede.*; 2<sup>o</sup> (pp. 20-24), *Iusti Lipsii lof, op sijn nieu werck laest wtghegeven ter eeren van onse Lieve Vrouwe van Halle | ende in Nederlantsche sprake overgheset | met noodighe Annotatien verciert.*, poème néerlandais de 164 vers, signé : R. Don : M. & R. B. (R. Donteclock, ministre et rector Briensensis), et suivi du mot *Eynde.* et d'un fleuron.

Livre publié pour combattre les tendances de : *I. Lipsii diva Virgo hallensis ...*, Anvers, 1604. Les parties contenues dans les 91 pp. chiffrées et les 4 premiers ff. non cotés sont la traduction de l'ouvrage de Juste Lipse. L'*Appendix* est un recueil d'extraits, dont seize tirés de : Corn. Colombanus VRANCX, *den tweeden cout der nichten, inhoudende veel schoone mirakelen van Maria ghebenedijdt*, Gand, 1601; un de : Elias HASENMUELLER, *historia ordinis jesuitici ...*; trois de : Jacq. de VORAGINE, *passionael ofte gulden legenden...*; deux de : Corn. Colomb. VRANCX, *den troost der zielen, dat is : maniere om heur wt het vaghevier te helpen*, Gand, 1601, et un de : Die CRONYCKE van Hollandt, Zeelandt ende Vrieslant *beghinnende van Adams tiden...* Les pièces restantes, y compris les notes marginales, sont dirigées contre l'ouvrage traduit et contre l'*Appendix*, les unes pour les réfuter, les autres pour les tourner en ridicule.

Dans la dédicace, le traducteur, Æ. V. O., reproche à Juste Lipse d'avoir composé sa *Diva Virgo hallensis*, à la prière de l'archevêque de Cambrai, Guillaume de Berghes, pour entretenir et exciter la

libéralité des fidèles envers Notre-Dame de Hal. Il déclare avoir entrepris la traduction de l'œuvre de Lipse, pour montrer ce que contient au juste ce livre latin que des compères présentent aux gens peu instruits comme contenant des « mystères merveilleux ».

P. V. B., dans le sonnet au *vo* du titre, met l'histoire de Notre-Dame de Hal de Lipse, sur la même ligne que les contes populaires racontés aux enfants par les bonnes, tels que : *broeder Haen, sufter Vos, t'root-coufken* et *Coenckens vercken*.

La pièce finale est une satire acerbe, remplie de railleries et d'accusations de toute espèce, parfois plus ou moins fondées, parfois tout à fait absurdes. Le poète assure entre autres que Juste Lipse passait en Hollande auprès de bien des gens pour un athée, et qu'il n'avait abandonné sa chaire à l'université de Leiden et entrepris la glorification de la Vierge que dans le but de mériter un chapeau de cardinal. Il déplore ironiquement que l'illustre converti ait dû se borner à offrir sa plume à Notre-Dame de Hal, et qu'il n'ait pu y ajouter sa femme, ce grand obstacle au cardinalat :

*Tis maer begonnen werck | hier hebt ghy d'eerste vruchten  
Van sijn verkeerde Pen | in dit playfante boeck |  
Dat hy heeft wtghebroet | vol wonderlicke cluchten |  
So foet om lesen | als om t' eten zijn fijne coeck |  
Sal dat voor ons lief Vrouw niet sijn een schoon present?  
Als sij daer lesen sal | in goe Latijnsche spraecke  
Heur feyten wonderbaer? Al om ghemaectt bekent*

*En deur sulck een Autheur ghelooft? Jst cleyne saecke?  
 Js dat den hoet niet weert? O jae. Wat schorter meer?  
 Niet vele | dan dat hy so med' op offeren mocht  
 Sijn wijf ghelijck sijn Pen | dat soud' hem baten seer |  
 En maecken tot dien .st. et | een goede clare locht:  
 Want ghy weet wel dat naer de nieuwe Roomsche Wetten |  
 Gheen dienaer van dit Beest | een echte man mach zijn ;*

François Coster, dans la préface de son traité : *Ver-antwoorde Francisci Costeri, der societeyt Iesuv, veur het tweede deel sijns schildts der catholijcken, vande h. schriftvoren teghen Franciscum Gomarum ...*, Anvers, 1605, in-8°, donne sur le traducteur quelques renseignements qu'il prétend tenir d'une personne venue de Hollande. D'après ces renseignements, le traducteur serait un ancien frère mineur défroqué de Frise, Aelbrecht ou Albert van Oosterwijck (*Æ. V. O.*). A l'époque où ce moine était encore dans son couvent, il entretenait des relations intimes avec une femme. Pour échapper à la punition de ses supérieurs, il s'enfuit avec elle à Enkhuiizen, où il passa à la réforme et devint ministre calviniste. Après avoir vécu pendant quelque temps dans la débauche, si bien qu'il fut sérieusement question de le destituer, il se maria avec sa maîtresse et obtint une place de ministre à Delft.

Juste Lipse a donné la réplique à van Oosterwijck dans : *Reiectivncula sannionis civvsdam batavi.*, pièce accessoire d'une centaine de lignes, insérée dans la première édition de la *Diva sichemiensis sive Aspri-collis*, et reproduite dans toutes les éditions subséquentes.

11

LIPSE (Juste).

---

BRUXELLES, Rutger Velpius, pour Jérôme  
Verdussen à Anvers. 1607.

---

Die Heylighe Maghet Van Halle. Door Ivstvs Lipsivs Hare weldaden ende Mirakelen oordentlijck ende ghetrouwelijck beschreuen. Ende nv onlancx uyt den Latyne int Nederlantfche ouerghefedt / Door Philippus Numan, Greffier der Stadt van Brueffele. (*Notre-Dame de Hal; gravure en taille-douce*).

Tot Brvessel. By Rutgeert Velpius, men vintfe te coope T'Hantvverpen, By Hieronymus Verdussen / op ons lief Vrouwen Kerckhof / inde X. Gheboden. 1607. Met Privilegie.

In-8o, 25 ff. lim., avec les sign. \*2-\*\*\*2 [\*\*\*4] et A-A4 [A5], 138 pp. chiffrées et 6 ff. non cotés. Quelques notes marginales. Car. goth.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, la préface, très étendue et portant l'en-tête : *Beminde Leser.*, la dédicace en vers à la Vierge : *Toeschryvinghe deser Ouerfettinghe.*, signée : *A. M.*, une seconde pièce de vers néerlandais : *Wensch Tot Den*

---

Amsterdam : bibl. univ.

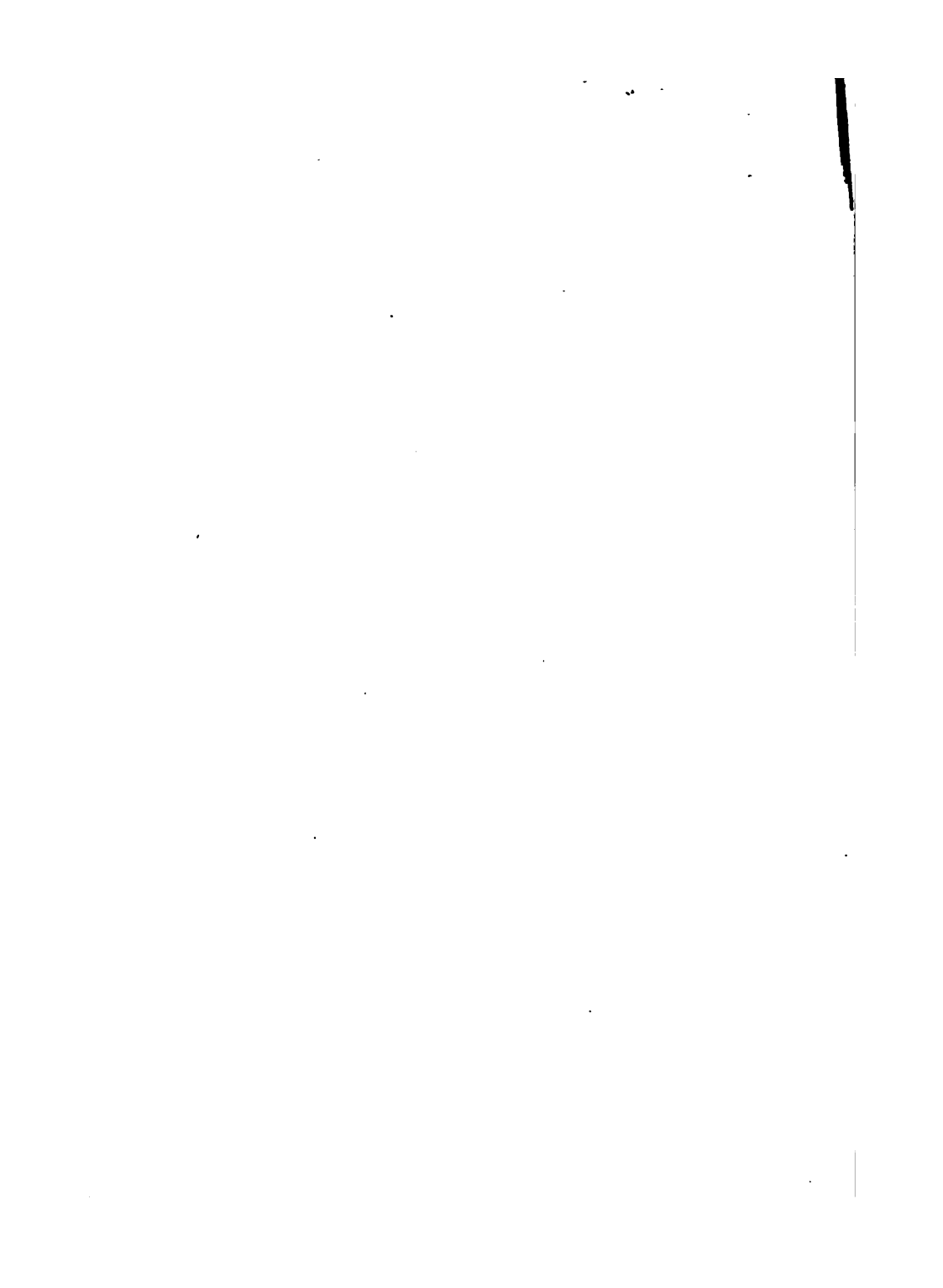
Gand : bibl. univ.

*Delfschen Ouerfetter van dese Historie.*, signée : N. H. V. B., les privilèges des archiducs Albert et Isabelle et du Conseil de Brabant, datés respectivement du 9 septembre et du 2 juillet 1605, l'approbation datée de Bruxelles, le 10 novembre 1606, et signée : *Petrus Vinck ...*, toutes pièces concernant la traduction; puis une p. blanche, l'épître dédicatoire à Guillaume de Berghes (15 juillet 1604), la préface de l'auteur : *Totten Lesere Saluyt.*, et 1 p. blanche. Le corps du livre est consacré à : *Die Heylighe Maghet Van Halle*, sans titre de départ, à l'avis : *Totten Leser.*, à la bulle d'indulgences de Nicolas V et à celle de Clément VIII. Les 6 ff. non cotés contiennent l'index des chapitres, les approbations de G. de Berghes et de G. Fabricius, les privilèges de l'Empereur et du roi d'Espagne, et la cession du privilège.

Nouvelle traduction de la *Diva Virgo hallensis* de Juste Lipse, faite par le catholique Philippe Numan, greffier de la ville de Bruxelles. La préface et le *Wensch Tot Den Delfschen Ouerfetter ...* sont dirigés contre la traduction protestante de Delft, 1605. La première de ces pièces peut s'appeler une réfutation en règle de la préface de cette traduction antérieure. Ph. Numan estime que celle-ci est l'œuvre d'un *Apoftaet ... wigheloopen Mominck, oft andere vande kettersche Religie inder Stadt vā Delft in Hollant ...* La seconde pièce, dans le genre des rhétoriciens, est encore plus plaisante que véhémence. Le poète N. H. V. B. souhaite au traducteur protestant, pour punition de ses blasphèmes, une femme qui ne ressemble en rien à la Vierge :

Ick wil hem wenschen tot zijn gemack en proffyt,  
 Zijns leuens tijt ,, een vrouken van ander wesen.  
 Een beddeghenoot fulcx als hy hier sal lesen,  
 Die hem mach ghenesen ,, vant euel dat hem quelt.  
 Een wyfken, segge ick, worde hem byghestelt,  
 Van d'alderclocckste wt die Luycksche Landouwen :  
 Oft van Bergen, daer die beste vrouwen  
 Haer pleghen te houmen (sic, pour houwen),, soo elck es  
 Een scherp neusken, een dunne lippeken jent, [bekent.  
 VVyen int hooft twee Catten ooghen vlammen :  
 Quaet om paeyen, lichtelijck om vergrammen :  
 Rasch vander hant, en van moede sel en fier ;  
 Die v fot hooft niet met Apollos Laurier,  
 Maer wt plaifser ,, met zijn dryepickel wil croonen,  
 Vuut weerdige konst, moet men weerdichlijck loonē :  
 En danck bethoonen ,, aen diet hebben verdient.  
 En dan om dat ghy den neuse wat verstoft vint,  
 Noch die Catholijcksche locht en kont vaten :  
 Dat zy met vuyflooock opene v snotgaten,  
 Sonder verlaten ,, tot dat ghy aen reuck gheraeð.  
 Dan voorts want v d'ooghen zijn blint gemaecð,  
 Met die schellen der kettersche leere :  
 Dat zy met haer naghelen v gae ten keere,  
 Ende v ooghskens teere,, wtcrabbe ende make claer.  
 Volght dan t' vel vander kake ende t' root sap naer,  
 Ten zy v niet swaer ,, willet verduidich lijden.  
 Denck dat die Vroukens hem dus ghebenedyden,  
 Die aen allen zijden ,, naer Caerkens heeft gedrift,  
 . . . . .

On voit, par ce qui précède, qu'à cette époque les femmes de Bergen-op-Zoom et du pays de Liège n'avaient pas la réputation d'être très aimables.





LIPSE (Juste).

---

BRUXELLES, Rutger Velpius. 1607.

---

Die Heylighe Maghet Van Halle. Door Ivstvs Lipsivs Hare weldaden ende Mirakelen oordentlijck ende ghetrouwelyck beschreuen. Ende nv onlancx vuyt den Latyne int Nederlantfche ouergeset / Door M. Philips Numan, Greffier der Stadt van Brueffele. (*Notre-Dame de Hal; gravure en taille-douce*).

Tot Brvessel, By Rutgeert Velpius / woonende in den gulden Arent by t'Hof / anno 1607. Met Priuilegie.

In-8°, 25 ff. lim., 138 pp. chiffrées et 6 ff. non cotés. Quelques notes marginales. Car. goth.

C'est l'édition imprimée par Rutger Velpius, pour Jérôme Verdussen, à Anvers, avec une autre adresse et les mots *ghetrouwelijck*, *uyt* et *ouerghesedt* du titre orthographiés d'une façon différente. L'exemplaire de la bibliothèque royale de Bruxelles, le seul que nous ayons vu, présente ceci de particulier que le f. lim. portant la *Toeschryvinghe deser Ouersettinghe.*, y fait défaut, et que les 6 ff. finals non cotés sont ajoutés aux ff. lim.

---

Bruxelles : bibl. roy.



LIPSE (Juste).

---

BRUXELLES, Hubert Antoine-Velpius. 1643.

---

Die Heylighe Maghet Van Halle. Door Ivstvs Lipsivs Hare vveldaden ende Mirakelen oordentlijck ende ghetrouvvelyck befschreuen. Ende nv onlancx vuyt den Latyne int Nederlantfche ouerghefet / Door Philippus Numan, Greffier der Stadt van Bruffel. (*Notre-Dame de Hal; gravure en taille-douce*).

Tot Brvssel, By Huybrecht Anthoon Velpius, Boeckdrucker van den Hove. 1643.

In-8°, 3 ff. lim., 163 pp. chiffrées et 7 pp. non cotées. Car. goth. Quelques erreurs dans la pagination.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°, la préface de l'auteur : *Tot Den Leser Saluyt.*, et une p. blanche. Le corps du livre est consacré à : *Die Heylighe Maghet Van Halle.*, sans titre de départ, à l'avis : *Totten Leser.*, et aux bulles de Nicolas V et de Clément VIII. Les pp. non cotées contiennent l'index des chapitres, et les approbations de G. Fabricius, de G. de Berghes et de Pierre Vinck.

Nouvelle édition. La plupart des pièces lim. de l'édition de 1607 sont supprimées, de même que la pièce de vers néerlandais du premier chapitre, les deux derniers privilèges et la cession du privilège à la fin du volume.

---

Gand : bibl. univ.



LIPSE (Juste).

(BRUXELLES, Joseph t'Serstevens?). S. d.

Historie Van Onse Lieve Vrouwe Van Halle, Gemaect Door Justus Lipsius, En op een nieuwt gecorrigeert en verbeteret. (*La Vierge; méchante petite gravure sur bois*).

Dit Boecxken is te bekomen, By den Heere Treforier, in de Kercke van Onse Lieve Vrouwe tot Halle.

In-8<sup>o</sup>, vij et 91 pp. chiffrées, et 1 p. non cotée. Car. rom.

Les vij pp. lim. comprennent le titre, l'épître dédicatoire : *Aen De Doorluchtige Mevrouw Geboren Princesse van Bisatsia en Egmont door de gratie Godts, Hertoginne van Aremborg, Aerschot, &c.*, non datée, et signée : *Bailly, Meyer en Schepenen der Stede en Lande van Halle, Administrateurs en Opper-Momboirs van de Goederen van de Parochiale Kercke en Capelle van Onse Lieve Vrouwe.*, et la préface ou *Voor-reden*. Le corps du livre contient : 1<sup>o</sup> (pp. 1-10), *Den Pelgrim Van Halle. Eerste Deel.*, divisé en 4 chapitres; 2<sup>o</sup> (pp. 11-37, et 38-59), *Tweede Deel. Verhael van de Mirakelen die geschiet zijn door de voorspraecke van de H. Maget Maria.*, de 20 chapitres, et *Andere Mirakelen.*, de 15 chapitres; 3<sup>o</sup> (pp. 60-91), *Derde Deel.*

Bruxelles : bibl. roy.

*Van de Eere aen de H. Maget bewezen, en van de Giften aen haer opgedragen.*, de 14 chapitres, et suivi de la *Slot-reden Tot den goet-jonstigen Lezer*. Le 14<sup>e</sup> chapitre est presque exclusivement composé des deux bulles d'indulgences de Nicolas V et de Clément VIII. La page non cotée, à la fin, porte l'approbation datée d'Enghien, le 14 avril 1714, et signée : *G. Renson Pastor Angiensis Decanus Districus Halensis.*, et le privilège de Charles II, roi d'Espagne, daté de Bruxelles, le 7 avril 1714.

La vignette du titre et les ornements typogr. nous font croire que le volume sort de la même officine que la traduction française portant l'adresse : *A Bruxelles, Chez Joseph T<sup>r</sup> Serstevens, Imprimeur & Libraire, ... M. DCC. XIV.*

*L'Historie Van Onse Lieve Vrouwe Van Halle* est la réimpression de la majeure partie de : *Den pelgrim van Halle ofte historie van onse lieve Vrouwe van Halle ... ghemaeckt door eenen priester der societeyt Iesu*, Bruxelles, 1657, in-8<sup>o</sup>. Les pièces lim. et les chapitres suivants du *Pelgrim* ont été supprimés : chap. II, pp. 5-9; ch. VI, VII et VIII, pp. 23-34; chap. VII, pp. 48 et 49; ch. XIII, pp. 57 et 58; ch. XXII, pp. 83-85; ch. XXIV, pp. 87-97; ch. X, pp. 119-121; ch. XV, vers néerl., pp. 137-140; ch. XI, vers néerl., pp. 182-185; ch. XVIII, pp. 206-219. Les ch. II et III, pp. 144-162, ont été résumés. Il existe encore d'autres différences entre les deux livres, mais elles sont de moindre importance.

Le prêtre de la Compagnie de Jésus mentionné plus haut est Adrien Poirters, qui composa son *Pelgrim* en partie d'après la *Diva Virgo hallensis* de Juste Lipse, en partie d'après l'*Histoire de Nostre Dame de Hale* du jésuite Claude Maillard, Bruxelles, 1651.

Juste Lipse est cité comme auteur sur le titre de l'ouvrage décrit. On aurait pu tout aussi bien y mettre le nom d'Adrien Poirters, attendu que l'*Historie* n'est pas du tout une traduction de la *Diva Virgo hallensis* de Lipse.

Nous ne connaissons pas le nom de celui qui a soigné cette édition, c'est-à-dire de celui qui a transformé le *Pelgrim* en *Historie* par les modifications détaillées plus haut.

L'édition décrite, remaniée et tronquée, a été réimprimée sous les titres : *Historisch verhael der bezonderste mirakelen van Onse-Lieve-Vrouwe van Halle ... getrokken uyt het werkje van J. Lipsius ...*, Malines, 1816, in-12°, et *Historie van O. L. Vrouw van Halle getrokken uyt Justus Lipsius ...*, Halle, s. d., in-12°, etc.

Vertical line on the left side of the page.

Small mark or artifact at the bottom center.



LIPSE (Juste).

S. I. ni n. d'impr. (Approbation 1714).

Historie Van Onse Lieve Vrouwe Van Halle, Gemaeckt Door Justus Lipsius. En op een nieuwt gecorrigeert en verbeteret. (*La Vierge et l'Enfant, banale figure sur bois entourée d'un encadrement composé de têtes d'anges*).

Dit Boecxken is te bekomen, By den Heere Treforier, in de Kercke van Onfe Lieve Vrouwe tot Halle.

In-8<sup>o</sup>, 111 pp. chiffrées. Car. rom.

Les 6 premières pp. comprennent le titre, l'épître dédicatoire à la duchesse d'Arenberg, d'Arschot, etc., et la préface ou *Voor-reden*. La dédicace, non datée, est signée : *Bailly, Meyer en Schepenen der Stede en Lande van Halle*. ... Le reste du vol. contient : 1<sup>o</sup> (pp. vij-18), *Den Pelgrim Van Halle. Eerste Deel.*; 2<sup>o</sup> (pp. 19-76), *Tweede Deel. Verhael van de Mirakelen die geschiet zyn door de voorspraecke van de H. Maget Maria.*, et *Andere Mirakelen.*; 3<sup>o</sup> (pp. 76-111), *Derde Deel. Van de Eere aen de H. Maget bewesen, en van de Giften aen haer opgedragen.*, suivi de : *Slot-reden Tot den goedt-jonstigen Leser.* et de l'approbation datée d'Enghien, le 14 avril 1714, et signée : *G. Renson* ...

Gand : bibl. univ.

Réimpression de l'édition sans date probablement imprimée à Bruxelles, chez Jos. t'Serstevens.

L'histoire de N.-D. de Hal, d'après Juste Lipse, a été réimprimée un grand nombre de fois, tant en français qu'en néerlandais. Nous nous sommes bornés à décrire les éditions qui présentent quelques particularités et celles qui sont les moins communes.

LIPSE (Juste).

ERFURT, Christ. Mechler.

1627.

Justi Lipsii Unserer lieben Frawen zu Hall im Hennegaw / inn Latein beschriebene Gutthaten vnd Wunderwerck. Durch Weyland Dem Edlen Ehrenvesten vnd Hochg. Herrn Georgium Olandum J. C. Churf. Máintz. Raht vnd defs Obern Landg. defs Eichsfeldes Beyfitzern / S. in hochteutfche Sprache vbergefetzet. Publicirt durch Urban. Polentz.

Erffurt / bey Christoff Mechler.

In-8º, 24 ff. lim., 306 pp. chiffrées, et 46 pp. non cotées. Car. goth. Texte encadré.

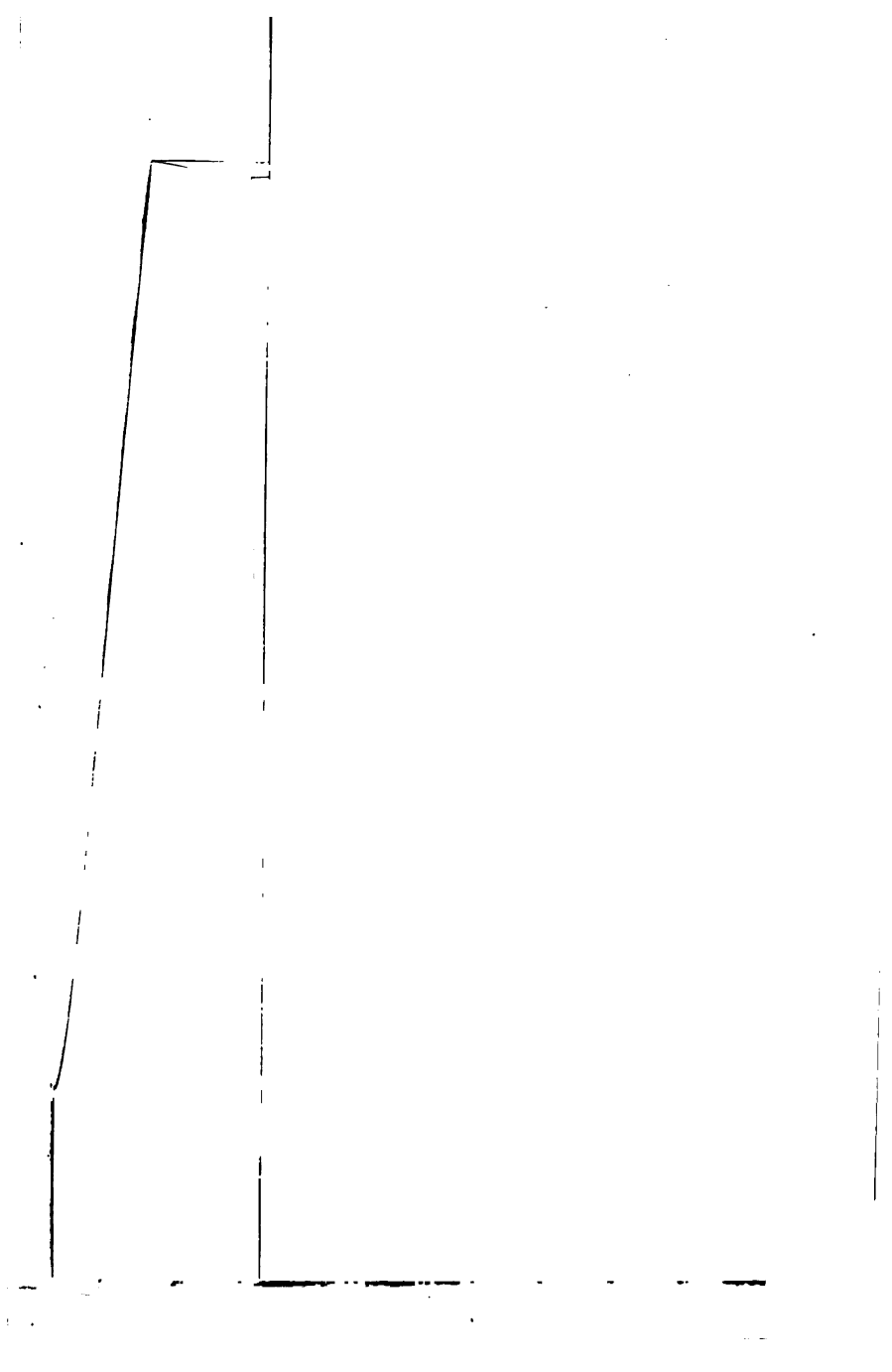
Traduction allemande de : *I. Lipsii diva Virgo hallensis* ... Les ff. lim. comprennent le titre, en rouge et en noir, entouré d'un encadrement sur bois et blanc au vo, la dédicace à Georges-Frédéric Greiffenklau-Vollraths, archevêque de Mayence, datée de Heiligenstadt, le 6 août 1627, et signée : *Urbanus Polentz I. C.*, une planche allégorique sur bois, représentant la Sainte Trinité, et la traduction allemande des pièces lim. de l'original latin : épître dédicatoire à G. de Berghes, et préface. Le corps du livre est occupé par l'*Unserer lieben Frawen zu*

Breslau : bibl. univ.

*Hall...*, y compris, à la fin, l'avis au lecteur et les deux bulles d'indulgences. Les 43 premières pp. non cotées contiennent, outre les quatre autres pièces accessoires qui se trouvent à la fin de la première édition latine (index des chapitres, approbations de G. de Berghes et de G. Fabricius, privilèges, etc.), la souscription : *Erfurt | Gedruckt bey Christoff Mechler |* (fleuron). *Anno M. DC. XXVII.* (fleuron), et une gravure sur bois représentant la Vierge et St-Jean au pied de la croix. Les deux pp. qui suivent ne portent que l'encadrement; la dernière p. est blanche.

Première et peut-être unique édition de cette traduction allemande. C'est une œuvre posthume de Georges Oland, docteur en droit, conseiller de l'archevêque-électeur de Mayence et assesseur du tribunal suprême d'Eichsfeld. Elle fut mise au jour par Urbain Polentz, qui en avait trouvé une double copie manuscrite parmi les papiers du traducteur, son beau-frère. Elle n'a rien de commun avec la traduction que Jean-Georges Schenck, médecin à Hagenau, avait faite et publiée dans son ouvrage : *Vnser liebe Fraw zu Marienthal | Hall | und Siche. Das ist Bericht vom Gottshaus Marienthal | bey Hagenaw im Elfsaß gelegen. Beneben beyden gedencwürdigen Historien vnser lieben Frauen | vnderchiedtlich zu Hall vnnd Siche in Brabant | von H. Iusto Lipsio, ohnlängst in Latein begriffen | in Teutsch vbersetzt durch Johann Georg Schencken | von Grafenberg...*

---





[The main body of the page is almost entirely obscured by a large, dark, irregular shadow or smudge, rendering the text illegible.]